LEXIQUE

DE LA

LANGUE ALGONQUINE

PAR

J. A. CUOQ
Prêtre de Saint-Sulpice

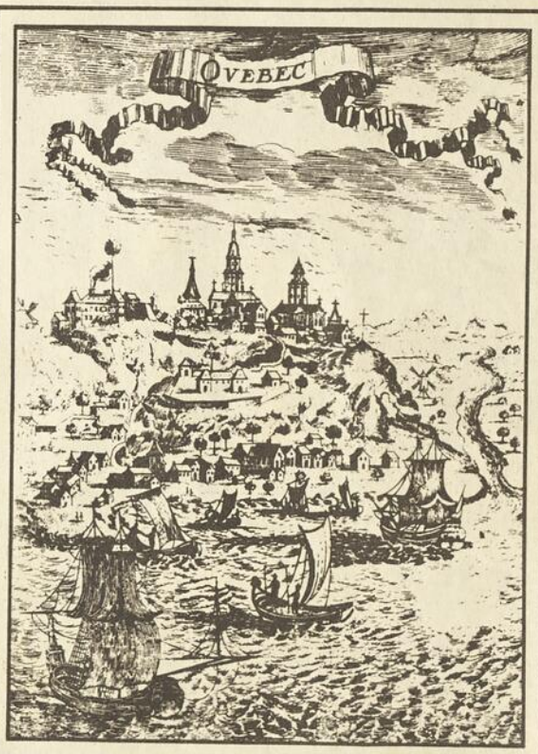
La langue la plus philosophique est peut-être celle dont la philosophie s'est le moins mêlée...

(*Soirées de St. Pétersbourg.*)

La science du langage intéresse à un égal degré le théologien, le philosophe et le philologue.

(*Journal des Savants*, octobre 1862.)

MONTRÉAL
J. CHAPLEAU & FILS, IMPRIMEURS-EDITEURS
31 RUE COTTÉ.
1886



Bibliothèque Nationale du Québec

LEXIQUE

ALGONQUIN.

LEXIQUE

ALGONQUIN

K. M. D. W.

KI MININ, KI PAKITINAMON,

KI TIBENINDAMONIN

OOM KA OJITOIAN MASINAIGAN ;

AIAMITWATAN,

NIN GAIE AIAMITAWICIN,

N. N. M. K.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE R.F.

LEXIQUE

DE LA

LANGUE ALGONQUINE

PAR

J. A. CUOQ
Prêtre de Saint-Sulpice

La langue la plus philosophique est peut-être celle dont la philosophie s'est le moins mêlée...

(*Soirées de St. Pétersbourg.*)

La science du langage intéresse à un égal degré le théologien, le philosophe et le philologue.

(*Journal des Savants*, octobre 1862.)

MONTRÉAL
J. CHAPLEAU & FILS, IMPRIMEURS-EDITEURS
31 RUE COTTÉ.
1886

B. Q. R.

PM
605
C8
Ex 2

28245

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

B. Q. R.
NO. 1223

PRÉFACE.

Le livre que j'offre aujourd'hui au Public, est d'une telle nature, que, moins que tout autre, il ne saurait se passer d'une Préface ; car les personnes qui se sentiront l'envie de l'étudier, auront besoin de quelques explications préliminaires, voici donc en peu de mots, ces quelques explications :

1.—La prononciation des lettres employées dans le présent Lexique, se trouve indiquée au commencement de chaque lettre, toutes les fois qu'elle diffère de la prononciation française. Voy. entre autres, les pages 77, 97, 104, 242.

2.—La diphtongue *ai* se prononce comme en grec ; ainsi, dans les mots *nind ai*, *—atai*, *·cagai*, prononcez *ai*, comme on le prononce dans les mots grecs : *kai, ai képhalai, ai aitiai.*

3.—La distinction des syllabes longues et des syllabes brèves est chose de très-grande importance en algonquin. Voy. en particulier, le mot AKAM, p. 27.

4.—A la fin des mots, à l'accent prosodique (ā), je substitue tantôt l'accent circonflexe : "nin eji sakihitizoiân", *comme je m'aime moi-même*, et tantôt l'accent grave : "Kije Manito o sakihà kakina anicinabè", *Dieu aime tous les hommes.*

5.—Les syllabes brèves de la fin des mots, ou ne sont marquées d'aucun accent, ou bien elles sont marquées du signe prosodique ˘ : "kin eji sakihitizoiăn", *comme tu t'aimes toi-même.*

6.—La langue algonquine ne ressemblant guère aux langues

généralement connues, il ne faut pas être surpris que j'aie procédé dans la composition de ce Lexique, d'une manière que nul Lexicographe n'a encore employée jusqu'ici, bien probablement.

7.—Autant qu'il a été possible, j'ai tâché de découvrir la Racine des mots, de mettre en avant les mots simples, et au-dessous, les mots dérivés et les mots composés.

8.—D'après ma méthode, il sera aisé de voir que, parmi les racines, les unes sont fécondes, les autres infécondes ; les unes primordiales, les autres secondaires ; les unes isolées, les autres agglutinantes ; les unes complètes, les autres incomplètes ; et parmi celles-ci, le Lecteur saura distinguer les racines initiales ou préfixes, comme ABAN—, *en arrière*, d'avec celles qui sont infixes ou médiales, comme —ATE—, *en largeur*, ou bien finales et suffixes, comme —ATIN, *montagne*.

9.—La classification des mots n'est pas toujours facile. Il en est qui sont tantôt adjectifs, tantôt adverbes, suivant la place qu'ils occupent dans la phrase. Le mot KITCI, par exemple, qui signifie *grand, gros*, s'il est placé devant un nom, doit se rendre par *bien, beaucoup*, s'il est devant un verbe à l'indicatif, tandis que devant un verbe au subjonctif, il jouera le rôle de conjonction : "iji kitci witokawitc", *dic illi ut mihi adjuvet*.

10.—Certains noms ne s'emploient qu'avec les signes personnels ; j'ai eu soin de les marquer d'un point placé en avant du mot : ·AI, ·ANIS, ·NIK.

On trouvera à la p. 375, l'explication des deux points placés devant quelques verbes en T.

11.—Le signe = placé entre deux mots, est pour indiquer qu'ils sont synonymes.

12.—Toutes les fois que cela est nécessaire, j'ai soin de marquer le pluriel des noms, ce qui de plus offre l'avantage de faire connaître à quel genre ils appartiennent, par exemple, les mots ASAP, ...IK, *filet* ; ATISOKAN, ...AK, *conte*, sont du genre animé, tandis que ANWI, ...N, *flèche* ; ASIN, ...IN, *pierre*, sont du genre inanimé, (*Voy.* dans mes ETUDES PHILOLOGIQUES, la manière dont se forme le pluriel, soit dans les noms, soit dans les verbes).

13—On remarquera que les verbes neutres, les verbes réfléchis et les verbes actifs-absolus, c.-à-d., actuellement sans régime, sont toujours mis à la 3. p. s. du présent de l'indicatif, et que je les traduis en français par l'infinitif, quoique ce mode n'existe pas en algonquin. Ainsi, par exemple, je dirai : PANGICIN, *tomber ;* pimose, *marcher* ; gackenindam, *être triste*, s'attrister; sakihiwe, *aimer*, au lieu de dire en plusieurs mots : *il* (ou *elle*) *tombe*, *il* (ou *elle*) *marche*, *il* (ou *elle*) *est triste*, *il* (ou *elle aime*). Si j'avais écrit mon Lexique en latin, j'aurais traduit d'un seul mot par *cadit*, *ambulat*, *tristatur*, *amat*, comme ont coutume de faire les auteurs de Dictionnaires hébreux.

14—Quand dans les verbes absolus, la 3. p. s. a une terminaison différente de celle des deux premières personnes, j'emploie une méthode courte et facile pour faire remarquer cette différence. Ainsi, par exemple, si j'écris ;

NIP,O, mourir ; NIP*A*,*E*, dormir ;

c'est comme si j'écrivais ;

Ni nip, *je meurs*,	Ni nipa, *je dors*,
Ki nip, *tu meurs*,	Ki nipa, *tu dors*,
Nipo, *il meurt*,	Nipe, *il dort.*

15.—Quelquefois je souligne une lettre, (*s*, *k*) c'est pour signifier qu'elle s'adoucit à la troisième personne, exemple ; AWA*S*,O, se chauffer :

Nind awas, *je me chauffe*,

Kit awas, *tu te chauffes,*
Awazo, *il se chauffe;*

S s'adoucit en Z, *K* en G, *T* en D.

Quand cet adoucissement n'a pas lieu, ces consonnes sont toujours écrites en caractères romains, et jamais en italiques.

16.—C'est la seconde personne du singulier de l'impératif qui sert de racine aux verbes relatifs, c.-à-d. aux verbes qui ont, *hic et nunc*, un régime. Cela étant, j'ai dû employer cette même personne ; et pour éviter la confusion, je m'en suis également servi en français :

ACAM, donne-lui à manger ;
MIJ, donne-lui ;
MINAH, donne-lui à boire.

Il s'agit ici d'un verbe à régime de genre animé ; assez souvent le verbe à régime de genre inanimé se trouvera placé au-dessous, et réuni au premier, au moyen d'une accolade, ex. :

NITAWIH
NITAWITON, } sois capable de le faire.

J'ai usé du même procédé pour les verbes absolus à sujet de genre animé et de genre inanimé, ex. :

PEJIK,o
Pejikwan, } *être un*, n'être qu'un ;

Pangicin
Pangisin, } *tomber.*

17—J'ai fait remarquer ailleurs (ETUDES PHILOLOGIQUES, p. 46), la très-curieuse analogie qui existe entre les préfixes algonquins, *ni*, *ki*, *o*, et les affixes hébreux —*ni*, —*ka*, —*o*. Les hébraïsants en découvriront d'autres, en parcourant mes colonnes.

18—Beaucoup de choses que j'ai dites dans la Préface de mes précédents ouvrages, pourraient se répéter dans celle-ci ; mais je préfère y renvoyer le Lecteur, ainsi jusqu'aux *additamenta* de mon *Lexique de la langue iroquoise.*

19—Plusieurs personnes se montrent avides de connaître l'étymologie des noms géographiques de nos cartes du Canada. Elles auront lieu, j'espère, d'être satisfaites, en lisant ce que je dis notamment sur les mots ACIGAN, CIKAK, KAK, MACKOTE, MANOMIN, MASKINONJE, MICIN, ONAMAN, OTAWA, SIPI, TIMI et WABAMIK.

20.—J'ai mentionné çà et là, quelques noms historiques, et d'autres qui, d'abord purement mythologiques, ont fini par passer du domaine de la Fable dans celui de l'Histoire.

21.—Les Notes dont j'avais parsemé le bas des pages de mon *Lexique iroquois*, ayant été généralement bien accueillies, j'ai cru devoir en mettre également dans le Lexique algonquin ; et comme elles sont de genres très-variés, j'ai l'espérance qu'il y en aura pour tous les goûts.

22.—Malgré tous mes soins, il s'est glissé malheureusemet quelques fautes dans l'impression du livre ; on les trouvera mentionnées à la fin du volume, avec les corrections en regard.

23—Comme j'habite le Canada depuis quarante ans (révolus le 21 novembre de cette présente année 1886), on ne devra pas être surpris, si j'ai employé parfois quelques termes ou locutions propres à ce pays qui porta autrefois le nom de Nouvelle-France.

24.—Je rétracte d'avance toute erreur que j'aurais pu commettre dans le cours de cet ouvrage, et je serais reconnaissant envers toute personne qui voudrait bien me signaler les diverses inexactitudes qu'elle y aurait remarquées.

25.—Comme l'algonquin est une langue très-répandue, et qu'elle embrasse un nombre considérable de dialectes disséminés sur une grande partie de l'Amérique Septentrionale, on pourra se servir du présent Lexique pour l'étude de ces divers

dialectes. En outre, il offrira l'avantage d'être utile pour l'intelligence de plusieurs langues congenères que l'on est convenu d'appeler *langues algiques*.

26.—Une dernière observation terminera cette Préface :—Les mots que l'on ne trouvera pas sous les consonnes *douces* B, D, G, se trouveront sous les *fortes* qui leur correspondent, P, T, K. et c'est sous Z qu'il faudra chercher ceux qui n'ont pas été mis sous les chuintantes C et J.

LEXIQUE ALGONQUIN

A AA

A—, préfixe verbal équivalant à notre préposition *à :*
Mitci *a*pakizo, *it se jette* à *terre ;*
Aiamie-mikiwaming *a*paiwe, *il se réfugie* à *l'église ;*
Otenang *a*pato, *il court* à *la ville ;*
Niping *a*pangicin, *il tombe* à *l'eau.*

A—, signe ordinaire du fréquentatif dans les verbes :
Nind ija, *je vais ;* nind aija, *je vais à diverses reprises.**

A—, forme primitive de AA, laquelle s'est conservée dans les phrases négatives :
Kawin *a*wisi, *ce n'est pas lui ;*
Kawin *a*wisik, *ce ne sont pas eux.*

A,o, aller en canot :
Akâming inaowak, *ils vont en canot à l'autre bord ;*
Nikanao, *il va devant en canot ;*
Nind inaona Sentaning, *je le mène en canot à Ste Anne.*

AA, lui, elle, cela.
On se sert de ce mot pour désigner l'être que l'on montre ; il se dit de tout ce qui appartient au genre animé, et prend ordinairement un *m* paragogique. *Voy.* AAM.

* Si le verbe commence par A, on intercale un *i* euphonique :
Acam, *donne-lui à manger ;* a*i*acam, *donne-lui souvent à manger.*
Si le verbe commence par une consonne, elle se redouble :
Ki minikwe, *tu bois ;* ki *ma*minikwe, *tu bois souvent.*

—AAC, suis ses traces, suis-le à la piste :

Animaac, *va en suivant ses traces ;*

Ningi pitaana, *j'ai suivi ses traces en venant ;*

O pimaan, *il passe en suivant ses traces ;*

Ningat ajeana, *je rebrousserai ses traces ;* pour aller au lieu d'où il est venu, je vais suivre les traces qu'il a faites en venant ;

O noswaanan, *il le poursuit à la piste.*

Au genre inanimé, au lieu de —AAC, on dit —AATON :

Animaaton mikan, *suis le chemin battu ;*

Ka ningi pitaatosin mikan, *je n'ai pas suivi les traces du chemin en venant ;*

Na ! ka o pimaatosin mikan, *vois ! il passe sans suivre le chemin battu.*

AAM pour AA qui a commencé à vieillir, *cet être, cet individu, cet objet* (animé ou censé animé) :

Mi aam, *c'est lui, elle, cela ;*

Awenen aam ? *quelle est cette personne, cette bête,* &c.

Aganeca aam, pine aam, akwingos aam, opwagan aam, *c'est un anglais, une perdrix, un suisse, un calumet.*

Kawin aam, kotak aam, *ce n'est pas celui-ci, c'est l'autre.**

—AAM, chanter.

Inaam, *chanter de telle manière ;*

Gwaiak inaam, *il chante bien ;*

Mi enaamowatc, *voilà comme ils chantent ;*

Inaamowin, *manière de chanter, ton, air de cantique ;*

Wanaam, *se tromper en chantant.*

* Pour bien faire comprendre la valeur de ce démonstratif *aam*, citons encore quelques exemples : taka ! pakwejamaw aam, *tiens ! coupe-lui-en un morceau* (à ce ....., à cette .....) ; ikon aam, ni wi ap ondaje, *ôte-le* (ce....., cette.....), *je veux m'asseoir ici ;* mijicin aam ka asekanatc, *donne-moi cette* (peau) *que tu viens de passer.*

Dans les cas où nous dirions en français *cet homme, cette femme, cet enfant, ce chat, cette peau, etc.*, les Algonquins disent, non pas, *aam inini, aam ikwe, aam abinotcenj, aam kajakens, aam pakigin, etc.*, mais seulement AAM, cet être.. Si parfois il arrive à quelques-uns de réunir un substantif au mot AAM, il ne faut voir là qu'un pur gallicisme ou anglicisme, lequel s'explique parfaitement par les rapports de plus en plus fréquents de nos Indiens avec les populations blanches. Ceux qui se piquent de bien parler et qui craignent de violenter le génie de leur langue, emploient indifféremment le substantif sans AAM, ou bien AAM sans le substantif, mais jamais les deux à la fois.

—AAM, *voguer*, aller sur l'eau :
Minwaam, *bien voguer ;*
Manataam, *voguer mal ;* (1)
Ajeam, *voguer en arrière* (reculer son canot, reculer étant en canot.)

—AAM, I, *aller au pas, aller le pas ;*
Icpaami, *avoir le pas haut, relevé.*
Kakanwaami, *aller à grands pas ;*
Cicipaami, *allonger le pas ;*
Otaami, *retirer son pas*, ayant fait un pas en avant; ayant avancé un pied, le remettre à sa place, le retirer.

—AB, I, (*abr. de* WAB, I, regarder :
Kimabi, *il regarde en cachette ;*
Atcitcabi, *il regarde de côté, il bigle ;*
Abanabi, *il regarde en arrière ;*
Tapabi, *il regarde par un trou ;*
Datakabi, *il regarde en haut ;*
Kijikabi, *il regarde attentivement ;*
Ainabi, *il regarde cà et là.*

ABA—, se dégourdir, se réchauffer ;
Abagamite, *le liquide est tiède*, est un peu réchauffé ;
Abagamizan nabob, *fais chauffer un peu le bouillon*, fais-le tiédir ;
Nind abawizwa pakwejigan, *je fais dégeler, dégourdir, réchauffer un peu le pain ;*
Abawizo acaie, *le voilà un peu réchauffé ;*
Nind abawizan wiias, *je fais réchauffer de la viande.*

ABADJ—, se servir de, faire usage de :
Abadjih, *fais-en usage ;*
Nind abadjiha pepéjikokackwe, *je me sers du cheval ;*
Nind abadjiton wakakwat, *je me sers de la hache ;*
Abadjidjigan, *ustensile, instrument ;*
Abadjitowin, *l'usage d'une chose*, l'action de s'en servir. *Voyez* ABAT.

ABAHAN, *voyez* ABAV dont il est l'*inanimé.*

ABAK— (2)

(1) Ces mots "minwaam, manataam," se disent du chant aussi bien que de la navigation ; de même encore, "wanaam," a le double sens de se tromper en chantant et en naviguant. Les bateliers du Canada ont coutume de chanter en maniant l'aviron ; de là peut-être ces deux significations si différentes données à une même racine.

(2) Les Sauteux font un grand usage de cette demi-racine ; nous ne l'employons guère au Lac des Deux-Montagnes, que dans les mots suivants :
"Abakamate," la terre s'échauffe ; "abakisites,o," se chauffe les pieds ; "abakamaso8in," bain de pieds (bain chaud prépar

—ABAM, (abr. de WABAM) vois-le, regarde-le :
Kijikabam, *regarde-le bien*, considère-le, envisage-le, contemple-le ;
Nind abanabama, *je le vois derrière moi*, je l'aperçois en regardant en arrière.

ABAM—, autour, à l'entour, en rond :
Abamise kakaki, *le corbeau voltige autour ;*
Abamipato animons, *le petit chien fait le tour en courant*, court tout autour ;
Abamodjiwan, *la rivière serpente autour, fait un circuit ;*
Abamoianimat, *il y a rafale, tourbillon de vent ;*
Aiabamisedjik pinesiwak, *les oiseaux qui volent en tournant.*

ABAN—, en arrière, par derrière :
Abanab,i, *regarder en arrière*, derrière soi ;
Aiabanabitc Abraham, o ki 8abaman nabe-manadjenican, *Abraham regardant en arrière, vit un bélier.*

—ABAS,o, effet de la fumée. *

ABAT—, utile, qui sert.
Abatis,i, *être utile*, être employé, servir ;
Inabatis,i, *être utile à*, être propre à ;
Anin enabatisitc ?—Ka keko inabatisisi, *A quoi sert-il ?—Il ne sert à rien, n'est bon à rien ;*
Anin enabatak oom ?— Anotc kekon inabatat, *à quoi ceci sert-il? —On s'en sert pour divers usages ;*
Minwabatat, *c'est d'un bon usage*, c'est commode, utile, on s'en sert commodément, utilement.

ABATEV, détors-le, détortille-le ;
Nind abatewa sesap, *je détors le fil ;*
Kawin abatehikatesinon, abatehan, *ce n'est pas détordu, détors-le.*

ABATIKWEWAN, (abat,ik8e, wân,) *ce qui est pour le service de la dame*, cadeau de nôces offert à la nouvelle mariée par la parenté de son mari ; elle y répond par un cadeau de retour nommé *webahigan :*

d'une certaine manière avec des herbes odoriférantes.) Partout ailleurs, on se sert de ABA— et de ABAV— au lieu de ABAK— "Abawinindjis,o," se chauffer les mains ; "abawipikwanes,o," se chauffer le dos.

* Cette demi-racine sert à composer un grand nombre de verbes, comme "wisakabas,o," souffrir de la fumée ; "sakitabas,o," être mis dehors par la fumée ; "amabas,o," être enfumé (se dit du renard) et beaucoup d'autres cités p. 84 de mon *Jugement Erroné.*
A l'inanimé,—*abaso* fait —*abate*, lequel donne aussi naissance à des verbes composés, tels que "onbabate," la fumée monte ; "ondabate," la fumée en vient, il en sort de la fumée, etc.

Ningi abatikwewemin, ninga webahamagomin, *nous avons offert notre présent, on va nous le retourner ;*

Nind abatikwewatamago, *on me fait le présent de noces,* (dira la jeune mariée) ;

Wewenint ni wi abatikwewatamawa ni sim, *je veux faire comme il faut le cadeau nuptial de ma bru,* (dira le beau-père ou la belle-mère).

ABAV, détache-le, délie-le ;

Nind abawa, *je le détache ;*

Nind abahan keko tekobidjikatek, *je détache quelque chose qui était lié ;*

Abahamaw, *détache-le-lui ;*

Abahoke, *défaire un nœud ;*

Abahiganiwi awakan, *l'esclave est délié,* le prisonnier est mis en liberté ;

Abahikate, *c'est délié, détaché ;*

Aiabahowedjik, *ceux qui délivrent de l'esclavage,* les Rédempteurs des captifs ;

Nind awakanigoban matci manito, ningi abahogo, *j'étais l'esclave du Démon, j'ai été délié ;*

Abahi8ane, *délier,* détacher, défaire, ouvrir un paquet ;

Abahiwanan, *clef,* ce avec quoi on ouvre ; (1)

Abahodjike, *dévider ;*

Wekonen aiabahotoieg ?—Nind abahonanan sesapins, *Qu'est-ce que vous dévidez ?—Nous dévidons du fil fin ;*

Abahodjigan, *dévidoir.*

ABAWA, le froid s'est relâché, le temps s'est adouci, il fait doux (2) ;

Panima pangi abawak, kiwetinong ningat ija, *Je n'irai dans le Nord que quand le froid sera un peu relâché, desserré ;* j'attends pour aller au Nord que le temps s'adoucisse.

—ABAWE, être ..... par l'eau, la pluie ;

Cabwabawe, *être percé d'eau,* (nous disons en français en employant une hyperbole non moins forte, *être trempé, être percé jusqu'aux os.*)

Kipwanamabawe, *avoir la respiration bouchée par l'eau,* étouffer dans l'eau, se noyer. (Kip—, anam—, —abawe.) *Voy. Jug. err.* p. 82.

—ABE, homme ;

Misabe, grand et gros homme, géant ;

Misabewis,i, = mitcabewis,i, être un géant, un colosse ;

(1) D'autres se servent de préférence du mot *ababikaigan,* qui renferme la racine abrégée —BIK, *métal,* et signifie *ce avec quoi on détache le pêne,* (le fer qui tient la porte fermée ;)

Ababikaige, *ouvrir avec une clef,* détacher le pêne de la serrure.

(2) " Le froid en condensant l'air, en attache, pour ainsi dire, " les parties les unes aux autres ; la chaleur les délie, les détache." R. ABAV. (Thavenet.)

Mangabewis,i, être gros et grand ;
Kikabe, *jeune homme.* Ce terme faisait le pendant de KIKANG, il a vieilli ; on se sert maintenant du mot *ockinawe.*

ABICKWEBIK, ampoule :
Abickwebigaje, *avoir la peau ampoulée ;*
Abickwebigajes,o, *avoir la peau ampoulée par une brulûre ;*
Abickwebiginindji, *av. des ampoules aux mains ;*
Abickwebiginindjipos,o, *av. les mains ampoulées par le frottement;*
Abickwebigisite, *av. des ampoules aux pieds ;*
Abickwebigisitecin, *il a les pieds ampoulés par la marche ;*
Abickwebigisitepozo, *il a les pieds ampoulés par le frottement ;*
Nind abickwebigisitepozonan ni makisinan, *mes souliers* (trop étroits) *m'ampoulent les pieds ;*
Nind abickwebigisitepozonak nind akimak, *mes raquettes me donnent des ampoules aux pieds ;*
Etien Ebickwebigingweiasotc, *Etienne Au-visage-ampoulé-par-le-soleil.* (nom d'homme.)

—ABIK, se dit proprement de tout ce qui appartient au règne minéral, et se rend en français de différentes manières :
Wakitabik, *sur le minéral*, sur la pierre ;
Wababik, *métal blanc*, fer-blanc ;
Ozawabik, *métal jaune*, cuivre ;
Piwabik, *métal commun*, fer ;
Mokomanabik, *lame de couteau.*

ABIK, se joint aux noms de nombre quand il s'agit de choses qui appartiennent au règne minéral. En parlant, par exemple, de pièces de monnaie, on ne dira pas simplement comme nous disons en français, *deux sous*, *trois shellings*, *quatre piastres*, *cinq louis*, mais bien, 2 *pièces sou-marqué*, 3 *pièces petit argent*, 4 *pièces argent*, 5 *pièces argent jaune*, nijwabik somanike, niswabik conians, newabik conia, nanwabik ozawiconia.

ABIK, s'ajoute aux adjectifs verbaux quand les adjectifs sont appliqués à des choses appartenant au règne minéral. Ainsi, par exemple, en parlant d'un morceau de fer, on ne dit pas, " Kijite, " *il est chaud*, mais bien " Kijabikite, " *il est métal chaud.*

—ABIK, bien différent du précédent, signifie tout ce qui sert à lier, comme *fil*, *ficelle*, *corde :* le K s'adoucit en G et l'*i* qui précéde se prononce long, tandis qu'il est bref dans—ABIK, minéral :
Mitcabigisi, *il est gros* (le fil) ;
Agasabigisi, *il est fin ;*
Kinwabigisi, *il est long ;*
Kawin apitci kinwabigisisi kitci sesap, *le gros fil n'est pas très long fil*, c'est-à-dire *la corde n'est pas très longue.*

ABINDJ—*plus fort*, qui excède, surpasse ;
Kit abindjiha ki cimenj, *tu abuses de ta force à l'égard de ton jeune frère*, tu le maltraites à ton aise, te prévalant de ta force ;
Ningi abindjihik=ningi cagotinik i ki mackawisitc, *il l'a emporté sur moi, a triomphé de moi,*

parce qu'il est plus fort, (non pas parce qu'il est plus brave.)

ABINOTCENJ, (1) *enfant* au-dessous de l'âge de puberté ;

Kitcitwa abinotcenj Jezos, *le St. Enfant Jésus ;*

Kitcitwa abinotcenjiwin, *la Ste. Enfance ;*

Kotakak abinotcenjak nita-nickatisik, okom idac kawin nita nickatisisik, *les autres enfants sont méchants, mais ceux-ci ne le sont pas ;*

Abinotcenjic, *petit enfant*, " infans, infantulus. " Ce mot s'emploie à présent dans le sens d'*abinotcenj* qui a commencé à vieillir;

Ni mino-pimatisimin kakina, abinotcenjicak gaie, *nous nous portons tous bien, les enfants aussi ;*

Kawin acaie kit abinotcenjiciwisim, *vous n'êtes plus des enfants ;*

Abinotcenjicing inwe, iji-kijwe, iji-mawi, ijiwebisi, *il a une voix d'enfant, il parle, il pleure, il se conduit comme un enfant ;*

Ebinotcenjicikazongin towa, *il est comme quelqu'un qui fait l'enfant ;*

Kije Manito o kwisisan ki abinotcenjicihitizowan, epitc sakihinang, *le Fils de Dieu s'est fait petit enfant, tant il nous aime.*

ABIS,o, se réchauffer ;

Ni teb abis, *je suis suffisamment réchauffé ;*

Nind abizwa, *je le réchauffe, je le fais réchauffer ;*

Nind abizan keko, *je réchauffe quelque chose ;*

Nind abizamawa, *je le lui fais chauffer, réchauffer.*

ABISKON, détache-le ;

Nind abiskona pepejikokackwe, *je détache, je dételle le cheval ;*

Abiskose, *se détacher de soi-même ;*

Abiskoka, *se détacher à force de se mouvoir ;* (2)

Abiskobij, *délie-le*, délivre-le de ses liens ;

Tekobizodjik awakanak kata abiskobinak, *les esclaves retenus dans les fers seront délivrés ;*

ABISKOTAGIN, détortille-le ;

Nind abiskotaginak sesapik, *je*

(1) *Abinotcenj* n'est pas un mot racine, évidemment. Je serais porté à croire qu'il sort de la racine —ABE. Dans les cahiers des anciens missionnaires, on le trouve sous la forme de *abenotc*, et dans le sens restreint d'*enfant mâle :* " Abenotcak gaie ikwesensak, " *les petits garçons et les petites filles.* On m'objectera peut-être que A est long dans ABE et bref dans ABINOTCENJ ; à cela, je réponds qu'ici le mot en s'allongeant a fait subir à sa voyelle initiale ce changement de longue en brève, si fréquent dans d'autres langues, comme, par exemple, l'hébreu et l'allemand.

(2) On dit dans le même sens : *abiskota* et *abiskobanih,o.*

De la souris qui se démène dans la souricière, si elle parvient à s'échapper, on dira par analogie : *ki abiskobaniho.*

détortille les fils, les cordons ;
Abiskotaginan ki minisisan, *détortille tes cheveux.*

ABITA, la moitié, à demi ;
Aiabita, *la moitié à chacun ;*
Abitawikana, *à moitié chemin ;*
Abitawatin, *à mi-côte ;*
Abitawikat, *à mi-jambes ;*
Abitawakam, *au milieu du fleuve*, à égale distance des deux rives ;
Abitawisak, *un demi-tonneau ;*
Abitawasike, *elle brille à moitié* (la lune,) elle est à son premier, à son dernier quartier ;
Abitawis,i, *être à demi*, c'est-à-dire moitié blanc, moitié peau-rouge ;
Aiabitawisidjik wi mikakik, *les Métis veulent se battre ;*
Abitockine, *être à moitié plein* (un sac, une bourse) ;
Abitobi obotei, *la bouteille est à moitié pleine ;*
Ka kanake abitobisinon minikwagan, *le verre n'est pas seulement à moitié plein ;*
Abitatibikat, *il est minuit ;*
Abitozam, *it est midi ;*
Abitose (1) minawatc ningo manadjitagan, *voilà encore arrivé le milieu d'une semaine ;*
Abitaoton tciman, *canote à moitié*, c'est-à-dire, mène le canot pendant que je mange, et je canoterai à mon tour pendant que tu mangeras. C'est ainsi que les bateliers algonquins rendent notre locution : *être de quart*, *faire son quart.*
O ningwi ! ki ki abitonaj, *ô mon camarade ! tu m'as tué à moitié*, tu m'as presque tué ;
Abitodjibij, *lie-le*, attache-le *par le milieu du corps ;*
Abitiping, à *Abitibi*, au Lac Abitibi (2).

—ABO, liqueur, jus, soupe, &c.
Totocanabo, (3) *liqueur des mamelles*, lait ;

(1) " Ki ickwa manadjitaganiwang abitosek ninga pi kiwe, " je reviendrai mercredi de la semaine prochaine. Les Algonquins méthodistes appellent ainsi le mercredi, ils disent " abitose " ou " abitosekijigat, " *il est mercredi ;* tasin aiabitosegin, *tous les mercredis.* C'est qu'en effet le mercredi est au milieu de la semaine, ce qu'expriment également les nations de langue allemande par le mot *mittwoch.*

(2) Ce Lac se trouve à la hauteur des terres, c'est-à-dire là où les eaux se divisent, une moitié coulant au nord et l'autre au midi (ABITA, NIPI.) " Abitiping kitci patainowak animocak, ikitoban awiia Timiskaming nongom endanakitc, " *à Abitibi, il y a des chiens en très-grand nombre, disait quelqu'un qui demeure maintenant à Témiskamingue.*

(3) Les Sauteux employent le singulier *totoc*, ils disent *totocabo*, liqueur de la mamelle, nous employons le pluriel *totocan*,

Cominabo, *jus de raisin*, vin ;
Ickotewabo, *eau de feu*, eau de vie, rhum ;
Mandaminabo, *soupe de maïs ;*
Saiwabo, *potage de fèves*, de haricots ;
Anitciminabo, *purée de pois ;*
Anibicwabo, *infusion de la feuille*, thé ;
Mackikiwabo, *liqueur médicinale*, tisane.

ABODJ—*V.* ABOT—

—ABO*K*,o, être transporté par le courant;
Madjiabogok, *ils partent emportés par le courant ;*
Mitawang ni webabogomin, *nous sommes jetés sur le sable par les vagues ;*
Akaming inabote ni wiwakwan, *mon chapeau est emporté sur l'autre rivage par les vagues.*

ABOSAN, la montre d'un fauve qu'a tué le chasseur, par exemple, sa langue, une de ses oreilles, un bout de sa queue ;
Abose, *avoir un échantillon de ce qui a été tué à la chasse ;*
Wekonen patabosetc ? — Ka keko o pitabosesin, *quel échantillon apporte-t-il ?—Il n'apporte aucun échantillon ;*
Monz o piskwat ni pitabosen, *pour échantillon de ma chasse, j'apporte une longe d'orignal.*

ABOT—, à rebours, à l'envers :
Abotawen, *mets-lui le poil à l'envers*, rebrousse-lui le poil ;
Abotin (pakigin), *tourne-la à l'envers*, (la peau) ;
Abodjigicim, *étends-la par terre mise à l'envers*, le poil en dessous ;
Nind abodjigicima, *j'étends une peau à terre*, le poil tourné vers le sol ; (*Voy.*—GI—)
Abodjitase, *mettre ses bas à l'envers ;*
Abodjikwame, *faire la culbute*, (par jeu et volontairement) ;
Abodjikwamese, *faire la culbute* (par accident et sans le vouloir) ;
Nmd abozikan ni konas, *je mets mon habit à l'envers ;*
Abodjictikwanisi, *volatile à tête renversée.* *

ABWADJIGAN, gril pour faire rôtir la viande ; viande ainsi rôtie.

ABWANAK, bâton au bout duquel on attache une pièce de gibier pour la faire rôtir. Cette pièce ainsi rôtie est appelée SAKABWAN. *Voy.*—ABWE.

ABWATIKWAN, épi de maïs rôti :
Abwatikwe, *faire rôtir un épi de blé d'inde ;* (—atik, abwe.)

nous disons *totocan-abo*, liqueur des mamelles. Sur " totocan-abo " et sur le mot suivant " cominabo, " voyez ce que j'ai dit, page 223 de mon Lexique iroquois.

* Les Algonquins ont donné ce nom à un insecte du genre libellule, la *Demoiselle du Canada.*

ABWE, rôtir, faire rôtir ;
Abwatikwe, *rôtir un épi ;*
Abwen, *fais-le rôtir*, mets-le rôtir ;
Nind abwenak kikonsak, *je mets rôtir les poissons ;*
Abwenan patakan, *mets rôtir les patates ;*
Abwedjike, *faire rôtir un peu les viandes pour les faire ensuite boucaner ;*
Ebwedjiketc, *le rôtisseur.* (1)

—ABWE, faire un rôti :
Ningwaabwe, *faire rôtir sous la cendre ;*
Akakanjebwe, *faire rôtir sur les charbons ;*
Sakabwe, *faire rôtir à la broche.*

ABWE—, suer, transpirer ;
Abwenindji, *suer des mains ;*
Abwesite, *suer des pieds ;*
Abweose, *suer à force de marcher ;*
Abweta, *suer pour avoir travaillé ;*
Abwekitas,o, *suer de colère ;*
Abwebis,o, *suer* parce qu'on est trop serré par *les liens* ou trop chargé du fardeau qu'on porte au moyen de *liens ;*
Abwes,o, *suer de chaleur*, avoir bien chaud, être en transpiration ;
Abwezowin, *sueur ;*
Abweia ondaje, *il fait chaud ici dedans, à faire suer.*

ABWI, ...n, aviron ;
Abwing aton, *mets-le* (cela) *sur l'aviron ;*
Abwins, *petit aviron ;*
Abwisak, *bois d'aviron*, (bois d'érable, parce qu'on se sert ordinairement de ce bois pour faire des avirons).

—ABWIE, nager, avironner ;
Otabwie, *donner un coup d'aviron ;*
Ajebwie, *nager en arrière*, ramer, aller à la rame ;
Ajebwian, *rame.*

AC,I, être .....par le vent :
Kandac,i, *être poussé par le vent ;*
Pitac,i, *être poussé ici par le vent*, venir à la voile ;
Animac,i, *s'en aller à la voile ;*
Akaming inac,i, *aller à la voile à l'autre rive ;*
Minwac,i, *avoir bon vent ;*
Ta pi minwaciwak, *ils auront bon vent pour venir ;*
Ceiasin ickwandem, *la porte est ouverte par le vent*, le vent l'a ouverte.
(Ce—,—asin.)

ACAGE, écrevisse ;
Kitci acage, *homard*, le grand écrevisse.

ACAIE, déjà. *Voy.* CAIE.

ACAKI,...wak, héron.

ACAM, (2) donne-lui à manger ;

(1) Les lecteurs verront aisément d'après ce qui précède, le sens que j'attache ici à ce terme de *rôtisseur.*

(2) Que l'on donne à un pauvre qui nous demande l'aumône, des vivres ou de l'argent ; à un enfant bien sage, une médaille

Aiacam, *nourris-le*, alimente-le ;
Acange, *donner à manger ;* tenir auberge, être hôtelier ;
Acangewinini, *aubergiste, traiteur ;*
Nind acandis=ni iaw nind acandan, *je me nourris moi-même ;*
Acamawaso, *elle nourrit son enfant* (s'applique aux femelles des animaux, *elle nourrit ses petits, sa couvée.*)

ACANITE, ...k, mendiant, (1) quêteur, qui demande l'aumône ;
Acanitekwe, *une mendiante ;*
Acanitew,i, *demander la charité,* mendier, recourir *à la charité* publique.
Kawin nind acanitewisi, nind oconiam, ki ga kijikon, *je ne suis pas à la charité, j'ai de l'argent, je te payerai.*

ACAWE, anguleux ;
Acawekaigan, *plançon*, arbre équarri ;
Acawe-miziminens, *blé anguleux*, sarrasin ;
Nisin iji acaweia, *c'est en forme de triangle*, c'est triangulaire ;
Newin iji acaweia, *c'est carré ;*
Nicwasin iji acaweia, *c'est un octogone.*

ACI ! interjection d'étonnement, de répulsion, d'horreur, de dégout, d'impatience. (2)

ACI, mets-le, pose-le, place-le ;
Nind asa, *je le place ;*
Andi ki aton ni wiwakwan (ki pour ka), *où as-tu mis mon chapeau ?*
Ka ningotiji ningi atosin, ketina ningi otapinan ? *je ne l'ai*

ou des bonbons ; de l'eau à quelqu'un qui a soif ; le même verbe sera employé en français ; mais ce n'est pas ainsi en algonquin : si la chose donnée ne se boit ni ne se mange, alors seulement on se servira du verbe donner en général ; dans le cas contraire, il faudra se servir de verbes particuliers :
Ni mina conia, nabikagan, *je lui donne de l'argent, une médaille ;*
Nind acama pakwejigan, wiias, sinzipakwat, *je lui donne à manger du pain, de la viande, du sucre ;*
Ni minaha nipi, kamiskwagamik, anibicwabo, *je lui donne à boire de l'eau, du vin, du thé.*

(1) Ce mot est emprunté du français *la charité.* V. page 70 de mon Lexique de la langue iroquoise, le verbe *tekatsarites* qui provient de la même source, et s'emploie dans le même sens que *acanitew,i.*

(2) ACI se place devant certains mots et quelquefois s'y incorpore : aci ! madjikamik ! *ô ciel ! quoi ! est-il possible !*
Aciwiias, *ô la mauvaise viande !*
Acikikons, *fi du poisson ! il est pourri !*
Aciwekwen (*pour* aci ! awekwen) *ô quel est ce..... ! V.* ICI !

mis nulle part, est-ce que je l'ai pris ?

Aci kajakens, ki ga kackackibinik, *laisse le chat*, lâche-le, mets-le à terre, *il t'egratignera* (si tu ne le lâches pas) ;

Asitis,o, *se mettre, se placer ;*

Pi onasitizon, *viens prendre une bonne place, viens t'asseoir ici, tu y seras bien.*

ACIGAN, c'est le *black-bass* des Anglais, espèce de grosse tanche dont le nom algonquin fut adopté par les colons venus de France, et s'étendit ensuite à la rivière où se pêchait ce poisson, et de cette rivière aux villages qu'elle arrose ou qu'elle avoisine : " L'Achigan, rivière de l'Achigan, St. Roch de l'Achigan, St. Jacques de l'Achigan ; "

Manacigan, (man—, acigan) c'est une espèce d'*acigan*, mais plus gros que l'achigan ordinaire, et d'une forme moins élégante. Les premiers colons français adoptèrent le nom indien de ce poisson qui n'existant nulle part en France, leur était inconnu. Encore à présent, nous ne le connaissons que sous le nom de *mâle achigan.* †

ACIH, porte-le à, excite-le à, donne-lui l'exemple de... ;

Nind aciha, *je lui donne l'exemple ;*

Anin enacihatwa ki nidjanisak ?—Ni mino inacihak, ni matci inacihak, *Quel exemple donnez-vous à vos enfants ?—Je leur donne le bon, le mauvais exemple ;*

Ka midjiken wiias, ki gat acih, *ne mange pas de la viande*, (si tu en manges), *tu me porteras à* (en manger, malgré la défense que m'en a fait le médecin) ;

Acim, *engage-le par tes paroles ;* excite-le, pousse-le par tes conseils à..... ;

Anawi ningi acimik, ka nananj ningi gackimigosi, *il a eu beau m'exhorter, il n'a pas réussi à me persuader ;*

Acihitiwak, *ils s'excitent mutuellement* (se prend ordinairement en mauvaise part, ils s'excitent les uns les autres à mal faire, ils se scandalisent les uns les autres.

ACITC, avec, et :

Mitaswi acitc pejik, *dix et un*, onze ;

Nictana acitc nij, 20+2, 22 ;

Acitcine, *périr avec ;*

Ki acitcinek gaie winawa, *eux aussi, furent au nombre des morts ;*

Acitcikondaganebizon, *ce avec quoi on s'attache le cou*, cravate ;

Acitin, *mets-les ensemble*, mêle-les ;

† On devrait écrire d'un seul mot *mâlachigan* et non pas *mâle achigan.* Les Algonquins proprement dits, ceux du bas du fleuve, (Omamiwininiwak) lesquels firent connaître ce poisson aux Français, prononçaient alors, et quelques-uns de leurs rares descendants prononcent encore aujourd'hui *mâlachigan* au lieu de *mânachigan*, et on a cru à tort que le mot *mâle* s'y trouvait renfermé. *V.* MAN—

Kawin acitiniieken mandaminak, *ne mêle pas les grains de maïs ;*

Kawin acitinangen sain, *ne mêle pas les fèves* (ne mets pas les mauvaises avec les bonnes) ;

Acitinikate totoc-pimite, *du beurre y est mêlé*, c'est assaisonné de beurre, c'est beurré ;

Acitinamaw opwagan, *mets-lui un calumet avec*, donne-lui un calumet en sus ;

Acitakim, *compte-le avec les autres*, mets-le au nombre des autres ;

Acitakindagos,i, *être agrégé*, faire partie d'une société, d'une assemblée, être enrôlé ;

Ki acitakwahiganiwi Jezos tcipaiatikong, *Jésus fut cloué au bois sur la croix ;*

Tcipaiatikonsing ecitakwahiganiwitc, *un petit crucifix*, litt : celui qui est attaché au bois sur une petite croix.

ACIWA, c'est émoussé, (se dit du tranchant et jamais de la pointe d'un ferrement) ;

Aciwabikisin mokoman, wakakwat, *le couteau, la hache s'est émoussé* (en tombant ou en rencontrant un corps dur.)

—ACK. ...on, (qqf., ... in), herbe, plante (se dit des plantes annuelles, des plantes qui périssent et renaissent tous les ans.)

Mandaminack, *plante de maïs ;*

Pakwejiganack, *herbe du pain*, paille ;

Minjack, ...in, *foin. V.* MIN.

ACK—, vert, non sec ; cru, non cuit ; vert, non mûr ; nu, sans rien :

Ackatik, *arbre vert*, sur pied et vivant ;

Ackakwat, *bois vert*, mort, mais non sec ;

Ackiwiias, *viande crue ;*

Ackatai. *peau crue*, non séche ;

Ackigin, *peau fraiche*, qu'on vient de lever ; *

Ackiwabimin, *pomme pas encore mûre ;*

Ackanidjiwi, (*in.* ackanidjiwan), *il est vert*, il n'est pas mûr (ce fruit) ;

Ackinozo pakwejigan, *le pain n'est pas bien cuit ;*

Ackinote wiias, *la viande n'est pas bien cuite ;*

Ackip,o, *manger cru ;* être mange-cru, être Esquimau ;

* On écorche un animal tué à la chasse : sa peau encore fumante sera *ackigin ;* s'étant refroidie et raidie, elle conserve encore ce nom d'*ackigin* mais plus souvent, se nommera *ackatai.* Pour l'amollir et en faire une *peau passée*, (on l'épilera, *ta tcicakwahiganiwi* ; on la graissera, *ta pimitekazo* ; on l'exposera au-dessus d'un petit feu, pour la jaunir par la fumée, *ta ozaweigikazo ;* on la fera tremper dans l'eau, *ta akwindjin ;* on la tordra, *ta pimakwawa ;* on l'étendra sur le chevalet pour la gratter jusqu'à ce qu'elle soit sèche, *ta tajwekagona.* Ce sera alors une *peau passée*, esekazotc pakigin.

Nind ackiponak Ackipok, *je donne à manger cru aux Esquimaux ;*
Ackipokwisiman, *citrouille qu'on mange crue,* c'est-à-dire, melon ;
Mitackakamik nipewak, *ils dorment sur la terre nue ;*
Ackona, *nu-corps*, corps nu, c'est-à-dire n'ayant que son corps, ne portant rien, n'ayant rien, expression figurée fréquemment employée parmi les algonquins chasseurs ;
Ackona ni tagocin, *j'arrive corps nu*, c'est-à-dire, sans avoir rien tué, rien pris ;
Nind ackonawis, *je suis corps nu*, je n'apporte rien, je n'ai rien pris.

—ACKA, l'eau être agitée par le vent, y avoir des vagues ;
Ponacka, *il cesse d'y avoir des vagues*, l'eau est calme ;
Mamangacka, *il y a de grosses vagues.*

ACKIME, faire le tissu des raquettes ;
Ackimewin, *l'action de tisser les raquettes ;*
Ackimaneiap, *lanière pour le tissu des raquettes.*

ACOT—, qui appuie, qui soutient :
Acotin, *joins-le*, unis-toi à lui, soutiens-le ;
Acotenim, *unis-toi à lui d'intention*, embrasse sa cause, son parti ; sers-lui d'appui ;
Acotakamikickaw, *tiens-le à terre sous tes pieds ;*
Acotataigan, *enclume ;*
Acotcisidjigan, *fondement*, base, piédestal.

ACOWIJ, défie-toi de lui, prends garde à lui ;
Nind acowina, *je me défie de lui*, je l'observe ;
Acowiton tciman kitci eka kwekatang, *prends garde au canot de peur qu'il ne chavire.*

ACWAB,I, être aux aguets, (terme de chasse) ;
Acwabam makwa, *épie l'ours.*

ACWAV, guette-le ;
Tcimen, kin, ningat acwawa mang, *nage, toi, avec l'aviron*, tandis que *je guetterai le huard* (pour le tirer) ;
Acwaige, *être prêt à faire feu*, être en position pour tirer ;
Acwaganam, *guette-le pour le frapper*, (quand il passera) ;
Acwamanis,o, *être en alarme*, se tenir en éveil par crainte de l'ennemi.

ACWI, être armé, être sous les armes, en état de défense ;
Acwi Natowe, *l'Iroquois est sur le pied de guerre ;*
Acwiwin, *armes*, armement ;
Acwikandaw, *arme-toi contre lui ;*
Acwikandawik, monjak matci manito, *soyez toujours armés contre le démon.*

—ADJIM,o, dire, raconter, relater ;
Inadjim,o, *raconter de telle manière ;*
Pitadjim,o, *venir dire, rapporter ;*
Onzamadjim,o, *en dire trop*, exagérer ;
Nondeiadjim,o, *n'en dire pas assez*, faire un récit incomplet ;

Minwadjim,o, *donner une bonne nouvelle ;*
Tipadjim,o, *faire un récit exact ;*
Tipadjimotaw ka ijiwebak, *raconte-lui ce qui s'est passé.*

—ADJIW, colline, côteau, montagne :
Asiniwadjiw, *Montagnes Rocheuses ;*
Awasadjiw, *au delà de la montagne ;* de l'autre côté de la montagne. (*V.* ATIN qui est beaucoup plus usité.)

—ADJIWE, aller sur un terrain incliné ;
Nisadjiwe, *descendre une côte ;*
Amadjiwe, *gravir une montagne ;*
Pakamamadjiwe, *atteindre le sommet de la montagne.*

—ADJIWAN, *il y a un cours d'eau*, l'eau est courante ;
Pitcidjiwan, *l'eau coule par ici ;*
Mackawidjiwan, *le courant est fort ;*
Matwedjiwan, *on entend le bruit du rapide ;*
Wakitadjiwan, *au-dessus de la chute*, du rapide ;
Nisadjiwan, *au-dessous du rapide*, au pied du courant.

AGAC —, petit, étroit, mince, fin ;
Agac,i, *être petit, fluet*, (se dit peu à présent, on aime mieux employer le suivant :)
Agacinj,i, c'est le diminutif du précédent qu'il remplace ordinairement ;
Agacinjih, *rapetisse-le ;*
Agacinjihitis,o, *se faire petit*, s'apetisser ;
Agocinonjic,i, (ultra-diminutif de AGAC,i,) *être tout petit*, tout mince ; (1)
Egacinonjicitc, *le plus petit*, (le plus jeune, le dernier enfant d'une famille) ;
Keko egacinonjicing, *quelque chose de très-petit*, une bagatelle ;
Agacinonjicih, *fais-le bien petit*, bien mince ;
Kinawint ondji ki agacinonjicihitizo Kije Manito wekwisisimintc, *Dieu le Fils s'est fait tout petit pour nous.* (*V.* AGAS—)

—AGAMI, breuvage, potion, liquide à boire ;
Minwagami, *bonne liqueur ;*
Wisakagami, *breuvage amer ;*
Kamiskwagamik, *liqueur rouge*, vin rouge ;
Kijagamite, (2) *le liquide est chaud ;*

(1) On dit dans le même sens *agacinjic,i*, et ce nouveau verbe diminutif a également ses propres conjugaisons dérivées, active, passive, réfléchie, réciproque :
Aiamie-agacinjicihitizowin, *l'humilité chrétienne ;*
Agacinjicihitizotc awiia, kata icpenindagosi, *qui se humiliaverit, exaltabitur.*

(2) C'est de ce mot mal compris qu'est venu le terme si fameux de *sagamité*, que l'on s'imagine encore généralement, être le

Kijagamizan, *fais chauffer le liquide. V.* KIJ—.

—AGANAM, frappe-le, donne-lui un coup;
Ni maiawaganama, *je lui assène un bon coup*, mon coup porte juste, je ne le manque pas ;
Ni panaganama, *je le manque*, mon coup porte à faux ;
O tamikaning nind inaganama, *je lui porte un coup sur la mâchoire.*

AGANECA, un anglais ; (1)
Aganecakwe, *une anglaise ;*
Aganecanang, *en pays anglais*, parmi les Anglais ;
Aganecam,o, *parler anglais ;*
Aganecamockic,i, *parler mal l'anglais*, parler mauvais anglais ;
Aganecamowin, *la langue anglaise.*

AGAS—, petit, en petit nombre ;
Nind agasinomin, *nous sommes peu nombreux ;*
Agasinowak niinawisik, *les nôtres*, ceux de notre nation *sont en petit nombre ;*
Agasakamikang, *sur une petite étendue de terre ;*
Agasamisate, *avoir un petit ventre ;*
Agasindipe, *avoir la tête petite ;*
Agasitoneia obotei, *le goulot la bouteille est étroit ;*
Agasabigisi sesap, *le fil est fin ;*
Agasabikisi opwagan, *le calumet* (de pierre ou de métal) *est petit ;*
Agasiminagisi wabimin, *la pomme est petite*, elle est menu fruit ;
Agasiminagat patak, *la patate est petite*, c'est une petite patate ;
Egasiminagisidjik wabiminak, *de petites pommes ;*
Egasiminagakin patakan, *de petites pommes de terre ;* (2)
Agasatemo, *le chemin est étroit ;*
Agasikoj, *apetisse-le*, amincis-le, rétrécis-le *avec le couteau ;*
Nind agasikawa, *je l'amincis avec la hache ;*
Ani agasigat pipakiweian, ka

nom donné par les Sauvages à leurs divers potages, sauces ou ragoûts. Rien de plus faux. *Voy.* LEX. IROQUOIS, au mot *onensto.*

(1) Ce mot *aganeca*, n'est autre chose que notre mot *anglais* algonquinisé ; on disait autrefois *angaleca*, les Sauteux disent *caganac*, les Otawas *saganac*, les Cris *akaias*, les Abénaquis *anglis*, d'où est sorti le mot *yankees.*

(2) Les pommes de terre n'ont pas, comme les pommes d'arbre, l'honneur d'être rangées parmi les êtres animés, elles appartiennent simplement au genre inanimé. De là, la différence des verbes que l'on adjoint à ces deux sortes de pommes.

nisabawek, *la chemise se rétrécit,* se retire, *étant mouillée.*

AGAT, ...on, sorte de petit bâton court et recourbé dont on se sert pour découvrir le castor sous la glace ;

Agatons ojitamawicin, *fais-moi une petite* agate (c'est le mot algonquin francisé) ;

Aiagatokedjik, *ceux qui fabriquent des agates.*

AGATC,i, avoir honte ;

Egatcingin nind int, *je suis comme une personne qui a honte ;*

Agatcick,i, *être timide,* rougir facilement ;

Agatenindagos,i, *être digne de confusion,* mériter la honte ;

Agatenindagwat, *c'est honteux ;*

Agatenindagwakamik, *ô honte !* proh pudor !

Agatenindis,o, *avoir honte de soi-même,* se faire honte à soi-même ;

Agazom, *fais-lui honte,* parle-lui de manière à le faire rougir ;

Agatawanic, *aie honte pour lui ;*

Nind agatawanisak, *j'ai honte pour eux.*

AGATE, faire des efforts pour vomir ;

Aiagatengin towa, *il est comme quelqu'un qui fait des efforts pour vomir,* on dirait qu'il veut vomir.

AGIK, humeur épaisse que l'on expectore dans le rhume ;

Agikoka, *être enrhumé ;*

Agikokawin, *rhume ;* gourme de cheval.

Egikokadjik, *les personnes enrhumées.*

AGOJ, pends-le, suspends-le ;

Nind agona akik, *je suspends la chaudière* (à la crémaillière) ;

Agoton ondaje ki wiwakwan, *suspendez ici votre chapeau ;*

Agodjin akik, *la chaudière pend à la crémaillère ;*

Wiwakwan agote, *le chapeau est suspendu ;*

Icpagodjin onzam akik, tabasagoj, *la chaudière est suspendue trop haut, abaisse-la ;*

Tabasagodjin, ikwagoj, *elle est trop bas, élève-la.*

Agonakwens, *la petite femme du sacrifice ;* *

Agonitis,o, *se pendre ;*

Agodjiwanan, *potence ;*

Ki agodjiganiwi, *il fut pendu,* il fut attaché à la potence ;

Agojiwewinini, *l'homme qui pend,* le bourreau ;

Egonitizodjik kawin aiamieningwahakazosik, *ceux qui se pendent, sont privés de la sépulture ecclésiastique.*

AGWA—, racine qui exprime l'idée de *tirer de dedans,* extraire, mettre dehors :

Nind agwawa pakwejigan, *je tire le pain du four ;*

Agwap,o, *tirer à manger* (tirer soit du buffet, soit de la chaudière, soit du plat) ;

* C'était avant l'introduction du christianisme, une jeune fille que l'on plaçait sur une estrade élevée, pour l'offrir au Dieu de la guerre, et obtenir sa protection dans une expédition militaire.

Agwaisekwe, *tirer de la chaudière* (ce qu'on y a mis pour le repas) ;
Agwata=agwabita, *sortir de l'eau*, sortir du bain.

AGWACIM, tire-le de l'eau, *par extension*, sauve-le, délivre-le, tire-le d'une mauvaise situation :
Inenindamogoban Egwaciminang : ickoteng ningat agwacimak anicinabek, *Notre Sauveur pensait : je tirerai les hommes du feu ;*
Ki pangicin opwagan niping, ickoteng, agwacim ; ki pangisin mokoman, agwasiton, *le calumet est tombé dans l'eau, dans le feu, retire-le ; le couteau (y) est tombé, retire-le.* (*Mokoman* n'est pas, comme *opwagan*, du genre noble ou animé, de là la différence dans les verbes, auxquels sont joints ces deux mots.)

AGWANI, être couvert ;
Awihicin ket agwaniân, *prête-moi de quoi me couvrir ;*
Pekininik ot agwanin, *il a le manteau d'un autre ;*
Nijokwanita, *mettons-nous tous deux sous la même couverture ;*
Ni kikatc, agwanahocin, *j'ai froid, couvre-moi ;*
Nind agwanahotis, *je me couvre ;*
Agwanikwehotis,o, *se couvrir la tête ;*
Agwanagan, ...an, *écorce* dont on se sert pour convrir une cabane, un cercueil ;
Agwanakate, *c'est couvert d'une écorce ;*
Agwanapakwate otaban, *voiture couverte ;*
Agwanapakwas,o, *se metlre à couvert*, se mettre à l'abri sous le toit ;
Agwanaiminakanj, *arbrisseau* ainsi appelé de l'usage qne l'on fait de ses branches ;
Agwanaboweige, *couvrir le potage ;*
Agwanaboweigan, *couvercle de marmite*, de chaudière ;
Otagwanipisan, *arc-en-ciel*, litt. *il* (le Manitou) *couvre la pluie d'un manteau.*

AGWATC, hors de, en dehors de :
Agwatc wakaigan, *en dehors de l'enceinte ;*
Agwatcing=agwatcaii, *dehors*, en dehors ;
Agwatcing potawe, *elle allume son feu dehors ;* (1)
Agwatcing iji, *il va dehors.* (2)

(1) Se dit, par euphémisme, des femmes qui ont leurs menstrues. Chez les peuplades encore infidèles, les femmes en cet état, ne communiquent avec personne, et sont obligées de faire chaudière à part, et hors de la cabane.

(2) Encore un euphémisme qui s'emploiera même en parlant d'un malade qui ne sort pas du lit : "kawin agwatcing ijisi," *il ne va pas dehors*, c'est-à-dire il ne va pas à la selle ; agwatcing wi iji, *il a besoin, envie d'aller dehors*, (cacaturit, micturit.)

AGWI, être vêtu ;
Agwih, *vêts-le*, donne-lui des vêtements ;
Andapitc ke pi agwihiwetc Wabonimiki? *Quand est-ce que le Tonnerre-blanc* viendra donner les équipements?*
Ki pagoseniminimin kitci windamawiiang anitok apitc ke wi agwihigowangen, *nous vous prions de nous dire quand est-ce qu'on voudra bien nous donner nos équipements ;*
Miskwegin agwinan, *habit d'écarlate, de drap rouge ;*
Anamensikewagwinan, *vêtement pour la messe*, chasuble ;
Kiweiasamoagwinan, *vêtement pour les vêpres*, chape.

AGWIT—, en tas, en pile, l'un sur l'autre :
Agwitakijwe, *répéter un mot mal compris ; tuiler, parler plusieurs à la fois ;*
Agwitawicim, *empile-les*, (ces pains) ;
Agwitoiabikicinok, *ils sont empilés* (ces objets en métal ; s'ils ne sont pas du genre animé, *on dira* agwitoiabikisinon) ;
Aiagwitawise mikwam, *la glace s'assemble, s'entasse* en bourguignons ;
Agwitawabikisigan, *une double plaque de métal.*

.AI, animal de quelqu'un, ne se dit guère que du *chien ;*
Nind ai, *mon chien ;*
Ot aian, *son chien ;*
Nind aiak, *mes chiens ;*
Nind aiensak, *mes petits chiens.*

—AIA, se dit en composition de la ouage du castor, du rat musqué :
Kinwaia, *elle est longue ;*
Pimaia, *elle est oblique ;*
Inaia, *elle est de telle manière ;*
Enaiak amikwaj wa kikenindamân, agat nind aion, tecigotc ni nisitodjiwa amik, *voulant savoir comment est la ouage du castor, je me sers de l'agate, à l'instant je sens le castor.* V. WAJ.

AIA, être, exister ;
Kakike aiawin, *l'éternité, la vie éternelle ;*
Aiatok ondaje cikak, *il y a probablement ici une bête puante ;*
Mino aia, ka mino aiasi, *il est bien, il n'est pas bien.*

AIAA, individu (se dit des hommes et des animaux sans distinction de sexe ; s'applique même à tous les objets du genre animé ; s'entend au propre et au figuré, au physique et au moral) ;
Kitci aiaa, *grand individu ;*
Mino aiaa, *bon sujet ;*
Aiaawic, *mauvais sujet ;*
Aiaans, *petit individu ;*
Kete aiaa, *un vieux*, une vieille ;
Ocki aiaà, *un jeune*, une jeune ;
Mino aiaaw,i, *être d'un bon caractère ;*
Anin eiaawitc ? — Aiaawiciwi=matci aiaawi, *Quel est son*

1 C'est le nom que donnèrent les Algonquins du Lac des deux Montagnes au Colonel Napier, officier du gouvernement dans le département indien. WAB, *blanc*, ONIMIK,I, *tonnerre.*

naturel ?—Il a un mauvais naturel ;

Niswi makwak ningi nisak, pejik kete aiaa, nij ocki aiaak, *j'ai tué trois ours, un vieux et deux jeunes ;*

Kitci mino aiaansiwi, *c'est un excellent petit sujet ;*

Moniang daje kitci aiaak, *les grands*, les principaux, les notables *de Montréal ;*

Na ! nijiwak ondaje pakwejiganak, pejik otapin, *tiens ! voici deux pains, prends-en un,* (celui que tu voudras, le gros ou le petit) ;

Kitci aiaa nind otapina, aiaansan ningwisis o kat otapinan, *je prends le gros, mon fils prendra le petit.*

AIAA....., en appuyant sur la dernière syllabe : aiaā... On se sert de ce mot, en le répétant même plusieurs fois, quand on ne peut pas se rappeler le nom d'une personne :

Awenen ?—Aiaā..., aiaā..., *qui est-ce ?—C'est..., c'est...* ;

Awenenak nendawenimegwa ?—aiaāk..., aiaāk..., *lesquels désirez-vous ?—Ce sont...,ce sont....* *V.* AII.....

AIABE, *pour* aiaa nabe, *individu mâle*, un mâle : (ne se dit guère que des animaux quadrupédes) ;

Aiabens, *petit mâle ;*

Aiabew,i, *être mâle*, du sexe masculin ;

Aiabewiwin, *masculinité ;*

Aiabewaian, *peau d'un quadrupède mâle ;*

Aiabe o pikwan, *le dos d'un mâle.* C'est en réalité une *longe de chevreuil.* "A la naissance des enfants mâles, on fait une curieuse cérémonie dans laquelle on chante continuellement : *aiabe o pikwan.*" (Thavenet)

AIACKOT, alternativement (R. *primitive* ACKOT, cf. MECKOT.)

AIAMIA,E, * prier, être de la prière ;

Eiamiadjik, *les priants, les chrétiens ;*

Eiamiasigok, *les non-priants, les payens ;*

Swang-aiamiadjik, *les personnes pieuses, ferventes ;*

Eiamiekazodjik, *les faux-priants, les hypocrites ;*

Eiamiasingin apitenim, *considère-le comme un payen ;*

Andi ejaieg ?—Nind awi aiamiamin, *où allez-vous ?—Nous allons prier*, (nous allons à l'église) ;

Aiamiewin, *la prière, la religion ;*

Matci aiamiewin, *mauvaise religion, hérésie, secte ;*

Aiamiewinini, *un homme de la prière*, un Religieux, un Ecclésiastique.

* C'est le fréquentatif de AMIA, verbe qui correspond exactement à *orare* des Latins, l'un et l'autre ayant pour origine le jeu de la bouche, *os, oris* ; —am—. *L'ecce enim orat* de St. Luc (ACT. IX, II.,) se traduit très-heureusement et, on ne peut plus exactement, par *acaie ma aiamie. V.* —AM et —M—

AIAMIE, il prie, il est en prière ; il est du nombre des priants, il adore le vrai Dieu, il est chrétien.

Telles sont les significations de cette 3e personne du V. AIAMIA, quand elle est isolée ; mais si on joint *aiamie* à d'autres mots, comme ont fait les premiers missionnaires,(1) alors il se traduira tout autrement, et en diverses manières, suivant les différents cas, ainsi :

Aiamie-masinaigan, (2) *livre de prières ;*

Aiamie-masinaigans, *petit livre de prières ;*

Aiamie-mikiwam, *maison de prière*, domus orationis, *église ;*

Aiamie-mikiwamens, *chapelle*, oratoire ;

Aiamie-minan, *graines de la prière, grains bénits,* c'est-à dire *chapelet*, en anglais, *beads ;*

Nind aiamie-miniman, *mon chapelet*, mes grains bénits ;

Nisin ki gat akindanan kit aiamie-miniman, *tu compteras trois fois tes grains bénits,* c'est-à-dire *tu diras trois fois ton chapelet ;* (3)

Aiamie-nipi, *eau bénite ;*

Aiamie-pakwejigan, *pain bénit ;*

Aiamie-pakitinike, *faire un don religieux, faire une offrande à l'église ; payer la dîme ;*

Aiamie-pakitinikan, *offrande ; dîme ;*

Ta aiamie-pimosaniwan, *il y aura procession.*

AIAMITAW, bénis-le ;

Aiamitawicin, n'ose, iki patatiân, *benedic mihi, pater, quia peccavi ;*

Aiamitwatan mikiwam, *bénis la maison ;*

Ka aiamitwatesinon endaiâng, *notre maison n'est pas bénite ;*

Ocki mekatewikonaietc tcinago ki aiamitwazo, *le nouveau prêtre a été ordonné hier ;*

Ka maci aiamitwazosik okom aiamie-minak, okom nabikaganak, *ces chapelets, ces médailles ne sont pas encore bénits ;*

Win tibinawe Meia-aiamie-ganawabitc o ki aiamitawan Pepaminawitonidjin, *ce fut le Pape lui-même qui sacra* Pepaminawitotch *celui qui met tout en ordre,* (nom donné par les Algonquins

(1) C'était pour eux une nécessité d'agir de la sorte ; ils eurent à tirer de l'ordre profane bien des mots, afin de les consacrer au langage de la religion, et c'est ce qu'ils ont fait au moyen du mot *aiamie* dont la valeur propre est d'ajouter une idée religieuse aux différents mots devant lesquels il est placé.

(2) Aiamie-masinaigan se prend aussi pour l'Écriture Sainte, la Bible.

(3) Plusieurs maintenant mettent le chapelet au nombre des objets de première classe, et bientôt ce sera l'usage général, on dira au genre animé : " nind aiamie-minimak nind akimak, " *je récite mon chapelet.*

du Lac, à M. l'abbé de Charbonnel devenu plus tard évêque de Toronto, et maintenant archevêque-évêque de Sozopolis.)

AIAN, (redupl. de *án*, maintenant hors d'usage) prends-le, garde-le ;

Pejik ningat aiân, *je vais en prendre un* (de ces livres) ;

Ningat aian-ina ?—Aian sa, *vais-je le garder ?—Garde-le* (qu'il soit tien, je te le donne)—.

Aian se dit pour les choses inanimées, *aw* et *aiaw* pour les choses animées ou censées telles. *Voy.* AW.

AIANDJ, (1) de plus en plus :

Aiandj akos,i, *être de plus en plus malade*, empirer.

Aiandj minikwen, aindj ki gat akos, *plus tu bois, plus tu seras malade* (si de plus en plus tu bois, de plus en plus tu seras malade.)

AIANIKATC, de suite en suite, successivement, (réduplicatif de ANIKATC.)

Aianikatc ocisak, *petits enfants de génération en génération*, postérité, descendants ;

Aianikatc egong, *ce qui nous est dit d'âge en âge*, ce que nous savons par tradition ;

Aianikatc aiamie-ikitowin, *tradition religieuse*, parole de Dieu non écrite.

AIAPITC, de temps en temps :

Aiapitc tebigakin, *de temps en temps dans la nuit*. *V.* APITC dont il est le fréquentatif.

AIASE, (AIAA-SE individu–oiseau,) c'est un tout petit oiseau dont le nom se met pour cela d'ordinaire au diminutif :

Aiasens ozawisi ako, naningotinon dac pangi ojawackosi, *le petit aiassé est ordinairement jaune, mais quelquefois il tire un peu sur le vert.*

AIAW, (réduplicatif de AW,) aie-le, garde-le, continue à l'avoir ; gronde-le ;

Nind aiawa, *je le garde, je continue à l'avoir ;*

Ka na kin, kit aiawasi ? *est-ce que tu ne le gardes pas, toi ?* (cet oiseau ; c'était pourtant pour que tu le gardasses que je te l'avais apporté) ;

Nind aiawik, *il me gronde*, je suis grondé par lui ; (2)

Eiawitidjik, *des gens qui se font des reproches, qui se querellent.*

AIAWASWABANG, fréq. de awas, wabang, *V.* ces deux mots.

(1) Quelques-uns prononcent *anh-iandj*. *V.* ANDJ dont *aiandj* est le réduplicatif.

(2) Littéralement, *je suis continuellement eu par lui*, il m'a continuellement, c'est-à-dire *il est toujours après moi*, il a toujours quelque reproche à me faire, il ne me laisse pas tranquille.

AIAWE, (1) bredouiller, bégayer.
Nind aiawetawa, *je ne comprends presque rien de ce qu'il dit* (ou parce qu'il bredouille ou parce qu'il jargonne) ;
Aiawetagosik abinotcenjicak, *les petits enfants ne font que balbutier.*

AIEKO—, las, fatigué ;
Aiekos,i, *être fatigué ;*
Aiekonike, *avoir les bras fatigués ;*
Aiekota, *être fatigué du travail ;*
Aiekwataka,e, *être fatigué de la nage ;*
Aiekwiwi, *être fatigué d'un fardeau ;*
Aiekwanam,o, *respirer avec difficulté ;*
Aiekohitis,o, *se fatiguer ;*
Kit aiekoha ki pepejikokackwem, *tu fatigues ton cheval.*

AII, (*pl.* aiin,) chose, objet *de genre inanimé ;* (*V.* AIAA)
Kete aiin, *des vieilleries ;*
Ocki aii, *objet neuf,* nouveau ;
Aiins, ...an, *petit objet*, menue chose ;
Aiiwic, ...an, *objet sans valeur,* chose vile ;
Aiim, ...an, *chose de quelqu'un*, bagage ;
Nind aiiman, *mes hardes,* mes effets.

AII. ...., en appuyant sur la dernière syllabe, c'est l'inanimé de AIAA....., *V.* ce mot.
Anin ejinikatek oom ?—Aii..., aii..., *comment s'appelle ceci ?—C'est..., c'est....*
Anin ejinikatekin onom minan ?—Aiin... aiin..., *comment s'appellent ces fruits ?—Ce sont des..., ce sont des....*
Aiing....., en appuyant sur la dernière syllabe :
Andi ejan ? andi wendjipan ?—Nind ija aiing....., nind ondjipa aiing, *où allez-vous ? d'où venez-vous ?—Je vais à..... à....., je viens de..... de.....* (On répète ce locatif *aiing*, jusqu'à ce qu'on ait retrouvé dans sa mémoire le nom de l'endroit en question.) (2)

—AII, s'adjoint à certaines prépositions et en fait autant d'adverbes :

(1) On disait autrefois AAAWE, *dire a a a,* et ce verbe s'appliquait surtout aux enfants nouveau-nés. Ce qui rappelle les paroles du Prophète : " Et dixi a a a, Domine Deus, ecce nescio loqui,quia puer ego sum. " (Jer. I. 6.)

(2) Cette manière de s'exprimer quand on ne se rappelle pas sur le moment, le nom d'une personne, d'une chose, d'un lieu, vaut au moins la très-désagréable habitude de ceux qui croient venir au secours de leur mémoire au moyen du mot *chose* répété à tout propos : Monsieur *chose,* Madame *chose,* à *chose,* canton de *chose,* arrondissement de *chose.*

Pintcaii, *dedans ;*
Anamaii, *dessous ;*
Wakitcaii, *dessus ;*
Agwatcaii, *dehors.*

AIO, ah ! ouf !, interjection qui exprime la *douleur*, la *souffrance.*

AION, sers-toi de ..... (*in.*)
Mokomanens nind aion, *je me sers d'un petit couteau ;*
Eiodjik mokoman, *ceux qui se servent du couteau ;*
Aiowin, *usage d'un objet ;*
Aiodjigan, *ce dont on se sert*, instrument ;
Aiodjikate, *on s'en sert ;*
Kawin acaie aiodjikatesinon, *on ne s'en sert plus*, c'est maintenant hors d'usage.

AISAWE, personne vile, de rien, vaurien. Plusieurs prononcent *aicawe :*
Mi gotc eta aicawek otapiniganiwik, *on ne prend que des personnes de néant.*

AITE (quelques-uns disent aiten.) Ce mot exprime qu'on est fâché de ne pouvoir pas faire plus qu'on ne fait, donner plus qu'on ne donne, qu'on voudrait bien faire plus, donner plus ; que si l'on ne fait que cela, c'est qu'on ne peut faire davantage :
Aite ki minin, *que ne puis-je vous donner davantage*, mais c'est là tout mon avoir ;
Ka keko o ki midjisin, kakina ningi aitenimik, *il n'a rien mangé, il a mis le tout en réserve pour moi,* regrettant qu'il n'y en eût pas davantage ;
Nind aitenimak aiakosidjik, *le peu qu'il y a, je le réserve pour les malades.*

AJACKI, boue, argile, terre ;
Wabajacki, *chaux, plâtre ;*
Ajacki-onagan, *vase de terre, d'argile ;*
Ajackiw,i, *être couvert de boue ;*
Ajackiwan, *c'est boueux*, plein de boue.

AJAS,o, être piqué, subir l'opération chirurgicale de l'*ajasowin ;*
Ajasowe, *pratiquer* l'ajasowin ;
Nind ajaswa, *je fais sur lui* l'ajasowin. *

AJAW—. Ce mot a besoin d'une longue explication : il s'emploie quand il s'agit de deux choses de même espéce et correspondantes, mais séparées par un intervalle et dont l'une est en deça et l'autre au-delà ; il se dit de la chose qui est au-delà, et se rend en français par *de l'autre, à l'autre*, (en ajoutant, si l'on veut, le nom de la chose dont il s'agit.) Par exemple, si, me promenant le long d'un ruisseau, je trouve de la boue de ce côté-ci, " nind ajawikwackwan," *je saute de l'autre côté ;* " nind ajawitakoki, " *je mets le pied de l'autre côté ;*

* Cette opération varie chez les différentes tribus. On se sert d'aiguilles chez les Algonquins, du bec du poisson-armé chez les Ottawas.

Si vous êtes fatigué de l'objet que vous portez dans une main, " ajawiminitizon," *donnez-vous le dans l'autre*, c'est-à-dire *changez de main*, comme nous dirions en français ;

Ajawisikinan cominabo, *transvase le vin ;*

Ajawisikanendamatiwak, *ils transvasent* (le liquide de feu) *de la bouche de l'un dans la bouche de l'autre ;*

Ajawisikanendamawicin, *ou plus brièvement* ajawanendamawicin, *verse-le moi de ta bouche dans la mienne ;* (1)

Ajawitakoki, *enjamber ;*

Aiajawitakokidjik, *ceux qui enjambent ;*

Ajawadjiweose, *passer d'une montagne à une autre ;*

Ajawao, *il va en canot d'une rive à l'autre ;*

Ajawaoj, *passe-le dans ton canot*, en t. du pays, *traverse-le ;*

Ajawaodjigan, *bac*, bateau *pour la traverse ;*

Ajawaodjikewinini, *l'homme* qui fait métier de *traverser*, le traversier ;

Aiajaose, *se promener allant et venant d'un bout* (d'une salle, d'un corridor) *à l'autre ;*

Ajawataka,e, *traverser à la nage ;*

Ajawatakameose, *traverser à gué ;*

Ajawatakak,o, *traverser sur la glace ;*

Aiajawiwebinamatigwaban, *ils se renvoyaient mutuellement la balle* (au pr. et au fig.)

—AJE, peau être..... en quelqu'un,

Mekatewaje, *avoir la peau noire ;*

Miskwaje, *avoir la peau rouge*, av. la rougeole ;

Miskwajewin, *rougeole ;*

Kijibaje, *avoir des démangeaisons à la peau*, av. la gratelle.

AJE—, en arrière, à reculons, en rebroussant :

Ajekiwe, *retourner sur ses pas*, rebrousser chemin ;

Ajeose, *marcher à reculons ;*

Ajeiabok,o, *être porté en arrière par le courant ;*

Ajeiac,i, *être poussé en arrière par le vent ;*

Ajetakoki, *reculer d'un pas ;*

Ajebwie, *ramer ;*

Nind ajena, *je le rends*, remets, restitue ;

Nind ajenamawa, *je le lui restitue*, je le lui rends ;

Nind ajebina, *je le tire en arrière ;*

Nind ajewina, *je le ramène*, le reconduis ;

Nind ajekandina, *je le recule*, le pousse en arrière.

AJET, après, dans un rang inférieur :

Ajet nind inenima, *je l'estime moins*, illum postpono ;

Ajet inenindagosi, *il est moins estimé.*

AJIKAN, coupon de drap, rognure d'étoffe, chiffon, guenille

(1) C'était autrefois une grande marque d'affection dont il ne reste plus aujourd'hui qu'un vague souvenir.

dont les Sauvages s'enveloppent le pied en hiver, chausson sauvage, chausson ;
Ajike, *avoir des chaussons aux pieds ;*
Nijwekajike, *avoir double paire de chaussons ;*
Niswekajike, *avoir triple paire de chaussons.*

AJIKITC, à la renverse, sur le dos, sur le côté opposé à l'ouverture ;
Ajikitc pangicin=ajikodjise, *tomber à la renverse ;*
Ajikidjicin, *être couché sur le dos ;*
Ajikinindjin,i, *renverser sa main* (comme font les mendiants pour recevoir l'aumône) ;
Ajikitinan onagan, *mets le plat* (comme il doit être) *l'ouverture en haut.*

AJIKWE, pousser un cri de douleur :
Aiajikwe, *pousser des cris.*

AJIMAGEWIN, (1) puisque, parce que.

AJITE—, en sens contraire, en travers :
Ajiteiatik, *bois croisé*, croix ;
Nind ajitekawa, *je le croise en chemin ;*
Ajitenikeni, *il a les bras croisés*, il se croise les bras ;
Ajitenindjin,i, *joindre les mains*, croiser les doigts ;
Ajitewe, *répliquer*, contredire ;
Kawin aiajitemiekekon ki nikihigowak, *ne raisonnez pas à vos parents ;*
Ajitekonesi, *oiseau au bec croisé*, (cross-bill, *curvirostra canadensis.*)

AJOK, de l'un à l'autre :
Ajok iji, *il va de l'un à l'autre ;*
Ajok ainabi, *il regarde tantôt ici et tantôt là ;*
Ajoke, *passer d'un côté à l'autre au moyen d'un pont*, d'un arbre incliné, d'une pièce de bois ;
Ajokan, *pont*, ce sur quoi l'on passe d'un côté à l'autre ;
Ajokanikewinini, *constructeur de ponts ;*
Aiajokedjik, *ceux qui passent sur le pont.*

—AK, manche ; broche ; bois ; hampe :
Mokomanak, *manche de couteau ;*
Abwanak, *broche à rôtir*, (broche de cuisine) ;
Akimak, *bois de raquette ;* (*V.* AKIM)
Anitiak, *hampe de dard*, de lance ;
Tcicaipingwanak, *manche de balai.*

—AK—, forêt, arbre, bois, substance ligneuse :
Kipakwa, *épaisse forêt ;*
Ockakwa, *forêt de jeunes arbres ;*
Tcik akwa, *près de la forêt ;*
Icpakweia, *les arbres sont de haute futaie ;*
Tabasakweia, *les arbres sont de basse futaie ;*
Cikakweia, *il y a du vide dans la forêt ;*
Kawakwese, *l'arbre s'en va à bas de lui-même ;*

(1) Ce mot est composé de 4 particules, ACI, MA, KE, WIN.

Onakosi, *l'arbre est droit ;*
Wackakosi, *il est tortu ;*
Miciwakosi, *il est sec, desséché ;*
Ningitawakosi, *il est fourchu ;*
Anotc eiagasakwakin mitikonsan, *toute sorte de petits bouts de bois.*

AK—, a qqfois la signification de IN—.
Akōsi, *il est de telle taille ;*
Akwakōsi, *il a telle hauteur*, (un arbre) ;
Anin ekōsitc ?—Nano sit akōsi, *Quelle est sa taille ?—Il a cinq pieds ;*
Anin ekwakositc mitik ?—Ekwakōsikwen ? *Quelle est la hauteur de l'arbre ?—Quelle hauteur ?* c'est ce que je ne pourrais pas vous dire, je n'en sais rien ;
Anin ekwak oom ?—Ningotoskwan akwa, *Quelle est la longueur de ceci ?—C'est long d'une coudée ;*
Ekōsiân akōsi, *il est de ma taille ;*
Ekositc nind akōs, *je suis de sa taille.*

AKAKANANGWE, loche, *espèce de petit poisson,* cobitis barbatula.

AKAKANJE, charbon *en général ;*
Akakanjebwe, *faire rôtir sur la braise ;*
Akakanjeke, *faire du charbon ;*
Akakanjekewinini, *charbonnier ;*
Akakanjewasin, *charbon de terre ;* houille ;
Akakanjewasinikan, *mine de charbon ;*
Ekakanatek = ekakanakitek, *ce qui est carbonisé.*

AKAKWIDJIC, siffleux, *espèce de marmotte ;*
Akakwidjic-kizis, *lune du siffleux*, mois de février, époque où le siffleux sort de sa léthargie.

AKAM, rivage, bord de l'eau. (1) Ce mot s'applique à la terre considérée dans son rapport avec l'eau ; mais dans son rapport avec l'eau, la terre a deux bords, deux rivages, l'un en deça de l'eau, et c'est *akam* bref (akăm,) l'autre au-delà, et c'est *akam* long, (akām) :
Akăming, *sur cette rive-ci ;*
Akāming, *sur l'autre rive ;*
Tcik akăm ani ijata, onzam notin, *longeons le rivage, il fait trop de vent* (pour que nous allions au large) ;
Apitakăm ani ijak, *allez toujours par ce bord-ci*, n'allez pas côtoyer l'autre bord) ;
Akām sipi pimose, *côtoyer à pied l'autre rivage ;*
Tibickotakām, *juste en face de l'autre bord ;*
Pimakām, *de l'autre bord en suivant une ligne oblique ;*
Akāming-ina ?—Ka, ij-aping inakakekăm, *Est-ce de l'autre côté ?—Non, de ce côté-ci où nous sommes.* V. AKANG.

(1) AKAM, partie de la terre qui n'est pas inondée, qui s'élève au-dessus de l'eau, mot composé de AKI et de AMI. (Thavenet)

—AKAMIK, terre ; (1)
Wakitakamik, *sur la terre ;*
Anamakamik, *sous la terre ;*
Mitakamik, *à même la terre ;* *V.* MIT—
Anin enakamigak ? *Comment est la terre ?* c'est-à-dire, *comment va le monde ?* Qu'y a-t-il de nouveau ? Quelles nouvelles ?
Animakamigat kiwetinong, *la terre est embarrassée, il y a des troubles dans le Nord ;*
Enakamigatokwen, *comment est la terre,* ce qui se passe dans le pays..... ? (*je l'ignore*, je n'en sais rien) ;
Anin enakamikisieg, kinawa ? *Comment êtes-vous à la terre, vous autres ?* c'est-à-dire *à quoi êtes-vous occupés ?*
Kawin acaie keko nind inakamikisisi, *je ne m'occupe plus de rien ;*
—Akamikaige, *faire la terre,* l'arranger ;
Onakamikaigen, *arrange bien la terre, fais-la comme il faut,* c'est-à-dire, *unis le terrain.*

AKANA, *modérément,* pas trop, sans excès :
Nab isa nab, akana ijipik, ni nidjanisitok, *je vous en prie, modérez-vous dans le boire, mes enfants ;*
Akana-na ki wisinim, wakondiegon, *Est-ce que vous vous modérez en mangeant, dans les festins ?*

AKANDAMO, ...K, volet, *nénuphar.*

AKANDO, faire le guet ; être en embuscade ;
Akandowinini, *sentinelle ;* sergent de police ;
Akandowikamik, *corps-de-garde ;* station de police ;

(1) A proprement parler, AKAMIK est le globe de la terre, la planète sur laquelle nous vivons. Lors de la création du monde, l'étendue que nous appelons *terre*, resta pendant deux jours, sous l'abîme des eaux, et ce ne fut que le troisième jour qu'elle parut, ainsi qu'il est dit dans la Genèse.

Cette tradition qui s'est conservée parmi les Sauvages, y a été altérée et défigurée d'une singulière façon. Les premiers philosophes (car il s'en trouve partout,) ayant observé que le Castor tire du fond de l'eau, la terre dont il fait sa cabane, en conclurent que toute l'étendue élevée au-dessus de la surface des eaux, était l'ouvrage du Castor, AMIK. Et depuis cette découverte, la terre se trouve avoir deux noms, AKI et AKAMIK, (aki, amik.)

Les philosophes modernes, plus éclairés que les anciens, ont reconnu que ceux-ci se sont trompés ; et que c'est au rat-musqué, et non point au castor que la terre est redevable de son origine. Depuis ce nouveau système, l'autre beaucoup moins plausible, est tombé dans le plus profond oubli, et il n'en reste plus que le nom " akamik. " (Thavenet)

Ekandodjik, *ceux qui font le guet, qui sont embusqués.*

AKANG, *ancien locatif de* akām, ne s'emploie plus que devant " kitcikami " *le grand liquide*, mer, océan ;
Akang kitci kami, *au-delà de l'océan*, dans l'ancien monde, dans l'autre hémisphère ;
Akang kitci kami ka ondjipaiân ni wi kiwe, *je veux m'en retourner de l'autre côté de l'océan d'où je suis venu ;*
Akang kitci kami pakan, *noix d'outre-mer, noix d'Europe.*

AKANIPING, cendres conglomérées.

—AKANJ, arbre fruitier ;
Wabiminaganj, *arbre à pommes*, pommier ;
Cowiminakanj, *arbre à raisins*, vigne ;
Minensakanj, *arbre à petits fruits ;* épine ;
Jezos minensakanjik ka sizokwebinigon, cawenimicinam, *Jésus couronné d'épines, ayez pitié de nous. V.* MIN.

AKATANAKWING, (nom de lieu) KINGSTON, prov. d'Ontario.(1)

—AKATOS,o, être maigre ;
Kawakatozo, *il tombe de maigreur ;*
Pakakatozo, *il est très-maigre ;*
Mitakatozo, *il n'a que les os et la peau ;*
Gitimagakatozo, *il est maigre à faire pitié.*

AKAW—, à couvert, à l'abri :
Akawate, *à couvert de la chaleur ;*
Akawatik ani iji, *il va à couvert des arbres ;*
Akawaii taji wisini, *il mange à couvert de cela ;*
Akawipawabikisigan taji gackikwazo, *elle est occupée à coudre derrière le poêle ;*
Akawabawazon, *parapluie ;*
Akawateon, *parasol ;*
Akawateng, *à l'ombre ;*
Akawatecim,o, *être à l'ombre*, se mettre à l'ombre ;
Akawateckam, *jeter de l'ombre*, intercepter les rayons de la lumière ;
Kit akawateckamaw, *tu me jettes de l'ombre, tu es devant mon jour ;*
Akawatekicinok mitikok, *les arbres donnent de l'ombre ;*
Akawatecka, *il y a de l'ombrage*, c'est ombragé ;
Akawatesin mikiwam, *la maison donne de l'ombre ;*
Akawatese anakwat kijiasing, *la nuée poussée par le vent projette son ombre mouvante ;*
Akawatebiso omimi, *le pigeon fait de l'ombre en volant ;*
Kit akawatepato, *tu fais de l'ombre en courant ;*
Akawanak, *à l'abri derrière l'île ;*
Akawikamik, *à l'abri derrière la maison.*

(1) Le nom algonquin de cette ville du Canada, s'est formé de *à Cataracoui*, mot altéré de l'iroquois *Katarokwen. V.* ce mot p. 13 du *Lexique de la langue iroquoise.*

AKAW— à faux, inutilement :
Akawis,i, *être à faux*, c'est-à-dire, *avoir perdu son temps ;*
Nind akawicka, *j'ai marché à faux*, j'y ai été inutilement ;
Nind akawiton, *je l'ai fait à faux*, je n'ai pas réussi ;
Akawita, *travailler pour rien*, sans profit ;
Akawatis,i, *être un peu timbré*, n'avoir pas la tête solide ;
Akawinagos,i, *n'être pas ce que l'on parait être*, ne payer que de mine, avoir un visage trompeur ;
Akawadjih, ...itis,o, *troubler la tête à quelqu'un, ... à soi-même* (*v. g.* par la boisson) ;
Akawenindam, *penser à faux*, se tromper ;
Kit akawenindam, kawin ki wikomigosi, *ta pensée porte à faux, tu n'es pas invité* (aux uôces, il est faux que tu sois invité, tu es dans l'erreur, te croyant invité) ;
Nind akawimigo, *on me calomnie*, on parle mal de moi faussement, injustement ;
Nind akawenimigok, *ils me soupçonnent à tort ;*
Akawinadjiganiwi, *il est maltraité à tort.*

AKAW—, en haut, de haut, sur ;
Akawab,i, *voir de haut, être en vedette ;*
Ekawabitc, (1) *qui veille, surveille*, est inspecteur, surveillant, fait sentinelle ;
Nind akawabamak kekinohamawindjik, *je surveille les écoliers ;*
Nind akawabandan aki, *j'explore le terrain.*

AKAWANJ, ...ik, *buis ; genévrier ;*

(1) C'est le nom que les Algonquins donnèrent à M. Jos. Aoustin, prêtre du Séminaire St. Sulpice. Né le 12 mars 1816, à St. Joachim, diocèse de Nantes, venu au Canada en 1844, d'abord professeur au Collège de Montréal, puis missionnaire au Lac (1845-47) et ensuite employé au ministère paroissial de Notre-Dame, il retourna en France en 1875 pour s'y reposer un peu au sein de sa famille, de ses longs et pénibles travaux, et c'est là qu'il termina sa carrière le 17 août 1877. Assistèrent à ses obsèques un grand nombre de prêtres des environs, marque éclatante de leur vénération pour le cher défunt et de leur affection pour la Compagnie de St. Sulpice. Les Algonquins dont il avait appris la langue en très-peu de temps, l'avaient en singulière estime pour sa piété, son zèle et son dévoûment. J'ai admiré l'effet prodigieux de son éloquence vraiment apostolique dans la dernière mission qu'il vint faire au Lac dans l'été de 1848, et je ne saurais exprimer combien son retour définitif à Montréal excita de regrets parmi les Sauvages qui le vénéraient comme un Saint.

Akawanjika, *il y a beaucoup de buis ;*
Akawanjimin, *baie de genièvre ;*
Akawanjiminabo, *esprit de genièvre ;* ce que les Anglais appellent *gin.*

AKAWATC, à peine ;
Akawatc ni mikawinaban, *à peine avais-je l'usage de la raison.*

AKAWI—, successivement, l'un après l'autre ;
Akawinek ni nidjanisak, *mes enfants meurent l'un après l'autre, la maladie me les enlève tous successivement ;*
Tcinago tisozoban amik, nongom gotc kotak akawitisozo, *hier un castor se prenait au piège, à l'instant même un autre vient de s'y prendre ;*
Pecotc nind akawak, *je les suis de près ;*
Onzam pecotc kit akotatim, nage wasa akotatik, *vous vous suivez de trop près, tenez-vous un peu éloignés les uns des autres.*

AKI, terre ; pays, contrée ; sol ; ferme ; poussière ;
Akiwikiwam, *cellier, fosse à patates ;*
Akiw,i, *être terre, poussière ;*
Akiwan eta ni iaw, *mon corps n'est que terre,* je ne suis que poussière ;
Pon akiwang, *quand la terre cessera d'être,* à la fin du monde ;
Andaki, *changer de pays :*
Aking, *sur la terre ;*
Akiwikamik, *hutte de terre,* hutte sous terre ;
Nind aki ni wi atawen, *je veux vendre ma terre ;*
Jak Misakiban, *feu Jacques Misaki* (la Grande-Terre.)

AKIK, ...ok, chaudière ;
Akikoc, *mauvaise chaudière ;*
Akikons, *petite chaudière ;*
Akikopinagan, *seau ;*
Akikwabik, *cuivre,* (métal de chaudière) ;
Akikodjiwan, *Saut de la Chaudière, les Chaudières,* où l'eau tombe dans des bassins de pierre qui par leur forme arrondie ressemblent à des *chaudières.* Ce lieu porte aussi le nom de *Akik endátc,* " là où est la chaudière. " (1)
Akikoke, *faire des chaudières ;*
Akikokewinini, *chaudronnier.*

AKIM, compte-les, énumère-les ;
Akindagos,i, *devoir être compté ;*
Akindas,o, *calculer,* faire un calcul ;
Akindazowin, *arithmétique ;*
Akindazopiigan, *chiffre ;* règle d'arithmétique ;
Tipakindas,o, *faire un prix,* fixer un prix, régler le prix ;
Andakindas,o, *changer le prix ;*
Akineiabam, *passe-les en revue ;*
Ki papa akimigom aninitok endatcieg, *on fait le recensement de votre population.*

AKIM, ...ak, raquette ;
Akimike, *faire des raquettes ;*
Akimose, *aller en raquettes ;*

(1) Pour la même raison, les Iroquois nomment cet endroit " Kanatsio, " *V. p.* 40 *du* Lexique de la langue iroquoise.

Pimakimepato, *passer en raquettes, à la course ;*
Pitakime, *mettre ses raquettes ;*
Kitakime, *ôter ses raquettes ;*
Akimâk, *bois à raquette.* (On nomme ainsi le *frêne gras*, parce que c'est à cet arbre qu'on emprunte le *bois des raquettes*) ;
Mitaso akwaganesik memanditodjik akimak, *les grandes raquettes ont dix empans de longueur ;* (1)
Aiakimikedjik, *ceux qui font des raquettes.*

—AKIS,o, être ..... par la chaleur du feu ;
Miwakis,o, *être chassé par la chaleur ;*
Kinipakis,o, *s'embráser vite*, brûler vite ;
Kinikawakite, *être brûlé avec mélange*, v. g. du bois franc avec du bois mou ;
Ka keko acaie nind omicimisi, kakina tcagakite, *je n'ai plus de bois, tout est brûlé.*

AKO, souvent, ordinairement, d'ordinaire, habituellement (après un verbe au mode de l'indicatif) :
Minikwe ako, *il a coutume de boire ;*
Kiwackwebi ako, *il est sujet à s'enivrer ;*
Kokocwinin ni midjin ako, patakan gaie ni midjinan ako, *je mange habituellement du lard, je mange aussi des patates habituellement ;*
Megwatc weckinikiân, ni niminaban ako, nongom dac kawikat ni nimisi, *Quand j'étais jeune, il m'arrivait souvent de danser, mais maintenant je ne danse jamais* (disait la vieille Pitago.)

AKO, depuis que, tant que, (avant un verbe au subjonctif) :
Ket ako pimatisiân, *tant que je vivrai ;*
Ka ako pon pimatisitc acaie kekat nijo pipon, *depuis qu'il a*

(1) On distingue plusieurs sortes de raquettes, ce sont :
Nonimikatikwek, *raquettes à tête arrondie ;*
Acawekatikwek, *raquettes à tête carrée ;*
Kakakingwewakimak, *raquettes aux yeux rapprochés ;*
Makwasakimak, *raquettes sans queue ; V.* MAKWA
Manamekwakimak, *raquettes à la barbue.*
Pour la fabrication des raquettes, diverses opérations sont nécessaires, il faut :
Waginakwe, *plier le bois ;*
Okwikike, *faire les traverses ;*
Panipakwaige, *percer les mortaises ;*
Pijime, *faire la babiche ;*
Ackime, *faire le tissu ;*
Wapitakime, *lacer le tissu ;*
Atimanike, *mettre les lanières pour attacher le pied.*
Etc. etc.

cessé de vivre, voilà bientôt deux ans ;

Eko pimatisieg, *depuis que vous vivez*, depuis votre naissance ;

Eko piziskenindamowatc, *depuis qu'ils ont l'usage de raison ;*

Eko madjidjiwang, *à l'entrée du rapide ;*

Eko tikweiak, *à la source de la rivière.*

AKO—, mal, fort, rude, mauvais, désagréable :

Akotagos,i, *parler mal*, d'une manière désagréable, avoir un ton dur ;

Akomagos,i, *sentir fort*, exhaler une mauvaise odeur ;

Akobi, *avoir mauvais vin ;*

Akockate, *avoir mal aux entrailles*, avoir la colique ;

Akomandjih,o, *se sentir mal*, être malade ;

Ni kakikaning nind akomandjiton, *je sens du mal à la poitrine ;*

Akotewis,i, *être hargneux*, farouche.

Akwagami, *liqueur amère*, âcre, piquante ;

Akopipon, *hiver dur ;*

Akwasimo, *c'est un chien méchant ;*

Akongwac,i, *avoir un mauvais sommeil ;*

AKO—, de, à l'étendue de, jusqu'à, tout le long ;

Akopimwan, *d'où l'on lance des traits*, bastion, redoute, citadelle ;

Wasa nind akwab, *je vois de loin ;*

Ni kitcibizoning, ni kweganing nind akopi, *j'ai de l'eau jusqu'à la ceinture, jusqu'au cou ;*

Ekonikeiân, ekokateiân, *tout le long de mon bras, de ma jambe ;*

Akokwas,o, *coudre tout le long*, faire une bordure ;

Nind akokwatan ni wiwakwan, *je couds une bordure à mon bonnet ;*

Akokwaten ni tasan, *mes mitasses sont bordées ;*

Akotoskwan, *longueur du coude*, coudée ;

Nisomitana ekotoskwaning, *de 30 coudées.*

AKOBIZON, emplâtre, ligature, appareil :

Akobij, *applique-lui un bandage ;*

Akobizo, *on a bandé sa blessure.*

AKOKI, être adhérent, joint à, fiché sur, collé ;

Akokiwasan masinaigan, *cachète la lettre ;*

Akokiwadjigan, *pain à cacheter, cire, colle.*

AKOM,o, être sur l'eau en canot ;

Aiakom,o, *être flottant sur un canot ;*

Kiwekomo, *il retourne* (en parlant de quelqu'un qui est en canot) ;

Akomowewebinapi, *il pêche en canot.*

—AKONE, feu, flamme ;

Icpakone, *la flamme s'élève ;*

Kijakone, *le feu est ardent ;*

Wasakone, *le feu brille, la flamme éclaire.*

AKOS,i, être malade ; (1)
Akosiwin, *maladie ;*
Aiakosidjik, *les malades ;*
Akosikan, ...ak, *malade,* personne malade ;
Nind akosikanak, *mes malades ;*
Akosike, *avoir des malades chez soi ;*
Akosimikiwam, *hôpital,* hôtel-Dieu ;
Akosikas,o, *faire semblant d'être malade ;*
Akosick,i, *être souvent malade,* être maladif ;
Aiakos,i, *être malade de temps en temps ;*
Nind akosin ni ctikwan, *j'ai mal à la tête ;*
Nind akosinan ni katan, *j'ai mal aux jambes ;*
Nind akosinak ni totocimak, *j'ai mal aux mamelles.*

AKOS,i, (akwa,) être de telle hauteur, longueur :
Anin ekozitc ?—Mi ekozitc, *Quelle est sa hauteur ?—Il est de cette hauteur* (en montrant avec la main) ;
Nano sit akozi, *sa taille est de cinq pieds ;*
Anin ekwak ?—Nictana taso sit akwa, *Comment est-ce long ?—C'est long de* 20 *pieds ;*
Akwakosi, *il* (l'arbre) *a telle hauteur ;*
Akwabikat, *il* (un objet de métal) *est de telle dimension.* (2)

AKOS,o, être collé par la chaleur ;
Anekwaj akik, ta akozowak mandaminak, *brasse la chaudière, les blés d'inde vont se* rimer, *se coller* contre les parois de la chaudière ;
Mimikobij akikons, kitci eka akozotc kikons, kitci eka akotek sinzipakwat, *remue la petite chaudière pour que le poisson, le sucre ne s'y colle pas.*

AKOSKO—, collé ;
Akoskwatc,i, *être collé par le froid,* être pris dans la glace ;
Akoskowewack, *herbe de Vénus* (herbe qui, selon une superstition des Sauvages, aurait la propriété d'inspirer la passion de l'amour.)

AKWA—, endommagé, altéré, tiré de son état naturel :
Akwatc,i, *être endommagé par le froid ;*
Akwatin pimite, *l'huile est figée,* ne peut pas couler, le froid l'a tirée de son état naturel ;

(1) Akos,i se dit par euphémisme pour *accoucher :*
Tibise acaie kitci akosiân, *me voilà arrivée au temps de la maladie ;*
Akosiwin, *accouchement, couches ;*
Aiakositc ikwe, *femme en travail d'enfants ;*
Nanomaie ki akosi, *elle relève de ses couches.*

(2) S'il s'agissait d'un objet filiforme, on dirait *akwabigisi* ou *akwabigat,* suivant le genre animé ou inanimé ; et, en parlant d'étoffe, *akwegisi* ou *akwegat.*

Matweiakwatın, *on entend craquer qq. ch. de gelé ;*
Akwabikis,o, *se brûler en touchant un métal chaud ;*
Akwabikatc,i, *éprouver une sensation douloureuse en touchant un métal froid* (en hiver) ;
Akwabikisekwe, *faire brûler* ce qu'on voulait simplement faire cuire pour le repas ;
Akwabikitepogwat midjim, *le mets a le goût de brûlé ;*
Akwabikitemagwat, *ça sent le brûlé ;*
Ekwabikizotc pakwejigan, *du pain brûlé.*

AKWAAGAN, empan ;
Nijwakwaan, 2 *empans.*

AKWAAM, gagner le rivage ; s'approcher du rivage (se dit du poisson) ;
Akwaiacka, *les vagues frappent le rivage ;*
Akwapite ickote-tciman, *le bateau-à-vapeur s'approche du rivage ;*
Akwaiac,i, *gagner le rivage à la voile ;*
Ij akwapitek, *là où aborde le vapeur ;*
Ij akwaiasing, *là où aborde le voilier ;*
Akwaote mikwam, *la glace refoule.*
Ekwaiatakadjik, *ceux qui vont au rivage à la nage.*

—AKWAJIWE, courir dans l'eau. "Ce verbe se dit proprement des poissons, et par extension, des animaux qui courent dans l'eau à la manière des poissons. Il peut s'appliquer aussi à la course en canot, et dans ce cas, doit se traduire par *courir sur l'eau :*" (Thavenet)
Mawandokwajiwek kikonsak, *les poissons courent en foule*, se précipitent ensemble (sur l'hameçon) ;
Pimakwajiwek, *ils passent en courant* (dans *ou* sur l'eau, à la nage *ou* en canot) ;
Akâmmg inakwajiweta, *allons vîte vers le rivage opposé.*

AKWAKO—, moisi, pourri, rouillé, desséché ;
Akwakoc,i, *être moisi ;*
Akwakomagos,i, *sentir le moisi ;*
Akwakopogos,i, *avoir le goût du pourri ;*
Akwakosiwin, *rouille, moisissure ;*
Akwakwisaka, *plancher pourri ;*
Akwakobak, *feuille sèche ;*
Akwakobik, *fer rouillé.*

AKWATACI, ...wak, crapais, *ou* crapet. C'est ainsi qu'on appelle au Canada, ce que les Anglais nomment *sun-fish*, le *pomotis vulgaris* de Cuvier, poisson voisin des perches.

—AKWE, être (en parlant du soleil) ;
Onbakwe, *il est haut, élevé*, (il est à son midi) ;
Abitonbakwe, *il est à moitié élevé*, au quart de sa course ;
Atcitawakwe, *il dépasse le milieu de sa course*, n'est plus à son midi, est dans son déclin ;
Abita-atcitawakwe, *il est à moitié dans son déclin*, aux trois quarts de sa course ;
Ki ickwa-atcitawakwek, ningga

pi kiwe, *je reviendrai quand le soleil aura achevé sa course,* à la chute du jour, sur le soir.

AKWI, jusque, depuis :
Nananj akwi, "nin nind indowin," *jusqu'à "par ma faute;"*
Abita tebikak akwi, *depuis minuit.*

AKWINDJIM, mets-le dans l'eau, fais-le tremper ;
Akwindjin, *être dans l'eau,* y tremper ;
Akwindjonagan, *liége d'une ligne à pêcher.*

AKWINGOS, suisse, espèce d'écureuil du Canada ;
Akwingosing inatisi, *il vit comme un suisse.*

—AM, jeu de la bouche, des dents :
Ni takwama, *je le saisis avec la bouche, avec les dents,* je le mords ;
Ni pakitama, *je le lâche de ma bouche ;*
Ni packama, *je le crève avec les dents ;*
O packaman ikwan, *il croque un pou.*

AM—, de bas en haut ; par dessus bord ;
Amadjiwe, *monter une côte,* gravir une montagne ;
Amadjiwepato, *gravir la montagne à la course ;*
Amadjiwewane, *monter la côte portant un fardeau ;*
Amipi, *l'eau déborde* (d'un vase trop plein) ;
Amikamite, *le liquide en ébullition déborde ;*
Amonakise, *s'en aller par dessus bord, tomber d'un canot* (dans la rivière) ;
Amonakiwebin animoc, *jette le chien hors du canot.*

—AMA, les cheveux être .... en quelqu'un :
Kickaama, *être tondu,* avoir les cheveux coupés ;
Kojaama, *avoir les cheveux bouclés ;*
Pakwandipeama, *porter la tonsure,* avoir la tonsure faite. *V.* PAKO—.

AMADJIH, éveille-le ;
Nind amadjiha, *je le réveille ;*
Wibatc kikijeb amatinicikan, *réveillez-moi de grand matin,* (en touchant légèrement avec la main) ;
Nind amadjima, *je le réveille par la parole ;*
Nind amatwewema, *je le réveille en faisant du bruit ;*
Nind amadjibina, *je le réveille en le tirant ;*
Nind amadjiwebina, *je le réveille en sursaut ;*
Nind amazikawa, *je le réveille involontairement* en m'éveillant ;
Amatatem,o, *pleurer en s'éveillant ;*
Amazika=amadjise, *se réveiller ;*
Emazikangin, *comme quelqu'un qui se réveille.*

AMANOZO, elle est en rut (se dit des femelles de quadrupèdes) ;
Amanise, *elle appète le mâle* (se dit des oiseaux) ;
Amanako, *l'ourse est en chaleur :*

Amanasimo, *la chienne est en chaleur ;* (1)

AMAV, épouvante-le (t. de chasse) ;
Amaiganiwi, *il est effarouché ;*
Amanis,o, *s'épouvanter ;*
Amanisowin, *alarme ;*
Emanisongin waboz, *semblable à un lièvre épouvanté ;*
Amamikoke, *épouvanter le castor*, lui donner l'épouvante. (2)

—AMĒK, poisson :
Misamek, *poisson énorme*, cétacé, baleine ;
Otawakamek, *poisson à oreilles*, espèce de lézard d'eau ;
Atikamek, *poisson vache*, poisson-blanc ;
Manamek, *vilain poisson*, barbue.

AMI, *V.* MI.

AMI, frayer (en parlant des poissons) ;
Mi eta kikonsak amiwak, *il n'y a que les poissons qui fraient.*

AMIK, ...wak, castor :
Amikozo, *queue de castor ;*
Amikopiwai, *poil de castor ;*
Amikwabawe, *espèce de macreuse ;*
Amikwandak, *espèce de cyprès, épinette-blanche ;*
Amikwaj, *trou* conduisant à la loge du *castor ;*
Amikwic, *loge du castor ;*
Amikocip, *espèce de canard ;*
Amikwakis,i, *tenir du castor*, vivre à la manière des castors ;
Emikwakisingin, *comme feraient des castors.*

—AMIK, *terre*, au-dessous de l'eau, fond d'un lac, lit d'une rivière :
Mitamik, *sur le sol au fond de l'eau ;*
Tcikamik, *près du fond*, en touchant le fond.

AMO, ...k, abeille ;
Amo-sinzipakwat, *sucre d'abeille*, miel ;
Amo-pimite, *graisse d'abeille*, cire ;
Amo-asason, *nid d'abeille*, ruche.
Amonsak sanzipakwatokedjik, *les petites abeilles qui font du sucre*, les abeilles ouvrières.

—AMO, chemin, route ;
Minwamo, *le chemin est bon ;*
Ki minwamodjikate, *on a fait un beau chemin ;*
Pitamo, *le chemin vient par ici,*

(1) Tous ces mots s'appliquent aux mâles des animaux aussi bien qu'aux femelles ; mais plus communément on se sert d'autres verbes, " pimipaitiwak, papaokwinowak, " *ils se poursuivent, ils couraillent.*

(2) C'est une manière de prendre le castor : quand on ne peut pas pénétrer dans la cabane, on y jette l'épouvante, le castor fuit et on le prend.

conduit ici ;
Andi enamok mikan ? *Où conduit ce chemin ?*
Moniang inamo, *c'est la route de Montréal ;*
Wakwing enamok, *le chemin du Ciel ;*
Inamotawicinam, wakwing ni wi ijamin, *nous voulons aller en paradis, mettez-nous sur la route qui y mène.*

AMV, mange-le, (ce V. ne reçoit que des noms de choses animées ou censées telles) :
Nind amwa kikons, pakwejigan, *je mange du poisson, du pain ;*
Nind amwak wabiminak, *je mange des pommes ;*
Amo*k*,o, (1) *être mangé*, c'est-à-dire, *avoir un chancre ;*
Amogowin, *chancre, cancer ;*
Emogodjik, *les personnes atteintes d'un cancer.*

·AN, fille de (filia,) c'est le primitif maintenant inusité de ·ANIS ;
Nind ane ! *ma fille !*
Nind anak acaie ki madjik, *mes filles les voilà parties ;*
AN ne s'emploie maintenant qu'en composition avec *nindj* et *sit :*
Nindjân, *fille de la main*, doigt ;
Sitân, *fille du pied*, orteil ;
Ickwe nindjân, *dernière fille de la main*, petit doigt ;
Ickwe nindjân, *dernière fille du pied*, petit orteil. *Voy.* ·ANIS.

—AN, il y a..... (en parlant d'un objet inanimé.)
Keck ta kitci otenawan Misaki endatc, *il y aura bientôt un grand village chez Missaki*, (nom d'un grand chef des Nipissingues, *la grande terre*, MIS, AKI.)

—AN—, velu, poilu, pelu (de piweian) ;
Pis*an*ikwe, *avoir le poil de la tête fin*, avoir les cheveux fins ;
Mang*an*ikwe, *av. les cheveux gros ;*
Kakanw*an*ikwe, *av. les cheveux longs ;*
Tatakw*an*ikwe, *av. les cheveux courts.*

AN, primitif suranné de AIAN, aie-le, garde-le (cela) ;

ANA—, mal, pas comme il faudrait, comme il serait à désirer (au phys. et au moral) :
Anawadjim,o, *raconter mal*, d'une manière inexacte ;
Anawatis,i, *avoir tort*, être dans son tort ;

(1) *Nind amok* signifie proprement *il me mange, je suis mangé par lui*, (savoir par je ne sais quel être mystérieux et invisible) kit amok, *il* (le manitou) *te mange ;* ot amogon, *il est mangé par lui* (le manitou.) De ce verbe passif-relatif on a fait un v. absolu : " amogo, " *il est mangé, il a un chancre.*
Le P. Du Jaunay traduit le mot *cancer* par *manitokawin* dans son Dictionnaire français-otawa, commencé à Michillimakina le 16 août 1740 et terminé le 7 juin 1748.

Anawabaminagos,i, *av. mauvaise mine ;*
Anawenindjike, *manquer de courage*, se rebuter, renoncer à son dessein à cause des difficultés, se désespérer ;
Aianawenindjikengin towa, *il est comme un désespéré ;*
Anawise, *s'affaiblir de plus en plus*, dépérir ;
Anaose, *être tout défait*, amaigri *par les fatigues du voyage ;* avoir fait un voyage à la fois pénible et inutile ;
Keiabatc nind anamandjiton ka midjiân, *encore je me sens mal de ce que j'ai mangé* (je ne l'ai pas encore digéré) ;
Nind anawabandan, *je désapprouve cela*, je le vois avec peine, j'en augure mal.

ANACANB, mot formé du français : *à la chambre :*
Kwenatc anacanb, *belle chambre*, bel appartement.

ANAGANACK, (*) fougère.

ANAGASK—, large, (peu usité) ;
Anagaska, *c'est large ;*
Anagaskweian, *une peau large ;*
Anagaskonagat, *le canot est large.*

ANAK, ...ok, petit oiseau dont le cri est, au dire des Algonquins, " waki apin, " *reste tranquille.*

—ANAK, île ;
Akawanak, *derrière l'île ;*
Awas inakakeianak, *de l'autre côté de l'île.*

ANAKAN, natte :
Anakanike, *faire des nattes ;*
Anakanack, ...on, *jonc, roseau,* (plante à faire des nattes) ;
Anakaneiab, *petite corde pour tresser des nattes.*

ANAKAPE—, les jambes écartées, en écartant les jambes ;
Anakapecagan, *culotte, pantalon* (ce qui tient les jambes écartées) ;
Anakapekapaw,i, *être debout les jambes écartées ;*
Anakapep,i, *être assis les jambes écartées.*

ANAKATC ! hélas ! c'est fâcheux ! c'est malheureux ! oh non !
Anakatc ! ninda sikwebinan ni nipim, ickotewabo ! Ni sakiton, ninga madjiton isa nab, *oh non ! ma liqueur, le rhum, je le verserais à terre ! Il m'est trop cher, oh oui certes, je l'emporterai,* (discours d'un ivrogne) ;
Anakatc o ki waniton o coniam, *par malheur, il a perdu son argent ;*
Anakatc ! ki ki webinan, *hélas ! tu l'as jetée,* rejetée, mise de côté, repoussée, tu y as renoncé, (*v. g.* aiamiewin, *la religion, la prière*) ;
Anakatc ka kimotimitc animoc ke midjiânbân, *ah ! c'est*

(*) Quelques-uns disent *anaganiwack*, et le diminutif de ce dernier se prend pour désigner le *capillaire du Canada*, l'*adiantum pedatum* des Naturalistes, " anaganiwackons ".

malheureux que le chien m'ait volé ce que je devais manger ;

Anakatc ningi mina, *par malheur je le lui ai donné*, (hélas ! je m'en suis privé pour le lui donner et je le regrette) ;

Anakatc ka kiigoiân awesins ke ki amwakiban, *c'est fâcheux qu'elle m'ait échappé, cette bête que j'aurais mangée.* (1)

ANAKONA, biscuit ;

Ni wi kicpinanak anakonak, *je veux acheter des biscuits ;*

Anakonans, ...ak, *petit biscuit*, (ce qne l'on nomme vulgairement en anglais, *crackers.*)

ANAKWAT, ...on, nuée ;

Anakwatong, *dans les nues ;*

Kitci anakwat, *le ciel est bien nuageux ;*

Ningwanakwat, *le ciel est couvert de nuages ;*

Kipakanakwat, *il y a d'épais nuages ;*

Tasin aianakwakin, *toutes les fois qu'il a des nuages.*

ANAM—, sous, au fond, en dedans ;

Anamaii=anaming, *dessous ;*

Anamiping, *sous l'eau*, dans l'eau ;

Anamisak, *sous le plancher ;*

Anamonak, *sous le canot ;*

Anamiteh, *au fond du cœur ;*

Anamakamik, *l'enfer*, dans l'enfer ;

Anamakamikong, *dans l'enfer*, au fond de l'enfer ;

Anamikinje, *sous la braise ;*

Anamipagan, *sous le lit ;*

Anamitesaon, *sous le canapé ;*

Anamindim, *dans l'intérieur de l'eau*, entre deux eaux ;

Anamapak, *sous le toit.*

—ANAM,o, " aspirer, avoir aspiration, c'est-à-dire attirer l'air avec sa bouche, attirer l'air dans sa poitrine en la dilatant :

" Kipwanamo, *il a l'aspiratian bouchée*, c'est-à-dire, il a le canal de l'aspiration bouché, il n'aspire plus, *il est étouffé*, il se noie. " (Thav.) (2)

ANAMENS, pris du français, *à la messe ;*

Anamensike, *messer, dire la messe ;*

Anamensikan, *autel ;*

Nind anamensikawa, *je dis la messe pour lui ;*

Anamensikage, *dire la messe pour autrui ;*

Anamensikewin, *messe*, célébration de la messe ;

Kawin anamensikagosisik kiwackwebiwining endapinedjik, *on ne dit pas la messe pour ceux qui meurent dans l'ivresse.*

ANAMIKAW, salue-le ;

(1) ANAKATC est peut-être une aphérèse de *sanakatc.*

(2) On se noie, non pas parce que l'eau entre dans la poitrine, comme le croit chez nous, le vulgaire ; mais, comme le savent fort bien les Algonquins, parce que l'eau entrant dans la gorge, empêche par son poids, l'épiglotte de se lever, et que l'épiglotte *bouche* le canal de l'*aspiration*, Anamowin o kipaan. (Thav.)

Anamikage, *saluer*, faire ses adieux;
Anamikagewin, *compliments faits;*
Anamikagowin, *compliments reçus;*
Anamikotatiwin, *compliments réciproques;*
Anamikotatinaniwang, *quand on s'entre-salue*, c'est-à-dire, au 1er de l'an.

ANAMIS,1, être content, satisfait; être bien aise, avoir de la joie, du plaisir;
Anamih, *cause-lui du plaisir, de la joie.* (1)

ANAN, bracelet qu'on met au-dessus du poignet:
Ananin mesakindagwakin, *des bracelets de prix.*

ANANG, ...ok, *primitif de* anangoc, qui seul est maintenant en usage, *anang* ne s'employant plus qu'en composition:
Anangoka, *il y a beaucoup d'étoiles;*
Waban-anang, *étoile du matin*, Vénus;
Odjikanang, *étoile du pécan*, c'est ainsi qu'on nomme *la grande ourse.* (2)

ANANGWEN, quelque part;
Ka anangwen, *nulle part.*
Ce mot a vieilli; on le remplace par *ningotiji.*

ANAPOC, (3) poche;
Nind anapocim, *ma poche;*
Pinaw wabimin kit anapociming, *mets la pomme dans ta poche.*

ANASOP, (3) soupe;
Natanasopiwe, *venir chercher de la soupe.*

ANAWI, répond assez bien au *quidem* des Latins, au *mén* des Grecs, et il est suivi comme eux, d'une conjonction adversative:
Anawi mino ikwewi Sabet, anic dac minikwe aiapitc, *à la vérité, Elizabeth est une bonne femme, mais elle boit de temps en temps;*
Anawi ki tepwe, anic dac onzam kaketin ki ganonak, *à la vérité, tu as raison, mais trop fortement tu leur parles.*
Anawi s'emploie aussi isolément, et sans être suivi d'aucune particule adversative; alors il se rend en français de différentes manières suivant les circonstances: Je dis à un chasseur: vous

(1) Peut-être de la racine ANAM, *respirer:* la joie dilate le cœur que la tristesse avait resserré; dans la joie on respire à son aise. (Thav.)

(2) Sirius est traduit par "kijikanang," *l'étoile du jour*, dans le Dict. du P. Du Jaunay.

(3) Il est aisé de voir l'origine toute française de ces mots *anapoc, anasop:* "la poche," "la soupe." Les Algonquins n'ont fait qu'y joindre un A prosthétique.

avez fait bonne chasse, n'est-ce pas? S'il est content de sa chasse, il me répondra : ANAWI, *oui, en effet ;*

Apitci anawi ni misawenindam kitci inweiân enweieg, *je désire pourtant beaucoup de parler votre langue ;*

Anawi ningi packizwa wawackeci, *je l'ai pourtant fusillé ce chevreuil,* c'est-à-dire, *je l'ai bien réellement tiré, mais je ne l'ai pas tué.* Un français dirait simplement : *je l'ai manqué.* *V.* IJ.

ANBINEWA, il est blessé d'un coup de feu, il reçoit un coup de fusil ;

Nind anbinewa, *je le blesse en déchargeant sur lui une arme-à-feu ;*

Anbineigan, *un blessé ;*

Manek anbineiganak, *les blessés sont nombreux.* (1)

AND—, de nouveau, de rechef, à nouveau, encore, autrement, différemment :

Andanam,o, *respirer, renouveler sa respiration, reprendre haleine ;*

Andap,i, *changer de place ;*

Andaki, *changer de pays,* émigrer ;

Andjinikas,o, *changer de nom ;*

Andjipiike, *écrire de nouveau, copier,* transcrire ;

Andanaake, *changer de peau ;*

Andawe, *changer de poil ;*

Andapakwe, *renouveler la toiture ;*

Andakisine, *changer de chaussures ;*

Andjikonaie, *changer d'habits ;*

Andjwiwakwane, *changer de coiffure ;*

Andjike, *changer de logis ;*

Andjidjikate, *c'est changé ;*

Andabij, *lie-le de nouveau* ou *d'une manière nouvelle ;*

Andabidjiganiwi, *il est lié, attaché à nouveau, de nouveau ;*

Andabis,o, *se ceindre autrement ;* prendre une autre ceinture ;

Ni wi andj-kopesew, *je veux me confesser à nouveau,* faire une confession générale ;

Andjih, *change-le, refais-le ;*

Andjinagos,i, *avoir un air différent,* avoir une autre apparence ;

Andjine, *retomber malade,* faire une rechute ;

Andjinik,i, *renaître,* être régénéré. *V.* ANDJ—.

AND— pour ANIN, interrogatif :

Andatciwatc ? Andasokon ? Andasopipon ? Andapitc ? *combien sont-ils ? combien de jours ?*

(1) Par extension, *anbineigan* s'applique à tous les blessés d'une expédition militaire, quelle que soit la nature ou la provenance des blessures. Mais quant au verbe d'où se forme *anbineigan,* sa valeur est toujours restreinte comme ci-dessus, et, si l'on voulait parler de blessures produites d'une autre manière, on devrait alors dire *anbineganama,* au lieu de *anbinewa.*

combien d'années? Quand? (1)

Andapitekamik ! exclamation des Algonquins à la vue d'un objet qui leur parait curieux et très-ancien :

Andapitekamik oom wendji tagonogwen ! *A quelle partie du monde et à quelle époque ceci appartient-il !* Ce mot se compose de AND *pour* anin *ou pour* andi, *de* apitc, *et de* kamik. *V.* ANDI.

ANDA—. *V.* NANDA—. (2)

—ANDAK, feuillage des arbres toujours verts, comme *cèdre, pin, sapin*, se dit aussi des branches et qqfois de l'arbre lui-même :

Kijikandak, *feuillage, branchage de cèdre ;*

Ininandak, *vrai arbre vert*, c'est-à-dire, *sapin rouge.*

—ANDAWE, aller, se transporter en passant sur un plan élevé au-dessus du sol environnant, soit que ce plan soit horizontal, comme une pièce de bois, un pont ; ou qu'il soit incliné, comme un arbre penché, une échelle, un escalier ; ou vertical, comme un arbre debout, un mât :

Ikwandawe, *aller en haut*, monter un escalier ;

Ikwandawagan, *escalier, échelle ;*

Nisandawe, *descendre de l'étage* supérieur, d'un arbre, d'une échelle ;

Pimandawe, *passer sur un pont ;*

Pitandawe, animandawe, *venir, s'en aller* sur un plan élevé au-dessus du sol environnant ;

Ateitamong inandawe, *aller à la manière des écureuils*, (qui, " comme tous les animaux grimpants, pour se transporter d'un lieu à un autre, passent de préférence, sur un plan élevé au-dessus de la surface de la terre. " THAV.)

ANDEK, ...wak, corneille ;

Andekons, *jeune corneille.*

ANDI ? où ? (*ubi ? quo ?*)

Andi ij apitc ki tata ? *où est ton papa ?*

Andi ejatc ? *où est-il allé ?* (*V.* —DI.)

Anditok ejakwen, *j'ignore où il est allé ;*

Anditok ijapikwen, *je ne sais où il est ;* (*V.* —TOK)

Andi inakak wa ijan ?—Nopiming inakak, *de quel côté veux-tu aller ?—Du côté des terres.*

(1) Abréviation (dans le style familier) de *anin endatciwatc ? anin taso kon ? anin taso pipon ? anin apitc ?*

(2) Un grand nombre de mots se trouveront sous la lettre N laquelle y est simplement aphérésée, dans le style familier, mais doit y reparaitre dans le style grave et soutenu. Tels sont, par exemple, les mots : *andapinewe, V.* nandapinewe, *aller à la chasse aux perdrix ; andopani, V.* nandopani, *aller en guerre ; andokonini, V.* nandokonini, *médecin*.....

Andinong ij akosin ? *où as-tu mal ?*

—Ondinong, *ici, dans cet endroit-ci* (*V.* —NONG.)

ANDJ, de rechef, à nouveau ;

Andj wewenint atisoke, *il recommence à raconter comme il faut*, il reprend le récit de sa narration ;

Andj-kopesewiwin, *confession générale ;*

Aiandj *ou* anhiandj, *de plus en plus ;*

Andjih, *change-le, refais-le ;*

Nind andjiton keko, *je change, je refais, je fais qq. chose d'une autre manière ;*

Andjik,o, *être en état de grossesse*, être enceinte, (changement subi dans le physique, *andj, ik, o*) (1)

Win isa o ki andjikohan, *c'est lui qui l'a rendue grosse.* (2)

—ANDJIKE, avoir nourriture à la bouche ; (R. AM)

Minwandjike, *manger bon, faire bonne chère ;*

Kinipandjike, *se dépêcher de manger*, manger vite, à la hâte.

ANDJIS,o, elle est pleine (se disait surtout de l'ourse, mais se dit indifféremment aujourd'hui de toutes les femelles pour lesquelles il n'y a pas de mot particulier) ;

Andjiso kajakeus, *la chatte est pleine ;*

Andjisowak akwingosak, *les femelles des* akwingos *portent leurs petits*, (il ne faut pas les tuer.)

ANDJOKWE, autrefois *andjokwes*, mot technique qui n'est employé qu'au commencement des harangues, et dont le sens

(1) Les Iroquois expriment la même idée au moyen de leur euphémisme : " oia nikaiatoten, " *elle a le corps changé,* elle est autrement.

(2) ANDJIK, et les verbes qui en dépendent ne se disent plus guère à présent que des femelles des animaux, et ce serait au moins une grande incivilité de les appliquer à la grossesse des femmes, la civilisation moderne ayant créé pour cela de nouvelles locutions. Dès lors, il faut traduire " andjik, " par *femelle pleine ;* andjiko, *elle est pleine ;* ot andjikohan, *il l'a rendue pleine* (tel cheval, par exemple, a couvert telle jument.)

ANDJIK et ANDJIKO se composent avec plusieurs noms d'animaux : andjitik, *vache pleine ;* andjitiko, *la vache est pleine ;* nind aiawak nij andjitikok, *j'ai deux vaches non vêlées.* Pour les femelles du castor, de la loutre, du rat-musqué, on dira " andjimik, " *andjimiko,* (AMIK) ; " andjiakik, " *andjiakiko,* (NIKIK) ; " andjidjack, " *andjidjacko,* (WADJACK) ; nij andjiakikok ningi nisak, *j'ai tué deux loutres pleines.*

revient à ceci :

Voici que, le moment est arrivé que, c'est à présent que..... ...

ANE—, exprime l'idée de *brasser ;*

Aneige, *brasser la chaudière où bout l'eau d'érable ;*

Anekwe=aneakokwe, *brasser la chaudière où cuit le potage ;*

Aneigan, *brassoir de sucrerie ;*

Anekwan=aneakokwan, *brassoir de cuisine ;*

Anekwaj mandaminak, *brasse le blé d'inde* (qui est dans la marmite) ;

Anekwatan anitciminan, *brasse les pois* (qui cuisent dans la marmite.)

ANG, *V.* ANGWE.

ANGEMA, oui, assurément, vraiment oui.

ANGO—, cesser de.....

Angonagos,i, *cesser de paraitre, disparaître ;*

Angwaso kon, *la neige disparait fondue par le soleil ;*

Angwabawe, *la pluie la fait disparaitre ;*

Angwate mikan, *le chemin ne parait plus*, il n'y a plus trace de chemin ;

Angoh, *détruis-le*, fais-le disparaitre ;

Angotamaw, *fais-le lui disparaitre*, ôte-le lui ;

Angotamawicinam, o Jezos, kakina ka pi aindiâng, *ôtez de nous, ô Jésus, tout ce que nous avons fait* (de mal) *jusqu'à présent.*

ANGOCENJ, cousine de femme :

Mani o ki awi mawatisan ot angocenjan, *Marie alla visiter sa cousine.*

ANGOM, sois-lui apparenté, allié ;

Pecotc nind inangoma, *je lui suis allié de près ;*

Pangi inagondiwak, *ils sont un peu alliés entre eux. V.* WANGOM.

ANGWAM, *et plus ordinairement* AIANGWAM, gare ! attention !

Angwamisik, *soyez attentifs*, prêtez l'oreille, (parole que répète de temps en temps l'orateur dans le cours de sa harangue) ;

Aiangwamisicin, ningwise, *sois prudent, vigilant, ô mon fils !*

Aiangwamisicik, saiakihinagok, *soyez bien soigneux, prenez bien garde, ô mes chéris !* (tendres paroles d'adieu) ;

Aiangwamenim, *veille sur lui*, soigne-le bien, garde-le, conserve-le avec soin ;

Aiangwamitaw, *fais bien attention à ses paroles*, écoute-le attentivement ;

Aiangwamenindis,o, *veiller sur soi-même*, prendre garde à soi ;

Aiangwamenindagos,i, *mériter d'être conservé ;* avoir besoin d'être surveillé.

ANGWAMAS, pourtant, cependant, néanmoins ;

Angwamasitok, *pourtant peut-être.*

ANGWASAK, bois canard, bois flotté, resté dans l'eau (—SAK) ;

Angwasakoka, *il y a beaucoup de bois canard.*

ANGWE, camarade, compagne de femme ;

Nind angweiak, *mes camarades*, amies, compagnes, (dira une femme) :

Angwe, pi widjiwicinam, *camarade, viens avec nous.*

Ki wabikwe, angwe, *tu as des cheveux blancs, ma camarade*, tu grisonnes ; (*)

Wetangwehitingin apitenindiwak, *elles se traitent d'amies, se regardent entr'elles comme amies ;*

Ni misens ot angweian, *la compagne de ma sœur aînée.*

ANGWIMENS, vieux mot qui signifiait autrefois *beau-frère* d'homme, *camarade* d'homme ; il n'est plus compris aujourd'hui. *V.* —GWI.

ANH ! *oui* d'obéissance, de consentement, d'adhésion, en usage principalement chez les femmes :

Minensikwens ot inan ot angweian : Kencieng ni wi ija, ki ta papamitam ina kitci widjiwin ?—ANH, ot igon ot angweian, *La fille de Minens dit à sa compagne : je veux aller à Vaudreuil, consentirais-tu à venir avec moi ?—OUI, lui répond sa compagne.*

ANHANHWE, espèce de canard ainsi nommé de son cri, *anh ! anh !* Pour la même raison, les Iroquois l'appellent : *ahahroron.*

ANHIANDJ, *V.* ANDJ dont il est le réduplicatif.

ANHWANG, sable, gravier ;

Anamanhwang, *sous le sable*, sous un sol sablonneux, dans un terrain sablonneux ;

Ininanhwang, *du vrai sable, du bon sable.*

Endaswanhwangak, *chaque grain de sable.*

ANI, cette particule verbale exprime que l'action du verbe commence à se faire, qu'elle continue à se faire, qu'elle se fera

(*) Dans l'état actuel de la langue, *angwe* se prend aussi dans le sens de *belle-sœur de femme :*

Nind angwe tagocin, ikito Manins, *ma belle-sœur arrive, dit la petite Marie ;*

Otangwehitigwaban Tenez gaie Sabet, *Térèse et Élizabeth étaient belles-sœurs.*

Tout le monde disait autrefois, et plusieurs disent encore aujourd'hui, ANG et non pas *angwe*, pour *belle-sœur :*

Api-na kit ang Sozan ?—Kawin apisi, ikito Senik, *ta belle-sœur Susanne est-elle à la maison ?—Elle n'y est pas, répond Angélique ;*

Mani ot angwan, *la belle-sœur de Marie.*

ANG est toujours précédé du signe personnel ; ANGWE peut le prendre ou s'en passer.

désormais :

Ani nisitotam, *il commence à comprendre :*

Ani andjipo, *il commence à se rassasier*, à s'engraisser ;

Ani onagoci, *il se fait tard ;*

Ani tibikat, *il commence à faire nuit ;*

Ani kika, *il se fait vieux ;*

Ani nipo, *il s'en va mourant*, il se meurt, il est mourant ;

Ani nipe, *il commence à dormir*, il s'endort ;

Ani onagocik, ani tibikak, ani wabang pi ijakeg, *venez sur le soir, à l'entrée de la nuit, à la pointe du jour ;*

Ki gat ani animis, *tu seras désormais malheureux ;*

Ani wawenapi, *il est s'arrangeant sur son siège*, il est après s'arranger sur son siège ;

Ani sakaam, *il s'en va sortant*, il vient de sortir, il ne fait que de sortir ;

Ani aiamiata, *mettons-nous en prières ;*

Ningotiji ejaiânin, monjak nind ani aiamia mikanang, *quelque part que j'aille, toujours je m'occupe à prier sur la route ;*

Twatokwewesing, micawackoteng nind ani tanaban, *quand l'Angélus a sonné, je me trouvais alors dans la grande prairie ;*

Kawin kiwitaoseken, kakam ani ijan, *ne faites pas de circuit, allez droit au but* (au pro. et au fig.)

ANIB, ...ik, orme ;

Anibins, *petit orme ;*

Inin anib, *vrai orme*, orme rouge ;

Wabanib, *orme blanc ;*

Anibikang, *dans une forêt d'ormes.*

ANIBIC, feuille d'arbre, de plante ; thé en feuilles ;

Anibicabo, *vel* anibiciwabo, *thé*, (liqueur de feuille) ;

Anibicika, *il y a des feuilles*, du feuillage ;

Anibicikang, *dans le feuillage ;*

Anibican patakising, *quand on plante la ramée* (à la Fête-Dieu) ;

Anibicike, *brouter des feuilles* (comme fait le chevreuil) ;

Anibiciw,i, *être en feuilles*, avoir des feuilles ;

Kawin maci anibiciwisik mitikok, *les arbres ne sont pas encore en feuilles ;*

Kwenatc anibic, *une belle feuille ;* du bon thé. *Voy.* KWENATC.

ANIBIMIN, ...an, fruit du vinetier, du berbéris, le *pembina ;*

Anibiminakanj, *arbre à pembina*, berbéris, épine-vinette du Canada.

ANIC, *part. adversative ordinairement suivie de* DAC :

Ni minikwe ako anawi, anic dac kawin wikat ni kiwackwebisi, *j'ai l'habitude de boire, il est vrai, mais jamais je ne m'enivre. V.* ANAWI.

ANICA, sans but, sans dessein, pour rien, sans raison, sans fondement, sans nécessité, sans conséquence, en l'air, à la légère.

Anica nind ikit, *je dis cela sans y croire ;*

Anica ni papinowe, *ce n'est de ma part qu'une simple plaisanterie ;*

Anica ni pindike, *j'entre sans*

avoir aucune affaire ;
Anica nind aiekos, (si vous me voyez au lit, ce n'est pas que je sois malade) *je suis simplement fatigué ;*
Anica aianimitagosi, *il dit des paroles en l'air ;*
Anica witikendiwak, *ils vivent ensemble sans être mariés ;*
Anica witikendiwin, *union illégitime ;*
Anica inenindamowiniwan, *c'est une pure imagination.*

ANICINABE, ...k, ce mot a deux sens :

a) Anicinabew,i, *être personne humaine ;*
Ij anicinabewitc, *en tant qu'homme*, dans son humanité ;
Anicinabewiwin, *humanité*, nature humaine ;
Ki anicinabewihitizo, *il s'est fait homme ;*
Anicinabewihitizowin, *Incarnation ;*
Anicinabekang, *dans un lieu bien peuplé.*

b) Anicinabew,i, *être peau-rouge*, homme par excellence ;
Anicinabenang, *en pays sauvage*, chez les Sauvages ;
Anicinabewicimowin, *danse des Indiens ;*
Anicinabemowin, *langue des Indiens ;*
Anicinabewatisiwin, *caractère des Indiens ;*
Anicinabewidjikewin, *manière de faire, coutume des Sauvages ;*
Anicinabewapinewin, *maladie provenant d'un maléfice* (d'après les notions superstitieuses des Sauvages.)

ANIKAMAN, ce qui sert à joindre les parties d'un vêtement, *bouton, agraffe ;*
Anikamans,o, *se boutonner*, être boutonné ;
Anikamanzon, *boutonne-toi ;*

ANIKATC *et* aianikatc, *même sign.* que ANIKE *et* aianike :
Nind aianikatc n'ocisak *ou* nind ocisak aianikatc, *mes descendants, ma postérité.*

ANIKE, médiatement, par tradition, prolongement, enchaînement, succession ;
Nind anike ni micomis, *mon arrière aïeul*, séparé de moi par un *ou* plusieurs aïeux ;
Nind aianike ni micomisinanik, *nos arrière-grands-pères*, (bisaïeuls, trisaïeuls, quadrisaïeuls etc.) ;
Nind aianike n'ocisak, *mes arrière-petits-fils* ou *petites-filles ;*
Ket aianike pimatisidjik, *ceux qui vivront dans la suite des âges*, les futures générations ;
Ka pi aianike pimatisidjik, *ceux qui jusqu'à présent ont vécu successivement*, les générations passées ;
Anikenamaw, *fais-le lui passer de main en main ;*
Anikenamawicin pakwejigan, ciwitagan, pinegan, *fais-moi passer le pain, le sel, le vinaigre ;*
Anikedjige, *allonger*, prolonger ;
Anikedjigan, *allonge*, pièce ajoutée ;
Anikeckage, *succéder ;*
O kwisisan o kat anikeckagon, *il sera remplacé par son fils ;*
Aianikesing otenaw anin ejinikatek ?—Kanactageng sa ijini-

kate, *Comment se nomme le village suivant ?—Il s'appelle Lac des Deux-Montagnes.*

ANIKO—, l'un au bout de l'autre ;
Anikobij, *attache-les l'un au bout de l'autre ;*
Anikobidjike, *attacher une corde à une autre pour l'allonger*, allonger un fil au moyen d'un autre. (*)

ANIM—, vent ;
Animat, *il y a du vent ;*
Anin enanimak ?—Minwanimat, *Quel vent fait-il ?—Il fait bon vent.*

ANIM, chien. Ce mot n'est plus employé que comme terme d'injure. Pour désigner le *chien*, on se sert du mot ANIMOC.

ANIM—, en souffrance, pénible, difficile, cher, précieux ;
Animakamikis,i, *avoir du trouble*, des difficultés ;
Animenindam, *être embarrassé, inquiet ;*
Animih, *fais-le souffrir*, mortifie-le ;
Animihitis,o, *se mortifier ;*
Animihitizowin, *mortification*, austérités ;
Animisi wanina, *il souffre beaucoup ;*
Animat endotamân, *c'est difficile ce que je fais ;*
Animisi pakwejigan, *le pain est cher ;*
Animat makate, *la poudre est chère ;*
Animita, *être accablé d'ouvrage*, avoir un travail pénible ;
Animanam,o, *respirer difficilement ;*
Nind animima, *je l'embarasse par mes paroles ;*
Animitagos,i, *être important à l'oreille*, parler, discourir ;
Animitagosiwin, *parole, discours.*

ANIM—, le dos tourné par ici :
Animicin, *être couché le dos tourné par ici ;*
Kit animikapawim, *vous tournez le dos étant debout ;*
Kawin minosesinon enimikapawitaweg awiia pandikonag, *ce n'est pas bien que vous restiez plantés tournant le dos à quelqu'un qui entre chez vous ;*
Etien Natowe animapiban megwatc i ganonak, *Etienne l'Iroquois était assis le dos tourné pendant que je lui parlais ;*
Aianimasite, *avoir les pieds tournés en dehors* (par conformation naturelle) ;
Aianimasiten,i, *se mettre ainsi les pieds*, marcher les pieds en dehors (exprès et par vanité) ;

(*) Se dit au figuré : acaie nind anikobidjike, *me voilà grand père, grand'mère ;* nijin nind aianikobidjike, *je suis bisaïeul, bisaïeule.*

Anikobidjiganak, est pris quelquefois dans le sens d'*ocisak*, mais le plus souvent dans celui d'arrière-petits-enfants. On les appelle aussi "anikobitaganak." Quelquefois on réunit ensemble *'ocis* et *anikobitagan :* Kit anikobitagan k'ocis, *ton petit-fils attaché au bout d'un autre*, c'est-à-dire, *ton arrière-petit-fils.*

Aianimasitekas,o, *contrefaire les personnes qui marchent les pieds en dehors.* (*)

ANIMIKO—, sur la face, la face contre terre, sur le ventre ; l'ouverture en bas, (en parlant d'un vase,) sens dessus dessous ;
Animikose, *tomber la face contre terre ;*
Animikocin, *être étendu à plat ventre ;*
Animikon, *tourne-le, mets-le la face contre terre* (ce mort,) *mets-la* (cette chaudière) *l'ouverture en bas ;*
Animikonagane, *renverser les plats, les assiettes, les auges,* (onagan) ;
Animikowebin, *jette-le* (de manière à ce qu'il tombe) *sur le ventre,* la bouche en bas, le dos en l'air.

ANIMOC, chien ;
Animocak matwe mikiwak, *on entend aboyer les chiens ;*
Animons, *petit chien, dim.* de ANIM.

ANIN ? Cette particule interrogative s'emploie quelquefois isolément : " anin ? " *quoi?* Mais le plus souvent elle fait partie d'une phrase et la commence :
Anin ekiton ? *que dis-tu ?*
Anin enditc? *comment est-il ?*
Anin engi ? *qu'y a-t-il ?* qu'est-ce que c'est ?
Anin minikik eko mijakan? *combien de temps y a-t-il que tu es arrivé ?*

ANIPE—, sur le côté, de côté, en pente, en penchant ;
Anipecin, *être couché sur le côté :*
Anipese, *s'en aller sur le côté,* pencher ;
Aianipese, *pencher tantôt d'un côté, tantôt de l'autre,* boîter ;
Anipekwen,i, *pencher la tête,* tenir sa tête de côté ;
Anipeta, *s'incliner,* incliner le corps ;
Anipecka, *ça penche ;*
Aiangwam ! kit anipeckan tciman, *prends garde ! tu fais pencher le canot ;*
Anipekapaw,i, *être debout penché d'un côté ;*
Anipekamika, *le terrain va en pente ;*
Anipetina, *le pic de la montagne est incliné ;*
Anipeiamadjiwe, *gravir le flanc d'une montagne.*

·ANIS, ce mot s'emploie pour AN dont il est le diminutif :
Ape anwenindizonitc Simonh ot anisan ! *puisse-t-elle se convertir la fille de Simon !*
Pejiko eta wetanisiâng, *nous n'avons qu'une fille ;*
Wetanisidjik, *les parents d'une fille, de plusieurs filles ;*

(*) C'était autrefois la mode des jeunes iroquoises de marcher les pieds en dehors, la mode des Algonquines était diamétralement opposée, elles affectaient de marcher les pieds en dedans. Le ridicule jeté réciproquement sur ces deux modes, les a fait abandonner. *V.* WAWAGISITE.

Nind anisitok ketci-sakihinagok ! *mes très-chères filles.*

ANIS—, sans adoucissement :
Anisipakwejigan, *du pain sec ;*
Anisipatakan, *des patates sans rien pour les assaisonner ;*
Anisip, *de l'eau pure ;*
Anisabo, *de l'eau claire*, c'est-à-dire, du bouillon bien maigre, du thé bien faible, etc.....
Anisatis, *mener une vie dure ;* être à jeûn, être dégrisé, sobre pour le moment ;
Anisiminaswa, *vivre au blé d'inde ;*
Anisap,i, *être sans feu ;*
Anisicin, *coucher sans feu ;*
Anisingwam, *passer la nuit dans la campe sans feu ;*
Anisate, *il n'y a pas de feu* (dans l'appartement.)

ANIT, ...in, dard.
Ce mot se prend aussi pour la *hampe* du dard. Le Sauvage se sert pour la pêche, d'une espèce de trident dont chaque pointe est terminée en dard. La perche à laquelle il est adapté se nomme ANIT chez les Algonquins, les Sauteux l'appellent *anitiak*, manche d'*anit ;*
Anitimij, *arbre à hampe*, espèce de frêne.

ANITCIMIN, ...an, pois rond, pois brut.

ANIWI—, trop, plus qu'il ne faut ; au-dessus de, plus que, mieux que ;
Aniwise pejik, *il y en a un de trop ;*
Aniwih, *surpasse-le, précède-le ;*
Aniwikim, *surpasse-le en grosseur*, précède-le en croissance ;
Nind aniwikimik ni cimenj, *mon frère cadet est plus gros que moi ;*
Aniwicim, *mets-en trop ;*
Aniwenim, *préfère-le*, mets-le au-dessus de tous ;
Aniwenindagos,i, *être préférable ;*
Aniwenindagosiwin, *supériorité*, privilége, excellence, droit d'aînesse ;
Ondjita nicike-Eniwenindagositc, *le Très-Haut*, Altissimus.

ANJENI, ...wak, Ange ; (*)
Anjeniw,i, *être Ange.*

ANO—, inutilement ; en défaut, en faute, avec déplaisir, dégoût ;
Kit ano pihin, *je t'ai attendu inutilement ;*

(*) *Anjeni* est un mot tiré du français par les premiers Missionnaires. On le rencontre à chaque page dans leurs cahiers manuscrits aussi bien que dans nos petits livres imprimés :
Kitcitwa Micen ketci-Anjeniwitc, *St. Michel Archange*, litt. *qui est grand Ange ;*
Anjenitok ! kitci Anjenitok ! *Anges ! Archanges !*
Kinawa Aianjeniwieg, gaganotamawicik, *vous qui êtes Anges, priez pour moi ;*
Ni mino nind Anjenim, *mon bon Ange*, mon Ange-Gardien.

Nind ano midjin, *j'en mange inutilement ;*
Anwenim, *trouve-le en faute*, désapprouve-le ;
Anwenindis,o, *se désapprouver soi-même*, se repentir ;
Anwenindizowin, *repentir*, pénitence, contrition ;
Anwenindagos,i, *être blâmable ;*
Nind anopwa, *je le mange avec dégoût*, je n'en aime pas le goût ;
Nind anomama, *je n'en aime pas l'odeur.*

ANO—, ne ..... plus, sans rien faire :
Anogin, *ça ne pousse plus*, la végétation est arrêtée ;
Anonagwat, *ça n'a plus de lustre*, d'éclat, c'est fané, terni, déteint ;
Anwatin, *l'air est sans rien faire*, le temps est calme, il n'y a plus de vent ;
Enwatingin, *quand le temps est calme ;*
Anwapo, *il ne neige plus ;*
Anwapiisan, *il ne pleut plus ;*
Anwaweweiacka, *les flots ne sont plus agités ;*
Anwata, *ne plus travailler*, ne plus agir, chômer ;
Anwatawin, *inaction.*

—ANO, queue (généralement velue, queue considérée dans son poil) ;
Mainganano, *queue de loup ;*
Esipanano, *queue de chat-sauvage ;*
Wanakwano, *le bout de la queue ;*
Kickanowe, *avoir la queue coupée ;*
Kinwanowe, *avoir une longue queue ;*
Tcanganowen,i, *lever la queue ;*
Wewebanowen,i, *remuer la queue.*

ANOH,o, avoir qq. ch. qui s'arrête dans le gosier ;
Kawin nind amwasi kikons, ni gotan kitci anohoiân, *je ne mange pas de poisson, de peur de m'étrangler.*

ANOJ, emploie-le ;
Nind anona, *je l'emploie ;*
Anonagan = anotagan, *employé, député, ambassadeur ;*
Anotaganikwe, *femme de service ;*
Anonigos,i, *être sur les rangs pour un emploi*, aspirer à une charge ;
Anonis,o, *chercher sa vie* (se dit des animaux, et par ironie, de l'homme.)

ANOKAK,o, être dégoûté de la nourriture ;
Anokagomine, *être dégoûté des fruits.*

ANOKI, travailler ; (*)
Anoki-kijik, *jour ouvrable ;*

(*) ANOKI s'emploie plus souvent dans le sens de *faire la chasse*, parce que la chasse est le travail des Sauvages :
Ki ki mino anoki-na ? *as-tu fait bonne chasse ?*
Anokiwakan=anokiwaki, *terre de chasse ;*
Anin enanokieg ?—Nind anokimin, *à quoi travaillez-vous ?—*

Anokinaniwan, *il y a travail*, on travaille, c'est jour de travail ;
Anokiwikamik, *atelier ;*
Anokadjigan, *ce qu'on a travaillé*, marchandise manufacturée :
Anokiwinini, *homme de travail ;*
Nind anokitawa, *je travaille pour lui ;*
Anokim,o, *dire de travailler*, ordonner, commander ;
Nind anokimona akik kitci pakwaiganiwitc, *je lui fais raccommoder la chaudière ;*
Anokitage, *être serviteur*, travailler pour autrui ;
Anokitagan, ...ak, *serviteur*, domestique ;
Anokitaganikwe, ...k, *servante ;*
Inanoki, *travailler à.....*

—ANOS,o, être ..... par la fumée ;
Kikanozo, *il est engourdi par la fumée*, (c'est-à-dire, incommodé par la fumée) ;
Kikanote=kikanamote, *il y a de la fumée*, c'est plein de fumée (dans l'appartement) ;
Ni miwanos, *je suis chassé par la fumée ;*
Ni wakewanos, *je ne saurais endurer la fumée. Voy.* —ABAS,o,

ANOTC, se rend de différentes manières : (*V.* MANOTC)

Anotc anicinabe, *un homme du commun*, qui n'a rien d'extraordinaire, un homme sans distinction, inconnu, le premier venu, n'importe lequel ;
Anotc ainatisik, *ils vivent sans règle, sans loi ;*
Anotc keko ningi minik, *il m'a donné toute sorte de choses ;*
Anotc patatowin, *toute sorte de péchés ;*
Anotc ijiwebisiwin, *conduite déréglée ;*
Gotc anotc, *çà et là, de côté et d'autre ;*
Anotc isa gotc ningat ijamin, *nous irons n'importe où*, quelque part que ce soit ;
Anotc keko taiepwetangik, *ceux qui croient toute sorte de choses*, les gens crédules, trop crédules, superstitieux.

ANWA— *V.* ANO—.

ANWE— *V.* ANO—.

ANWEB,I, se reposer ; (être assis sans rien faire, ANO—, *ap,i*)
Anwebiwin, *repos ;*
Kakike anwebiwin, *le repos éternel.*

ANWENINDIZOWIN, pénitence, repentir, contrition ;
Anwenindizowininabowewin, *acte de contrition ;*
Anwenindizokazowin, *faux-semblant de pénitence*, faux repentir ;

Nous travaillons, c'est-à-dire, nous sommes chasseurs, notre occupation est la chasse. Les voleurs de profession se servent également des mots *travail* et *travailler*, pour exprimer dans leur argot ce que les honnêtes gens appellent *escroquerie* et *escroquer*. Triste métier, triste *travail* que celui-là !

Anwenindizosiwin, *défaut de contrition, impénitence.*

ANWETAM, douter, refuser de croire, d'obéir ;
Nind anwetawa, *je lui désobéis ;* je l'entends avec déplaisir ;
Aianwetangik aiamiewin, *ceux qui refusent de croire à la religion*, les Incrédules. *Voy.* ANO—.

ANWI, ...n, flèche ; (*)
Anwins, *petite flèche ;*
Kinwakwanwi, *longue flèche.*

ANZ—, ensemble, par bandes, en groupes, les uns avec les autres :
Anzin, *mets-les ensemble ;*
Anzaci, *mets-les là ensemble ;*
Anzisek, *elles volent en bandes* (les tourtes) ;
Anzibij, *lie-les ensemble ;*
Anzabite, *gerbe ;*
Anzakobite, *fagot ;*
Anzaote, *grappe ;*
Anzingwam, *roupiller ;*
Anzidjin, *prends-les à brassée ;*
Nind anzakodjinan, *je les prends à brassée*, (les bûches,) j'en prends une brassée ;
Anzidjinigan, *brassée ;*
Ningwanzidjinigan, nijwanzidjinigan, 1 *brassée*, 2 *brassées.*

—ANZ,o, être de couleur..... :
Coniang inanzo conia-kikons, *la laquéche est couleur d'argent ;*
Anin enandek ki mocwen ?—Wakwing inande, *de quelle couleur est ton mouchoir ?—Il est couleur du ciel* (bleu.)

ANZIAN, brayer *ou* brayet, premier vêtement de l'homme après le péché (*peaux réunies*, ANZ, —IAN.)

ANZISI, ...n, plante aquatique qui porte de petits paquets d'herbe réunis sur une longue tige. D'autres la nomment ANZINS ; le chevreuil se montre friand de cette herbe, ce qui donne souvent aux chasseurs la facilité de le tuer.

ANZWE—, ce mot incorporé à un verbe indique que l'on omet l'action exprimée par ce verbe :
Nind anzwekima, *j'omets de compter quelqu'un en comptant les autres ;*
Anzweoki, *ne pas donner à quelqu'un en donnant aux autres*, l'omettre dans une distribution ;
Nind anzwena, *j'en laisse un au milieu d'autres que je prends ;*
Onawins aianzwetam epitc kakipicetc, *à peine peut-il entendre çà et là quelque mot* (du sermon,) *tant il est sourd ;*
Aianzweniganiwidjik mandaminak, *les épis de blé d'inde laissés après la récolte ;*
Nind anzweckawa, *je passe la maison d'un tel dans la visite du village ;*

(*) ANWI se prend chez les Sauteux pour *balle* d'arme à feu, *anwins* pour *poste*, plomb, *kitci anwi* pour *boulet de canon.* Ils n'entendent ces mots dans le sens de *flèche* qu'autant qu'ils sont joints au mot *mitik :* " mitikwanwi, *flèche ;* mitikwanwins, *petite flèche.*"

Nind anzweiabama, *je ne l'apercevais pas en regardant les autres ;*

Kawin awiia nind anzweienimasi, *je pense à tous, aucun n'échappe à ma pensée ;*

Nind anzwewina, *je le conduis plus loin qu'il ne faut,* (en dépassant par mégarde l'endroit où il eût fallu s'arrêter.

AP,i, ce verbe ne s'applique qu'aux choses animées ou mises au nombre des choses animées ; il se dit de la place où est la chose et se rend en français de différentes manières : *prendre place, avoir place, s'asseoir, rester, être, y être, être à la maison, être logé,* &c.

Ki ga tebap, *tu auras assez de place ;*

Cibap,i, *rester, pouvoir rester longtemps assis ;*

Apin keiabatc, *reste encore,* reste assis ;

Enapiwatc andi kin ij apin, *parmi eux où est ta place ?*

Keiabatc pejik api, *il y en a encore un à la maison ;*

Mitci api cicib, *le canard est à terre* (il n'est plus dans l'eau) ;

Mitci apiban kit opwagan, *ton calumet était à terre ;*

Api-na k'os ?—Api ; kawin apisi, *ton père y est-il ?—Il y est ; il n'y est pas ;*

Andi ij apin ? *où loges-tu ?*

N'osinan wakwing epian, *Pater noster qui es in cœlis ;*

Apinas, *place ;*

Apin kit apinasing, *mets-toi à ta place ;*

Apinasikaw, *fais-lui une place ;*

Apih, *place-le ;*

Ni gwinawi apiha, kawin keko apinas, *je ne sais où le placer, il n'y a pas de place.*

AP—, avec adoucissement, assaisonnement, accompagnement :

Apandjike, *assaisonner son manger ;*

Anisipakwejigan nind amwa, kawin keko nind aiasin ket apandjikeiân, *je ne mange que du pain sec, je n'ai rien pour manger avec mon pain ;*

Apandjigan, *ce qu'on mange avec le pain, ce qu'on met sur le pain* (beurre, graisse, miel, melasse) ;

Apap,i, *être assis à son aise,* (non à plate-terre, non à poil sur un cheval, non sur un siége nu, mais sur un tapis, un coussin, une selle) ;

Apapiwin, *selle, chaise rembourrée, tapis, coussin, natte ;*

Apapiwinikazo, *il est sellé,* (le cheval) *on l'a sellé ;*

Apabowe, *mettre dans la chaudière ce qui doit servir à faire le bouillon, le potage ;*

Apabowaj, *assaisonne-le ;*

Apabowazo kikons, apabowate amikwiias, *le poisson est assaisonné, le castor* (la chair de castor) *est assaisonné ;*

Apakosike, *fumer du tabac adouci par un mélange,* adoucir son tabac ;

Apakosikan, *ce qu'on mélange avec le tabac pour l'adoucir,* papouée ;

Apicimon, *lit, litière, literie ;* (*)

Apikwecimon, *oreiller,* chevet ;

(*) Ce mot se dit de tout ce qu'on met sous soi pour n'être

Apatikwebizon, *espèce de bandeau* pour protéger le front de ceux qui portent les colliers de charge ;

Apickamon, *morceau d'écorce* que met sous ses genoux la personne qui nage dans le devant du canot ;

Apikotazowin, *espèce de manique* dont se servent ceux qui travaillent avec le couteau-croche. On donne aussi ce nom aux tabliers des ouvriers ;

Apakojigan, *petite planche* sur laquelle on coupe le cuir, on taille les peaux.

APACKWECK, pampe, feuille qui enveloppe l'épi de blé d'inde ;

Apackweckok nind abadjihak, *je me sers des feuilles de blé d'inde.*

—APAK, toit, couverture de maison ;

Wakitapak, *sur le toit ;*

Apakwate, *le toit est posé*, la toiture est faite ;

Apakwe, *couvrir la maison ;*

Epakototc mikiwam apakwewinini ina, *celui qui couvre une maison, est dit couvreur,* on nomme *couvreur* celui qui couvre une maison ;

Apakwân, *couverture de maison ;*

Apakwei, *couverture de cabane ;*

Wikwas-apakwei, *couverture en écorce de bouleau ;*

Apakweiack, *herbe à couverture,* quenouille. (*)

APANINI, captif, prisonnier de guerre, *et par extension*, esclave, *V.* —PANI.

APANJ, ...in, chevron ;

Ningi onapanjike anawi, ka dac maci ningi apakwesi, *j'ai mis comme il faut les chevrons, il est vrai, mais je n'ai pas encore mis la toiture.*

APANJINAMAN, espèce de fard tirant sur le noir, employé dans les jeûnes superstitieux des payens ; on donne encore ce nom quelquefois à ce qui sert à *miner les poëles.*

APE, *ojala* des Espagnols, *utinam* des Latins :

pas couché sur la dure. Ainsi une paillasse, une coîte, un matelas, une couverture, une peau, du foin, de la paille, des branches de cèdre, de pruche ou de sapin &c., dès qu'on les met sous soi pour être moins durement couché, sont un *apicimon.* Dans les bois, *on fait litière* avec des fougères et des sapinages, "apicimonikenaniwan." (THAV.)

(*) C'est ce qu'en Botanique, on appelle *typha latifolia, massette à larges feuilles.* Le duvet qui entoure les fruits de cette plante, est nommée par les Algonquins *pasekanak,* ils s'en servent quelquefois pour garnir des coussins.

Ape inawak n'os ! *puissé-je ressembler à mon père ! V.* KEKONA.

APENIM,o, espérer, avoir confiance ;
Apenimowin, *espérance, confiance ;*
Nind apenimon ki iaw, *j'espère en vous ;*
Epenimotc ki teh ka webiniieken, *qui a confiance en votre cœur, ne le repoussez pas,* (refrain d'un cantique à Marie.)

—APIJ, attache-le, *V.* —PIJ ;
Andapij, *rattache-le ;*
Onapij, *attache-le comme il faut.*

APIJAN, ...an, braie, langes, maillot, drapeaux d'enfant ;
Apijanens, *petits langes ;*
Kisipikamaw ki cimenj ot apijanensan, *nettoie dans l'eau* (lave) *les petits drapeaux de ton petit frère.*

APIKAN, ... ak, (1) tresse de blé d'inde ;
Ni sakihak nind apikanimak, *je tiens à mes tresses de blé d'inde ;*
Nind apikanak ni mandaminimak, *je tresse mon blé d'inde ;*
Awi apikaw, *va lui tresser son blé d'inde ;*
Megwatc nind apike, *je suis occupé à tresser, à mettre en tresse ;*
Ni pi aiamie-pakitinige, nis wapikan mandaminak ni pinak, *je viens faire l'offrande religieuse* (payer la dîme,) *j'apporte trois tresses de blé d'inde.*

APIKAN, ...an, collier de charge, espèce de tresse faite en manière de fronde, dont on se sert pour porter une hotte ou tout autre fardeau ;
Apikanike, *faire un collier de charge ;*
Micen Kitci-Apikan ijinikazo, *il s'appelle Michel Grand-Collier.*

APIMINIKWEI, ...ak, peau de castor préparée pour la vente, paquet de castor destiné à la traite. Les pauvres Sauvages recevaient en retour de ces fourrures, *la liqueur de feu* qui leur a fait tant de mal, et c'est de là précisément que vient le mot *apiminikwei*, ce avec quoi on se procure la boisson.

APIN *V.* APINE qui s'emploie plus souvent.

APINAS, ...an, place ; (2)
Asakami apinasan wakwing ! *ô que de places dans le Ciel !*
Wakwing ki iji Jezos kitci apinasikawâtc eiamianidji, *Jésus est allé au Ciel pour faire une place aux priants ;*

(1) APIKAN est aussi le nom d'une espèce de serpent.

(2) J'ai déjà placé ce mot sous le *V.* AP,I, mais je crois devoir le replacer ici, parce qu'il me semble n'être autre chose que le mot *place* algonquinisé. C'est *apiwin* qui est dérivé de *api* et non pas *apinas.*

Pejikwanong apik kit apinasiwang, *restez tranquilles à vos places.*

APINDASAGAN, train de bois, (ce qu'au Canada on nomme vulgairement *caje, cajeu;*
Apindasaganike, *faire un cajeu.*

APINE, depuis lors, non depuis ;
Kawin maci wisinisi apine tcinago, *il n'a pas encore mangé depuis hier ;*
Nibinong ningi kopesew, mi apine, *je me suis confessé l'été dernier, mais pas depuis lors ;*
Apine jeba monjak minikwe, *il ne fait que boire depuis ce matin ;*
Acaie niso pipon mi apine nind akos, *voilà trois ans que je suis malade ;*
Kawikat minawatc ijaken, mi apine, *n'y va jamais plus*, n'y retourne plus, *que ce soit pour la dernière fois ;*
Apin igotc kweckositc wanicka, *dès qu'il s'éveille, il se lève ;*
Mi apin=mi apine, *c'est fait, c'est fini.*

—APINE, avoir du mal, endurer du mal, avoir une maladie ;
Anin enapinen ? *quelle est ta maladie ?* quel mal as-tu ?
Matci inapinewin ot aian, *il a une mauvaise maladie ;*
Anin enapinanik ? *quel mal t'a-t-il fait ?* que t'a-t-il fait ?
Gotc anotc ningi inapinemik, *il m'a dit toute sorte d'injures. V.* —NE.

APIS—, violet, rougeâtre, livide, bleu, noir, bleuâtre, noirâtre ;
Apisigin, *étoffe violette ;*
Apisabik, *pierre rougeâtre ;* plomb de mine ;
Apisaje, *avoir la peau livide ;*
Apisis,i, *être livide*, de couleur livide ;
Apisingwe, *avoir le visage de couleur livide*, avoir le visage bleu, meurtri ;
Apisâb,i=apisanagâb,i, *avoir un œil noir*, un œil poché ;
Epising=episak keko, *quelque chose de violet, de bleuâtre, de couleur foncée.*

APIS—, raccommodé, qui se raccommode, qui revient en bon état ;
Apisiwenindam, *revenir dans son bon sens*, revenir à soi, revenir d'un évanouissement ;
Apisiwis,i=apisiwatis,i, *revenir, relever d'une maladie ;*
Apisingwac,i, *revenir de son sommeil ;*
Aiapisingwacingin, *comme revenant d'un profond sommeil.*

APIS, *V.* PIWANAK.

APISITAGAN, ...ak, *clisses de canot*, petites planches longues, minces et étroites qu'on met dans les canots entre les varangues et l'écorce.

APITA, être de telle dimension ;
Anin epitak endân ?—Nano mitana taso sit apita, *de quelle dimension est ta maison ?—Elle est de 50 pieds ;*

Epitansikak ki masinaigan nond apitansika ni masinaigan, *mon livre est moins gros que le vôtre.* *V.* APITC.

APITC se change d'ordinaire en APIT—, quand on l'unit à un mot commençant par une voyelle. "Sa signification originelle est *quantité* en général; mais l'usage qu'on en fait, est si éloigné du génie de notre langue, qu'il faut en faire autant d'articles qu'il a d'acceptions différentes, et ce n'est que par les circonstances du discours qu'on peut juger de quelle espèce de *quantité* il s'agit:" (THAV.)

Ka ni kikenindansin apitc ke mijakaiân, *je ne sais pas quand je reviendrai;*

Andapitc?—Wabang, *en quel temps*, quand?—*Demain;*

Iim apitc, *alors*, dans ce temps-là;

Panima apitc, *pas tout de suite, plus tard;*

Epitoweng nikamota, *chantons de toute la force de notre voix;*

Epitowepan Siwakwaniban kit apitowem i nikamoieg, *vous chantez aussi fort que feu Siwakwan;*

Anin epitasiketc? *quel est l'âge de la lune?* (1)

Anin epitisitc Anies?—Te apitisi kitci nipawitc, *quel âge a-t-elle, Agnès?—Elle est d'âge à se marier;*

Kawin nind apitc niinawesi epitc niinawepan, *je ne parle pas aussi bien la langue qu'il la parlait;*

Onzam apitenindizo, *il s'estime trop;*

Awesensing nind apitenimigo, *on me regarde comme une bête*, je suis estimé à l'égal d'une bête fauve;

Konima ninga nipomin ket apitenditc, *peut-être que nous mourrons pendant qu'il sera là*, pendant son absence;

Pepejikokackweng apitose, *il marche comme un cheval;*

Inini epitosetc nijo kon te tagocin, *il suffit à un homme de deux jours de marche pour y arriver;*

Okimang apitenindagosi, *on l'estime autant qu'un chef*, on le considère comme chef;

Anin epitenimatc nind ai? *combien estimes-tu mon chien?*

Mitaswabik nind apitenima, *je l'estime dix piastres;*

Anin epitcak?—Akāming apitca, *quelle en est la distance?—Il y a loin comme d'ici à l'autre bord;*

Anin epitinigositc? *combien pèse-t-il?*

Epitinigwak asin kit apitinigos, *tu as la pesanteur d'une pierre*, tu es lourd comme une pierre;

Epitcitc matci Manito iwi cagodjihinang apitcita gaie kinawint kitci cagodjihang, *faisons autant d'efforts pour vaincre le Démon qu'il en fait pour nous vaincre;*

Ka apitc akosiân, *pendant que j'étais malade;*

Epitenindagwak aiamiewin kawin kit apitenindansinawa, *vous n'estimez pas la religion autant qu'elle est estimable;*

(1) *C'est-à-dire*, quel est le quantième du mois? On dit encore dans le même sens: "anin epitakodjing kizis?"

Ket apitc pimatisiwânen, ki wi anokiton, Tebenimin, *tant que je vivrai, je veux vous servir, Seigneur.*

APITCI, bien, beaucoup, tout-à-fait, entièrement, parfaitement, extrêmement, absolument, pour toujours ;
Kitci kisina ! *il fait bien froid !* —Apitci, *extrêmement ;* (1)
Apitci kikijeb, *de très-grand matin ;*
Apitci onagocik, *bien tard dans la soirée ;*
Apitci witike, *il est marié pour tout-à-fait,* indissolublement, d'un mariage légitime ;
Apitcine, *avoir du mal pour tout-à-fait,* être mort, être bien mort ;
Apitci animisi aiakositc, *le malade est bien souffrant ;*
Kawin apitci, *pas beaucoup ;*
Apitci madja,*i*, *partir pour tout de bon,* pour ne pas revenir ;
Apitci kiwe, *revenir pour toujours,* pour se fixer définitivement ;
Apitcinaj maingan, *tue-le entièrement, le loup ;*
Apitcicim, *laisse-le tomber, fais-le tomber rudement à terre ;*
Apitcicin ikiwenzi, *il tombe lourdement et reste étendu par terre, ce vieillard ;*
Apitcipa, *ressusciter ;*
Apitcipawin, *résurrection ;* V. —PA.
Aiapitcipâtc, *quand il ressuscite,* à la fête de Pâques.

APWADJIMIN, ...an, espèce de fruit qu'on nomme au Canada *gueule-noire,* pirus arbutifolia.

—AS—, soleil ;
Kiweiasam, *le soleil va s'en retournant ;* (2)
Kiweiasamoaiamianiwan, *il y a prière le soleil s'en retournant,* il y a vêpres ;
Cabwasike, *le soleil passe à travers ;*
Sakasike, *le soleil sort des nuages ;*
Waseiasike, *le soleil brille.*

—AS,o, être ..... par la chaleur ;
Miwas,o, *être chassé par la chaleur ;*
Cibas,o, *supporter la chaleur,* ne pas craindre le chaud.

(1) C'est ainsi que répond celui qui trouve juste l'observation qu'on lui fait : " Il fait bien chaud, ... il y a beaucoup de vent, de pluie, de neige, de brouillard..... ; " c'est toujours APITCI. Dans les mêmes circonstances, les Iroquois diront invariablement : AKWA.

(2) *Kiwezam* a la même signification que *kiweiasam,* étant, comme lui, contracté de *kiwe—as—aam ;* mais on n'emploie pas indifféremment ces deux mots, on adjoint d'ordinaire à *kiwezam* l'adverbe " onzam, " *trop :* Onzam kiwezam, *le soleil est trop sur son retour,* il est trop tard.

ASA, il est placé ;
Nind asa, *il est placé par moi*, je le place ;
Kit asa, *il est placé par toi*, tu le places. *V.* ACI.

ASABA, c'est troué, rempli de trous, tout en trous, (comme un *filet*, ASAP) ;
Ot asabaganaman, *il le crible de coups de couteau ;*
Asabanakicka kit akikom, *ta chaudière est toute trouée ;*
Asabickos,o, *être criblé de coups de feu.*

ASAKAMI ! ô que de ..... ;
Asakami asasawemin ! *ô que de cerises á grappe !*

ASAM, en face ; dans la façade ; la face tournée ;
Asaminotin, *le vent est contraire, il souffle en face ;*
Asaminotinic,i, *avoir le vent en face ;*
Asamipiisan, *il pleut dans la façade de la maison ;*
Asamipiisanic,i, *avoir la pluie dans le visage ;*
Asamipo, *il neige en face de la maison ;*
Asamiponic,i, *avoir la neige en plein visage ;*
Na ! asamipizo mikwam, *vois ! devant toi vole la grêle ;*
Pitasamapin, *assieds-toi la face tournée par ici ;*
Awas inasamapin, *assieds-toi la face tournée de l'autre côté ;*
Awas inasamikapawin tci kickaigen, ki ga pasahan ka cipawasek, *sois debout la face tournée vers l'autre côté, pour couper le bois*, (sinon) *tu casseras les vitres ;*
Asamakisinoban mitigowac, *le meuble était placé en face ;*
Asamikapawiban Oima kapitc ka pindikeiân, *le Roi était debout en face, quand je suis entré ;*
Enasamapitc = ij asamapitc Okima ningi anamikawa, *le Roi était assis en face, je l'ai salué ;*
Asamikapawihitita, *mettons-nous face à face debout l'un contre l'autre* (style de fanfaron) ;
Ningi asamabandimin, *nous nous sommes vus en face l'un de l'autre* (confrontation des témoins.)

ASAN—, serré, pressé, foulé ;
Asani, *il est serré*, c'est-à-dire, *l'écorce en est collée*, en parlant d'un arbre qui n'est plus en sève, et dont par conséquent, l'écorce ne peut plus se lever ;
Asaniwan, *c'est serré ;*
Asanatagat, *le tissu en est serré ;*
Asanackine, *c'est foulé-plein ;*
Nind asanapimin, *nous sommes assis à l'étroit ;*
Esanakonagak, *la neige qui est foulée.*

ASANAGO, ...k, écureuil noir.

ASANDJIK,o, mettre en réserve ;
Midjim nind asandjikon, *je mets des vivres en réserve ;*
Asandjikon, *place où l'on dépose ce que l'on veut conserver ; dépôt*, trésor ;
Katasandjikon, *cachette de réserve*, nommée vulgairement *cache ;*
Wanasandjik,o, *ne pas retrouver sa cache*, l'endroit où l'on avait mis son dépôt.

ASAP, ...ik, filet ;
Asapike, *faire un filet ;*
Asapikeiap, *fil retors pour la fabrication des filets ;*
Asapikan, *aiguille à faire des filets ;*
Eebikwasap, *toile d'araignée ;*
Asapikwei, *espèce de couverte* faite de lisières de peau velue entrelacées les unes dans les autres en forme de filet ;
Asapikonens, *est le diminutif d'*asapikwei.

ASATI. .....k, tremble, *espèce de peuplier ;*
Asatikang, *là où sont les trembles,* (nom de lieu près de Montréal,) Pointe-aux-Trembles.

ASAWAN, ...ak, flèche empennée ; flèche ferrée ;
Asawe, *plumes attachées à une flèche* pour la diriger plus sûrement, (se dit aussi du fer qu'on met à la pointe) ;
Asawate anwi, *la flèche a son fer, ses plumes ;*
Esawatekin anwin, *des flèches équipées,* prêtes pour la guerre *ou* pour la chasse.

ASAWENS, *perche,* espèce de poisson dont le nom vulgaire au Canada est *perchaude ;*
Asawens ningi patakahok, *j'ai été piqué par une perchaude,* (gold-fish des Anglais.)

ASEKE, passer une peau ;
Esekedjik, *ceux qui passent les peaux ;*
Asekewinini, *tanneur ;*
Asekaneiab, *lanière de peau passée ;*
Nind asekana wawackeciweiân, *je passe une peau de chevreuil ;*
Nind asekatan monzwegin, *je passe une peau d'orignal ;*
Nijwek nikikweianak asekazowak, *il y a deux peaux de loutre passées ;*
Niswek pijikiweginon asekaten, *il y a* 3 *peaux de buffle passées.*

ASEZON, c'est le dessus d'un soulier sauvage, d'un *mocassin.*

ASIKINAK, *V.* TCATCAKANO.

—ASIM, ...ok, chien, *individu de l'espèce canine ;*
Ockasim, *jeune chien ;*
Wabasim, *chien blanc ;*
Pakwatasim, *chien sauvage ;*
Nabesim, *chien mâle ;*
Nonjesim, *chien femelle,* chienne.

ASIN, ...in, pierre, caillou ;
Wabasin, *pierre blanche ;*
Ininasin, *pierre vive,* caillou, silex ;
Opwaganasin, *pierre à calumet ;*
Wabajackiwasin, *pierre à chaux ;* (*)
Asinika, *rocheux, rocailleux ;*
Asinikate, *pavé ;*
Asinikande, *fondation en pierre,* solage ;
Asinins, *petite pierre ;*
Asinibwan, *Assiniboine, V.* BWAN ;

(*) Asin se prend aussi dans le sens de *balle, poste, plomb* de fusil, et c'est par le nom de l'animal auquel on le joint, qu'on

Asinap, *pierre* qu'on attache à un *filet* pour le faire aller au fond de l'eau ;
Asiniw,i, *être pierre ;*
Awatasiniwe, *transporter de la pierre ;*
Asiniwaj, *caverne de pierre,* grotte.

·ASINAKE, sternum, bréchet, creux de l'estomac, nombril ;
Nind asinakeng nind akos, *j'ai mal au bréchet.*

ASKIK, loup-marin ; (*)
Askikweiân, *peau de loup-marin ;*
Askikopimite, *huile de loup-marin.*

ASO—, racine qui exprime l'idée d'*appui*, de *soutien ;*
Asokate, *avoir la jambe appuyée ;*
Asokatep,i, *être assis la jambe appuyée ;*
Asocimon,o, *s'appuyer, s'accoter ;*
Ason, *soutiens-le, appuie-le ;*
Asokatikwenitis,o, *se soutenir le front avec la main ;*
Asodjipidjigan, *sangle.*
(*V.* ASWA—.)

ASWA—, qui soutient, qui appuie :
Aswakosinon sain, *les fèves sont appuyées sur le bois ;*
Aswakwisidjigan, *pupitre ;*
Aswaongaige, *renchausser,* appuyer le blé d'inde avec la terre ;
Aswabikikapaw,i, *être debout appuyé contre le mur.*

—ASWI, " ce mot est le même que *taswi* dont on a retranché T pour le contracter. Il signifie proprement *nombre ;* mais il ne s'emploie que dans la signification de *cinq* qui est le nombre par excellence, parce que ce sont les 5 doigts de la main qui sont la base de tous les calculs.
ASWI ne s'emploie que dans les numératifs composés, depuis 6 jusqu'à 10 inclusivement : nijo-aswi, 2+5=7 " (THAV.)

—ATA, cabanée. Ce mot ne s'applique qu'au castor et au rat-musqué ; c'est un nom collectif comme le mot *famille*, il comprend le père, la mère et les petits :
Ningotwata, *une cabanée.*

ATA, racine primordiale de *ate*, de *aton*, exprime la position, la déposition d'une chose dans un lieu, signifie que la chose a été mise, posée, déposée :
Ate ondaje, *c'est ici ;*

connait le calibre des divers projectiles. En voici la gradation, en commençant par la balle ordinaire et finissant par le petit plomb : Monzwasin, wabisiwasin, amikwasin, cicibasin, omimiwasin, *pierre à orignal, à cygne, à castor, à canard, à tourtre.* ASIN a encore, comme en iroquois, *onenhia*, une troisième signification, celle d'*onenhiokwa, V.* ce mot, et son primitif *onenhia,* p. 33 du *Lexique de la langue iroquoise.*

(*) Selon quelques auteurs, *Esquimaux* serait une corruption de ASKIKAMO, *il mange du loup-marin. V.* ACKI.

Aton indaje, *mets-le là ;*
Atcikate awete, *c'est posé, déposé là-bas.*

ATA, avec, en compagnie de :
Atawaam, *aller sur l'eau avec un autre ;*
Atawaam, akāming wi iji, *va avec lui, il veut aller de l'autre côté du fleuve ;*
Pi atawaamicin, atawaamicinam, *viens avec moi, avec nous* par eau) ;
Atawaandita, *allons ensemble, de compagnie ;*
Atawaamok, (terme d'astronomie) *les trois Rois.* (1)

—ATAGAT, être ....., en parlant des tissus :
Pisatagat, *il est fin* ce tissu, c'est du drap fin.

—ATAI, peau d'animal ;
Piponatai, *peau d'hiver*, c'est-à-dire, peau d'animal en hiver ;
Ackatai, *peau crue ;*
Kaskatai, *peau sèche ;*
Kaskatawiwak apiminikweiak, matciwaiân wi ojiintc, mi panima asekazowak, *les peaux de castor sont laissées à l'état de peau sèche, c'est alors seulement qu'on les passe, quand on veut en faire une robe.*

—ATAK*A*,*E*, se transporter par eau en se soutenant sur l'eau, par conséquent, *à la nage ;*
Inatake, *il va à la nage en quelque endroit ;*
Ningat inataka akāming, *j'irai à la nage à l'autre rive ;*
Pimatake, *il passe à la nage ;*
Petatake, *il nage lentement.*

—ATAKAK,o, se transporter par eau en marchant sur la glace ;
Pitatakako, *il s'en vient par ici sur la glace ;*
Pimatakako, *il passe sur la glace ;*
Maatakako, *il descend la rivière sur la glace ;*
Ningi inatakak, *je m'y suis rendu en allant sur la glace.*

—ATAKASI, se transporter par eau en marchant dans l'eau ;
Pimatakasi, *il passe dans l'eau à gué ;*
Pitatakasi, *il vient à gué.*

ATAKIP, c'est cette matière verdâtre et visqueuse qui est sur les pierres qui ont resté longtemps au fond de l'eau : (2)
Atakiping takoki, *mettre le pied sur* l'atakip ;
Atakipiwagami, *l'eau est mêlée d'*atakip ;
Atakipipimite, *graisse d'*atakip, *bitume.*

ATAM, vends-le lui ;

(1) Les étoiles de cette brillante constellation ont paru aux yeux des Algonquins, comme autant de navigateurs voguant de conserve sur l'océan des Cieux, et de là le nom qu'ils leur ont donné : *atawaamok.* C'est le Baudrier d'Orion.

(2) Cette matière a été *déposée* (—ATA) par l'*eau* (—IP.) (THAV.)

☞ Ningi atamik, *il me l'a vendu.* *V.* ATAWE, *faire la traite.*

ATAS,o, mettre ses effets dans un coffre, les serrer ; les mettre en gage, en dépôt ;
Atasowin, *coffre, boîte, armoire ; ce qu'on a mis en gage,* en dépôt ;
Atasowin ka wikobidjikatek, *armoire à tiroir ;*
Atawisan, *hangar au bois,* appentis pour le bois de chauffage.

ATAWE, traiter, faire la traite, commercer ;
Atawe kijik, *jour de marché ;*
Minotawe, *bien vendre ses peaux ;*
Kawin ningi minotawesi, *je n'ai pas bien vendu mes peaux,* je les ai données à bas prix ;
Atawewinini, *homme de négoce,* marchand ;
Atawewikamik, *magasin ;*
Atawagan, *chose à vendre,* article de commerce ;
Atawaganike, *faire quelque objet pour le vendre ;*
Atawaniw,i, *être vendu ;*
Atawen kit ai, *vendez votre chien ;*
Atamicin, *vendez-le moi ;*
Acaie ningi atawena, Minens ningi atama, *je l'ai déjà vendu, je l'ai vendu à Minens ;*
Atandiwin, *commerce, trafic ;*
Papa andawatawek Wadjaonak, *les Iroquoises colportent ça et là ce qu'elles ont à vendre ;*
Nind atawanisa ni micomis, *je vends pour mon grand-père ;*
Newabik eta ningi inatawenak, *je les ai vendues* (pelleteries) *seulement quatre piastres ;*
Etawengin inabaminagosi, *il l'air de quelqu'un qui fait la traite ;* à le voir, on le prendrait pour un traiteur.

ATAWE, être éteint ; être sans feu ;
Aiatawedjik, *ceux qui sont sans feu ;*
Ataweige, *éteindre ;*
Ataweigan, *éteignoir ;*
Nind atawehan wasakonenindamagan, *j'éteins la chandelle* (avec l'éteignoir) ;
Onzam kit aniinitagos, kit atawema kit opwagan, *vous parlez trop, votre pipe s'éteint, vous l'éteignez* (par vos paroles, *V.* —M) ;
Atawese, *s'éteindre de soi-même ;*
Ataweiasin, *être éteint par le vent ;*
Atawekate, *c'est éteint, on l'a éteint ;*
Nind atawepotatan, *j'éteins en soufflant ;*
Nind ataweckan, *j'éteins avec le pied ;*
Nind ataweiabawaton, ataweiakonaton, *j'éteins le feu avec de l'eau, avec de la neige ;*
Nind atawebanitwan, *j'éteins* (une chandelle) *en l'agitant.*

—ATC,I, être..... par le froid ;
Kawatc,i, *être à bas par le froid,* succomber au froid ;
Kipatc,i, *être fermé par le froid* (navigation arrêtée, fermée) ;
Cibatc,i, *être dur au froid,* résister au froid.

ATCAP, ...in, la corde d'un arc. *Voy.* MITIKWAP.

ATCIKWADJIGAN, gaffe.

ATCINA, pour peu de temps, pour un moment.

ATCITC, de côté, à côté, sens devant derrière, la tête la première ;

Atcitc ijan, *va à côté*, ôte-toi de là, *range-toi ;*

Kit atcisikan ki wiwakwan, *tu mets ton casque sens devant derrière ;*

Atcitakise, *tomber à terre la tête la première ;*

Atcitamo, *écureuil*, ainsi nommé parce qu'il descend à pic la *bouche la première* (AM) ;

Atcitatikwân, *arbre planté la tête en bas sur la fosse d'un mort ;* (1)

Atcitc inin ki kwisis, *mets ton fils à côté*, écarte-le, ôte-le de là ;

Atcitc ininamawicinam maianatak, *écarte de nous ce qui est mauvais*, libera nos a malo, (*paroles de l'Oraison dominicale*) ;

Atcitcâb,i, *bigler*, loucher ;

Aiatcitcâb,i, *bigler des deux yeux ;*

Atcitc ! *gare !* façon de parler elliptique dont on se sert dans le discours familier pour *atcitc ijân, atcitc ijak*, mets-toi, *mettez-vous de côté ;*

Atcitakoki, *plonger la tête la première ;*

Atcitakoj akik, *pends la chaudière l'ouverture en bas.*

ATCITCAK, ...wak, grue ;

Kinwani atcitcak o koj, *le bec de la grue est long.*

ATCITCICKIWENS, allouette. On donne aussi ce nom à une sorte de bécassine.

ATCO ! cri de douleur quand on se brûle.

ATE, il y a, il y en a ; (ch. in.)

Aten pepejik, *il y en a quelques-unes ;*

Etek, *ce qu'il y a ;*

Kawin atesinon, *ça n'y est pas.*

ATE, c'est éteint ;

Aiatek, *ce qui est éteint ;*

Nind atean ickote, wasakonenindamagan, *j'éteins le feu, la chandelle ;*

Ateigan, *éteignoir. V.* ATAWE p. 65, 2ème colonne.

—ATE—, en largeur :

Mangates,i, *être grand en largeur, être large ;*

Mangateia, *c'est large ;*

Kawin tebateiasinon, *ce n'est pas assez large ;*

Agasatebweiaga, *l'aviron est étroit ;*

Mi enigokwatesitc, *en voilà toute la largeur ;*

Kawin inigokwateiasinon, *ce n'est pas toute la largeur.*

ATE—, idée de poser, déposer, reposer :

Atebi, *avoir déposé son vin, être désenivré ;*

Atecin, *être reposé de sa fatigue ;*

Atenandamocin, *reprendre haleine ;*

Aiatebingin, *comme quelqu'un qui est dessoûlé.*

(1) C'est ce qui se pratique aux obsèques des Sauvages restés encore payens.

ATE—, savane, marais, marécage, sol humide et boueux ;
Ateiak—, *bois de savane, de terre basse et inondée ;*
Ateiakoka, *il y a du bois de savane ;*
Ateiakokang, *dans un bois de savane ;*
Ateiakoka-na ?—Ka ni kikenindansin enakweiakokwen, *est-ce du bois de savane ?—Je ne sais quelle est cette espèce de bois ;*
Ateiakoki, *terrain à bois de savane.*

—ATEM,o, pleurer en sanglotant, en parlant ;
Pimatemo, *il passe en sanglotant, en pleurant avec bruit ;*
Mi enatemotc, *c'est ainsi qu'il pleure à haute voix ; c'est ce qu'il dit en pleurant.*

ATIK, individu de l'espèce bovine, sans distinction de sexe ; (1)
Nabetik, *bœuf ;*
Nonjetik, *vache ;*
Atikons, *jeune* atik ;
Nabetikons, *veau ;*
Nonjetikons, *génisse ;*
Acaie nanzipik atikwak, wi minikwetokenak, *voilà les vaches qui vont à l'eau, apparemment qu'elles veulent boire.* *V.* ATIKAMEK ;
Ininătik, *caribou,* (A bref.)

—ATIK, ...ok *ou* .....on, selon le genre ;
Ce mot se dit proprement *des végétaux qui perdent tous les ans* leurs feuilles. *V.* MITIK.) Par analogie, il se dit des corps oblongs qui ont avec les végétaux, quelque rapport réel ou imaginaire. Il se rend en français de différentes manières, selon les différentes applications qu'on en fait :
Tcipaiatik, *l'arbre du cadavre,* bois du cadavre, *croix ;*
Tcikâtik, *près de l'arbre,* près de la pièce de bois ;
Pakitinan pejikwatik, *mets un morceau de bois, une bûche* (au feu) ;
Pejikwâtik piton, *apportes-en un* (un épi de blé d'inde, une chandelle &c...) ;
Nijwatik, niswatik wasakonenindamagan, *deux, trois chandelles ;*
Wasakonenindamaganatik, *chandelier,* bois, bâton pour chandelle ; (2)
Ackatikoke, *faire du bois vert,* couper du bois vert ;

(1) Les Sauteux donnent le nom d'*atik*, au caribou, et *pijiki* est le nom sous lequel ils désignent le bœuf d'Europe, tandis que les Algonquins appellent PIJIKI le bœuf américain *ou* buffle, et ININATIK, le caribou, (vrai *atik.*)
Nijwaiakisik ininatikok, apisatik gaie ozawakatewatik, *il y a deux espèces de caribous,* l'un plus petit à museau noir (nommé *apis-atik*) et l'autre plus grand à pelage jaune et noir (*ozawakate-w-atik.*)

(2) Cf. en anglais *candlestick.*

Atikweam, *tenir le gouvernail;*
Atikweigan, *gouvernail;*
Ininātik, *érable,* (A *long.*)

ATIKAMEK, poisson-bœuf, espèce d'ombre de rivière qu'on appelle vulgairement *poisson blanc*; (*V.* —AMEK) (1)
Atikamek-kizis, *lune au poisson-blanc*, mois d'octobre.

ATIM, atteins-le, attrape-le;
Ni kwakwetc atima, *j'espère de l'atteindre;*
Nind atimawa, *je l'atteins par eau;*
Nind atiminewak, *j'atteins les fuyards*, (terme de guerre);
Nind atimikima ni saiens, *j'atteins mon frère aîné en hauteur, en grosseur,* je suis aussi grand que lui.

ATIMAN, ...an, courroie de raquette, cette courroie qui passe derrière le talon;
Pimitatiman, *la courroie qui est en travers.*

—ATIN, pente, montée, côte, côteau, montagne;
Awasatin, *au-de là de la colline*, de la montagne;
Wakitatin, *sur le côteau;*
Cekatin, *au pied de la montagne;*
Wakitatin mi indi endanisiânbân, newatatin pa taiânbân, abitawatin acaie kekat i taiânbân, nisatin ni wi ijanaban, metwewek packisigan, *j'étais sur la côte, je commençais à descendre la côte, j'étais déjà arrivé á mi-côte, je voulais aller au bas de la côte, quand s'est fait entendre la détonation d'un fusil.*

—ATIN, (2) qq. ch. être..... par le froid;
Mackawatin, *c'est durci par le froid*, c'est bien gelé;
Kackatin, *la rivière est prise;*
Kipatin, *la riviére est barrée*, la navigation est arrêtée par le froid;
Kipakatin, *la glace est épaisse.*

ATIPIS, lanière;
Atipisike, *faire des lanières.*

—ATIS,I, être, avoir une manière d'être, de vivre, se porter, se comporter;
Pimatis,i, *être vivant, vivre sur la terre;*
Kakike pimatisiwin, *vita œterna;*
Anin enatisiwatc?—Mino inatisik, *comment se conduisent-ils?—Ils se conduisent bien;*
Anin eji-pimatisin?—Ni mino pimatis, *comment vous portez-vous?—Je me porte bien;*
Pinatisi, *il est pur, innocent, en état de grâce;*
Awesinsing ainatisik, *ils vivent comme des bêtes;*
Anisatis,i, *mener une vie dure*

(1) ATIKAMEK est aussi le nom d'une Nation, *Atikamegok* les Atikamègues.

(2) Ici, A est *long;* il est *bref* dans l'—ATIN qui précède.

ATIS,o, être mûr (en parlant des fruits,) être teint (en parlant des étoffes) ;
Atisowak pakesaniminak, *les prunes sont mûres ;*
Atiten minan, *les bluets sont mûrs ;*
Atitetamin, ...an, *alize*, (fruit qui prend une teinte colorée) ;
Nind atiswa, *je le teins ;*
Makatewatis,o, *être teint en noir ;*
Anin enatitek ?—Miskwatite, *comment est-ce teint ?—C'est teint en rouge ;*
Atisikewinini, *teinturier ;*
Atisikan, *teinture, matière pour teindre ;*
Atisikackwan, *plante* dont la fleur servait aux Sauvages pour se teindre les ongles ;
Atisawaiân, *sorte de racine* qui mêlée avec l'alun, sert à teindre en rouge le poil du porc-épic.

ATIS, ...in, (1) nerf dorsal ;
Atisiwak, ...ok, *filet*, partie charnue qui est le long du nerf dorsal ;
Nind atisiwakong nind akos, *j'ai mal à l'atisiwak.* Ici, ce mot a un sens beaucoup plus étendu, il peut se prendre pour l'épine dorsale, pour la moëlle épinière &c..., et la phrase se rendra de différentes manières : *j'ai mal dans le dos, j'ai un tour de reins, une courbature*, &c.

ATISOKAN, ...ak, conte, fable ;
Atisoke, *faire un conte ;*
Atisokewin, *récit d'un conte ;*
Atisokewinini, *conteur, romancier, fabuliste.*

ATOBAN *ou* atobagan, *jarre*, auge, grand vaisseau d'écorce dans lequel on vide à pleins seaux, l'eau qui a découlé des érables à sucre.

ATON,o, faire un canot. (2)

ATOP, aune, *espèce d'arbre ;*
Atopiwabo, *décoction d'aune*, (employée comme vomitif.)

ATOP,o, mettre son manger sur..... ;
Kawin keko onagans, wikwas nind atopon, *n'ayant pas d'assiette, je mets mon manger sur une écorce ;*
Mi ket atopoiân, *voici ce qui va me servir de plat ;*
Atopowin, *table* (mot sauteux, les Otawas disent *atopon*) ;
Atopowinigin, *nappe.* (3)

ATWAGAN, portion de réserve ;
Atwaganike, *réserver une portion ;*
Atwaganikaw, *réserve-lui une portion ;*

(1) Se dit aussi des filaments du nerf dorsal du chevreuil filaments dont on se sert pour coudre, en guise de fil.

(2) Ce verbe a vieilli, il est remplacé par *Tcimanike.*

(3) Nous disons en Algonquin, *wisiniwagan* pour *table*, et *wisiniwaganigin* pour *nappe.*

Aton, nind atwaganiken, *laisse cela, je le réserve.*

ATWAP,o, mettre en réserve des comestibles ;
Atwaponawas,o, *garder pour ses petits, pour ses enfants ;*
Nind atwapona pakwejigan, *je lui garde du pain.*

ATWAW, parie avec lui, mets contre lui. Dans le pari on *met* qq. chose contre quelqu'un ;
Nin gi atwag, *il a parié avec moi ;*
Ki wi atwage-na ? *Voulez-vous parier ?*
Pejikwabik nind inatwagen, *je parie une piastre ;*
Atwatiwin, *jeu où l'on met de l'argent ;* enjeu ;
Wekonen atwatiwinen ? *Quel sera l'enjeu ?*

AW ! interjection pour encourager. *Voyez* HAW.

AW,i, verbe qui ne s'emploie qu'au négatif ;
Kawin nind awisi enenimatc *je ne suis pas celui que tu penses ;*
Kawin nind awisi nendawabameg, *je ne suis pas celui que vous cherchez ;*
Kawin kit awisim ka nawanjawenimagik, *vous n'êtes pas ceux que j'ai choisis.* *V.* A—, forme primitive de AA.

AW, (1) aie-le, prends-le ;
Nind awa pejik, *j'en ai un, j'en prends un ;*
Ningat awa, *je le prendrai, je m'en servirai.*

AWACAMENJ, (2) plus, davantage ;
Awacamenj mijicin, *donne m'en davantage ;*
Awacamenjic, *un peu plus.*

AWAIKE, faire un chemin à travers le bois, ouvrir un passage à travers les buissons. (3)

AWAJ, transporter ;
Nind awanak mandaminak, *je charroie du blé d'inde,* et plus élégamment, *nind awatcimandamine ;*

(1) Quelques-uns prononcent presque *awi ;* ce verbe est plus souvent employé dans sa forme fréquentative AIAW, il a toujours pour régime un être du genre animé. Pour les objets du genre inanimé, c'est de AIAN qu'il faut se servir. *Voy.* ces mots.

(2) *Awacâmenj* s'écrivait autrefois *awasamenj,* et c'est encore ainsi que plusieurs prononcent, ce qui donne lieu de croire que ce mot vient de AWAS. *V.* ONDAS.

(3) C'est par aphérèse qu'on dit AWAIKE ; le véritable mot est TAWAIKE, *V.* TAW.

Awatinise, *transporter du bois de chauffage ;*
Awatcimine, *transporter des fruits ;*
Awatasin,i=awatasiniwe, *charrier des pierres ;*
Awasipi, *transporter de l'eau d'érable dans la cabane à sucre ;*
Awasipagan, *vase à transporter l'eau d'érable ;*
Awatciwanagan, *vaisseau à transporter les fardeaux*, hotte ;
Awatosi, *vandoise, dard du Canada ;* (1)
Awatawangwan, *brouette*, machine pour transporter le sable.

AWAKAN, *littéralement*, ce dont on se sert ; *par analogie*, esclave :
Awakaniwi, *il est esclave*, il est tenu en esclavage.

AWAN, brouillard, brume, fumée qui s'élève sur l'eau des rapides ;
Kackawân, *il y a un épais brouillard ;*
Awâninipi, *eau de brouillard, rosée ;*
Awânipiisan, *le brouillard se résout en pluie, il bruine.*

AWAS ! loin d'ici ! (*procul, apage,*) se dit pour chasser, éloigner, écarter les personnes et les animaux. Dans ce cas, on sous-entend *ijan* ou *ijak*, selon le nombre, singulier ou pluriel.

La vraie signification du mot *awas* est : *au-delà* pris dans son sens le plus général :
Awas kinawe, *un peu au-delà ;*
Awasatin, *au-delà de la côte ;*
Awasonago, *au-delà de hier*, avant-hier ;
Awaswabang, *au-delà de demain*, après-demain ;
Awas nibinong, *au-delà de l'été dernier*, l'été précédent ;
Awas apak ,*au-delà du toit ;*
Aiawaswabang, *de deux en deux jours*, de deux jours l'un ;
Awasâb,i, *voir au-delà*, bigler, loucher.

—AWAS,o, ce mot se dit de l'action d'une mère sur ses enfants, et s'applique aux petits des animaux :
Nonawaso, *elle allaite son enfant, elle nourrit, elle est nourrice, elle a un nourrisson ;*
Nikiawaso, *elle donne naissance à un enfant, elle enfante, elle accouche ;*
Takonawaso, *elle tient son enfant* (entre ses bras) ;
Pimomawaso, *elle porte son enfant sur son dos ;*
Kijawaso, *elle garde son enfant, ses enfants* (en bas âge) ;
Kipiawaso, *elle défend ses enfants ; ses petits ;*
Pimosaawaso, *elle passe avec ses enfants ; avec sa lignée, sa couvée.*

AWAS,o, se chauffer ;

(1) Ce poisson s'appelle aussi *mulet ;* mais son nom le plus vulgaire est *charrieur de pierres*, parce que, disent les Algonquins, il *charrie la pierre*, ot awaton asin, et de là le nom d'AWATOSI qu'ils lui ont donné *(Jaculus canadensis.)*

Kitci ickoteng awasok, *chauffez-vous au grand feu.*

AWASISI, barbote, espèce de poisson duquel on dit : "Tanasak o cimenjan manamek epitc nasab ijinagosiwatc," *on le prendrait pour le petit frère de la barbue,* (*manamek,*) *tant ils se ressemblent.*

AWATC, même, voire même ; malgré cela, malgré tout, néanmoins :

Awatc animocak, *jusqu'aux chiens, même les chiens ;*

Awatc Pitago saseka, *voire même la Pitago qui a de l'orgueil ;*

Ka awatc ki anwenindizosi Kaenh, *malgré cela, Caïn ne se repentit pas ;*

Awawatc, rédupl. de AWATC, s'incorpore aux pronoms personnels :

Ninawawatc, kinawawatc, *moi-même, toi-même* &c.....

—AWE, avoir le poil..... ;

Icpawe, *avoir le poil long ;*

Tabasawe, *avoir le poil court ;*

Minwawe, *avoir le poil bien fourni ;*

Andawe, *muer, changer de poil.*

AWEIENIM=awenim, suppose que c'est lui, pense que c'est lui ;

Nind awenimak=nind aweienimak, *je crois que ce sont eux.* (Rac. AW,I.)

AWEKWEN, *V.* AWEN.

·AWEMA, frère, sœur. Ce mot se dit de frère à sœur, et de sœur à frère ;

Bojo, nind awema, bonjour, ma sœur, (dira un homme) ;

Bojo, nind awema, bonjour, mon frère (dira une femme) ;

Nind awema, nind awemak, *c'est ma sœur, ce sont mes sœurs ; c'est mon frère, ce sont mes frères,* (selon que la personne qui parle est frère de la femme ou sœur de l'homme ;

Otawemawindik, *ils sont frère et sœur, c'est le frère et la sœur ;*

Wetawemawindingin, *comme s'ils étaient frère et sœur ;*

Le sens du mot AWEMA devient plus général, si on lui adjoint une préformante :

Nind inawema, *je lui suis parent ;*

Nind inawendimin, *nous sommes parents ;*

Pecotc ni tcinawema, *je lui suis proche parent ;*

Wasa ni tcinawendimin, *nous sommes parents éloignés ;*

Tcanawemak, *mon parent, ma parente ;*

Tcinawendagan, ...ak, *personne de la famille, de la parenté ;*

Tcinawendiwin, *parenté.*

AWEN=awenen ? qui ? quel ? quelle ?

Awenak ?=awenenak ? *qui ? quels ? quelles ?*

Awenen kin ? *qui es-tu ?*

Awenenak okom ? *qui sont ceux-ci, celles-ci ?*

Kit aweniw=kit aweneniw, *qui es-tu ?*

Kit aweniwim=kit awenenіwim, kinawa, *qui êtes-vous, vous autres ?*

Kit awenanicinabew ? *quel sauvage es-tu ?* de quelle nation es-tu ?

Kit awenanicinabewim ? *de quelle nation êtes-vous ?*

Kit awenikwew ? *quelle femme es-tu ?*

Ni Mangonsikwew, mi ewenimigoiân, *je suis la femme de Mangons, on me croit telle ;*

Nind awenima, *je pense que c'est lui, que c'est elle ;*

Awas aii kokocak nind awenimak, *je crois que ce sont des cochons qui sont plus loin au-delà ;*

" Awekwen, " sert de réponse à l'interrogatif *awenen,* quand on ne connait pas l'objet de la question ou qu'on ne veut pas le faire connaître :

Awenen iaam pemosetc ?— Awekwen, *quel est cet individu qui passe ?—Qui est-ce, je n'en sais rien ;*

Awenenak pemickadjik ?— Awekwenak, *quels sont ceux qui passent en canot ?—Qui sont-ils, je l'ignore.*

" Awekwenitok, " est un peu plus fort que AWEKWEN et peut se rendre par : *je ne sais pas qui ça peut être, qui ça pourrait être.*

AWENDIC, malgré la défense, à dessein, en opposition aux avis reçus.

AWENH ! particule d'*approbation*, de *joie*, de *remercîment*, maintenant à peu près hors d'usage.

AWENICENJ, jeune castor, jeune rat-musqué ;

Awenicenjic, *jeune castor, petit jeune rat-musqué ;*

Ces noms ne s'appliquent qu'aux petits de l'année seulement.

AWESINS, ...ak, bête fauve, animal sauvage, non domestique, non aprivoisé ;

Awesinsiwaian, *peau de bête ;*

Awesinsing inatisi, *il se conduit comme une bête ;*

Awesinsih, *abrutis-le ;*

Awesinsihitis,o, *s'abrutir ;*

Nind awesinsihigonanan ickotewabo, *nous sommes abrutis par l'eau-de-feu.*

AWETCIGAN, comparaison, parabole.

AWETE, là-bas ;

Pejik awete, *un là-bas*, il y en a un là-bas, en voilà un là-bas ;

Awas'wete, *au-delà plus loin, là-bas plus loin.*

AWI pour AW, aie-le ;

Aiawi *pour* aiaw, *continue à l'avoir, garde-le ;*

Awih, *fais-lui avoir, prête-lui ;*

Nind awiha, *je lui fais avoir, je lui prête ;*

Awihicin conia, *prête-moi de l'argent ;*

Awihiwe, *prêter ;*

Ewihiwedjik, *les prêteurs ;*

Awihiwewin, *prêt, action de prêter ;*

Ka keko nind awihiwesin, *je ne prête rien ;*

Awihas,o, *emprunter ;*

Awihazowin, *emprunt ;*

Nijwabik ningi awihazon, mi apin, ka keko minawatc ningat awihazosin, *j'ai emprunté deux piastres, c'est fini, je n'emprunterai plus rien.*

AWI, particule toujours suivie d'un verbe, indique qu'on va, qu'on se rend quelque part pour faire l'action exprimée par ce verbe :

Nind awi aiamia, *je vais prier*, je vais à la prière, à la messe, aux vêpres, je me rends à l'église pour y prier ;

Nind awi anoki, *je vais chasser*, je vais à la chasse ;

Andi ejan ?—Nind awi manise, *où allez-vous ?—Je vais bûcher ;*

Ningotiji ningat awi tamin, *nous irons demeurer quelque part ;*

Ewi kominiwidjik, *ceux qui vont communier, qui se rendent à l'église pour communier.*

AWICTOIA, ...k, forgeron, serrurier, armurier ;

Awictoiaw,i, *être forgeron*, ouvrier en fer ; (1)

Awictoiawikamik, *forge, boutique de forgeron ;*

Awictoiawiwin, *métier de forgeron ;*

Nind apenimon ki iaw kitci pitamawiang packiziganan etekin Moniang, awictoia endâtc, *j'ai recours à toi pour que tu nous apportes les fusils qui sont à Montréal, chez l'armurier.*

AWIIA, quelqu'un ;

Kawin awiia, *personne ; il n'y a personne*, il n'y en a aucun, il n'y en a point ;

Kawin awiia pakwejigan, *il n'y a point de pain ;*

Kawin acaie awiia, *il n'y en a plus*, il n'en reste plus ;

Kawin awiiak acaie papakinek, *il n'y a plus de sauterelles ;*

Ki mijake-na awiia ?—Ka maci awiia ki mijakesi, *est-il arrivé quelqu'un ?—Personne n'est encore arrivé ;* y a-t-il quelqu'un d'arrivé ?—Il n'y a encore personne d'arrivé.

AWIKA, il fait brun, il n'est pas encore bien jour ; le jour tombe, il fait brun ; (2)

Awikang, *au petit jour, à la pointe du jour ; au crépuscule, à la tombée de la nuit ;*

Awikateckam, *jeter de l'ombre, ôter le jour ;*

Awikateng, *à l'ombre ;*

Awikatecim,o, *se mettre à l'ombre.*

AWIKOCKATC, à contre-cœur, malgré soi.

(1) *Awistoia* est un mot huron qui a passé dans la langue algonquine, et qui ne diffère en rien du mot iroquois *awistonni*. qui fait le fer, qui travaille le fer, *ouvrier en fer.*

(2) Quelques-uns prétendent qu'il faut entendre *awika* du crépuscule du soir, et non point de l'aurore ; je crois qu'il faut l'entendre de l'un et de l'autre.

B

La lettre B sert à remplacer le V dont le son n'existe pas dans la langue algonquine ; ainsi, pour *Vincent*, *Véronique*, on dira *Bensanh*, *Benonik*.

BA, terme par lequel les jeunes enfants expriment leur désir de recevoir ou de donner un baiser.

—BAK, feuille ;
Cowiminibak, *feuille de vigne ;*
Kakakiminibak, *feuille de sumac ;*
Decobakon, *des feuilles de chou ; V.* DECO.
Megwebak, *dans le feuillage, parmi les feuilles ;*
Ka nisobakak, *la plante à trois feuilles*, espèce de trèfle employé par les Indiens comme purgatif ;
Sakibaka, *les feuilles paraissent.*

—BAKWI, sous l'habit, sous la chemise, vers la région de la poitrine, du sein ;
Kitcibakwi, *ôter, tirer de son sein*, de dessous ses habits ;
Mockinebakwi, *en avoir tout plein sous ses habits ;*
Mokibakwi, *tirer un peu de son sein pour montrer ;*
Ki mocwen ki mokibakwin, *tu fais sortir ton mouchoir.*

BASTONING, à Boston ;
Bastone, ...k, *Bostonnais ;*
Bastonenang, *chez les Bostonnais, au pays des Bostonnais, dans la Nouvelle-Angleterre*, et par extension, *dans les Etats-Unis.* (1)

—BI, (2) effet de la boisson enivrante :
Tebibi, *avoir assez bu ;*
Kiwackwebi, *être étourdi par la boisson ;*

(1) De même, les Iroquois donnent le nom de *Wastonronon*, non-seulement aux habitants de la ville de Boston, mais encore à ceux de la Nouvelle-Angleterre, et en général à tous les citoyens des Etats-Unis.

(2) Cf. Bibo, bibi, bibere, *en latin ;* pinô, pipiskô, *en grec. V.* —PI.

Wingibi, *aimer les liqueurs ;*
Wakewibi, *être facile à soûler ;*
Atebi, *être dessoûlé ;*
Mokobi, *pleurer dans la boisson ;*
Kawibi, *tomber d'ivresse ;*
Modjikibi, *être gai dans son ivresse ;*
Minobi, *n'être pas méchant dans la boisson ;*
Manjibi, *avoir mauvais vin.*

Quelques-uns de ces verbes en BI, servent à en former d'autres ;
Kiwackwebaj, *enivre-le ;*
Kiwackwebanitiwak, *ils se soûlent les uns les autres ;*
Kiwackwebajiwe, *enivrer ;*
Kiwackwebickagemagat, *c'est enivrant, c'est capable d'enivrer ;*
Kawackwebickagemagak nipi, *liqueur enivrante.*

—BIJ, —biton, —bis,o, —bite, *terminaisons verbales* qui indiquent que l'action du verbe se fait au moyen d'un *lien :*
Takobij, *saisis-le au moyen d'un lien, lie-le, tiens-le lié ;*
Takobiton, *lie-le* (cela) ;
Takobizo, *il est emmailloté ;*
Kawin acaie takobizosi, *il n'est plus au maillot ;*
Wewenint takobite, *c'est lié, attaché comme il faut.*
Ni kipobina, *et à l'inanimé,* ni kipobiton, *je le ferme au moyen d'un lien ;*
Taka nab, kipobiton mackimot, ta sikise iim etek, *de grâce, liez donc le sac,* sans quoi, *ce qui s'y trouve va se répandre.*

—BIN, —BINAN, avec le bras, en allongeant le bras, par un mouvement brusque et violent ;
Kwekibin, (*in.* kwekibinan,) *tourne-le ;*
Ni kwekibina, *je le tourne en étendant le bras,* (avec effort) ;
Nind ajebina, *je le recule du bras.* (1)

BINEGAN, *V. Pinegan.*

·BIT, (2) dent :
·Bitens, *petite dent ;*
Wibit, *sa dent ;*
Ni biting, *à ma dent ;*
Ni bitan, *mes dents ;*
Andabite, *changer de dents ;*
Pinabite, *perdre ses dents ;*
Kitabitan, *grosses dents, molaires ;*
Nawabitan, *dents du milieu, canines.*

BOBO, terme du langage enfantin, pris du français : un petit enfant est tombé, il pleure, on veut savoir où il s'est fait mal, on lui dira : " andi bobo ? " *où est le bobo ?*

BOJO, mot emprunté du français *bonjour :*
Bojo nind inak, *je leur dis bonjour ;*

(1) Si c'est par un simple et léger mouvement de la main que l'on *tourne* ou *recule* un objet, on dira : *ni kwekina, nind ajena. V.* —N—.

(2) *Cf.* to bite, *en anglais.*

Bojo nind ik, *il me dit bonjour ;*
Ni bojoha, ni bojohak, *je lui, je leur fais bonjour ; je lui, je leur souhaite le bonjour ;*
Ni bojohik, ni bojohigo, *il me, on me souhaite le bonjour.*

—BWA, particule toujours précédée de I ou de TCI, et ordinairement suivie de MACI, se traduit en français par *avant que.* *V.* ces trois dernières particules.

BWAN, ...ak, c'est le nom que les Sauteux donnent aux Sioux ;
Asinibwan, *Sioux-des-Rochers*, une des tribus Siouses ; son nom est passé dans notre langue : "Asinibwanak," *les Assiniboines ;*
Asinibwan-sipi, *la rivière Assiniboine.*

C

Le C algonquin se prononce toujours comme *ch* français, *sh* anglais, *sch* allemand. Cela étant, les mots *chat*, *chameau*, *chaîne*, *chicane*, *chopine*, *poche*, *miche*, *cache*, *cachot*, *caboche*, s'écriraient en algonquin comme suit : *ca*, *camo*, *cen*, *cikan*, *copin*, *poc*, *mic*, *kac*, *kaco*, *kaboc*, et la prononciation serait exactement la même.

—C, marque du diminutif dans les verbes : (*)
Pejikoc,i, *être seulet, seulette*, n'avoir aucune compagnie ;
Pejikokec,i, *être tout seul dans sa maison ; habiter une maison isolée ;*
Pejikwapic,i, *être assis tout seul.*

(*) Souvent la sifflante se change en chuintante pour exprimer la *compassion*, la *commisération*, un *intérêt tendre, affectueux* : " kit animic," *tu souffres, pauvre petit !*
Animici, *il souffre, ce pauvre enfant !*
Akoci, ot akocin octikwan, *ah ! il est malade, il a mal à la tête.....*, au lieu de *animis, animisi, akosi, akosin.*

'C, mari, époux ; (1)
Oc,i, *avoir un mari ;*
Ociwin, *l'état d'une femme engagée dans le mariage ;*
Kawin ocisi, *elle n'a pas de mari,* elle n'est pas mariée ;
Ocisiwin, *célibat des femmes ;*
Ocindiwak, *ils sont mariés l'un et l'autre,* c'est le mari et la femme ;
Ocindiwin, *l'union de l'homme et de la femme ;*
Wecindidjik, *les époux ;*
Wecki-ocindidjik, *les nouveaux mariés ;*
Ocih kit anisak, acaie kikangowiwak, *marie tes filles, les voilà en âge de se marier ;*
Ocinotaw Matias, mino aiaawi, *prends Mathias pour mari, il a un bon naturel.*

CABO—, à travers, d'outre en outre ;
Cabobi, *l'eau passe à travers ;*
Cabwabawe, *l'eau pénètre, transperce ;*
Cabwakisineiabawe, *avoir sa chaussure transpercée d'eau ;*
Cabopaiwe, *se sauver à travers ;*
Cabockam, *se frayer un passage à travers ;*
Ni cabohak, *je passe au milieu d'eux, je perce la foule ;*
Cabondeia, *c'est percé d'outre en outre ;*
Ni cabondehan wawiiandagan, *je défonce le tonneau par les deux bouts ;*
Cabondeose, *entrer par une porte et sortir par l'autre* (les portes étant en face l'une de l'autre) ;
Cabondeiasin, *il y a un courant d'air ;*
Cabokawis,i, *avoir le dévoiement, la diarrhée ;*
Cabos,o, *prendre médecine, se purger ;*
Cabozigan, *purgatif ;*
Ni cabozwa, *je le purge, lui donne un purgatif ;*
Cabonigan, *aiguille ;*
Cabomin, *groseille verte,* (fruit transperçant) ; (2)
Cabowe, *faire entendre sa voix à travers celles des autres ;*
Cabowasike, *il passe à travers,* (en parlant du soleil,) *il perce la nue ;*
Cabwazikawidjike, *couler le*

(1) On disait autrefois n'ic, *mon mari,* k'ic *ton mari,* wican, *son mari.* Ce mot ·IC, (*pr.* ich) frappera certainement l'attention des Orientalistes ; n'y a-t-il pas en effet, identité parfaite entre l'*isch* hébraïque et l'*isch* algonquin ? Qu'on compare aussi entr'eux les féminins de ces mots : *isch,* ischah ; IC, i'kwe *pour* ickwe, *et dans certains dialectes,* iskwe, iskwa *d'où* les Anglais ont tiré *squaw.* Quelques auteurs écrivent IKKWE, *(Voy.* BARAGA, *otchipwe Dictionary)* et c'est peut-être la meilleure manière d'écrire le mot, *ikkwe* étant mis pour *ischkwe,* d'après les règles de l'assimilation des consonnes dans les mots composés.

(2) Cette espèce de groseille est ainsi nommée à cause de ses piquants qui percent les doigts quand on la prend. (Thav.)

sucre, passer le sucre dans la couloire ;

Cabwenatc,i,=cabonawewatc, i, *être transi de froid.* (1)

CACAIE *Voy.* CAIE.

CAGAK—, cette racine onomatopéique exprime d é e de *mâcher, broyer, écraser, craquer :*

Cacakwam, *écrase-le avec les dents, mâche-le ;*

Cacakwandjike, *mâcher sa nourriture*, mâcher ce que l'on mange ; ruminer ;

Cacakwamikiwe, *mâcher de la gomme ;*

Cacakwav, *éerase-le ;*

Cacakockaw, *écrase-le avec le pied ;*

Cacakwahikate, *c'est broyé, écrasé ;*

Cacakwabikahiganiwik mandaminak, *les grains de blé d'inde sont broyés sous la pierre ;*

Cacakwewe, *la glace craque, se brise ;*

Cacakodjanecin=cacakokiwanecin, *s'écraser le nez en tombant ;*

Ni cacakondipewa, *je lui casse la tête, lui fracasse le crâne ;*

Ni cacakonindjiganandis, *je m'écrase la main* (d'un coup de marteau) ;

Ni cacakositeckos, *mon pied est écrasé par quelque chose qui tombe dessus.*

CACAKI—, droit, dressé, redressé, relevé, retroussé, détendu, courbé en sens contraire, courbé en arrière ;

Cacakikwe, *avoir la tête droite, dresser la tête ;*

Cacakikwaiawe, *tenir le cou droit ;*

Cacakikweose = cacakikwaiaweose, *marcher la tête bien droite, la tête levée ;*

Cacakikwen,i = cacakikwaiawen,i, *se mettre la tête droite, le cou droit, porter la tête en arrière par ostentation ;*

Cacakikiwan = cacakidjane, *avoir le nez courbé en sens contraire, le nez retroussé ;*

Cacakikapaw,i, *se tenir debout courbé en arrière, se renverser la taille, s'effacer ;*

Cacakikoje, *avoir le bec recourbé en sens contraire, retroussé, relevé ;*

Cacakita, *se courber en arrière, se renverser* (avec affectation) ;

Cacakis,i, *être bien planté, se tenir bien droit* (naturellement.) *avoir la taille élancée ;*

Cacacakinindjin,i, *se renverser les mains ;* (2)

Cacacakaami, *marcher le bout des pieds en dehors.* (3)

(1) Un fouet, une corde, une ligne à pêcher, s'appellent *cacabwabiginigan*, parce que ces objets sont formés de plusieurs brins entrelacés les uns dans les autres, *passant et repassant à travers.*

(2) Il n'y a pas bien long-temps que les jeunes Algonquines tenaient encore à honneur de pouvoir se renverser les mains.

(3) C'était de mode autrefois chez les Iroquoises, tandis qu'au contraire, les Algonquines affectaient de marcher les pieds tournés en dedans.

Cacakibij ki mitikwab, apin igotc inabizotc, kawin ta mackawikisisi, *débande ton arc, toujours tendu, il perdrait sa force.*

CACAWANIPISI, hirondelle, *l'oiseau qui émigre dans le sud* en automne *et revient* au printemps. *Voy.* CAWAN.

CACIP—, extension, étendue en général. Ce mot est l'augmentatif de CIP— ;

Cacipaami, *allonger le pas,* faire de longs pas ;

Cacipi, *s'étendre pour se dégourdir les membres,* s'étirer ;

Cacipiginan waboweian, *étire la couverture ;*

Cacipiginomitas, *bas tricoté,* mitasse d'étoffe qui s'étend ;

Cacipiginomakisin, *chaussure élastique ;*

Cacipamikaw,i, *être long-temps sans connaissance ;*

Cacipitam, *être long à écouter,* ce qui peut s'entendre en deux manières bien différentes, 1o en bonne part : *être patient dans les injures, les écouter sans répliquer ;* 2o en mauvaise part : *être long-temps sans faire ce qui est commandé, n'obéir qu'après plusieurs sommations.*

Cacipenindam, *avoir l'esprit tenace, tenir à ses idées, être persévérant, patient, rancuneux ;*

Cacipanam,o, *rester long-temps sans respirer.* (*)

CAG—, faible, mou, flasque sans force, qui s'affaisse ;

Cagotehe, *manquer de courage, avoir le cœur mou, être lâche, poltron ;*

Cagwenim,o, *manquer de confiance, n'oser pas, craindre de... ;*

Cagokane, *avoir les os mous,* n'avoir point de force ;

Cagos.i = cagwiw,i = cagwatis,i, *être faible, mou ;* (au phys. et au moral) ;

Cagakamika, *la terre est molle ;*

Cagwagami, *le breuvage est faible,* (v. g. le thé) ;

Cagwagamiton, *affaiblis-le* (en y mettant de l'eau) ;

Cagate=cagakite, *c'est amolli par la chaleur ;*

Cagotc, *en vain, malgré tous les efforts ;*

Cagotc, kawin o ki gackitosin ; gackitopan, o ta ki ojiton, *vains efforts, il n'a pu en venir à bout ; car, s'il l'avait pu, il l'aurait fait.*

CAGACK—, courbé, affaissé, écrasé, aplati ;

Cagack,i, *se courber,* faire la révérence, la courbette, le salut ;

Cagackitaw, *fais-lui la révérence ;*

Cagackimin, *framboise plate,* (petit fruit rouge qui ressemble à une framboise aplatie) ;

Cagackipakis,o, *se jeter par terre à plat ventre ; se courber vite ;*

(*) On appelle *cacipanamowin,* une espèce de jeu dans lequel celui qui est le plus long-temps sans respirer, gagne le prix : " Atwatita awekwenitok nitam ke nasamokwen, " *jouons pour savoir qui le premier lâchera sa respiration.*

Cagackandawe, *écureuil-volant.* (1)

·CAGAI, peau molle (CAG, ATAI), peau sur le corps ;
O cagaian, *sa peau ;*
Ocagaiwi makaki, *la grenouille a la peau molle.*

CAGINI—, nu, découvert, à nu (en parlant du corps) ; (2)
Caginindipe, *être nu-tête ;*
Cacaginisite, ...nindji, ...nike, ...kate, *être nu-pieds, nu-mains, nu-bras, nu-jambes ;*
Cacaginikatek, *les nu-jambes*, c'est-à-dire, *les Récollets.* (3)

CAGODJIH, vaincs-le, emporte-le sur lui ;
Cagodjihiwe, *être vainqueur, triompher ;*
Cagodjihata Matci Manito, *triomphons du Démon ;*
Cagodjitota maianatak, *triomphons du mal.*

CAIE, c'est l'abréviation de ACAIE par aphérèse, comme *cacaie* en est l'allongement par prosthèse. *Acaie* répond assez bien au *ya* des Espagnols, à l'*onen* des Iroquois ; précédé de la négation, il se rend en français par *ne .... plus :*
Kawin acaie kimiwansinon, *il ne pleut plus ;*
Kawin acaie awiia, *il n'y a plus personne.*

CAKA—, ovale, se rétrécissant par un bout ;
Cakawis,i, *être de forme ovale ;*
Cakawa, *c'est ovale ;*
Cakawiminakan ni wawiman, iwiban pakahakwan, *mes œufs sont de forme ovale, disait la poule ;*
Caiakawaminakisidjik wabiminak, *pommes ovales*, poires.

CAKAMOJ, mets-le lui dans la bouche ; communie-le, donne-lui la communion ;
Ningo cakamon, *une bouchée ;*
Ningi cakamonigo, *on m'a donné la communion*, j'ai reçu la sainte communion ;

(1) Cet animal est ainsi nommé en algonquin, parce qu'il marche tout courbé et comme écrasé. (THAV.)

(2) On dit au figuré : *caginikami* et par contraction, *cagikami*, l'eau, la rivière est découverte, elle est à nu, il n'y a plus de glace dessus, la glace est partie, la rivière est libre.

(3) Ces bons Religieux (dont le Canada a fidèlement conservé le précieux souvenir, et dont certainement il acclamerait le retour avec enthousiasme,) étaient encore, et plus souvent, nommés " Cacaginisitek, " les *nu-pieds,* dénomination identique à celle de *ronasitakon* employée par les Iroquois. *V.* p. 77 du *Lex. de la langue iroquoise,* la Note sur le mot AKFASERON.

Ni cacakamonigomin, *nous communions fréquemment*, nous sommes admis à la fréquente communion. (1)

CAMACK—, racine qui a vieilli et est ordinairement remplacée par *cagack*— :

Camackikiwan, *nez épaté ;*

Camackap,i, *être assis à plate terre*, (se dit surtout de la grenouille et des autres Batraciens.)

Camackicin, *se coucher à plate terre, faire son nid sur le sable*, comme le *waonesi ;* (2)

Camackika=camackakamika, *c'est plat, le terrain est plat.*

CANG—, racine qui se rapproche de CING—, et renferme l'idée d'*imperfection*, d'*infériorité ;* aujourd'hui elle sert uniquement à exprimer le nombre *neuf ;* (3)

Cangaswi, *neuf ;*

Cangasin, 9 *fois ;*

Cangaso kizis, 9 *mois ;*

Cangaso mitana, 90 ;

Cangasin mitaso-mitana, 900 ;

Cangasinon, *il y en a neuf*, (g. in.) ;

Caiangaswaiakisidjik Anjeniwak, *les 9 chœurs des Anges.*

CANGWECI, vison, *en terme vulgaire*, foutreau ;

(1) Ce verbe se dit aussi des oiseaux qui donnent la becquée à leurs petits. Quand on l'emploie dans le sens religieux, il est mieux de le faire précéder du mot AIAMIE :

Ningi aiamie-cakamonigomin, *on nous a donné la sainte communion ;*

Ki nonde nipo tcibwamaci aiamie-cakamonintc, *il est mort avant d'avoir pu recevoir le St. Viatique.*

(2) On dit de quelqu'un qui est paresseux pour faire son lit qu'il fait comme le *waonesi* : " waonesing inatisi, camackicin." *Voy.* WAONESI.

(3) "Le chiffre 9 est malheureux, nous dit un illustre liturgiste le Cardinal Bona, et c'est à peine si, dans les Saintes Lettres, vous le trouverez allégué d'une façon favorable. *Numerus novenarius infaustus ; vix in sacris litteris hunc numerum laudabiliter positum invenies.* Au Ciel, il est vrai, c'est le nombre des chœurs angéliques, ce que nous savons par la Tradition plus encore que par l'Ecriture ; mais ici-bas ce nombre exprime la détresse et le malheur." CARD. PIE. *Disc. pour le neuvième anniv. de son sacre et de son épiscopat à Poitiers. V.* MITASWI et MITANA.

Cangweciwi, *c'est un vison ;* (1)
Cangweciwiwin, *espèce de jeu*, le jeu du foutreau.

CAW—, racine qui renferme l'idée générale de *bonté*, *faveur*, *pitié*, *indulgence*, *miséricorde ;*
Cawenim, *aie pitié de lui*, fais-lui grâce ;
Nind aiamia, ningi cawenimik Kije Manito, *je suis de la prière, le Grand Esprit a eu pitié de moi*, c'est-à-dire, *je suis chrétien, par la grâce de Dieu ;* (2)
Cawenindjike, *faire miséricorde ;*
Nita-caweninge Tebenimi-nang, *N.-S. est plein de miséricorde, tout miséricordieux ;*
Cawenindamitawicinam, *écoutez-nous favorablement*, exaucez-nous (*exaudi nos*) ;
Cawenindagos,i, *être favorisé*, recevoir une faveur ; *être secouru*, soulagé dans sa misère ; *avoir le bonheur de communier ;*
Mino kominiwiwin gwaiak ijinikate cawenindagosiwin, *une bonne communion est justement nommée* cawenindagosiwin, *faveur reçue.*

CAWAN, Sud ;
Cawanong, *dans le Sud ;*
Cawaninotin, *c'est le vent du Sud ;*
Cawanaamok, *il tonne dans le Sud*, litt., *ils* (les tonnerres) *sont dans le Sud ;*
Cawanipinesi, *oiseau du sud ;* oiseau qui émigre en automne et revient au printemps ;
Cawanok = cawanowininiwak, *les Méridionaux ;*
Cawanokwewi Manianens, *la petite Marie-Anne est une femme du Sud.*

—CE, oreille. *Voy.* —TE ;
Kakipice, *avoir les oreilles bouchées*, être sourd ;
Kekipicedjik, *les sourds.*

CECAW, mot formé de la racine CAW—, et qui exprime l'idée générale de *dégourdissement ;*
Cecawita=cecawicka, *se dégourdir* (en se remuant, en s'agitant) ;
Cecawiniketa, *se dégourdir les bras ;*
Cecawikatecka, *se dégourdir les jambes.*

CECING —, distributif de CING— ;

(1) On dit cela au figuré, de quelqu'un qui sème la division et la discorde, dans l'espoir d'en tirer du profit pour lui-même. Voyez la Fable du *kinonje*, de l'*oka* et du *cangweci.*

(2) C'est la Réponse à la première Question du Catéchisme : Kit aiamia-na ? *Oras-ne ?* Etes-vous Chrétien ? *Are you a Christian ?*

Cecingipi, *le liquide s'étend également partout*, le fond du vase est également couvert ;
Cecingackine, *le vase est également plein jusqu'au bord*, la mesure est rase. (1)

CECK—, sans rien ;
Ceckigin, *étoffe sans rien, unie, toute unie*, c'est-à-dire, *sans couture*, telle qu'on l'a tirée de la manufacture, par opposition aux habits tout faits qn'on achète quelquefois chez le marchand ; (2)
Ceckwat, *gratis, pour rien ; de soi-même ; inutilement ; sans raison ; impunément ; sans sujet ;*
Ceckwat nickatisi,, *il se fâche sans sujet ;*
Ceckwat jese, *elle s'ouvre d'elle-même* (la porte) ;
Kawikat ceckwat papinotawasiwa Kije Manito, *on ne se moque jamais impunément de Dieu ;*
Ceckwat ni pindike, *j'entre sans raison, sans affaire ;*
Ceckwat ningi ija, *j'y ai été inutilement ;*
Ceckwat ni minik, *il me le donne gratis.*

CEH ! chut ! silence !
CEH, ouvre-le ;
Cehan ickwandem, *ouvre la porte* (qui est fermée à clef) ;
Cehamaw, *ouvre-lui*, (tu as la clef) ;
Cehikate, *c'est ouvert*, c'est-à-dire, *ce n'est pas fermé à clef ;*
Cenan ickwandem, kipaikate, *ouvre la porte, elle est fermée* (au loquet seulement) ;
Cenamaw kwiwisens, *ouvre-la au petit garçon ;*
Cesin *pour* ceiasin, *la porte est ouverte par le vent ;*
Manotc, ta cesin, *c'est égal, qu'elle reste ouverte ;*
Cesin (on prononce plus souvent *jesin*,) pindiketa, *c'est ouvert, entrons*, (la porte est toute grande ouverte) ;
Cetawakecka, *avoir les oreilles ouvertes*, n'être pas sourd ;
Cebiton obotei, *débouche la bouteille ;*
Cenigan, *barrière, porte d'une clôture ;*
Cebidjigan, *tiroir d'une armoire.*

CEIANGE, planer, être prêt de se poser, de se percher, avoir les ailes éployées.

(1) Synonyme de *tabickotackine*, et contraire de *kwackwackine* qui signifie *mesure comble.* Ce mot s'entend aussi du fond d'un vase qui est entièrement couvert, d'un plancher sur lequel on aurait étendu du blé, des raisins, et où il ne resterait aucune place vide.

(2) *Ceckigin* se dit aussi des étoffes à une seule couleur, sans dessin, sans fleurs, sans bigarrure.

CEK—, racine qui exprime l'idée d'une *ouverture étroite où se fourre quelque chose ;*

Cekote manidjoc, *l'insecte entre dans la fente ;*

Cekositedjin, *mettre le pied dans une fente ;*

Cekokackwedjin, *se fourrer une écharde sous l'ongle ;*

Cekosakinindjitcin, *s'enfoncer une écharde dans la main ;*

Cekakwaam, *aller dans le bois*, pénétrer dans l'épaisseur d'une forêt, par un tout petit sentier ;

Cekanakose, *le soleil entre dans le nuage*, se cache ;

Cecekonapociwenitis,o, *mettre ses mains dans ses poches ;*

Cecekwi, *se fourrer, se glisser, pénétrer au milieu d'une foule ;*

Cecekwabiteon, *cure-dent ;*

Ni nakwang ni cekositon masinaigans, *je fourre la lettre dans ma manche ;*

Ni cekwanzon, *je la fourre entre mon vêtement et ma ceinture.*

CEK— pour TCEK— :

Cekise, *aller frapper contre, échouer ;*

Cekisiton tciman tci eka webasing, *échoue le canot pour qu'il ne soit pas emporté par le vent ;*

Cekadjiwang, *à la chûte, au pied du rapide ;*

Cekadjiwanang, *au pied du Long Sault, à Carillon ;*

Cekatin, *au pied de la montagne.*

CEKEN, mot vieilli, remplacé presque partout par CECKWAT ;

Ceken ki minin, na, otapin, *je te le donne pour rien, tiens, prends-le.*

CEMAK—, au de-là du but, des bornes, de l'usage ordinaire, de l'endroit convenable ;

Cemakise, *aller plus loin qu'il ne faut*, dépasser le but, passer les bornes, transgresser, prévariquer ;

Cemakipato, ka gackitosi kitci nokisetc, *en courant il outrepasse*, une fois lancé, *il ne peut pas s'arrêter au but.*

Ni cemakiwina, *je le mène au-delà, plus loin qu'il ne faudrait ;*

Ni cemakisaha, *je le fais transgresser, je le fais aller trop loin ;*

Cemakatem,o, *pleurer outre mesure.*

CETE, onocrotale, pélican d'Amérique.

CEWIS,i, être faible, sans force, languissant ;

Ni cewiha, *je l'affaiblis ;*

Cewihitizo=o cewiton wiiaw, *il s'affaiblit lui-même, il affaiblit son corps.*

CIAWE—, droit, raide, qui ne plie pas ; tout droit, sans dévier ;

Ciawekate, *avoir la jambe raide* ; (*)

Ciaweose, *aller toujours devant soi, sans s'écarter ni à droite ni à gauche ;*

(*) Il y avait au Lac des Deux-Montagnes, un iroquois nommé *Joseph Skaionwiio ;* à la suite d'un accident, une de ses jambes devint raide et il ne pouvait pas la plier, on le surnomma *La jambe-droite,* et même on ne l'appelait plus que CIAWEKATE,

Ciaweosek, ockinawetok! *marchez droit devant vous, jeunes gens!*

Ciawekoman, *couteau qui ne se plie pas*, couteau de table, couteau à gaîne.

—CIB et CIP *V.* CICIB.

CIB— et plus souvent CACIB—, (1) long, qui s'étend, qui est de durée ;

Cacibikaten,i, *étendre les jambes ;*

Cibibi, *pouvoir boire longtemps*, porter bien la boisson ;

Cacibiten atik o sitan, *les pieds de bœuf sont longtemps à cuire ;*

Ka cibizosik wabiminak, *les pommes ne sont pas dures à cuire ;*

Cibine, *avoir la vie dure, endurer longtemps la douleur, la misère.*

·CICENJ, oncle maternel, *avunculus ;*

Ni cicenj, *le frère de ma mère.*

CICIB, oiseau aquatique *en général, et par restriction*, canard ;

Cicibakik, *canard-chaudière*, ustensile de cuisine à bec de canard, et que, pour cela, on appelle vulgairement *canard ;*

Cicibasin, *plomb* à tirer, *plomb à canard ;*

Cicib-manomin, *avoine de canard*, nommée d'ordinaire *folle-avoine*, espèce de riz qui vient dans l'eau, et que mangent les canards ; (2)

Nandocipe, *faire la chasse aux canards ;*

Nandocipewin, *la chasse au canard ;*

Pitcicipe ka nandocipetc, *il vient apportant des canards de sa chasse aux canards.* (3)

CICIK,i, se vider, *c.-à-d.*, uriner ;

sobriquet que les Algonquins ont étendu à sa nombreuse postérité, "Ciawekatensak," *Les petites-jambes-droites*, c'est-à-dire, *ceux de la famille* de *La jambe-droite.*

(1) *V.* CACIP—. Dans ces mots, le B et le P se mettent indifféremment l'un pour l'autre, et il en est de même du C et du J. Plusieurs prononcent *jajib* au lieu de *cacip*, et peut-être ont-ils raison.

(2) C'est le *water rice* des Anglais, la *zizania aquatica* de Linné. "Cette plante couvre des espaces considérables dans les eaux peu profondes de l'Ottawa ; ses graines farineuses et sucrées sont nourrissantes pour l'homme." (MOYEN, cours de Botanique, 2ème Edit. Montréal, Librairie St. Joseph, 1885.)

(3) En composition, CICIB perd sa première syllabe, et le B final se change quelquefois en P, ainsi on dira : wabicip, *canard*

Ka cicikisi, *il a une rétention d'urine ; V.* CIK.
Cicikakowe, *se vider par la bouche ;* vomir ;
Cicikakowan, *ce qui est vomi ;*
Cicikakowewin, *action de vomir,* vomissement ;
Cicikakowes,o, *se faire vomir,* prendre un vomitif ;
Cicikakowezigan, *vomitif ;*
Cicikokidjiigan, *baguette d'arme-à-feu.*

CICIKWAN, espèce de hochet qui imite le bruit que fait le serpent à sonnette ; calebasse, gourde des Jongleurs. (1)

CICIKWE, serpent à sonnette. (2)

CICOTC, le long de :
Cicotc aii, *tout le long, en côtoyant ;*
Cicotc kitikan ani inamo, *le chemin longe le champ ;*
Cicotakwaam, *aller le long du bois,* côtoyer le bois ;
Cicotewe, *côtoyer le rivage ;*
Cicotewemo mikan, *le chemin va le long du rivage ;*
Cicotapisi=cicotakose, *espèce de pluvier.*

CICOV, oinds-le ;
Ka mawiken, ninga cicowa, *ne pleure pas, je vais le graisser,* (ton pain) ;
Cicoikate, *c'est oint ;*
Ciconawinigan, *onguent ;*
Cicobikaige, *blanchir une muraille ;*
Cicobikaigan, *pinceau de plâtrier ;*
Cicokam, *mettre le pied dans de l'ordure,* (excréments frais.)

CIGAN, croupion :
Pakaakwan o ciganing, *au croupion de la poule.*

CIGO—, ce qu'on ôte, ce qn'on laisse, la lie, le rebut ;
Cigojigan, *retaille ;*
Cigosakaigan, *copeau ;*
Cigwandjigan kit acam, *tu me donnes à manger ton rebut,* ce qui n'est pas de ton goût, ce dont tu ne veux plus ;

blanc ; makatecip, *canard noir ;* kakakicip, *canard-corbeau.* Je laisse au R. P. Ferrard le soin de nous donner la liste complète des divers canards connus des Sauteux.

(1) A gourd-bottle with some shot in, used by Pagan Indians to rattle with at their Grand Medicine ceremonies. (BARAGA, Otchipwe Dictionary.)

(2) Ce serpent est remarquable par sa queue (CIKWAN,) au bout de laquelle est une sorte de sonnette. La réduplication de la première syllabe (*cici*) représente l'agitation de la queue faisant retentir la sonnette. (THAVENET)

Cigosakipodjigan, *morceau de sciage qui n'est bon à rien*, qu'on met de côté ;
Cigose, *c'est la lie ;*
Cagosek, *ce qui reste au fond d'un vase*, lou fonzaou ; (1)
Cigwabikisigan, *mâchefer ;*
Cigon akikons, *vide la petite chaudière.*

CIK—, racine qui renferme l'idée de *vide*, *vidé*, *viduité*, en latin, *viduus*, *viduare*, *viduitas*, *vacuus ;*
Cika, *veuf*, *veuve ;*
Cikaw,i, *être veuf*, *veuve ;*
Cikawiwin, *veuvage*, *viduité ;*
Cikaanikwe, *être privé de cheveux*, *être chauve*, avoir perdu ses cheveux ;
Cikawaboke, *faire un brouet clair ;*
Cikaagami, *le bouillon est maigre ;*
Cikaakwa=cikaakweia, *la forêt n'est pas épaisse*, les arbres y sont clair-semés.

CIK,I, pisser, uriner ; (le rédupl. *cicik,i*, est plus souvent emlo yé.)

Cikingwam, *pisser en dormant*, pisser au lit ;
Cikiwin (2)=cikiwinabo, *urine ;*
Cikiwinagan, *pot-de-chambre*, vase de nuit ;
Epitc pizinatisipanek cacicikinitigwaban, *dans leur extrême folie ils urinaient les uns sur les autres.*

CIKAK, moufette d'Amérique. Cet animal de la grosseur d'un chat, répand à volonté une odeur infecte qui lui a valu, en outre du nom scientifique de moufette (mephitis,) ceux encore plus ignominieux de *bête puante* et *d'enfant du Diable* sous lesquels il est plus connu au Canada. Cette odeur est produite par un liquide que sécrétent deux glandes placées sous la queue, et elle est tellement insupportable qu'elle suffit à la défense du pauvre animal, personne, ni homme ni bête, n'osant en approcher dès qu'il a jeté son parfum. (3)

CIKAKAWINJ, ...ik, oignon, (R. CIK,I.)

(1) Comme on dit dans le patois du Puy-en-Vélay.

(2) CIKIWIN, proprie loquendo, significat *actionem mingendi ;* il se prend aussi dans le sens de *vessie,* mais alors, on doit avoir soin de le faire précéder du signe personnel : " o cikiwin ot akosin, " *il a mal à la vessie.* Ce mot peut s'entendre encore dans d'autres sens, et ce n'est qu'avec une extrême réserve qu'il convient de l'employer.

(3) C'est du mot CIKAK, *pl.* cikakwak, *loc.* cikakong, que vient le nom de *Chicago.* Le site qu'occupe aujourd'hui cette opu-

CIKAT—, idée d'*ennui*, de *fatigue*, de *dégoût :*

Cikatose, *être las de marcher ;*

Cikatowe, *être las de parler ;*

Cikaticin, *être las d'être couché ;*

Ni cicatwewema, *je suis las de lui parler ;*

Ni cicatcinona abinotcenjic, *je suis lasse d'allaiter cet enfant*, je suis *tannée* de cet enfant ;

Cikazitagosi, *on est fatigué de l'entendre*, sa parole est ennuyeuse ;

Cikadjinindji, *avoir la main fatiguée ;*

Cikadjito = cikatadjito, *s'ennuyer dans le lieu où l'on est ;*

Ki cikadji-pihinim, kinipik, *je suis las de vous attendre, hâtez-vous ;*

Cikatandjiganiwi=cikadjipidjiganiwi kikons, kawin cikatandjiganiwisi pakwejigan, *on se lasse de manger du poisson, on ne se lasse pas de manger du pain ;*

Iji cawenimicin, Tebenimin, kitci eka wikat cikadji-anokitonan, *faites-moi cette grâce, Seigneur, de ne jamais me lasser à votre service.*

CIKO—, mou ;

Cikosi, cikoskawe cikwamek, mi wendji *cikwamek* inintc, *le chicoimèque est mou, il a la chair molle, de là son nom de* poisson mou ; (*)

Cikwamiwak kakina kikonsak, *tous les poissons sont mous au temps du frai ;*

Onzam cikwa, *c'est trop mou, c'est flasque ;*

Cikozowak wabiminak, *les pommes sont molles par la maturité, par la cuisson.*

lente cité, se nommait autrefois *Chicagong*, c.-à-d., *à la bête puante*, et le nom est resté à la ville bien qu'il n'y ait plus là depuis longtemps, de moufettes d'aucune sorte.

Les diverses Tribus de langue algonguine appellent " cikakwack, " *herbe à la bête puante*, une plante dont la racine exhale une odeur fétide ; de là son nom dans peut-être toutes les langues des peuples qui la connaissent, c'est ainsi que les Anglais du Canada l'ont nommée *skunk cabbage*, les Naturalistes *arum fætidum, symplocarpe fétide*, les Iroquois *wanitatserakeras*, litt. *elle sent la bête puante.*

Cette plante est employée utilement chez les Indiens pour les furoncles, les maux d'oreilles, et aussi comme remède sudorifique.

(*) Poisson plus gros que la carpe, presque rond, ressemblant par la tête à la truite, il a la queue ronde, sa nageoire dorsale s'étend depuis la queue jusqu'au milieu du corps, sa chair est fort molle, ce qui lui a valu son nom de *cikwamek.* On donne aussi ce nom au *stockfish*, et même par extension, à tout poisson vidé, séché et salé, huilé ou boucané.

·CIKWAN, queue des poissons, et des reptiles, *et par imitation*, queue des raquettes.

—CIM, *V.* —CIN.

CIMAGAN, lance, pique, dard;
Cimaganic, *soldat ;*
Cimaganinini, *lancier, porte-lance*, hallebardier.

CIMAT—, droit, en posture droite, verticale ;
Cimatose, *marcher droit*, se tenir droit en marchant ;
Cimatap,i, *se tenir droit étant assis ;*
Cimadjikapawi makwa, kinebik, *l'ours se dresse sur ses pattes de derrière, le serpent sur sa queue ;*
Cimatikwen,i, *tenir la tête droite*, porter la tête haute ;
Cimatikwen = gwaiakokwen, *mets-lui la tête droite ;*
Cimatin, *dresse-le, plante-le, mets-le debout ;*
Acaie cimata, *voilà la maison levée, l'échafaud dressé, l'échafaudage monté.*

·CIMENJ, frère puîné, sœur puînée ;
Newiwak ni cimenjak, pejik kwiwisens, niswi ikwesensak, *ils sont quatre mes cadets, un garçon et trois filles ;*
Ocimenj,i, *avoir un frère cadet, une sœur cadette.*

·CIMIS, nièce de l'oncle maternel et de la tante paternelle ;
Ocimis,i, *avoir des nièces ;*
Nisiwak ni cimisak, newibanek, pejik ki nipo, *j'ai trois nièces, elles étaient quatre, il en est mort une.*

—CIN, et à l'animé, —SIN, exprime 1o le *mouvement des pieds :* pitwewecin, tagocin, &c.., 2o le *résonnement,* le *retentissement :* matwesin, totokwewesin, &c..., 3o l'idée d'être *à terre, à bas :* cingicin, apitcicin, &c...

CINAW—, retentissant, qui résonne :
Pimi cinawakokwetabi, *il fait résonner la chaudière en la traînant ;*
Cinawaodjike, *faire résonner ;*
Cinawaodjigan, *ce qu'on fait résonner*, grelot.

CING—, étendu à terre, gisant ; en haine, en déplaisir, en horreur ;
Cingicin, *être étendu tout de son long*, être couché ;
Cingabigin asap, *étends le filet ;*
Cingimikwanhwang, *au sable du rivage ;*
Cingabewasin, *homme-pierre couché en long ;*
Cingapianong, *au Couchant*, à l'Occident ;
Cingakamang, (nom de lieu) *à la nappe d'eau ;*
Cingakamika, *c'est un pays plat, bassière, bas-fond ;*
Ni cingenima, *je l'ai en aversion, en horreur*, je ne l'aime pas, je voudrais le voir à bas ;
Cingenindagos,i, *être haïssable ;*
Cingenindanda patatowin, *détestons le péché ;*
Cingenindamatik ki matci aindowiniwan, ka dac cingenindike-

kon, *ayez de vos défauts une haine réciproque, mais ne vous entrehaïssez pas ;*

Cacingatakamik ! *ó chose horrible ! horreur !*

CINGIPIS, poule d'eau ; araignée aquatique ; furoncle ;

Pakitandjike-midjim apiteninindagosik cingipisak, *les poules d'eau sont considérées comme aliment maigre ;*

Ocingipisim,i, *avoir un clou, un furoncle, un panaris.*

Cingipisiwack, *oignon sauvage,* indian turnip, *arum cucullatum.*

CINGOP, sapin, (branche de sapin, *en sous-entendant* otikwan) ;

Cingopik, *des sapins, des balises.* Ces balises sont de petits sapins qu'on plante dans la neige ou dans la glace pour indiquer le chemin ;

Cengopiwidjik mitikok, *les arbres du genre sapin,* c.-à-d., à rameaux toujours verts ; (1)

Cingopik i takonindwa, *quand on prend des branches de sapin,* c.-à-d., *le Dimanche des Rameaux.*

CINGOSI, belette.

CINGWABIKONE. " Lorsqu'un morceau de bois est brûlé, il ne reste plus que des cendres ; sur ces cendres, si on ne les a pas remuées, il y a une petite fleur blanche extrêmement légère : c'est cette espèce de cendre que les Algonquins appellent *cing*wabikone." (THAV.) *Voy.* WABIKON.

CINGWAK, pin ;

Cingwakons, *petit pin ;*

Cingwakok manewaiakisik, *il y a plusieurs espèces de pins.*

·CINIS, beau-père, *socer,* father-in-law.

O cinisan, son beau-père, (de lui *ou* d'elle.)

CINOTAGAN, la grosse corde d'un filet.

·CIPAGAN, (T. de chasse et de chirurgie) l'un des os de l'avant-bras, de l'avant-jambe, *cubitus ; péroné.*

CIPATIK, chenal ;

Cipatikokweban, *la défunte chipatikocoué ;*

Cipatikong, (nom de lieu) *à la rivière du chêne,* à St. Eustache, *litt.,* au chenal.

CIPAV, tends-le ; (*V.* CIP—)

Cipav nikikwaian, onzam sanakisi, nind dac ninga cipawa wajackwaian, *tends la peau de loutre qui est plus difficile à préparer, et moi je tendrai la peau d'*ondatra ; (2)

(1) Tels sont entr'autres : " kawandak, minaik, amikwandak, ininandak, cingwak, kijik, pakwanakemak, kakakiwinj, miskwawak, okwik, akawanj. " *Voy.* ces mots.

(2) ONDATRA est le nom huron du *Rat-musqué.*

Cipatanak, *instrument* dont on se sert pour *tendre* les peaux ;
Cipitenaniwen,i, *étendre, tirer la langue ;*
Cipitawakebij, *allonge-lui, tire-lui les oreilles ;*
Cipitonen,i, *étendre les lèvres, faire la moue.*

CIPAWAS,o, être transparent ;
Cipawate, *c'est transparent,* on voit à travers ;
Cipaiakwi, *passer au travers d'ue clôture ;*
Cipeia, *clairière,* il y a une clairière ;
Cipeiabaakwang, *dans une clairière de bois franc ;*
Cipawasedjigan, *vitre,* carreau de vitre ;
Cipawaseigin, *étoffe claire,* mousseline, gaze, dentelle ;
Cecipaiak wasakonenindamaganabik, *fanal.*

CIW—, acide, aigre, âpre, sûr, salé :
Ciwabik, *pierre aigre,* alun ;
Ciwibak, *feuille aigre,* oseille ;
Ciwitagan, *sel ;*
Ciwitaganabo, *saumure ;*
Ciwidjickiwakisidjigan, *levain ;*
Cawagamik sakaigan, *lac d'eau salée ;*
Ciwan, *c'est acide ;*
Ciwagamisigan, *sirop ;*
Ciwanon minan, *ces bluets sont aigres ;*
Ciwisibanek wabiminak, kawin acaie ciwisisik, *les pommes étaient sûres, elles ne le sont plus ;*
Ciwakizo pakwejigan, *le pain est trop rôti,* il est grillé au point d'être *amer ;*
Ciwagamisin totocanabo, *le lait est aigre ;*
Ciwanhwangisiwak napanenak, *la farine est avariée ;*
Ciwab,i, *avoir mal aux yeux, de manière à ne pouvoir supporter la lumière ;*
Ki ga caciwab, *les yeux vont te cuire,* (ne mange pas ces fruits verts, disait une vieille Ottawase à sa petite-fille) ;
Ciwas,o, *être ébloui.* (1)

—CK—, idée de *choc, heurt, atteinte, pression ;*
Ikwe ki ga cagoctikwaneckag, *une femme t'écrasera la tête ;*
Kawickos,o, *succomber sous le fardeau ;*
Mikockos,o, *être atteint par une balle.*

·CKANJ, ongle, griffe, ergot, corne des pieds :
Ockanjin, *son ongle, sa griffe ;*
Nickanjik, *mes ongles.* (2)

(1) Ce qui éblouit, c'est pour ainsi dire, l'*âpreté* de la lumière. (THAV.)

(2) En cp., *Ckanj* se change en *kackwe,* en *kanji,* en *cka..... :*
Pepejikokackwe o ki tangickawan, *le cheval lui a donné un coup de pied,* l'a frappé de son sabot.
Ki ta kickijwak ki ckanjik, onzam ki kakanokanji, *tu devrais couper tes ongles, tu as les ongles trop longs.*

·CKAT, ventre ;
Anamackat, *dans le ventre ;*
Ockatang, *dans son ventre.*

·CKIC=CKINJ, museau, mufle, nez, groin.

·CKINJIK, œil ; visage ; *V.* —INGWE;
Mamangickinjikwe, *avoir de grands yeux ;*
Pejik nickinjik nind akosin, *j'ai mal à un œil ;*
Nickinjikon nind akosinan, *j'ai mal aux yeux ;*
Ockinjikong, *à ses yeux, à son visage ;* (1)
Ockinjikwagami, *les œils de la soupe ;*
Ockinjikwagamite kikonsabo, *le bouillon de poisson donne des œils ;*
Ockinjikokan, *chaton d'une bague*, ce qui est dans le chaton ;
Ockinjikokate titibinindjibizon, *l'anneau porte un chaton.*

—CKIWE, avoir la chair... ;
Wabickiwe, *avoir la chair blanche ;*
Waiabickiwedjik, *ceux qui ont la chair blanche*, les Blancs.

CO—, racine qui renferme l'idée de *douceur*, d'*adoucissement ;* (2)

Cote wikwas, l'écorce est adoucie, rendue plus flexible par la chaleur ;
Ni coswa, *et à l'inanimé*, ni cosan, *je l'adoucis*, je l'attendris *en le chauffant ;*
Cowimin, *fruit doux*, raisin ;
Cowiminabo, *et par syncope*, cominabo, *liqueur de raisin*, vin ;
Cowiminakanj, *vigne, cep de vigne ;*
Cowatc, *mieux* (en fait de santé), *adoucissement* d'une douleur, *soulagement* d'un mal ;
Cowatc nind int, *je suis un peu soulagé, je suis moins mal, je suis mieux ;*
Cowatc ina towa ? *Est-il mieux?*
Coagan, *neige molle, fondante ;*
Coaganip, *eau de neige fondue* (naturellement) ;
Cowibi, *être doux, gai dans la boisson ;*
Cowenindam, *être gai, jovial*, (s'emploie qqfois dans le sens de *cowibi.*)

COCAMAN=awinzoswan, bâton long et plat que les enfants font glisser sur la glace ;
Cocamewin, *jeu du* chochamane ;
Cocame = awinzoswe, *faire glisser le* chochamane.

COCK—, *V.* JOCK—.

(1) Dans les noms des parties du corps qui commencent par CK, on ne sépare pas d'ordinaire le signe personnel ; mais on le réunit au nom, de manière à ne former qu'un mot.

(2) CO—, se trouve avec le sens de *siffler* dans COBITE, *elle siffle en passant* (la flèche), *elle passe en sifflant.*

COCO—, diverses significations, (racine onomatopéique) :
Cocowabite, *avoir les dents agacées ;*
Cococawabicka, *elle branle*, (la poutre,) *elle plie ;*
Cococawabaciwak mitikok, *les arbres sont agités et courbés par le vent ;*
Ka cococawabisek otaban, *voiture suspendue*, calèche.

COM—, c'est la racine CO flanquée d'un M servile :
Comingwen,i, *s'adoucir le visage*, se dérider, prendre un air de gaîté ;
Cocomingwenita pangi, *déridons-nous un peu ;*
Comingwetaw, *montre-lui un visage joyeux, souriant, gracieux.*

CONIA, argent ;
Conia aii, *objet d'argent, argenterie ;*
Conians, *une petite piéce d'argent ;*
Coniansan, *de petites pièces d'argent ;*
Conia-kikons, (*) *espèce d'alose de rivière* connue des Latins sous le nom de *pulchella*, et en France sous celui de *pucelle ;*
Conia-mackimot, *bourse ;*
Ozaw conia, *argent jaune*, or ;
Coniake, *travailler l'argent*, être argentier, orfèvre ;
Cwaniakedjik, *les orfèvres ;*
Oconiam,i, *avoir de l'argent ;*
Coniaw,i, *valoir de l'argent*, se vendre un bon prix ;
Coniawi apiminikwei, *le castor se vend bien*, on fait beaucoup d'argent avec des peaux de castor ;
Kawin acaie coniawisi nikikwaian, *la peau de loutre ne se vend plus, n'est plus de l'argent ;*
Coniakate, *c'est argenté ;*
Cwaniakatangik, *les doreurs.*

COWIKIN,i, faire la révérence ;
Cowikitaw, *fais-lui la révérence*, le salut, l'inclination.

·CTIKWAN, tête ;
Opimectikwan, *le côté de la tête ;*
Pikwanictikwan, *le derrière de la tête ;*
Mangictikwane, *avoir la tête grosse ;*
Nind akosin nictikwan, *j'ai mal à la tête ;*
Octikwaning, *dans sa tête ;*
Octikwanikekan, *son crâne.*

(*) Au Canada, le nom vulgaire de ce poisson est LAQUÈCHE. *Voy.* p. 64 du *Lex. iroquois*, au mot KENTSTAKENRAT.

D

DA, signe du conditionnel pour la première personne. C'est TA qui s'adoucit dans sa rencontre avec le pronon personnel NI, et celui-ci prend alors un N nasal au moyen duquel les deux particules se réunissent en un seul mot :

Ninda wisin, keko tagok, *je mangerais, s'il y avait quelque chose.* *V.* TA.

DAC, mais. Ce mot se met toujours après un autre mot; il équivaut ordinairement à *autem* des Latins, à *dé* des Grecs :

Kaiat ni nita minikwenaban, nongom DAC kawin ni nita minikwesi, *autrefois j'étais buveur,* MAIS *à prèsent, je ne suis pas buveur ;*

DAC n'est souvent qu'une particule explétive et peut se rendre alors par DONC :

Wekonen dac oom? *Qu'est-ce donc que cela?*

Andi dac kotak? *où est donc l'autre?*

Dac est purement enclitique dans "anic-dac." *Voy.* ANIC.

—DAJE=daji, adouci de TAJE =taji, particule de lieu :

Moniang-daje ikwe, *femme de Montréal ;*

Ondaje, *pour* oom-daje, *ici ;*

Indaje, *pour* iim-daje, *là.*

DATAK—, *Voy.* TATAK—.

DECO, mot emprunté du français, *des choux ;*

Decobak, *feuille de chou ;*

Pejikominak deco, *un chou.*

DENIBAND, emprunté du français *du ruban*, signifie *ruban* et par extension, *soie ;*

Denibandens, *petit ruban ;*

Denibandigin, *étoffe de soie ;*

Denibandigin ot agwin, *elle est vêtue de soie.*

—DI, lieu, endroit ;

Andi? *En quel lieu? où?*

Indi, *dans ce lieu-là ;*
Ondi, *dans ce lieu-ci.* (1)

DIIO, Dieu. Ce mot appartient aux Missionnaires, qui l'ont introduit dans la langue algonquine comme synonyme de *Kije-Manito ;* mais on ne s'en sert qu'en poésie : "Mani Diio o kin," *Marie, la Mère de Dieu.* C'est par ces paroles que commence l'*Ave, maris stella* dans les missions de langue algonquine.

DINAGO, mot emprunté du français *du ragoût.*

DIPATE, mot emprunté du français *du pâté.*

DIPWEBAN, poivre, *du poivre.* (2)

DISO, *dix sous ;*
Pejik diso, *un dix sous,* une pièce de 10 sous.

·DJAC, museau ;
Makwa o djac, *le museau de l'ours.*

—DJAGAN *pour* nidjagan, *enfant, progéniture ;*
Ickwedjagan, *dernier enfant.*

·DJAN, *nez.* Ce mot a vieilli, et ne s'emploie plus que changé en verbe :
Napakidjane, *avoir le nez plat ;*
Wakidjane, *avoir le nez crochu.*

—DJI, ventre. Ce mot s'emploie seulement en composition :
Misidji=misakokidji, *avoir un gros ventre ;*
Totobidji, *avoir le ventre mou ;*
Mackawidji, *avoir le ventre dur.*

DJI, *Voy.* GWI.

DJODJO, terme du langage enfantin pour *toloc :*
Abinotcenjic wi totojiketc, *djodjo,* ta ikito, *si un petit enfant veut téter, il dira* djodjo.
Ce mot s'emploie aussi dans le sens de *maman,* et aujourd'hui, plusieurs arrivés à l'âge de puberté, et même ayant dépassé cet âge, s'en servent encore, et disent *ni djodjo,* au lieu de " ninga, " *ma mère ;* ki djodjo, ta *mère,* au lieu de ki ga.

(1) Ces trois mots sont contractés de *anin di, iim di, oom di.* Cf., en latin : *undè, indè.*

(2) Le poivre, *piper,is,* était connu en France comme ailleurs, bien longtemps avant la naissance du célèbre Pierre Poivre, et c'est commettre une erreur inqualifiable d'attribuer à ce savant et intrépide voyageur, l'importation en Europe de ce produit des régions tropicales, ainsi qu'on l'a fait dans des publications récentes.

E algonquin se prononce comme *é* fermé, en français, ex. : eta, *seulement ;* eebik, *araignée ;* jeba, *ce matin ;* keko, *quelque chose ;* meme, *pivert ;* nese, *il respire ;* opimese, *il tombe snr le côté ;* pine, *perdrix ;* segitehese, *il éprouve en son cœur un saisissement de crainte ;* wewe, *espèce d'oie sauvage.* Prononcez : *éta, éébik, jéba, kéko, mémé, né-ssé, opimé-ssé, piné, séguitéhé-ssé, wéwé.*

E, au commencement d'un verbe, se change en AIE pour former le participe : tepwetam, *il croit ;* taiepwetang, *celui qui croit ;* wendat, *c'est à bon marché ;* waiendak, *ce qui est à bon marché.*

E ! *Voy.* EH !

ECKAM, plus, davantage. Ce mot répété a plus de force :

Eckam eckam akosi, *sa maladie s'aggrave de plus en plus, il va de mal en pis, son mal ne fait qu'empirer ;*

Eckam pangi, *de moins en moins ;*

Eckam ki winin, ningwi, *ca-engraisses de plus belle, mon tu marade.*

ECKAN, ...ak, corne (de la tête des animaux) ;

Monzweckan, *corne d'orignal ;*

Eckan, *pl.* eckanan, *tranche,* nom que les habitants du Canada donnent à un instrument dont ils se servent pour trancher la glace. Les Algonquins l'appellent *eckan,* parce qu'avant de l'avoir, ils se servaient d'une *corne* pour percer la glace ;

Ecke, *trancher la glace ; chasser au castor sous la glace ;*

Eckaw amik, *harponne le castor sous la glace ;*

Win eta amik eckazo, *il n'y a que le castor que l'on harponne sous la glace ;*

Eckanak, *le bois de la tranche,* son manche, (—AK.)

ECKWAT, *pour* ceckwat,

abréviation qu'on ne se permet pas en dehors d'une conversation familière.

ECO—, *idée de* préparation :
Ecowaton, *prépare la chose ;*
Acaie ecowidjikate, *voilà que c'est préparé,* c'est prêt ;
Nind ecowitawa, *je suis préparé à l'entendre, je suis prêt à l'écouter ;*
Nind ecowenindis kitci kopesewiân, *je me prépare à me confesser,* je prépare ma confession.

EEBIK, araignée ; (1)
Eebikons, *petite araignée ;*
Asapike eebik, *l'araignée fabrique des filets.* De là le nom d'*asapikeci* que lui donnent les Sauteux.

EH ! ENH ! C'est le oui de simple affirmation dans les adultes.
Ce mot *eh* ou *enh* se prononce avec diverses nuances d'intonation, suivant l'âge, le sexe, la condition et les sentiments actuels des personnes. *Voy.* ANH ! (2)

EI ! interjection pour avertir d'un danger.

—EIAP, attache, lien, cordon, canal ;
Miskikaneiap, *attache de l'hameçon, ligne à pêcher ;*
Mokotaganeiap, *attache de tranchet,* qui tient lieu de virole ;
Pindakatewaneiap, *attache de boîte à poudre,* cordon auquel elle est pendue ;
Miskweiap, *canal du sang,* veine ;
Esimikeiap, *courroie, cordon de la plaque* ronde ou ovale que les Chefs suspendent à leur cou.

—EIAW, *Voy.* ·IAW qui en est la Racine :
Ningoteiaw, *un individu, quelqu'un,* en anglais *somebody ;*
Ningoteiaw endatcing, *un d'entre nous.*

EIJ, l'un et l'autre, tous deux. *Voy.* EITA.

EITA, de chaque côté, des deux côtés ;
Eita aii aton pepejik, *mets-en un de chaque côté ;*
Eitawinik, eitawinindj, *l'un et l'autre bras, l'une et l'autre main ;*
Eitawina, *les deux côtés du corps ;*
Eitawikat, *les deux jambes ;*
Eitawakam, *sur les deux rives ;*
Eitawikanang, *sur les deux côtés du chemin ;*
Eitaonak, *les deux côtés du canot. Voy.* ITAWI.

EJ—=EN—, empreinte, entamure ;

(1) *Voy.* LEXIQUE DE LA LANGUE IROQUOISE, p. 222.

(2) Chose singulière ! *enh,* dans la bouche des tout jeunes enfants signifie *non ;* pour dire *oui,* ils emploient *e* qu'ils répètent plusieurs fois : *é, é, é.*

Ejicin, *y être empreint*, y laisser son empreinte ;
Ejinindjicin, *il y a l'empreinte de sa main, de ses doigts ;*
Ejikitikwecin, *il y a l'empreinte de ses genoux ;*
Ejidjickiwakicin, *il est empreint dans la boue, il a laissé son empreinte dans la boue ;*
Enakonecin, *il est empreint sur la neige ;*
Enabitecin, *il y a l'empreinte de ses dents*, ses dents y sont empreintes ;
Enandamodjigan, *entamure, empreinte de la dent* (du castor) ;
Mi ka enamitc amik, *voilà l'empreinte de la dent du castor, voilà comme il m'a marqué ;*
Enis,i, *être entamé*, avoir une petite déchirure ;
Enikaw, *et mieux* eienikaw, *entame-le, fais-lui une entamure ;*
Keck, pakwejigan ningat enijwa, *attends, je vais entamer le pain*, (avec le couteau) ;
Wekotokwenitok enakamikising, enakonesing ? *Qu'est ceci dont on voit l'empreinte sur le sol, snr la neige ?*
Ot enandan wiias, *il marque la viande de ses dents ;*
Ot enaman wabiminan, pakwejiganan, *il laisse l'empreinte de ses dents sur une pomme, sur du pain.*

EJI *Voy.* IJI dont il est l'augment temporel.

EKA, particule négative. C'est la négation KA qui se modifie de la sorte en présence du subjonctif :
Eka ijasiwan, ningat ija, *si tu n'y vas pas, j'irai ;*
Eka anweuindizosiweg, mi sa ke tieg gaie kinawa, *si vous ne vous repentez pas, c'est ainsi que vous serez, vous autres aussi ;*
Eka ijasik, ka gaie nin, ningat ijasi, *s'il n'y va pas, ni moi non plus, je n'irai pas ;*
Kitci eka manatwewatc, kitci eka kimotiwatc ondjita inenindagosik kakina anicinabek, *c'est une étroite obligation pour tous les hommes de ne pas dire de mauvaises paroles, de ne pas dérober.*

EKO, augment de AKO :
Eko otenawang Moniang, *depuis la fondation de Montréal*, depuis qu'il y a village à Montréal ;
Eko akiwang, *depuis que la terre existe.*

EMIKWAN, cuiller de bois, en usage chez les Sauvages. Elles sont de formes et de grandeurs différentes. Le mot *emikwan* est passé dans le français du Canada, on dit : une *micoine*, une *micoinée :*
Emikwanens, *petite cuiller*, cuiller à thé ;
Ningotwemikwan, *une cuillerée ; une* micoinée, un *petit verre, un coup ;*
Nijwemikwan eta ningi minikwen, *je n'ai bu rien que deux coups.*

EN—, *Voy.* EJ—.

ENABIGIS, *parole de* politesse, de civilité, de bonté, de bienveillance, d'obligeance :
Enabigis, nikamon, ijan, namatapin, *s'il vous plaît, chantez, allez y, asseyez-vous ;*

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC

Enabigis, widjiwicin, *faites-moi le plaisir de m'accompagner ;*
Enabigis, wi otapinamawicin nin inab isa nab enabigis maninan, *je vous en prie, veuillez bien agréer ce que j'ai le plaisir de vous offrir ;*
Enabigis, Tebenimin, cawenindamitawicin, *de grâce, Seigneur, exaucez ma prière.*
L'hymne du carême *Audi, benigne Conditor*, commence par ces mots:
Enabigis, kwenatc n'ose, *en grâce ! ô mon bon Père !*

ENAGATINONG, *nom de lieu*, à la Gatineau.

ENAK, pour la première fois ;
Mi enak wisiniân, *c'est pour la première fois que je mange. Voy.* PITCINAK.

—END,I, être absent, être hors de sa résidence, séjourner, faire un séjour hors du lieu de son domicile.
Ce verbe renferme deux idées, celle d'absence de chez soi, et celle d'un séjour étranger. Ainsi cette phrase. "Moniang inendi," devra se traduire par ces deux-ci : *il n'est pas ici, il est à Montréal ;*
Kinoenj-ina ki gat inend ? *serez-vous longtemps-là, absent de la maison ?*
Ka kinoenj ningat inendisi, *je n'y resterai pas long-temps, je ne serai pas long-temps absent ;*
Onzam kinoenj ki ki inend, *trop longtemps vous avez été là, absent d'ici ;*
Ka kinoenj inendiken, *ne soyez pas longtemps absent, n'y restez pas longtemps ;*
Ninga nikanend, *je serai absent tout le jour, toute la nuit, je ne reviendrai que demain ;*
Niso kizis ki inendiwak Bastonenang, *ils ont fait un séjour de trois mois aux Etats-Unis*, ils y ont séjourné trois mois.
Le passage de St. Mathieu, *moram autem faciente sponso*, est ainsi traduit : *kinoenj ij inenditc wa wiwitc.* (1)

ENDAIAN, chez moi, à mon logis, là où je loge, où j'habite ;
Endân, *chez toi*, dans ta maison ;
Endâtc, *chez lui, chez elle. Voy.* INDA.

ENDASO—, chaque :
Endaso-kijigak, endaso-tibigak, *chaque jour, chaque nuit. Voy.* TASO—.

ENDOKWEN,.. ... comment il est ?..... en quel état il est ?...
C'est une réponse elliptique faite à la question "anin enditc ?" *comment est-il ?* On sous-entend : kawin ni kikenimasi,' *je ne le connais pas.*
Plusieurs font un abus de cet *endokwen ;* c'est toujours, par ce mot qu'ils répondent, quand ils ne savent pas une chose. Pour eux, *endokwen* est comme

(1) MATHEVET, Ka titc Tebeniminang Jezos ondaje aking, *litt.* Ce qu'a fait Notre-Seigneur Jésus ici sur la terre. *Voy.* ci-après la Note sur 8AK8I, nom algonquin de l'auteur de cet im-

le *tohka* des Iroquois, une simple particule. Mais ceux qui ont l'intelligence de leur langue et qui se piquent de bien parler, savent varier à propos leur réponse :

"Anin endowatc?" *comment sont-ils?*—(kawin ni kikenimasik) endowagwen, (*je ne les connais pas*) *comment ils sont ;*

Anin enakamigak? *Quelle nouvelle y a-t-il?* — (kawin ni kikenindansin) enakamigatokwen, (*je ne le sais pas*) *quelle nouvelle il y a*, etc... etc...

En français, nous disons indifféremment : *je n'en sais rien*, quand nous ne connaissons pas ce que l'on nous demande.

ENH! *Voy.* EH!

ENIGO—, *Voy.* INIGO—.

ENIK, ...ok, fourmi ; (1)
Enikons, ...ak, *petite fourmi ;*
Enikowikamik, *fourmilière.*

—ENIM,o, (2) avoir l'esprit....., être..... en esprit ;

Icpenim,o, *avoir l'esprit haut, être fier, altier ;*

Cagwenim,o, *avoir l'esprit craintif, timide, ne pas oser ;*

Tabasenim,o, *avoir l'esprit bas, être humble, modeste ;*

Minwenindam, *être content*, avoir l'esprit en bon état ;

Gackenindam, *être triste, mécontent*, avoir l'esprit en mauvais état ;

Ni minwenindamiha, *je le contente, je le rends content ;*

Ni gackenindamiha, *je l'attriste, je le mécontente ;*

Nind inenimak, *je pense d'eux ;*

Anin enenimătc? *que pensez-vous de lui?*

Nibwaka, nind inenima, *il est sage, je pense de lui, je crois qu'il est sage ;*

Mi enenindamân, *voilà ce que j'ai dans l'esprit, tel est mon sentiment ;*

Inenindagwat, *cela doit être dans l'esprit, on doit penser, il faut croire, il faut, il y a obligation ;*

Nipowining kit inenindagosimin, *nous sommes sujets à la mort*, il faut que nous mourions ;

Ni cingenima, *je le hais, j'ai l'esprit mal disposé contre lui ;*

Ni cingenindan patatowin, *je déteste le péché ;*

portant ouvrage imprimé pour la première fois en 1861, par les soins des Missionnaires ses successeurs dans la mission algonquine du Lac des Deux-Montagnes.

(1) ENIK n'est plus guère employé aujourd'hui ; il est remplacé par son diminutif *enikons*, de même que ANIM, ANANG l'ont été par *animoc, anangoc.*

(2) *Cf.* animus, anima *en latin.*

Cingenindagos,i, *être haïssable, être digne de haine ;*

Kawin cingenindagosisi, apitci gitimagisi, gitimagenindagosi, *il ne faut pas le haïr, il est extrêmement malheureux, il faut en avoir compassion ;*

Cingenindagwat patatowin, *le péché mérite la haine, il faut détester le péché ;*

Mitonenim, *pense à lui ;*

Mamitonenindam, *réfléchir ;*

Mitonenindjigan, *intellect, intelligence, faculté de penser, imagination ;*

Matci mitonenindamowin, *mauvaise pensée ;*

Mitonenindis,o, *réfléchir sur soi-même*, faire son examen de conscience. *Voy.* MITON.

ENIMIH, surpasse-le, devance-le, préviens-le ;

Kakwedj-enimihitita, *tirons une course, voyons lequel des deux devancera l'autre ;*

Kakwedj-enimahatita, *tirons une course en canot ;*

Nind enimihigon, *ça me gagne, me devance, me prévient.* Ceci se dit dans bien des circonstances, par exemple : je pensais me mettre à l'abri de l'eau, mais voilà qu'elle me gagne, *nind enimihigon.* Je croyais arriver à temps pour retirer la chaudière, mais *elle me prévient*, le bouillon se répand en passant sur les bords du vase, *je suis devancé par lui, je ne peux le prévenir*, nind enimihigon, kawin nind enimitosin.

ENOWEK, cette particule a deux sens :

a) Quand même, malgré cela ;

b) Passablement, assez ;

Kisina anawi, enowek dac ningat ija, *il fait froid, il est vrai, mais j'irai quand même ;*

Enowek kata iji kisinanik, *il ira malgré le froid, le froid ne l'empêchera pas d'y aller ;*

Ki minopimatis-ina ? — enowek, *vous portez-vous bien ?— passablement ;*

Ki ki mino anoki-na ? — enowek, *avez-vous fait bonne chasse ? —assez bonne ;*

Minwenindamok-ina ? — enowek, *sont-ils contents ?—assez.*

EPANGICIMOK, au Couchant, à l'Occident. *Voy.* PANGICIN.

EPITC, tant, (*Voy.* APITC) ;

Epitc gackenindang, *tant il est triste.*

ES, ...ak, huitre, coquille d'huitre, coquille :

Esins, ...ak, *petite huitre, petite coquille ;*

Miskwes, *huitre rouge*, espèce d'huitre de rivière dont l'écaille est en dedans d'un rouge vermeil ;

Esimik, *colifichet de coquille*, espèce de hausse-col que les Sauvages se pendent au cou. Cet ornement était originairement une coquille, aujourd'hui il est de toute sorte de matière ;

Coniawesimik, *plaque d'argent ;*

Mikiswesimik, *plaque de porcelaine ;*

Esimikeiâp, *courroie de la plaque*, sorte d'ornement en forme

de scapulaire, et qui se porte avec ou sans la plaque ;

Esipan, *chat sauvage*, (l'animal qui se nourrit d'huitres), c'est l'*atiron* des Iroquois, *Voy.* Lex. de la langue iroquoise, p. 62.

Esipaniwaiân, *peau de chat sauvage*, de *raccoon ;*

Esipaniwegon, *vêtement de peau de raccoon ;*

Esipanatik, *l'arbre du chat sauvage, qui lui sert de retraite, qui porte son empreinte ;*

O ki esipanatikokanan o nabeman, *elle a fait de son mari un arbre à chat*, c.-à-d., *lui a égratigné le visage ;*

Na ! ejikackwecin esipan, *oh ! vois donc l'empreinte des griffes du chat ;*

Esipan o nikaming *au Portage-des-Chats*, (nom de lieu) ;

Esipan sakaiganing, *au Lac-des-Chats*, (nom de lieu).

—ES,I, *à l'inan.* —ET, finale de quelques noms de mesure changés en verbes :

Ningopiponesi, nijopiponesi, *il a un an, deux ans ;*

Anin endasopiponesiăn ?—Ningotwasomitana nind indaso pipones acitc niswi. *Quel âge avez-vous ?—J'ai soixante-trois ans ;*

Nisotipaiganet, *il est trois heures ;*

Anin taso tipaiganek ? *quelle heure est-il ?*

Ka maci nano-tipaiganesinon, *il n'est pas encore 5 heures.*

ESIKA, pou de bois, pou d'orignal. Insecte qu'on devrait nommer plutôt *punaise des bois*, à cause de sa forme et de sa couleur. On ne le rencontre que dans les forêts et à l'époque des grandes chaleurs. Les Iroquois l'appellent *oseton*, parce qu'il sait *se cacher* sous la peau de ses victimes ; et c'est parce qu'il s'y renferme comme l'huitre dans sa coquille, que les Algonquins lui ont donné le nom d'*esika.*

ESPANIO, ...k, espagnol ;

Espaniokwe, ...k, *espagnole, femme d'Espagne, des colonies espagnoles ;*

Espanionang, *en Espagne*, chez les Espagnols, dans les colonies espagnoles, dans les pays de langue espagnole, dans l'Amérique du Sud.

ETA, seulement, rien que ;

Pejik eta, *un seulement*, rien qu'un ;

Mi eta ockinjikonsan, *rien que des petits visages*, rien que des visages d'enfants, (nous dirions en français : *on ne voit que des têtes*).

EW, pointe de terre qui s'avance dans l'eau :

Awasew te, *il demeure au delà de la pointe ;*

Inakakew, *du côté de la pointe ;*

Ondas inakakew, *de ce côté-ci de la pointe ;*

Awas inakakew, *de l'autre côté de la pointe.*

F

Le son de F n'existe pas dans la langue des Algonquins, ils tâchent d'y suppléer au moyen du P; c'est ainsi qu'ils diront *Jozep*, au lieu de JOSEPH, *Jozepin* (1) au lieu de JOSÉPHINE, *Pinip*, *Panansawe*, *Bonipas*, au lieu de PHILIPPE, FRANÇOIS, BONIFACE. Pour " Félicité, Euphémie, Philomène, " on dit et on écrit : *Penisite*, *Epemi*, *Pinomen*, en prononçant S, E et N final suivant l'usage adopté dans ce Lexique.

G

G algonquin est toujours dur, comme le gamma grec, comme le ghimel hébraïque. Ainsi les syllabes *gi*, *ge* se prononcent comme en français, *gui*, *gué*.

*GA (GAT devant une voyelle), signe de la première et de la seconde personne du futur de l'indicatif :

Ninga pap, *je rirai ;*
Ninga papimin, *nous rirons ;*
Kiga pap, *tu riras ;*
Kiga papim, *vous rirez ;*
Ningat ija, *j'irai ;*
Ningat ijamin, *nous irons ;*
Ki gat ija, *tu iras ;*
Ki gat ijâm, *vous irez.*

.GA, mère. Ce mot est irrégulier, on dit :

(1) Prononcez : *Josépine.* *Voy.* ci-devant la prononciation de E et ci-après celle de N.

Ninga, *ma mère ;*
Ki ga, *ta mère ;*
O kin, *sa mère ;*
Ninginan, *notre mère ;*
Ki giwa, *votre mère ;*
O kiwan, *leur mère ;*
Oki, *avoir mère ;*
Kawin nind okisi, *je n'ai pas de mère ;*
Wekidjik, *ceux qui ont une mère ;*
Wekisigok, *les orphelins de mère.*

GACK—, sombre, noir, (*au pr. et au fig.*) ;
Gackitibikat, *la nuit est sombre ;*
Gackawan, *il fait un brouillard noir, épais ;*
Gackenindam, *avoir l'esprit sombre*, être chagrin, triste ;
Gackenindamowin, *chagrin, tristesse ;*
Gackenindagwat, *c'est triste*, pénible, affligeant ;
Ni gackenindamiha, *je l'afflige*, lui cause de la peine ;
Gackenindamingwewinagos,i, *paraître par le visage avoir du chagrin*, avoir le visage triste.

GACK—, idée générale de *joindre ensemble*, de *fermer*. Cette Racine est très-féconde ; on la verra reparaître çà et là dans quelques-uns de ses dérivés :
Gackabikahan ickwandem, *joints la porte avec le fer*, c.-à.-d., *ferme-la en clef ;*
Gackabikaigan, *chaine, menotte ;*
Gackakikaneon, *épinglette, agraffe*, ce qui joint le vêtement sur la poitrine.

GACKI—, pouvoir, être capable de ;
Gackitabi, *pouvoir traîner ;*
Gackiwane, *pouvoir porter* (un fardeau) ;
Gackiwisin,i, *pouvoir manger ;*
Gackisah,o, *pouvoir prendre son essor*, s'élever au vol ;
Kawin ni gackiwinasi, *je ne puis le nommer*, prononcer son nom ;
Gackis,o, *pouvoir se cuire*, être facile à cuire ;
Ka gackitesinon anitciminan, *les pois ne peuvent se cuire*, ne se cuisent pas aisément.
Gackito, *pouvoir faire ;*
Nita-gackito, *être bien capable ;*
Mamanda-gackitowin, *puissance merveilleuse ; prodige, tour de force, tour d'adresse ;*
Gackih,o, *s'en tirer*, sortir d'un mauvais pas ;
Ni gackiha, *je le gagne*, j'en viens à bout, je triomphe de lui ;
Ni gackiton conia, *je gagne de l'argent ;*
Gackidjigan, *ce que l'on a gagné, prix, gain ;*
Ni gackima, *je le gagne par mes paroles*, je le persuade ;
Gackitamage, *acquérir, pouvoir obtenir ;*
Ningi gackitamawa, *je le lui ai obtenu ;*
Gackitamatis,o, *acquérir pour soi-même ;*
Ni gackina, *je puis le saisir avec la main ;*
Ni gackama, *j'en viens à bout avec les dents ;*
Ni gackijwa, *j'en viens à bout avec le couteau*, je puis réussir à le couper ;
Ni gackakozwa, *je viens à bout*

du bois au moyen du feu (bois de raquettes que l'on maintient dans la courbure voulue en le faisant chauffer) ;

Ni gackagizwa, *je viens à bout de la peau au moyen du feu ;*

Gackikwadjigan, tout ce dont on se sert pour coudre, pour pouvoir unir ensemble deux choses au moyen d'une couture ; (1)

Gackikwas,o, *coudre ;*

Gackikwazowin, *couture ; l'action de coudre ;*

Gackikwaj, *couds-le ;*

Wekonen geckikwatamăn ?— anotc keko ni gackikwatan, *que cousez-vous ?—je couds n'importe quoi.*

GACKIBITAGAN, petit sac dans lequel on serre les petites choses qui sont d'un usage journalier, comme la pipe, le tabac, pour les hommes ; l'étui, le fil, pour les femmes. Ce sac est ordinairement en peau pour les hommes ; les femmes le portent assez souvent pendu à leur côté en guise de poche. On prend ce mot *gackibitagan* dans plusieurs acceptions, v. g. *blague, bourse, trésor, ménagère, ridicule,* &c...

GACKIK, particule qui renferme l'idée de *devancer*, de *prendre le pas sur un autre :*

Egacinjicitc gackik nipawi, *c'est le plus jeune qui se marie le premier ;*

Nin gackik ninga pos, kawin posisik wa posipanek, *je vais m'embarquer le premier, puisque ne s'embarquent pas ceux qui voulaient s'embarquer ;*

Ni gackikawa ni saiens, *je devance mon aîné*, j'anticipe sur lui, je fais avant lui ce que son âge lui donnait droit de faire le premier ; (2)

GACKITASEBIS,o, avoir ses chausses jointes par un lien, avoir des jarretières ;

Gackitasebizon, *jarretière.*

(1) C'est, si l'on veut, du *fil*, mais du *fil sauvage*, parce que les Sauvages ont fait des coutures avant d'avoir du fil. Leur couture se fesait avec des *filaments de nerf*, ou de *petites lanières de peau*, et c'est ce qu'ils appellent *gackikwadjigan ;* ils donnent aussi ce nom à la *peau dont on fait ces lanières :*

Taka ! ikon gackikwadjigan, *ho ! ôte de là cette peau* (dont nous faisons des lanières, nous n'en avons plus besoin).

Notre fil s'appelle *gackikwazoneiap.* (THAVENET.)

(2) Autres exemples de l'emploi de GACKIK :

On allait me frapper, mon ami a paré le coup *en se jetant devant* l'agresseur, *gackik ki apakizo ;*

Je voulais prendre la parole, mais *vous m'avez prévenu, vous m'avez coupé le sifflet*, gackik ki ki animitagos.

GACKITCIWEBIS,o, avoir des bracelets au-dessus du coude;
Gackitciwebizon,*bracelet qu'on met au-dessus du coude par dessus le vêtement. Voy.* ·TCIW—.

GAGANOTAMAW, parle beaucoup pour lui, intercède en sa faveur, c.-à-d., prie pour lui, *ora pro eo, pro ea;*
Gaganotamawicinam, *ora pro nobis. Voy.* GANOJ.

GAIE, (1) et, aussi ;
Pien gaie Pon, *Pierre et Paul;*
Nin gaie, *moi aussi ;*
Ka gaie nin, *ni moi non plus.*

GANA—, racine qui renferme l'idée de *garder*, de prendre en soin, de prendre sous sa garde ;
Ganawabam, garde-le à vue, *veille-le* (cet enfant, ce malade), *veille sur lui, surveille-le ;*
Ganawâb,i, *garder à vue*, veiller, surveiller, être surveillant, inspecteur ;
Eiamie-ganawabitc, *le surveillant spirituel, le gardien de la prière*, c.-à-d., *l'Evêque ;*
Meia-aiamie-ganawabitc, *le Pape ;*
Ganawenim, *garde-le, aie-le en soin, en garde*, charge-toi de lui ;
Ganawenindamage, *garder pour autrui*, faire l'office de gardien chez quelqu'un.

GANIEW,i, (2) jouer aux gobilles ; être gagnant à ce jeu ;
Ganiewasin, ... in, *pierre à jouer, à gagner*, gobille, marbre ;
Ganiewiwin, *jeu de marbres ;*
Awi ganiewita, *allons jouer aux marbres.*

GANOJ, parle-lui, adresse-lui la parole ;
Ni ganona, *je lui parle ;*
Nind ajite-ganonik, *il me répond, il me réplique ;*
Gaganonitik, *ils se parlent les uns aux autres, ils conversent ;*
Gaganotamawik, *parlez pour lui, intercédez pour lui*, orate pro eo ;
Gaganotamawicin, *ora pro me;*
Gaganotamatinân, *catafalque ;*
Gaganotamagenaniwan, *il y a un service funèbre ;*
O ki ganotan kitci-kami, *il a parlé à la mer.*

·GE, vocatif sing. de ·GA, mère;
Ninge ! *ma mère !*

—GE, terminaison de plusieurs verbes absolus, " paki

(1) Quelques-uns prononcent *kaie,* ce qui rapproche encore davantage la conjonction algonquine de sa correspondante grecque *kaï.*

(2) Ce mot est surtout employé par les petits garçons qui l'ont pris du verbe français *gagner ;* même, quand ils jouent seulement entr'eux et ne parlent d'autre langue que la leur, on les entend crier : " Nin, ningi ganiew," *moi, j'ai gagné,* jamais ils ne diront "ningi pakinwage," si c'est au jeu de marbres qu'ils *ont gagné.*

nwage,windamage,kikinoamage, masinaige," etc...

GI, signe du passé de l'indicatif pour la première personne tant du sing. que du pluriel; il s'adjoint au signe de la personne au moyen d'un N nasal:
Ningi wisin, *j'ai mangé;*
Ningi wisinimin, *nous avons mangé.*

—GI—, peau;
AgasiGIsi cangweciwaian, *la peau de vison est* peau *petite;*
MitciGIsi nikikwaian, *la peau de loutre est* peau *grande.*

—GIN, c'est la finale de PAKIGIN, peau, *Voy.*—WEGIN.

GININ, précisément;
Mi ginin wendji ijatc, *voilà précisément pourquoi il y va,* c'est précisément pour cela qu'il y va.

GITIMAG—, pauvre, à faire pitié;
Gitimag abinótcenj! *pauvre enfant!*
Gitimagasingwa neta-patatidjik, *malheur aux pécheurs,* ô qu'ils sont misérables!
Gitimagis,i, *être malheureux,* misérable, digne de compassion;
Gitimagitagos,i, *être écouté avec compassion,* parler d'une voix, d'un ton lamentable;
Gitimagenim, *aie pitié de lui;*
Gitimaginagos,i, *avoir l'air misérable;*
Gitimagakamik! *ô misère!* misère dans ce monde!
Gitimagat, *c'est digne de compassion, c'est un objet qui fait pitié;* (1)
Gitimagenindizok, neta-patatieg, pon patatik, *ayez pitié de vous-mêmes, ô pécheurs, cessez de pécher.*

GOCI, *à l'in.,* GOTAN, crains-le;
Ni gosa okima, *je crains le chef;*
Ni gotan nipowin, *je crains la mort;*
Ni gocina, — gocima, — gocikawa, *je crains de le toucher, de lui parler, d'aller chez lui;*
Gotâc,i, *avoir peur du vent;*
Gotatc,i, *être effrayé, être en alarme;*
Gotatciwin, *frayeur, épouvante;*
Gotadjick,i, *être peureux;*
Gocis,i, *freq.* gagwecis,i, *être craintif, pusillanime, timide;*
Kawin gagwecisisi, *il n'est pas timide, il est hardi, effronté, impudent;*
Ni gociha, *je lui fais peur;*
Ni gotanenima, *je le redoute;*
Gotanenindagwat, *c'est à craindre,* c'est redoutable.

GOJ, *à l'in.,* GONDAN, avale-le;
Ni gona odji, *j'avale une mouche;*
Ni gondan asinins, *j'avale une petite pierre;*
Gondagan, *gosier;*
Gondjike, *avaler;*
Gondackwei, *pharynx, gosier, trachée-artère;*

(1) Tel est le sens propre de *gitimagat,* mais ce mot s'emploie le plus souvent dans le sens de *cadavre, mort, corps mort.*

Gondackwang, *au gosier, à l'œsophage* ;
Pikogondackwe, *avoir le gosier bossu, avoir un goître ;*
Ningogondjigan, *une gorgée, un trait ;*
Gondam, *avaler* (en parlant des poissons qu'on prend à la ligne) ;
Gondamok kikonsak, *les poissons mordent,* (à l'hameçon) ;
Asanhwensak, kinonjek, okawak, awasisik ningi gondamagonak, *j'ai pris à la ligne des perches, des brochets, des dorés, des barbotes.*

GONDASE, pénétrer, s'imbiber, s'imprégner ;
Ka gondasek, *ce qui s'imbibe,* le camphre ;
Gondawase — gondawakamikise, *s'engloutir* ;
Gonzapi, *s'enfoncer dans l'eau, sombrer, couler bas.*

—GOS,I, *Voy.*—GWAT.

GOTC (IGOTC après une consonne), particule qui sert à affirmer, à renforcer, à préciser ;
Nongom igotc, *tout maintenant, à l'instant même ;*
Kinawa gotc ki ta ijam, *vous autres certes, vous devez y aller ;*
Taiagwatc igotc, *tout au contraire ;*
Enowek igotc, *malgré tout cela ;*
Wibatc igotc, *tout de suite ;*
Mi gotc ondaje, *c'est précisément ici, c'est ici même ;*
Onzam pecotc kit onzabandan, wasa gotc onzabandan, *tu regardes cela de trop près, ne le regarde que de loin ;*
Gotc makwa ejinagositc, *il ressemble à un ours ;*
Gotc anotc ikito, *il parle à tort et à travers.*

GWABAV, *à l'in.* AHAN, puiser le avec un vase ;
Ni gwabawak kikonsak, *je puise des poissons ;*
Ni gwabahan keko, *je puise quelque chose* (qui est tombé dans la chaudière) ;
Ka keko gwabahigan, gwabinindjinin, *il n'y a rien pour puiser, puise avec ta main ;*
Gwabataabowe, *puiser au plat avec la micoine ;*
Gwabawewin, *vivier ;*
Gwaiabawedjik, *ceux qui puisent le poisson dans le vivier ;*
Gwakwabaiban, *puisette, puisoir ;*
Gwakwapige, *ôter l'eau d'un canot ;*
Gwakwapigan, *ce dont on se sert pour ôter l'eau ;*
Gwabizopikinan, *puiser avec le creux de sa main ;*
Gwabawasap, *filet à puiser le poisson,* carrelet ;
Gwabaakesi, *carpe de France.*

GWAIAK, bien, comme il faut, juste, droit, certainement, assurément &c.
Gwaiak inatis,i, *se bien conduire ;*
Gwaiakowe, *parler comme il faut ;*
Gwaiakose, *marcher droit ;*
Gwaiakwadjih, *rends-le juste, donne-lui d'être juste ;*
Gwaiakwadjihitizota, *rendons-nous justes, sanctifions-nous ;*

Gwaiakwadjimowin, *histoire vraie, récit fidèle ;*
Gwaiakokwenin, *tiens la tête droite ;*
Gwaiak nipotok ningotiji, *sûrement qu'il doit être mort quelque part ;*
Gwaiak ta inikini takwagik, *assurément il sera de cette grosseur l'automne prochain*, je parierais qu'il sera gros comme cela.
Gwaiako.n, *parle-lui comme il faut ;*
Gwaiakondiwak, *ils se parlent comme il faut, ils s'accordent entr'eux*, ils font un traité ;
Gwaiakondiwin, *convention, contrat, traité de paix, traité d'alliance ;*
Gwaiakotage, *avoir des nouvelles certaines*, savoir de bonne source ;
Gwaiakwenindagwat, *c'est tout probable, ça doit être vrai ;*
Gwaiakwenindagwatc, *oh ; certainement !*
Mi gwaiak, c'est bien.

—GWAT, *in. de* —GOS,ı, ces finales expriment l'idée générale de *perception :*
Nagos,i, nagwat, *être perçu par la vue ;*
Nondagos,i, nondagwat, *être perçu par l'ouïe ;*
—Magos,i, —magwat, *être perçu par l'odorat ;*
—Pogos,i, —pogwat, *être perçu par le goût ;*
Tanginigos,i, tanginigwat, *être perçu par le toucher ;*
—Enindagos,i, — enindagwat, *être perçu par l'esprit.*

GWETC s'emploie d'ordinaire avec la negation, il se confond quelquefois avec GOTC, dont il a, à peu près le sens, et quelquefois ils s'unissent ensemble :
Kawin gwetc, *pas beaucoup* ;
Ka gwetc pinawigo, *il n'y a pas bien longtemps ;*
Ka gwetc ni gackitosi kitci ijaian, *je ne suis guère en état d'y aller ;*
Gwetc igotc ni minokan, *il me va parfaitement bien* (cet habit) ;
Gwetc igotc i wabamitc, madjipaiwe, *dès qu'il m'aperçoit, il prend la fuite* ;
Migwetc, *merci.* (1)

GWI, *Voc. sing.* du vieux mot " angwimens ", *camarade d'homme* ;
Ningwi ! *mon camarade !* (2)

GWINAWI—, ce mot signifie que ce qu'exprime le verbe devant lequel il est placé, on ne peut réussir à le faire, on ne sait comment le faire, on est dans l'impossibilité de le faire :

(1) Littéralement : *c'est bien, c'est bon ;* le mot est composé de MI et de GWETC.
Migwetc iji, inik, *dis-lui, dites-lui merci ;*
Kitci migwetc nind ina, *je lui dis un grand merci, je lui fais de grands remerciements.*

(2) Dans certaines familles, au lieu de *ningui*, on dit *nidji.*

Gwinawi-ikito, *il ne peut pas le dire* (quoiqu'il en ait réellement bonne envie,) *il ne peut pas venir à bout de le dire ;*

Ni gwinawi-piha, *je ne puis pas l'attendre*, je n'ai pas le temps de l'attendre ;

Ni gwinawi-apiha, *je ne puis pas le faire asseoir, le loger, le placer*, je voudrais bien le loger, le placer, le faire asseoir ; mais c'est impossible, je n'ai pas de place, de logement, etc...

Ni gwinawi-inenindam, *je ne sais que penser, que m'imaginer ;*

Ki gwinaweniminim, *je ne sais que penser de vous autres ;*

Ni gwinobi, *je ne trouve pas de l'eau, de la boisson*, (j'ai beau en chercher.)

Ni gwinonewa pakwejigan, ni gwinonehan ickotewabo, *j'ai beau chercher partout, je ne trouve pas à acheter du pain, du rhum.*

H

H est le signe du causatif :

Nipe, *il dort* ; nipeh, *fais-le dormir ;* ni nipeha, *je le fais dormir*, je l'endors ;

Aiamie, *il prie ;* aiamieh, *fais-le prier ;* nind aiemiehak ni nidjanisak, *je fais prier mes enfants ;*

H placé après N lui donne le son nasal et l'empêche de se jeter sur la syllabe suivante :

Mindimonhienhiak, *des femmes âgées ;*

Anhanhwek, *canards* dont le cri est *anh ! anh !*

Anamanhwang, *sous le sable ;*

Ickwenhiang, *en dernier lieu*, à la fin.

Sans la lettre H, ces mots qui s'épellent *mindi-monh-ienh-iak, anh-anh-wek, anamanh-wang, ickwenh-iang*, s'épelleraient *mindi-mo-nie-niak, a-na-nwek, anamanwang, ickwe-niang.*

HAHI ! cri de douleur dans les chants funèbres. Si un chef s'est distingué pendant sa vie par quelque action d'éclat, on lui fait après la mort des obsèques solennelles ; une espèce de Barde chante les louanges du héros d'une voix lamentable, et et le HAHI que répète trois ou quatre fois l'assistance, forme le le refrain de la chanson.

HAW ! alerte ! oh ! courage ! allons ! or sus !

Haw ! kinipin, *allons, dépêche-toi ;*

Haw dac, wewib tcicaipingwen, *ho donc ! balaie vite ;*

Haw sa, madjata, *eh bien oui, partons.*

HEH ! C'est par ce mot très-fortement aspiré, que l'on répond en chœur au chant du guerrier, à la danse chantée de l'imposition des noms, &c.

I

I est tantôt long et tantôt bref : pour la formation du participe, on change *i* long en *a*, et *i* bref en *e :*

Nībin, *c'est l'été*, nabingin, *quand c'est l'été ;*

Pĭpon, *c'est l'hiver*, pepongin, *quand c'est l'hiver.*

I s'emploie comme *lettre transitive*, c'est-à-dire, qu'on le met entre deux mots pour faciliter le passage de l'un à l'autre :

Kijik*i*sak, *bois de cèdre ;*

Abinotcenj*i*kazo, *il fait l'enfant* ;

Kwek*i*kapawin, *tournez-vous* (étant debout).

I s'emploie comme *lettre euphonique*, pour empêcher la rencontre de deux *a*, d'un *a* et d'un *o*, et de deux *o :*

Ka *i*anonak, *celui que j'ai envoyé* ;

Kitcitwa *i*ostiwin, *la Ste. Hostie ;*

O*i*osi, *il a père, il a son père.*

D'ordinaire, en écrivant, on supprime cet *i* euphonique, on écrit simplement *ka anonak, kitcitwa Ostiwin.*

I (IJ devant une voyelle), signe du simultané, se rend en français de diverses manières ;

I mawitc ikito, *il dit en pleurant* ;

I nikamotc madji, *il part en chantant* ;

Ij ijatc aiamie, *il prie en allant* ;

Ij aiamiatc nipe, *il dort en priant* ;

I Kije Manitowitc mizimizi te Jezos, *étant Dieu*, comme Dieu, en tant que Dieu, *en tant qu'il est Dieu, Jésus est partout* ;

Ij anicinabewitc Wakwing api gaie Okanistiwining, *en tant qu'homme, il est dans le Ciel et dans l'Eucharistie* ;

Ij owiiawing ki ga nipomin, ka dac ki ga niposimin ij otcitcagocing, *en tant que nous avons un corps nous mourrons, mais nous ne mourrons pas en tant que nous avons une âme* ;

Ij otoniwitc akim, *la raquette en tant qu'elle est bouche, qu'elle a bouche.* C'est dans une raquette le vide qui se trouve sous

le bout du pied ; *la bouche de la raquette.*

—I, être. On se sert de ce verbe quand il s'agit de dire de quelqu'un que ce qu'il est, il l'est par un mouvement du corps :

Ajei, *être en arrière* par un mouvement du corps, *se retirer, se reculer* ;

Ajein, *retire-toi, recule-toi ;*

Ajeik, *soyez en arrière, reculez-vous.*

IAA, ce, celui-là, celle-là, celui, celle, cela, lui, elle ;

Iaa-na ? *est-ce celui-là*, est-ce celui dont nous parlons ?

Mi-na iaa ki cimenjiwa, *est-ce lui qui est votre jeune frère ?*

Akosi iaa ningwisis, *ægrotat ille meus filius*, il est malade ce mien fils ;

Nisokon ka ki tagocinsi, akositok iaa n'osinan, ningi inenindamin, *il y a trois jours que tu n'es venu, ce notre père est peut-être malade, avons-nous pensé.* (Ne te voyant pas depuis 3 jours, nous pensions, mon père, que tu étais malade).

IAAM, c'est IAA modernisé :

Iaam ikwe, *cette femme ;*

Iaam pezinatisitc, *cet imbécile ;*

Miskobakisi iaam mitik, *cet arbre a les feuilles rouges. Voy.* WAAM.

·IAW, ce mot a plusieurs sens et s'emploie de diverses manières :

a) Ni iaw, *ma personne*, c.-à-d., *mon homonyme*, watc-ijinikazomak ;

Ni iawak=watc-ijinikazomagik, *mes homonymes* ; (*)

Manek siping ni iawak, ikitoban Okaban, *ils sont nombreux dans la rivière mes moi-mêmes, disait feu Oka*, c.-à-d., *j'ai beaucoup d'homonymes dans la rivière*, il y a beaucoup de poissons qui portent mon nom, beaucoup d'*okas*, de *dorés* ;

Wi iawan, *son homonyme, son grand ami*, un autre lui-même.

b) Ni iaw, *ma personne, moi* ;

Ki iaw, *ta personne, toi* ;

Wi iaw, *sa personne, lui, elle* ;

Nind apenimon ki iaw, *j'espère en vous* ;

Nind apaiwen wi iaw, *j'ai recours à lui, à elle* ;

Onzam kit icpenindan ki iaw, *tu es trop fier de ta personne* ;

Ni manenindan ni iaw, *je méprise ma personne* ;

(*) ·IAW est ici du genre animé ; on peut le verbifier :

Nind owiiawina, *c'est mon homonyme ; c'est un autre moi-même ;*

Nind owiiawinitimin epitc sakihitiâng, *nous ne faisons qu'un tant nous nous aimons ;*

Ceux qui portent le même nom, se saluent entr'eux en se servant du terme *ni iaw*, même les enfants à l'égard de leurs grands-parents.

Tabasenindamok ki iawiwan, ecpenindizoieg, *humiliez vos personnes, ô vous qui vous énorgueillissez!* (*)

c) Ni iaw, *mon corps* ;
Cewisimagat ni iaw, *mon corps est faible*, j'ai un corps débile ;
Ki iawinan, *notre corps* ;
Wiiawing, *dans son corps* ; dans son sein ;
Jezos wiiaw ateni Okanistiwining, *le corps de Jésus est dans l'Eucharistie* ;
Owiiaw,i, *avoir un corps*, être corporel ;
Kawin owiiawisi Kije Manito, *Dieu n'a pas de corps* ;
Ka gaie owiiawisik Anjeniwak, apitci manitowiwak, *les Anges non plus n'ont pas de corps, ce sont de purs esprits.*

d) ·Iaw, *forme sensible*, apparence ;
Owiiawinotaw, *prends sa forme*, son apparence ;
Ot owiiawinotawan wabomimin, *il prend la forme d'une colombe* ;
Ot owiiawinotawan pakwejiganibanen, *il prend l'apparence d'un pain qui n'est plus* ;
Ot owiiawinotan cominaboban, *il prend l'apparence d'un vin qui n'est plus.*

—IC,I, joint aux noms de saisons, se rend en français par *passer :*
Piponic,i, *passer l'hiver* ;
Nibinic,i, *passer l'été.*

—IC,I, joint aux noms et aux verbes qui renferment l'idée d'un météore, les change en verbes passifs-absolus :
Notinic,i, *être venté*, *avoir du vent* :
Kimiwanic,i, *avoir de la pluie* ;
Opikwanipisanic,i, *avoir de la pluie dans le dos* ;
Onimikic,i, *avoir du tonnerre.*

ICI, c'est le même que ACI !
Iciwekwen ! *quel est ce coquin-là, ce gueux-là, ce.....* (ICI, AWEKWEN) ;

(*) ·IAW remplace très-bien la forme réfléchie, dans les verbes en très-petit nombre qui en sont privés. Le plus souvent, il est indifférent d'employer l'une ou l'autre manière, et de dire par exemple : *nind icpenindis, ni manenindis, ni tabasenindis,* ou bien *nind icpenindan ni iaw, ni manenindan ni iaw, ni tabasenindan ni iaw.* Ainsi encore, ces phrases " Ne vous faites pas illusion à vous-mêmes, ne vous jetez pas vous-mêmes en enfer, ayez pitié de vous-mêmes," seront également bien traduites par " Ka waiejindizokekon, ka apakizokekon anamakamikong, cawenindizok," et par " Ka waiejindankekon ki iawiwan, ka apakitokekon ki iawiwan anamakamikong, cawenindamok ki iawiwan."

Iciwekwenak ! *quels sont ces marauds-là, ces.....* (1)

ICK—, exprime la fatigue, la lassitude ;
Icki, *être fatigué* ;
Ickapi, *être fatigué d'être assis* ;
Ickikapaw,i, *être las d'être debout* ;
Ickanagab,i, *être fatigué de regarder* ;
Ickicin, *être las d'être couché* ;
Ickanagiton, *être fatigué de parler* ;
Ickinindjickos,o, *avoir la main fatiguée d'un fardeau* ;
Ickingwac,i, *être fatigué après une interruption de sommeil* ;
Ickitehe, *avoir le cœur fatigué* par la peine, le chagrin ;
Ickanam,o, *respirer avec difficulté*, avoir la respiration fatiguée.

—ICKA, marcher ; voguer ;
Wakicka, *marcher courbé* ;
Nokicka, *suspendre sa marche, faire halte* ;
Titibicka, *marcher autour, faire le tour* ;
Papamicka, *se promener sur l'eau* ;
Pimicka, *naviguer, voguer* ;
Awenak ikim patcimickadjik? *Quels sont ceux qui viennent en naviguant ?*

ICKAKI—, extension de ICK— ;
Ickakinindji, *avoir la main fatiguée* (pour avoir tenu longtemps la hache, le couteau-croche).

—ICKAM, (2) la piste de..... être..... ;
Mangickam, *avoir la piste grande* ;
Memangickangik, *ceux qui ont la piste grande.*

—ICKAM, se transporter le long de l'eau :
Maickam, *aller dans le pays d'aval* ; descendre le cours d'une rivière, aller à pied en la côtoyant ;
Nanaickam, *côtoyer une rivière en amont.*

ICKO—, de reste ;
Ickose, *il y en a de reste, il en reste* ;
Ka napitc ickosesinon, *il n'en reste absolument rien* ;
Ickwandjigan, *ce qui reste du manger de quelqu'un, les restes* ;
Ickwandjige, *ne pas manger tout*, en laisser ;

(1) Quelques-uns prononcent *ociwekwen, ociwekwenak.* On se sert très-souvent de ces mots pour chasser les chiens, surtout quand ils résistent, ou qu'ils dérobent quelque chose.

(2) Quelques-uns disent—IKAM :
Mangikam waboz, *le lièvre fait grosse piste ;*
Agasikam wawackeci, *le chevreuil fait petite piste.*

Eckwandjigeieg inangwana ki wi acamim ! ki wi minahim !, *Quoi ! vous voulez me donner vos restes à manger, à boire !*

Nind ickoha pejik, *j'en laisse un* ; (1)

Ickon, *laisse-le*, laisses-en, ne les prends pas tous ;

Ickonamaw, *laisse-le pour lui* ;

Ickone, *survivre au massacre* ;

Kakina ki tcaginek, nin eta nind ickone, *tous ont péri, moi seul, j'ai échappé au carnage.*

ICKOTE, feu ;

Ickotens, *petit feu* ; *allumette* ;

Ickoteke, *faire du feu* (soit avec le briquet, soit avec des allumettes chimiques) ;

Natickotawe, *aller chercher du feu* ;

Ickotekan, *briquet*, ce qui fait du feu ;

Ickotekaniminj, *arbre du briquet*, arbuste à tige rampante, à fruits jaunâtres ;

Ickotewabo, *liqueur de feu*, eau-de-vie, alcool, &c... ;

Winickotewabowakis,i, *sentir le* RHUM ;

Ickote-tciman, *canot de feu, bateau-à-vapeur* ;

Ickote-otaban, *voiture-de-feu*, (chemin de fer) ;

Ickote-potaagan, (2) *moulin-à-vapeur.*

ICKWA—, ce mot mis devant un verbe, se rend en français par FINIR, et le verbe suivant se met à l'infinitif :

Ickwase, *avoir fini d'aller, ne plus aller* ;

Ickwawe, *avoir fini de parler* ;

Ickwanam,o, *avoir fini de respirer*, être mort ;

Ickwata, *avoir fini d'agir* ; avoir achevé ;

Ickwa-wisin,i, *avoir fini de manger* ;

Ickwa-kimiwan, *il a fini de pleuvoir*, il ne pleut plus ;

Ickwaiapon,o, *achever de sauter un rapide* ;

Ickwakim, *achève de les compter* ;

Ickwakawitcigan, *le dernier sucre*, (quand les érables achèvent de couler) ;

Ickwa-manadjitaganiwan, *l'abstinence du travail est finie*, il est Lundi, c'est Lundi ;

Ka ickwa-manadjitaganiwang, *lundi dernier* ;

Ickwa-manadjitaganiwang, *lundi prochain.* voy. *manadjitagan.*

(1) En parlant par exemple, d'un jeune castor, on dit *nind ickoha*, je ne le prends pas, ou bien *nind ickona*, l'ayant pris, je le laisse et le remets en liberté. Les chasseurs donnent le nom de *ickotaganak* aux petits castors qu'ils laissent vivre pour les reprendre plus tard, quand ils auront grandi.

(2) Il ne faut pas confondre ICKOTE avec MACKOTE, ainsi qu'on a fait : ce sont deux mots bien différents.

ICKWAIATC, final, dernier ; la dernière fois que ;
Ickwaiatc nominihiwewin, *l'Extrême-Onction* ;
Ickwaiatc tipakonigewin, *le Jugement dernier* ;
Ickwaiatc ka tagocinân, *la dernière fois que je suis venu.*

ICKWAIENIM, condamne-le ;
Nind ickwaienimik, *il a résolu ma perte*, il me condamne ;
Ickwaienindagosi kitci nisintc, *il est condamné à mort* ;
Ickwaienindis,o, *prendre une résolution définitive ; se condamner soi-même.*

ICKWAND, *porte* ;
Ickwandeng, *à la porte* ;
Ickwandem, *syn. de* ickwand ;
Wakwing ij ickwandemiwang, *la porte du Ciel.*

ICKWAS,o, brûler, se brûler ;
Ickwazv, *fais-le brûler* ;
Nind ickwazwa pikiw, *je fais brûler de la gomme* ;
Wekonen eckwatek awete ? *Qu'est-ce qui brûle là-bas ?*
Ickwate mikiwam, *la maison brûle* ;
Ickwakite, *c'est enflammé* ;
Eckwakitek, *tison de feu* ;
Ickwakitek,.....ok, *petit oiseau* qui a la tête et le cou noirs et le reste du corps, en partie rouge, en partie cendré.

ICKWE—, dernier ;
Ickwedjagan, *dernier enfant d'une famille* ;
Ickweaii = ickwenhiang, *en dernier lieu, après les autres, au bout, le dernier, à la queue* ;
Ickwekamik, *la dernière maison de la rue* ;
Ickwemasinaigan, *fin d'un livre, marge d'une page* ;
Ickweigin, *bord, bordure d'une étoffe* ;
Ickwep,i, *être assis à la dernière place.*

ICP—, haut, élevé ;
Icpatin, *haute montagne* ;
Icpatina, *il y a montagne élevée* ;
Icpabika, *le rocher est haut* ;
Icpaami pakaakwan, *le coq a le pas élevé* ;
Icpawe, *avoir le poil haut*, c.-à-d., avoir le poil long, (*) ;

(*) La hauteur et l'élévation sont l'étendue considérée de bas en haut ; mais, comme, parmi les choses que les Algonquins considèrent de bas en haut, il y en a plusieurs que nous considérons dans un autre sens, il s'ensuit que ICP — ne peut pas toujours se rendre en français par *haut, élevé.* C'est ce qui a lieu pour :
Icpawe, *avoir le poil long,*
Icpakonaga, *il y a beaucoup de neige, la neige est épaisse ;*
Icpanike, *creuser profond, creuser bien avant ;*
Icpanikatan, *creuse-la (*cette fosse) *profonde.* (Thavenet.)

Icpenindis,o, *avoir de hauts sentiments de soi-même ;*
Icpenindizowin, *orgueil.*

ICPIM—, en haut, le haut, de haut ;
Icpimabitan, *les dents d'en haut;*
Icpimisak, *le plancher d'en haut, l'étage supérieur, la tribune, la chaire* ;
Icpimisakong, *dans la tribune, dans le grenier, la mansarde* &c.. ;
Aindasin icpimisakowan mikiwam, pawabikisigan, *c'est une maison, un poële à plusieurs étages ;*
Icpiming, *en haut, dans les airs ;*
Icpiming inabi, *il regarde en l'air* ;
Icpiming pi te kizis, *le soleil arrive à son apogée.*

ICPIN, élève-le ;
Icpiniganiwi, *il est élevé* ;
Icpiniganiwitc = icpiniganiwang, *jeudi prochain.* (1)

ICPISIN, monceau élevé, tas considérable ;
Icpisinon misan, patakan, *il y a un grand tas de bûches, de patates* ;
Icpicinok napakisagok, *les planches sont empilées à une grande hauteur* ;
Icpicim, *mets-les en pile,* (g. an.)
Icpisiton, *empile-les,* (g. in.)

ICPIT, *abrev. de* icpikijigat, *le jour est avancé ;*
Icpitengwam, *dormir, le soleil étant haut* ;
Onzam ako nind icpitengwam, *je me lève trop tard* ;
Icpitemiskwa, ta kimiwan, *le soleil est rouge, indice de pluie.*

ICT ! interj. pour faire cesser le bruit, pour imposer silence :
Ict ! taka mi minikik, *chut ! en voilà bien assez.*

IDAC, *Voy.* DAC.

IE, ce qui était et qui n'est plus; ce qui n'a pu être achevé ;
Ie mikiwamiban, *cette maison qui n'existe plus ;*
Ie wakaigan pwaianawitowatc agatenindizowiniwakaigan ki ijinikate, *cette tour qu'ils furent incapables de construire, fut appelée la tour de confusion.*

IGOTC, (2) *Voy.* GOTC.

(1) C.-à-d., le jour où l'on élèvera le St. Sacrement, le jour de l'Elévation, où l'on donnera la Bénédiction. Jusqu'à ces derniers temps, il y a eu tous les jeudis, Bénédiction avec le St. Ciboire, dans la mission du Lac des-Deux-Montagnes ; de-là le nom que les Algonquins ont donné au Jeudi.

(2) Ce mot est aussi un verbe : Igotc panima Kitci-Okiman, ta madji Benjamenh, *Benjamin ne partira qu'après avoir reçu l'ordre du Grand-Chef.*

IH! exclamation par laquelle les femmes expriment l'excès de leur admiration, de leur surprise. Elles appuient beaucoup en prononçant *ih.....*, et souvent elles y ajoutent le mot *ningiaiaia.*

II, *Voy.* IIM.

IIAM, celui, celle qui n'est plus ; celui, celle que l'on n'a pu obtenir ;
Iiam ij okigobanen, *sa défunte et bien regrettée mère ;*
Iiam wa witikemagiban, *cette personne que j'aurais bien voulu épouser.*

IIM, cela ;
Aton iim, *laisse cela,* n'y touche pas ;
Andi apaiwanan ? — Mi iim, *où est la clef ?—La voilà ;*
Wekonen iim *?*—mackiki iim, *qu'est-ce que c'est que cela ?—c'est un remède ;*
Na! ki migos iim, *tiens! voilà ton alène.*

IJ pour I ; particule verbale, signe du simultané :
Jezos ij otehitc manadjihata, *adorons Jésus considéré dans son Cœur*, adorons le Cœur de Jésus.

IJ, *devant* ANAWI, *sert à rendre nos mots français* bien que, quoique ;
Ij anawi kijiweiân, ka ni tebitagosi, *quoique j'élève la voix, il ne m'entend pas.*

IJ'—, *Voy.* IN—.

IJA,I, aller, y aller ;
Kawin wasa ijaken, *ne va pas loin ;*
Kitikaning nind ija, *je vais dans le champ ;*
Moniang iji, *il va à Montréal ;*
Otenang ijata, *allons au village ;*
Ondas ijak, *venez ici ;*
Awas ijan, *va-t-en d'ici ;*

—IJI, ...lieu, ...part ;
Ningotiji, *un lieu, quelque lieu, quelque part,* en quelqu'endroit ;
Andi ejan ?—Ningotiji, *où vas-tu ?—Quelque part ;*
Andi ki kwisis ? — Ningotiji papamosetok, *où est ton fils ?—Il se promène sans doute quelque part ;*
Ka ningotiji ningat ijasi, *je n'irai nulle part. Voy.* NINGOT.

IJI, dis-lui, dis de lui ; (*)

(*) Ce verbe a les deux sens, c'est par les circonstances que l'on détermine celui qu'il faut choisir. Parmi les verbes algonquins, il est à peu près le seul dont l'impératif n'ait pas exactement la forme de l'indicatif à relation de première en deuxième, TU–ME : Ondjita-na kit ij ?—Ondjita sa kit inin, kawin anica kit inisinon, *est-ce que tu me le dis tout de bon ?—Assurément je te le dis tout de bon, je ne te le dis pas pour rire.*

Mi ka ijitc, *c'est ce qu'il m'a dit, ce qu'il a dit de moi ;*

Nita-kimoti, nind ina, *il est voleur, je dis de lui*, je dis de lui qu'il est voleur ;

Kawin, iji, *non, dis-lui*, dis-lui : non, *dis-lui que non ;*

Enh ! ningi inak, *oui, leur ai-je dit ;*

Mi enik, *voilà ce qu'il te dit, ce qu'il dit de toi ;*

Ondas, kit igo, *en deçà, te dit-on*, on t'appelle, *on te demande ;*

Ijan kin, nind ik, *vas-y toi, me dit-il ;*

Kawin matci anicinabewisigoban Etien Okima-ki-ikito ka inintc, *ce n'était pas un méchant homme, Etienne surnommé Le-chef-l'a-dit ;*

Itis,o, *se dire à soi-même, dire de soi-même ;*

Ki gat aiamie-witikendimin, ki itik Janh N. gaie Jan N., *nous nous marierons, se sont dit Jean N. et Jeanne N.*, c.-à-d., *il y a promesse de mariage entre J. N. et J. N. ;*

Jezos o ganotan kitci kami, ot itan : kickowen, *Jésus parle à la mer, il lui dit : tais-toi ;*

Nipowin nipewin gwaiak kit itananan, *la mort, nous avons raison de l'appeler*, de la dire *un sommeil.*

IJI—, sert a indiquer plusieurs sortes de rapports et se rend en français de différentes manières et par différents mots, selon les différents rapports :

Andi ejidjiwang ? — Moniang ijidjiwan, *vers où coule la rivière ?—Elle coule vers Montréal ;*

Awas ijikwekikapawi, *il est debout tourné de l'autre côté ;*

Awas indi iji madjan, *va-t-en par là-bas ;*

Icpiming ki iji madji, *il s'en est allé par en haut ;*

Inining ijinagosi, *elle parait en manière d'homme*, elle a l'air d'un homme ;

Ikweng ijiho, *il est habillé en femme ;*

Ijiki, *être ainsi fait, conformé ;*

Kawin ondjita anipekwenisi, anipekwaiawe sa, mi ejikitc, *s'il porte la tête de côté, c'est qu'il a le cou de travers, il est ainsi conformé ;*

Gwaiak ijisiton wakakwat, kawin wewenint ijisinsinon, *emmanche la hache comme il faut, elle n'est pas bien emmanchée ;*

Nind ijitwa, *j'agis ainsi*, c'est ma façon ;

Ejiwitc wibatc ningat ijiwi, *je serai bientôt aussi capable que lui ;*

Ijiningwam, *dormir de telle manière ;*

Ki ga nisingwam oca ejiningwamăn, *un sommeil tel que celui que tu prends te donnera la mort assurément ;*

Ijiwane, *porter un fardeau à ; être chargé de telle manière ;*

Ijinindjin,i, *mettre la main à... ;*

I pimitikwenitc iaam Natowe, gotc Janbon nind ijinawa, *vu de côté, cet Iroquois m'a l'air d'être Jean-Paul ;*

Anin ejikijigak ? *comment est le jour*, c.-à-d., *quel temps fait-il ?*

IJIKANDAAM, pousser à..... :
Ce verbe se dit de l'action de *pousser une voiture d'eau au large*, en prenant pour point d'appui toute autre chose que l'eau.

IJINAM, avoir une vision, voir un fantôme ;
Gotc anotc aijinamok, *ils voient toute sorte de choses ;* (*)
Anicinabeng ot ijinawan, *il lui parut comme un homme*, il lui apparut en forme humaine ;
Kawikat keko ningi ijinansin, *je n'ai jamais eu de vision.*

IJINIKAS,o, avoir tel nom ; *Voy.* —IKAS.
Ki kikenim-ina ejinikazoiân, *me connais-tu en tant que nommé*, sais-tu comment je me nomme, sais-tu mon nom ?
Janh nind ijinikas, *je m'appelle Jean ;*
Pien ni wi ijinikana ningwisis, *je veux donner à mon fils le nom de Pierre.*

IJIWEBIS,i, avoir telle conduite ;
Anin ejiwebisitc, *comment se conduit-il ?*
Mino ijiwebis,i, *avoir une bonne conduite ;*
Kawin mino ijiwebisisik, *ils ne se comportent pas bien ;*
Matci ijiwebisi, *il se conduit mal ;*
Metci ijiwebisidjik ka kikinawabamieken, *n'imite pas ceux qui font mal ;*
Ijiwebat, *cela se passe ainsi ;*
Anin ejiwebak, *comment va l'affaire, comment vont les choses ?*
Kawin mino ijiwebasinon, matci ijiwebat, *les affaires ne vont pas, ça va mal.*

IJIWIKOCKA, être entraîné ;
Pawitikong nind ijiwikocka, *je suis entraîné dans le rapide ;*
Asakami ockinawek patatowining ijiwikockak, *que de jeunes gens sont entraînés dans le péché !*

—IKAN, *se dit des vêtements :*
Pisikan kit anakapecagan, *mets ton pantalon ;*
Kisikan, *démets-le*, ôte-le, *quitte-le ;*
Ki minokan ki kapotoweian, *ton surtout te va bien ;*
Ka ni minokansin, *il ne me va pas bien ;*
Ni minokawak okom mindjikawanak, *ces gants me font bien ;*
Gwaiak inikaw ki mindjikawanak, ka gwaiak kit inikawasik, *mets comme il faut tes mitaines, tu ne les mets pas bien.*

—IKAS,o, se nommer, avoir nom, avoir le nom :
—Inikas,o, *s'appeler en.....*, *se nommer en... ;*
Anicinabewinikas,o, *s'appeler en sauvage*, avoir un nom sauvage ;

(*) On dit dans le même sens " ijickinjikwe : "
Aianotc aijickinjikweban Kapeiabanoban, *feu Kapeiabano avait toute sorte de visions.*

Anin ejinikazopan ij anicinabewinikazopan ?—Wakwi ijinikazoban, *comment se nommait-il étant nommé en sauvage ? — Il se nommait* Ciel. (*)

IKATECKA, s'ouvrir, s'entr'ouvrir, se fendre, se diviser ;
Ikateiakamicka, *les eaux se divisent ;*
Ikatekamikicka, *la terre s'entr'ouvre ;*
Ekateckadjik napakisagok, *planches qui s'écartent*, se disjoignent ;
Ekateckakin asinin, *pierres qui se fendent.*

IKI, *Voy.* IKIM.

IKI, de ce que, parce que :
Migwetc iki mawatisin, *merci de ce que vous m'avez fait visite*, je vous remercie de la visite que vous m'avez faite ;
Aiamitawicin, n'ose, iki patatiân, *bénissez-moi, mon Père, parce que j'ai péché.*

IKIM, ce mot est pluriel et répond assez bien au latin *illi, illœ, illa*, si l'on fait abstraction des genres ; il ne s'applique qu'aux choses animées, et à celles seulement qui sont éloignées de la personne qui parle ou à qui l'on parle :
Awenak ikim, *qui sont ces gens-là ?*
Aci ikim pakiginok, ki ga wanadjihak, *laisse ces peaux, tu les gâteras.*

IKIT,o, dire ; dire ainsi ;
Anin ekiton ? *que dites-vous ?*
Gwaiak ikitowin, *une bonne parole, une parole vraie, un mot juste ;*
Ka ningot ikitosi, *il ne dit mot, il ne répond pas ;*
Oh, ningat ija, ikito, *oui, j'irai, dit-il :*
Kawin nin ninda totansi, kawin ikitoken, *ne dites pas : moi, je ne ferai pas de la sorte ;*
Ikiton isa : eka pimi-cawenimitc Kije Manito, anotc kekon ninda paciwinigon, *mais dites plutôt : si le Grand Esprit n'a continuellement pitié de moi, je vais succomber à toute sorte de tentations.*

(*) C'est le nom algonquin de M. Jean-Claude Mathevet, auteur d'une Histoire de l'Ancien et du Nouveau-Testament imprimée en 1859–1861, et d'un grand nombre de Sermons encore inédits. Né le 20 mars 1717 à Valamat, diocèse de Viviers, venu au Canada en 1740, il fut missionnaire au Lac des Deux-Montagnes de 1746 à 1778, et mourut au Séminaire de Montréal en 1781. C'est de tous les Missionnaires du Lac des Deux-Montagnes, celui qui possédait le mieux la langue algonquine, et il serait à souhaiter qu'on fit imprimer encore quelques-uns de ses précieux manuscrits.

—IKITAS,o, *Voy.* —KITAS,o.

IKIWENZIH, ...iak, vieillard ;
Ikiwenzihiw,i, *être un vieillard*, être vieux. (1)

IKO—, racine qui renferme l'idée de *lever, soulever, élever, enlever, relever :*
Ikon ki nidjanis, *enlève* (de là) *ton enfant*, ôte-le ;
Ikonan ki tas, *relève ton bas ;*
Ikonan=ikweginan ki konas, *relève ta robe ;*
Ikonan ickwandem, *soulève la porte* (pour pouvoir l'ouvrir ou la fermer) ;
Ikokapaw,i, *s'écarter un peu de l'endroit où l'on est debout ;*
Ikokapawin, ki kipickage, *ôte-toi de là, tu obstrues le passage ;*
Ikwap,i, *lever le camp ;*
Ikwanbis,o, *retrousser son vêtement ;*
Ikonanjav, *fais-le déguerpir*, fais-lui quitter sa place, chasse-le, renvoie-le ;
Ikwandawe, *aller en haut'* monter, *scando, scandere ;*
Ikwandawagan, *montoir*, escalier, échelle, escabeau, *scala ;*
Ikwabigahan, *tire-le* (cela) *d'en bas, élève-le au moyen d'une corde.*

IKWA, pou ; *dim.* ikons ; *poss.* ikom ;
Otikom,i, *avoir des poux ;*
Ikowan ni konas, *mon habit est plein de poux ;*
Packamikwe= packidjikome, *les écraser avec les dents ;*
Nandomakome = notikome, *chercher ses poux*, s'épouiller.

IKWANDAWAGAN, *Voy.* IKO—.

IKWE, ...wak, (2) femme, *mulier*, woman ;
Ikwens, *petite femme*, femmelette ;
Ikwew,i, *être femme ;*
Kinawa, ekwewiieg, *vous autres, femmes ;* (3)
Ikwewap.i, *être assis à la façon des femmes*, c.-à-d., *les genoux*

(1) Ne se dit que des hommes ; il y a un mot spécial pour les femmes. *Voy.* MINDIMONHIENH.

(2) En composition, IKWE fait *ikwek* au pluriel :
Nitcikwek, *mes co-femmes*, mes compagnes :
Mekatewikonaiekwek, *les femmes vêtues de noir*, les Religieuses de la Congrégation de N.-Dame.
Aganecakwek, *les Anglaises ;*
Wemitigojikwek, *les Françaises.*

(3) IKWE, se prend dans le sens de personne du sexe en général, surtout avec la marque du possessif ainsi on dira :

rapprochés (par opp. à ININIWAP,i, *être assis à la façon des hommes*, les genoux écartés.)

IKWESENS, fille, petite fille, *par rapport à* kwiwisens, *petit garçon ;*
Ikwesensic, *petite fillette ;*
Ikwesensiw,i, *être une petite fille*, n'être pas encore une grande jeune fille.

—IM, *à l'inanimé*, INDAN, *Voy.* —M.

IN—, même signification, même valeur que iji—, avec lequel il se confond quelquefois ; ainsi on dit *ijiwe* ou *inwe*, *parler ainsi ;* (1)
Nind inijwak=nind ijikijwak mindjikawanak, *je taille ainsi les mitaines ;*
Inadjim,o, *raconter de telle manière ;*
Mi ka inadjimotc, *tel fut son récit ;*
Inakis,o, *brûler de telle manière ;*
Mi ket inakizoieg, gaie kinawa, eka anwenindizosiweg, *c'est ainsi que vous brûlerez, aussi vous autres, si vous ne vous repentez pas ;*
Inabok,o, *aller à la dérive à.... ;*
Inabandam, *voir d'une certaine manière*, rêver.

—IN—, être (quand il s'agit de nombre ou de quantité) ;
Patainowak, *ils sont nombreux ;*
Nind onzaminimin, *nous sommes trop nombreux ;*
Ki patainim, *vous êtes nombreux ;*
Ki wabamak endasoinowatc, *tu les vois comme il sont nombreux ;*
Patainat, *il y en a beaucoup*, il y en a en quantité. (2)

—IN, ajouté aux noms de nombre, les change en leurs adverbes correspondants, et se rend en français par *...fois ;*

Nind ikweminan, *notre fille, notre demoiselle :*
Nind ikweminanik, *les femmes, les filles de notre pays.*
Le diminutif *ikwens* se prend dans le sens de *filia*, en composition :
Papinokwe, *la femme de Papino ;* Papinokwens, *la fille de Papino.*

(1) En algonquin, il y a souvent permutation entre les consonnes J et N ; ainsi après avoir dit : ganoj, *parle-lui ;* anoj, *emploie-le ;* iji, *dis-lui ;* on laissera le J pour prendre l'N : ganonata, *parlons-lui ;* anonata, *employons-le ;* inata, *disons-lui.*

(2) Au lieu de PATA, les Otawas se servent de MIC' :
Micinowak, ki micinim, micinat. *Voy.* PATA—.

Ningotin, nijin, nisin, newin mitasin, 1 *fois*, 2 *fois*, 3 *fois*, 4 *fois*, 10 *fois*.

INA ? après un mot terminé par une consonne :
Nin-ina ? *est-ce moi ?* V. NA ?
Win inange ? *Est-ce que c'est lui ?* V. NANGE.

INA ! part. exhibitive, V. NA!

INAE, lancer une flèche ;
Nita-inaek okom kwiwisensak, *ces petits garçons sont adroits à lancer des flèches ;*

INAKAK, *toujours après un mot*, du côté de... ;
Anacining inakak, *du côté de Lachine ;* (1)
Wabanong, *vers l'Orient ;*
Andi inakak ? *de quel côté ?*
Awete inakak, *de ce côté là-bas;*
Ondas inakak, *de ce côté-ci ;*
Andi inakakekam ? *sur quel rive ?*
Akāming inakakekam, *vers le rivage opposé.*

INAKON, juge-le ainsi ;
Mi ka inakonigetc, *c'est ainsi qu'il a jugé ;*
Manjikonigewin, *mauvaise décision ;*
Tipakonigewin, *jugement juste, exact, rigoureux.*

INAPINE, avoir telle maladie;
Matci inapinewin, *mauvaise maladie ;*
Inapinem, *dis-lui telle injure ;*
Gotc anotc nind inapinemik, *il me dit toute sorte d'injures.*

INASATO, faire portage ;
Inasatagan, *un portage ;*
Inasataganiwan, *il y a un portage.*

INATIS,I, se conduire de telle manière ;
Mino inatisi, *il se conduit bien;*
Mino inatisiwin, *bonne conduite*

INDAJ, aie-le, aies-en, aies-en chez toi ;
Nind indana miziminens, *j'ai du blé à la maison ;*
Nind indanin conia, *j'ai de l'argent ;* (2)

(1) Grand village à 3 lieues de Montréal, dans l'île de ce nom. Le site qu'occupe aujourd'hui ce village s'appelait autrefois *Côte St. Sulpice.* On peut voir dans le troisième volume de l'*Histoire de la Colonie Française,* le récit du singulier événement qui fit donner à cette localité, le nom de *la Chine, la petite Chine,* nom qui d'abord ne fut qu'un simple sobriquet, mais qui depuis longtemps a cessé de l'être et qui maintenant s'écrit d'un seul mot LACHINE.

(2) INDAJ renferme un peu de vanité ; l'humilité algonquine préfère se servir de AIAW, de AIAN, et même en accompagnant ces verbes de particules diminutives, ainsi on dira :

Ka keko nind indanisin, *je ne possède rien*, je n'ai rien ;
Ka nind indanasiwa pepejikokackwe, *je n'ai pas de cheval ;*
Taniwin, *possession, propriété.* Voy. TAN,I, ;
Endanian kakina ki minin, *je vous donne tout ce que je possède.*

INDAJE, là ; (*) (plusieurs prononcent *indaji.*)
Mi indaje, *c'est là ;*
Agwatcing nind indaje-kapaw, *dehors je suis là debout*, je suis dehors ;
Pindikamik kit indaje-ikit, *tu dis cela dans la maison (tu ne le dirais pas dehors)* ;
Indajikewin, *l'endroit où l'on travaille. Voy.* TAJE.

INDASO—*Voy.* TASO ;
Nictana acitc nanan nind indaso piponesinaban iim apitc, *j'avais alors 25 ans.*

INDAWA, ce mot exprime l'alliance qui existe entre les parents de l'époux et ceux de l'épouse :

Nind indawak, *le père et la mère de mon gendre, de ma bru ;*
Pejiko eta nind indawa, *je n'ai qu'un seul* indawa (mon gendre, ou ma bru n'ayant plus que son père, ou sa mère).

—INDE—, porte d'une cabane sauvage ;
Naindenan, *ferme-la ;*
Pakindenan, *ouvre-la.*

INDI, là ; *Voy.*—DI.
Kin, indi apin, *toi, assieds-toi là ;*
Minawatc indi, *encore là ;*
Kawin indi, *pas là, ce n'est pas là ;*
Ninga nip indi, *j'y mourrai.*

INDINT *Voy.* TOWA.

INDIP, tête ;
Ijindjipe, *avoir la tête ainsi ;*
Napakindipe, *avoir la tête plate ;*
Nepakindipedjik, *les Têtes-Plates.*

INDOWIN, action, fait; faute;

Anawi nind aiawa miziminens pangi, pangitic ;
Pangitcic conia anawi nind aian.

(*) INDAJE, ne s'emploie qu'aux temps simples de l'indicatif et à la deuxième pers. seulement ; partout ailleurs on retranche IN et l'on dit TAJE.
C'est sous la lettre T qu'on trouvera les mots qui admettent cette syllabe servile IN—.
Ainsi pour " nind inda" *je demeure ;* nind indanis, *je réside ;* nind indanenima, *je l'y crois présent,* cherchez ci-après, le mot TA.

Nin nind indowin, *c'est mon fait, c'est ma faute ;*
Nin mega nab nind indowin wendji pimatisitc, *c'est à moi qu'il est redevable de la vie*, c'est moi qui ai eu le bonheur de lui sauver la vie.

—INE, cheveux ;
Pimidjine, *faire la raie à ses cheveux*, les séparer au milieu de la tête ;
Nawidjinan, *milieu de la chevelure ;*
Asamingine, *avoir les cheveux relevés sur le front.*

INENJ) *Voy.* END.

INGI, *Voy.* INO.
Anin engi ? *qu'y a-t-il ?*
Kekona ki ingi, *ainsi soit-il.*

—INGWAC,I, avoir sommeil, avoir besoin de dormir ;
Kawingwac,i, *tomber de sommeil, succomber au sommeil.*

—INGWAM, dormir ;
Onzamingwam, *trop dormir ;*
Minongwam, *bien dormir ;*

—INGWE, visage ; œil ;
Wabingwe *avoir le visage pâle ;*
Pakingwe, *avoir le visage enflé ;*
Kipingwe, *avoir un œil bouché ;*
Kakipingwe, *av. les yeux bouchés*, être aveugle ;
Maminingwe, *avoir de la chassie aux yeux*, être chassieux.

INIGO—primitif de INIGOKO—, de telle étendue :

Mi enigokwak, *c'est de cette grandeur-là ;*
Ka kanake enigokodjic, *pas même la grosseur de ceci ;* (en montrant) ;
Enigokwak ki kitikan inigokwa ni kitikan, *mon champ est aussi grand que le vôtre*, il a l'étendue du vôtre ;
Enigokwakamigak, *par toute la terre ;*
Inigokwakamikise, *se répandre sur toute la terre ;*
Enigokonawiiân, *sur toute l'étendue de mon corps ;*
Enigokoteheng, enigokotcitcagocing, enigokomitonenindjiganing sakihata Kije-Manito, *aimons Dieu de tout notre cœur, de toute notre âme, de tout notre esprit.*

INIKAH, fais-lui tort, dommage, augmente son malheur ;
Inikas,i, *être malheureux*, avoir du malheur ;
Inikanes,i, *être de plus en plus mal*, empirer ;
Inikahitis,o, *se rendre malheureux ;*
Inikahitizowak okom getimagisidjik, *ces malheureux ajoutent eux-mêmes à leur infortune ;*
Ni teb gitimagis, kawin inikahiciken, *j'ai assez de ma misère, ne viens pas l'augmenter.*

—INIKAS,o, se nommer, s'appeler.
"Ce verbe est composé du relatif IN— et du verbe —IKAS ; mais le vulgaire qui n'en sait rien, y joint encore un autre relatif, IJ'—, et les plus savants

en font autant pour être entendus : Nikik nind ijinikas, *j'ai le nom de* Loutre, *je m'appelle* Loutre." (Thavenet) (*)

INIKIK, ce qui, ce que ; telle quantité, tant que ; pendant l'espace de, durant ;

Inikik tebenindamogobanen kakina o kiki madjiton, *il emmena avec lui tout ce qui lui appartenait ;*

Inikik ka minigoiân ningi waniton, *ce qu'on m'a donné je l'ai perdu ;*

Inikik ke wi aiawanen otapinan, *prends-en autant que tu voudras en avoir ;*

Nijwaso kon inikik, *durant sept jours.*

ININ, vrai, proprement dit, naturel, par excellence, &c .. :

Ininătik, *le vrai bœuf*, le véritable ATIK, *caribou*, renne du Canada ;

Ininâtik, *l'arbre par excellence*, érable ;

Ininasin, *pierre vive*, caillou, silex ;

Inin mitik, *bon bois, bois franc*, par opposition à *bois mou ;*

Inin wiias, *de la chair proprement dite*, de la vraie viande ;

Ininackwai, *de la bonne écorce*, de l'écorce pour canot ;

Ininandak, *arbre à rameaux toujours verts*, sapin ;

Ininabisi, *le vrai cygne*, *Voy* WABISI ;

Ininicib, *le vrai canard*, *Voy.* CICIB ;

Ininikoman, *couteau de chasse*, couteau à gaîne ;

Ininose, ininipato, *il est bon marcheur, il est bon trotteur* (en parlant des chevaux).

ININI, ...wak, homme :

Ininins, *petit homme*, homuncio, humunculus ;

Pakwatc-ininins, *le petit homme des bois*, (croyance superstitieuse) ;

(*) *Loutre* se dit *Tawine* en iroquois ; les Algonquins ne firent que traduire ce mot qui ressemblait si bien au nom de leur célèbre missionnaire. Jean-Baptiste Thavenet naquit à Châteauroux le 2 septembre 1763, entra fort jeune dans la Compagnie de St. Sulpice, fut incarcéré pour refus de serment à la Constitution civile du Clergé, échappa plusieurs fois comme par miracle, aux bourreaux de la Révolution, put venir au Canada en 1794 avec plusieurs confrères, comme lui Confesseurs de la Foi, fut missionnaire au Lac des Deux-Montagnes de 1802 à 1809, retourna en France en 1815 et est mort à Rome le 16 décembre 1845, plein de jours et de mérites. Outre plusieurs ouvrages restés manuscrits, il a laissé une esquisse de Dictionnaire algonquin-français qui, le plus souvent, a servi de base à mon propre travail. *Voy.* p. 223 du *Lex. de la langue iroquoise.*

Ininiw,i, *être homme*, (*) par opposition à *femme ;*
Nopiming daje inini, *homme de l'intérieur des terres*, Tête-de-boule ;
Jodawininiwak, *les Juifs*, les hommes de Juda, de la Judée ;
Kitikewinini, *cultivateur ;*
Kikinohamagewinini, *professeur ;*
Tcipakwewinini, *cuisinier ;*
Atawewinini, *marchand.*

INISAW,i, s'abstenir ;
Nind inisawa kikons, *je m'abstiens de poisson ;*
Inisaton sakaswewin, *abstiens-toi de fumer.*

INITAGE, ouïr dire ;
Nind initawa, *je lui ai entendu dire ;*
Initagos,i, *être entendu parler ainsi.*

INITE, elle est découverte, (en parlant de la terre, quand la neige est fondue.)
Inasamateng nitam initewan, animaiateng dac apitci ickwaiatc initewan, *la neige fond d'abord dans les lieux exposés au soleil, mais dans ceux qui ne le sont pas, ce n'est que tout-à-fait à la fin, que la terre parvient à se débarrasser du manteau blanc qui la couvre.*

INIWE, se hasarder, s'exposer, se risquer ; se choquer, avoir du dépit ;
Iniwe ningat ija, *je me hasarderai à y aller ;*
Iniwehitis,o, *s'exposer soi-même ;*
Iniwes,i, *être choqué*, se choquer ;
Nind iniwesiha, *je le choque*, je le fais fâcher ;
Iniwe, mi gotc epitowetc animitagosi, *de dépit, aussitôt elle jette les hauts cris ;*
Manotc, ni coniam nind iniweton, ni tcitcagoc dac kawin ni wi iniwehasi, *n'importe, je risque mon argent, mais je ne veux pas risquer mon âme.*

INO, se montrer ;
Ce verbe se dit des événements et ne s'emploie qu'à la 3ème personne ; il répond aux verbes français *se passer, arriver, survenir, y avoir, être*, appliqués à des événements :
Anin engi ? *qu'y a-t-il ?* qu'est-ce qui se passe ?
Mi ket ingi, *voilà ce qui aura lieu ;*

(*) Elie Déperet, prêtre de St. Sulpice, successivement missionnaire à l'île aux Tourtes et au Lac des Deux-Montagnes (1714–1747), donne à *inini* le sens de *vivant ;* on trouve dans ses cahiers des phrases comme celles-ci :
Tebenindang ininiwin gaie nipowin, *le Maître de la vie et de la mort ;*
O ka tipakona ininiwa gaie neponidji, *il jugera les vivants et les morts.* Cet actif et zélé missionnaire mourut, curé de Ste Anne du Bout-de-l'île en 1757, âgé de 67 ans.

Mi ka ingi, *c'est ce qui est arrivé ;*
Ka minawatc kata insinon enogobanen kaiat, *ce qui arriva autrefois n'arrivera plus ;*
Kata inotok minawatc, *cela pourrait bien encore avoir lieu ;*
Andapitcitok ket inogwen ? *Qui sait quand cela arrivera ?*
Keck, nanage kata ino, *attends, cela ne tardera pas d'arriver.*

INOIGE, montrer du doigt, indiquer :
Inoigan, *ce qu'on montre ;* ce *qui montre*, qui indique ;
Inoiganinindj, *le doigt qui montre*, l'index ;
Nind inoha, *je le montre du doigt ;*
Inohamaw, *montre-le lui ;*
Kikinohamaw, *enseigne-le, instruis-le*, litt., *montre-lui les signes*, les marques, les caractères, les lettres ;
Kikinohamagewinini, *l'homme qui montre à lire*, le maître d'école.

INOKAM, être en canot en tel nombre :
Pejikokam, *être seul en canot*, naviguer seul ;
Nijokamok, *ils sont deux en canot.*

INONZOWIN, nom ;
Nind inonzowin, *mon nom.*

INOSE, marcher de telle manière ;
Wewenint inosah, *fais-le marcher comme il faut.*

INOTAGE, interpréter ;
Inotagewinini, *interprète*, drogman ;
Inotamaw, *interprète-lui*, traduis-lui ce qu'on dit ;
Inotaw, *interprète-le*, traduis ce qu'il dit ;
Inotawicin ekitoiân, *interprète mon discours*, traduis ce que je dis ;
Inotamawicin ekitotc, *interprète-moi ce qu'il dit.*

INWAS,o, s'imaginer, se figurer, se dire ;
Mitok waam, nind inwas, *c'est lui, je crois*, il me semble que c'est lui, *c'est lui, si je ne me trompe ;*
Kijitetok, nind inwas, *c'est cuit, ce me semble ;*
Ki ga gackito-na, kit inwas ? *espères-tu en venir à bout*, seras-tu capable, penses-tu ?
Ni soug aiamia, inwazo, *je suis bon priant, se dit-il*, il s'imagine être dévot, *il se figure être un bon chrétien.* (*)

INWE, parler tel langage, proférer telle parole, pousser tel cri ;
Makong inwe, *il fait entendre le cri de l'ours ;*

(*) Ce verbe ne s'emploie quelquefois que pour donner à la phrase une *tournure de modestie :*
Anin ejitan ?—Ni waajapi, nind inwas, *Que fais-tu là ?—Je fais des lanières, ce me semble.* (J'ai l'intention d'en faire, mais je crains de n'y pas réussir.)

Ka ningot inwesi, *il ne dit pas un mot ;*
Inwewin, *parole, mot, langue ;*
Asakami inwewin ainwenaniwan enigokwak aking ! *Que de langues différentes on parle dans toute l'étendue de la terre !*

INZINA, *part. énergique*, donc ;
Pindiken inzina, *entre donc ;*
Aton inzina, *laisse ça, laisse donc ça ;*
Inzina iaam pemosetc, *quel est donc celui qui passe là ?*

IOIO, *mot du langage enfantin*, bobo ;
Ioioc, *mauvais bobo ;*
Ioiociw,i, *avoir un bobo, un mauvais bobo.*

—IPIK, eau ;
Tcikipik, *auprès de l'eau ;*
Wakitipik, *sur l'eau.*

IPINEV, paye-le tant ;
Mitaso mitana taswabik ningi ipinewa, *je l'ai payé 100 piastres ;*
Kawin ninda ipinewasi mitaswabik, *je n'en donnerais pas dix piastres ;*
Epinehang ningi ipinehan masinaigan, *j'ai payé le livre au prix coûtant.*

IPOGOS,I, avoir tel goût, être tel au goût ;
Mi nasab epogositc makwa, *c'est le même goût que la chair d'ours ;*
Kikonsing nind ipwa, *j'y trouve le goût de poisson.*

—IS,O, *à l'inan.*,—ITE, être..... par le feu ;

Anin enakwakitek wabowaiân, *en quelle quantité la couverte est-elle brûlée ?*
Wajakite, *un peu du bord est brûlé*, la bordure est brûlée ;
Nawek pakweiakite, *un morceau est brûlé au milieu ;*
Aianotc papakoneiakite, *le feu a fait des trous par-ci par-là ;*
Tcagite, *c'est tout brûlé*, consumé par le feu.

ISA ! *interj. pour marquer* le dégoût, l'horreur ;
Plusieurs disent ISALAC, à la vue de quelque chose de *sale*, de *dégoûtant.*

ISE ! chut !
Ise ! kawin ki tepwesi, *chut ! tu ne dis pas la vérité.*

—ISE, se transporter au vol. *Voy.*—SE.

ISI ! exclamation qui échappe en éprouvant la sensation d'un corps froid.

ISK— consumé, épuisé, tari ;
Iskate, *la terre est desséchée*, l'eau étant consumée par la chaleur ;
Mokiskate aki, *la terre paraît aux eaux basses ;*
Iskatek ninga pos, *je partirai aux eaux basses ;*
Iskaibân, *éponge*, ce dont on se sert pour consumer l'eau ;
Iskaibi, *ôter l'eau* avec une éponge, éponger, pomper, étancher ;
Iskam, *taris-la avec la bouche*, bois tout son lait ;

Iskandan minikwagan, *mets le verre à sec*, bois-en tout le contenu ;
Iskav akik, iskahan tciman, *ôte bien l'eau de la chaudière, du canot ;*
Iskidjiwan, *l'eau s'est toute écoulée ;*
Iskikawi, *l'eau s'est toute égouttée :*
Iskikamite, *l'eau s'est évaporée;*
Iskikamizan, *réduis-la*, cette liqueur en la faisant bouillir ;
Iskikamisike, *faire consumer*, par exemple, *l'eau d'érable*, pour en tirer du sucre.

ISKINAK,...wak, lente, œuf de pou ;
Kawin eta ikwak ot iskinakomisik, minagodjisik gaie winawa ot iskinakomik, *ce ne sont pas seulement les poux qui ont des lentes, les punaises en ont aussi.*

—ITAM *s'ajoute aux pronoms isolés* nin, kin, win :
Ninitam, *c'est à mon tour ;*
Kinitam, *c'est à ton tour ;*
Winitam, *c'est à son tour.*

—ITAM— *s'intercale dans les pronoms isolés* ninawint, kinawint, kinawa, winawa :
Ninitamiwint, *c'est à notre tour*, (nous exclusif) ;
Kinitamiwint, *c'est á notre tour*, (nous inclusif) ;
Kinitamiwa, *c'est à votre tour ;*
Winitamiwa, *c'est à leur tour.*

ITIKOSI,...wak, reins.
Nind itikosing nind akos, *j'ai mal aux reins.*

ITIS,o, se dire à soi-même ;
Gaie nin, nind itis eninagok, ni nidjanisitok, *ce que je vous dis, mes enfants, je me le dis à moi-même.*

ITIWIN, colloque, conversation, entretien ;
Matci itiwin, *mauvaise conversation.*

IWA, *verbe défectif*, dit-il, *inquit ;*
Iwak, *inquiunt*, disent-ils ;
Iwiban, *disait-il ;*
Iwibanek, *disaient-ils.*

—IWAK, chair *par opposition à* os ; *parties charnues*, muscles ;
Mackawiwakis,i, *avoir la chair ferme*, être musculeux ;
Monjak iwak, nin, ningat aian, *moi, je ne prendrai que de la chair*, disait au Boucher une Dame algonquine, *je ne veux point d'os.*

-IWEIAN *pour* PIWEIAN, peau :
Wagociweiân, *peau de renard ;*
Atikonsiweiân, *peau de veau ;*
Awenicenjiweiân, *peau de jeune castor.* (*)

IZAN *Voy.* ZAN.

(*) *Voy.* —WAIAN et —WEIAN.

J

J se prononce comme en français ; il s'ajoutait autrefois à la fin des particules KA, KI, WI ; on disait :

Mi kaj totamân, *c'est ce que j'ai fait ;*

I kij patatiân, *parce que j'ai péché ;*

Ni wij kiwe, *je veux m'en retourner.*

J se permute avec N :

Kit ij, *tu me dis ;* kit ina, *tu lui dis ;*

Ganoj, *parle-lui ;* ni ganona, *je lui parle ;*

Enojitc, *celui qui m'emploie ;* enonak, *celui que j'emploie ;*

Ijiwe=inwe, *parler de telle manière.*

—JAN, enfant, *considéré par rapport à sa mère*, fruit du sein maternel.

Nitcijan, *mon co-enfant*, mon frère utérin, ma sœur utérine ;

Ni witcijanima, *je suis né de la même mère que lui ;*

Anin endasowitcijanindiwatc? *Combien sont-ils d'enfants de la même mère ? Voy.*—ONJAN.

Jeba, ce matin (*passé*) ;

Jeba ki mâdji, *il est parti ce matin.*

Voy. KIKIJEB.

JEZOS, *obv.* Jezosan, *dim.* Jezosens ; (*)

Ka titc Jezos, *la Vie de Jésus ;*

Tebeniminang Jezos, *Jesus Dominus noster.*

·JIN,...ak, *Voy.* WIJINA.

JODA, Juda :

Jodawinini, *homme de Juda, Juif ;*

Jodakwe = Jodawininikwe, *femme juive ;*

Jodenang, *en Judée*, chez les Juifs.

(*) Quelques-uns prononcent *Jejoj, Jejojan, Jejojens ;* il ne faut pas les imiter.

JONJA—, poli, uni comme une glace ;
Jonjapiia, *il y a de l'eau sur la glace ;*
Jonjakwat, *c'est une glace vive ;*
Jonjakwatamo, *le chemin est en glace vive ;*
Ni jonjawabikiton, *je polis le métal ;*
Ni jonjawakoton, *je polis le bois.*

·JOP, graisse du dos, du croupion d'un animal ;
Ojopi monz, *l'orignal a du* jop ;
Kitci minopogwatini takwakicip ojop, *le gras du croupion du canard d'automne est très-bon à manger.*

K

C'est la lettre K qui en algonquin, remplace le Q et le C dur français ; ainsi on écrira : *Dominik*, *Konastik*, *Kom*, *Katinin*, au lieu de *Dominique*, *Scholastique*, *Côme*, *Catherine.*

K' pour KI devant les noms de parenté qui commencent par O :
K'os, *pater tuus ;*
K'osiwa, *pater vester ;*
K'okomis, *avia tua ;*
K'okomisiwa, *avia vestra ;*
K'ocis, *nepos tuus*, *neptis tua ;*
K'ocisak, *nepotes tui* (utriusque sexus).

KA, *part. négative*, ne pas, non: (*Voy.* KAH)
Ka ni nipasi, *je ne dors pas ;*
Kipe-na ? — Ka nipesi, *dort-il? —Il ne dort pas ;*
Ka-na ki wi nipasi ?—Ka, *ne veux-tu pas dormir ? — Non ;*
Ka kanake, *pas même*, ne quidem ;
Ka wikat, *jamais ;*
Ka maci, *pas encore ;*
Ka awiia, *personne*, (nobody) ;
Ka keko, *rien*, (nothing) ;
Ka gaie, *ni ;*
Ka gaie nin, *ni moi non plus ;*
Ka ningot, *aucun, pas un seul;*
Ka ningotiji, *nulle part ;*

Ka napitc, *nullement, pas du tout ;*
Ka apitci, pas extrêmement ;
Ka gwetc acaie, *pas beaucoup à présent* (1).

KA, (KAT devant une voyelle), signe de la 3e pers. du futur dans les verbes à Régime:
O ka wabaman, *il le verra ;*
O ka wabamawan, *ils le verront ;*
O kat inan, *il lui dira ;*
O kat inawan, *ils lui diront.*

KA, signe du passé pour le subj. et le participe (2) :
Kekat ka konabikaiang, *nous avons pensé verser, manqué de chavirer,* il s'en est fallu de peu que nous ayons versé ;
Andi ka ijan jeba ? *où as-tu été ce matin ?*
Ka wisinitc ki posi, *ayant mangé, il s'est embarqué ;*
Ka nipodjik, *ceux qui sont morts ;*
Ka agwaciminang, *Celui qui nous a rachetés.*

(1) Très-souvent à la négation s'ajoute l'enclitique WIN :
Kawin apitci kijabikitesinon pawabikizigan, *le poêle n'est pas très-chaud ;*
Kawin napitc kijabikitesinon, *il* (le poêle) *n'est pas chaud du tout ;*
Kawin gwetc wasa, *pas très-loin ;*
Kawin koni, *probablement non,* j'ai tout lieu de croire que non.

(2) KA servait autrefois de signe au participe présent, on disait :
Ka aiamie-ganawabitc, *celui qui veille sur la prière ;* Ka makatewikonaietc, *celui qui est vêtu de noir ;* ka wabisitc, *celui qui est blanc ;* ka takobizotc, *celui qui est au maillot.* Maintenant on dit " Eiamie-ganawabitc, mekatewikonaietc, waiabisitc, tekobizotc." Mais il reste encore des vestiges de l'ancienne manière de parler, dans quelques mots, comme :
Ka miskwagamik, *vin rouge ;*
Ka kondasek, *camphre ;*
Ka pakwejiganiketc, *boulanger.*
Plusieurs noms de Missionnaires portent également avec eux ce KA dans le sens du présent :
Ka minotagositc, *celui qu'on entend avec plaisir ;*
Ka mackawitehetc, *celui qui a le cœur fort ;*
Ka minotehetc, *celui qui a le cœur bon ;*
Ka nokitehetc, *celui qui a le cœur doux.*

KAC, *inan.* KATON, cache-le ;
Katatong, *dans une cachette ;*
Ningi kana, *je l'ai caché ;*
Katc aii awi andjikonaien, *va changer de linge dans un lieu retiré ;*
Kas,o, (1) *se cacher ;* être caché ;
Kaiazongin, *comme quelqu'un qui se cache ;*
Papa andakaso, *il va ça et là changeant de retraite*, découvert dans un lieu, il va se cacher dans un autre ;
Kazotage, *jouer à la cachette ;*
Kazotatiwak, *ils se cachent les uns aux autres*, ils jouent à la cachette ;
Wewenint kazohitizon, *cache-toi bien ;*
Katciganiwi, *il est caché ;*
Katcip,o, *manger en cachette ;*
Katcipoc, *donne-lui à manger en cachette ;*
Katc animitagosiwin, *parabole ;*
Kaiatcikatek, *chose cachée*, secret, mystère ;
Katc aindowin, *conduite cachée ;*
Kataw, *cache-le lui ;*
Ni katwagonan, *il nous le cache.*

KACIM,o, pleurer facilement ; (2)
Ki kacim, *tu es un pleureux ;* tu pleures comme un bébé ;
Kacimonje, *avoir un enfant pleureux*, (se dit des mères qui nourrissent) ;
Kaiacimongin abinotcenjic mi endiân, *je suis comme un petit enfant qui ne fait que pleurer.*

KACKAV, *inan.* KACKAHAN, racle-le ;
Ni kackawa (freq. kackackawa) *je le racle* (ce pain qui est brûlé) ;
Ni kackahan ni konas, *je racle mon habit* (sur lequel vient de tomber de la soupe) ;
Kackackahan mackikiwatik, *racle l'arbre médicinal ;*

(1) Ce verbe signifie par analogie, *feindre, faire semblant.* On met immédiatement devant kas,o, le verbe qui exprime l'action qu'on feint :
Mawikazo, *il fait semblant de pleurer ;*
Akosikazo, *il fait le malade ;*
Kiwackwebikazo, *il fait semblant d'être ivre ;*
Abinotcenjikazo, *il fait l'enfant ;*
Kakipicekazo, *il fait le sourd*, la sourde oreille ;
Okimakazo, *il fait le chef*, le monsieur, il tranche du grand.

(2) Se dit des jeunes enfants, et s'applique par moquerie, aux grandes personnes :
Kacimoci mindimonhienhic, *elle pleurniche, la pauvre vieille.*
Au lieu de KACIM, quelques-uns prononcent KATCIM.

Kackaatikwe, *il racle l'arbre*, (se dit de l'orignal qui enlève l'écorce des arbres) ;

Kackaatikwan, *arbre raclé*, dépouillé de son écorce par l'orignal ;

Kackackwemaginan, *racle*, gratte l'*écorce* de bouleau ;

Acaie kackackahika'e wikwas, *voilà que l'écorce est grattée*, prête à employer ;

Kackackandike, *laper*, *lécher*, racler pour manger ;

O kackandan onagan, *il ne laisse rien dans le plat*, il mange tout ;

Kackakokweigan, *raclure de sucre* ; (*)

Kackakibij, *égratigne-le* ;

Aiangwam, ki ga kackackibinik kajakens, *prends garde, le chat va t'égratigner* ;

Kackibajiwe, *raser*, faire la barbe ;

Kackibajiwewinini, *barbier* ;

Kackibas,o, *se raser* ;

Kackibadjigan, *rasoir*.

KAH, c'est ainsi que l'on prononce et qu'on devrait écrire la négation KA, quand elle se trouve isolée dans le discours ;

Kit akos-na ? — kah, *es-tu malade ?—non* ;

Ki wi ija-na ?—kah, *veux-tu y aller ?—non*.

C'est notre *non* tout court, qui pourrait, lui aussi dans certains cas, recevoir un H aspiré.

KAIACAWATC, d'une manière remarquable, *in loco conspicuo* :

Kaiacawatc nind inda, *l'endroit où je demeure est remarquable*, facile à trouver ;

Kaiacawatenindan ka ikitowatc, ka wanikeken, *remarque bien ce qu'ils ont dit, ne l'oublie pas* ;

Kaiacawatenindagosi, *il se fait remarquer* ;

Kaiacawatenindagwat, *c'est remarquable*, ça mérite d'être remarqué.

KAIACK, mouette, *oiseau qu'on appelle* mauve *au Canada* ;

Kaiackons, *jeune mouette* ;

Kaiack wawan, *des œufs de mouette*, de mauve.

KAIAKAMIS.I, *Voy.* KAKAM *et ses dérivés* kakamis *et* kakamine.

KAIASIKATC, tout d'un coup, subitement ;

Nongom gotc mino pimatisiban, kaiasikatc ki nipo, *modo bene valebat, subito mortuus est*.

KAIAT, autrefois, anciennement, *olim, quondam* ;

Kaiat inatisiwin, *conduite d'autrefois* ;

Kaiat inwewin, *langue ancienne*.

KAJAK, gorge intérieure, *partie du gosier* que l'on voit quand la bouche est toute grande ouverte ; *faim canine, insatiable* ;

Kajake, *manger gloutonnement* ;

(*) C'est ce qu'on tire des parois d'une chaudière à sucre quand on la racle avec un couteau.

Kwenatc ki kajakim, *tu as un beau gosier, un bon appétit*, (on dira cela à un glouton, à un buveur) ;
Okajakim,i, *avoir un appétit dévorant ;*
Okajakiman ot anonigon, *son appétit lui fait faire cela.*

KAJAKENS, chat domestique ;
Kajakensic, *chaton*, petit chat ;
Nonje-kajakens, *chatte ;*
Kajakensiwack, *herbe aux chats*, (1) chataire, *Nepeta cataria.*

KAK, ...wak, porc-épic ;
Kakons, ...ak, *jeune porc-épic ;*
Kakoka, *il y a beaucoup de porcs-épics ;*
Kakonang, *au pays des porcs-épics*, à Cacouna ; (2)
Kak o piweiân, *les poils, les piquants du porc-épic ;*
Kakwaiân, *peau de porc-épic ;*
Kakwadjiw, *montagne du porc-épic*, (nom de lieu).

KAK—, (freq. KAKAK—) à plusieurs côtés, polygone ;
Kakakis,i, *être carré ;*
Nisin iji kaka, *c'est triangulaire ;*
Newin iji kaka, *c'est un quadrilatère ;*
Kakakigis,i, ...at, *être carré*, (peau, étoffe) ;
Kakabika, *rocher à pic*, coupé à angle droit ;
Kakabikedjiwan, *cascade*, rocher d'où l'eau tombe perpendiculairement ;
Kakakice, *chat-huant*, (oiseau aux oreilles carrées).

KAKA, mot par lequel les petits enfants désignent toute espèce de gibier, ours, castor, chevreuil, perdrix, *et particulièrement*, ce qu'il y a de tendre dans la chair des oiseaux, des poissons, des animaux amphibies ;
Kakawandjigan, *cartilage, moelle*, partie tendre des animaux, des poissons ;
Kakawandjiganiwi name, *l'esturgeon est cartilagineux.*

KAKABE=KAKABISI, frésaie, *hibou de clocher.*

KAKAC, mot du langage enfantin, qui équivaut tout à la fois à nos mots français *caca* et *pipi.* Ce mot se prend aussi dans le sens général d'*ordure*, de *saleté*, de *malpropreté ;* il se verbifie, on dira à un enfant :

(1) Les Algonquins s'en servent quelquefois en guise de thé, ainsi que de plusieurs autres herbes, telles que : " pinebak, mackikobak, minomagobak", &c...

(2) Cette petite ville de la province de Québec, doit en effet son nom au porc-épic qui abondait autrefois dans cette partie longtemps inhabitée du Canada. KAKONANG est le locatif régional de KAK comme ANICINABENANG est celui de ANICINABE.

Ki kakacike, *tu fais caca, tu fais pipi ;*
Ki kakaciw, *tu es sale, crasseux, malpropre ;*
Kakaciwi ki cimenj, *ton petit frère est plein d'ordure*, (on ne l'a pas nettoyé) ;
Kakaciwan, aton, ki ga kakaciton ki konas, *c'est sale, lâche cela, tu vas salir ta robe.*

KAKADJIKA—, farouche (en parlant des animaux) ;
Kakadjikawisi, kawin kijatisisi, *il est farouche, il n'est pas privé*, apprivoisé.

KAKAIENIS,I, tricher, faire de petits vols ;
Kekaienisidjik, *les petits voleurs, les tricheurs.* (1)

KAKAKI, (2) ....wak, corbeau ;
Kakakins, *jeune corbeau ;* trèfle *au jeu de cartes ;*
Kakakicib, *canard-corbeau*, (—cib *pour* cicib, *canard*), cormoran ;
Kakakimin, *fruit du sumac ;*
Kakakiminakanj, *l'arbre au fruit du corbeau*, vinaigrier, *sumac ;*
Kakakiwikoj, *bec-de-corbeau*, espèce de lampe qui a un bec ;
Kakakiwinj, *petite pruche*, hemlock ;
Kakikiwinjiwabo, *thé de pruche*, hemlock-tea.

·KAKAKI, luette ;
Ni kakakim, *ma luette ;*
O kakakiming, *à sa luette.* (3)

KAKAKONE, moissonner, faire la récolte du blé ;
Ni kakakonan ni kitikan, *je moissonne mon champ ;*
Kakakone-kizis, *lune de la moisson*, septembre.

KAKAM, au plus court, en abrégé, bref, en résumé :
Kakame, *il abrège, il raccourcit* (en parlant du chemin) ;
Kakam kitci ikitoiân, *pour tout dire en un mot ;*
Kakam ijata, *allons par la voie la plus courte ;*
Kakamemo, *le chemin va tout droit*, est en droite ligne ;
Kakamicka, *abréger le chemin*, prendre le chemin le plus court (*soit par eau, soit par terre*) ;
Kakamwikwetweam, *couper*

(1) Par exemple, les marchands qui se servent de faux poids, de fausses mesures, les tailleurs qui retiennent les retailles, &c...

(2) Ce mot est formé par onomatopée, il est emprunté, comme on voit, au cri de l'oiseau.

(3) Si quelqu'un s'étonnait du nom de *corbeau* donné par les Algonquins à ce qu'il nous a plu de nommer *luette*, nous lui demanderions la raison du nom français, la raison du nom espagnol *gallillo* (petit coq), la raison du nom vulgaire dan scertaines localités de France, *queue-de-chat.*

l'anse, aller droit d'une pointe à l'autre ;

Kakamaam, *aller par le plus court chemin* (en canot) ;

Kakamine, *mourir subitement* ou *après une courte maladie ;*

Kakamis,i, *mourir en peu de temps,* ne pas vivre long-temps ;

Kakamihitis,o, *abréger ses jours* (par ses austérités, ses imprudences, &c...)

KAKANASE, sillonner l'eau, y laisser un vestige de son passage, (se dit surtout des navires, des canots) ;

Ickote-tciman wawasa kakanasemagat, *le bateau-à-vapeur laisse après lui un long sillage.*

KAKAT—, sec, desséché ;

Kakatosak, *bois sec ;* (*)

Kakakatote mikan, *le chemin est très-sec, tout sec,* sec-sec ;

Kakakatozo=mackawakatozo pakwejigan, *le pain est tout desséché par la chaleur, il est dur par la sécheresse,* il est dur, tant il est sec.

KAKETIN, fort, fortement ;

Kaketin pakitehan, *frappe-le fort,* (un clou pour l'enfoncer) ;

Kaketin ningi ganonak, *je leur ai parlé fort ;*

Onzam kaketin ki ki ganojim, *tu nous as parlé trop fort ;*

Kaketin ki ga pasanjehon, *je te fustigerai d'importance,* je te donnerai une bonne volée.

KAKI—, racine qui exprime l'idée de *renverser,* de *défaire,* de *séparer,* de *disjoindre,* d'*opérer un déplacement pénible ;*

Kakikwen, *tords-lui le cou,* la tête (à cette mouche) ;

Kakikwebij, *tords-lui le cou* (à ce poulet) ;

Kakikin, *fends-le sur le dos ;*

Kakikicka, *c'est décousu ;*

Kakikingwecka, *le dessus du mocassin est décousu ;*

Kakikijv, *découds-le* (en coupant le fil) ;

Kakikibij, *découds-le* (en tirant fort) ;

Kakitci, *se déshabiller,* se dépouiller ;

Kakitcih, *déshabille-le,* dépouille-le, enlève-lui ses habits ;

Kakitcickikanebij, *déboite-lui les os ;*

Kakitcikokanese, *ses os se disloquent ;*

Kakitcickabitecin, *grincer des dents,* les dents claquer à quelqu'un.

KAKIDJIH, appaise-le ;

Ni kakidjiha, *je le calme,* je l'appaise ;

Ni kakizoma, *je le console,* je l'appaise par mes paroles ;

Kakizondamaw, *satisfais pour lui,* appaise en sa faveur le courroux de... ;

Ni kakizondamatis, *je me console de quelque chose de fâcheux ;*

Kakizondigwaban, *ils se consolaient les uns les autres.*

(*) Plusieurs redoublent encore la première syllabe, *kakakatosak.* On doit remarquer que ce bois *sec-sec* est bien différent de *pikidjisak, bois sec et pourri,* vermoulu, qui tombe en poussière, *kakatosak* est du bois *sec et dur,* durci.

KAKIJI—, serré, plié, qui occupe peu de place ;
Kakijiwap,i, *être serré*, (assis);
Kakijiwicin, *être serré* (couché) ;
Kakijiwabigin, *plie-le*, mets-le en peloton, en forme d'écheveau;
Kakijiwabigat ki wikopim, *ton écorce est roulée, mise en rouleau*, (de manière à tenir peu de place.)

KAKIK, toujours ;
Kakik kiwackwebi, *il est toujours ivre ;*
Kakik ni kikatc, *j'ai toujours froid ;*
Kakike-pimatisiwin, *la vie éternelle ;*
Kaiakike-tâtc, *Celui qui existe de toujours et à jamais*, l'Éternel;
Kakikekamik, *éternellement.* (*)

KAKIKAN, *poitrine ;*
O kakikan, *sa poitrine ;*
Minoakikan, *avoir bonne poitrine ;*
Ni kakikaning nind akos, *j'ai mal à la poitrine ;*
Ni tewakikan, *j'éprouve des douleurs dans la poitrine ;*
Ni micakikan, *j'ai du poil sur la poitrine ;*
Ni micicakikanenitis, *je me découvre la poitrine ;*
Kackakikaneon, *épinglette* pour joindre le vêtement sur la poitrine ;
Nipatakikanecin, *être couché la poitrine indécemment découverte.*

KAKIKWE, prêcher ;
Ningi pizindawa kekikwetc jeba, *je l'ai entendu prêcher ce matin ;*
Kitci minotagosi i kakikwetc, *il prêche bien ;*
Kakikim, *donne-lui des conseils*, prêche-le ;
Kakikimawas,o, *exhorter ses enfants à la vertu.*

KAKINA, tout, tous, (*dans un sens collectif*) ;
Kakina anicinabek, *tous les hommes ;*
Kakina kekon, *toute chose, toutes les choses ;*
Ni windamawa Kije Manito kakina netawitotc, *Confiteor Deo omnipotenti ;*
Kakina endatciwatc, *tous tant qu'ils sont ;*
Kakina endatcing ki ga nipomin, *tous tant que nous sommes, nous mourrons.*
Kakina ka kijitotc, *Celui qui a tout fait*, le Créateur.

(*) A la lettre : *toujours sur la terre.* Mais les Algonquins ne donnent maintenant à ce mot composé, que le sens que nous donnons à nos mots, *éternellement, à perpétuité, sans fin, à jamais*, et s'ils veulent exprimer l'idée de *sur la terre*, ils emploient en outre, leur mot AKI, ainsi ils diront :
Kakikekamik inange ninga pimatis ondaje aking ? *Est-ce que je vivrai éternellement ici-bas sur la terre ?*

KAKINIK, *Voy.* KAKIK.

KAKIT—, (a bref) prudent, sage, sensé ;
Kakitawe, *parler sensément ;*
Kakitawenindam, *avoir un bon jugement*, être prudent, judicieux ;
Kakitawenindagos,i, *passer pour sensé*, avoir la réputation d'un homme sensé.
Kekitawenindangik, *les gens sages*, les personnes de bon sens.

KAKIT—, (a long) endolori, à qui on ne saurait toucher sans causer de la douleur ;
Kakitis,i, *être douloureux ;*
Kakitowe, *parler* ou *crier d'une voix dolente* (se dit de l'homme et des animaux ;
Kakitatc, *doucement*, *avec précaution ;*
Kakitat tciman, *le canot est si frêle qu'il demande beaucoup de ménagement ;*
Kakitci, *il est susceptible*, on ne peut le toucher, lui parler sans qu'il s'irrite ;
Kaiakitisidjik, *ceux qui ont les membres endoloris ;*
Kaiakitcingin, *comme quelqu'un qu'on ne sait comment prendre*,que l'on n'ose approcher, à qui l'on craint de faire mal, de déplaire.

KAKIWE, traverser à pied une pointe de terre ;
Kakiwesato, *porter le canot pour éviter une double pointe*, faire portage ;
Kakiweonan, *place ou l'on traverse une pointe.*

KAKWAN, tibia, l'os antérieur de la jambe.

KAKWEDJ—,KAKWET—, idée générale de *chercher à savoir, à faire :* (*)
Kakwedj-windan, *essaie de le dire*, devine-le ;
Kakwedjim, *interroge-le ;*
Kakwedjindiwak, *ils se font des questions les uns aux autres ;*
Aiamie-kakwedjindiwin, *catéchisme ;*
Kakwetwe, *questionner ;*
Kakwetwen, *informe-toi de lui ;*
Kakwedjih, *essaie-le*, éprouve-le, tâche de le faire ;
Kakwedjikajiwe, *tirer une course ;*
Kakwedjikaj, *tire une course avec lui ;*
Kakwedjikanitik, *ils tirent des courses ;*
Kakwetahakwe, *essayer un fusil ;*
Kakwetakimose, *essayer des raquettes ;* s'essayer à la marche aux raquettes ;
Kakwedjikataowe, *tirer une course en canot ;*
Ni kakwetwewehan, winbwewe, ka keko atesinon, *je le sonde, il sonne creux, il n'y a rien dedans ;*
Ni kakwedjidjina, *je le tâte ;*
Ni kakwedjikamona, *je tâte sa graisse*, je le tâte pour savoir s'il est gras.

(*) *Voy.* KODJ— qui est vraisemblablement la racine de KAKWEDJ.

—KAM,o, être gras ;
Kipakikamo, *il est épais de graisse*, il en a épais de gras ;
Mi ekamotc makwa, *voilà comme l'ours est gras ;*
Minokamo=winino, *il est bien gras.*

—KAMI, eau, étendue d'eau ;
Kitcikami, *le grand liquide*, la mer, l'océan ;
Minokami, *l'eau est bonne*, le liquide est bon (pour la navigation), c'est le printemps, le printemps est arrivé. (1)

—KAMI, se dit qqfois du *sol*, du *terrain :*
Minokami, *marcher sur un terrain ferme*, solide ;
Minokamika, *le sol est ferme ;*
Minokamikang, *sur la terre ferme.*

—KAMIK, cabane, maison, famille :
Endasokamikisieg, *chacune de vos familles*, toutes vos familles ;
Ningotokamikisiwak, *il n'y a qu'une cabane*, ils ne forment qu'une seule famille ;
Nijo—, niso—, neokamikisiwak, *ils sont* 2, 3, 4 *familles*, (en autant de cabanes) ;
Ickwekamik, *la dernière cabane. Voy.* —WIKAMIK.

·KAN, os, ossement ;
O kanan, *ses os ;*
Kanens, *petit os*, *arête* de poisson ;
Mamangikane, *avoir de gros os ;*
Songikane, *avoir les os forts ;*
Kitcikanejan wiias, *désosse la viande*, ôte avec le couteau les os de la viande ;
Ni kitcikanejwa amik, *je désosse le castor ;*
Okaniw,i, *être os*, être en os, n'avoir que les os ;
Okanabo, (2) *bouillon d'os.*

KAN, *quart.* Ce mot vient du français et s'entend d'un quart de minot ;
Pejik kan, *un quart ;*

(1) Il ne faut pas confondre MINWAGAMI, *l'eau est bonne à boire*, avec MINOKAMI. Dans l'hiver, le liquide n'est pas propre à la navigation, l'eau est gelée, ce n'est qu'au printemps que l'eau devient bonne pour la navigation, et de là le nom de *minokami* donné au printemps :
Minokamik ta mijake, *il viendra le liquide étant bon*, c.-à-d. *il viendra au printemps ;*
Tasin menokamikin, *tous les printemps.*

(2) On dit aussi *okaninabob.* Les Algonquins, surtout quand ils sont courts de vivres, ont coutume de rompre en menus morceaux les os qui restent de leur repas pour les remettre ensuite dans la chaudière ; le bouillon qui en résulte, c'est ce qu'ils appellent *bouillon d'os.*

Abita kan, *un demi-quart.*

KANABATC, peut-être ;
Andapitc ke posiăn ? — Kanabatc wabang, *quand partiras-tu ? —Peut-être demain ;*
Kanabatc isa, *peut-être bien.*

KANACTAGE, c'est le mot iroquois *Kanesatake* (1) qui signifie *au bas de la montagne.* Ce mot employé par les Iroquois de la mission du Lac des Deux-Montagnes, a passé dans la langue algonquine comme nom propre de lieu, et signifie *Lac des Deux-Montagnes :*
Kanactageng nind ija, *je vais au Lac ;*
Kanactageng endanakidjik, *les habitants du Lac ;*
Kanactagenano, *iroquois du Lac ;* (*Voy.* —NANO).
Kanactagenanokwe, *iroquoise du Lac.*

KANAKE, au moins, seulement ;
Kanake kin, pejikwanong apin, *au moins toi, reste à ta place ;*
Kanake ningotwemikwan minahicin, *seulement un coup,* (ne serait-ce qu'un coup) *donne-moi à boire ;*
Ka kanake pejik, *pas seulement un ;*
Ka kanake ningotwemikwan ningi minahigosi, *on ne m'a pas donné seulement un coup* (une micoinée) *à boire ;*
Ka kanake pangi, *pas même un peu,* rien du tout, absolument rien.

KANAWAGE, c'est le mot iroquois *Kahnawake* (2) qui signifie proprement *au rapide,* et s'emploie pour désigner la mission du Saut-St.-Louis :
Kanawageng endanakidjik, *ceux qui demeurent au Saut-St.-Louis ;*
Kanawagenano, *iroquois du Saut ;*
Kanawagenanokwe, *iroquoise du Saut ;*
Kanawageng ki gat ani ija, *tu t'en iras d'ici par le Saut,* tu passeras par le Saut.

—KANAWE, chemin tracé, trace de chemin, (*Voy.* MIKAN) ;
Nandokanawedjike, *chercher le chemin tracé ;*
Nandokanaweh, *cherche ses pistes sur le chemin ;*
Maneokanawek, *ils ont laissé beaucoup de pistes ;*
Neokanawesin nabikagan, *il*

(1) *Voy.* l'explication de ce mot, p. 10 du *Lexique de la langue iroquoise.*

(2) De *Kahnawake* les Anglais du Canada ont fait *Caughnawaga,* nom que l'on donne aujourd'hui plus ordinairement au grand village iroquois du *Saut-St.-Louis,* fondé il y a plus de deux siècles par les Pères Jésuites, et desservi maintenant par les Pères Oblats.

y a quatre rangs de porcelaine sur le collier diplomatique ;

Nicwasokanawesin, *il est à huit rangs de wampum. Voy.* KAHIONNI p. 160 du *Lex. de la langue iroquoise.*

KANDIN, pousse-le ;

Ajekandin, *pousse-le en arrière ;*

Kandinike, *pousser avec la main ;* jouer aux dames ;

Kandinikan, *ce qu'on pousse*, dame à jouer, pion ;

Kandinikanisak, *damier ;*

Kandaigan, *poussoir*, ce dont on se sert pour pousser ;

Kandaikwazon, *dé à coudre ;*

Kandakiike, *pousser un canot* (en prenant pour point d'appui la terre, AKI) ;

Kandac,i, *être poussé par le vent ;*

Kandikwen,i, *faire un signe de tête affirmatif ;*

Kakandikweose, *brandiller la tête en marchant ;*

Kakandjih, *pousse-le à.... ; provoque-le ;*

Kakandj, *avec instance*, en insistant, en poussant toujours ;

Kakandj-anwetaw, *persiste à lui désobéir ;*

Kakanzitaw, *réplique lui, résiste-lui ;*

Kakanzom, *exhorte-le*, incite-le par tes paroles à... ;

Kakandackinah,o, *se bourrer de nourriture*, se gorger, manger à ventre déboutonné ;

Ni kakandenima kitci pakitehiganiwitc, *je le pousse en esprit pour qu'il soit frappé*, c.-à-d., *je serai content qu'il reçut la volée ;*

Kekandjikitagedjik, *ceux qui se réjouissent du malheur d'autrui.*

KANGO—, jalousie entre époux :

Kangwenindam, *être jaloux*, avoir l'esprit atteint du mal de la jalousie ;

O kangweniman o nabeman, *elle est jalouse de son mari ;*

O kangweniman wiwan, *il est jaloux de sa femme ;*

Kangwenindiwak, *ils sont jaloux l'un de l'autre ;*

Kangwenindiwin, *jalousie mutuelle. Voy.* KAWE.

·KANIS, frère. Ce mot exprime le rapport du frère au frère ; il est peut-être le diminutif de KAN, *os*, qui s'emploie encore chez quelques tribus, NI KAN, *mon frère ;*

Pien nind ijinikas, Pon ijinikazo ni kanis, *je m'appelle Pierre, mon frère s'appelle Paul ;*

Ejinikazotc ki kanis, mi ejinikazonitc wikanisan, *comme se nomme ton frère, ainsi se nomme son frère*, son frère a le même nom que ton frère ;

Wikanisindiwak, *ils sont frères l'un de l'autre.*

KA NISOSING, à la Pentecôte.

On chômait autrefois le lundi et le mardi de la Pentecôte, ce qui fit donner ce nom de *nesosing* ou *ka nisosing*, à la fête de la Pentecôte. *Voy.* NISWI.

KANO,K, carte, jeu de cartes ; (*)
Ni kanomak, *mes cartes ;*
Kanok atwatita, *jouons aux cartes.*

KANWIKE, se souvenir, garder le souvenir, ne pas oublier ;
Kanwiken, ki ga nip, *n'oublie pas que tu mourras,* souviens-toi que tu es mortel.
Kanwike est composé très-probablement de la négation KA et du verbe WANIKE, *oublier ;* ainsi *kanwiken* ne serait qu'une abréviation de *ka wanikeken.*

KAP*A*,*E*, débarquer ;
Ondaje ni wi kapa, *je veux débarquer ici ;*
Acaie ki kape Okima, *voici que le Roi a débarqué ;*
Kapewin, *débarquement, débarcadère ;*
Kapato, *débarquer à un rapide,* faire portage ;
Kepatodjik, *ceux qui font portage ;*
Kapatekwe, *débarquer la chaudière,* l'ôter de dessus le feu.

KAP▲CIM,o, se baigner, prendre un bain ;
Kapacimoh, *baigne-le ;*
Kapacimoton ki sitan, *prends un bain de pieds ;* trempe tes pieds dans l'eau ;
Kepacimodjik, *les baigneurs.*

KAPACIM, fais-le cuire dans l'eau, fais-le bouillir ;
Kapadjigan wiias, *de la viande bouillie ;*
Kapaton anitciminan, *fais bouillir les pois ;*
Kapadjiganak mandaminak, *du maïs cuit à l'eau ;*
Kapatagan, *potage ;*
Kapadjiganiwi pakaakwanens, *le poulet est bouilli.*

—KAPAW,I, être debout, se tenir debout ;
Nibinekapawita, *mettons-nous en rang ;*
Nokikapawik, *ils sont debout arrêtés,* ils stationnent ;
Netamikapawidjik, *ceux qui sont les premiers debout ;*
Widjikapawitaw, *sois debout avec lui.*

KAPE, tout le.... toute la.... (en parlant de la durée du temps) ;
Kape kijik, *tout le jour ;*
Kape tibik, *toute la nuit ;*
Kape pipon, *tout l'hiver ;*
Kape nibin, *tout l'été ;*
Kape aii, *tout le temps ;*
Kekape kijik, *des journées entières ;*
Kapekijikwe, kapetibikwe, *passer le jour, la nuit à..... ;*
Kapekijiganam,o, kapetibikanam,o, *passer encore le jour, la nuit* (se dit des malades) ;

(*) Le mot KANO vient du français CARREAU, une des quatre couleurs du jeu de cartes ; et ce que, dans ce jeu, nous appelons *carreau,* se nomme, en algonquin, *aiacawens,* freq. et dim. de ACAWE, *voy.* ce mot, p. 11.

Kapeckan, *arriver au bout d'une époque*, vivre jusqu'à la fin de....

Kawin ninga kapeckansin pipon, *je ne verrai pas la fin de l'année ;*

Kapese, *le temps est arrivé, échu, c'est le temps ;*

Ka kapesek ningo pipon, *une année s'étant écoulée.*

KAPIK—, qui dépasse, qui devance, qui va plus loin ;

Kapikaw, *devance-le* ;

Kapikose, *il est plus que, il est plus tard que ;*

Kapikose (1) abitozam, *il passe midi ;*

Acaie minawatc ningo pipon ki kapikose, *voilà encore une autre année de passée.*

KAPIS,I, KAPAN, est fragile, cassant, friable, ne peut se plier, se courber, rompt et ne plie pas.

Kapin, ...inan, *casse-le avec la main ;*

Kaiapang keko, *qq. ch. de fragile ;*

Kapam, ...ndan, *casse-le avec les dents ;*

Kapackweia, *elle se casse* (cette écorce, quand on veut la plier, la ployer).

KAPODJIGAN, *limer*, râper ;

Kapodjigan, *lime*, râpe.

KAPOTOWEIAN, capot ; capot de poil, toute espèce d'habit d'homme comme *surtout, frac, redingote, justaucorps ;*

Kin-na ki kapotoweian ? *est-ce là ton capot ?*

Matci Manito o kapotoweian, *le capot du Diable.* (2)

KASIHIGE, essuyer ;

Kasih, kasihan, *essuie-le*, efface-le ;

Kasihigan, *torchon ;*

Kasihikate, *c'est torché*, essuyé, effacé :

Kasihamaw, *essuie-le lui*, efface-le lui ;

Kaiasihamawatwa paiatatidjik, *qui tollis peccata mundi* ;

(1) Quelques-uns disent : *kapitose.* Tous emploient ce dernier mot en parlant des personnes dont la jeunesse est passée : ACAIE NI KAPITOSE, *maintenant je suis passée,* me voilà passée, mon temps est passé, (disait une reine douairière, la veuve de KISENSIK, grand-chef des Nipissingues.)

(2) C'est ainsi que les Algonquins nomment, au figuré, une barrique de rhum.

Kapotoweian est un mot hybride composé du mot français CAPOTE qui en traversant l'Océan, a changé de genre, (est devenu *capot)* et de —WEIAN, mot algonquin qui signifie *peau, fourrure, étoffe, poil.*

Kasiabawe, *être effacé par l'eau ;*
Kasikan ki patatowinan, *tes péchés sont effacés ;*
Kasingwehotis,o, *s'essuyer le visage ;*
Kasisipingwen, *essuie ses larmes avec ta main ;*
Kasisipingwehotizon, *essuie tes larmes ;*
Kasinzinaiganiw,i, *être effacé du livre*, de la liste, avoir son nom biffé, rayé ;
Kasinzinaan, *efface ce qui est écrit ;*
Kasiakis,o, *être purifié par le feu ;*
Kaiasiakizodjik, *les âmes du Purgatoire ;*
Kasisitecim,o, *s'essuyer les pieds* ;
Kasisitecimon, *paillasson*, ce sur quoi on s'essuie les pieds.

KASK—, qui n'a point de verdeur, de suc, de jus, qui est sec ;
Kaskwiias, *viande sèche*, desséchée ;
Kaskwiiasike, *sécher des viandes ;*
Kaskatai, *peau sèche ;*
Kaskanasop, *soupe sèche*, c.à.d. *sans jus, sans graisse, qui n'est que de l'eau bouillie ;*
Kaskamik, *castor séché ;*
Kaskamikwano, *queue de castor desséchée ;*
Kaskamikoke, *faire sécher du castor ;*
Ni kaskamikomak, *mes castors que j'ai fait sécher ;*
Kaskibak, *feuille sèche ;*
Kaskibakipato *courir sur les feuilles sèches ;*
Kaskis,o, *être séché à la chaleur*, au feu ;
Kaskizv, *fais-le sècher.*

KASKASK—, racine qui exprime un désir de manger, que l'on ne peut satisfaire :
Kaskaskenindam, *avoir l'envie de manger* qq. ch. que l'on ne peut se procurer ;
Kaskaskabandam, *rêver qu'on a sous les yeux* qq. ch. de bon à manger ;
Ni kaskaskabamon, ...mona, ...monan, ...monak, *je meurs d'envie de manger* (de cette viande, de ce pain, de ces patates, de ces oiseaux).

KASKWE, qui résonne, murmure, chuchotte :
Kaskwewe, *la glace fait du bruit ;*
Kaskwewecin, *faire bruire la glace sous ses pas ;*
Kaskwekonaga, *la neige résonne ;*
Pimikaskwe okimakwe, papakaskwe, *la femme du Chef passe, va et vient faisant bruire ses vêtements de soie ;*
Kaskanas,o, *chuchoter*, parler bas, gazouiller ;
Kaskaskanedjisi, (*) *rossignol*

(*) L'onomatopée est ici évidente, aussi bien que dans le mot *totstotstserineken*, qui est le nom donné au rossignol par les Iroquois du Lac des Deux-Montagnes.

·KAT, jambe, patte de derrière des quadrupèdes : (1)
Ni katan, *mes jambes ;*
Ni kating, *à ma jambe ;*
Ni kitcikat, *ma jambe droite ;*
Ni katikan, *l'os de ma jambe ;*
Kinokate, *avoir une longue jambe*, une jambe plus longue que l'autre ;
Mamangikate, *avoir de grosses jambes.*

KATA, (2) signe de la 3e pers. du futur de l'indic. dans les verbes absolus :
Kata kimiwan, *il pleuvra ;*
Kata nodjimo, *il guérira ;*
Kata anwenindizowak, *ils se repentiront*, feront pénitence :
Kata mikatinaniwan, *il y aura bataille*, on se battra.

KATCI—, par un bout, sur le bord d'un objet ;
Katcitap,i, *être assis à moitié sur le bord d'une chaise*, au bout d'un banc ;
Katcikaw, *foule-le légèrement du bout du pied ;*
Katcisiteckaw, *mets-lui le bout du pied sur le pied ;*
Katcitci, *s'aggriffer à quelque chose ;*
Katcitcibij, *agrippe-le.*

KATIKONI, découcher, s'absenter pour un jour, ne pas revenir de toute la journée, à la cabane ;
Ninga papakatikoni, *je serai plusieurs jours sans revenir à la cabane, passant la nuit çà et là.*

·KATIKWAN, *Voy.* SKATIK.

KATONE, se dit d'un malade qui a fait une rechûte ;
Katonewi, *il est en langueur, il est toujours malade ;*
Katonesi = andjine, *il est retombé malade.*

—KATOS,o, être desséché par la chaleur ;
Mackawakatozo pakwejigan, *le pain est durci par la sécheresse*, il est dur ;
Kawakatozo animoc, *le chien est abattu par la sécheresse*, il est étique ;
Kickakatozo, *il est coupé par la sécheresse*, il est extrêmement maigre ;
Kakatone, *être tout desséché par la maladie ;*
Kakatos,o, ...ote, *être tout desséché par la chaleur ;*
Kakatote mikan, *le chemin est très sec ;*

(1) Les pattes de devant se nomment *bras*, dans nos langues d'Amérique. *Voy.* ·NIK.

(2) De *kata*, on peut retrancher *ka*, lorsque l'oreille le demande et que le sens n'en souffre pas :
Wabang ta mijake, *il arrivera demain.* Voy. TA, signe du Conditionnel.

Kakatosak, *bois bien sec*, tout sec ;
Kakatawine, *être à l'extrémité, à l'agonie.*

KAW—, rude, piquant, pointu, épineux :
Kawandak, *épinette-blanche*, arbre dont les feuilles sont étroites, rudes et piquantes ;
Kawai, ...ak, *piquants du porc-épic ;*
Kawabikat, *il est rude* (un instrument en métal, v. g. une lime) ;
Kawis,i, *être piquant*, épineux;
Mi wak okom kaiawisidjik mitikonsak, minensakanj, cabominakanj, otatakakomin, *l'aubépine, le groseillier, le mûrier du Canada sont autant d'arbrisseaux qui portent des piquants ;*
Kawibak*is,i*, être *arbre à feuilles piquantes ;*
Kawipodjigan, *lime rude*, râpe.

KAW—, à bas :
Kawin, *abats-le avec la main ;*
Ni kawawa mitik, *j'abats un arbre ;*
Kawam, *abats-le avec les dents ;*
Kawiwebac,i, *être jeté à bas par le vent ;*
Kawanani (mitik), *il tombe de vétusté* (cet arbre) ;
Kawise, *s'écrouler ;*
Kawikamok, kawikikak, kawipik, *ils tombent sous le faix de leur graisse, ils sont affaissés par l'âge, ils sont à bas par la boisson ;*
Kawakonaka, *la neige ne se soutient plus*, elle s'affaisse, se foule, se durcit ;
Kawicim,o, *être couché ;*
Kawine, *être abattu par la maladie ;*
Kawaatikwan, *abat-bois*, boule à jouer aux aux quilles.

KAWASIKOTOTC, avril.

KAWE, être jaloux. Ce mot ne se dit que de la jalousie entre époux ;
Kaweck,i, *être bien jaloux*, être atteint de jalousie ;
Kawenindam, *avoir des pensées de jalousie ;*
Kawenindiwin, *jalousie réciproque ;*
Kawenindiwak okom weckiwitikendidjik, *ils se jalousent l'un l'autre, ces nouveaux mariés.*

—KAWI, qui coule, qui dégoutte ;
Pangikawi, *ça coule un peu ;*
Ondjikawi, *ça découle ;*
Madjikawi, *ça commence à couler ;*
Maiadjikawik, *au commencement des sucres ;*
Abitokawi, *c'est le milieu de la coulée ;*
Aiabitokawik, *vers le milieu des sucres ;*
Ickwakawi, *c'est la fin de la coulée ;*
Eckwakawik, *à la fin des sucres*, de la coulée.

KAWIKAT, jamais, *nunquam.*

KAWIN, *Voy.* KA et KAH ;
Kawin, n'ose, *non, mon père ;*
Ka ma win, *oh non.*

KE (KET devant une voyelle), signe du futur pour le subj. et pour le participe :

Mi ke tieg gaie kinawa, *voilà ce qui vous arrivera aussi à vous autres'*

Andapitc ket ijân ? — Ki abitozang nin gat ija, *quand irez-vous ?—J'irai après-midi ;*

Anin ket inijwatwa mindjikawanak, *comment tailleras-tu les mitaines* ;

Ke mino-nipodjik, *ceux qui mourront bien, qui feront une bonne mort*.

—KE, faire, fabriquer ; faire d'une certaine manière, en tel lieu, (1)

Abwike, mikiwamike, *faire un aviron, une maison ;*

Moniake, *faire le voyage de Montréal, aller à Montréal ;*

Anibicike, mijackoke, *brouter des feuilles, de l'herbe ;*

Moniang dajike, *il fait sa résidence à Montréal, il demeure à Montréal ;*

Mamawikek, *ils demeurent ensemble ;*

KECAW—, large, au large, non étroit, non serré ;

Kecawapi, *être logé grandement*, être assis au large, n'être pas serré, gêné ;

Kecawate, *il y a beaucoup d'espace*, la place ne manque pas ;

Kecawicin, *être couché dans un grand lit*, avoir une grande chambre à coucher ;

Kecawikapewik, *mettez-vous au large, vous qui êtes debout*, ne vous serrez pas ;

Kecawabigat, *elle est lâche*, (cette corde);

Ki kecawackinemin nongom aiamie-mikiwaming, *nous sommes maintenant au large dans l'église ;*

Kecawakatote, *le bois s'est retiré*, il joue, il n'est plus serré dans la mortaise par l'effet de la sécheresse. Voy.—KATOS,—KAKATOS.

KECK, ce mot s'emploie dans les diverses circonstances où nous dirions en français : *arrête, attends, dans un instant, pardon, permettez ;* (2)

(1)—KE, s'active en formant —KAW, —KAN :

Nind indajikawa,...kan, *je le fais là*, c'est là que je le fabrique ;

Kit onzamikawa nasema, kit onzamikan ickotewabo, *tu fais trop d'usage de tabac, d'eau-de-vie.*

(2) KECK s'emploie encore quand on menace, quand on veut se venger :

Keck, ki ga kikenindan, *attends, tu vas le savoir* (tu vas voir);

Keck, kata tibise, *attends un peu, ça se trouvera*, ça se payera, justice sera faite ;

Keck, ningotiji ki ga wabamin, *patience, je te verrai ailleurs.*

Keck, ka maci nikamoken, *attends, ne chante pas encore :*
Keck, ka maci madjakekon, *arrêtez-vous, ne partez pas encore;*
Keck, pinama ninga wisin, *pardon, auparavant il faut que je mange ;*
Keck, panima ki wisiniân, ki ga madja, *attends un peu que j'ai mangé, tu partiras ensuite.*

KEDJICK, juste, tout juste ;
Kedjick, nin, ni nictana taso pipones, *moi, j'ai juste vingt ans;*
Kedjicki kijik ki minikwenaniwan, *on a bu la journée juste,* toute la journée.

KEG, enfin, à la fin ;
keg ni nickâtis, *à la fin je me fâche* (*) ;
Keg apitc ki nodjimo, *à la fin il guérit,* il finit par guérir ;
Keg wikat ningi mikan, *enfin je l'ai trouvé quoique un peu tard,* j'ai fini enfin par le trouver.

KEGET, c'est bien vrai, réellement, en effet, vraiment oui.
Cet adverbe se joint souvent à différentes particules qui en fortifient le sens :
Mi sa keget ; keget-ima gotc ; keget isa ; keget-ima win.

KEIABATC, encore ;
Keiabatc ni wi minik, *il veut m'en donner encore ;*
Keiabatc kimîwan, *il pleut encore,* il continue de pleuvoir ;
Keiabatc kisina, *il fait encore froid.*

KEKAT, presque, quasi ;
Kekat mockinebi, *il est presque plein,* (ce verre) ;
Kekat nanomitana, *près de cinquante ;*
Kekat ka nisintc, *il a failli être tué ;*
Kekat ka kwanabikaiang, *nous avons pensé verser,* peu s'en est fallu que nous ayons chaviré.

KEKEK,...wak, épervier ;
Kekekons, *jeune épervier ;*
Wabikekek, *l'Epervier-blanc,* (nom d'un chef) ;
Micikekek, *le Gros-Epervier,* (nom d'homme).

KEKO, quelque chose, *aliquid;*
Mijicin keko, *donnez-moi qq. chose ;*
Acamicin keko, *donnez-moi qq. ch. à manger ;*
Ni nipakwe, minahicin keko, *j'ai soif, donnez-moi qq. ch. à boire ;*
Kekocic, *qq. petite chose ;*
Kekocican, *de petites bagatelles,* de petits riens ;
Kakina kekon, *toutes choses,* tous les êtres, *omnia ;*
Anotc kekon, *toute sorte de choses ;*
Kawin keko, *rien,* il n'y a rien, il n'y en a pas ;
Kawin acaie keko, *il n'y en a plus ;*

(*) Nous, nous dirions au futur : *à la fin je me fâcherai ;* les Algonquins aiment mieux employer ici le présent.

Kawin keko pakatowanak, *je n'ai point de crosse* (je ne puis pas jouer n'ayant pas de crosse) ;
Kekonen ? (1) *quelle chose ?* quoi ?

KEKONA, particule précursive qui marque le désir et gouverne le subjonctif ; c'est le synonyme de APE :
Kekona megwatc i takigamik ki minikweiânbân ? *Que n'ai-je bu pendant que l'eau était fraîche !*
Kekona kitcitwawidjikatek kit ijinikazowin, *sanctificetur nomen tuum ;*
Kekona pitcijamagak ki tibeningewin, *adveniat regnum tuum ;*
Kekona iji papamitagon aking engi wakwing, *fiat voluntas tua sicut in cœlo et in terra ;*
Kekona kitcitwawinintc icpiming Kije Manito, wakitakamik idac kekona wanakiwatc anicinabek, *Gloria in excelsis Deo, et in terra pax hominibus.*

KENOWEK, *voy.* ENOWEK.

KENOZITC, celui qui est long, *le long*, c'est le nom qu'on donne au mois de DÉCEMBRE. *Voy.* KINOS,I.

KEPOBAKAK, aux Deux-Rivières, (nom de lieu).

KESIKA—, à temps ;
Kesikage, *arriver à temps ;*
Kesikaw, ...kan, *arrive-lui à temps ;*
Kesikockaw, *va chez lui avant qu'il parte ;*
Kesikobij, ...biton, *saisis-le vite avant qu'il s'échappe,* qu'il tombe, &c... ;
Kekat kaiesikotawin, *peu s'en est fallu que tu m'aies entendu,* (je parlais de cela tout maintenant).

KET, particule précursive gouvernant l'indicatif et toujours suivie de NA ou de NANGE :
Ket-ina nind awakaniw? *Est-ce que je suis un esclave ?*
Ket-inange aiamie ? *Est-ce qu'il prie*, qu'il a de la religion ?
C'est exactement le *numquid*, le *numquidnam* des Latins, le *kati-ken* des Iroquois.

KETCINE, même ; (2)

(1) *Kekonen* est suranné, on dit maintenant WEKONEN.
En interrogeant, on dit au singulier *kekon* et non pas *keko :*
Kekon-ina ? *quelque chose ?*
Kekon-ina ki nandawenindan, *désirez-vous qq. chose ?*
Keko-na pourrait donner lieu à une amphibologie et se prendre pour la particule *kekona* ci-après.

(2) KETCINE devient plus énergique au duplicatif :
Kawin ki wi pasanjewasi ki kwisis, nin dac keketcine ninga pasanjewa, *tu ne veux pas fouetter ton fils, eh bien, moi-même je le fouetterai.*

Nin ketcine ningat ojitôn, *je le ferai moi-même ;*
Ketcine ningat ijamin, *nous irons nous-mêmes.*

KETE, ancien, vieux, antique;
Kete aii, *vieillerie,* vieille chose, antiquaille ;
Kete otenang, *à l'ancien village ;* (1)
Keteiadjim,o, *raconter de vieux contes*, répétailler des sornettes, (endipan Omimikweban, *comme faisait de son vivant la vieille Omimikwe.*)

KI, (KIT devant une voyelle) signe de la 2e pers.: (2)
Ki wâb, *tu vois ;*
Ki wabim, *vous voyez ;*
Kit ikit, *tu dis ;*
Kit ikitom, *vous dites ;*
Ki kwisis, *ton fils ;*
Ki kwisisiwa, *votre fils ;*
Kit ai, *ton chien ;*
Kit aiwa, *votre chien.*

KI, particule potentielle qui accompagne d'ordinaire la particule optative *kekona :*
Kekona ki ingi, *puisse-t-il en être ainsi*, ainsi soit-il ;
Kekona ki gackitotc, *puisse-t-il être capable !*

KI, signe du passé pour l'indicatif et du futur passé pour le subjonctif :
a) Ki nipo, *il est mort ;*
Ki nipe, *il a dormi ;*
Ki madji, *il est parti ;*
Ki wanicka, *il s'est levé ;*
b) Ki tagocing, ninga madja, *quand il sera arrivé, je partirai ;*
Ki wabamak, ninga kiwe, *quand je l'aurai vu, je m'en reviendrai ;*
Ki posiwatc, ninga pos gaie nin, *quand ils se seront embarqués, je m'embarquerai, moi aussi.*

KIBITAN, saigner du nez ;
Kikitanecin, *saigner du nez pour être tombé ;*
Kibitaneganam, *fais-lui saigner le nez d'un coup de poing ;*

(1) Ka-na ta apisi pepejikokackwe kete otenang ? *Le cheval ne sera-t-il pas à l'ancien village ?* Ainsi s'exprime quelqu'un pour demander la permission de mettre son cheval dans notre parc qui est à la place de l'ancien village. Pour comprendre cette locution, il faut connaître toute la délicatesse des procédés de la gent sauvage. (THAVENET)

(2) Quand la 2e pers. s'unit à la première, elle y transporte son signe :
Nous mourrons *(vous et moi,)* ki ga nipomin ;
Nous sommes malades *(vous et moi)*, kit âkosimin ;
Notre maison *(de vous et de moi)*, ki mikiwaminan ;
Nos enfants *(de vous et de moi)*, ki nidjanisinanik. *Voy.* NI.

Ni kibitanewa, *je lui fais saigner le nez en le frappant ;*
Kawin acaie kibitansi, *son nez ne saigne plus.*

KICINDAGAN, peste, choléra, maladie contagieuse, endémique, épidémique ;
Kitci kicindaganiwan Espanionang, *il y a une grande épidémie en Espagne.*

KICKI—, coupé ;
Kickinike, *avoir le bras coupé ;*
Kickikwe, *avoir la tête coupée ;*
Kickikwejike, *couper la tête ;* décapiter, guillotiner ;
Kickickinindji, *avoir les mains coupées ;*
Kickanowe animoc, *le chien a la queue coupée ;*
Kickanowejwa, *on lui a coupé la queue* (au chien) ;
Kickaama, *avoir les cheveux coupés sur le front ;*
Kickajebis,o, *avoir la peau coupée par les liens*, les chaines dont on est lié ;
Kickaige, *couper du bois par morceaux*, (avec la hache) ;
Kickaise, (1) *bûcher à la porte de la maison*, pour l'usage du foyer ;
Kickijigan, *diamant de vitrier ;*
Kickanjejigan, *mouchettes ;*
Kickickaneigan, *hachot de cuisinier ;*
Kickipodjigan, *scie ;*
Kickabwi, *pelle*, (aviron coupé) ;
Kickimân, *meule à aiguiser les outils ;*
Kickagwinan, *casaquin*, *mantelet* (vêtement coupé) ;
Kickakwandjigan, *bois coupé par l'orignal ;* (2)
Kickackijigan, *faulx ;*
Kickackijikan, *terrain que l'on fauche,* prairie ;
Kickackijiganiwang, *quand on fauchera*, à la prochaine fenaison ;
Kackackijiganiwangin, *au temps des foins*, quand on coupe les foins ;
Kickikackwejotis,o, *se couper les ongles ;*
Kickanam,o, *avoir la respiration coupée ;*
Kickowe, *avoir la voix, la parole coupée*, c.-à-d., *se taire ;*
Ningi kickoweha, *je l'ai fait taire.*

KICPIN, si, supposé que.
Cette conjonction régit le subjonctif ; le plus souvent on la supprime, et il en est plusieurs qui ne l'emploient jamais :
Kicpin minokijigak, ninga madja, *s'il fait beau temps, je partirai ;*
Kicpin matcikijigak, kawin ninga madjasi, *s'il fait mauvais temps, je ne partirai pas.* Otez le *kicpin* de ces deux phrases, le sens reste le même.

KICPINAC, ...ATON, achète-le ;
Kicpinadjike, *acheter*, être acheteur ;

(1) Différent de MANISE, bûcher dans la forêt.

(2) *Kickakwandjike* se dit de l'orignal qui coupe les branches pour en ronger l'écorce.

Kicpinadjiganiw,i, ...djikate, *être acheté ;*
Ni wi kicpinana pepejikokackwe, *je veux acheter un cheval ;*
Ningi kicpinaton kwenatc masinaigan, *j'ai acheté un beau livre ;*
Swang'aiamiadjik tanasak o kicpinatonawa kakike tebisiwin, *les bons priants achètent pour ainsi dire l'éternelle béatitude.*

KIH, esquive-le, échappe-lui ;
Ni kiha, *je lui échappe ;*
Ni kihik, *il m'échappe ;*
Kihiwe, *s'esquiver*, s'évader, s'échapper ;
Kahiwedjik, *ceux qui s'échappent.*

KIIGOCIM,o, jeûner ;
Kiigocimo-kijigat, *c'est jour de jeûne ;*
Kiigocimowin, *jeûne ;*
Kiigocimonaniwan, *on jeûne ;*
Kaigocimonaniwangin, *quand on jeûne, les jours de jeûne.*

KIJ—, racine qui renferme l'idée de *chaleur ;* (1)

Kijie-pakwejigan, *pain cuit sous la cendre ;*
Kijoia, *elle est chaude* (la chambre), il y fait bon ;
Kijate, *il fait chaud*, le temps est chaud ;
Kijateng awi apin, ki ga pas, *va te mettre au soleil, tu te sécheras ;*
Kijanamote, *il fait chaud dedans ;*
Ondaje ni kijanamos, *j'ai chaud ici dedans ;*
Kijis,o, (2) ...ite, *être cuit*, cuire ;
Kijiminazo wabimin, *la pomme est cuite ;*
Kijiminate patak, *la patate est cuite ;*
Kijitepoc, *fais-lui cuire à manger ;*
Kijagamite, *l'eau est chaude ;* (3)
Kijizotis,o, *se faire cuire*, se brûler (être trop près du feu) ;
Kijos,i, *être réchauffé*, n'avoir plus froid, n'avoir plus besoin de se chauffer ;
Kijonindji, ...kate, ...site, ...nike, *avoir les mains, les jambes, les pieds, les bras chauds ;*

(1) Cette racine se traduit en français de différentes manières selon les différents effets que produit la chaleur, et ces différents effets sont indiqués par les circonstances du discours.

(2) KIJIS,o, se dit au figuré de la fièvre : "kijizo," *il a la fièvre.* Quelques anciens se servent encore du vieux mot composé : *kijitewamandjiho.*

(3) C'est de ce mot mal entendu que provient le mot *sagamité,* que l'on peut comparer au *petit l'eau chaude* du Mylord anglais.

Kijocim,o, *être couché chaudement ;*
Kijongwam, *avoir chaud pendant le sommeil ;*
Kawin kijisik wabiminak, *les pommes ne sont pas mûres ;*
Kijik=kijiminakisik, *elles sont mûres.*

KIJ— racine qui exprime l'idée de *perfection*, d'ouvrage bien fini, parfaitement achevé ;
Kijih,...iton, *achève-le*, parachève-le, donne lui le dernier poli ; (1)
Kijenim...ndan, *faire dans son esprit*, prendre une résolution, avoir une ferme propos ;
Ka mitci kijenindang wakwi gaie aki, *Celui qui de rien a fait le ciel et la terre* ; (2)
Kijenindamowin, *résolution, ferme propos ;*
Kijike, *achever de bâtir*, achever de faire la maison.

KIJAC, garde-le, tiens-toi auprès de lui pour en avoir soin ;
Ni kijana, *je le garde ;*
Kijatawaso, *elle garde ses jeunes enfants*, ses petits, sa couvée ; (3)
Kijatike, *garder le logis*, la cabane ;
Awenen kejatiketc ? *Qui garde la maison ?*
Kijatawatc,i, *rester à la maison à cause du froid ;*
Kijatickotawe, *garder le coin du feu ;*
Ni kijatawewemik, *il me retient à la maison par ses contes*, ses histoires ;
Kijatakokwe, *rester au logis pour garder la chaudière ;*
Kijatikage, *garder la maison d'un autre pendant son absence ;*
Kijadjito, *s'y plaire, s'y accoutumer*, (en parlant d'un endroit) ;
Kijadjibi, *être acagnardé à boire ;*
Kijatis,i, *être apprivoisé ;*
Kijadjih, *apprivoise-le ;*
Kijatenindam, *être accoutu*

KIJATC, auparavant, par avance, d'avance.

(1) KIJIH est à OJIH ce qu'en iroquois *iksas* est à *konnis.*

(2) KIJENIM, ...NDAN, faire et parfaire à l'aide de son seul esprit, former en son esprit, imaginer et vouloir exécuter ce que l'on imagine, ce que l'on conçoit. Précédé de *mitçi*, ce verbe a encore plus de force et signifie *créer*, faire de rien, tirer du néant. C'est le *kateweiennisas* des Iroquois.

(3) *Voy.* —AWAS,O, p. 71. C'est à tort et par corruption que quelques-uns prononcent *kijawaso.* Dans ce verbe se trouve renfermé le mot *awans* (enfant *par rapport à la mère*) qui n'est plus employé à l'état isolé que dans quelques dialectes.

KIJAV, fais-lui mal par mégarde ; (1)
Aiangwam, ki ga kijawa, *prends garde, tu vas le frapper avec ta hache ;*
Kijahotis,o, *se donner par mégarde un coup de hache ;*
Ningi kijahok, *il m'a frappé avec sa hache sans le vouloir ;*
Kijicin, *se faire mal* (en tombant, en heurtant) ;
O kijicinin wakakwat, *il endommage la hache.*

KIJAWENIM, porte-lui envie;
Kijawenindjikewin, *envie.*
Voy. TCISAWAK—.

KIJE, grand (s'entend surtout de la grandeur morale) ;
Kije Manito, *le Grand Esprit ;*
Kije Manitowiwin, *Divinité*, nature divine ;
Kije ininiwak, *les Chefs de la Tribu*, les Notables de la Nation ;
Kije ikwewak, *les Chefferesses* ; (2)
Kije mikisi, *aigle royal* ;
Kije patatowin, *péché mortel* ;
Kijewatis,i, *être généreux*, libéral, bienfaisant ;
Kijewatisiwin, *bonté, générosité*, grandeur d'âme.

KIJI—, haut ; vîte ;
Kijiwe, *parler haut, parler fort* ;
Ka ki nondosinon, kijiwen, *je ne vous entends pas, élevez la voix* ;
Kijise, *aller vîte* ;

(1) On comprendra facilement qu'ici l'impératif ne saurait être employé, pas plus en algonquin qu'en français. Toutefois KIJAV mérite d'avoir place dans mes colonnes, pour deux raisons : premièrement parce qu'il est la racine de tout le verbe, et secondement, parce qu'il s'emploie très-bien lui-même, du moment qu'il est précédé du personnel *ki ;* car dans ce cas, on obtient la 2e p. s. du pr. de l'ind. avec relation à la 1re p. s. : KI KIJAV, tu me fais mal sans le vouloir. Il en est de même de tous les verbes actifs-relatifs :
Sakih, *aime-le ;* ki sakih, *tu m'aimes ;*
Wabam, *vois-le ;* ki wabam, *tu me vois ;*
Ganoj, *parle-lui ;* ki ganoj, *tu me parles.*

(2) Au singulier, le sens ordinaire du mot n'est pas celui de *chefferesse*, de *femme du chef.* Dans une famille où se trouvent plusieurs grandes filles avec leur mère, on donnera à celle-ci le titre de *kije ikwe.* La même remarque doit s'appliquer au singulier de *kije ininiwak ;* on dira *kije inini*, et le plus souvent, ce ne sera que dans le sens du mot vulgaire en Canada *le bon homme.*

Kijiose, *marcher vîte* ;
Kijikwajiwe, *aller vîte à l'aviron* ;
Kijiatake, *nager vite* ;
Kijiandawe, *aller vite en montant* ou *descendant* un escalier, une échelle ;
Kijidjiwan, *elle coule vite* (l'eau), la rivière est rapide ;
Kijibizo kiniw, *l'aigle a le vol rapide* ;
Kijibite ickotetciman, *le bateau-à-vapeur va vite* (comme s'il volait).

KIJIBA—, en rond ;
Kijibaose, *marcher en rond* ;
Kijibapato, *tournoyer en courant* ;
Kijibawebinigan, *manivelle* ;
Kijibenindam, *tourner dans sa pensée*, examiner, être indécis, irrésolu ;
Kejibenindangin towa, *il est comme quelqu'un qui jongle.*

KIJIK, jour, journée, le temps que le soleil est sur l'horizon ; (1)
Kijik-kizis, *l'astre du jour*, le soleil ;
Ka kijikoketc, *le Dieu du jour* ; (2)
Kijigat, *le jour est*, il y a jour ;
Nongom ongajigak, *aujourd'hui*, (maintenant en ce jour, ON *pour* OOM) ;
Neningo kijik, *chaque jour* ;
Tasin kajigakin, *tous les jours* ;
Mino kijigat, matci kijigat, *il fait beau, mauvais temps* ; (3)
Kijikate, *il fait clair de lune* ;
Kijikateng, *au clair de la lune* ;
Mani-kijigak, *samedi prochain.* (*Voy.* ci-après MANI).

KIJIK, ...ak, cèdre, (*thuia occidentalis*) ; (4).
Kijikens, ...ak, *petit cèdre* ;
Kijikika, *il y a des cèdres* ;
Kijikikang, *à la cédrière* ;

(1) Dans quelques dialectes, comme le Sauteux, l'Ottawa, KIJIK se prend aussi dans le sens de *ciel, firmament, séjour des Bienheureux*, et son locatif est *kijikong :*
N'osinan kijikong epian, *Pater noster qui es in cœlis.*

(2) On nomme aussi *kijikoke* (pluriel *kijikokek*) les êtres invisibles avec lesquels feint de s'entretenir le Jongleur dans l'intérieur de la cabane à jonglerie :
Ni ganonak ni kijikokemak, ikitoban kije mite, *je parle à mes kijiquoquais, disait le grand sorcier.*

(3) Cela doit s'entendre uniquement du *jour ;* car si c'est la *nuit* qu'il fait *beau* ou *mauvais temps*, on dira *mino tibikat, matci tibikat.*

(4) Les Algonquins en emploient les feuilles pour le traitement des plaies ; la gomme, disent-ils, est bonne contre le mal de dents, et l'écorce arrête par sa fumée le saignement de nez.

Kijikandak, ...ok, *branche de cèdre.*

KIJIK—, fixe, fixément ;
Kijikab,i, *avoir le regard fixe* ;
Kijikabam, *regarde-le fixément* ;
Kijikabange, *écorniffler.*

KIJIKA—, vîte ;
Kijikaose, *marcher vite* ;
Kijikapato, *courir vite.*

KIJIKAW, paie-le, paie ce que tu lui dois ;
Kawin ni wi kijikawasi, *je ne veux pas le payer ;*
Acaie ningi kijikawa, *je l'ai déjà payé ;*
Kijikawicin, *paie-moi ;*
Keck, ki ga kijikon, *attends un peu, je te payerai ;*
Kijikas,o, *payer ses dettes ;*
Kejikazodjik, *ceux qui payent leurs dettes ;*
Kijikamaw = kijikamawanic, *paie pour lui ;*
Ki ki kijikamawanisigonan Jezos Tebeniminang, *Jésus Notre-Seigneur a payé pour nous.*

KIJINJA—, actif, vif, vigoureux, en parfaite santé ;
Kijinjawis,i, *être actif*, avoir de la force, de la vigueur, être robuste ;
Kijinjawenindagos,i, *passer pour avoir une bonne santé.*

KIK—, racine très-féconde qui exprime l'idée de *marque*, de *signe*, de *remarque*, d'*indice ;*
Kikim, *marque-lui quand et où*, assigne-lui un rendez-vous ;
Kikindiwak, *ils se donnent un rendez-vous ;*
Kikab,i, *marquer de l'œil*, faire un choix ;
Nandakikabi, *il cherche à se marier ;*
Kikabam, *fixe ton choix sur lui, sur elle ;*
Kawin maci ningi kikabisi, kawin awiia ni kikabamasi, *je n'ai pas encore fait de choix, je n'ai arrêté mon choix sur personne ;*
Kikasitiwak acaie, *ils se sont promis l'un à l'autre ;*
Kikasitiwin, *fiançailles, promesse mutuelle de mariage ;*
Kikaigan, *brisées que les Sauvages font dans les bois pour indiquer la route qu'ils ont tenue ;* (*)
Kikaamaw, *désigne-le lui*, marque-le lui ;
Kikaienindagos,i, *être un personnage marquant*, une personne de marque ;
Kikinandawan,...ak, *balise des chemins d'hiver ;*

(*) KIKAIGE, *faire des brisées.* Dans nos grandes chasses d'Europe, le veneur qui suit les chiens, casse des branches, et les sème par terre pour indiquer aux chasseurs où a passé la bête qu'ils poursuivent. Les Sauvages en font à peu près autant pour indiquer le chemin où ils ont passé ; ils cassent des branches qu'ils plantent en terre penchées du côté où ils sont. (THAVENET.)

Kikinandawe, *planter des balises pour marqner la route.*

KIK—, engourdi, gourd, raide ;
Kikatc,i, *être gourd de froid*, avoir froid ;
Kikatakone, *avoir froid par la neige ;*
Kikatin ni sit, *mon pied est froid* ;
Kikatcitehe, *avoir le cœur froid*, être sans dévotion ;
Kikatcingwam, *avoir froid pendant le sommeil ;*
Kikatamandjiho, *être saisi par le froid*, avoir froid par tout le corps ;
Kikimis,i, *être engourdi ;*
Kikiminindji, ...nike, ...site,... kate,....tenaniwe, *avoir la main, le bras, le pied, la jambe, la langue engourdie* ;
Kika, *être engourdi par l'âge*, être vieux ;
Kekadjik, *les personnes âgées* ;
Kikawin, *vieillesse* ;
Kikatis,i, *être raide*, grave ;
Kikatisiwin, *gravité*, caractère sérieux.

KIKAM, gronde-le, fais-lui des reproches ;
Kikandiwak, *ils se disputent*, s'injurient ;
Kikandiwin, *dispute*, querelle ;
Kikawitam, *se disputer* ;
Kakandidjik, *ceux qui se disputent*, se querellent.

KIKANG,....WAK, *puella, virgo, jeune fille*, fille nubile, vierge; (1)
Kikangow,i, *être nubile, être vierge* ;
Kakangowidjik, *celles* qui sont nubiles, celles qui sont vierges ;
Acaie kikangowi kit anis, *voilà que votre fille est en âge de se marier* ;
Pekic kikangowi Mani, pekic gaie onidjanisi, *Marie est en même temps vierge, et aussi en même temps mère.* (2)

KIKAS,I=KIKANAWE, avoir la taille fine, avoir la taille élancée.

KIKATANANG, lézard.

(1) "Iim apitc wakwing okimawiwin ta inenindagwat eneninindagosiwatc mitaswi kikangwak."
C'est ainsi que M. Mathevet a traduit le commencement du XXV ch. de St Matthieu. Partout dans cet Evangile, les vierges folles aussi bien que les vierges sages y sont appelées KIKANGWAK.

(2) Cette phrase se trouve dans le Catéchisme composé par les Missionnaires, lesquels ne trouvant pas dans la langue algonquine, de terme pour exprimer l'idée de *virginité*, ont cru pouvoir se servir du mot *kikang*, dans le sens de *fille*, de *femme restée vierge*. *Voy.* TES—.

KIKE, (1) guérir, être guéri ;
Kikewin, *guérison* ;
Ningi kikehigoban kitci Mani-Jozetiban, *je fus guéri par la grosse Marie-Josephte qui n'est plus de ce monde* ;
Kikehicin, Tebenimin, ka keko ki pwanawitosin, *guérissez-moi, Seigneur, rien ne vous est impossible.*

KIKENIM, connais-le ;
Ni kikenima, *je le connais* ;
Ni kikenindan masinaigan, *je connais le livre*, c.-à-d., *je sais lire* ;
Ka ni kikenindansin masinaigan, *je ne sais pas lire* ;
Ka keko ni kikenindansin iim ondji, *je ne connais rien de cela ;*
Ki kikenimak-ina okom pemosedjik ?—Ka ni kikenimasik, *connaissez-vous ces gens-ci qui passent ?—Je ne les connais pas.*

KIKI, tout, avec, ainsi que ;
Kiki pikickanat o ki midjin, *il l'a mangée toute pourrie ;*
Kiki nodjim ki ningwaakana, *il a été enterré tout vivant ;*
Kiki mikwam, *tout glacé*, tout couvert de glace ;
Ki kikikwamikis, *tu es tout plein de glace ;*
Kikine, *mourir avec ;*
O kikinen kije patatowin, *il meurt en état de péché mortel ;*
Kikakim pindike, *il entre en raquettes ;*
Kikakimepi, *il est assis les raquettes aux pieds ;*
Ni kikapin ni coniam, *j'ai mon argent sur moi, avec moi ;*
Ni kikapinak ni kikonsimak, *j'ai mes poissons près de moi ;*
Kikatikwe, *avoir une écharde ;*
Kikakone, *avoir un reste d'écharde que l'on ne peut retirer ;*
Kikanwi, *avoir une balle dans le corps*, une flèche qui reste dans la blessure ;
Kikidjipikesin, *la racine avec*, sans ôter la racine ;
Kikinagicisin, *sans être étripé ;*
Kikakisinengwam, *dormir tout chaussé ;*
Kikimiji, (2) *tout rond*, tout entier, sans rien ôter.

(1) Ce verbe ne se dit que des maladies externes, telles que les plaies, les contusions, les entorses, &c. La guérison des maladies internes s'exprime par *nodjimowin*, nom verbal de NODJIM,O, *guérir, sortir de maladie.* Les deux verbes s'emploient également au figuré pour les maladies de l'âme.

(2) Kikimemiji *et* kikimiziwe ont à peu près le même sens que KIKIMIJI ; on lit dans le Catéchisme :
Kikimemiji kazohitizo Jezos Okanistiwining, *Jésus se tient tout entier caché dans l'Eucharistie.*
KIKIMIZIWE se dirait surtout d'un malade que l'on transporte tout d'une pièce avec son lit, d'un cheval qui cale avec sa charge, en passant sur la glace.

KIKIJEB, matin ;
Onzam kikijeb, *c'est trop matin ;*
Wabang kikijeb ninga tagocin, *je viendrai demain matin ;*
Tasin kekijebawagakin, *tous les matins ;*
Jeba ningi tagocin, *je suis arrivé ce matin. Voy.* JEBA.

KIKIM,o, rechigner ; bouder ; pleurer de dépit, de colère.

KIKINA—, *idée de* signe, marque, imitation ;
Kikinawadjiwe, *marquer ;*
Kikinawatenindagos,i, *être marqué*, être en évidence, paraître de manière à servir de signe de ralliement ;
Kikinawadjih, *marque-le ;*
Kikinawadjion, *drapeau*, enseigne, bannière, pavillon ;
Kikinawadjionens, *banderolle*, guidon ;
Kikinawadjidjigan, ...ak, *porte-drapeau*, porte-étendard ;
Kikinawatc, *en évidence*, en signe ;
Kikinawatc aton, *mets-le en signe*, mets-le pour enseigne ;
Kikinaweienim, *imite-le*, qu'il te serve d'enseigne, de patron ;
Kikinawab,i, *regarder faire pour reproduire ensuite ce que l'on a vu ;*
Kikinawabick,i, *être imitateur*, singer, contrefaire ;
Kikinawabam, *imite-le*, fais comme tu le vois faire ;
Kikinawabandjigan, *modèle à suivre*, à copier ;
Kikanawabandaiwewin, *exemple donné ;*
Kawin ki mino kikinawabandaiwesi, *tu ne donnes pas le bon exemple.*

KIKINO—, même signif. que KIKINA— :
Kikinotaw, *accorde ta voix avec la sienne*, dis comme lui, imite-le dans son parler ;
Kikinotatita, *unissons nos voix*, chantons ensemble ;
Kikinotatiwin, *concert musical.*

KIKINONOWIN, pronostic tiré de l'observation des étoiles ;
Wekonen kekinonoieg nikan wi kikenindameg andapitc ke sikwanogwen ?—Kitci anangoc isa nind ani kikinononanan, *quel signe voyez-vous dans les astres, qui vous fait connaître d'avance quand coulera la sève ?— C'est la grande étoile qui nous l'indique.* (*)

KIKINOWIJ, guide-le, montre-lui le chemin en le conduisant ;
Ki ga mino kikinowinik ki mino kit Anjenim, *ton bon Ange te guidera bien ;*
Kikinowijiwewinini, *guide*, conducteur.

(*) Chez les Sauteux, *kikinonowin* se prend dans le sens de *cours annuel*, d'*année révolue.* D'autres tribus l'entendent du *premier jour de l'an.*

KIKINWAAMAW, enseigne-le, instruis-le ;
Kikinwaamage, *enseigner*, faire l'école, enseigner le catéchisme ;
Kikinwaamagewinini, *maître d'école*, instituteur, professeur, catéchiste ;
Kikinwaamagekwe, *institutrice ;*
Kikinwaamatis,o, *s'instruire soi-même*, apprendre de soi-même ;
Kikinwaamagos,i, *être élève*, écolier, être de ceux qui reçoivent l'instruction ;
Kekinwaamagosidjik=kekinwaamawindjik, *les élèves*, les étudiants ;
Kekinwaamagedjik, *ceux, celles qui enseignent*, qui sont dans l'enseignement.

KIKIP—, en se balançant :
Kikipingwac,i, *s'endormir en se balançant*, se balancer en dormant ;
Kikipipaniho, *tomber en se balançant ;*
Kikipikomesi, *cendrille*, espèce d'oiseau d'Amérique.

KIKISIPING, en larmes, tout en larmes, (*Voy.* KIKI et SIPI) ;
Kikisiping pap,i, *rire en pleurant*, (en grec, *dacrughélós*, dacruoén ghélaô.)

KIKIT,o, haranguer ; tenir conseil ;
Kikitok Kije-ininiwak, *les Chefs tiennent conseil ;*
Kikitowin, *harangue, conseil des Chefs*, assemblée nationale.

KIKIWE—, marque, signe ;
Kikiweon, *bannière*, étendard ;
Kikiweonatik, *bâton de bannière ;*
Kikiweiabawazowin, *ondoiement reçu ;*
Kikiweiabawadjikewin, *ondoiement donné ;*
Kikiweiabawaj, *ondoie-le*, marque-le par l'eau ;
Wa ani nipopan wewib o ki kikiweiabawanigon nandokoniniwan, *comme il allait mourir, vîte il a été ondoyé par le Docteur.*

KIKONS, ...AK, poisson ;
Asakami kikonsak ! *que de poissons !*
Kikonsike, *faire du poisson*, (comme en terme de marine, on dit *faire de l'eau.*)

KIM—, en cachette, à la dérobée ; (*)
Kimâb,i, *voir en cachette*, épier ;
Kimabam, *vois-le à la dérobée*, sans être vu ;
Kimitaw, *écoute-le en cachette*, à son insu ;
Kiminac, *tue-le en cachette*, assassine-le ;
Kiminatage kit ai, *ton chien est un assassin* (il tue mes poules la nuit) ;

(*) Remarquez que dans KIM—, *i* est long, et dans KIMOTC qui en dérive, il est bref. KIM s'emploie à l'*état construit*, KIMOTC reste toujours à l'*état isolé*. *Voy.* KIMOTC.

Kiminidjagan, *enfant en cachette*, c.-à-d., *enfant illégitime*, bâtard ;
Kiminidji, *avoir un enfant naturel*, mettre au monde un bâtard ;
Kiminiwe, *faire des attouchements deshonnêtes sur quelqu'un pendant son sommeil.*

KIMAN, tout ce dont on se sert pour allumer le feu :
Kimaning ningi aton masinaigan, *j'ai mis la lettre dans le* QUIMANE, je l'ai ajoutée aux autres menues matières faciles à s'enflammer.

KIMI, déserter, s'esquiver, se sauver en cachette ;
Kamitc, *déserteur ;*
Kimih, *fais-le déserter. Voy.* KIM—.

KIMIWAN, il pleut ;
Ka-na kimiwansinon ? *Ne pleut-il pas ?*
Kimiwanonsiwan, *il tombe une petite pluie ;*
Kimiwanabo, *eau de pluie ;*
Kimiwanaam, *naviguer par un temps de pluie ;*
Kimiwanose, *marcher sous la pluie ;*
Kimiwanipos,i, *s'embarquer avec la pluie ;*
Kemiwangin, *quand il pleut.*

KIMOT,ı, dérober, voler, prendre en cachette ;
Kimotiwin, *vol, larcin ;*
Kimotick,i, *avoir l'habitude de voler*, être voleur ;
Kemotickitc, *celui qui est voleur ;*
Kimotiwininiwak, *les voleurs ;*
Kimotiin, *vole-le*, dérobe-lui ;
Ningi kimotimigo, *j'ai été volé*, on m'a volé ;
Kimotc, *furtivement*, en secret, en cachette ;
Kimotandjike, *manger en cachette ;*
Kimotcikaj, *quitte-le en secret*, laisse-le sans qu'il s'en aperçoive.

KIMOTC, à la dérobée, clandestinement, secrètement, *clam, furtim, furtivè.*

KIN, toi, pronom isolé de la 2e p. s. :
Kin-ina ? *est-ce toi ?*
Ka-na kin ? *n'est-ce pas toi ?* (*)

KIN—, pointu, aigu ;
Kinis,i, *être pointu ;*
Kina, *c'est pointu ;*
Kinikoje, *avoir le bec pointu ;*
Kinabika = kinabikat mokoman, *le couteau est pointu ;*
Kinackat, *elle se termine en pointe* (en parlant d'une plante, d'une herbe) ;
Kiniskiji-wawabikonotcenjic, *Rat au museau pointu*, taupe.

KINA—, retenu, arrêté, empêché ;
Kinac,i, *être retenu par le vent ;*

(*) De KIN se forment les pronoms pluriels KINAWINT et KINAWA qu'on trouvera ci-après dans leur rang alphabétique.

Kinatc,i, *être retenu par le froid ;*
Kinaabawe, *être retenu par la pluie ;*
Kinaok,o, *être retenu par les vagues ;*
Kinaamaw, *retiens-le*, arrête-le, empêche-le, défends-lui ;
Kinaamawik kit anisiwak kitci nipackawatc, *empêchez vos filles de sortir de nuit ;*
Kinaamaw ki kwisisak kitci ijawatc siginipiwikamikong, *empêche tes fils d'aller à la cantine ;*
Ki kinaamon kitci ijân, (1) *je te défends d'y aller ;*
Kinaamatis,o, *se retenir*, s'abstenir, se contenir ;
Kenaamatizosigok, *ceux qui ne se retiennent pas*, qui se laissent aller à leurs passions.

KINAKI—, chatouillement, démangeaison ;
Kinakidji, *être chatouilleux*, craindre la chatouille ;
Kinakidjin, *chatouille-le ;*
Kinakitawake, *avoir des picotements, des démangeaisons dans l'oreille ;*
Kinakikiwan, ...site, ...nindji, ...kitikwe, *avoir des démangeaisons au nez, au pied, à la main, au genou ;*
Ni kinikaje, *la peau me démange ;*
Kinikajewapine, *avoir une maladie qui produit des picotements de la peau ;*
Kinakimiki, *sa plaie lui démange ;*
Kenakisidjik, *ceux qui éprouvent des picotements*, des démangeaisons.

KINAWA, vous, *vous autres*, pronom isolé de la 2e p. du pl. (2)

KINAWE, plus, davantage ;
Kinawe kinōzi, *il est plus grand*, plus haut de taille ;
Kinawe mica, *c'est plus grand*, plus vaste, plus spacieux ;
Ondas kinawe pitcijan, *viens*

(1) Et non pas *ijasiwan*, ou *eka ijan*, comme disent quelques-uns qui ne font pas attention que la négation est renfermée dans le premier verbe, aussi bien en algonquin qu'en français.

(2) Pakwejigan, ka-na, kinawa, awiia ? *Panis, non-ne, vos, ullus ?*
Cette phrase prononcée tout d'un trait, j'ai eu une peine infinie à la disséquer. Elle est un monument du génie de la langue, et de la charité de la nation. Une personne qui a faim, et qui n'a rien à manger, va à la première maison et dit tout simplement : *du pain, n'en avez-vous pas, vous autres*, parce qu'elle est bien persuadée que s'il y en a, on lui en donnera tout de suite.—Les Infidèles s'élèveront contre nous au Jugement dernier. (THAVENET).

plus en deça, approche-toi davantage.

KINAWI—, faux, contraire à la vérité ;
Kinawick,i, *mentir ;*
Kenawickidjik, *les menteurs ;*
Kinawickiwin, *mensonge*, menterie ;
Kinawickim, *mens-lui ;*
Kinawickih, *fais-le mentir, fais-lui dire un mensonge ;*
Kinawitam, *regarder comme faux ce qu'on a entendu dire ;*
Ni kinawitawa=ni kinawickitawa, *il dit faux à mon oreille*, j'estime qu'il dit faux, qu'il ment.

KINAWINT, pron. isolé de la 1re p. du pl. renfermant toujours la 2e p. soit du sing. soit du pl. C'est le *nous inclusif*, lequel peut signifier : TOI ET MOI, vous et moi, TOI ET NOUS, vous et nous :
Ijata, kinawint, *allons-y, nous autres ;*
Kinawint eta, ni nidjanisitok, kit aiamiamin, ki mino-aiamiamin, *nous autres seulement, mes enfants, nous sommes de la prière, de la bonne prière.*

KINDA—, qui enfonce, s'enfonce dans qq. ch. ;
Kindaacka tciman, *le vaisseau* (trop chargé) *enfonce*, tire beaucoup d'eau ;
Ki kindaackamin, *nous tirons beaucoup d'eau ;*
Niping kindaw=kindabikin, *enfonce-le dans l'eau ;*
Kindaiawangaan wakakwat, *enfonce la hache dans le sable ;*
Kindakamikicka, *ça s'enfonce dans la terre ;*
Kindakamikisiton, *enfonce-le* (cela) *en terre ;*
Kindawakonese, *enfoncer dans la neige*, s'enneiger ;
Kendawakonesedjik, *ceux qui tombent dans un trou de neige.*

KINDJI—, presser un objet pour le faire entrer dans un autre ;
Anin ejitan ?—Ni kindjitaan tcitaaskwan, *que faites-vous là ?—J'enfonce un clou ;*
Kindjitawi, *percer la foule ;*
Kindjitacim, ...asiton, *fais-le entrer* (dans le sac) *en le pressant ;*
Kindjisinah,o = kindakih,o, *percher*, c.-à-d., *faire marcher une voiture d'eau au moyen d'une perche*, aller à la perche ;
Kindjisinaonak, ...ok, *perche dont on se sert dans les bateaux, dans les canots ;*
Kindjipaiwe, *se sauver en toute hâte*, presser, précipiter sa fuite ;
Kindjipato, *courir à toutes jambes.*

KINEBIK, ...OK, serpent, couleuvre ;
Ojawacko-kinebik, *serpent vert ;*
Kinebikwaian = kinekikocakai, *peau de serpent ;*
Kinebikwaj, *trou de serpent ;*
Kinebikowininikwe, *femme de la Nation des Serpents ;*
Kinebikowininiwak, *les Serpents*, ceux de la Nation des Serpents, (*Snake Indians*).

KINICTINO, (nom de peuple) Cristinau, Cris ;
Kinictinokwe, *femme de la nation des Cris*, femme crise ; (*)
Kinictinomowin, *le cris*, la langue des Cristinaux ;
Kinictinons, *petit Cris*, un jeune garçon de la nation des Cris ;
Kinictinokwens, *une jeune crise ;*
Kinictinonang, *au pays des Cris*, des Cristinaux.

KINIKA—, pêle-mêle ;
Kinikawapiwak, *ils sont assis pêle-mêle*, (grands et petits, riches et pauvres, hommes et femmes) ;
Kinikawikapawik, *ils sont debout pêle-mêle*, (sans distinction de rang) ;
Kinikawakomok cicibak, *il y a sur l'eau pêle-mêle des canards* (de différentes espèces) ;
Kinikawin=kinikin mandaminak gaie miziminensak, *mêle ensemble les grains de maïs et les grains de blé ;*
Kinikawinin=kinikinan sain gaie anitciminan, *mélange les fèves avec les pois ;*
Kinikinige, *mêler ensemble des choses de nature différente ;*
Kenikawikeitidjik, *individus de différentes nationalités habitant la même localité*, le même pays.

KINIKACIM,o, résister ;
Kinikacimon, awiia "awi minikweta" inik, ka papamitawiieken, *résiste, si quelqu'un te dit "allons boire," ne lui obéis pas ;*
Kinikaton wi mawin, wi papin, wi cicikakowen, (à la lettre) *retiens-toi voulant pleurer, rire, vomir*, abstiens-toi de... ;
Ka o kinikatosin o nickatisiwin, *il ne comprime pas sa colère.*

KINIP—. vîte, à la hâte ;
Kinipi, *être en hâte*, se hâter, se dépêcher ;
Kakinipi, *se bien dépêcher ;*
Kinipowe, *parler vîte ;*
Kinipik,i, *croître vîte*, à vue d'œil ;
Kinipikwas,o, *être vif à coudre*, coudre vite ;
Kinipise konia, pimatisiwin, *l'argent, la vie s'écoule vite ;*
Kenipidjik, *ceux qui se hâtent.*

KINITAM, toi à ton tour, c'est maintenant à toi... ;
Kinitam nikamon, *chante maintenant à ton tour ;*
Kinitamiwa, nitckiwenhitok, tcimek sa, kinwenj ningi tcïmemin, ninawint, *c'est à votre tour de ramer, mes camarades, nous avons ramé longtemps, nous autres ;*
Kinitamiwint, *à nous maintenant, c'est à notre tour*, (nous inclusif) ;
Kinitamiwint tcimeta, nikamota, *ramons, chantons maintenant, c'est à notre tour.*

(*) Les Algonquins aussi bien que les Sauteux, donnent (personne n'a pu me dire pourquoi) le nom de *kinictinokwecib* à une certaine espèce de canard.

KINIW, ...AK, oiseau qu'on appelle communément *grand aigle ;*
Kiniwens, *et par abréviation,* kinens, ...ak, *jeune* kiniw. (1)

—KINJE, braise, charbon ardent ;
Anamikinje, *sous la braise ;*
Wakitcikinje, *sur la braise ;*
Minokinje, *c'est de la bonne braise.*

KINO—, long ;
Kinokweiawe, *avoir un long cou ;*
Kinodjane=kinokiwan, *avoir le nez long,* (nasica, *en latin*) ;
Kinopiia, *il y a une longue étendue d'eau ;*
Napan kinosite, *il a un pied plus long que l'autre ;*
Kinonde mikiwam, *la maison est longue ;*
Kinockinek napanenak, *un grand sac plein de farine,* litt. : *les farines remplissent toute l'étendue de sa longueur ;*
Kinodjiwan, longue chûte d'eau, (nom de lieu, LE-LONG-SAUT) ;
Kakano—, rédupl. irrég. de KINO— ;
Kakanosite, ...kate, ...nike, ...abite, ...anikwe, *avoir les pieds, les jambes, les bras, les dents, les cheveux longs ;*
Kekanonindjitc, *qui a les mains longues,* (en lat. *longimanus,* en gr. *macrokheir*).

KINOKE, garder le logis, (en parlant d'un chien) ;
Kawin wi kinokesi nind ai, *mon chien ne veut pas rester à la maison.*

KINONJE, ...K, brochet ;
Kinonjens, *petit brochet ;*
Mackinonje, (2) *gros brochet.*

KINOS,I, être long, être haut de taille.

KINOWENJ (plusieurs disent kinwenj), longtemps ;
Kinowenj ningi pihak, *je les ai attendus longtemps ;*
Kinowenj ninga pihigok, *ils m'attendront longtemps.*

KIOSE, chasser, être à la chasse, aller à la chasse (du chevreuil, de l'orignal, du caribou) ;
Kiosewin, *la grande chasse,* la chasse aux gros animaux ;
Kaosedjik, *les chasseurs.*

(1) KINIW, *war-eagle,* a kind of eagle that remains almost all day very high in the air. The Indians warriors wear his feathers as an ornament on their heads. These feathers are rare, and not easy to be obtained. (BARAGA).

(2) On dit dans quelques dialectes : MICIKINONJE. Sur cet excellent poisson des grandes rivières du Canada, *voy.* ci-après le mot MASKINONJE, et dans le *Lexique Iroquois,* la Note de la p. 51.

KIOTE, voyager pour la traite des pelleteries, aller en traite ;
Kiotewinini, *voyageur dans les pays de chasse*, celui qui parcourt les tentes des Sauvages pour le trafic des peaux.

KIP—, fermé, bouché, enfermé ;
Kipaige, *boucher*, fermer ;
Kipaigan, *bouchon ;*
Kipaan ickwaandem, *ferme la porte ;*
Kipaw, *enferme-le ;*
Kipaiganiwi, *il est enfermé*, il est en prison ;
Ceniganiwi ka kipaiganiwitc, *on ouvre au prisonnier*, on le met en liberté ;
Kipaakatewan, *bouchon d'une boîte à poudre ;*
Kipaapwadjigan, *bourre d'arme à feu ;*
Kipaapwatan packizigan, *bourre le fusil ;*
Kipakawaige, *faire une chaussée*, une digue ;
Kipakawaigan, *chaussée*, digue ;
Kipaoti-mikiwam, *prison*, (maison où les uns enferment les autres) ;
Kipaon, *diaphragme*, muscle qui sépare la poitrine de l'abdomen ;
Kipap,i, kipicin, *boucher le passage étant assis, étant couché ;*
Kipatin, *la rivière est barrée*, prise, gelée d'un rivage à l'autre ;
Kipakwa, *elle est obstruée par des arbres tombés*, des bois de construction ou autres bois ;
Kipidjane, *avoir le nez bouché*, être enchifrené ;
Kakipidjanetagos,i, *nasiller*, parler du nez ;
Kakipitawage, *avoir les oreilles bouchées ;*
Kakipite=kakipice, *être sourd ;*
Kakipingwe, *être aveugle ;*
Kipiskwe, *être enroué ;*
Kipwanam,o, *étouffer*, avoir la respiration bouchée ;
Kipwanamon, *bouche-lui la respiration ;*
Kipwanamabawe, *être étouffé par l'eau*, se noyer ;
Kipis,i=kipisakanje, *être constipé ;*
Kipickage, *boucher le chemin ;*
Atcitc, ki kipickawa, *ôte-toi de-là, tu lui bouches le chemin ;*
Kipindeigan, *ce qui bouche l'entrée d'une tente*, ce qui sert de porte ;
Kipinewen, *étrangle-le* (en lui serrant la gorge avec la main) ;
Kipinewebij, *étrangle-le avec une corde ;*
Kipitonebij, *mets-lui un bâillon ;*
Kipitonebizo makwa, *l'ours est muselé ;*
Kipocka kit opwagan, cabondewebah, *ta pipe est bouchée, débouche-la.*

KIPAK—, épais ;
Kipakis,i, *être épais ;*
Kipaka, *c'est épais ;*
Kipakagami, *le liquide est épais ;*
Kepakagamik, *du liquide devenu épais*, qui s'est épaissi ;
Kipakatin, *la glace est épaisse ;*
Kipakigat, *la toile est épaisse ;*
Kipakabikat, *le métal est épais ;*
Kipakih, *fais-le épais*, plus épais, donne-lui plus d'épaisseur.

KIPI—, crevasse, gerçure ;
Kipinindji, kipiton, *avoir la main, la bouche crevassée ;*
Kapitong, ...ik, *celui qui a, ceux qui ont une gerçure à la bouche ;*
Kakipitoneias,o, ...tonewatc,i, *avoir des crevasses à la bouche par l'effet de la chaleur, ...du froid.*

KIPINS, ...AN, broussailles ; ces menus brins qui forment l'extrémité des petites branches.

KIPIV, défends-le, prends sa défense ;
Ni kipiwa, *je le défends ;*
Kîpihocinam, *défendez-nous*, protégez-nous ;
Ki kipihok, *il te protège ;*
Kipiwazom, *défends-le par la parole*, prends son parti, excuse-le ;
Kipiwazondis,o, *s'excuser*, alléguer des excuses ;
Kipihawas,o, *prendre la défense de ses enfants ;*
Kipihawaso pakaakwan, *la poule défend ses poussins.*

KIPIZON, espèce de bracelet en porcelaine et fort large qu'on portait autrefois.

KIPOBIS,o, *être lacé*, attaché bien juste, bien fermé par un lien ;
Kawin wewenint kipobitesinon, *ce n'est pas bien lacé ;*
Kisina, wewenint kipobizon, *il fait froid, attachez comme il faut, votre cache-nez*, votre casque, votre châle, votre fichu, &c... *Voy.* KIP— et —BIJ.

KIPONAGOC, poulain.

KIPWEGI, s'envelopper, se draper dans son manteau, fermer son vêtement.
On dit dans le même sens : kipwaiagwaotis,o.

KISI—. essuyé ;
Kisiv, *essuie-le ;*
Ni kisiwa, *je l'essuie ;*
Kisihan onagan=kisinagane, *essuie le plat ;*
Kisinaganan, *torchon ;*
Kisingwev,o, *s'essuyer le visage ;*
Kisinindji, ...sitev,o, *s'essuyer les mains, les pieds ;*
Pejik ikwe o ki kisingwewan Tebeniminangon, *une femme essuya la face de Notre-Seigneur ;*
Kisingweon=kisingweotizon, *essuyez votre visage ;*
Kisisitecimon, *petite natte de feuilles de blé d'inde sur laquelle on s'essuie les pieds ;*
Kisiawaso, *elle essuie*, elle torche *son bébé.*

KISIB—, racine qui exprime le bruit que fait un corps qui frotte contre un autre :
Kisibwe animoc, *le chien fait du bruit* (en marchant) ;
Kisibwewe, *se dit* du vent qui *siffle*, d'une porte, des roues d'un chariot qui *crient ;*
Kisibakwat, *il y a bruit causé par le choc des arbres agités par le vent ;*
Kisibange pine, *la perdrix fait du bruit en volant ;*
Kisibanack, *prêle des tourneurs*, (equisetum hiemale), *horsetail ;*
Kisibanam,o, *être asthmatique :*

Kisibanamowin, *asthme.*

KISINA, il fait froid ;
Ka gwetc kisinasinon, *il ne fait pas bien froid ;*
Panima kisinak, ninga pi kiwe, *je ne reviendrai que quand il fera froid ;*
Kesinakin ni kitci potawemin, *quand il fait froid, nous faisons un grand feu.*

KISIPIKAIGAN, savon ;
Kisipikaiganike, *faire du savon ;*
Kisipikaige, *savonner*, laver ;
Kisipikaigewin, *lavage, savonnage ;*
Kisipikaw, *lave-le ;*
Kisipikahan mocwen, *lave le mouchoir ;*
Kisipikahamaw o wiiagasiman, *lave-lui son linge.*

KISISIBAJ, lave-le ;
Kisisibaton iim, *lave cela ;*
Kisisibadjike, *laver ;*
Kisisibanitis,o, *se laver ;*
Kisisakomine, *laver le maïs après qu'il a été lessivé ;*
Kisisakaige, *laver le plancher ;*
Kisisibadjikonewe, *se gargariser.*

KIT pour KI :
Kit anis, *filia tua ;*
Kit anisak, *filiæ tuæ ;*
Kit anisiwa, *filia vestra ;*
Kit anisiwak, *filiæ vestræ ;*
Kit akos, *ægrotas ;*
Kit akosim, *ægrotatis.*

KIT— pour KITCI qui a une double signification :

a) Kitabitan, *les grosses dents, les dents molaires*, (se dit aussi au singulier de la dernière dent molaire) (1) ;
Kitakam, *le grand rivage*, c.-à-d., *le continent ;*
Kitakwinde, *ferme sur l'eau, qui flotte bien.* Ce mot se dit d'un canot qui, ayant le dessous plat, conserve bien l'équilibre, et est plus sûr et moins tournant.

b) Kitakisine, *quitter ses souliers ;*
Kitakisineh, *ôte-lui ses souliers*, ses bottes, débotte-le ;
Kitakime, *quitter ses raquettes ;*
Kawin gwetc konikasinon ondaje, kitakimeta, *il n'y a pas beaucoup de neige ici, ôtons nos raquettes ;*
Kitaan packizigan, *décharge le fusil* (avec le tire-bourre) ;
Kitakwi, *se déprendre d'un piège* (en bois) ;
Kitabiki, *se déprendre d'un piège* (en fer). (2)

(1) Mais c'est par abus ; on devrait dire *kitabit* au singulier pour cette molaire aussi bien que pour les autres.

(2) Se dit au figuré de quelqu'un qui parvient à payer ses dettes.

KITAK—, marqueté, pommelé, tacheté, moucheté ;
Kitakakons, *faon de chevreuil*, de cerf ;
Kitakigin, *indienne*, (étoffe tachetée) ;
Kitakis,i, (1) *être marqueté*, tavelé, de diverses couleurs, bigarré ;
Kitakimot, *le sac marqueté*, (cœcum d'orignal, de caribou) ;
Kitakih, *fais-lui des madrures ;*
Kitakigat ki mocwen, ki konas, *ton mouchoir, ta robe a des marques.*

KITAKAM, continent,(KIT—, grand, AKAM, rivage) ;
Kitakaming nind indamin, *nous demeurons sur le continent ;*
Kitakamika, *c'est le continent*, (ce n'est pas simplement une île);
Andi ketakamikatokwen ? *où est la terre ferme ?* (on l'ignore).

KITAMV, (2) mange-le tout ;
Ni kitamwa pakwejigan, *je mange tout le pain ;*
O kitamogonawa aki, *la terre les dévore*, les engloutit ;
Kitamaw, *mange-le lui tout*, dévore tout ce qui lui appartient.

KITAN, consume-le, mange-le tout, bois-le tout ;
O kitanan patakan, *il mange toutes les patates, jusqu'à la dernière*, il n'en laisse pas une seule ;
Acaie-na ki ki kitan ?*l'as-tu déjà consumé*, l'as-tu déjà tout bu (ton baril) ?
Kitanawe, *il consume tout*, il mange tout ;
Kitci nibina kitanawe, *il fait une très-grande consommation de vivres.*

KITANBIS,o, être habillé de manière que la couverte tient d'elle-même sur le corps. (3)

—KITAS,o, être en colère ;
Madjikitazo, *il se met en colère*, il entre en fureur ;

(1) Se dit spécialement des personnes qui ont des taches de rousseur :
Kitci kitakisi ockinjikong iaam ikwesens, *cette petite fille a beaucoup de taches rousses au visage ;*
Kinawa, Waiabickiweieg, ki kitakisim ako, ninawint dac, kawin wikat ki kitakisisimin, *vous autres, Blancs, vous êtes assez souvent rousselés, mais nous autres, nous ne sommes jamais rousselés* (paroles de Térèse Nipisininikwe).

(2) Ce verbe est composé de KITCI et de AMV (*Voy.* p. 38.) La forme inanimée de *kitamv* est KITAN.

(3) Dans cette manière de s'habiller, on double sa couverte, on s'en enveloppe tout le corps depuis les aisselles, on l'attache avec un cordon qui passe par-dessus les épaules, et on se ceint.

Ki sakidjikitazo, *il est sorti en colère.*

KITCI, ce mot a une infinité d'acceptions dont il faudrait faire autant d'articles ; il est toujours suivi d'un autre mot. Placé devant un nom, il joue le rôle d'un adjectif ; devant un verbe, il se fait adverbe ; devant un adjectif il sert à former le superlatif, ce qu'il fait également quand il est placé devant certains adverbes ;

a) Kitci sipi, *la grande rivière*, l'Ottawa ;

Kitci onikaming, *au grand portage ;*

Kitci anicinabe, *une grande personne* (qui a pris sa crue, et non pas un enfant) ;

Kitci amik, *un grand castor ;*

Kitci okima, *le grand Chef*, le Roi ;

Kitci anamensike, *il dit la grand'messe ;*

Kitci onawic, *grosse morue*, la morue de la grande espèce ;

Kitci kinebik, *un gros serpent ;*

Kitci nabien, *double bière*, grosse bière, *et aussi ce que les Anglais appellent* porter ;

Kitci nasema, *tabac de la première qualité ;*

Kitci inini, un homme fait, dans la maturité de l'âge ;

Nibina kitci ikwek ka maci omikisik, *plusieurs femmes faites n'ont point encore eu la picote ;*

Ni kitci nindj, *ma main droite ;*

Ni kitci nik, *mon bras droit ;*

Kitci niking, *à droite ;*

b) Kitci akos,i, *être bien malade ;*

Kitci sakihigos,i, *être fort aimable ;*

Kitci gackenindam, *avoir beaucoup de chagrin ;*

Kitci kimiwan, *il pleut beaucoup ;*

Kitci minagwat, *cela sent bien mauvais*, c'est très puant.

c) Kitci mino ikwewi, *c'est une excellente femme ;*

Kitci kwenatc masinaigan, *un très-beau livre ;*

Kitci mica, *c'est très-grand.*

d) Kitci nibina anicinabek, *permulti homines ;*

Kitci pangi, *en très-petite quantité*, très-peu ;

Kitci pekatc, *très-doucement ;*

Kitci wikat, *fort tard ;*

Kitci kinwenj, *fort longtemps ;*

Kitci wewib, *fort vite.*

e) KITCI se met devant AWAS pour éloigner d'une révolution le temps déjà éloigné par *awas :*

Kitci awas onago, *il y a trois jours*, (*nudius tertius*), sur avant-hier ;

Kitci awas wabang, *sur après-demain*, dans trois jours ;

Kitci awas nibinong, *il y a eu deux ans l'été dernier*, il y aura trois ans l'été prochain.

f) KITCI se met devant un nom de parenté (comme en anglais le mot *great*) pour éloigner d'un degré la parenté qu'exprime le nom. Dans ce cas, KITCI se trouve séparé du nom par le signe de la personne, lequel signe doit se répéter :

Ni kitci ni micomis, *my great grand father*, mon bisaïeul ; (1)
Ki kitci k'okomis, *thy great grand mother*, ta bisaïeule.

g) KITCI placé devant MITASO-MITANA, cent, 10 *dizaines*, décuple la valeur de ce nombre :
Kitci mitaso-mitana taso-pipon, *mille ans ;*
Newin kitci mitaso-mitana-wegwaban, *ils étaient au nombre de 4 fois la grande centaine*, (2) la centaine de dizaines, ils étaient 4000.

h) KITCI se change en KETCI en présence du participe :
Ketci-patainidjik, *ceux qui sont très-nombreux*, la foule, le peuple ;
Ketci-Anjeniwitc Gabanien, *l'Archange Gabriel*, Gabriel qui est grand Ange ;
Ketci-aiamie-ganawabidjik, *les archevêques.*

KITCI, conjonction qui gouverne le subjonctif et se rend ordinairement par *afin que*, *pour que.* Dans le discours familier, on dit assez souvent TCI au lieu de KITCI :
Anoj tci nipinatitc, *emploie-le afin qu'il aille quérir de l'eau ;*
Ningi wanike kitci aiamiaiân jeba, *j'ai oublié de faire ma prière ce matin.*

KITCI— (*qqf.* KIT—) placé devant un nom de vêtement changé en verbe, exprime qu'on *quitte* ce vêtement :
Kitcitase, *quitter ses chausses*, se déchausser, (·TAS) ;
Kitcikonaie, (3) *quitter ses habits*, se déshabiller, (·KONAS) ;
Kitciwakwane, *ôter son chapeau*, se découvrir, (WIWAKWAN) ;
Kitcikonaiezike, *monder*, ôter l'écorce du blé, lessiver le maïs, le déshabiller par l'effet de la chaleur ;
Kitcikonaiezigan, ...ak, *maïs lessivé ;*
Kitcikonaiezigan-mackimot, *sac à lessiver le maïs.* (4)

(1) Littéralement *mon* grand *mon* aïeul. Ceux qui seraient choqués de la répétition du signe de la personne, n'ont qu'à se rappeler qu'on en trouve des exemples en français : *mon* cher *mon*-sieur. (THAVENET).

(2) Les Algonquins appellent *grande centaine* le nombre de *dix cents*, comme les Chinois appellent *grand van* une période de dix mille ans. (THAVENET).

(3) Ce verbe signifie encore *muer*, et, dans ce sens, ne s'applique qu'aux reptiles.

(4) Pour monder le maïs, ou comme on dit au Canada, pour lessiver le blé d'inde, on le fait bouillir dans de l'eau détersive

" KITCI— se met devant un verbe pour exprimer que le sujet du verbe est ôté, est tiré de son état, de sa situation, de sa place :

Tas, *chausse*, tase, *il est chaussé*, kitcitase, *il est déchaussé ;*

Kitcitasen, *déchausse-toi*, ôte tes bas ;

Kitcikonaien, *quitte tes habits*, déshabille-toi ;

Kitcikonan apaiwanan, *ôte la clef*, tire la clef ;

Pitcinak ni kitcikonanaban mitigoajing, *je ne faisais que de le tirer* (cela) *de la boîte ;*

Kitcikonamaw, *ôte-le-lui ;*

O ki kitcikonamawan pejik o pikeganini, *tulit unam de costis ejus ;*

Kitcipindaodjiganebiton kit ajaweck, *dégaine ton sabre ;*

Ni kitcikanejwa kikons, *j'ôte les arêtes du poisson*, je le désosse;

Kitcikobij, *tire le*, arrache-le de dedans ;

Ni kitcikwakonan, *j'arrache un bois*, un objet en bois ;

Kitcikwasin, *il* (le bouchon) *est ôté de sa place par l'air*, (la bouteille s'est débouchée, le cidre a fait sauter le bouchon) ;

Aiangwam, kata kitcise ki coniam, *attention, ton argent s'en ira de sa place*, (le cercle d'argent qui est à ton chapeau), il se défera, se détachera, se perdra, si tu n'y prends pas garde." (Thavenet).

KITCICKIH, échappe-toi de lui ;

Kitcickinindjin mokoman, *ôte-lui le couteau de la main ;*

Kitcickibij, *arrache-le*, tire-le de... ;

Ni kitcickibina, *je l'arrache*, je l'ôte en le tirant ;

Kitcickinindjibij, *ôte-lui la main de...*

KITCIK—, pommelé, ondé, veiné ;

Kitcikanakwat, *il y a des nuées ondées*, le ciel est pommelé ; (*)

Kitcikacka, *l'eau est ondée par le vent*, il y a des ondes sur l'eau ;

Kitcikabikat, *elle est veinée*, (cette pierre) ;

Kitcikisakat, *il est veiné*, (ce bois) ;

Kitcika, *c'est pommelé ;*

Ka kitcikasinon, *ce n'est pas pommelé ;*

Ketcikisitc pepejikokackwe, *un cheval pommelé.*

(qu'on appelle vulgairement du lessi). Puis, quand la peau du maïs est assez détachée, pour qu'en le brassant, on puisse facilement la séparer, on met le maïs dans une espèce de petit sac tissu à jour en manière de raquette, et, en agitant ce petit sac dans de l'eau, le maïs se dépouille de son écorce qui s'échappe par les petits trous du sac. (Thavenet).

(*) Le ciel pommelé en hiver est, d'après les Algonquins, un signe de neige : *kitcikanakwat, ta sokipo.*

KITCIKITCIKANECINJIC, petit oiseau de la grosseur du pouce qui reste l'hiver dans les bois.

KITCIPIS,o, se ceindre, prendre sa ceinture ;
Kitcipizon, *ceinture.* (1)

KITCITWA, *mot formé de* kitci towa, *de la grande espèce*, considérable, important, illustre, fameux, saint ;
Kitcitwawis,i, *être considérable ;*
Kitcitwawisiwin, *dignité*, illustration ;
Kitcitwawenim,o, *s'estimer ;*
Kitcitwawenim, *estime-le*, honore-le ;
Kitcitwawenindis,o, *se croire considérable ;*
Kitcitwawenindagos,i, *être digne d'honneur*, vénérable ;
Kitcitwa Janh, *saint Jean ;*
Kitcitwa Tenez, *sainte Térèse ;*
O ketcitwa-tesanakwewiiăn Mani, *ô Ste. Vierge Marie !*

KITENIM,o, avoir de hauts sentiments de soi-même ; (2)
Ketenimongin, *comme quelqu'un qui tranche du grand, qui se croit un grand personnage.*

KITIK, genou ;
O kitikwan, *son genou.*

KITIKAN, champ, terre cultivée ; terre défrichée, défrichement, désert ;
Kitikânens, *petit champ*, jardin ;
Kitike, *cultiver ;*
Kitikewin, *agriculture ;*
Kitikewinini, *cultivateur ;*
Kitikas,o, *faire un champ pour soi-même ;*
Ni kitikanak miziminensak, *je cultive du blé ;*
Picicik patakan ningi kitikatan, *je n'ai cultivé que des patates ;*
Ketikesigok, *ceux qui ne cultivent pas ;*
Natc-kitikane, *aller quérir les produits de son champ ;*
Kitikan-sipi, *rivière au-désert*, nom de lieu, défiguré par l'orthographe anglaise en *ketegauneseebe.* (Mission algonquine dans la province d'Ontario).

KITIM,i, plaindre ses peines, craindre ses peines, être paresseux, être tenu par la paresse ;
Ni kitim kitci madjaiân, kitci aiamiaiân, *il me coûte de partir, je n'ai pas de goût pour prier*, me piget proficisci, orare, *la paresse m'empêche de partir, de prier ;*
Kitimiwin, *paresse ;*
Ketimingin, *avec lâcheté*, nonchalance ;
Kitimick,i, *être un franc paresseux ;*

(1) Ce mot se dit aussi de la partie du corps où l'on met la ceinture.

(2) On dit dans le même sens : KITENINDAM et KITENINDIS,O. Ces verbes sont à peu près synonymes de *kitcitwawenim,o,* de *kitcitwawenindam* et de *kitcitwawenindis,o.*

Kitimi kit ai, *ton chien est paresseux ;*
Ka ni kitimisi, *je ne suis pas paresseux*, (la difficulté ne m'effraie pas, je ferai la chose malgré la fatigue, j'irai là quoiqu'il en coûte).

KITIN, ôte-le de dedans ;
Iim kitinan, *ôte cela de dedans.* (*)

KITIS,I, être âgé, avancé en âge ;
Katisidjik, *les personnes d'un âge avancé ;*
Ni kitisim, *mon ancien*, (père, mère, aïeul, &c...) ;
Ni kitisiminanik, *nos anciens*, nos ancêtres.

KITISIM,o, boire à même le ruisseau, la fontaine, la chaudière, la bouteille, &c... ;
Ka keko kitci minikwageiân. —Kitisimon, *rien pour boire avec*, (je n'ai pas de verre pour boire.) —*Bois à même la bouteille.*

KITOTAGAN, se dit en général d'un *instrument bruyant.* Les Sauteux lui font signifier *une cloche*, les Ottawas *une flûte*, les Nipissingues *un orgue*, les Algonquins probablement, à la suite des Missionnaires, *une trompette ;*
Kitotage, *jouer des instruments ;*
Kitodjigan, *nom sauteux du* violon.

KITOTE, le couple, (en parlant de l'homme et de la femme) ;
Kitotewis,i, *former un couple*, être pour tout-à-fait en ménage ;
Ki madji Janh kitote, *Jean est parti avec sa femme ;*
Kekitote ki madjik, *ils sont partis avec leurs femmes*, chacun avec sa femme.

KITWE, malgré cela, néanmoins ;
Kitwewis,i, *agir sans permission*, aller au festin sans y être invité, ne pas tenir compte d'un avis, d'une remontrance, d'une défense, faire à sa tête.

KIWAC—, orphelin ;
Kiwac-ikwesens, *une petite orpheline ;*
Kiwacis,i, *être orphelin ;*
Ni kiwacijanak, *mes enfants qui ont perdu leur père* (dira une veuve) ;
Kawacisidjik, *des orphelins ;*
Kiwacito, *être seul*, sans parents.

KIWAC—, étourdi, vertigineux ;
Kiwackwewin, *vertige ;*
Kiwackwe, *avoir la tête étourdie*, avoir des étourdissements ;
Kiwackwese, *être étourdi de l'action d'aller*, être étourdi de la voiture ;
Kiwackweok,o, *être étourdi des vagues*, du bateau, du canot ;
Kiwackweiabandam, *avoir la tête troublée*, avoir perdu la tête;

(*) *Kitcikon*, et à l'inan., *kitcikonan*, expriment la même idée, mais avec plus de force : *arrache-le de dedans.*

Kiwackweienindam, *avoir des étourdissements par suite d'une trop grande application des yeux ;*
Kiwackwes,o, *être étourdi par la chaleur ;*
Kiwackwenos,o, *être étourdi par l'odeur :*
Kiwackwekos,o, *être étourdi par le choc d'un objet ;*
Kiwackwecin, *être étourdi par l'effet d'une chûte ;*
Ni kiwackweganama, *je lui donne un coup qui l'étourdit,* je l'étourdis en le frappant ;
Kiwackwebi, *être étourdi par la boisson,* être ivre ;
Kiwackwebaj, *enivre-le ;*
Kiwackwebanitiwin, *ivrognerie mutuelle ;*
Kawackwebickagemagak nipi, *boisson enivrante.*

·KIWAN, nez ;
Ni kiwan, *mon nez ;*
Winikiwan, *avoir le nez sale.*

KIWAN—, étourdiment, en étourdi ;
Kiwanis,i, *être étourdi,* dissipé, léger, dissolu ;
Kiwanim,o, *parler en étourdi,* sans réflexion, se tromper en parlant,pour n'avoir pas réfléchi, parler à faux, inexactement ;
Kiwanim, *induis-le en erreur ;*
Ningi kiwanimigo, *j'ai été induit en erreur ;*
Kiwanatc-inini, *un homme étourdi,* qui a peu de tête ;
Kiwanatis,i, *mener une vie trop libre ;*
Kiwanatapinewin, *maladie mentale,* folie ;
Kiwanadjinesiwin, *délire ;*
Kiwanatisogowin, *delirium tremens ;*
Kawanasikagemagak, *ce qui prive de l'usage de la raison.*

KIWAPI, folâtrer, jouer, (en parlant des jeunes chiens, des jeunes chats).

KIWE, s'en retourner, retourner chez soi ;
Kiweh,o, *s'en retourner en canot ;*
Kiwepato, *s'en retourner à la course ;*
Ajekiwe, *retourner en arrière ;*
Pi kiwe, *revenir ;*
Kiweki, *retourner au pays,* se rapatrier ;
Kiwewij, *reporte-le,* reconduis-le ;
Kiweoj, *ramène-le en canot ;*
Kiwenajav, *congédie-le,* renvoie-le ;
Kawedjik, *ceux qui s'en retournent.*

KIWE—, sur le retour, sur son retour, sur son déclin ;
Kiwetibikat, *la nuit est sur son retour ;*
Kiwekijigat, *le jour est sur son déclin ;*
Kiwenibin, *l'été s'en retourne,* tire sur la fin ;
Kiwepipon, *l'hiver est bien avancé,* il est près de la fin ;
Kiwetakwagik, *sur la fin de l'automne ;*
Kiweminokamik, *vers la fin du printemps.*

KIWETIN, (*) le Nord ; c'est

(*) Le mot KIWETIN renferme le verbe NOTIN, il y a du vent *le vent souffle,* et c'est pourquoi il signifie non-seulement le Nord'

le vent du Nord, le vent souffle du côté du Nord ;
Kiwetinong, *dans le Nord ;*
Kiwetinaamok, *il tonne dans le Nord ;*
Kiwetinopisan, *la pluie vient du Nord*, (c'est le vent du Nord qui nous amène la pluie).

KIWI— cf. KIWAC— ;
Kiwine, *être à l'agonie*, être mourant ;
Kiwis,i, *être orphelin.*

KIWITA. autour ;
Kiwitaose, *marcher autour ;*
Kiwitapato, *courir autour ;*
Kiwitase, *voler autour ;*
Kiwitaam, *voguer autour ;*
Kiwitaii, *à l'entour*, tout autour ;
Kawitatikweiak sipi, *une rivière qui coule autour*, qui serpente, qui fait un circuit.

a) KIZIS, astre (ne se dit que du soleil et de la lune) ;
Kijik kizis, *l'astre du jour ;*
Tibik kizis, *l'astre de la nuit ;*
Kijenimagoban Kije Manito kijik-kizison gaie tibik-kizison, *Dieu créa le soleil et la lune.*

b) KIZIS, mois ; lune ; (*)
Ningo kizis, *un mois ;*
Nisokiziswagat, *il y a trois mois ;*
Tasin nesokiziswagakin, *tous les trois mois ;*
Anin endasokiziswesitc, *combien a-t-il de mois ?*
Ka maci nanokiziswesisi, *il n'a pas encore 5 mois ;*
Mani o kizisoman, *le mois de Marie ;*
Kotak agodjing kizis, *à la prochaine lunaison*, le mois prochain, *litt.* quand une autre lune sera suspendue.

KOCKO—, secoué, *au figuré*, surpris ;
Kockose, *être surpris*, tressaillir de surprise ;
Kockoka=kockopanih,o, *tressaillir*, éprouver une émotion subite ;
Kockwenindam, *être surpris intérieurement*, avoir l'âme surprise ;
Kockongwac,i, *se réveiller en sursaut ;*
Ni kockoha, *je l'effraie*, je lui cause une surprise qui le fait tressaillir ;
Kockockobij, *secoue-le* (pour l'éveiller) ;
Kockwakobij, *secoue le*, agite-le (cet arbre) ;
Kockwanakaci mitik, *la cîme de l'arbre est agitée par le vent ;*

mais aussi le vent du Nord : " Kape kijik ki kiwetin, ningi kiwetinic, " *toute la journée le vent du Nord a soufflé, j'ai eu sur moi le vent du Nord.*

(*) La langue algonquine n'est pas la seule qui exprime par le même mot la double idée de MOIS et de LUNE. *Voy.* p. 157 du Lex. de la langue iroquoise.

Kockobakasin, *le vent agite les feuilles ;*
Kockockwese, *il vacille*, sa démarche n'est pas assurée, *il chancelle.*

KOCKOS,ı, se réveiller ;
Kockosin, acaie waban, *réveille-toi, il est jour ;*
Kweckosiegon, *quand vous vous éveillez*, à votre réveil.

KOCKWAWAT—, rêveur, pensif, mélancolique ;
Kockwawatis,i, *être rêveur ;*
Kockwawatisiwin, *mélancolie*, inquiétude d'esprit ;
Kockwawatenindam, *avoir l'esprit rêveur ;*
Kockwawatap,i, *être assis ayant l'esprit agité*, troublé.

KODJ, *idée d'*effort, *de* tentative ;
Kodj ijak aiamie-mikiwaming, *efforcez-vous d'aller à l'Eglise.*
Voy. KODJI.

KODJI, ce mot mis devant un verbe, exprime qu'on *essaie*, qu'on *tâche* de faire l'action du verbe :
Kodji-minikwen, *tâche de boire ;*
Kodji-pindiken, *efforce-toi d'entrer ;*
Kodji-onbinan, *essaie à le lever* (ce fardeau) *soupèse-le ;*
Kodji-kikenim, *cherche à le connaître*, examine-le.

KODJI—, incorporé à un verbe, se rend de différentes manières selon la nature du verbe :
Ni kodjipwa, *à l'in.* ni kodjipitan, *je le déguste*, je le goûte, je cherche à en connaître le goût ;
Ni kodjiskwena, (*) *j'examine son sang*, je lui tâte le pouls. *Voy.* MISKWI.

KODJIH, essaie-le ;
Kodjiton, *essaie-le* (cela), fais-en l'essai ;
Ka maci ningi kodjihasi, *je ne l'ai pas encore essayé ;*
Iim kwedjitodjik, *ceux qui essayent cela.*

·KOJ, partie supérieure du bec des oiseaux ; *par synecdoque*, bec ; *par imitation*, pointe ;
Takokoje, *avoir le bec court ;*
Kinokoje, *avoir le bec long ;*
Kinokoje-mokomân, *couteau pointu*, à pointe aiguë.

KOKAAM, il s'élance, il saute hors de l'eau (en parlant des poissons) ;
Kwakaangik kikonsak, *les poissons qui s'élancent*, les poissons volants.

KOKE, pêcher à la ligne. *Voy.* WEWEBINABI ;
Kwakedjik, *ceux qui pêchent à la ligne.*

KOKEIAW, amorce, appât ;
Kokeiawike, *appâter ;*

(*) Abréviation de *kodji*miskwi*na*. On dit aussi, et plus souvent : KODJINIKE, tâter le *bras ;* ni kodjinikena, *je lui tâte le pouls*, litt. le *bras*, NIK.

Kokeiawikaw, *jette lui un appât ;*
Kokeiawâk, *le bois de l'amorce;*
Kokeiawakoke, *faire des bois pour amorcer*, des bois d'appât ;
Kokeiawis, ...ak, *espèce de petit poisson dont on se sert comme d'une amorce.*

KOKI, plonger (volontairement) ;
Kokise, *plonger par une chûte*, (involontairement) ;
Ni kokina, *je le plonge*, je le fais plonger ;
Kokinan=kokisatwan, *plonge-le* (cet objet) ;
Kwakidjik, *les plongeurs.*

KOKI, s'emploie souvent dans le sens de *minawatc*, et qqfois ces deux mots sont mis ensenble, mais c'est là un abus de langage. Ces adverbes sont loin d'être synonymes, et on ne devrait pas les employer indifféremment l'un pour l'autre. KOKI exprime le retour, MINAWATC marque la *réitération :*
Koki ni mina ka mijitc, *je lui rends ce qu'il m'a donné ;*
Minawatc ni mina keko, *de nouveau je lui donne quelque chose*, je lui fais un nouveau présent.

KOKO, tout être terrible que ce soit, (mot du langage des jeunes enfants) ;
Koko ki gat aiawik, *gare du koko.*

KOKOC, ...ak, cochon, (ce mot est formé du français selon l'analogie algonquine) ;
Kokoc o cakai, *peau de cochon*, couenne ;
Kokoc okajakimi, monjak wi wisini, *le cochon est insatiable, il a toujours faim ;*
Kokocing ijiwebis,i, *vivre en cochon*, comme un pourceau.

KOKOKA—, roulé, incommodé par le roulis ;
Kokokase, *rouler*, (en parlant d'une voiture d'eau) ;
Kokokaiac,i, *être roulé par le vent ;*
Kokokaiasin tcimân, *le vent fait rouler le canot ;*
Kokokabi, l'eau qui est dans le canot le fait rouler ;
Kokokacka, *être roulé par les vagues.*

KOKOKO, ...K, coucou (onom.)
Kokokong inwe, *contrefaire le chant du coucou.* (*)

KOKOKOO, ...K, buse, *au figuré*, personne de peu d'esprit ;
Kokokoons, *petite buse.*

KOKOKWA, roulant. Ce mot se dit d'un canot qui, ayant le dessous plus rond que plat, perd l'équilibre et court risque de tourner ;
Kokokwa-na ki tciman ? Kawin ni minwenindansin kwekokwak tciman, *est-il roulant ton canot ? Je n'aime pas un canot qui roule ;*

(*) On donne aussi le nom de *kokoko* à une sorte de *hibou* qui habite le Haut-Canada.

Ka kokokwasinon, kitakwinde, *il n'est pas roulant, il est ferme sur l'eau.*

KOKOWESI, ...K, mite, *en anglais*, moth, sorte d'insecte du genre *acarus*, qui ronge le drap, les fourrures :

Kokowesikazo pakigin, *la peau est remplie de mites*, les mites se sont mises dans la pelleterie.

KOKWANISAK—, *altération de* kakwanisak qui n'est que le fréquentatif de KWANISAK, maintenant hors d'usage :

Kokwanisakenindamickaw, *fais-le tressaillir de peur ;*

Kokwanisakenindagwat, *cela fait frémir*, fait frissonner.

KOKWAT—, puissant, capable, digne, respectable ;

Kokwatis,i, (*) être digne, capable ;

Ki kokwatis nange ! *tu es capable !* (avec un ton de mépris) ;

Ni kokwatenima, *je le pense digne*, capable ;

Kokwatenindis,o, *se croire capable*, plus capable qu'on est en réalité.

KOMINIW,I, communier (mot tiré du français) ;

Ki kominiwi jeba, *il a communié ce matin ;*

Kwaminiwidjik, *les communiants ;*

Wecki-kominiwidjik, *ceux qui communient pour la première fois ;*

Ocki-kominiwiwin, *la première communion.*

KON, neige ;

Konika, *il y a de la neige ;*

Icpakonaga, *il y a beaucoup de neige ;*

Cagakonaga, *la neige est molle ;*

Mitakonak, *sur la neige ;*

Nataakone, *aller quérir de la neige* (pour la faire fondre).

KON, jour naturel, jour civil, composé de 24 heures, à partir de minuit. On ne se sert de ce mot que lorsqu'il s'agit de la durée du temps :

Ningotokon, nijokon, nisokon, neokon, nanokon, ningotwasokon, nijwasokon, nicwasokon, cangasokon, mitasokon, &c, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10 *jours ;*

Nictana tasokonagisi acitc nij, *il est âgé de 22 jours ;*

Mitaso mitana tasokonagat eta, *il y a seulement* 100 *jours*, cela n'existe, ne dure que depuis 100 jours.

·KON, foie ;

Okôn, *son foie ;*

Mangikone, *avoir un gros foie ;*

Agasikone, *avoir le foie petit.*

—KONAIE, c'est ·KONAS changé en verbe :

Pitckonaie, *s'habiller, se revêtir de ses vêtements ;*

Kitckonaie, *se déshabiller ;*

Kitcikonaiesike, *éplucher du maïs ;*

(*) Ce verbe est le fréquentatif irrégulier de kwatis,i, verbe défectif que l'on trouvera ci-après, placé à son rang dans l'ordre alphabétique.

Cipikonaie, *faire durer longtemps ses habits,* avoir des habits qui durent longtemps ;
Kinipikonaie, *user vite ses habits.*

·KONAS, vêtement, habit, robe, peau, gousse, cosse, pampe, écale, pelure, croûte, couverture ; (*)
Ni konas, *mon habit ;*
Ni konasan, *mes habits ;*
Wabimin okonas, *pelure de pomme ;*
Pitokonaie, *avoir double vêtement ;*
Wabikonaie, *être vêtu de blanc;*
Mowidjikonaie, *avoir des habits sales ;*
Pikokonaie, *être en haillons ;*
Sasekakonaie, *être superbement vêtu ;*
Mackawikonaiezo pakwejigan, *la croûte du pain est dure,* (elle est durcie par le feu).

KONI, peut-être, ou ;
Konima, *peut-être bien ;*
Pien koni gaie Pon, *Pierre ou Paul.*

KONZABI, enfoncer dans l'eau, sombrer ;
Kwenzabidjik, *ceux qui sombrent.*

KOP, seconde écorce, teille ;
Anibikop, *seconde écorce d'orme.*

KOP—, racine qui exprime *éloignement* d'un grand cours d'eau, et *enfoncement* dans les terres. *Voy.* KOPI ;
Kopaam, *naviguer dans les terres,* n'être plus dans la grande rivière, s'enfoncer dans les terres en canotant sur une petite rivière, quitter la grande rivière pour entrer (toujours en canot) dans une petite, afin d'aller dans les terrains de chasse ;
Kopamo mikan, *le chemin conduit dans les terres ;*
Kwepamok mikan, *chemin qui éloigne du fleuve et mène dans la forêt.*

KOPANIEKWE, servante. C'est un mot hybride qui signifie littéralement *femme de compagnie.*
Les Sauteux prononcent *kopaneikwe* et au pluriel, *kopaneikwek;* ils disent aussi *kopaneinini* pour *serviteur.*

KOPAT—, stupide, imbécile, badaud ;
Kopatis,i, *être stupide,* nigaud ;
Kopatisiwin, *stupidité ;*
Kwapatisingin, *à la manière des gens sans esprit,* d'une manière stupide.

KOPESEW,I, se confesser, (mot emprunté du français) ;
Kopesewiwin, *confession,* accusation de ses péchés ;
Kwapesewitc, *celui qui se confesse,* le pénitent ;
Kopesendamage, *confesser,* entendre les confessions ;

(*) En entendant craquer la glace, on dit au figuré :
Andaokonasi mikwam, ta sokipo, *la glace cherche sa couverture, il neigera.*

Kwapesendamagetc, *le confesseur ;*
Kopesendamagan, *confessional;*
Ka awiia kitci kopesendamawitc, acaie pinawigo ka ako kopesewiân, *il n'y a personne pour me confesser, voilà longtemps que je me suis confessé.*

KOPI, quitter le rivage, s'avancer dans les terres ;
Ni kopiwina, *je lui fais quitter le rivage*, je le conduis dans une direction opposée au rivage ;
Kopiwiton anokadjigan, madjiton otenang, *ne laisse pas la marchandise sur le rivage, porte-la au village ;*
Ka maci ki kopisi, *il n'a pas encore quitté le rivage ;*
Kopiwitas,o, *débarquer ses effets et les transporter* plus ou moins *loin du rivage.* C'est le contraire de NANZIPIWITAS,O, *transporter son bagage au bord de l'eau pour l'embarquement.*

KOS,I, décamper, déloger ;
Andjikosiwak, *iterum castra movent ;*
Ningo kosiwin, *étape*, distance d'un campement à l'autre ;
Ningi kosihigonanik, *ils nous ont fait décamper ;*
Kwesidjik, *ceux qui lèvent le camp*, qui délogent.

KOSIKWAN,I, être pesant ;
Kosikowane, *être lourdement chargé ;*
Ni kosikwaniha, *je le rends pesant ;*
Ni kosikwanenima, *je le crois pesant ;*
Kosikwakomin, *petit fruit du Canada qu'on appelle vulgairement* petite poire ;
Ki kitci kosikwan, kawin nind iji kosikwanisi, *vous pesez beaucoup, je ne pèse pas autant ;*
Kosikwan, *c'est pesant ;*
Kawin kosikwansinon, *ce n'est pas pesant.*

KOT—, même racine que KODJ— ;
Kotin, *examine-le* (ce cochon pour savoir s'il est gras, ce coq d'inde pour savoir combien il pèse) ;
Kotinan ni miskweiab, *examine mon artère*, (tâte-moi le pouls) ;
Kotaakwe, *essayer une arme-à-feu*, tirer au blanc ;
Kotakickam, *essayer à toucher du pied le fond de l'eau ;*
Ni wi kotakiike i wi kikenindamân anitok ekwindimakwen, *je veux sonder pour savoir quelle pourrait être la profondeur de l'eau.*

KOTA, particule qui exprime la certitude, mais qn'on ne peut rendre en français que d'une manière approximative :
Mi kota, kisina, *c'est certain, il fait froid ;*
Ka kota, kit inin, *eh non, te dis-je ;*
Kinawicki kota, *il ment assurément ;*
Piton kota wakakwat, *apporte donc la hache ;*
Ponih kota kajakens, *laisse donc ce chat*, laisse-le donc tranquille.

KOTAK, équivaut aux pro-

noms latins : *alius*, *alia*, *aliud*, et *alter*, *altera*, *alterum* :

Kotakak, *d'autres*, *les autres*, (g. animé) ;

Kotakan, *d'autres*, *les autres*, (g. inanimé) ;

Andi kotak ki makisin ? *où est ton autre soulier ?*

Acaie-na kotak kizis agodjin ? *y a t-il à présent une autre lune ?* la lune est-elle nouvelle ?

Kotakak ningat awi wabamak, *je vais aller voir les autres ;*

Kotakan onagocik ki ga mininim, *je vous donnerai les autres ce soir ;*

Pejik ki nipo, kotak dac pimatisi, *l'un est mort, et l'autre est vivant.*

KOTAK—, souffrant, en peine ;

Kotakis,i, *souffrir*, pâtir ;

Kotakanam,o, *souffrir en respirant*, respirer avec peine ;

Kotakito, *avoir de la misère ;* faire un travail dur, être pauvre, être depuis longtemps malade ;

Kotakenindam, *être affligé*, avoir des peines morales ;

Kotakabandamowin, *rêve pénible*, cauchemar ;

Kwetakitodjik, *les pauvres*, les malheureux.

KOTAKING, locatif de KOTAK, signifierait proprement *dans l'autre, dans d'autres ;* mais il ne s'emploie jamais que dans le sens restreint de *chez le voisin, à la maison voisine.*

KOTAWAN, ...AK, gros morceau de bois de chauffage, gros quartier de bois ;

Kotawanens, ...ak, *bûche de bois ;*

Kotawe, *mettre des bûches au feu.*

KOTCIAIAGA, ce mot hybrine s'emploie guère qu'avec un verbe au futur ; il exprime qu'on doute que la chose qu'on est disposé à faire, ait le succès, ou produise l'effet qu'il serait à souhaiter qu'elle eût :

Taka ! kotciaiaga ninga wisin, *allons !* (disait un malade), *je vais essayer à manger* (mais je doute bien que je puisse le faire) ;

Kotciaiaga ningat ina, *je me hasarderai bien à lui dire, mais ?...*

KOTCITCING, à la décharge (en parlant de l'endroit par où sort d'un lac ce qu'il y a de trop dans son bassin ;

Mi ondaje i kotcitciwang kitci sakaigan, *c'est ici que le grand lac se décharge.*

KOTIKO—, exprime l'idée de *déboîtement*, dislocation, entorse ;

Kotiko*kate*cin, ...site..., ...nike ..., ...nindji..., *se disloquer la jambe, le pied, le bras, la main, en tombant ;*

Kotikotinimanganeta, *se disloquer l'épaule en travaillant ;*

Kwetikockadjik, *ceux qui ont un membre disloqué*, ou même simplement une *détorse*, une *foulure.*

KOTIS,I, n'être pas digne, être indigne, incapable de... ; Ce verbe n'est maintenant usité qu'au subjonctif, on dira :

Ij anawi kotisiân, enowek dac ningi cawenimik, *il a eu pitié de moi, malgré mon indignité ;*
Kwatisiân, Tebenimin, kitci pindikawin, *non sum dignus, Domine mi, ut intres apud me ;*
Kwatisitc ket ondjihitc, *il n'est pas capable de m'en empêcher.*

KWACK—, racine qui exprime l'idée de *plénitude ;* elle se trouve dans les mots qui suivent:
Kwackawat manidjocak, *tout plein de vers ;*
Kwackawat patakan, *quantité de patates ;*
Kwackwackine, *il est plein autant qu'il peut l'être*, si plein qu'il déborde ;
Kwackwackinaton, *emplis-le jusqu'au bord ;*
Kwackwackineckaw cawenindjikewin, *comble-le de bienfaits ;*
Kwackwackonibike, *l'aorte*, la grande artère ;
Pejikwabigisi eta ni kwackwackonibikeminan, *nous n'avons qu'un seul vaisseau dorsal ;*
Kwaiakwackinek mackimot, *un sac tout plein*, qui regorge.

KWACKWAN,I, sauter ;
Onbikwackwani, *il saute en l'air ;*
Nisikwackwani, *il saute en bas;*
Ajawikwackwani, *il saute au delà ;*
Ikwandawe-kwackwani, *il saute sur un lieu plus élevé ;*
Amadjiwe-kwackwani, *il gravit la côte en sautant ;*
Nisadjiwe-kwackwani, *il descend la côte en sautant ;*
Kwackwanotaw, *saute sur lui;*
Kwackwanotatiwak, *ils sautent l'un sur l'autre ;*
Ningi kwackwanotag, *il m'a assailli*, il s'est jeté sur moi.

KWACKWESE, sauter, rebondir, rejaillir ;
Kwackwebidjike, *faire sauter ;* pêcher à la ligne volante ;
Kwaiackwebidjikedjik, *ceux qui pêchent à la ligne volante.*

·KWAKON, menton. Ce mot ne s'applique guère à présent qu'au chevreuil, à l'orignal et à quelques autres animaux.

KWAKWEDJ—, KWAKWET—, KWAKWETC—, ces mots renferment l'idée d'*essayer*, de *tâcher*, de *s'efforcer*, de *chercher à connaître*, d'*examiner*, et cela par des actes réitérés :
Kwakwedjiton, *tâche de le faire* (cela) ;
Kwakwedj atim, *tâche de l'attraper ;*
Kwakwetosen, *essaie à marcher ;*
Kwakwetc-minikwen, *essaie à boire. Voy.* KODJ—.

KWANAB—, sens dessus dessous, en chavirant ;
Kwanabise otaban, *la voiture s'en va renversée sens dessus dessous ;*
Kwanabika, *chavirer* (étant en canot) ;
Kwanabikaw, *fais-le chavirer ;*
Kwanabaok,o, *être renversé sens dessus dessous par les vagues ;*
Kwanabac,i, *chavirer par l'effet du vent.*

KWAND, mot de la langue des Têtes-de-Boule, interjection propre aux femmes de cette nation. De là le nom de *kwandikwek* que leur ont donné les Algonquins :

Kwandikwewi, *c'est une femme tête-de-boule.*

KWANGON, repousse-le, éloigne-le de toi en le poussant ;

Kiwe-kwangon, *refoule-le*, force-le à retraiter ;

Pindike-kwangon, *repousse-le dedans*, force-le à rentrer.

KWANISAK—, qui tressaille, frissonne, est chatouilleux :

Kakwanisakenindam, *tressaillir de peur ;* (*)

Ni kakwanisakenima, *j'ai le frisson en pensant à lui ;*

Ni kakwanisakabama kinebik, *à la vue du serpent, je tressaille de peur ;*

Kakwanisakis,i, *être chatouilleux*, craindre le chatouillement ;

Kakwanisakickos,o, *se donner un coup terrible*, un coup qui produit un ébranlement, un tressaillement ;

Kakwanisakakamik, *horreur !* abomination ! chose épouvantable !

Kakwanisakidjin, *chatouille-le.*

—KWAS,o, coudre ;

Pitcinak ni madjikwas, *je ne fais que de commencer à coudre.*

KWATEHE, jouer au jeu que les Algonquins appellent kwatehewin, *sorte de jeu de cachette ;*

Haw ! haw ! kwateheta, *ho ! ho ! jouons à la cachette.*

KWATISIAN, (*Voy.* KOTIS) je ne suis pas digne ;

Kwatisin, *tu n'es pas digne*, tu es indigne, incapable ;

Kwatisitc, *il, elle n'est pas digne ;*

Kwatisiâng, *nous ne méritons pas ;*

Kwatisiwatc, *ils, elles ne méritent pas ;*

Kwatak, *cela n'est pas digne*, n'est pas capable ;

Ka keko ni gotanenindansin, kwatak akosiwin, kwatak nipowin, *je ne crainds rien, ni la maladie, ni la mort.* (*)

KWAWABANOWE, avoir les joues creuses ;

Kwewabanowedjik, *ceux qui ont les joues creuses.*

—KWE, *dim*, —KWENS, *pour* IKWE, IKWENS ;

Okimakwe, *la Reine ;*

Okimakwensak, *les princesses, les filles du Roi.*

—KWE, tête ;

Tewikwe, *avoir la migraine*, avoir des maux de tête ;

Wabikwe, *avoir la tête blanche.*

(*) Kwatak est le participe présent du v. inusité *kotat* comme kwatisiân l'est du v. *kotis.* Le sens de ces participes est ironique : *moi étant digne ? la mort étant capable ?* comme si j'étais digne ! comme si la mort était capable ! *Je suis indigne, la mort est incapable.*

·KWEGAN, cou ;
O kwegan, *son cou ;*
O kweganing, *à son cou.*

KWEH ! salut ! Ce mot se dit surtout quand on se rencontre après une longue absence ; il exprime un sentiment de joie. Les Iroquois s'en servent également et c'est peut-être à eux que les Algonquins l'ont emprunté.

—KWEIAWE, le cou être... en qlq. ;
Kinokweiawe, *avoir le cou long ;*
Agasikweiawe, *avoir le cou petit ;*
Takokweiawe, *avoir le cou court.*

KWEK, racine qui exprime l'idée de *tourner*, de *changer de côté*, de posture, de manière, de situation, &c... ;
Kwek aii, *de l'autre côté*, dans l'autre sens, sur l'autre face ;
Kwek minitis,o, *changer de main*, ce qu'on a dans une main, le mettre dans l'autre ;
Kwekikapaw,i, *se tourner* (étant debout) ;
Kwekap,i, *se tourner* (étant assis) ;
Kwekicin, *se tourner* (étant couché) ;
Kwekicimicin, *tourne-moi*, (dira un malade) ;
Kwekanimat, *le vent tourne ;*
Kwekenindam, *changer d'avis ;*
Kwekowe, *tourner la parole*, traduire, interpréter ;
Kwekwekawas,o, *se tourner en tous sens pour se chauffer ;*
Kwekin, *tourne-le ;*
Kwekisin, *c'est tourné*, mis d'une autre manière ;
Kwaiekising, *ce qui est tourné autrement.*

KWEKONA *Voy.* KEKONA.

KWENATC, beau, joli, gentil ; bien, joliment ;
Kwenatciw,i, *être joli ;*
Kwaienatciwitc ikwesens neso piponesitc, *une jolie petite fille de trois ans ;*
Kwenatciwan, *c'est joli ;*
Kwenatc endiân, ...endiăn, ...enditc, *quel bonheur pour moi, pour toi, pour lui ;*
Kwenatc engi, *ô l'heureux événement ;*
Kwenatc anibic, *belle feuille ;* (*)
Kwenatc wabikon, *belle fleur.*

KWENIB—, exprime l'idée de *renverser*, de *tourner ;*
Ni kwenibibiton wisiniwagan, *je renverse la table ;*
Kwenibise, *se renverser*, verser, chavirer ;
Kwaienibisedjik, *ceux qui tombent en tournant.*

(*) Les Algonquins en donnant le nom de KWENATC ANIBIC à M. Charles-Louis DeBellefeuille, leur missionnaire au Lac des Deux-Montagnes, (1824–1834) n'ont fait, comme on voit, qu'une simple traduction.

KWENOMAT, mot fréquemment employé par les anciens Missionnaires dans le sens de *kekona;* il est maintenant hors d'usage.

KWICKWIC,I, siffler ;
Kwickwicim kit ai, *siffle pour appeler ton chien, siffle-le ;*
Kwickwicinikam,o, *siffler un air ;*
Kwackwicidjik, *ceux qui sifflent.*

KWIKWINGWAO, elle bat des ailes (en parlant de la perdrix).

KWINGWAAGE, carcajou, *en anglais*, wolverine.

KWINGWAN, tremblement de terre.

KWINGWICI, ...WAK, pie.

·KWISIS, fils ;
Ningwisis, *filius meus ;*
Ningwise, *fili mi ;*
Ki kwisis, *filius tuus ;*
Ningwisisak, *mes fils ;*
O kwisisan, *son fils ;*
O kwisisà, *ses fils ;*
Nind okwisisima, *je l'ai pour fils*, c'est mon fils ;
Okwisis,i, *avoir un fils ;*
Wekwisisimintc, *l'étant fils*, le fils ;
Kije Manito wekwisisimintc, *Dieu le Fils.*

KWITC! KWITCA! ces mots servent à appeler les chiens de chasse.

KWIWISENS, (*) garçon, petit garçon ;
Kwiwisensiw,i, *être un petit garçon ;*
Kwiwisensike, *accoucher d'un garçon ;*
Kwawisensiwieg, *vous autres, petits garçons.*

(*) On donne aussi le nom de *kwiwisens* à une sorte de petit lézard rouge.

L

La lettre L était fréquemment employée autrefois ; on disait *ilini*, *nil*, *kil*, *wil*, *wilawa*, *o galolal*, *ot ilal*, au lieu de *inini*, *nin*, *kin*, *win*, *winawa*, *o ganonan*, *ot inan*, qu'on dit aujourd'hui.

C'est toujours N qui remplace L des noms propres français ; ainsi on dit PON, ANJENIK, au lieu de *Paul*, *Angélique*.

LABALA, *terme du langage enfantin* pour désigner les individus de race blanche.

LOLO, mot de l'enfant qui demande a être remis dans son berceau. *Cf. notre mot enfantin* DODO.

LONOWE, et le plus souvent peut-être, LENOWE, *roi*, *le roi*.

Les premiers Colons qui vinrent se fixer au Canada, étaient pour la plupart de la province de Normandie ; ils y apportèrent la langue française avec leur prononciation propre et leur accent particulier. Dans leur bouche LE ROI devenait *lé Roué*, et c'est précisément de là qu'est sorti le mot algonquin LENOWE ou LONOWE, *le Roi*, c.-à-d., *le Roi de France*, à l'exclusion de tout autre roi:

Kitcitwa Nowi lenowewigoban, *St. Louis était Roi de France.*

M

M initial se permute souvent avec d'autres lettres, dans les mots composés, et même quelquefois, se supprime tout-à-fait.

—M, signe du possessif, ex. :
Okima, *chef*, nind okimam, *mon chef ;*
Anotaganikwe, *servante*, nind anotaganikweminan, *notre servante ;*
Manekatandan ki wiiasim, *ménage ta viande*, et non pas *ki wiias* qui signifierait *ta propre chair.*

—M, terminaison de l'impératif de plusieurs verbes actifs, se change en N quand le régime du verbe est du genre inanimé :
Takwa*m*, takwa*n*dan ;
Caweni*m*, caweni*n*dan ;
Pimo*m*, pimo*n*dan.

—M,o, parler la langue de telle nation ;
—Mockic,i, *parler mal telle langue ;*
Nind aganecam, *je parle anglais ;*
Nind aganecamockic, *je parle mal anglais ;*
Aganecamo, *il parle anglais ;*
Aganecamockici, *il parle mal anglais.* *Voy.* AGANECA.

MA ! exclamation qui échappe à ceux qui entendent un *bruit subit.* Cf. MATWE.

MA, car, parce que, puisque ;
Nin ma nind ikit, *car c'est moi qui le dis ;*
Acaie ma aiamie, *ecce enim orat ;*
Wemitigojimo ma nind anis, *vu que ma fille parle français.* (*)

MA—, en aval ;
Maam, *descendre en canot ;*
Maac,i, *descendre à la voile ;*

(*) MA s'adjoignant à d'autres particules, leur donne plus de force :
Koni ma, *ou bien, peut-être bien.*
Ka ma win, *non certes.*

Maikose, *descendre à pied le long du fleuve ;*
Maatakak,o, *descendre sur la glace ;*
Maming, *dans les pays d'en bas du fleuve ;*
Mamiwinini, *et par prosthèse*, omamiwinini, *homme d'aval ;*
Omamiwininiwak, *les hommes d'en bas du fleuve.* (1)

MACI, après la négation, se rend par *encore ;* après BWA, il se rend par *avant ;*
Ka maci, *pas encore ;*
Ka maci tagocinsi, *il n'est pas encore arrivé ;*
Bwa maci kikinohamatinaniwang, *avant le Catéchisme*, avant l'instruction mutuelle ;
Kawin madjakekon ibwa maci windamonagok, *ne partez pas avant que je vous le dise.*

MACKAW—, raide, ferme, fort, dur ;
Mackawis,i, *être fort, être ferme, faire effort ;* s'efforcer ;
Mackawisin, *sois ferme, tiens-toi bien*, esto robustus, viriliter age ;
Mackawisi pakwejigan, *le pain est dur ;*
Mackawa, *c'est dur*, raide, coriace, ferme, fort ;
Mackaw*in*, —*enim*, *fortifie-le, affermis-le ;*
Mackawinagos,i, *paraître fort*, avoir l'air d'être fort ;
Mackawimagonike, *avoir le poignet fort*, serrer fort ;
Mackâwatc,i, *être raide de froid ;*
Mackawatinon patakan, *les patates sont gelées ;*
Mackawadji-pimite, *suif ;*
Mackawiwane, *être fort pour porter ;*
Mackawitabi, *être fort pour trainer ;*
Meckawabikak asin, *pierre dure ;*
Meckawagamik, *breuvage fort.*

MACKIK, savane ;
Mackikowan, *c'est une savane ;*
Mackikong, *dans la savane ;*
Omackigok, *les Machkégons ;*
Mackikobak, *feuille de savane*, vulgairement appelée *Labrador*, et dont on se sert en guise de thé ;
Mackikimin, *fruit de savane*, atoca ;
Mackikwatik, *arbre de savane*, épinette-rouge. (2)

MACKIKI, plante médicinale, simple ; remède, médecine ;
Mackikiwabo, *tisane*, décoction de plantes médicinales ;
Mackiki-cabozigan, *remède purgatif ;*

(1) C'est ainsi que les Nipissingues nomment les Algonquins proprement dits, desquels, il reste encore quelques débris à Bécancourt et aux environs des Trois-Rivières.

(2) L'écorce intérieure est employée pour cataplasme dans les coupures.

Mackiki-cicikakowezigan, *remède vomitif ;*
Mackikike, *faire médecine,* c.-à-d., *chercher des remèdes*, des herbes médicinales, herboriser ; préparer des médecines ;
Mackikiwinini, *homme de médecine, médecin ;* (1)
Mackikikewinini, *pharmacien, droguiste, apothicaire ;*
Mackikikewikamikong, *à la pharmacie,* chez l'apothicaire. (2)

MACKIMOT, ...AN, poche, sac; *Dim.* —ens ; *Det.* —ac ; *Loc.* —ang ;
Mackimoteke, *fabriquer des sacs ;*
Mackimotewegin, *toile,* peau pour faire des sacs ;
Omackimota, *avoir un sac.*

MACKINONJE, *c'est le* esox estor *de Cuvier*, MAC, *gros*, KINONJE, *brochet.* Telle est l'étymologie de *mackinonje*, ou, (comme quelques-uns prononcent,) *maskinonje*, et non pas, comme on l'a dit, *masque allongé.* (3)

MACKITI, avoir la diarrhée ;
Kawin acaie mackitisik, *ils n'ont plus la diarrhée ;*
Matci mackitiwin, *mauvaise diarrhée.*

MACKOSI, prairie naturelle ;
Mackosi-mijackin, *gros foin qui pousse sans culture.* (4)

MACKOTE, *plaine,* et dans le dialecte des Sauteux, *prairie naturelle ;* (5)
Micawackote, *grande plaine, pâturage communal ;*
Tewak ki nindasiwaganak micawackoteng, *tes animaux sont dans la commune ;*

(1) On comprend sous cette dénomination, tous ceux qui se mêlent de guérir les maladies ou les plaies.

(2) On dit aussi *mackikiwikamikong*, et ce dernier mot est préférable, le précédent signifiant plutôt l'*endroit* où se *préparent les remèdes.*

(3) FRANK FORESTER, Fish and Fishing ; THOMPSON Appendix to the History of Vermont.

(4) Les Sauteux prennent le mot *mackosi* dans le sens d'*herbe, gazon, paille, foin ;*
Mackosi-wiwakwan, *chapeau de paille ;*
Mackosiwi-nipagan, *paillasse ;*
Mackosiwi-minikan, *graine de foin ;*
Mackosike, *faire les foins,* faucher, &c.

(5) La ressemblance qui existe entre MACKOTE et ICKOTE a donné lieu à une méprise qu'il me semble à propos de faire re-

Mackotewinini, *homme des prairies*, homme des plaines.

MACKOTESE, (1) oiseau des plaines, vulgairement nommé *perdrix de savane.*

MADJ—, *voy.* MAT—;
Madjik,i, *commencer à croître.* (2)

MADJ*A,l*, partir, s'en aller ;
Madjipato, *partir à la course ;*
Madjipaiwe, *se sauver, s'enfuir ;*
Madjise, *s'envoler ;*
Madjiwane, *partir chargé ;*
Madjipiike=madjisinaige, *écrire une lettre pour l'envoyer à quelqu'un ;*
Madjipiigan *ou* madjisinaigan, *lettre que l'on envoie*, (celle que l'on reçoit se nomme *pitcipiigan*, ou *pitcisinaigan*) ;
Madjisipiamaw *ou* madjisinamaw, *écris-lui ;*
Madjiawanitik, *ils s'en vont en bande*, tous ensemble ;
Madjiwij, *emmène-le*, emporte-le ;
Madjiwitamaw, *porte-le lui ;*
Madjiton (*pour* madjiwiton) ki masinaigan, *emporte ton livre ;*
Maiadjiwitodjik o wiiagasimiwan, *ceux qui emportent leur bagage.*

MADJI—, *voy.* MAT— :
Madjiwe, *commencer à parler ;*
Madjipato, *se mettre à courir ;*
Madji kisinak, *quand il commencera à faire froid ;*

marquer dans l'intérêt de l'histoire du Canada. Toutes les Nations de l'Amérique du Nord connaissaient l'usage du feu, et jamais il n'a pu venir à la pensée d'aucune d'elles de donner à sa voisine la dénomination de *nation du feu.* C'est *nation des plaines* ou si l'on aime mieux, *nation des prairies* qu'il faudrait dire. *Voy.* ICKOTE.

J'avais déjà écrit cette Note, et je la relisais plusieurs semaines après, quand je m'avisai de consulter, sur cette Nation du Feu, les RELATIONS DES JÉSUITES. Or voici ce qu'on trouve dans celle des années 1670 et 1671. " La Nation du Feu porte " ce nom par erreur, s'appelant proprement *Machcoutench*, mot " qui signifie une terre déchargée d'arbres, telle qu'est celle que " ces peuples habitent. Mais, parce que, pour peu de lettres " qu'on change, ce même mot signifie du *Feu*, de là est " venu qu'on les appelle la Nation du Feu. "

(1) Plusieurs prononcent *mackotesi*, *voy.* ci-après —SE, —SI.

(2) C'est probablement de ce verbe que dérive le mot MADJIKIWIS qu'on trouvera ci-après.

Madjikawi, *la sève commence à couler ;*
Madjiam, *commencer à chanter*, entonner ,
Madjita, *être le premier à l'œuvre*, commencer, être l'agresseur.

MADJI ! interjection d'étonnement qui équivaut au KENIEN des Iroquois ;
Madjiitok ! *quoi ! est-il possible !*
Madjikamik ! *oh ! n'est-ce pas terrible !*

MADJIKIWIS, fils ainé, frère ainé ;
Madjikikwewis, *fille aînée, sœur aînée ;*
Awenen i nijieg medjikiwisiwitc, *lequel de vous deux est l'aîné ?*
I nijiwatc ikwesensak awenen medjikikwewisiwitc, *des deux petites filles laquelle est l'aînée ;*
Ni madjikiwisiminan, *notre aîné*, l'aîné de la famille ;
Ki madjikikwewisimiwa, *votre aînée* (fille, sœur).

—MAGAT, terminaison qu'on ajoute au verbe neutre, lorsqu'on lui donne pour sujet un nom de chose inanimée ; par exemple : *kickowe* signifie *il se tait ;* si l'on veut l'employer métaphoriquement, comme font les Algonquins qui disent d'une pendule qu'*elle se tait*, lorsqu'elle cesse de sonner, il faut dire, non pas *kickowe*, mais *kickowemagat ;* c'est ainsi que l'on dira :
Akosimagat, mawimagat nindeh, *il est malade, il pleure, mon cœur ;*
Modjikenindamomagaton ki tehiwan, *vos cœurs tressaillent de joie ;*
Madjamagat nipi, *l'eau s'en va ;*
Tagocinomagat ickote, *le feu arrive ;*
Animitagosimagaton asinin, *les pierres parlent.*

MAGOCE, faire festin ;
Magocewin, *festin ;*
Witikendiwinimagocewin, *nôce, festin du mariage.*

MAGOH, *voy.* MAGWIH.

MAGON, presse le, serre-le, étreinds-le ;
Ni magonindjina, *je lui serre la main dans la mienne*, je lui donne une poignée de main ;
Ni magonindjibina, *je lui serre fortement la main*, je lui donne une forte poignée de main ;
Magocka, *c'est pressé*, serré, foulé ;
Mamagonindjin,i, *fermer les poings.*

—MAGOS,I, MAGWAT, être... à l'odorat, sentir ;
Anin ejimagositc, anin ejimagwak ? *Comment est-il à l'odorat ?* Que sent-il ? Quelle odeur a-t-il ?
Minomagosi, minomagwat, *il sent bon ;*
Ni minomama, ni minomandan, *je lui trouve une bonne odeur.*

MAGOTO, être bien malade, être abattu par la maladie ;
Maiagotodjik, *ceux qui sont abattus par la maladie*, qui sont

bien mal, qui n'ont plus de force, qui n'en peuvent plus, qui sont aux abois.

MAGWIH, abats-le, surpasse-le, emporte-le sur lui;
Ni magwiha, *je le domine, le surpasse;*
Ni magwihik, *il est plus fort que moi*, il l'emporte sur moi;
Ni magwihigon ickotewabo, *le rhum me surmonte;*
Mi magwiton kitimiwin, *je surmonte la paresse.*

MAIA, droit, tout droit, juste, au juste, précisément, au milieu, le premier en avant, à la tête, capital;
Maiaw,i, *être droit;*
Maiawita, *se relever*, se mettre droit;
Maiawibij, *relève-le*, remets-le droit;
Maiawap,i, *être assis droit*, se tenir droit étant assis;
Maiakapaw,i, *se tenir droit étant debout;*
Maiawisiton onagan, ta sikise, *mets le vase droit*, (autrement il se renversera, et) *la liqueur se répandra;*
Maiawikanang, *au milieu du chemin;*
Maia ockinjikong o ki pakitewan, *il l'a frappé droit dans l'œil;*
Awenen maia tebenindang? *à qui, au juste, appartient-il?* quel en est le véritable propriétaire?
Andi maia ki aton? Andi maia wendjipan, windamawicin, *où, au juste, l'as-tu mis? D'où, au juste, viens-tu? dis-le moi;*
Maia indi, *précisément à cet endroit-là;*
Maiawaii, *vis-à-vis;*
Maiaose, *il marche le premier*, il est à la tête;
Meiaosetc, *celui qui marche à la tête*, le chef, le principal, le supérieur, le directeur, &c...;
Meia-aiamie-ganawabitc, *le Pape*, wendji ininte i maiaose-kandawatc eiamianidji, *ainsi nommé parce qu'il gouverne en chef les priants.*

MAIAK, autre, différent, étranger;
Maiak inini, *homme d'une autre nation;*
Maiak ikwe, *femme étrangère;*
Maiakis,i, *être différent*, être étranger;
Maiakowe, *parler une langue étrangère;*
Maiakinagos,i, ...nagwat, *avoir un aspect différent*, paraître changé;
Maiakitagos,i, ...tagwat, *avoir la voix changée*, avoir un ton de voix différent du ton ordinaire;
Maiakimagos,i, ...magwat, *avoir une odeur autre que l'odeur ordinaire;*
Maiakipogos,i, ...pogwat, *avoir un goût étrange*, une toute autre saveur;
Maiakenindagos,i, ...dagwat, *être considéré comme n'étant plus le même*, comme changé, altéré.

MAIATA, autrement qu'il ne faut, à tort;
Maiata kit ikit, *tu ne devrais pas dire cela;*
Maiata ki totam, *tu as tort de faire cela;*
Maiata kit ondji kapaw, *tu es ailleurs qu'il ne faut*, tu es où tu

ne devrais pas être, tu te plantes là mal à propos. (1)

MAIENA, médiocrement, moyennement, passablement, suffisamment, assez bien ;
Ki ki mino anoki-na ?—Maiena sa gotc, *avez-vous fait bonne chasse ?—Oui, assez bonne, pas trop mal.*

MAINGAN, ...ak, loup ; (2)
Mainganano, *queue de loup ;*
Mainganika, *il y a des loups ;*
Mainganing ijinagosi, *il a l'air d'un loup ;*
Maingan mi gaie enintc ningoteiaw kikons pangi ejinagositc aciganing, *on appelle aussi* maingan *une sorte de poisson qui ressemble un peu à l'achigan.*

MAKA ! particule d'admiration ;
Makatatc ! *chose admirable !*
Makatenindagos,i, ...gwat, *être admirable*, étonnant, prodigieux.
On double ordinairement la première syllabe ;
Ni mamakatenindagos, *je suis admirable ;*
Ni mamakatenima, *je l'admire*
Ni mamakatenimigo, *je suis admiré*, on m'admire ;
Ni mamakatenindam, *je suis dans l'admiration ;*
Ni mamakasitawa, *j'admire ce qu'il dit ;*
Mamakasitagosi, *il parle à ravir, il dit des choses surprenantes ;*
Mamakatakamik ! *Ciel ! ó prodige !*
Mamakâtc ! *ó merveille !*

MAKANDWE, enlever de force, détrousser, piller ;
Makandwewinini, *voleur de grand chemin*, pillard ;
Makandwewininiwak ijiwinzowak ako Odjibwek, *les Sauteux reçoivent quelquefois le nom de pillards ;*
Ningi makamigo ni wiwakwan, *on m'a enlevé mon chapeau ;*
Kawin keko ni makamasi awiia, *je n'enlève rien à personne ;*
Matci Manito ni wi makamigonan ni tcitcagocinan, *le Démon veut nous ravir notre âme.*

MAKATE, (3) poudre à tirer ;
Ka keko acaie makate, *il n'y a plus de poudre ;*

(1) MAIATA s'emploie aussi comme synonyme de MAIAK : on dit *maiata anicinabe*, c'est-à-dire, *un homme d'ailleurs*, un homme qui n'est pas d'ici.

(2) *Maingan* est encore le nom de la nation maintenant éteinte des Loups. Leur langue, à en juger par deux cahiers de la main de M. Mathevet, m'a paru tenir le milieu entre l'algonquin et l'abénaquis avec un mélange d'iroquois. Ces deux cahiers ont malheureusement péri dans l'incendie de 1877.

(3) La poudre s'appelle ainsi à cause de sa couleur.

Makadjec, *mauvaise poudre.*

MAKATE—, noir, de couleur noire ;
Makatewis,i, ...wa, *être noir ;*
Makatewaje, *avoir la peau noire ;*
Makatewanikwe, *avoir les cheveux noirs ;*
Makatewih,o, *être en deuil,* porter le deuil ;
Makatewas,o, *être bruni par le soleil ;*
Makatewikaigan, *cirage ;*
Makatewagami, *liquide noir ;*
Makatewinini, *nègre ;*
Makateke, *se noircir le visage ;* (1)
Makatewiminaga, *qui a le fruit noir,* dont le fruit noir ;
Nijwaiagaton wikwasiminan, ningotwaii makatewiminaga, ningotwaii dac miskominaga, *il y a deux sortes de cerises, les noires et les rouges ;*
Makate-anak, *oiseau noir à longue queue ;*
Mekatewikonaietc, *l'habillé de noir,* la robe noire, *le prêtre.*

MAKIS,i, être infirme, estropié ;
Makinike, ...kate, ...site, *être infirme d'un bras, d'une jambe, d'un pied ;*
Makiminakis,i, *avoir un ulcère,* une plaie, une blessure béante.

MAKISIN, (d'où les anglais ont fait *moccasin*), chaussure ;
Makisiniwabikon, (2) *fleur* (en forme de) *soulier ;*
Andakisine, *changer de chaussure ;*
Napanekisine, *être chaussé à moitié,* avoir un pied chaussé et l'autre nu ;
Makisinike, *faire des souliers,* être cordonnier ;
Pepejikokackwe-makisin, *chaussure de cheval ;*
Makisinikazo-na ki pepejikokackwemiwa ? *Votre cheval est-il ferré ?*

MAKWA, ...K, ours ;
Makons, *ourson ;*
Makwaj, *tanière d'ours ;*
Makwaian, *peau d'ours ;*
Makwatik, *arbre d'ours,* arbre creux qui sert de tanière à l'ours pendant l'hiver ;
Makwactikwan, *tête d'ours,* (nom d'une constellation) ;
Makwasakim, *sorte de petite raquette ronde et sans queue,* vulgairement appelée *patte d'ours ;* (3)
Makwimij, *cormier ;*

(1) C'est le signe du jeûne chez les Infidèles, et de là MAKATEKEWIN, *le jeûne superstitieux* pour obtenir du Manitou une heureuse chasse.

(2) La racine de cette plante s'emploie dans le traitement des maladies de femmes.

(3) Tebinak ningi ojihak makwasakimak, *j'ai fait simplement,* je me suis contenté de faire *des pattes d'ours,* (MAKWA, ours, S *lettre unitive,* AKIMAK, raquettes).

Makwimin, *bear's berry*, fruit du cormier ; (1)
Nandawakwe, *faire la chasse à l'ours ;*
Akawakwe, *guetter l'ours pour le surprendre.*

MAM—, le bas du ruisseau, de la rivière, c.-à-d., la partie du ruisseau, de la rivière, qui est au-dessous de l'endroit où l'on parle, ou dont on parle ; par extension, *le côté d'aval, le pays d'aval*, le côté du pays ou descend la rivière, à commencer du lieu où l'on parle. *Voy.* MA—.

—MAM, flaire-le, sens-le ;
Ni minomama, *je lui trouve une bonne odeur ;*
Ni minomandan oom, *j'aime l'odeur de ceci.*

MAMA, *dira un petit enfant qui veut se faire prendre et porter par son père ou sa mère :* Mi ket ikitotc abinotcenjic wi otapinigocitc witatan koni ma gaie odjodjoman. (2)

·MAMA, ...K, sourcil ;
Naniskimamawe, *avoir les sourcils hérissés ;*
Mamangamamawe, *avoir de grands sourcils ;*
Tcitcimamawe, *avoir les sourcils grillés.*

MAMADJI, remuer, bouger ; (*Voy.* MADJI— dont *mamadji* paraît être le fréq.
Ka mamadjiken, *ne remue pas*, ne bouge pas ;
Mamadjikaten,i, ...niken,i, *remuer les jambes, les bras ;*
Mamadjipaniho, *il palpite* (en parlant du poisson), *il frétille ;*
Mamadjibij, *secoue-le. Voy.* MAMAT—.

MAMAGON, pétris-le, (ce pain). *Voy.* MAGON.

MAMAGOTC, opiniatrément, absolument ;
Mamagotis,i, *s'opiniâtrer*, vouloir absolument ; refuser obstinément ;
Kawin mamagotc conia ni nandawenindansin, anotc isa kekon ningat otapinan, *je ne m'obstine pas à vouloir de l'argent, je prendrai toute espèce de choses en payement.*

MAMAMIN, par ci par là, par endroits ;
Api kon mamamin, *il y a de la neige par places ;*
Maminanite *pour* mamaminanite, *la terre est découverte de neige par endroits par la chaleur.*

MAMANABATC, avec raison, non sans fondement ;

(1) L'ours est friand de ce fruit, et de là son nom de *graine d'ours*, et le nom de l'arbre qui le produit.

(2) MAMA se prend aussi quelquefois dans le sens de MAMAN, et dans ce cas, le mot est tout simplement pris du français.

Anawi ningi windamawa, ka dac mamanabatc ikitosi, *si fait je l'ai averti, mais il n'a rien dit de raisonnable.*

MAMAT—, *comme* MAMADJ—, *exprime* mouvement, remuement ;
Mamatap,i, *remuer étant assis ;*
Mamatikwen,i, *remuer la tête ;*
Mamatac,i, *être remué par le vent ;*
Mamatin, *remue-le.*

MAMATWE, se plaindre, gémir, (se dit surtout des plaintes, des gémissements que la douleur arrache aux malades) ;
Kawin ceckwat mamatwesi, *ce n'est pas pour rien qu'il se plaint ;*
Mamatwengwac,i, *se plaindre en dormant ;*
Mamatweiabitecin, *faire du bruit avec les dents,* claquer des dents ;
Mamatweiacka, *on entend le bruit des vagues. Voy.* MATWE.

MAMINDJITC, (*) pour la dernière fois ; ne... plus que ;
Mamindjitc ki wabam, *tu me vois pour la dernière fois ;*
Mamindjitc ki pi anamikon, *je viens te faire mes adieux ;*
Mamindjitc new, *il n'en faut plus que quatre ;*
Mamindjitc ningotin ninga tagocin mi caie kitci moniakeiân, *je ne viendrai plus qu'une fois avant d'aller à Montréal.*

MAMISAKIM, compte-le cher, trop cher, fais-le cher, surfais-le ;
Mamisakindagwat, *c'est trop cher,* le prix en est trop élevé ;
Ki mamisakinewa, *tu le payes trop cher ;*
Mamiswe, *faire payer cher ce que l'on vent. Voy.* MIS--.

MAMISKODJISI, espèce de cloporte aquatique.

MAMITAAM, *voy.* MIT—.

MAMITAWITO, *voy.* MITAW—.

MAMOIAWAM, remercie-le ;
Ki mamoiawamin, *je vous remercie ;*
Kawin ni mamoiawamigosi, *il ne me remercie pas ;*
Mamoiawamata Kije Manito i minototonang, *remercions Dieu qui nous traite bien,* remercions-le de ses bienfaits ;
Mamoiawe, *remercier,* dire merci ;
Mamoiaweck,i, *faire beaucoup de remercîments ;*
Mamoiawandis,o, *se féliciter,* se remercier soi-même, s'applaudir, se réjouir d'avoir fait ceci ou cela.

MAMON, se dit aux petits enfants pour les engager à dormir, à faire *dodo.*

MAN—, (ă bref) exprime l'idée de *respect,* de *crainte respectueuse,* de *réserve,* de *retenue,* d'*abstention :*
Manasitaw, *écoute-le avec respect ;*

(*) Plusieurs prononcent maintenant *mamindjic.*

Manazom, *parle-lui avec respect*, avec réserve, crains de lui parler ;

Manatangin, *crains de le toucher ;*

Ni manatangina, *je n'ose le toucher par respect ;*

Manadjih, *honore-le*, révère-le, adore-le ;

Manadjihata Kije Manito, *adorons Dieu ;*

Ni manadjiton ki kitcitwa ki miskwi ka siginamawiiăn, o Jezos Tebenimin ! *J'adore votre sang précieux que vous avez répandu sur moi, ô Jésus mon Maître !*

Manadjito, *s'abstenir de travailler*, cesser les œuvres serviles, chômer ;

Manadjitagan, *abstention d'œuvres serviles ;*

Ningo manadjitagan, *une abstention de travail*, une semaine ;

Nisomanadjitagan, 3 *semaines ;*

Manadjitaganiwan, *il y a abstention de travail*, c'est dimanche ;

Manadjitaganiwang pi ijakan, *revenez dimanche prochain ;*

Nongom menadjitaganiwang ni manadjito, *aujourd'hui dimanche, je m'abstiens de travail ;*

Ka manadjitaganiwang ningi pi aiamia kikijeb, *dimanche dernier, je suis venu à la messe du matin ;*

Manadjito-kijik, *jour de fête ;*

Kije Manito ot inan Adanhian : iki manadj anwetawătc ki witikemagan, nin dac iki anwetawin..., *Dieu dit à Adam : parce que tu as craint de désobéir à ton épouse, et que tu m'as désobéi, à moi...* *Voy.* MANADJ (ă bref).

MAN—, (ā long), exprime l'idée générale de *mal*, soit au physique soit au moral. Cette Racine qui est très-féconde, subit parfois différentes transformations, tantôt par voie de prolongement, tantôt par voie de redoublement, comme māna—, mānat—, mānadj—, mānaz—, mānj— ; mămān—, mămānj— :

MAN :

Manamek, *barbue ;*

Manasati, *espèce de tremble ;*

Manacigan, *sorte d'achigan ;* (*)

Manabisi, *espèce de cygne*, (WABISI) ;

Managami, *mauvais breuvage ;*

Manakamika, *mauvais terrain ;*

Manenim, *méprise-le ;*

Ni manenima, *je le méprise*, le mésestime, j'en ai mauvaise opinion.

MANA :

Manabis,o, *être mal ceint ;*

Manamandjih,o, *se sentir mal*, être indisposé.

MANAT :

Manatis,i, *être laid*, vilain, difforme, mal conformé ; de mauvaise conduite ;

Manatat, *c'est mal*, contraire à la morale ;

Maianatak, *ce qui est mal*, le péché ;

Manatatong, *dans le mal*, dans le vice ;

(*) *Voy.* au mot ACIGAN p. 12, ce qui est dit de ce poisson. *Voy.* aussi *Baraga's Dictionary*, au mot MANASHIGAN.

Manatwe, *parler mal*, dire des paroles déshonnêtes ;
Manatenindam, *avoir des pensées d'impureté ;*
Manatapinewin, *maladie honteuse.*

MANADJ :
Manadjim,o, *faire des récits déshonnêtes ;*
Manadjidjike, *faire des actions indécentes ;*
Manadjingwen,i, *renfrogner son visage ;*
Manadjibijiwe, *faire de mauvais attouchements.*

MANAZ :
Manazom, *parle mal de lui, dis de lui, dis-lui* des choses outrageantes ;
Manazongewin, *discours outrageant, diffamatoire.*

MANJ :
Manj-totaw, *maltraite-le*, traite-le mal ;
Manjingwe, *être laid de figure ;*
Manjingwen,i, *faire la grimace ;*
Ni manjipwa, *je le trouve mauvais au goût ;*
Manjipogwat, *c'est mauvais au goût ;*
Manjimagwat, *c'est de mauvaise odeur ;*
Manjininiwakisiwin, *mauvais naturel*, méchant caractère.

MAMAN :
Mamanowe, *avoir une mauvaise prononciation ;*
Mamanake = mamanakwi, *être mauvais tireur.*

MAMANJ :
Mamanjis,i, *être maladroit ;*
Mamanjisiwin, *maladresse ;*
Memanjisidjik, *les gens mal adroits.*

MAN—, exprime l'action de *lever*, d'*enlever :*
Manasapi, *lever le filet ;*
Manatapi, *lever du* watap ; (*)
Manatapaning, *au lieu où l'on prend du* watap ;
Manabawe, *ôter*, enlever au moyen du *lavage ;*
Manaipimi, *égraisser le bouillon ;*
Mananjite, *couper des rameaux de cèdre* pour se coucher dessus.

MANADJ (ă bref), se met devant un verbe pour exprimer qu'*on prend garde* de faire l'action du verbe :
Manadj amadjim, *prends garde de l'éveiller ;*
Manadj pikositon, *prends garde de le casser* (cela) ;
Manadj waniken, *prends garde de l'oublier ;*

(*) Ce mot algonquin a passé dans le français du Canada. Au propre, il désigne les racines des jeunes arbres dont on se sert pour coudre les canots d'écorce. Au figuré, il désigne les muscles et les tendons. D'une personne extrêmement maigre, on dira qu'elle n'a plus que le FRAME et le *watap*. (FRAME, mot anglais qui se prononce *frème* et qu'emploient généralement les ouvriers à la place des noms spécifiques français *charpente, châssis, câdre,* &c...) *Voy.* WATAP.

Manadj minikwen, ...kinawickin, ...nisabawen, *prends garde de boire, de mentir, de te noyer.*

MANADJENIC, brebis ;
Manadjenicens, *agneau ;*
Manadjenicipiweiân, *poil de brebis*, laine.

MANAN, ...ok, cornouiller, *vulgairement* bois dur, (*cornus canadensis*). L'écorce, les feuilles, les petites branches de cet arbre sont employées pour le traitement de différentes maladies par les médecins de la Nation.

MANDA—, admirable, surprenant, merveilleux, prodigieux.
On n'emploie maintenant ce mot qu'au fréquentatif, (*voy.* MAMANDA), si ce n'est dans MANDAMIN, *maïs*, et dans MANDAWABIKINIGAN. (*)

MANDAMIN, ...ak, blé d'inde, maïs. Ce mot est composé de *manda* et de *min* et signifie proprement *la graine admirable ;*
Mandaminabo, *soupe de maïs ;*
Mandaminaboke, *faire de la soupe de maïs ;* (ce que l'on nomme vulgairement *sagamité*) ;
Mandaminack, ...on, *feuille de maïs.*

MANE..., (ā long), être nombreux ;
Ni manemin, ki manem, manek, *nous sommes, vous êtes, ils sont nombreux ;*
Ka manesik, *ils ne sont pas nombreux ;*
Manet, *elle est en grande quantité* (cette chose), il y a beaucoup de cela ;
Maneton, *ils sont en grande quantité* (ces objets) ;
Ni manehak mandaminak, wabiminak, miziminensak, *j'ai beaucoup de maïs, de pommes, de blé ;*
Ni maneton conia, patakan, sinzipakwat, *j'ai beaucoup d'argent, de patates, de sucre ;*
Manewaiakisik, (*g. an.*) manewaiagaton, (*g. inan.*), *ils sont de plusieurs sortes*, multiplicis sunt generis.

MANECKA, (ă bref), être rare;
Manecka conia, *l'argent est rare ;*
Maneckan patakan, *les patates sont rares :*
Maneckak pepejikokackwek, *les chevaux sont rares.*

MANEKAT—, (ă bref), avec épargne, en ménageant. *Voy.* NAEKAT— :
Manekadjih, ...iton, *ménage-le*, fais-en un usage modéré ;
Manekatam, ...ndan, *ménage* (les comestibles), n'en fais pas une trop grande consommation ;
Manekasikan ki konasan, *ménage tes habits*, prends garde de les gâter.

MANES,i, être dans le besoin, manquer de, avoir besoin de ;
Wekonen menesiăn ?—Conia

(*) Espèce de nœud gordien composé d'une baguette de 7 ou 8 pouces, d'une petite ficelle et de deux anneaux. (THAVENET)

ni manesin, *de quoi avez-vous be-oin?—J'ai besoin d'argent ;*
Manesiwin, *besoin,* indigence.

MANG, ...WAK, huard ;
Mangons, *jeune huard.*

MANG—, grand, gros, large ;
Mangitehe, *avoir le cœur large,* tre magnanime ;
Mangatemo, *le chemin est lar-e ;*
Mangitikweia, *la rivière est arge ;*
Mangindipe, mangingwe, *voir une grosse tête, un gros vi-age ;*
Manginasanam,o, *pousser de rands soupirs.*

MANGOTAS,I, être brave, ourageux ;
Mangotasiwin, *bravoure.*

MANGWA et MANGWAGE, dor-nir ailleurs que chez soi ;
Ni pi mangwage ondaje, *je iens coucher ici.*

MANI—, lever, enlever ;
Manikwam, *lever des écorces ;*
Manibij, *lève-le en tirant,* arra-he-le ;
Manibiton ni bit, *arrache ma ent ;*
Manijan, *enlève-le* (cela) au oyen d'un *couteau ;*
Manikopin, *lève la petite écorce,* ille-le (le tilleuil) ;
Maniwane, *enlever les dépouil-s de l'ennemi vaincu.*

MANI, Marie ;
Kitcitwa tesanakwe Mani, *la Ste. Vierge Marie ;*
Mani-kijik, *jour de Marie,* samedi ;
Wabang ta Mani-kijigat, *demain, ce sera le jour de Marie,* ce sera samedi ;
Mani-kijigak ninga pos, *je partirai samedi ;*
Ka Mani-kijigak, *samedi dernier ;*
Tasin Maiani-kijigakin, *tous les samedis ;*
Mani i pimiwinintc, *quand Marie est portée en procession,* c.-à-d., à la fête de l'Assomption ;
Maniwaki, *terre de Marie,* nom que les Pères Oblats ont donné à une de leurs missions.

MANICINJ, poulain, *et en général,* le petit d'un grand quadrupède :
Omanicinjimi pepejikokac-kwe, *la jument a un poulain.*

MANIDJOC, ...AK, insecte ;
La plupart des insectes n'ont point de nom d'espèce ; on les appelle tous d'un nom générique. Ainsi un ver de terre est *manidjoc,* la vermine *manidjocak.* MANIDJOC est le détérioratif de MANITO.

MANINAK, particule toujours précédée de la négation :
Ka maninak micic ninda totansin, *je ne ferais pas cela au moins en public ;*
Ka maninak ninda ijasi, *je me garderai bien d'y aller.*

MANISE, bûcher ; (1)
Menisedjik, *ceux qui bûchent*, les bûcherons ;
Manisas,o, *bûcher son bois*, bûcher pour soi-même ;
Manisage, *bûcher pour autrui ;*
Ni manisawak kwetakitodjik, *je bûche pour les pauvres.*

MANITO qu'on prononçait autrefois *manitou*, esprit, génie ;
Kije Manito, *le grand Esprit*, Dieu ;
Matci Manito, *le mauvais Esprit*, le Démon ;
Manitow,i, *être esprit ;*
Ka owiiawisi Kije Manito, apitci manitowi, *Dieu n'a pas de corps, il est pur esprit ;*
Manitowiwin, *spiritualité*, substance spirituelle ;
Manitowis,i, *être sorcier*, jongleur, être en communication avec les esprits ;
Menitowisidjik, *les jongleurs*, ceux qui font la jonglerie.

MANJ placé devant les adjectifs qui expriment les couleurs, en diminue la signification :
Manj wabisi, *il est blanchâtre ;*
Manj makatewisi, *il est presque noir*, il tire sur le noir ;
Manj miskosi, *il n'est pas tout-à-fait rouge*, il est rougeâtre.

MANOMIN, avoine ; (2)
Wab manomin, *riz ;*
Manominike, *récolter l'avoine.*

MANOTC, n'importe, peu im-

(1) C.-à-d., faire du bois de chauffage, bûcher du bois de corde, du bois de longueur, dans la forêt. Bûcher à la porte de la maison, y débiter le bois de longueur, y fendre les gros quartiers de bois, se dit KICKAISE. *Voy.* MICI. *Manise* correspond exactement au *kientakwas* des Iroquois.

(2) Manomin désignait autrefois ce que l'on appelle *riz du Canada* ou *folle-avoine*, water-rice, *zizania aquatica.* Le mois de septembre s'appelait *lune de la récolte du* manomin, (manominike-kizis). Qnand les colons d'Europe eurent fait connaître la vraie avoine aux peuplades d'Amérique, elle fut nommée par les Algonquins *Akangkitci kami manomin*, c.-à-d , *avoine de l'autre côté du grand liquide*, ou bien encore *Manomin wezowawang*, c.-à-d., *avoine à queue.* Mais bientôt on se contenta de dire simplement MANOMIN, pour désigner l'avoine d'Europe, et la *folle-avoine* tombée en discrédit, ne fut plus connue que sous le nom de *cicib-manomin*, avoine au canard. Ce nom de *manomin* pris dans le sens primitif de *folle-avoine*, s'est pourtant conservé dans *manominikesi*, sorte de bécassine, et dans *manominik*, en anglais *menominees*, la nation de la *folle-avoine*, les Maloumines si célèbres dans l'Histoire des Missions. *Voy.* RELATIONS DES JÉSUITES, Québec, 1858.

porte, c'est égal, soit, *esto*, *transeat*.

MANZ—, réuni ;
Manzakosi,...k, *épi de blé*, épi de maïs. L'épi est du grain réuni sur une tige ; il est formé par la réunion de plusieurs grains sur un même pied.

MANZAN, ...AK, chardon, ortie, grateron, glouteron ;
Manewaiakisik manzanak ; nanint kitci kawisik, kinakisik gaie, *il y a plusieurs espèces de* manzanak, *quelques-uns sont très-piquants, et leur piqûre cause des démangeaisons.*

MANZOP—, *voy.* MINZOP.

MASAKOS,I, avoir du malheur, n'être pas chanceux ;
Masakwatis,i, *être malchanceux à la chasse, à la pêche*, n'y pas réussir d'ordinaire ;
Win Wawate ot indowin, ka keko ningi nitosin, ningi masakwiik isa, *c'est sa faute à Wawaté, si je n'ai rien tué, il m'a donné la malchance*, il m'a porté malheur. (Croyance superstitieuse.)

MASIMWE, *terme de chasse* il va avec son chien, il est suivi de son chien, il emmène son chien, il part avec son chien, *ot aian o madjinan, ot aian o widjiwigon, o nopinanigon.*

MASINA—, dessiné, façonné, écrit, gravé, sculpté ;
Masinackwemakaige, *dessiner sur l'écorce ;*
Masinabikate, *le métal est façonné*, le minéral est sculpté ;
Masinakwaikate, *il est façonné* (le bois) ;
Masinate, *c'est écrit ;*
Ningotin i masinatek, *une lettre de l'alphabet*, un caractère d'écriture ;
Masinaige, *dessiner, écrire ;* être endetté, *avoir des dettes ;* (1)
Ni masinaamawa, *j'écris à son avantage, je lui dois* (parce qu'on écrit ce qui est dû) ;
Ni masinaamago, *on me doit, il m'est dû ;*
Masinaigan, *livre, tableau, lettre* (epistola), *papier à écrire, papier écrit, dette, créance ;*
Masinazowin, *portrait, photographie ;*
Masinikwazowin, *portrait en broderie.*

MASKINONJE (plusieurs prononcent mackinonje, *voy.* ce mot), poisson que les Iroquois appellent KANOTSION, qui est bien denté, *qui a un bon ratelier* C'est une sorte de *gros brochet* qui était inconnu aux colons venus d'Europe, et dont le nom algonquin a pu ainsi passer dans nos langues. (2)

(1) Les dettes sont écrites chez le marchand. (THAVENET)

(2) Le mot *maskinongé* sert non-seulement à désigner le poisson que les Naturalistes ont appelé *esox nobilior*, mais encore plusieurs localités marquées sur les cartes du Canada. C'est

MAT—, racine très-féconde qui se modifie en différentes manières suivant la forme des verbes auxquels elle s'adjoint (1). L'idée générale de ce mot est de *passer du repos au mouvement, de l'inaction à l'action, de se mettre en mouvement pour faire une action, une chose :*

Mataami, *se mettre à faire des pas*, se mettre en chemin, s'acheminer ;

Mataaj, *mets-toi à le suivre*, mets-toi à sa suite, suis-le ;

Matipo, *il commence à neiger ;*

Matanimat, *le vent commence à souffler ;*

Matakamigat, *l'affaire commence ;*

Matakamicka, *l'eau est agitée*, l'ean n'est plus tranquille ;

Matandjike, *commencer à manger ;*

Matadjimo, *commencer à parler ;*

Matakamikis, i, *se mettre au travail*, commencer à faire du bruit, du train, du trouble.

MATABI, gagner l'eau, aller au bord de l'eau ;

Matabipato, *il gagne l'eau à la course*, (l'orignal pour se débarrasser du carcajou qui, cramponné sur son cou, lui suce le sang) ;

Matabiiawanitiwak, *ils vont en bande vers l'eau ;*

Matabiote, *quitter les bois pour aller planter sa tente près d'un lac ;*

Matabidjiwan, *le ruisseau va se jeter dans le lac ;*

Matabise, *il dirige son vol vers l'eau* (l'oiseau) ;

Matabinotin, *le vent vient de terre*, se meut vers l'eau ;

Matawapon,o, *descendre une rivière jusqu'à son embouchure ;*

Mataton, o, *porter le canot à l'eau.*

Metabidjik, *ceux qui sortent des bois pour gagner le rivage.*

MATAIGE, racler des peaux ;

Mataigan, *instrument dont on se sert pour racler, pour épiler les peaux* (2) ;

Ni wi matawa wawackeciwaian, *je veux racler une peau de chevreuil ;*

Ningi matahan monzewegin, *j'ai raclé une peau d'élan ;*

Maiataigedjik, *ceux qui raclent les peaux.*

MATANDIPWES, carcasse d'une maison, d'une cabane, d'une chaloupe abandonnée.

MATAOJ, distribue-les ;

Ni mataonitimin, *nous nous le*

ainsi qu'on y voit figurer la rivière Maskinongé, le Maskinonge-Bridge, le lac Maskinongé, le village de Maskinongé, le comté de Maskinongé.

(1) Voy. ci-après MADJ—, MADJI—, MATI—.

(2) Se dit aussi d'un racloir, d'une gratte, d'un grattoir, d'une ratissoire.

partageons ;

Mataonitiwin, *distribution mutuelle ;*

Mataoki, *faire une distribution ;*

Aiamie-mataoki, *distribuer la sainte communion ;*

Matahamaw, *distribue-le leur ,*

Matawabowe, *distribuer la soupe ;*

Maiataokitc, *le distributeur.*

MATCI, mauvais, méchant ;

Matcihiw,i, *être un mauvais sujet ;*

Matcihitis,o, *se pervertir ;*

Matcikijigat, *le jour* (kijik) *est mauvais*, il fait mauvais temps ;

Matcitehe, *avoir un mauvais cœur ;*

Matcitwa, *mal faire*, mal agir ;

Matci ijiwebis,i, *mener une mauvaise conduite ;*

Matci mackiki, *mauvaise drogue*, poison ;

Matci Manito, *le démon ;*

Matciwaiân, *vêtement fait de peaux de lièvre ;*

Matci-natowe, *iroquois du Haut-Canada ;*

Matci minjack, *rhus venenata*, herbe à la puce (1), *sumac toxique.*

MATI—, *même signification que* MAT— :

Matipiisan, *il commence à pleuvoir.*

MATIJV, fais-lui une incision ;

Ningi matijogo kitci omikiân, *j'ai été incisé pour avoir la picote, j'ai été inoculé ;*

Papa matijiganiwiwak abinotcenjicak, *on est occupé à inoculer çà et là les enfants ;*

Matijigan, *lancette ;*

Matijotis,o, *se faire une incision ;*

Matikwejike, *inciser les arbres ;*

Matis, *pierre dont on se servait autrefois pour faire des incisions* soit sur les personnes, soit sur les arbres.

MATIM,...NDAN, porte-le, mets le sur toi, fais-en usage (en parlant d'habits et de tout ce qui sert à couvrir ou à orner le corps ;

Matindagan, *hardes ;*

Omatindagan,i, *avoir des hardes ;*

Matindas,o, = mino matim,o, *être riche en habillements, en parures, en linge de corps,* avoir sa garde-robe bien garnie ;

Metindasodjik, *ceux qui ont beaucoup de hardes ;*

Ningi mino matindamawanan nind anisinan, *nous avons fait un bon trousseau à notre fille ;*

Matindamawata ki tcitcagocinan i mino inatising, *couvrons, ornons notre âme de bonnes actions.*

MATINAWE, distribuer ;

Matinamaw, *distribue-le leur.*

(1) Les Sauteux, les Otawas et d'autres tribus, donnent à cette plante le nom d'ONIMIKIBAK, *tonnerre-feuille*, à cause des effets terribles qu'elle produit sur plusieurs, pour peu qu'ils s'en approchent. Voy. sur la manière de combattre ces effets, p. 140 de la FLORE DU CANADA. Montréal, librairie St Joseph, Cadieux et Derome, 1885.

MATOTO, prendre un bain de vapeur, *une suerie ;* (1)

Matotowin, *bain sudorifique, bain de sueur ;*

Matotizon, *cabane à bain de vapeur ;*

Matotizonike, *construire une cabane de suerie ;*

Metotodjik, *ceux qui se font suer dans la cabane de suerie.*

MATWE, on entend ; on entend dire que, le bruit court que ;

Matwecin, *être entendu tomber ;*

Matwesin, *on entend tomber qq. chose, on entend sonner, on sonne ;*

Matwesiton, *faire bruire, faire résonner, sonner la cloche ;*

Matwengwam, *on l'entend dormir, il ronfle ;*

Matwengwamowin, *ronflement ;*

Matwendjike, *on l'entend manger, il fait du bruit en mangeant ;*

Ki matwe nipo, *il est mort, dit-on ;*

Ki matwe mâdji k'osiwa, *j'apprends que votre père est parti ;*

Matwedjiwan, *on entend le bruit des flots ;*

Matwepiisan, *on entend pleuvoir ;*

Matwekamicin, ...sin, *on l'entend tomber dans l'eau,* (kami) ; —*sur le sol,* kamiki ;—*sur le plancher,* saki ;—*sur l'herbe,* cki ;—*sur la glace,* cko ;—*sur la neige,* akone ;—*sur le métal, le minéral,* abik ;

Matweike, *faire du bruit en frappant,* entendre un bruit de marteau ;

Matwesike, *on entend une décharge d'arme à feu ;*

Matwewedjike, *produire des sons,* faire de la musique instrumentale ;

Metwewedjiketc, *un joueur d'instruments,* un musicien ;

Mamatwe, *se plaindre, gémir,* (en parlant des malades) ;

Matwe mamatwe, *on l'entend pousser des gémissements ;*

Matweweo pine, *la perdrix bat des ailes.*

(1) Il s'agit ici d'un remède pour les échauffaisons, les rhumatismes, les douleurs. On prend des branches d'arbres gommeux et résineux ; on les met bouillir dans une grande chaudière ; on fait rougir au feu de grosses pierres ; on fait une espèce de cabane d'environ trois pieds de diamètre sur cinq de haut : on la couvre de plusieurs couvertures de laine ; on met le malade tout nu dans cette cabane ; on le fait asseoir sur un siège élevé ; on lui met entre les jambes la chaudière toute bouillante ; on ferme la cabane le plus exactement possible ; on jette de temps en temps dans la chaudière les pierres toutes rouges. Bientôt le malade est couvert des vapeurs qui s'élèvent de la chaudière, et de la sueur qui suinte de tout son corps.—(THAVENET.)

MAW,ı, pleurer ;
Ningotawasingwa mewidjik, *beati qui lugent ;*
Mawim, *pleure-le ;*
Mawimagat otenaw, *la ville est en pleurs ;*
Mawikas,o, *faire semblant de pleurer ;*
Mawibi, *pleurer étant ivre ;*
Ka mawimicikekon,mawimik ki nidjanisiwak, mawindizok, mawindamok kit otenawiwa, *ne pleurez pas sur moi, pleurez sur vos enfants, pleurez sur vous-mêmes, pleurez sur votre cité.*

MAWAND—, *idée générale de* réunir, rassembler, ramasser ;
Mawandjijiwak, *ils vont ensemble ;*
Mawandjih,...iton, *assemble-les ;*
Mawandjihitita, *assemblons-nous ;*
Mawandjidjike, *faire la quête ;*
Awenen maiawandjidjiketc, *quel sera le collecteur ?*
Mawandon, ...onan, *ramasse-les ;*
Mawandockaige, *ramasser le foin ;*
Mawandockaigan, *rateau ;*
Mawandokijenike, *atiser le feu,* (réunir les tisons) ;
Mawandokijen akik, *réunis les tisons pour la chaudière* ; expression figurée pour dire : *fais bouillir la chaudière.*

MAWATIC, (1) visite-le ;
Ni mawatisa, *je lui fais visite ;*
Mawaticiwe, *faire, rendre visite ;*
Mawaticiweck,i, *être toujours en visite,* faire trop de visites ;
Mewaticiweckidjik, *les faiseurs de visites ;*
Mawatisigowin, *visite reçue ;*
Ki pi mawatisigonan, *il vient nous visiter,* nous recevons sa visite ;
Kit awi mawatisanan, *nous allons lui faire visite ;*
N'ose, ki pi mawatisin, *mon père, je viens vous faire visite ;*
Nanengim pi mawatisata Tebeniminang kitcitwa Okanistiwining, *venons visiter souvent Notre-Seigneur dans la Ste Eucharistie.*

MAWINAJ,...NATAN, COURS après lui ;
Ni mawinana, *je cours après lui ;*
Mawinadjike, *vel* mawinajiwe, *aller quérir le gibier tué par un autre ;*
Kimotiwining apitenindagwat mawinajiwewin, *ce n'est rien moins qu'un vol, le* mawinajiwewin ;
Mawinajiwewin gaie ijinikate pejik Otaminowin ejinikatamowatc Otawak OCAWEWIN, *on donne encore le nom de* Mawinajiwewin *à une sorte de jeu que les Otawas appellent* OCAWEWIN (2).

MAWINEV,...NEHAN, *v. a.* at-

(1) On prononce plus souvent *mawatici,* de même qu'on dit ACI, *mets-le* au lieu de AC.

(2) C'est ce que l'on nomme le *jeu du guerrier ;* Mewinadjikedjik, *ceux qui vont quérir le guerrier.*

taquer, insulter ;
Ni mawinehogomin, *nous sommes attaqués*, on nous attaque, on nous insulte ;
Mawinehigewin, *attaque, insulte* (faite) ;
Mawinehogowin, *attaque, insulte* (subie).

—MAZO, *à l'in.*—MATE, être à l'odorat...par le feu, exhaler une odeur de brûlé, sentir le brûlé ;
Minomazo nasema, *ce tabac brûlé donne une bonne odeur ;*
Pitcimazo pakwejigan, *une odeur de pain brûlé arrive ici ;*
Pi minomate keko, *quelque chose qui brûle répand ici une bonne odeur.*

MECKOT, pour, au lieu de, à la place de, en échange ;
Pakwejigan meckot wikwas onagan, *du pain pour une écuelle d'écorce ;*
Ni wi meckotona ni nindasiwagan, *je veux échanger ma bête ;*
Ki ki meckot-akisine, *tu as changé de chaussure ;*
Meckot atawe, *traiter en échange*, faire la traite des marchandises ;
Meckotonamatita ki coniaminan, coniansan ni wi aion, *échangeons entre nous notre argent, j'ai besoin de petites pièces ;*
Meckotap,i, *changer de place avec un autre ;*
Memeckot, *les uns pour les autres*, à la place des autres.

MEGA, part. énergique ;
Nin mega, *c'est moi, c'est bien moi ;*
Kin mega ki ki ojiton, *c'est toi-même qui as fait cela*, c'est bien ton ouvrage.

MEGWATC, *devant le subj.*, pendant que ;
Megwatc pematisitc, *pendant qu'il vit*, de son vivant ;
Megwatc, *avec l'indicatif*, rend notre locution française, *être occupé à ;*
Nind ojipiige megwatc, *je suis occupé à écrire ;*
Megwatc nikamo, *il est occupé à chanter ;*
Ni wisinimin megwatc, *nous mangeons en ce moment*, nous sommes à table.

MEGWE, parmi, entre ;
Megwebak, *dans le feuillage*, parmi les feuilles ;
Megwe sakaakwa, *dans les broussailles ;*
Megweiakwa, *dans le bois*, au milieu des arbres ;
Megwe Aganeca, *parmi les Anglais*, (parmi l'Anglais).

MEKATEWIKONAIE *pour* MEKATEWIKONAIETC, l'habillé de noir, la Robe noire ;
Mekatewikonaiem,o, *parler la langue des prêtres*, parler le latin ;
Mekatewikonaiekwi, *la femme habillée de noir*, c'est le nom que l'on donne aux Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame ;
Wewenint kikinohamagek Kanactageng daje mekatewikonaiekwek, *elles enseignent comme il faut, les Religieuses du Lac des deux Montagnes ;*
Mekatewikwasens, *la petite*

écorce-noire, plante employée en médecine pour les meurtrissures et les contusions.

MEMANDJIC, un peu, tant soit peu. *Voy.* PANGI.

MEME,...K, pivert à tête rouge ;
Memewikoc, *bec de pivert*, c'est le nom qu'on donne au *compas*.

MEMEGWESI,...WAK, *sorte de triton, de sirène* ou de *nymphe* que la mythologie américaine suppose vivre dans l'eau et dans le creux des rochers. On dit qu'ils nasillent, qu'ils sont pillards ;
Memegwesikas,o, *faire le triton*, c.-à.-d. *parler du nez ;*
Memegwesi ta kimotasapi, nita-kimotiwak memegwesiwak, *le triton dérobera le filet*, (ne le laisse pas sur le rivage) *ils sont voleurs, les tritons* (1).

MEMENGWE,...K, papillon ;
Wabamintc *ackibak*-memengwe, acaie ta amiwak namewak, ikitonaniwan ako, *à la vue du papillon* feuille-verte, *voici que vont frayer les éturgeons, a t-on coutume de dire.*

MEMINDANGE, principalement, spécialement.

MEMITIGOJI, voy. WEMITIGOJI.

MEMOKIWITO, espèce de taupe ;
Memokiwitowikamik, *taupinière.*

MEMWETC, surtout ;
Kin memwetc ki ta ija, *c'est à vous d'y aller*, c'est vous surtout qui devez y aller ;
Winawa memwetc, *eux principalement*, eux plutôt que d'autres.

MENWE, cumin, carvi ;
Manewaiakisik menwek, *il y a plusieurs sortes de cumins.*

MESI—, *voy.* METCI—.

METABINOTIN, *nom de lieu*, les Trois-Rivières ;
Metabinotinong daje eiamieganawabitc, *l'évêque des Trois-Rivières.*

METAS, trop tard, pas à temps;
Ni metasikawa, *j'arrive trop tard pour le voir*, (il est parti) ;
Metasicin = metas tagocin, *arriver trop tard.*

METC, excréments quand ils

(1) Si par mégarde, on laisse, en naviguant, tomber quelque chose dans l'eau, c'est une coutume de dire : " memegwesi o kat aian" *le triton l'aura*, voilà pour le triton.

Memegwesiwabik, *triton-pierre*, ce sont des pierres qui ont quelque ressemblance avec quelque partie du corps humain. En passant devant ces roches, les canoteurs leur jettent une torquette de tabac, soit en riant, soit par un reste de superstition.

sont encore dans le corps de l'animal ;

Kiki ometc memiji ot amwan, *il le mange tout rond sans ôter les tripes ;*

Sikwebinan = sikidjimaginan ometc, *vide-le*, fais sortir ce qui est dans les intestins.

METC, qqf. MET—, qqf. MESI—, usé, qui ne peut plus servir ;

Metabikisin, *il est usé*, (ustensile de métal) ;

Metabikizo akik, *la chaudière est usée* (par l'action du feu) ;

Maietabikitek asin, *pierre usée par le feu ;*

Metcibos,o, *être usé par le frottement ;*

Metcibote, *c'est usé par le frottement ;*

Metciboj, ...boton, *use-le en frottant ;*

Metcisinon ni makisinan, *mes souliers sont usés ;*

Ni mesikan ni konas, j'*use mon vêtement*, je le porte jusqu'à ce qu'il tombe en lambeaux;

Ninga mesikawak ni mindjikawanak, *j'userai entièrement mes mitaines.*

METIS,o, brûler ;

Nakawe-metis,o, *être en Purgatoire ;*

Nakawe-metizowin, *Purgatoire*, brûlure passagère ;

Nekawe-metizodjik, *les Ames du Purgatoire.*

MEWIJA voy. PINAWIGO.

MI, particule d'un très-fréquent usage, et dont il serait difficile de trouver le juste équivalent dans nos langues d'Europe. Quelques exemples feront connaître le rôle important que ce petit mot est appelé à jouer dans le discours :

Mi keget, *c'est vrai ;*

Mi iim, *c'est cela ;*

Mi-na ? *est-ce comme cela ?*

Mi kanabatc, *c'est peut-être comme cela ;*

Mi eta, *il y a seulement cela*, il n'y a que cela ;

Mi waam, *voici lui*, le voici ;

Mi waam ningwisis, *le voici mon fils ;*

Mi oom ki wiwakwan, *le voici ton chapeau ;*

Mi, pinama, *en voila assez pour le moment ;*

Mi acaie, *c'est fait*, c'est fini ;

Mi oca, *oui sûrement ;*

Mi apine, ki madji, *c'en est fait, il est parti ;*

Mi dac, *ensuite ;*

Mi gwetc mejakaieg, *c'est bien que vous arriviez*, je suis bien aise de votre arrivée ;

Mi gwaiak, *bon, bien*, c'est comme il faut ;

Mi iaam, *c'est lui ;* mi sa iaam, *c'est bien lui ;*

Mi ekitotc, *c'est ce qu'il dit* ;

Mi enenindang, *c'est ce qu'il pense ;*

Mi enditc, *voilà comme il est ;*

Mi enatisitc, *telle est sa conduite ;*

Mi ket ingi, *c'est ce qui arrivera ;*

Mi ka ingi, *c'est ce qui est arrivé ;*

Mi enakamigak, *voilà comme est la terre*, voilà ce qui se passe, *telles sont les nouvelles.*

MICA, grand, vaste, spacieux;

Mica otenaw, *gros village ;*
Mica-na endaieg ? *y a-t-il beaucoup de place chez vous ?* êtes-vous logés grandement ?
Ka micasinon endaiâng, ninga micaton, *notre logis n'est pas grand, je l'agrandirai.* Voy. MICI, MIS, MISA, MISI, MITC, MITCA.

MICABIWINAN, cils, (MIC, *poil*, ABIWIN, *le regard, la vue*) ;
Kakanomicabiwine, *avoir de longs cils ;*
Ki kokocimicabiwine, *tu as des cils de cochon.* (1)

MICAWACKOTE, plaine, terrain déboisé, prairie naturelle où pacagent les bestiaux, *commune ;*
Micawackoteng, *dans le paturage commun*, dans la prairie communale, *dans la commune.*

MICEWE, cerf ;
Nonje micewe, *biche.*

MICI, grand, gros :
Micike, *espèce de tortue très-large ;*
Micipici *pour* mici piciw, *le grand loup-cervier*, lion, tigre, léopard ;
Micikakabici, *espèce de grosse chouette ;*
Micikekek, *le gros épervier ;*
Micikinebik, *le gros serpent*, (leqnel, dit-on, a des cornes) ;
Micipicitok, *espèce de lion fabuleux qui vit dans l'eau.*

MICI, bûche de bois, brin, morceau de bois de chauffage, rondin ;
Ka kanake pejikwatik nind omicimisi, *je n'ai pas seulement un brin de bois de chauffage.*— Voy. MISAN, pluriel irrégulier de MICI.

MICI—, brin de poil ;
Miciton, *avoir du poil à la bouche*, autour de la bouche, *porter moustaehe ;*
Micitonagan, *moustache ;*
Micitonok, *ils portent moustache ;*
Micitamikan, *poil au menton*, autour du menton, *barbe ;*
Micinginan, *les cheveux qui sont snr le devant de la tête ;*
Micikondagan, *avoir du poil sur la gorge*, porter le *collier ;*
Memicinindjidjik, *ceux qui ont les mains couvertes de poil.*

MICIC, à découvert ;
Micic aton, *mets-le à découvert*, place-le (cet objet) pour être vu ;
Micicawateng, *en plein soleil ;*
Micicawakamik, *en plein air*, à la belle étoile ;
Micicakikanecin, *être couché la poitrine découverte ;*
Micicakikanenitis,o, *se découvrir la poitrine ;*
Micicingwenitis,o, *se découvrir le visage ;*
Micicawisaka, *le plancher est à nu*, il n'y a pas de tapis ;
Micicawackote, *il y a une vaste plaine*, la vue s'étend au loin sur une immense prairie ;
Micicawisin, *c'est découvert*, c'est exposé à la vue ;

(1) Injure faite aux personnes blondes, à ceux qui ont le poil roux.

Micicawisitamawicinam, *découvre-le nous*, expose-le devant nous ;
I micicabikinamowatc, o cimaganiwan, ani pimosek, *ils marchent le sabre nu à la main.*

MICIMIJ, chêne blanc, (*quercus alba*) ;
Micimin, *fruit du chêne blanc.*

MICIN—, en quantité, en grand nombre ;
Ni micinimin, *nous sommes en grand nombre ;*
Micinat, *il y en a en quantité ;*
Micinimakina, (nom de lieu), *il y abeaucoup de tortues.* (1)

MICITCIMIN,...ak, groseille à grappe, fruit qu'on appelle vulgairement *gadelle ;*
Micitciminakanj, *gadelier*, ccurrant-shrub.

MICIW—, sec, gâté, desséché mort ;
Miciwakwat, *il est mort,* (en parlant d'un arbre) ;
Miciwibakon, *des feuilles sèches ;*
Miciwisak, *du bois sec ;*
Miciwakizo pakwejigan, *le pain est gâté par le feu*, est brûlé ;
Ani miciwakosi iaam ininatik, *cet érable commence à se gâter*, il ne tardera pas à mourir ;
Miciwatik, *morceau de bois*

Miciwatikoke, *brûler du bois mort.*

MICKINGWAN, ouïes ;
Kikonsak o mickingwaniwan, *les ouïes des poissons.*

·MICOMENJ, oncle paternel, *en latin*, patruus.

·MICOMIS, grand-père, aïeul, *avus* (1). Voy. OKOMIS.

(1) C'est une des nombreuses étymologies du mot *Michilimakinac,* si célèbre dans les Relations des Pères Jésuites, et celle qui me paraît la plus probable. Voici les autres :

1. GROSSE TORTUE, de *mici* qui se serait allongé en *micini,* et de MIKINAK ;

2. MICHEL MAKINA, étymologie qui n'a d'autre fondement qu'une simple assonance et qui rappelle le *masque allongé* par lequel on a prétendu expliquer le mot algonquin *maskinonje ;*

3. MICHILIMAKINAGOK, espèce de sorciers qui hantent les forêts, que plusieurs personnes s'imaginent avoir entendus, mais que personne n'a jamais vus.

(2) Remarquez la ressemblance de ces deux mots *micomis, micomenj,* et comparez-la avec celle qui se trouve entre *avus* et *avunculus.*

MICOMENJ a de plus la signification de *Beau-père,* c.-à.-d. *mari de la mère,* en anglais, *step-father.*

Ni micomisak tabickotc keiabatc pimatisik, *j'ai encore mes deux grand-pères ;*
Kawin ningi kikenimasik ni micomisibanek, *je n'ai pas connu mes défunts grand-pères ;*
Nind aianike ni micomisinabanek, *nos ancêtres,* nos aïeux.

MIDJIDJIM, donne-lui commission de dire ;
Ni midjidjimigo, *je suis commissionné,* on m'a donné commission ;
Midjitwe, *envoyer faire une commission,* charger d'un message ;
Medjidjimintc, *messager,* commissionnaire.

MIDJIM, nourriture, vivre, ce qui se mange, *de quoi manger.* Voy. MIDJIN ;
Midjimike, *faire des provisions de bouche ;*
Midjimikaw, *prépare-lui des provisions ;*
Midjimikotatizota, *préparons-nous des provisions,* (en salant, en boucanant l'excédant de notre chasse, de notre pêche) ;
Ni ias ondjita midjimiwan, *caro mea vere est cibus.*

MIDJIN, mange-le, (verbe actif à régime de g. inanimé, sert de pendant au verbe AMV qui s'emploie uniquement avec un reg. de g. animé) ;
Picicik patakan ni midjinan, *je ne mange que des patates ;*
Wawikat wiias ni midjin, *rarement je mange de la viande ;*
Ka keko o midjisin, *il ne mange rien,* il ne prend aucune nourriture.

MIDJIZOKAW, conduis-le, accompagne-le par honneur ;
Midjizokage, escorter ;
Midjizokagewin, *escorte de sûreté, escorte d'honneur ;*
Ki ga midjizokon, *je vais vous servir d'escorte ;*
Midjizokotatiwak, *ils se servent mutuellement de sauf-conduit, ils se font mutuellement politesse en s'accompagnant ;*
Aiamie-midjizokage, *accompagner le St. Sacrement quand on le porte aux malades.*

MIGOS, alène ;
Makisinike—migos, *alène de cordonnier ;*
Tciman-migos, *grosse alène* dont on se sert pour la fabrication des canots d'écorce.

MIGOTC, cp. de MI et de GOTC ;
Migotc aam, *le même individu,* le même ;
Migotc i kajigak, *le même jour ;*
Migotc tec igotc, *voilà que* tout *aussitôt* ;
Migotc tec igotc ki pon pimatisi, *et à l'instant même il cessa de vivre.*

MIGWETC, merci ;
Migwetc iji, *dis-lui merci ;*
Migwetc nind ina, *je lui dis merci ;*
Migwetciwikijik, *jour d'action de grâces ;*
Magwetciwikijigakin, *les jours d'action de grâces.*

MIIONS, mot dont on se sert pour appeler les chats. Quelques-uns disent MINONS, et d'autres *min ! min !*

MIJ, (i long), donne-lui ;
Ni mina, *je lui donne ;*
Ni minik, *il me donne ;*
Ka keko ni minigosi, *il ne me donne rien ;*
Ni pakwejiganiminan neningokijik mijicinam nongom ongajigak, *panem nostrum quotidianum da nobis hodie.*

MIJ—, (a bref) arriver à, atteindre, aborder, trouver ;
Mijaaj, *arrive à ses traces,* trouve sa piste ;
Mijaka,e, *arriver à terre en canot,* prendre terre ;
Mijaki, *arriver à terre en passant à travers les airs,* comme font les oiseaux ;
Mijakise, *tomber au fond de l'eau,* trouver terre en tombant dans l'eau ;
Mijakak,o, *arriver à terre en marchant sur la glace ;*
Mijakickam, *arriver à terre du pied,* prendre pied dans l'eau ;
Mijakike, *toucher le fond avec l'aviron ;*
Mijakikwajiwe, *toucher le fond en plongeant ;*
Mijakamekwajiwe, *arriver en nageant* ou *à force de rames ;*
Mijakiiasike (1), *les rayons du soleil y pénètrent,* le soleil y darde ses rayons ;
Mijakiwatin, *le froid arrive à terre, il fait* froid jusqu'à geler ;
Ni mijikagon akosiwin, *je suis atteint par la maladie.*

MIJACK, herbe, plante, foin ;
Matci mijackon, *de mauvaises herbes ;*
Matci mijackin, *de mauvais foins.*

MIJAKWAT, le ciel est pur, serein, sans nuages ;
Mijakwatong, *sous un ciel serein,* par un beau temps, une belle journée, une nuit claire ;
Mijakwatong inanz,o, *être couleur d'azur ;*
Manitowegin mijakwatong enandek, *du drap de couleur bleue de ciel.*

MIJIBIGAN, espèce de corde sur laquelle on passe et repasse les peaux ponr les amollir ;
Mijiboj, *frotte-la,* (la peau sur corde afin de l'amollir) ;
Ni mijibona, *je la frotte.*

MIJIH, gâte-le, fais-lui tort, endommage-le, nuis-lui ;
Mijihiwe, *être nuisible,* pernicieux ;
Mejihiwemagak, *ce qui fait du du tort ;*
Mijihitis,o, *se nuire á soi-même ;*
Ningi mijiton, *j'ai gâté la chose ;*
Ningat aiangwamenindan, ka ninga mijitosin, *j'en aurai bien soin, je ne le gâterai pas.*

MIJIM, dénonce-le, fais contre lui des rapports désavantageux ;
Ningi mijimik, *il m'a dénoncé ;*

(1) Du participe de ce verbe on a fait un nom propre :
Panansawe Mejakiiasiketc, *François Soleil-aux-rayons-pénétrants.*

Ningi mijimak wendji cingenindiwatc, *je les ai brouillés entre eux, en leur rapportant ce qu'ils avaient dit l'un contre l'autre ;*
Mijitagos,i, *faire de faux et injurieux rapports.*

MIJINAWE, serviteur, maître d'hôtel, intendant, agent, (celui qui, dans un festin, sert les autres ;
Mijinawew,i, *être un* mijinawe ;
Kitci okima o mijinaweman' *l'intendant du roi.*

MIJIS,i, tomber malade sans savoir la cause de la maladie ;
Mijisiwin, *maladie imprévue,* atteinte d'un mal subit.

MIJV, atteins-le d'un trait ;
Ni mijwa, *je l'atteins ;*
Ni mijogo, *je suis atteint,* je suis blessé ;
Mijwagan, *blessé,* frappé, atteint d'un trait ;
Ki mijwaganiwi, *il a été atteint,* il a reçu une balle, un plomb, un coup de flèche ;
Mijwewack, *herbe pour le traitement des blessures ;*
Mejwaganiwidjik, *ceux qui ont reçu des blessures.*

MIK,i, aboyer ;
Mikiwak (1), *ils aboient ;*
Ni mikinik, *il jape après moi.*

MIKAJ, bats-le ;
Ni mikana, *je le bats ;*
Ni mikatan kitimiwin, *je combats la paresse ;*
Mikakikwewe, *battre sa femme,* se battre avec sa femme ;
Mikaki, *se battre ;*
Mikakiwin *batterie ;*
Mikatiwin, *combat, bataille,* guerre ;
Mikatinaniwan, *il y a guerre,* on se bat ;
Acaie ki pon mikatiwak, *voilà qu'ils ont fini de se battre,* ils ont fait la paix.

MIKAN, chemin, route ;
Mikanang, *sur la route ;*
Mikanake, *faire un chemin ;*
Tcipaiatikomikanake, *faire le chemin de la croix ;*
Mikanakaw, *fais-lui un chemin ;*
Mikanackamaw, *fraie-lui la route ;*
Mike, *il fait son chemin* (en parlant des animaux qui ont un gîte, un terrier ; (2)
Makanakedjik, *ceux qui font des chemins ;*
Mikanawe, *laisser des traces de son passage,* faire des pistes, marquer par ses pistes le chemin qu'on a suivi.

(1) Plusieurs disent MIKIK et non pas *mikiwak.* Voy. ONIMIKI.

(2) Les traces multipliées que laissent, par exemple, les lièvres, les martes, sur la neige en passant et repassant toujours au même endroit, forment un petit chemin que les Algonquins appellent *mikewin.*

MIKAW, trouve-le ;
Ka ni mikawasi, *je ne le trouve pas ;*
Ningi mikawa acaie, *je l'ai trouvé enfin ;*
Ningi mikan conia, *j'ai trouvé de l'argent ;*
Ka keko ni mikansin, *je ne trouve rien ;*
Mikage, *trouver, découvrir ;*
Mekaganiwidjik, *ceux que l'on trouve*, les enfants trouvés.

MIKAW,i, avoir sa connaissance, reprendre sa connaissance après un évanouissement ;
Kawin mikawisi aiakositc, *le malade a perdu connaissance*, n'a pas sa connaissance.

MIKAWAT—, qui parait bien, de bonne apparence, qui vient à propos ;
Mikawatis,i, *avoir un beau physique*, une belle apparence ;
Mekawatisidjik abinotcenjicak, *de jolis petits enfants ;*
Mikawatc tagocin, *il arrive bien à propos.*

MIKAWATC,i, se sentir saisi par le froid, se geler, avoir des engelures ;
Ni tawakang ningi mikawatc, *je me suis gelé les oreilles ;*
Mikawatciwin, *engelure.*

MIKAWENIM (1), souviens-toi de lui, pense à lui ;
Ni mikawenindan, ka ni mikawenindansin, *je m'en souviens*, (de cela) *je ne m'en souviens pas ;*
Monjak ni mikawenima Kije Manito, *toujours je pense à Dieu*, son souvenir m'est toujours présent ;
Mikwenindamihicin, *faites m'en souvenir ;*

MIKINAK,...wak, tortue (2) ;
Mikinakose, *marcher comme une tortue ;*
Mikinak ot emikwan, *carapace de tortue ;*
Mikinak ot asinake, *plastron de tortue.*

MIKINDAGAN, paquet de pelleteries ;
Mikindas,o, (3) *avoir des peaux préparées pour la traite ;*
Mikindaganike, *mettre en paquet ses peaux de castor.*

MIKINOKI, chasser au chien courant, *chasser en aboyant* (miki, anoki).

MIKIS, porcelaine, colifichet de porcelaine, *Wampum* qui servait autrefois d'ornement et de monnaie chez les Indiens ;

(1) Les Sauteux, et, à leur exemple, plusieurs Nipissingues, abrègent *mikawenim* en *mikwenim.*

(2) Au jeu de cartes, les *piques* sont appelées *tortues* par les Algonquins aussi bien par les Iroquois : *anowara onontiio*, mikinak okima, *le roi de pique.*

(3) Les Têtes-de-Boule donnent à ce verbe, un autre sens, celui d'*être bien affairé.*

Mikis-apikan, *collier de wampum* employé dans les messages diplomatiques ;
Mikis-esimik, *médaille de porcelaine* que l'on porte sur la poitrine, comme ornement ou comme marque de dignité ;
Mikis-onagan, *plat de porcelaine.*

MIKISIWINENS, nom d'une plante médicinale. (1) On compose avec la racine de cette plante, une tisane contre la pituite à laquelle on donne le nom de *mikisiwinensiwabo.*

MIKISKAN, hameçon ;
Mikiskaneiap, *ligne de pêcheur;*
Mikiskanak = mikiskanatik, *manche de ligne ;*
Mikiskanakoke, *faire un manche de ligne.*

MIKIWAM, logis, habitation, cabane, maison ;
Mikiwamak, *bois de maison,* charpente ;
Mikiwamike, *faire une maison;*
Mikiwamikaw, *fais-lui une maison ;*
Omikiwam.i, *avoir une maison.* Voy. WIKIWAM.

MIKIWE, donner ;
Ka nita mikiwesi, *il n'aime pas à donner,* il n'est pas donateur ;
Ka keko o wi mikiwesin, *il ne veut rien donner ;*
Acaie kakina ningi mikiwe nak wabiminak, *je les ai déjà données toutes mes pommes.*

MIKIZI,...K, aigle ;
Mikizins, *aiglon ;*
Mikiziwikanjik, *les serres de l'aigle ;*
Mikiziwisipi, *la rivière à l'aigle;*
Mikizananisi, *nom d'un petit oiseau bleu* que l'auteur de l'*Otchipwe Dictionary* appelle *eagle-fighter.*

MIKOCKAT—, importun, incommode ;
Mikockatis,i, *être fatiguant,* agaçant, tannant ;
Mikockadjih, *attaque-le,* provoque-le
Ni mikockadjiha, *je le vexe, l'importune, le tourmente ;*
Ni mikockazoma, *je le fatigue, l'importune par mes paroles ;*
Mikockatc pinama ningi akos tcinago, *j'ai eu d'abord une attaque de maladie hier,* j'ai éprouvé hier une première atteinte du mal.

MIKOM, donne-lui des avis, exhorte-le, suggère-lui de bonnes pensées !
Ningi mino mikomik, *il m'a fait une bonne exhortation ;*
Ningi mikotehewa, *j'ai été droit à son cœur,* je lui ai touché le cœur, je l'ai ému.

(1) Cette plante est très recherchée par les Indiens qui sont adonnés à la pratique de la médecine et de la chirurgie. On la trouve dans les environs des Trois-Rivières.

MIKON, trouve-le en le cherchant avec ta main ; (1)

Ka nananj ni mikonansin ka wanitoiân, *j'ai beau chercher ce que j'ai perdu, je ne parviens pas à mettre le main dessus.*

MIKONAT—, bourru, intraitable, indocile, incorrigible ;

Mikonatis,i, *être de difficile humeur*, n'être pas souple, accommodant, conciliant, être rébarbatif ;

Ningi mikonadjihik, *il m'a fait un très-mauvais accueil.*

MIKWAKANANDJIKE, son coup porte, il atteint son but, (se dit de l'orignal) ;

Mikwakanamâtc monz animocan, ot apitakanaman, si l'orignal atteint le chien avec sa patte de devant, il l'assomme, le tue raide (2).

MIKWAM, toute eau congelée par le froid, par conséquent *glace, grêle, givre, verglas ;*

Mikwamins, *petit glaçon ;*

Mikwamika, *il y a de la glace ;*

Mikwaminan, *il grêle ;*

Mitikong ondjise mikwam, *le givre tombe des arbres ;*

Aci mikwam, *laisse cette glace*, n'y touche pas ;

Mikwamiwikamikong, *dans la glacière.*

MIKWAN, AK, plume ;

Mikwaninipagan, *lit de plume ;*

Mikwanew,i, *être avec des plumes*, avoir des plumes, (en parlant des oiseaux) ;

Ka maci mikwanewisik, *ils n'ont pas encore de plumes*, leurs plumes n'ont pas encore poussé ;

Mikwaniw,i, *être emplumé*, couvert de plumes, de duvet (en parlant de quelqu'un) :

Ka nind aiawasi mikwan kitci ojipiikeiân, *je n'ai pas de plume pour écrire.*

MIKWANDJIKE, faire une trouvaille en mangeant, *trouver la fève d'un gâteau ;*

Mikwandjiganiwang, *quand*

(1) On dit à peu près dans le même sens :

Mikodjin, *trouve-le en tâtonnant*, en palpant ;

Ni mikodjinan ni masinaigan, *je trouve mon livre en le cherchant à tâtons dans les ténèbres.*

(2) Quand la neige est molle et fraîchement tombée, l'orignal se rit de la poursuite des chiens de chasse qui ne sauraient l'atteindre. Mais si la neige est épaisse et *forme croûte*, il s'enfonce à chaque pas, à cause du poids de son corps, et il ne peut échapper à ses ennemis. Du moins, avant que le chasseur vienne le tirer à bout portant, il vendra chèrement sa vie, s'il lui est possible de s'acculer contre un arbre, et malheur au chien qui alorss'approcherait de trop près.

on trouve en mangeant, à la fête des Rois, *à l'Epiphanie* (1)

MIKWAT—, laborieux ;
Mikwatis,i, *être laborieux ;*
Mikwatcinini, mikwatcikwe, *homme, femme qui aime à travailler.*

MIKWIND, ce mot se dit du cercle qui est au haut d'un panier, du tour qui est au haut d'un casseau, d'un macaque, et en général, de tout ce qui sert à soutenir, à tenir tendu ou debout ce qui de soi-même n'a pas assez de consistance pour cela.
Mikwindike, *faire un* micouinde.

MIMIK—, idée de frotter, froisser, friper, fouler, brouiller, agiter, secouer, chiffonner ;
Mimikon nasema, *écrasez le tabac* en le frottant entre vos mains ;
Manadj mimikackwemagibiton, *prenez garde de froisser cette feuille de papier ;*
Mimikap,i, mimikwicin, *s'agiter sur son siège, sur son lit ;*
Mimikowebin, *secoue-le ;*
Mimikopanih,o, *se secouer ;*
Mimikockaw, *foule-le*, presse-le sous tes pieds ;
Mimikicka sesap, *le fil est brouillé.*

—MIN, fruit, grain, graine :
Wabimin, *fruit blanc*, pomme; (2)
Wabiminakanj, *pommier ;*
Oteimin, *fraise ;* Oteiminakanj, *fraisier ;*
Minens, *petit fruit*, cenelle, azerolle, pommette ;
Minensakanj, *aubépine*, cenellier, épine ;
Aiamie-minak *ou*...minan, *les grains de la prière*, chapelet ;
Miziminensak, *les petits grains universels*, blé, froment ;
Manito-minens, *perle, rassade.*

MIN,...AN, bluet, airelle, myrtille ;
Minabo, *jus de bluet ;*
Minike, *faire la récolte des bluets*, les cueillir pour les garder, en faire provision ;(3)
Packiminasike, *faire de la confiture de bluets ;*

(1) Plus souvent, et à l'Eglise toujours, on nomme cette grande fête, Niswi Okimak manadjihindwa, *quand les trois Chefs sont honorés.* On la nomme encore : Pi anamikagewatc Kitcitwa Okimak. *quand les saints Rois viennent faire le salut*, (rendre leurs hommages).

(3) Les Sauteux donnent aux *pommes* le nom de *grand fruit*, MICIMIN, ce que font aussi les Iroquois, *sewaiowane.* Chez les Algonqnins et chez les Nipissingues, MICIMIN ne s'entend que du *gland du chêne blanc.*

(3) MINIKE n'est pas du tout synonyme de MAWINS,o, cueillir des bluets pour les manger le jour même ou le lendemain, ni de MINGAPON,o, en cueillir et en manger à mesure qu'on les cueille.

Pasiminan, *bluets secs;*
Ni pasanan minan, *je fais sécher des bluets ;*
Minakanj, *vaccinium myrtillus*, arbrisseau à bluets.

MINAH, abreuve-le,donne-lui à boire ;
Minahiwe, *donner à boire ;*
Minahiwen, *donne-le lui à boire ;*
Minahitiwak, *ils se donnent à boire les uns aux autres ;*
Menahatc, *celui qui leur donne à boire.* (1)

MINAH,o, avoir réussi à la chasse, revenir avec beaucoup de pelleteries ;
Minahoban ako Kikonsiban, *défunt Kikons faisait ordinairement bonne chasse.*

MINAIK, pin rouge (*pinus resinosa*). (2)

—MINAK—, s'ajoute aux adjectifs et aux noms de nombre quand ils sont appliqués à des fruits ;
Miziw-MINAKisi wabimin, *la pomme est entière ;*
Pejikominak wabimin,...patak, *une pomme, une patate ;*
Nijo—, nisominak wabiminak,...patakan, 2, 3 *pommes*, 2, 3 *patates.*

MINAM, flaire-le, sens le ;
Minandjike, *flairer ;*
Minandjikewin, *action de flairer*, flair, odorat ;
Minandah, *fais-le lui flairer ;*
Minagos,i, *exhaler, donner de l'odeur*, (toujours en mauvaise part) ; (3)
Minagodjisi, *insecte puant*, punaise ;
Minago-manadjenic, *mouton puant*, bouc ;
Minagwagami, *il est puant*, (en parlant d'un liquide).

MINAWAJ, fréquente-le, aie avec lui des rapports fréquents ;
Ni minawana, ni minawanik, *je le fréquente, il me fréquente ;*
Minawanitiwin, *rapport fréquent, fréquentation.* S'entend presque toujours des rapports

(1) Les Ottawas et les Sauteux prononcent *menahat*, et c'est de ce mot que vient le nom de la ville de MANHATTE, aujourd'hui New-York.

(2) C'est la gomme du pin rouge qui est la meilleure pour le gommage des canots d'écorce. Les Iroquois nomment cet arbre ONETOIA.

(3) Plus d'une fois j'ai entendu faire ce compliment :
Awas, ki minagos, *loin d'ici, tu pues....*
Chose étrange ! On dira d'un chien mort ou de toute autre charogne, MINAGOSI, (g. animé), *il sent mauvais, il pue*, et d'un mort que l'on respecte, il faudra dire (g. inanimé) MINAGWAT, *cela sent mauvais*, c'est puant. *Voy.* GITIMAGAT.

entre personnes de sexe différent, en vue d'un mariage).

MINAWANIGOS,I, se divertir;
Minawanigwat, *c'est divertissant;*
Minawanigosiwin, *divertissement*, réjouissance;
Minawanigockaw, *divertis-le*, fais-le se réjouir;
Minawanigwenindam, *se réjouir;*
Minawanigobi, *être gai dans la boisson;*
Minawanigwingwewinagos,i, *avoir le visage joyeux*, avoir la joie peinte sur le visage.

MINAWAS,I, avoir du plaisir, de la joie, se réjouir;
Ondjita minawasiwak okom kwiwisensak ij otaminowatc, *ces petits garçons ont bien du plaisir à jouer;*
Kakikekamik kata minawasik wakwing ket ijadjik, *ceux qui iront au ciel jouiront d'un bonheur éternel;*
Minawasih, *rends-le heureux;*
Ki ga minawasihigonan wakwing, kicpin papamitawang aking, *il nous rendra heureux dans le ciel, si nous lui obéissons sur la terre.*

MINAWATC, de nouveau, de rechef, encore;
Minawatc ikiton, *dis-le de rechef*, répète-le;
Ka minawatc totangen, *ne le fais pas de nouveau;*
Ka minawatc ninga totansi, *je ne le ferai plus;*
Minawatc waiabang, *le surlendemain.*

MINAWES,I, danser et chanter la danse du guerrier;
Pejik eta minawesi nekamohatc waiawinzonidjin, kakina dac kotakak tcingwahamagek, *il n'y en a qu'un qui danse et qui chante la chanson de celui qui reçoit un nom, et tous les autres font chorus;*
Kit onzaminawes, ki moha kwiwisens, *tu l'agites trop en dansant, tu fais pleurer l'enfant.*

MINAWIH,O, se refaire, reprendre de l'embonpoint. *Voy.* ONIKIS,I.

MINDAJ, regrette-le;
Ni mindana (g. an.), ni mindatan (g. in.), *je le regrette;*
Mindatenim,...ndan, *regrette-le dans ton cœur;*
Mindatenindamowin, *regret*, chagrin d'avoir perdu, de n'avoir plus.

MINDAWE, bouder, être mécontent;
Mindaweck,i, *être boudeur;*
Mindawewinagos,i, *avoir l'air mécontent;*
Mindawetagos,i, *montrer par son langage, son ton de voix qu'on est mécontent;*
Mindawebi, *il est mécontent de ne pas boire*, parce qu'on lui refuse du rhum, du wisky;
Ni mindawama, *je me plains de ce qu'il ne me donne pas*, je murmure contre lui;

Mindawekackwe, *ses ongles disent qu'il est mécontent.* (1)

MINDIMONHIENH,...enhiak *vieille femme ;* (2)
Mindimonhiens, *petite vieille ;*
Mindimonhienhic, *méchante vieille ;*
Acaie ni mindimonhienhiw, *me voilà vieille* , voici que je suis vieille.

MINDIT,o, être grand, gros;(3)
Kawin nind iji minditosi eji minditotc ni ta, *je ne suis pas aussi gros qu'est gros mon beau-frère ;*
Mindibigab,i, *verser de grosses larmes;*
Menditodjik kwiwisensak, *de gros petits garçons.*

MINDJIKAWAN,...AK, mitaine, gant ;
Omindjikawan,i, *avoir des mitaines ;*
Kawin nind omindjikawanisi, awihicin ki mindjikawanak, *Je n'ai pas de gants, prêtez moi vos gants.*

MINDJIM—, tenu, retenu ;
Mindjimatc,i, *être retenu par le froid ;*
Mindjimadjik asapik, *les filets sont pris dans la glace ;*
Mindjimatin, *c'est pris dans la glace ;*
Mindjimin, *tiens-le*, retiens-le;
Mindjimickaw, *tiens-le sous toi ;*
Mindjimickoj, *retiens-le en mettant quelque chose par dessus ;*
Mindjimenim, *retiens-le dans ton esprit,* ne l'oublie pas ;
Mindjimabij, *retiens-le au moyen d'un lien*, bande-le, lie-le

MINDJIMAKWEIGAN, petite baguette plate dont on se sert pour soutenir les clisses des canots, pendant qu'on pose les varangues.

MINDJINAWES,I, avoir du chagrin, du regret d'avoir agi de telle manière ;
Mindjinawesiwin, *regret*, repentir ;
Mindjinaweienindam, *être fâché dans son cœur d'avoir fait ceci ou cela.*

MINDOWA, il en est, il en fait partie, c'en est un, en voilà un ;

(1) Dans l'opinion des Algonquins, ces petites marques blanches qui paraissent quelquefois sur les ongles, sont un signes de mécontentement.

(2) Telle est la signification véritable du nom géographique MINDEMOYE qui figure sur la carte de la province d'Ontario, et l'on aurait certainement tort de vouloir en donner d'autres.

(3) S'emploie quelquefois dans le sens de *être enceinte,* en parlant de femmes, de filles. De là le verbe actif *minditoh* ;
Win isa o ki minditohan, *c'est lui qui l'a rendue enceinte.*

Mindowak-ina okom pemosedjik? *En sont-ils, en font-ils partie ceux qui passent là!*

Natowewi-na?—Mi ndowa, *est. ce un Iroquois? —C'en est un.*

MINI, pus;

Miniwan, *il y a du pus;*

Miniw,i, *avoir un mal qui tourne en pus;*

Miniwiton, *avoir un bouton à la bouche;*

Miniwidjane, *avoir du pus au nez*, être punais;

Miniwickiji, *il a la gourme, le rhume*, (se dit des chevaux et des chiens);

Miniwapine, *être atteint de consomption*, de phtisie;

Meniwapinedjik, *les phtisiques*, ceux qui sont malades de consomption;

Miningwan, *chassie des yeux;*

Mamininingwe, *être chassieux;*

Kakipominingwe, *avoir les yeux fermés par la chassie.*

MINIK, particule adverbiale qui ne peut guère s'expliquer que par des exemples:

Mi minik, *c'est assez;*

Anin minik? *combien?*

Ondaje minik, *huc usque*, jusqu'ici;

Mi oom, otapinan minik ke wi otapinamowanen, *en voici, prends-en autant que tu voudras.*

MINIKAN, semence, grain, graine de semence, noyau, pepin;

On dit au pluriel *minikanak* ou *minikanan* selon qu'il s'agit d'un fruit, d'un grain de g. animé ou de g. inanimé;

Kawin nind aiawasik mizi" minensak minikanak, *je n'ai pas de blé de semence;*

Anitciminan minikanan nind aianan, *j'ai de la semence de pois.*

MINIKWE, boire;

Minikweck,i, *être buveur;*

Minikwagan, *vase à boire*, verre, tasse;

Aiamie- minikwagan, *calice;*

Minikwan, *ce que l'on boit*, boisson, breuvage;

Minikwanikamik, *maison de breuvage*, cabaret;

Ni minikwen cominabo, ka ni minikwesin, *je bois du vin, je n'en bois pas;*

Kakina o ki minikwatan, *il a tout bu*, il a tout dépensé en boisson;

Obotei o minikwagen, *il boit avec la bouteille.*

MINIS, île;

Minicenj, *îlot, îlet;*

Minisabik, *rocher qui s'élève hors de l'eau*, petite île formée par un rocher;

Minitik, *île plantée d'arbres;*

Minitikons, *petite île verdoyante;*

Minitikoka, *il y a beaucoup d'îles*, c'est semé d'îles, *archipel.*

MINISAGE, nettoyer la terre, y faire passer le feu.

Ce verbe est maintenant peu usité; on aime mieux dire aujourd'hui:

Ninga pimoseton ickote, *je promènerai le feu*, au lieu de *ninga minisage.*

MINISINO,(1) guerrier, brave, héros ;
Minisinok, *les gens de guerre*, les braves ;
Minisinow,i, *être guerrier*, être brave à la guerre, se distinguer par des exploits militaires ;
Minisinowin, *exploit militaire*, coup de main, coup hardi, action d'éclat.

MINISIS, cheveu, chevelure ;
Ni minisisan, *mes cheveux ;*
Minisisiw,i, *être plein de cheveux*, avoir des cheveux sur ses habits ;
Ominisis,i, *avoir des cheveux*, n'être pas chauve ;
Ka acaie nind ominisisi, *voilà que je n'ai plus de cheveux*, je suis devenu chauve.

MINISISKINEBIKOKESI, (2) espèce de ver fin comme un *cheveu* (minisis), qui se meut dans l'eau comme un *serpent* (kinebik), et que les Anglais appellent *hair-worm*. Le naturaliste Dujardin le nomme *Gordius aquaticus*.

MINISKIK, morve ;
Ominiskikom,i, *être morveux ;*
Siniskikomen, kit ominiskikom ki kiwaning, *mouche-toi, tu as la morve au nez.*

MINIW,i, avoir du fruit (en parlant des arbres) ;
Maniwidjik mitikok, *arbres fruitiers ;*
Maniwisigok mitikok, *arbres qui ne portent pas de fruits*, arbres stériles.

MINJACK, *voy.* MIJACK ;
Minjackoke, *brouter ;*
Minjackike, *faucher.*

MINO, bon ; bien ; beau ; agréable, etc ;
Mino kwiwisens, *bon petit garçon ;*
Mino ikwe, *bonne femme ;*
Mino pimatis,i, *se bien porter*, être en bonne santé ;
Mino ijiwebis,i, *mener une bonne conduite*, se bien comporter ;
Mino apitc ni tagocin, *j'arrive au bon moment ;*
Mino kijigat, *le temps est beau*, il fait beau ;
Mino tagosi, *il a une belle voix*, une voix agréable ;
Ki mino kikam, *vous me gron-*

(1) D'où peut venir ce mot ? Question difficile à résoudre. Les uns le font venir du mot français *milice*, les autres croient qu'il dérive du mot *minisis*, soit parce que les guerriers se laissaient pousser les cheveux sur le sommet de la tête, soit plutôt parce que l'objet de leur ambition et le signe de leur bravoure, c'était surtout d'enlever des chevelures.

(2) Les Algonquins donnent aussi ce nom à une espèce de grillon dont les antennes leur ont paru ressembler à des serpents gros comme des cheveux.

dez avec raison, vous avez raison de me gronder ;

Menotehedjik kawin ta iji totansik, *ceux qui ont un bon cœur ne feraient pas cela.*

MINONS, voy. MIIONS.

MINW pour MINO ;

Minwabamewis,i, *avoir du bonheur ;*

Minwabaminagos,i, *avoir bonne mine ;*

Minwabatat, *c'est bien commode*, on s'en sert commodément ;

Minwagami, *bonne liqueur ;*

Minwenim, *qu'il te plaise !*

Ni minwenima, *il me plait ;*

Ka ni minwenindansi, *je ne suis pas content ;*

Ki ni minwenindansin iim, *je ne suis pas content de cela*, j'en suis fâché, cela me déplait.

MINZOP—, gros-vilain ;

Minzopingwe, *il a un gros-vilain visage ;*

Maminzopitawake, *il a de grosses-vilaines oreilles ;*

Maminzopinindji, *il a de grosses-vilaines mains.*

MIS—, grand, gros, énorme ;

Misabe, *homme énorme*, géant ;

Misabos, *lièvre énorme*, âne ;

Misamek, *baleine*, *énorme poisson ;*

Misanim, *chien énorme*, et probablement fabuleux) ;

Misanzi, *espèce d'énorme vautour* qui, selon la fable, enlève les hommes et les animaux les plus gros. Tout le monde en entend parler, mais personne ne le voit ;

Misise, *coq d'inde*, (le gros oiseau) ;

Saseka-misise, *paon.*

MIS—, poilu, velu ;

Misabaje, *avoir la peau velue ;*

Mamisanowe, *avoir les joues velues*, *poilues ;*

Misabakon (1), *feuilles velues ;*

Misabakoniwanon wikwasan, *les bouleaux ont des feuilles velues.*

MISABIKON, citrouille de la plus grande espèce, grosse citrouille.

MISAK—, pluriel de MICI, *poil du corps*, comme MISAN l'est de MICI, *bûche de bois ;*

Misakoton, *il porte la barbe*, il a du poil autour de la bouche ;

Ka maci misakotonesi, *il n'a pas encore de la barbe ;*

Ka misakotonsi, *il ne porte pas la barbe*, (il se rase) ;

Kamisakotongik, *ceux qui laissent croître leur barbe et la portent toute entière ;*

Kamicitongik eta, *ceux qui portent seulement les moustaches ;*

Misakotonagan, *barbe ;*

Nikikwatin ni misakotonagan, *ma barbe est chargée de glace*, est couverte de frimas.

MISAKWÀIGAN, ce qu'on a défriché ;

(1) Ce mot s'entend aussi d'une sorte de mousse en forme de cheveux qui pend aux branches de certains arbres. Quelques-uns la nomment *misabenjakon.*

Misakwaige, *défricher*, faire un désert.

MISAN, (pluriel de MICI), morceaux de bois de chauffage ;
Ondjita animaton misan, *les morceaux de bois de chauffage sont bien chers*, le bois à brûler est bien cher ;
Piton misan, *apporte du bois ;*
Pawabikisigan misan, *du bois de poële.* (1)

MISANIK, écureuil noir.

·MISAT, ventre, estomac, panse ;
O misatang, *dans son ventre ;*
Mangimisate, *avoir un gros ventre :*
Asakami paietotc o manitokenawa eji misatewatc, *combien en est-il malheureusement qui font un Dieu de leur ventre !*

MISAW—, idée de désir, envie, convoitise ;
Misawin, *convoite-le ;*
Misawinagewin, *convoitise ;*
Misawenim, *désire-le ;*
Misawenimowin, *désir ;*
Misawenindiwin, *envie ;*
Misawenindamaw, *convoite-le lui*, désire avoir ce qu'il a ;
Ka keko misawenindanke kon, mi eta kitci sakiheg Kije Manito enigokoteheieg, *n'ayez d'autre désir que celui d'aimer Dieu de toute votre cœur.*

MISAWATC, quoique ;
Misawatc kakipatisitc, enowek o ka gackiton, *quoiqu'il soit bête, malgré cela il en viendra à bout*, tout bête qu'il est, il en viendra à bout. (2)

·MISENS, sœur aînée, sœur plus âgée ;
Ni misens aam, *c'est ma sœur plus âgée que moi ;*
Kawin awiia ni misens, *je n'ai pas de sœur avant moi ;*
Ni misensak newibanek, pejik ki nipo, *j'avais quatre sœurs aînées, il y en a une de morte ;*
Zabie o misensan Sabet ijinikazowan, *la sœur aînée de Xavier se nomme Elisabeth ;*
Manijan o misensibanen Anies ijinikazoniban, *la sœur aînée de Marie-Jeanne s'appelait Agnès.*

(1) *Misan* changé en verbe, s'abrège en ISE :
Awatise, *transporter du bois ;*
Natinise, *aller quérir du bois ;*
Kawaise, *abattre du bois ;*
Nataise, *aller quérir du bois en canot ;*
Kickaise, *couper du bois ;*
Tackaise, *fendre du bois ;*
Manise, *bûcher dans la forêt,* faire du bois de chauffage.

(2) MISAWATC doit être suivi de ENOWEK dans le second membre de la phrase. (Thavenet).

MISI, grand ;
Misisipi, *la grande rivière*, le Mississipi.

MISIDJI, avoir le ventre gros, être hydropique ;
Misidjiwin, *hydropisie ;*
Mesidjitc, *un hydropique.*

MISKO—, rouge ;
Miskobak, *feuille rouge ;*
Miskobakisi mitik, *cet arbre a les feuilles rouges ;*
Miskos.i, *être rouge ;*
Miskwa, *c'est rouge ;*
Miskokwat, *le ciel est rouge ;*
Miskopinecenj, *roitelet*, espèce d'oiseau vulgairement nommé *roi ;*
Miskop, *écorce dont on se sert pour teindre en rouge ;*
Ka miskwagamik, *liqueur rouge*, vin ;
Ka miskwagamisek, *sanguinaire*, racine médicinale dont le jus est rouge ;
Miskwaje, *avoir la peau rouge*, avoir la rougeole ;
Miskwabo, (1) *mélange de sang, de graisse et de farine ;*
Miskwabiminakanj, *cornouiller stolonifère.* Son écorce a la propriété d'étancher le sang ;
Miskwamebin, *espèce de carpe à queue rouge.*

MISKWA—*voy.* MISKO—;
Miskwajewin, *rougeole ;*
Miskwabiwin, *dyssenterie ;*
Miskwasap, *anus*, orifice du rectum ;
Miskwasin opwagan, *calumet rouge*, (de pierre rouge) ;
Miskwatesi, *espèce de tortue rouge fort petite* qui se tient ordinairement dans l'eau ;
Miskwawak...ok, *cédre rouge*, genévrier de Virginie ;
Miskwawan, *le jaune d'un œuf ;*
Miskwazigan, *petite touffe de* poil de chevreuil teint en rouge dont on fait un ornement ;
Meskwak, *ce qui est rouge.*

MISKWE—, *voy.* MISKO—;
Miskwegin, *écarlate*, pourpre, étoffe rouge ;
Miskwegat, *c'est de couleur rouge*, (en parlant d'un drap, d'une étoffe) ;
Miskwes, *huître rouge ;*
Miskwesak endâtc, *chez les huitres rouges*, (nom de lieu), chez le nommé MISKWESAK ;
Jak Miskwesak, *Jacques* Les-huitres-rouges.

MISKW'I—, *voy.* MISKO—:
Miskwingwe, *avoir le visage rouge ;*
Miskwingwese, *le rouge aller au visage*, rougir de honte ;
Meskwingwesedjik, *ceux à qui le rouge monte au visage.*

MISKWI (?), sang ;
Miskwiw,i, *être sang*, être en sang, répandre du sang, saigner ;
Miskwiwan, *c'est ensanglanté*, couvert de sang, *c'est du sang ;*

(1) C'est aussi le nom que l'on donne au chocolat.

(2) Sur la ressemblance qui existe entre *miskwi* et *misko—*, voyez ce qui est dit à la p. 33 du *Lexique de la langue iroquoise.*

Miskwiwapinewin, *hémorragie, hémorroïdes ;*
Miskwiwin, *ensanglante-le*, couvre-le de sang ;
Miskwiwinindji,...site, *avoir la main, le pied en sang ;*
Miskwiwingwe, *avoir le visage couvert de sang ;*
Miskw'eiap, *canal du sang*, veine ;
Kitci miskweiap, *grande veine*, artère.

MISKWIMIN, (fruit de sang) *framboise* (1) ;
Miskwimin akanj, *framboisier;*
Miskwimin kizis, (*lune aux framboises*), *juillet*, mois de juillet.

MIT—, sans mélange, sans rien avec ;
Mitakosike, *fumer du tabac pur*, sans aucun mélange ;
Ni mitama pakwejigan, *je mange du pain sec ;*
Wiias ni mitandan, *je mange de la viande toute seule*, (sans pain) ;
Mitikwatin, *c'est gelé sans mélange*, la glace est vive ;
Tcinago ki abawiskote, nongom dac mitikwatin, *hier il a dégelé, et aujourd'hui* (la neige étant fondue) *il n'y a que de la glace ;*
Mitakikanecin, *être couché la poitrine découverte*, sans rien pour la couvrir ;
Mitanite, *la terre est découverte de neige*, elle se montre à nu.

MIT—, sur ;
Mitabik, *sur la pierre*, sur le métal ;
Mitakamik, *sur le sol ;*
Mitackakamik, *sur la terre nue;*
Mitanhwang, *sur le sable ;*
Mitakon, *sur la neige ;*
Mitamik, *au fond de l'eau*, en touchant le fond ;
Mitose, *marcher sur le rivage* (tandis que les autres continuent la route en canot) ;
Mitiskwam, *sur la glace.*

MITAKWEN, éloigne-le, pousse-le plus loin, ôte-le d'ici ;
Mitakwenamaw, *éloigne de lui ce qui lui est nuisible*, incommode, dangereux ;
Mitakweta, *s'éloigner*, se mettre de côté ;
Metakweckawatc (2), *celui dont l'approche les met en fuite.*

(1) La framboise, ressemble à des gouttelettes de sang conglomérées. (THAVENET).

(2) Nom de guerre qui fut donné à plusieurs Généraux français, entr'autres à l'illustre Marquis de Montcalm. Dans ces derniers temps, les Algonquins le donnèrent à feu Monsieur Lenoir, pendant le séjour qu'il fit au Lac des Deux-Montagues, en qualité de Missionnaire (1855-57.) Ce fut l'ex-grand chef des Nipissingues, Jean-Baptiste KIJIKOMANITO qui lui fit la chanson dans laquelle il expliqua pourquoi ce nom de *Metakweckawatc*, qui jusqu'alors n'avait été donné qu'à de braves

—MITANA (1), dizaine ;
Mitaso-mitana, *dix dizaines*, 100 ;
Mitaso-mitanawek, *ils sont au nombre de cent.*

MITAS, ce mot est passé dans le français, on dit *une paire de mitasses*, c.-à.-d. une paire de bas, de *guétres*, comme les portent encore plusieurs de nos Indiens, dans les grandes cérémonies ;
Mitasan kawin gwetc awiia acaie ot aiosin, *il n'y a plus guère personne qui se serve aujourd'hui de mitasses. Voy.* TAS.

MITASIN, dix fois ;
Mitasin mitaso mitana, *dix fois dix dizaines, mille ;*
Mitasin kitci mitaso mitana, *dix fois la grande centaine, dix fois mille, dix mille.*

MITASO—(pour mitaswi), dix ;
Mitaso pipon, *dix ans,*
Mitaso kizis, *dix mois ;*
Mitaso kon, *dix jours ;*
Mitaso tipaigan, *dix lieues ;*
Mitaso mitana, *cent ;*
Kitci mitaso mitana, *mille ;*
Nisin kitci mitaso mitanawegwaban, *ils étaient trois mille ;*
Memitaswaiak, *la dîme ;*
Ni mitasojwa monz, *je partage l'orignal en dix morceaux.*

MITASWI, dix ;
Mitaswi cimaganicak, *dix soldats ;*
Ni mitatcimin, *nous sommes dix ;*
Ki mitatcim, *vous êtes dix ;*
Mitatciwak, *ils sont dix ;*
Mitasinon, *ils sont dix*, (ces obj. inanimés) ;
Mitaswaiakisik, *ils sont de dix espèces*, (g. an.
Mitaswaiagaton, *il y en a de dix espèces*, (g. in.).

MITC—, grand, gros ;
Mitcabewis,i, *être homme grand et gros ;*
Mitcateia, *c'est grand en largeur*, c'est large.

MITCI, ce mot a différentes significations ; pour le rendre en français suivant le génie de notre langue, il faut consulter les circonstances du discours ;
Mitciton, *de bouche*, du bout des lèvres ;
Mitcisak nipe, *il couche à même le plancher*, sur le plancher nu ;

Capitaines, on avait jugé à propos de l'imposer au nouveau missionnaire. " Les Démons de l'Enfer, voilà nos ennemis, dit-il, et le jeune prêtre est venu rester parmi nous, pour les repousser. " Et aussitôt toute l'assistance de répondre HEH ! HEH ! .

(1) Ce mot n'a point de singulier ; on ne dit pas en Algonquin, *une dizaine* on dit *dix*, mais on dit *deux, trois, quatre dizaines*, et non pas *vingt, trente, quarante*,. Les Abénaquis, au contraire, pour *dix*, se servent du mot *mitana* qu'ils prononcent à leur manière, MDALA.

Mitci apin, *assieds-toi à même le sol,* assieds-toi par terre ;

Ka keko minikwagan, mitci minikwen, *il n'y a pas de verre, bois à même,* (à même la bouteille, la cruche, le baril, suivant les circonstances) ;

Mitcinindj otapin, *prends-le avec la main* (n'ayant rien pour le prendre) ;

Mitci pimose, *aller à pied ;*

Ka mitci kijenindang wakwi gaie aki, *celui qui de rien a fait le ciel et la terre ;*

Ni mitci kikenindan, *je le sais par cœur ;*

Mitcisak tanikwecinok, *ils couchent à plate terre sur le plancher ; n'ayant rien sous la tête ;*

Mitcicinok, *ils couchent n'ayant rien sur eux, ils couchent sans couverture.*

MITCIKAN, clôture ;

Mitcikanike, *faire une clôture,* cloturer ;

Nind aki ni wi mitcikatan, *je veux clôturer mon terrain ;*

Ni nindasiwaganak ningi mitcikatan, *j'ai parqué mes animaux;*

Mitcikazo pepejikokackwe, *le cheval est dans le parc ;*

Mitcikate kitikanens, *le jardin est cloturé ;*

Mitcikanak,...on, *bois de clôture.* (1)

MITCIKIW, dard à une seule branche avec trois barbillons ;

Name-mitcikiw, *dard à es turgeon,* (dard à un seul barbillon) ;

Amik-mitcikiw, *dard à castor* (ayant deux barbillons) ;

Ces différents dards se fabriquent avec les cornes des animaux tués à la chasse ;

Mitcikiwak nind ojihak, *je fabrique des dards.* (2)

MITCITCIN, pouce, gros doigt ;

Mitcitcinisitan, *gros doigt du pied,* gros orteil ;

Kickimitcitcine, *avoir le pouce coupé ;*

Ningotosit acitc niso mitcitcin, 1 *pied* 3 *pouces.*

MITE, sorcier, jongleur ;

Mitew,i, *être sorcier,* appartenir à la classe des sorciers ;

Mitek, mitekwek, *les sorciers, les sorcières ;*

Mitekandaw, *ensorcelle-le,* jette-lui un sort ;

Mitewikamik, *loge de la sorcellerie ;*

Mitewiwin, *la sorcellerie,* la qualité de sorcier ;

Mitewihiwewin, *la cérémonie par laquelle sont institués les sorciers ;*

Ka maci ni mitewihigosi, *je n'ai pas encore été reçu dans la société des sorciers.* Voy. WABANO.

(1) Clôture pure et simple ; les pièces de bois qui la composent sont plantées horizontalement *à même* la terre. *Voy.* MITCI.

(2) Au lieu de *mitcikiw,* on dit plus souvent aujourd'hui : CIMAGAN, PAJIPAIGAN.

MITIK, arbre, bois, matière ligneuse :
Mitikok, *des arbres* (vivants) ;
Awenen mitikonen ? *quelle sorte d'arbre ?*
Wekonen mitikonen ? *quelle espèce de bois ?*
Mitik-makizin, *chaussure de bois*, sabot ;
Mitik-kawipodjigan, *lime pour le bois*, rape.
Makwatik, esibanatik, *arbre de l'ours, du chat-sauvage*, c.-à-d., arbre où ont grimpé ces animaux, dans le creux du quel ils ont établi domicile ;
Mitikoc, *petit morceau de bois qui n'est bon à rien.*

MITIKOMIJ, chêne rouge ;
Mitikomin, *gland*, fruit du chêne rouge.

MITIKOWAJ,...AN, boîte, coffre, malle, valise, cercueil, caisse, et en général tout meuble en bois propre à contenir et à transporter différentes choses. (1)

MITIKWAB, arc :
Mitikwabins, *petit arc ;*
Mitikwabak, *bois à arc*, bois dont on fait les arcs, c.-à-d. *noyer dur ;*
Pimatisiwenindagosik mitikwabik, *les arcs sont censés vivre* (sont du nombre des objets du genre animé).

MITONENIM, pense à lui ;
Mitonenindan, *pense à cela ;*
Mitonenindam, *réfléchir ;*
Mitonenindis'o, *réfléchir sur soi-même*, examiner sa conscience ;
Mitonenindizowin, *examen de conscience ;*
Mitonenindjigan, *esprit*, faculté de penser ;
Mitonenindamowin, *pensée*, idée, réflection, intention ;
Ka mino mitonenindansigoban Kaenh, *Caïn n'était pas bien intentionné*, il n'avait pas l'esprit comme il faut sur la chose. (2)

MIWIH, éloigne-toi de lui, éloigne-le de toi, défais-toi, débarrasse-toi de lui, congédie-le, chasse-le ;
Ka miwihieken, *ne le chasse pas ;*
Miwanos,o, *être chassé par l'odeur ;*
Miwabas,o, *être chassé par la fumée ;*
Miwitok ickotewabo eindaieg, *écartez le rhum de vos maisons ;*
Mawitodjik ickotewabo kawin o paciwinigosinawa, *ceux qui s'éloignent du rhum n'en sont pas les victimes.*

(1) MITIKOWAJ, ou comme quelques-uns prononcent, *mitikwac*, est composé de MITIK, *bois*, et de WAJ, *creux*. Cf. en iroquois KARONTO, p. 12 du *Lexique de la langue iroquoise*.

(2) Mitonenindam, *avoir l'esprit* (enindam) *comme il faut* (on) *sur* (mit).

MIZAI, loche, (1) espèce de poisson ;
Mizaiak awasisik inawatik, *les loches ressemblent aux barbotes ;*
Misaiens, *petite loche ;*
O kon pimitewanini mizai, *le foie de la loche est huileux.*

MIZA'TIK, bois rond, branche non fendue, rondin ;
Mizatikokaise, *bûcher des rondins*, couper le bois sans le fendre ;
Mizatikomitasan, *mitasses rondes*, c.-à-d. *bas ;*
Mizatikomitasike, *tricoter des bas ;*
Mizatikoningwisi, *petit oiseau noir* qu'on appelle vulgairement *Ramoneur.*

MIZI, (2) tout, partout, universel, universellement, en général, de tout genre, de toute sorte ;
Kakina mizi kekon, *toutes les choses de partout ;*
Mizi keko ka kijitotc, *Celui qui a fait toutes choses ;*
Mizi keko netawitotc, *le Tout-Puissant ;*
Miziminens, *le petit grain universel*, froment.

MIZI, (i long), *cacare ;*
Mazidjik, *cacantes ;*
Ka napitc mizisi, *il est bien constipé ;*
Manidjocan o ki mizinan, *il a rendu un ver par en bas ;*
Ni mizitamagonan endaiâng, *il a semé ses ordures dans notre maison ;*
Mitingwam, *pour* mizingwam, *décharger son ventre durant son sommeil ;*
Miziwikamik, *latrines.*

MIZISAK,...WAK, taon ;
O cabohan ni konas mizisakons, *le petit* mizisak *perce mon habit.*

MIZIWE, partout, tout entier;
Miziwe papapindike, *il entre partout, ça et là ;*
Miziwes,i, *être tout entier ;*
Meziweiak, *l'objet tout entier ;*
Miziwekanakisi, *il est entièrement os*, il est tout en os, ossifié ;
Ni miziweha (g. an.), ni miziweton (g. in.), *je le fais tout d'une pièce.*

MIZIWENINDJAN, *T. d'anatomie*, métacarpe, la partie de la

(1) C'est plutôt *lotte* ou *lote* (lota), qu'il faudrait dire. La *Loche* (cobitis) est un poisson bien différent.

(2) Il faut avoir soin de faire brèves ces deux syllabes : on leur donnerait un sens bien différent en les faisant longues. Pour éviter le grave inconvénient d'une méprise, on redouble, dans certains cas, le *mizi* bref ;
Mĭzĭmĭzĭ te Kije Manito ; *Dieu est partout ;*
Mĭzĭmĭzĭ ki iji siswecka Aiamiewin, *la Religion s'est répandue partout.*

main comprise entre le poignet et la racine des doigts;

Ni miziwenindjân nind akosin, *j'ai mal à la main* (à la paume ou au dos de la main, et non aux doigts).

MOCKA—, cette racine exprime l'idée d'*émerger*, de *sortir*, de *paraître*, de *s'élever sur la surface de l'eau;*

Mockaakwindjin, *venir à la surface de l'eau et surnager;*

Mockaakwinde, *cela revient sur l'eau et y surnage;*

Mockaan, *l'eau monte*, elle va en croissant, en s'élevant de plus en plus;

Mockaogowak Moniang endanakidjik, *ceux qui habitent Montréal sont gagnés par l'eau qui s'élève du fleuve débordé.*

MOCKAM,o, reparaître hors de l'eau, revenir sur l'eau. (1)

MOCKAOSI, aigrette du Canada, sorte de héron, qu'on appelle ordinairement *butor.*

—MOCKIC,i, joint à un nom de peuple signifie qu'on parle mal la langue de ce peuple:

Natowemockic,i, *parler mal l'iroquois;*

Aganecamockic,i, *parler mal l'anglais;*

Wemitigojimockic,i, *parler mal le français.* Voy.—M,o.

MOCKINE, être plein, être empli, emplir, occuper entièrement un local:

Mockinebi, *être empli d'eau;*

Mockinebaton wawiiandagon, *remplis la barique;*

Mockinaton mackimot, *emplis le sac;*

Mockinenendan, *remplis-en ta bouche;*

Mockinesipingwe, *avoir les yeux pleins de larmes;*

Ni mockinemin endaiâng, *notre maison est pleine*, (nous ne pouvons plus loger personne);

Kit anamikon, Mani, mwackineckagoiăn kitcitwa onicicihiwewin, *Ave, Maria, gratia plena.*

MOCWE, (2) mot tiré du français MOUCHOIR.

(1) Ce verbe se dit de l'action par laquelle, après avoir plongé, on revient sur l'eau, en terme du pays, *on ressoud.* Ni mockam, *je ressouds.* C'est un mot qui nous manque, et que l'Académie ferait bien d'adopter en le réformant selon l'analogie de notre langue, *je ressourds,* (SOURDRE, *re-ssourdre)* (THAVENET).

(2) Ce mot est du genre noble, du genre animé chez les Sauteux, ils disent au pluriel *mocwek*; nous nous contentons de dire "mocwen" des mouchoirs de poche.

Kwenatc mocwe ningi kicpinana, *j'ai acheté un beau mouchoir*, dira un Sauteux. Au lieu de *kicpinana*, un Algonquin dira *kicpinaton*, ne croyant pas qu'un simple mouchoir de poche puisse mériter tant d'honneur.

MODJIK—, content, joyeux, bien aise ;
Modjikis,i, *être content*, joyeux bien aise ;
Modjikenindam, *avoir l'esprit joyeux*, le cœur content ;
Modjikipi, *avoir le vin gai ;*
Modjikenindamih, *réjouis-le*, cause-lui de la joie ;
Mwadjikenindagwak, *ce qui est joyeux*, charmant.

MOH, fais-le pleurer ;
Ka mohieken, *ne le fais pas pleurer ;*
Mohiwe, *faire pleurer ;*
Mwahiwedjik, *ceux qui font pleurer.* (1)

MOKAWI—, racine qui renferme l'idée de *pleurer ;*
Mokawi-odjim, *baise-le en pleurant ;*
Mokawi modjikenindam, *verser des larmes de joie ;*
Mokawaj, *suis-le en pleurant*, (un mort qu'on porte au cimetière) ;
Mokawatc,i, *pleurer de froid ;*
Mokawines,i, *verser des larmes qu'arrache la violence de la maladie ;*
Mokawackate, *crier de faim*, (pleurer du ventre) ;
Nisokon inikik mokawackateban, *durant trois jours son ventre criait famine.* Voy. ·CKAT.

MOKI, sortir, commencer à paraître, faire son apparition ;
Mokin, *fais-le paraître*, tire-le de dedans, mets-le en vue ;
O mokibakwin keko, *il tire quelque chose de son sein*, (de dessous son habit) ;
Mokipi, *sortir de l'eau ;*
Mokidjiwan, *l'eau sort en coulant*, elle coule en sortant ;
Mokidjiwanipik, *eau qui jaillit*, source, fontaine ;
Mokidjiwanipikowan, *il y a une fontaine ;*
Mokise kizis, *le soleil paraît ;*
Mwakickak keko, *quelque chose qui paraît tout d'un coup*, une éruption, un bouton sur la peau, un apostume qui crève, etc.

MOKO—, même signification que MOKAWI—;
Mokobi, *pleurer en boisson ;*
Mokokitas,o, *pleurer de colère ;*
Mokone, *crier de la douleur de son mal ;*
Mokonem,o, *pleurer de faim ;*
Mokwakis,o, *pleurer d'une brulûre ;*
Anamakamikong kata kakike mokwakizonamiwan, *dans l'enfer on pleurera éternellement par la violence du feu.*

MOKOMAN, couteau ;
Mokomanak, *manche de couteau ;*
Kitci mokoman, (2) *grand couteau*, couteau de chasse ;

(1) *Mōh* et *mōhiwe* sont pour *măwih* et *măwihiwe* ; MAW,I en est la racine.

(2) Toutes les Tribus de langue algonquine donnent ce nom aux habitants des Etats-Unis ;
Kitci-mokomanak, *les Américains ;*

Mokomanike, *fabriquer des couteaux ;*
Mokomanikewinini, *coutelier.*

MOKOTAGAN, tranchet, couteau-croche ;
Mokotaganak, manche de couteau-croche ;
Mokotas,o, *travailler en bois*, travailler le bois ;
Mokotasowinini, *ouvrier en bois*, charpentier, menuisier, ébéniste ;
Wekonen mwakotaneg ?—Mitikwabik ni mokotawananik, anwin ni mokotananan, *que fabriquez-vous avec le couteau-croche ?—Nous fabriquons des arcs, des flèches.* (1)

MONA—,exprime l'idée de *fouiller, creuser, piocher, bêcher*, et par extension, tirer du sein de la terre, arracher, extraire ;
Monaike, *gratter la terre ;*
Monaawangwan, *pelle pour le sable ;*
Monatanhwangaigan, *bêche ;*
Monaipatake, *arracher des patates ;*
Monackikiwe, *cueillir des plantes médicinales ;*
Monadjipikakaige, *essoucher*, arracher des souches ;
Ozawi-conia indaje i monaikatek, *une mine d'or ;*
Mwanahangik conia, *les mineurs*, ceux qui travaillent aux mines, *qui extraient l'argent.*

MONAONGONS,...ak, plante qui produit une fleur jaune et un fruit blanc d,un goût sucré, attenant à la racine ; les Chats sauvages et les Siffleux se montrent très friands de ce fruit qui fait leur nourriture ordinaire au printemps.

MONEIA, c'est creux ;
Kawin gwetc moneiasinon, *ce n'est pas bien creux.*

MONIA, Montréal ;
Moniang-ina ki ki ija ? *avez-vous été à Montréal ;*
Moniang apitca, *il y a loin comme d'ici à Montréal ;*
Moniawinini, *un homme de Montréal*, un Montréalais ;

Kitci-mokomanikwek, *les Américaines ;*
Kitci-mokomanens, *un petit grand-couteau*, un petit Américain ;
Kitci-mokomaninang, *chez les Grands-Couteaux*, aux Etats-Unis.
Pareillement les Iroquois désignent de la sorte les Américains :
Asare kowa tsi thatinakere, *là où habitent les Grands-Couteaux ;*
Asarekowa nihaiatoten, *c'est un Grand-Couteau*, il est américain des Etats-Unis.

(1) Les arcs et les flèches étant de genre différent, il faut en algonquin, répéter le verbe et en varier la forme.

Moniake, *faire Mnotréal*, c.-à-d. *faire le voyage de Montréal*, aller à Montréal.

MONIBAN, *trou d'où l'on tire de l'eau.* Voy. ONDAIBAN.

MONINGWANE, pivert.

MONIS,I, pressentir, avoir un pressentiment ;

Acaie ki nipo, ni monisinaban, *voilà qu'il est mort, j'en avais le pressentiment ;*

Monenim, *soupçonne-le, suspecte-le* ; augure de lui telle ou telle chose, aie sur lui tel ou tel pressentiment ;

Kawim kata wabanzosi aiakositc, ni monenima, *le malade ne passera pas la nuit, j'ai sur lui ce pressentiment.*

MONJAK, ce mot exprime la continuité, la *non-interruption*, le *non-mélange*, l'*unité de sorte* des choses ; il se rend en français de différentes manières ;

Pejikwanong apin, onzam monjak ki mamatap, ki ga kwanabikamin, *reste donc tranquille, tu remues trop, nous verserons,* (disait-on à quelqu'un qui étant en canot, ne faisait que remuer);

Monjak minikwe, *il boit continuellement*, il ne fait que boire ;

Animanhiak monjak, otetok, *il n'y a que des Allemands dans ce village ;*

Monjak ikwewak, *rien que des femmes ;*

Monjakakamika, *il n'y a partout que terre* (nul lac, nul étang, nulle rivière, pas le moindre filet d'eau) ;

Onzam monjak ki pitcija, *tu viens trop souvent ;*

Onicicin kitci monjakicinowatc miziminensak, ka minosesinon kitci kinikawicinowatc, monjakin, *il est bon qne les grains de blé soient mis à part, il ne convient pas qu'ils soient mélangés* (avec d'autres grains), *triez-les, mettez-les à part ;*

Pimi kinikawisinon sain gaie anitciminan, monjakinan, *les fèves et les pois sont partout mélangés ensemble, ramassez-les, et mettez-les à part.*

MONJIH, (1) sens-le ;

Ni monjiha, *je le sens ;*

Ni monjenindam, *j'éprouve*

(1) Ce mot se dit de la perception des objets par le *toucher*, en prenant ce mot dans le sens le plus délicat. Le poisson dans l'eau, *sent* les êtres vivants qui s'approchent de lui, non par le contact, mais par les ondulations de l'eau qui parviennent jusqu'à lui. Ce qu'éprouvent les poissons par les ondulations de l'eau, les Sauvages supposent que sur la terre, les animaux terrestres l'éprouvent de la part de l'air ; ils disent d'un animal qui ne les a ni vus, ni entendus, ni flairés, mais qui s'apperçoit qu'ils sont dans les environs, ils disent qu'il les a *sentis*, ils le disent même de hommes ; " Ki ki monjihin ", *je t'ai senti.* (THAVENET)

un sentiment intérieur, je sens en moi-même ;

Wekonen mwanjiton ?— Ka keko ni monjitosin, *que sentez-vous ?—Je ne sens rien.*

MONJITO, être gai, se sentir d'avoir bu, sentir la boisson, être entre deux vins ;

Kitci monjito, *il n'est pas mal gris, il est bien gommé.*

MONJV, tonds-le, coupe-lui les cheveux, la barbe ;

Ni monjwa, *je lui coupe les cheveux ;*

Monjowewinini, *perruquier ;*

Monjwagan, *ciseaux de coiffeur ;*

Ningi monjogo, *on m'a coupé les cheveux.*

MONZ,...OK, élan, orignal ;

Monzodjac, *mufle d'orignal ;*

Monzeckan, *corne d'orignal ;*

Omonzom,i, *avoir des orignaux ;*

Kitci omonzomi, *il a beaucoup d'orignaux ;* (1)

Monzomij, *bois d'orignal*, viorne à feuilles de lantana, (*viburnum lantanoïdes.*

MOSE, ver qu'on trouve dans le bois, qui ronge le bois ;

Mosewabite, *avoir le ver aux dents*, avoir les dents gâtées, cariées, avoir mal aux dents ; (2)

Mosewingwe, *avoir le ver au visage*, avoir le visage couvert de pustules, de boutons ;

Omosem,i, *avoir le ver*, c.-à-d. avoir le chancre ;

Omosemiwin, *chancre ;*

Mwaseminagisitc wabimin, *pomme véreuse ;*

Mosesagat, *le bois est vermoulu ;*

Mwasesagak, *du bois vermoulu.*

MOSKI—, découvert indécemment ;

Kazon, ki-moskinagos, cache-toi, tu paraîs à découvert, tu montres ce qui doit être caché ;

Moskitiie, *avoir le* TIIAN *découvert ;*

Ka widjiwiieken kwiwisensak mwaskitiiedjik, *ne va pas avec les petits garçons qui ne sont pas modestes.*

MOV, *pl.* MOWAN, matière fécale de l'homme et des animaux, chiûre des insectes ;

Atikomov, *fiente de vache*, fumier ;

Mowiw,i, *être sali*, couvert d'ordure ;

Mowiwan ni makisin, *mon soulier est sali d'ordure ;*

O mowickan o makisin, *il salit sa chaussure en mettant le pied sur une bouse.*

MOWIDJI—, idée de saleté, malpropreté ;

(1) Cela veut dire qu'il a découvert un grand troupeau d'élans ; mais parce qu'il a découvert ce troupeau, par là même il lui appartient, les élans sont à lui.

(2) On dit aussi " mosabitanik,o ", *avoir mal aux dents ;* mosabitanigowin, *mal de dents.*

Mamowidjinindji, ...site, *avoir les mains, les pieds sales ;*
Mowidjiwingwe, *avoir le visage sale ;*
Mowidjiw,i, *être crasseux :*
Mowidjiwaje, *avoir la peau couverte de crasse ;*
Mowidjitawagan, *cerumen,* ce que l'on appelle vulgairement, *cire d'oreille,* miel d'oreille ;)
Mwawidjiwegak, *du linge sale.*

N

N n'a le son nasal que quand il est suivi d'une consonne : (1) JANH nind ijinikas, nind awema JAN ijinikazo, *je m'appelle* JEAN, *ma sœur s'appelle* JEANNE.

N remplace les liquides L et R qui n'existent pas dans le dialecte nipissingue :
PON ta ijinikazo, ot aweman dac MANI ta ijinikazowan, *il s'appellera* Paul, *et sa sœur s'appellera* Marie.

N s'emploie par euphonie pour éviter la rencontre de deux voyelles ; *v. g.* min eta, *au lieu de* mi eta.

—N dans les verbes indique ordinairement le jeu de la main:
Sakin, tangin, takon, otapin, webin, etc.

—N est la marque du pluriel pour le genre inanimé :
Anwi, *une flèche*; anwin, *des flèches.*

N'—,signe de la première personne devant les noms de parenté commençant par un O ;

(1) La voyelle qui précède N nasal, conserve toujours sa propre valeur en algonquin, et la nasalité de l'N ne fait pas, comme en français, changer le son de l'I en celui de l'E, et prononcer, par exemple, les dernières syllabes de liber*tin*, ga*min*, galo*pin*, comme on prononce *teint, main, pain.* Vouloir soutenir comme on a osé le faire, qu'il est impossible de maintenir le son de l'I devant un N nasal, ne serait nullement raisonnable en présence de faits irréfutables puisés non-seulement dans la langue algonquine, mais dans quelques autres tant d'Europe que d'Amérique, faits qu'il est inutile de citer ici.

N'os, *pater meus ;* n'osinau, *pater noster.*

NA, particule interrogative et correspondant exactement au NE interrogatif des Latins ;

Api-na k'os ? *ton père y est-il ?* est-il présent ? *est-ne domi pater tuus ?*

Keget-na ? *vraiment ?* Est-ce vrai ?

Kinawa-na ? *Est-ce vous autres ?*

Ka-na ki ga cawenimisi ? *n'aurez-vous pas pitié de moi ?* non-ne misereberis meî ? (1)

NA !, particule exhibitive ;

Na ! *hé ! vois*, regarde ; *tiens*, prends ;

NA ! wabandamok, *hé ! voyez ;* prenez ;

Na ! wewib otapin, *hé ! vite prends-le.*

—NA, corps ;

Pintcina, *dans le corps ;*

Wakitcina, *sur le corps*, sur la personne ;

Eitawina, *de chaque côté du corps.*

—NA—, taille ;

Ojinawi, *avoir une belle taille ;*

Manjinawi, *n'être pas de belle taille*, être contrefait, mal bâti.

NA—, bien, comme il faut ;

Naāb,i, *voir comme it faut*, voir clair, avoir bonne vue ;

Naăp,i, *être bien assis*, être assis commodément ;

Naicin, *être bien couché ;*

Naindipe, *arranger ses cheveux ;*

Naanam,o, *arranger sa respiration*, (se dit des chantres qui toussent un peu pour se préparer à chanter) ;

Naitawicin, *écoute-moi bien ;*

Kakik ki wi naitagos, *tu veux toujours qu'on t'écoute*, qu'on t'obéisse ;

Nainan kit anzian, *arrange ton brayer ;*

Naikinjeigan, *ce avec quoi on arrange les tisons*, tisonnier, pelle à-feu, fourgon ;

Naikawik ki nidjanisiwak, *prenez soin de vos enfants*, arrangez-les comme il faut ;

Naenindam, *avoir l'esprit en paix*, la conscience tranquille ; *être content*, satisfait ;

Naininiwakisi, *c'est un brave homme, une personne comme il faut ;*

Naindenan, *ferme la porte de la tente.* (2)

NAANGIC,...ak, gendre (demeurant chez son beau-père) ;

Ni naangicim, *mon gendre qui demeure chez nous ;*

Ni naangiciw eta, *je suis seule-*

(1) Si la réponse se fait attendre, on ajoute à la demande, un second *na* isolé, et rendu plus énergique au moyen d'un H aspiré :

Ki nipa-na ?...Nah ? *Dors-tu ? ....Hein ?*

(2) La porte des cabanes n'étant qu'une simple peau, il faut l'*arranger* toutes les fois qu'on sort ou qu'on entre. (THAVENET).

ment le gendre, (je ne suis pas l'enfant de la maison) ;

Naangap,i, *demeurer dans la maison des parents de sa femme* ou *de son mari*, y être en qualité de gendre, de bru ;

Naanganikwe, *bru vivant dans la famille de ses beaux-parents ;*

Ni naanganikwem ni wi naganik, ikitoban kije ikwe, *ma bru veut me laisser, disait la bonne femme.*

NAAPAN, particule ironique, s'emploie d'ordinaire avec un verbe au dubitatif ;

Naapan ta tagocinotok, *oh ! sans doute il va arriver*, (il est si fidèle à ses promesses !) ;

Naapan ki ga kijikagotok, *oh ! apparemment qu'il te payera*, (il est si bon payeur !) ;

Naapan ni wi acamigotok, *il veut, je pense, me donner à manger*, (lui qui est si hospitalier !)

NAB, particule d'un usage très fréquent et dont le sens n'est pas le même chez les différente nations.

On peut dire en général, que ce mot exprime un sentiment de plaisir qu'éprouve non-seulement la personne qui parle, mais encore quelquefois celle à qui l'on parle ou de qui l'on parle ;

Nab ! ningi mino wisin, *ah ! j'ai bien mangé*, ah ! que j'ai fait un bon repas ?

Nab ! ningi kijikagomin, *ah ! nous avons été payés*, on nous a payés ;

Nab ! aiapitc ni mawatisigonan, *nous avons de temps en temps l'honneur de recevoir sa visite.*

Ondjita nab, ki pi minwadjimim, *oh ! comme vons nous faites plaisir de venir nous raconter cette bonne nouvelle !* (1)

NAB—, racine qui exprime l'idée de joindre, d'adapter une chose au bout d'une autre :

Nabaige, *ferrer une flèche ;*

(1) Dans l'emphase, l'enthousiasme, et pour exprimer la vivacité du sentiment, on ajoute à *nab* une particule énergique et l'on répète encore *nab* :

Nab isa nab mino pimatisi, *il se porte bien* (ce cher enfant que je croyais perdu) ;

Nab isa nab ki minin, *je vous le donne avec le plus grand plaisir ;*

Nab isa nab acam ki cimenj, *donnes-en à ta petite sœur*, (tu lui feras bien plaisir, car elle aime bien cela, le sucre.

Je dois ajouter que NAB s'emploie quelquefois par ironie, et on conçoit aisément que dans ce cas, il donne à la phrase un sens bien différent, sens qui est déterminé par les circonstances et qu'indique d'ordinaire suffisamment certaine modification dans le ton de la voix, *Le ton fait la chanson.*

Nabaigan, *fer d'une flèche ;* (1)
Nabaikatan kit anwin, *ferre tes flèches ;*
Nabadjackaige, *mettre la baïonnette au bout du fusil ;*
Nabadjackaigan, *baïonnette ;*
Nabakosidjigan, *manche de hache ;*
Nabakositon wakakwat, *emmanche la hache ;*
Nabakosin, *c'est emmanché,* il y a un manche après ;
Ka nabakosinsinon, *ce n'est pas emmanché.*

NABABIC, voy. PICAGANAB.

NABE—, mâle ;
Nabeonje, *accoucher d'un enfant mâle ;*
Nabemek, *poisson mâle ;*
Nabek, *ours mâle ;*
Nabemik, *castor mâle ;*
Nabetik, *bœuf ; caribou mâle ;*
Nabese, *oiseau mâle.*

NABE, mari ;
O nabeman, *son mari.* (2)

NABI—, attenant à, suspendu à ;
Nabiceon, *pendant d'oreille ;*
Nabitenikomebizon, *pendant de nez ;*
Nabikagan, *collier,* ce qui se porte suspendu au cou, *médaille ;*
Nabikaw tcipaiatikons, *porte à ton cou la petite croix ;*
Nabikoj, *mets-la lui au cou,* suspens-la à son cou ;
Wekonen naiabikameg ?—Ni nabikawanan aiamie-nabikagans, *Qu'est-ce que vous avez de pendu à votre cou ?—Nous portons au cou une petite médaille bénie.* Voy. NABIKAGAN.

NABICKAW, remplace-le, succède-lui ;
Nabickamaw enenindagosipan, *remplis à sa place les devoirs de sa charge ;*
Ki nipotc okima, o ka nabickagon o kwisisan, *quand le chef sera mort, il sera remplacé par son fils.*

NABIEN, mot tiré du français, *la bière ;*
Kitci nabien, *de la grosse bière ;*
Nabienens, *de la petite bière.*

NABIKAGAN, tout ce qui se porte suspendu au cou ;
Aiamie-nabikagan, (3) *tout objet de piété que l'on porte suspendu au cou.*

(1) Avant l'arrivée des Européens, les Indiens du Canada ne connaissant pas l'usage du fer, remplaçait ce métal par un os ou par un morceau de silex.

(2) Le mot NABE n'est guère employé aujourd'hui aux deux premières personnes ; au lieu de *ni nabem, ki nabem,* on dit *ni witikemagan, ki witikemagan.*

(3) C'est ce que le Père Louis ANDRÉ, jésuite, appelle *Béatilles* dans son CATÉCHISME OUTAOUAC-FRANÇAIS. Il reste de ce

NABIKWAN, vaisseau, barque, chaloupe ;
Kitcitwa Pien o nabikwan, *la barque de St Pierre.*

NABIKWE, enfiler ;
Nabikweigan, (1) *broche à enfiler ;*
Nabikweikate, *c'est enfilé ;*
Ningotin i nabikweikatek cabonigan, *une aiguillée de fil.*

NABINIKAS,o, avoir le nom d'un mort, hériter de son nom;
Ejinikazopan ni micomisiban ningi nabinikanigo, *on m'a fait succèder au nom de mon grand père défunt*, on m'a donné son nom.

NABITONAMON, appelle-le en témoignage, jure par lui, prends-le à témoin ;
Kije Manito ni nabitonamona, *je prends Dieu à témoin.*

NABITOTAW, répète ce qu'il dit, répète après lui ;
Ka ni gackitosi kitci nabitotawak, *je ne suis pas capable de répéter ce qu'il a dit.*

NABOB, bouillon ;
Nabob pangi o minikwen, *il boit un peu de bouillon ;*
Nabobike, *faire du bouillon.*

NABOWE, réciter, répéter une leçon ;
Aiamiewininabowewin, *récitation d'une prière*, prière, *formule de prière ;*
Ningi nabowanak nind aiamie-minimak, *j'ai récité mon chapelet ;*
Naboatan ki masinaigan, *lis ton livre*, (non pas seulement des yeux, mais des lèvres) ;
Naboatamawicin, *lis-le pour moi*, fais m'en la lecture.

NABWE—, idée de plier, replier, ployer, doubler, joindre deux choses de même nature ;
Nabwekaaje, *porter sa couverte pliée en deux ;*
Onzam takozi Pinesikwe, mi wendji nabwekaang o wabowaian, *la femme de Pinessi est trop courte de taille, c'est pourquoi elle double sa couverte ;*
Nabwangecka, *fermer les ailes, avoir les ailes fermées*, se dit d'un oiseau qui cesse de voler, et par extension, d'un parapluie que l'on ferme) ;
Nabwesato, *joindre un portage à un autre, de deux n'en faire qu'un.* C'est le cas de quelqu'un qui après avoir fait un portage, sachant que bientôt il s'en pré-

saint Missionnaire qui travailla successivement chez diverses tribus de langue algique, de 1669 à 1693, plusieurs autres ouvrages parmi lesquels se trouve un Dictionnaire français-algonquin précieusement conservé au noviciat des Pères Jésuites, au Saut-au-Récollet.

(1) Ce mot se dit du bois dans lequel on enfile les poissons que l'on prend à la pêche.

sentera un autre, croit que ce n'est pas la peine de mettre son canot à l'eau et continue à le porter sur son épaule. (!)

Nabwinindjin,i = nijonindjin, i, *avoir les mains jointes.*

NADJ—, *voy.* NAJ ;

Nadjibi, *aller quérir de la boisson*, (vin, rhum, eau-de-vie) ;

Nadjibiam, *aller en canot quérir de la boisson ;*

Nadjipakwejigane, *aller chercher du pain ;*

Nadjiwiiase, *aller chercher de viande ;*

Nadjiganiwi-na ki cimenj ?—Ka maci nadjiganiwisi, *a-t-on été chercher ton petit frère ?—On n'a pas encore été le chercher ;*

Nadjikate-na ni konas ?—Ka nadjikatesinon, *a-t-on été chercher mon habit ?—On n'a pas été le chercher ;*

Natotedjiganiwi ocki okima, *on a été chercher le nouveau chef et sa famille.*

NAEKATC, doucement, pas si fort, pas si vite ;

Naekatam, (2) *peu, avec épargne ;*

Naekatcih, (g. an.) *en user avec épargne ;*

Naekatin, (g. in.) *en prendre modérément*, avec économie ;

Naekatcihitis,o, *se ménager*, n'en pas trop faire ;

Ni naekazoma, *je ne lui parle qu'avec de grands ménagements.*

NAENIM,o, mettre en réserve, serrer ;

Naenimonaniwan, *on serre*, c.-à-d., on met en lieu de sûreté quelque aliment pour le manger ou pour le boire peu de temps après.

NAGAJ, laisse-le ;

Ni nagana ni nidjanis, *je laisse mon enfant ;*

Ni nagatan ni mokoman, *je laisse mon couteau ;*

Nagatav, *laisse-le*, (étant en canot) ;

Ningi nagatahok, *il m'a laissé* (sur la rivière, sur mer) ;

Nagatinijim, *abandonne-le en fuyant ;*

Kakina tebenindangiban o ki nagatinijindan, *dans sa fuite il a abandonné tout ce qu'il possédait ;*

Ka angwamas ki ga naganisinonim, *absit a me ut vos derelinquam.*

NAGAS,i, avoir hâte, être pressé de, soupirer après ;

(1) NABWESATO, se dit, au figuré, de quelqu'un qui ayant fait un bon somme durant la journée, se rendort et ne se réveille que le lendemain.

(2) NAEKATAM se prend aussi dans le sens du verbe MANEKATAM, qu'on a vu ci-dessus sous la Racine MANEKAT—:

Ni naekatama pakwejigan, ni naekatandan totoc-pimite, *je ménage le pain,...le beurre.*

Nagackate, *être pressé d'assouvir sa faim*, avoir le ventre criant famine ;

Nagazotage, *être avide d'apprendre des nouvelles ;*

Ni nagasimin kitci minokamik, *nous soupirons après le printemps ;*

Ka nagasisi Agat nongom kitci nipotc, onzam mackawatin aki, *Agathe n'est pas pressée de mourir à présent, la terre est trop gelée.*

·NAGASK, palais de la bouche ;

Ni nagaskong, *à mon palais.*

NAGAT—, accoutumé à ;

Nagatis,i, *être accoutumé*, s'accoutumer ;

Nagatagami, *être accoutumé à la boisson ;*

Nagatcito, *s'accoutumer quelque part*, s'acclimater ;

Ni nagatciton animisiwin, *je suis accoutumé à la souffrance ;*

Nagatcipidjike, *être accoutumé à telle nourriture ;*

Ka nananj ni nagatcipwasi nasema, *je ne puis pas m'habituer au goût du tabac ;*

Ni nagatcimama nasemans, *je suis habitué à l'odeur du petit tabac ;*

Nagatatc,i, *être accoutumé au froid.*

NAGATA—, gardé, veillé, considéré, à quoi l'on fait attention, à quoi l'on a égard ;

Nagatawenim, *garde-le*, veille sur lui, prends-en soin ;

Nagatawenindjike, *être administrateur*, intendant, premier commis ;

Nagatawabam, *veille sur lui*, aie les yeux sur lui. (1)

NAGATC, bientôt, pas immédiatement, pas tout de suite *Voy.* NANAGE.

NAGE—, ce mot n'est plus maintenant employé qu'en composition avec WASA :

Nagewasa ondazon, *chauffe-toi d'un peu plus loin*, écarte-toi du feu ;

Nagewasawat, *c'est encore un peu éloigné, ce n'est pas si proche ;*

Nagewasa ijiwak, *ils vont encore un peu plus loin.*

·NAGIC,.. IN, boyau, *et par extension*, ventre, bedaine ;

Atik o nagic, *boyau de bœuf ;*

Manginagici, *avoir de grands boyaux*, une vaste bedaine ;

Pikonagic,i, *avoir un gros ventre.*

NAGOS,I, être à la vue, avoir l'air, être visible, évident ;

Ijinagos,i *ressembler à ;*

Mwanjitongin kit ijinagos, *tu as l'air de quelqu'un qui a bu un peu trop ;*

(1) Le plus souvent ces verbes sont employés sous la forme fréquentative :

Ni nanagatawenindis, *je prends soin de moi-même*, je veille sur moi ;

Ni nanagatawabamak ni nidjanisak, *je surveille mes enfants.*

Ockinikinagos,i, *avoir l'air jeune ;*
Akosiwinagosi, *il a l'air malade ;*
Anin ejinagwak, *à quoi cela ressemble-t-il ?*
Mamandawinagwat, *c'est merveilleux,* phénoménal ;
Kawin nagwasinon, *ce n'est pas visible,* on ne le voit pas. (1)

NAGWAJ, prends-le au piège, (T. de chasse) ;
Ni nagwana waboz, *je prends un liévre au collet ;*
Nagwas,o, *être pris, se prendre au collet,* au lacet ;
Nagwagan *lacet,* lacs pour prendre des oiseaux, des bêtes sauvages ;
Nagwaganeiap, *fil de laiton pour faire des collets ;*
Nagwaganabik, *fer à lacs,* à faire des lacs ;
Nagwaganike, *tendre des collets, fabriquer des collets ;*
Nita nagwaganike Matci Manito, *le Démon est habile à faire des collets et aussi à les tendre.*

NAI—, *voy.* NA—.

NAIETA—, en petit nombre, en petite quantité ;
Naietawis,i, *être peu nombreux ;*
Ni naietawisimin, *nous sommes peu nombreux ;*
Naietawat, *il y en a bien peu.*

NAITAK, tout juste alors, par un heureux hasard, une heureuse rencontre, une coïncidence inattendue ;
Naitak ki tagocin, *il est arrivé fort à propos ;*
Naitak tagocinomagat masinaigan, *la lettre arrive au bon moment.*

—NAJ, fais-lui du mal ; tue-le ;
Ki onzaminana, *tu lui fais trop de mal ;*
Aiamiewin ka ondji-nanindjik, *ceux qui ont souffert la mort pour la foi,* les Martyrs ;
Nanakin, onzaminanitik, *sépare-les, ils se maltraitent trop,* ils vont s'entre-tuer.

NAJ, va le quérir ;
Ni pi nana, *je viens le quérir ;*
Nind awi natin conia, *je m'en vais quérir de l'argent ;*
Madjan, natin ki masinaigan, *pars, va chercher ton livre ;*
Natabowe, *aller quérir du potage* (chez les gens de la nôce) ;
Natinasopiwe, *aller quérir de la soupe ;*
Natamikwe, *aller chercher le castor ;*
Natakwe, *aller chercher l'ours.* (2)

(1) La belle prose AD JESUM ACCURRITE commence en algonquin par cette strophe :

Acaie pi nagosin	*La voici qui apparait*
Anangocan Balaam	*L'étoile dont Balaam*
Tepadjimogobanen.	*Avait autrefois parlé.*

(2) Autrefois, quand un Sauvage avait tué une bête fauve, il ne l'apportait jamais lui-même à sa cabane, mais l'envoyait

— NAJAV, verbe actif qui s'ajoute à un verbe de mouvement et se rend en français par *faire.* Quelquefois au lieu de —*najav*, on met—*nijav*; (1)

Kiwenajav, *fais-le retourner*, renvoie-le ;

Ni madjinajawa, *je le fais partir ;*

Indaje nind ijinajaok, *il me fait aller là ;*

Ondaje pitc ijinajav, ninga kikinoamawa, *fais-le venir ici, je l'instruirai ;*

Pindikenijav, *fais-le entrer ;*

Kokinijav, *fais-le plonger ;*

Ikwandawenijav, *fais-le monter ;*

Nisandawenijav, *fais-le descendre ;*

Kopinijav, *fais-le s'éloigner de l'eau,* fais-lui quitter le rivage.

—NAJIKAW, fais-le...vî' *c.-à-d.* fais-le faire vite l'action d'un verbe de mouvement ;

Madjinajikaw, *fais-le partir vite ;*

Ni madjinajikawak, *je les expédie promptement ;*

Nikaninajikaw, *fais-le vite passer en avant*, marcher en avant ;

Nikaninajikawik, *envoyez-les vîte en avant ;*

Sakidjinajikawata, *faisons-le sortir vite*, mettons-le vite à la porte.

NAKA—, opposition, retardement, obstacle, contrariété, empêchement, soutien, rencontre ;

Ni nakaha, *je le retiens*, je l'arrête ;

Ni nakabina, *je le retiens au moyen d'un lien ;*

Ni nakaiabigina, *je lui serre la bride ;*

Ni nakama, *je l'arrête par la parole ;*

Ni nakana, *je l'arrête avec la main ;*

Nakaianimat, *le vent est contraire ;*

Ningi nakawa Kitci Kaming, *je l'ai rencontré sur le Lac Supérieur ;*

Nakahowe, *faire une rencontre étant sur l'eau*, rencontrer un navire ;

Ningi nakahotimin Kitci Siping, *nous nous rencontrâmes snr l'Ottawa ;*

Nakadjiskate, *il* (le canot) *est à sec*, il ne peut plus flotter ;

Nakaiac,i, *être arrêté par le vent*, avoir le vent contraire ;

Nakasiteon, *planchette sur laquelle reposent les pieds de l'enfant dans le berceau sauvage ;*

Nakasitebizon, *étrier ; sous-pied de guêtre*, de pantalon ;

Nakaanowebidjigan, *ce qui arrête sous la queue*, croupière ;

Ni nakackawa, *je marche à sa rencontre, je m'oppose à son passage*, je lui barre le chemin ;

quérir par sa femme. Il n'en est plus ainsi, grâce à Dieu. Le Christianisme ayant adouci les mœurs, le sort des femmes est maintenant beaucoup amélioré.

(1) Il serait difficile de donner de cela une autre raison que celle-ci : *Sic voluêre Patres, sic voluit usus.*

Nakaam, *arrêter le canot au moyen d'un coup d'aviron* donné en sens inverse ;
Nakaiakwahan mikiwam, *étançonne la maison*, empêche sa chûte au moyen d'un étai.

NAKAWE, en passant, *per transennam*, un instant d'arrêt ;
Nakawe nawadjita, *arrêtons-nous un instant pour manger ;*
Nanakawe, *de temps en temps ;*
Nanakawe ningotwemikwan ni minikwen, *de temps en temps je bois un petit coup ;*
Nakawe-metis,o, *brûler en passant, être en Purgatoire ;*
Nekawe-metizodjik, *les âmes du Purgatoire.*

NAKI, aller quérir du monde ;
Papa naki, *it va quérir du monde ça et là*, il avertit çà et là de se rendre. V. NAJ.

NAKIKA—, de peu de valeur, vil, vain, frivole, de néant, de rien ;
Nakikawis,i, *être de peu de valeur ;*
Nakikawenindagos,i, *être estimé de peu de valeur ;*
Ni nakikawenimigo, *on ne fait aucun cas de moi*, on me regarde comme un *bon à rien ;*
Nakikawenindis,o, *avoir de bas sentimens de soi-même*, être humble ;
Kawin manesik nekikawenindizodjik, *ils ne sont pas nombreux ceux qui ont peu d'estime d'eux-mêmes ;*
Iji cawenimicin, Tebenimin, keget ondjita kitci nakikawenindizoiân, *accordez-moi, Seigneur, la grâce d'une vraie et sincère humilité.*

NAKINA, auparavant, avant, d'avance ;
Nakina ki windamon, *je t'avertis d'avance ;*
Ni kikenindanaban nakina, *je le savais auparavant ;*
Nind ikit nakina, *je le prédis*, je le dis d'avance.

NAKOM, réponds-lui suivant ses désirs, donne-lui une réponse favorable ;
Keiabatc nibinong ki ki kakwedjimin, ki ki nakom dac, *j'ai renouvelé ma demande l'été dernier et tu l'as bien accueillie ;*
Ni wi nakoma Kije Manito, *je veux correspondre aux inspirations de la grâce ;*
Ki nakondiwak, *ils sont tombés d'accord*, ils se sont entendus ;
Ningi nakomigo, gaie nin, ki nakomin, *on m'a promis, et moi aussi je te promets ;*
Nakotam, (1) *agréer, consentir, promettre, répondre, répondre favorablement.*

NAKWAI...AN, manche d'habit ;
Nakwaiens, *petite manche ;*
Nakwaike, *faire des manches ;*

(1) On dit aussi *nakwetam*, mais ces deux mots ne doivent pas être employés indifféremment l'un pour l'autre, ilstne sont pas tout à fait synonymes. *Voy.* NAKWETAM.

Nakwaikaw, *fais-lui des manches;*
Nakwaikamaw o konas, *mets des manches à son habit;*
Aiajanakwe, *relever ses manches.*

NAKWE—, au vol, à la volée;
Nakwen wabimin, *attrape la pomme* (que je vais te jeter);
Nakwebij memengwe, *attrape le papillon* (qui vole);
Nakwebiton, *attrape* (la balle);
Nakweige, *tirer au vol* (un oiseau et aussi un autre animal dans sa course);
Kawin ningi nakwewasi makwa, waki gotc ningi packizwa, *je n'ai pas tiré sur l'ours courant, je l'ai tiré tranquille;*
Nakwendjike, *saisir à la volée avec la bouche,* les dents, le bec;
Nita nakwendjike animons, *le petit chien est habile à gober ce qu'on lui jette;*
Pinecinjic o papa nakwemà sakimè, odji, memengwè, *l'oiseau gobe ça et là des maringouins, des mouches, des papillons.*

NAKWETAM, répondre, donner une réponse;
Kawin nakwetansi, *il ne répond pas;*
Ka keko o nakwetansin, *il ne répond rien;*
Nakwetaw, *réponds-lui;*
Nakwetamaw, *réponds pour lui,* en son nom, à sa place, de sa part;
Nakwetage, *faire chorus,* répondre à la chanson de l'orateur, faire *heh! heh!* faire *eh-enh! eh-enh!* (1)
Nakwaamage, *répondre à quelqu'un qui chante à l'église, se mêler au chant;*
Kawin awiia ni nakwaamagosi, *personne ne chante avec moi,* je suis seul à chanter.

NAMAKWE, se pommader, se graisser les cheveux, la tête, *et par extension,* toutes les autres parties du corps;
Namakwan, *pommade,* et en général tout ce dont on se sert pour oindre son corps et le garantir de la piqûre des brûlots et des maringouins; (2)
Namakoj, *graisse-le;*
Namakotan ki nindjin, *graisse tes mains;*
Namakonitita, onzam sakimeka, *graissons-nous mutuellement, il y a trop de maringouins;*
Keck, ki ga namakonin, *attends, je vais te graisser;*
Nemakonitizodjik, *ceux qui se pommadent,* qui se graissent.

NAMANDJ, (3) s'emploie tou-

(1) Ces harmonieux refrains s'appellent *nakwetagewin*; on les nommait autrefois *tcingwaamagewin. Voy.* TCINGWAAMAGE.

(2) La graisse de tortue est une excellente *namacoine.*

(3) Quelques-uns prononcent *namandji,* mais c'est mal à propos.

jours devant un verbe dubitatif ; il équivaut suivant les circonstances, aux particules *anitok*, *anditok*, *andapitcitok*. Ce mot n'est guère employé qu'en réponse, et cependant il a un sens interrogatif.

Namandj ekitokwen ? *je ne sais ce qu'il dit*, que dit-il ?

Namandj eninangwen ? *je ne puis comprendre ce qu'il dit*, que veut-il nous dire ?

Namandj enakamikisikwen ? *je ne sais ce qu'il fait là*, que fait-il ?

Anin enditc ?—Namandj endokwen ? kawin awiia o kikenimasin, *comment est-il ?—Comment il est, personne n'en sait rien ;*

Anin ka towatc ?—Namandj ka towagwen ? *Que sont-ils devenus ?—Ce qu'ils sont devenus* ! qui peut le savoir ?

Andi nongom endanakitc ki kanis?–Namandj endanakikwen? *Où est-ce qu'habite maintenant ton frère ?—Quel pays il habite ?* je l'ignore ;

Andapitc ke madjân ?—Namandj apitc ke madjawânen ? *Quand partiras-tu ?—Est-ce que je sais quand je partirai ?*

NAMANDJI, être gaucher ; (1)

Ka namandjisi, *n'être pas gaucher ;*

·Namandji nindj, *main gauche*

Ni namandji niking, *à mon bras gauche ;*

·Namandji sit, *pied gauche ;*

O namandji siting, *à son pied gauche ;*

Namandining, *à gauche ;*

Tewak nemandjidjik Wemitigojinang, kawin tesik Anicinabenang, *il y a des gauchers chez les Français, il n'y en a pas chez les Indiens.* (2)

NAMANG, carrelet, aiguille angulaire ; aiguille à faire les raquettes.

NAMAT—, sur son séant ; en se dressant :

·Namatap,i, *s'asseoir*, se mettre sur son séant, *redresser son buste;* (3)

Ni namatapiha aiakositc, *je fais asseoir le malade*, je le mets sur son séant ;

Namatapingwam, *dormir assis ;*

Namatakoue, *la flamme s'élève;*

Namatcikapawi makwa, *l'ours se dresse sur ses pattes de derrières ;*

Nematcikapawitc pepejikokackwe, *un cheval qui se cabre.*

NAME—, marque, empreinte, vestige ;

(1) Anin ejinikazotc iaam ikiwenzi ?—Pien Nemandjitc ijinikazo , *Comment s'appelle ce vieillard ?—Pierre Gaucher est son nom*, il s'appelle Pierre Gaucher.

(2) Phrase recueillie de la bouche d'un Ottawa reconnu pour un homme exagéré dans ses appréci tions et généralement peu véridique.

(3) *Voy.* le mot OTSKWA, p. 38 du *Lexique iroquois.*

Nameto, *freq.* nanameto, *marques du passage de quelqu'un ;*
Ni namehak Natowek, *je connais que les Iroquois ont passé par-ici ;*
Namesin, *marque d'un coup reçu ;*
Ni namekanama, *je le marque, je lui donne un coup qui laisse empreinte.*

NAME, ...wak, esturgeon ;
Name-kizis, *lune aux esturgeons*, mois de septembre ;
Namewiton, *gueule d'esturgeon* (1) ;
Namekwei, *colle d'esturgeon.*

NAMEBIN, carpe noire (2) ;
Namebinikang, *là où il y a beaucoup de carpes noires.*

NAMEKOS, truite ;
Manjamekos, *truite saumonée.*

NAMETEK, ...WAK, poisson sec, poisson qu'on a fait sècher ;
Nametekoke, *sècher du poisson*, faire du poisson sec.
Voy.—AMEK.

NAMINAS, de la melasse, *mot français algonquinisé.*

NAMIWAN, sous le vent ;
Namiwan ani ijata, *allons-y sous le vent ;*
Namiwanic,i, *avoir vent arrière*, être favorisé par le vent ;
Namiwanaam, *voguer dans le sens du vent ;*
Namiwanikose, *marcher avec le vent arrière.*

NAN, *gras de jambe*, mollet.

NANA—, en amont, en haut de la rivière ;
Nanaam, *voguer en amont ;*
Nanaikam, *côtoyer la rivière*, marcher sur le rivage en sens inverse du cours de l'eau ;
Nanaikose, *aller en amont*, dans les pays hauts, dans les pays d'amont, vers l'endroit où le fleuve prend sa source ;
Nanaidjiwan, *la rivière remonte vers sa source.*

NANA, *mot du langage enfantin*, tout ce qui se mange sans le secours de la cuiller. *Voy. b)* NANAN.

NANA, mot vieilli remplacé par CECKWAT, par ANICA. Il s'est conservé dans les mots suivants :
Nanawap, i, *être assis sans rien faire ;*
Nanawis, i,=nanawatis, i, *être*

(1) On appelle ainsi un trou fait en forme de gueule d'esturgeon, et destiné à recevoir le pied du mât dans un canot d'écorce, quand on va à la voile.

(2) Quelques tribus appellent la lune de février, *namebinkizis ;* nous lui donnons le nom de *akakwidji-kizis, lune du siffleur*, ou, comme nous disons au Canada, du *siffleux.*

un personnage inutile, ne rien faire, ne savoir rien faire ;

Nanawat,=nanawatat, *être un objet inutile*, propre à rien ;

Nanawaj ni pimatis, *je mène une vie inutile*, sans profit, vide de bonnes œuvres.

NANABAN—, idée de *perte, dommage, coup manqué* ;

Nanabanis, i, *être attrapé*, être en perte, avoir fait une fausse spéculation ;

Ningi nanabanisin kakina tebenindamânbân, *j'y ai perdu tout mon bien.*

NANABENA, *part. ironique*, trop tard, pas à temps, après coup ;

Nanabena ki tagocin, acaie ickwa aiamianiwan, *tu arrives un peu tard, l'office est terminé ;*

Nanabena pi manadjitonaniwan eckwa manadjitokijigatinik, *il est bien temps de venir célébrer la fête, quand la fête est passée.*

NANAGATC, de point en point, sans rien omettre ;

Ka nanagatc ningat ikitosi, kakam ningat ikit, *je n'entrerai pas dans les détails, je le dirai en abrégé ;*

Nanagatoaj, *suis bien ses traces*, suis-le bien exactement.

NANAGE, dans un temps peu éloigné, bientôt, *en anglais*, by and by ;

Keck, nanage ninga tagocin, attendez, je serai bientôt de *retour ;*

Nanage ka tagocing, ki akosi, *peu après son arrivée, il tomba malade.*

NANAKIKE, mot qui n'est plus compris dans les villages chrétiens. On peut le traduire ainsi : *il fait un discours par lequel il offre au manitou le festin qu'il a préparé* ;

Nenakiketc, *celui qui offre au manitou le festin superstitieux.*

NANAKIN, empêche-les de se battre ;

Ni nanakinak wa mikatidjik, *je les empêche de se battre ;*

Ni nanakinak makatidjik, *je sépare les combattants ;*

Nanakiniwe, *s'interposer entre gens qui se battent* ou *veulent se battre ;*

Mino nanakiniwewinini, *c'est un bon pacificateur.*

NANAKWEJ, *idée de* neutralité, indécision, indifférence ;

Nanakwej inini, *homme inconstant*, irrésolu, indécis ;

Nanakwej inenindam, *flotter entre deux idées*, deux partis ;

Nanakwej ijikijigat, *le temps est incertain* (fera-t-il beau ? fera-t-il mauvais ?) ;

Nanakwej nind int, *je suis indifférent*, ni pour l'un ni pour l'autre, ni contre l'un ni contre l'autre, je reste neutre.

NANAKWI, se défendre ;

Nanakon, Nanakonan } *combattre, résister, se défendre contre un agresseur ;*

Nanakonata Matci Manito, *résistons au Démon ;*

Nanakonanda patatowin, *combattons le péché.* (1)

a) NANAN, cinq ;
Nananik, *ils sont cinq ;*
Nano pipon, 5 *ans ;*
Nano kizis, 5 *mois ;*
Nano-mitana, *cinq dizaines*,50;
Tasin naiano kiziswagakin, *tous les* 5 *mois ;*
Nanwaiakis,i, *être de* 5 *espèces;*
Nanwaiagaton, *il y en a de* 5 *espèces ;*
Nananin, 5 *fois ;*
Nanwaiak, *cinquièmement.*

b) NANAN, *mot du langage enfantin et probablement d'origine française*, bonbon, dragée, sucreries.

NANANJ, jusque, jusqu'à ;
Nananj ondaje, *jusqu'ici* ;
Nananj nongom, *jusqu'à présent ;*
Nananj akâming, *jusqu'à l'autre rive ;*
Nananj kitci nipoiân, *jusqu'à ce que je meure ;*
Ka nananj, *pas encore, pas du tout, en vain, peine inutile, rien jusqu'à présent.* (2)

(1) Dans certains quartiers, *nanakon* se prend plutôt dans le sens de *rendre la pareille, prendre sa revanche, triompher à son tour*, et on se sert de *nanakwitaw* pour signifier *combattre, résister* dans le sens actif :

Ka kanake pejik ki ga nanakwitagosi, *pas un seul ne pourra te résister.*

(2) NANANJ après la négation, renferme l'idée d'une opposition à une phrase sous-entendue :

....., Ka nananj papamitansi, *j'ai beau l'exhorter, il n'écoute pas ;*

....., Ka nananj ni kikesi, *j'ai beau me soigner, je ne guéris pas ;*

....., Ka nananj ni wabamasi, *j'ai beau regarder, je ne le vois pas ;*

....., Ka nananj ningat ijasi, *on a beau m'appeler, je n'irai pas;*

....., Ka nananj ateiatisisi, *voilà longtemps qu'il a fini son orgie, et pourtant il n'est pas encore dessoûlé.*

Quelquefois on supprime le verbe négatif, mais alors il faut exprimer la proposition qui était sous-entendue, ainsi on dira :

Anawi ningi kakanzoma, ka nananj..... *Pourtant je l'ai exhorté, mais inutilement ;*

Ni nandawabama anawi, ka nananj....., *je le cherche des yeux, mais en vain ;*

Acaie nisokon eko pihak, ka nananj....., *voilà trois jours que je l'attends, attente inutile.*

NANAPANOWE, servir la messe, servir à l'autel. (1)

NANAPITOTAW, répète après lui.

C'est le freq. de *Napitotaw*, il se prend d'ordinaire en mauvaise part et dans le sens de *contrefaire;*

Ij animitagosiân, i nikamoiân ni nanapitotag, *quand je parle, quand je chante, il me contrefait;*

Ka minosesinon nanapitotagenaniwang, *ce n'est pas bien de contrefaire.*

NANDA, NANDA—, ce mot exprime qu'on cherche à faire une action, qu'on est à la recherche d'un objet, qu'on s'efforce de l'avoir :

Nanda wisin, i, *chercher à manger ;*

Nanda niinawe, *chercher à parler la langue de la nation ;*

Nanda wabam, *cherche à le voir*, cherche-le des yeux ;

Nin-ina ki nanda wabam, *est-moi que tu cherches ?*

Nanda kikenim, *cherche à le connaître ;*

Nandobi, *chercher à boire ;*

Nandockas, o, *chercher à être payé ;*

Nandonike, *chercher en tâtonnant ;*

Nandotage = nandotam, *chercher à entendre ;*

Nandwewem, *cherche à le faire venir en l'appelant ;*

Nandomandjike, *chercher en flairant ;*

Nandawenim, *demande-le ;*

Wekonen nendawenindaman? *que demandes-tu ?*

Nandopani, *chercher à faire des esclaves*, des captifs, *aller à la guerre ;*

Nandawih, o, *chercher à guérir ;*

Nandwewesike, *chercher à faire venir, appeler par la décharge d'une arme-à-feu ;*

Nandawato, *épier, aller en exploration, en éclaireur, à la découverte*, pour connaître la marche de l'ennemi ;

Nandawakwe, *aller à la chasse aux ours ;*

Nandawabozwe, ...*aux lièvres;*

Nandocibe, ...*aux canards ;*

Nandapinewe, ...*aux perdrix ;*

Nandawanjite, *aller quérir des branches de sapin ;*

Nandawanakekwe, *aller lever de grosses écorces ;*

Nandawewaciwe, *aller chercher des œufs d'oiseaux.*

NANDO —, NANDWE —, *Voy.* NANDA.

NANEKAT—, souffrant, en souffrance ;

Nanekatis, i, *être souffrant ;*

Nanekatenindam, *souffrir intérieurement*, avoir des remords ;

(1) Il y en a qui croient que ce mot doit se décomposer ainsi : NA—, NAPAN, —O—, WE. *Voy.* NAPAN. D'autres pensent mieux faire en le rapprochant de NAPANOJ. Je ne puis admettre aucune de ces opinions, et je préfère avouer que je ne vois pas du tout l'origine de ce mot *nanapanowe*.

Nanekatcih, *mortifie le*, fais-le souffrir, *tourmente-le ;*
Nanekatcihitis, o, *se mortifier*, faire pénitence.

NANEKATC *peut-être pour* NAEKATC, à plusieurs reprises, de temps en temps ;
Nanekatc ningi ojiton, *je l'ai fait à plusieurs reprises*, à bâtons rompus ;
Nanekatc ni nisa amik, *je tue à peine un castor de temps en temps.*

NANEPATCINGWEN, I, faire des grimaces.

NANEPATCINIKESI, espèce de mulot. *Voy.* NAPATC.

NANG—, léger ;
Ningis, i ; *g. in.* nangan, *être léger ;*
Nangisite, *avoir le pied léger ;*
Ka nanangisitetc Acin, *Achille aux-pieds-légers*, PODAS ÔCUS ACHILLEUS ;
Ni nangiha ; ni nangiton, *je le rends léger ;*
Nangiwane, *être légèrement chargé ;*
Nangitehe, *avoir le cœur léger*, être content ;
Naiangitehedjik, *ceux qui ont le cœur léger, satisfait.*

—NANG, au pays de—;
Anicinabenang, *au pays des Sauvages ;*
Aganecanang, *en Angleterre*, chez les Anglais ;
Bastonenang, *chez les Bastonais.* (1)
Jodenang, *en Judée*, chez les Juifs ;
Natowenang, *chez les Iroquois.*
Odjibwenang, chez les *Sauteux.*

NANGANDAMA, s'alléger en mangeant ce que l'on porte. (2)

NANGE, part. ironique et qu'on ne peut rendre en français que par le ton de voix ; on s'en sert pour exprimer précisément le contraire du verbe auquel elle est jointe :
Ki gosin nange, *ah ! oui, je te crainds*, c.-à.-d. *je ne te crainds pas*, est-ce que je te crainds ?
Ni kikenindan nange, *oh ! oui, je le sais*, c.-à.-d. *je ne le sais pas*, est-ce que je le sais ?

(1) Prononciation populaire de *Bostonnais*, habitants de Boston. *Voy.* BASTONING, p. 75.

(2) Ce mot a besoin d'explication. Lorsque les Sauvages partent pour la chasse, ils chargent leur canot de provisions de bouche ; mais lorsqu'ils arrivent aux endroits où il faut faire portage, ceux qui n'ont pas le courage de porter leurs provisions sur leur dos, en mangent pour s'alléger avant d'entreprendre le portage. C'est de cet allègement-là qu'il faut entendre le verbe NANGANDAMA.

(THAVENET)

Ki nibwaka nange, *oh! vraiment, tu es sage !*

Nind indana nange, nin, pakwejigan, ket acaminan, *en ai-je, moi, du pain, à te donner ?* (une pauvre femme comme moi.) (1)

NANGIM, (2) promptement, vite;

Ka nangim nind ickwa wisinisi, ka keko nibitan, ikitoban Kobatiban, *je ne finis pas vite de manger* (je ne mange pas vite) *je n'ai point de dents, disait feu Kobat.*

NANGWANA ! quoi ! eh quoi !

C'est une particule de surprise qui ne se met d'ordinaire qu'après un verbe :

Ki wi madja nangwana ! *quoi ! tu veux partir !*

Ki madji nangwana ! *eh quoi ! il est parti !*

Kit akos nangwana ! *eh ! tu es donc malade !*

NANIBIKIM, reprends le, gronde-le ;

Ki ta nanibikimawak ki nidjanisiwak, kinawa wenidjanisieg, *vous devez reprendre vos enfants, vous autres qui avez des enfants ;*

Nanibikweck, i, *être dans l'habitude de gronder*, de gourmander ;

Ni nanibikiganonigonan, *il nous gronde en nous parlant.*

NANIKI—, de haut en bas ;

Nanikise, *s'en aller de haut en bas*, glisser du haut d'un arbre de cocagne ;

Ni nanikibiton ni konas, *je déchire mon habit du haut en bas.*

NANIMING, en amont, dans les pays d'en haut du fleuve ;

Naniming inakak, *du côté d'amont ;*

Naniming daje ikwe, *femme des pays d'en haut.*

NANINAWIS, i, être orphelin, rester seul au monde, n'avoir plus aucun parent sur la terre, avoir perdu tous les siens ;

Naninawewitam Pemasamokwe, kawin awiia kotak pi nikamosi, *on n'entend plus que la voix de la femme de Pemasang, elle reste seule pour chanter, personne autre ne vient chanter.*

NANINGIM, souvent.

NANINGOTINON, quelque-t

(1) NANGE est qqfois précédé de KET ; alors il se place avan le verbe, devient interrogatif et équivaut au latin NUMQUID, mais toujours avec un mélange d'ironie :

Ket inange tepwe ? *est-ce qu'il dit la vérité ?*

Ket inange ni nipa ? *est-ce que je dors ?*

Ket inange ki ki mij keko ? *est-ce que tu m'as donné quelque chose ?*

(2) Quelques-uns disent NINGIM. Voy. NANINGIM qui paraît en être le réduplicatif.

fois, *sometimes*, algunas veces, *aliquoties ;* c'est le pluriel de NINGOTIN, *une fois*, una vez. *Voy.* NINGOT.

NANINT, quelques-uns, quelques ;
Nanint gackenindamok, nanint modjikenindamok, *quelques-uns sont chagrins, quelques-uns sont joyeux ;*
Nanint ininiwak, nanint gaie ikwewak, *quelques hommes et quelques femmes.*

NANIPAIAWE, baîller (5) ;
Naianipaiawengin towa, *il fait comme quelqu'un qui baîlle.*

NANIPAW,I, être debout, rester debout, continuer à être debout. *Voy.* NIPAW,I.

NANIPOM, souhaite-lui la mort, menace-le de la mort ;
Ningi nanipomik, ki ga nisin, nind ik, *il m'a menacé de la mort, je te tuerai, m'a-t-il dit.*

NANISKAKONINDJI, écarter les doigts, avoir les doigts écartés ;
Naniskakonindji-mindjikawan, *gant*, mitaine qui tient les doigts écartés.

NANITAGA, il fait brun ;
Nenitagak, *à la tombée de la nuit ;*
Ni wi kiwe ibwa maci nanitagak, *je veux m'en retourner avant la tombée de la nuit.*

NANIZAN—, périlleux, dangereux.
Nanizanis,i, *g. in.*, nanizanat, *être périlleux*, dangereux, en danger, exposé au danger ;
Nanizanihitis,o, *s'exposer au danger*, se mettre en péril ;
Nanizaninagosi k'okomis, *ta grand'mère paraît en danger ;*
Ni nanizanenimak, *je les crois en danger.*

NANJ—, exprime un mouvement de haut en bas :
Nanjin, *baisse-le*, abaisse le ;
Nanjise pine, *la perdrix descend au vol ;*
Nanjise ki tas, ikobiton, naisiton, *ton bas descend, relève-le, arrange-le de manière à ce qu'il tienne ;*
Nanjikiwaso pikiw, *la gomme coule en fondant ;*
Nanjikaige, *gratter des peaux.*

—NANO, c'est le mot iroquois *ronon* prononcé à la manière des Algonquins, il signifie Iroquois de— :
Kanactagenano, *Iroquois du Lac des Deux-Montagnes* ;
Kanactagenanok, *les Iroquois de Canachtagué* (Lac des Deux-Montagnes) ;
Kanactagenanokwe, *Iroquoise de Canachtagué ;*
Kanactagenanokwek, *les Iroquoises de Canachtagué. Voy.* p. 39 du LEX. IROQUOIS.

NANO—, *pour* NANAN devant les noms de mesure, d'espace, de temps :

(5) Le verbe NIPA, *dormir*, se trouve englobé dans ce mot.

Nano pipon, *cinq ans;*
Nano kon, *cinq jours;*
Nano tipaiganek, *cinq heures;*
Nano tipapadjigan, *cinq livres;*
Nano wan, *cinq minots;*
Nano sit, *cinq pieds.*

NANOBAN, fragile, frêle, faible;
Nanobanis,i, *être fragile, faible;*
Nanobanipimatis,i, *être d'une complexion délicate;*
Nanobatin, *la glace n'est pas forte*, elle est faible.

NANOMAIE, *voy.* NOMAIA.

NANOSAM, de pis en pis;
Nanosamines,i = Nanosam akos,i, *empirer*, être de plus en plus mal.

NANZIKAW, accoste-le, aborde-le, va le trouver;
Ki pi nanzikon, Tebenimin, *je viens à vous, Seigneur;*
Anjeni ot awi nanzikawan Manin, *Angelus adiit Mariam;*
Nanzipi, *aller au bord de l'eau;*
Nanzipiwe, *y aller écornifler* (à l'arrivée d'un canot);
Nanzipitage, *y aller apprendre des nouvelles;*
Ka ijaken indi, ka nanzikangen paiatatotagemagak, *ne va pas là, ne va pas trouver l'occasion du péché;*
Awenak naianzikawidjik? *Quels sont ceux qui vont me trouver?*
Getimagisidjik, kwetakitodjik, geckenindangik ni pi nanzikagok, *les malheureux, les pauvres, les affligés viennent me trouver.*

NANZIT, fesses, *clunes;*
O nanziting akosi=o nanzit ot akosin, *dolet a clunibus.*

NAPAK—, plat, de forme aplatie;
Napakis,i, *être plat, de forme plate;*
Napaka, *c'est plat;*
Napakack, *plante plate*, glaïeul;
Napakadjisi, *espèce de poisson plat qu'on appelle vulgairement* CRAPAIS;
Napakisak,...ok, *planche, madrier;*
Napakisakons,...ak, *petite planche, bardeau;*
Napakimin,...an, *graine plate*, lentille;
Napakitciman, *canot plat*, bateau, chaland;
Napakidjane, *avoir le nez plat*, être camus, camard;
Napakindipe, *avoir la tête plate;*
Napakindipek, *les Têtes-Plates;*
Napakaskinindj, *main ouverte*, paume de la main;
Napakaskinindjitaw, *donne-lui une tape.*

NAPAN—, un, rien qu'un;
On se sert de ce mot lorsque la chose dont on parle, en suppose une autre à laquelle elle correspond, dont elle est le pendant, l'opposé, avec laquelle elle fait une paire etc...,telle qu'une main, un bras, un soulier, un bas, un côté, un rivage;
Napanenik, *l'un des deux bras*, d'un bras;
Napanenike, *n'avoir qu'un bras;*
Napaneniken, i, *agir d'un seul bras*, ne se servir que d'un bras;
Napanekate, *n'avoir qu'une jambe;*

Napanekat potanakise, *il enfonce d'une jambe :*
Napanetakokate, *avoir une jambe plus courte l'une que l'autre;*
Ningo napanenindj, *une poignée ;*
Napanetase, *avoir une mitasse à une jambe*, l'autre jambe étant nue :
Napanekisine, *n'avoir qu'un soulier*, n'être chaussé que d'un pied ;
Napanekam, *l'une des deux rives.*

NAPANIN, mot emprunté du français *la farine.* Il est du genre animé et ne s'emploie qu'au pluriel *napaninak*, que la plupart aujourd'hui prononcent *napanenak.* D'anciens manuscrits portent *lafarinak*, preuve sans réplique de l'origine française de ce mot, origine dont les Indiens de nos jours n'ont pas le moindre soupçon :
Napanening ijinagwat, *c'est semblable à la farine ;*
Napanewabo, *bouillie*, potage de farine.

NAPANOJ, donne-lui son salaire, paie-le de son travail, récompense-le ;
Wewenint ningi napanona, *je l'ai bien payé de sa peine ;*
Kawin gwetc ni napanonigosi, *il ne me récompense guère.*

NAPATC, du mauvais côté, ailleurs qu'il ne faut, autrement qu'il ne faut :
Napatc kit ija, *tu vas du côté où il ne faut pas ;*
Napatc ondji-kapawi, *il est du mauvais côté* (se tenant debout) ;
Napatcih, Napatciton, } *placer quelqu'un, quelque chose mal, autrement qu'il ne faut, de travers ;*
Nanapatcinikesi, (1) *espèce de mulot ainsi nommé à cause de la forme de ses deux membres antérieurs ;*
Nanapatcingwen,i, *faire des grimaces ;*
Nanapasinagos,i *être contrefait*, avoir une apparence anormale, un air autre qu'il ne faut.

NAPENA *voy.* NANABENA qui en dérive et qui aujourd'hui est beaucoup plus usité.

NAPITC, ce mot ne s'emploie qu'avec la négation :
Ka napitc, *nullement, pas du tout ;*
Ka napitc keko, *rien du tout*, absolument rien.

NAPOT, *mot tiré du français*, apôtre ;
Napotak, *les Apôtres ;*
Napotiwigoban Kitcitwa Audine nongom menadjihintc, *St. André dont on fait aujourd'hui la fête, était Apôtre ;*
Jezos pejik o napotiman Matio ijinikazoban, *un apôtre de Jésus s'appelait Matthieu.*

NAS—, cette racine peut se

(1) Plusieurs disent *nane.... ;* mais c'est là une corruption de la langue, comme il y en a déja tant d'autres.

comparer à la Racine NIS :

Nasanam,o, *expirer*; rendre l'air qu'on a aspiré ; *au fig.*, soupirer ;

Mamanginasanam,o, *pousser de profonds soupirs ;*

Manginasanamowin, *un long, un grand soupir ;*

Nasatenigan, *détente d'un fusil* (2) ;

Nasitiiesin wawiandagan, *la barrique est défoncée.*

NASAB, pareillement, également, exactement, textuellement, de même que, dans le même endroit, de la même manière :

Nasab ot inawan o kin, *il ressemble parfaitement à sa mère*, c'est le vrai portrait de sa mère ;

Nanasab ijinagosik ikim wewitcijanindidjik, *ils ont les mêmes traits, ces enfants de la même mère ;*

Nasab gotc ka inogwen inadjimon, *raconte le fait tel qu'il s'est passé ;*

Nasabaanitik makwak, *les ours suivent les pistes les uns des autres ;*

Nasabiige, *copier, transcrire ;*

Nasabiigan, *copie ;*

Ni nasabisiton oom, *je remets ceci à la même place.*

NASAW, entre, au milieu ;

Nasaw nematapitc, *celui qui est assis au milieu*, le Président;

Nasawitinigan, *entre les deux épaules ;*

Nasawikamik, *entre deux maisons ;*

Nasaotc, *le cadet de trois enfants*, celui qui tient le milieu ;

Nasawabiteigan, *fourche.*

NAT—, *voy.* NADJ et NAJ :

Ni nana pakwejigan, *je vais chercher du pain ;*

Ni natamawa pakwejigan, *je vais lui quérir du pain ;*

Ni naniman o pakwejiganiman, *je vais quérir son pain ;*

Naton,o, *aller quérir un canot ;*

Nataise=Natinise, *aller quérir du bois de chauffage ;*

Monzonatake, *aller quérir l'orignal qu'on a abattu ;*

Nipinat,i, *aller quérir de l'eau à la rivière.*

NATOWE,K, espèce de gros serpent assez commun autrefois dans les environs de Michillimakina, et dont les Sauvages mangeaient la chair. Les Algonquins et toutes les nations de langue algonquine donnent ce nom aux Iroquois :

Natowew,i, *être iroquois ;*

Natowem,o, *parler iroquois ;*

Natowewic,...ak, *méchant iroquois ;*

Natowenang, *aux pays des Iroquois ;*

(2) D'autres disent *nasinigan*, et ce dernier mot s'entend non-seulement de la détente d'une arme-à-feu, mais encore du loquet d'une porte, et en général de toute languette ou objet semblable destiné à arrêter quelque chose qu'on puisse détendre ou ouvrir facilement au moyen de cette languette.

Niina natowek, (1) *les Hurons*, c.-à-d. *les Iroquois nôtres*, qui sont à nous, avec nous, pour nous, qui sont nos alliés, avec la nation desquels nous confondons la nôtre ;

Natowetcimanipicing, *à la Rivière du Nord.*

NAW, au milieu de— ;
Naw kitikan, ...*du champ ;*
Nawakwa, ...*de la forêt ;*
Naote, ...*du village ;*
Nawadjigan, ...*du rapide ;*
Nawakam, ...*du lac ;*
Nawaii, *au centre*, au milieu ;
Nawakwe, (2) *il est midi.*

NAWA ! *Voy.* NA !
Nawa ! nawa ! vois ! vois !
Nawa ! webaciwak mikwanak, *voyez ! le vent emporte les plumes.*

NAWAAM, perdre pied, enfoncer dans la neige, dans un terrain mou, dans le sable, etc.

NAWADJ,I, manger avant le départ pour un voyage ;

Nawadjin, ningwise.—Ka, enoseiân ninga pimiwisin, *mange avant de partir, mon fils.—Non, tout en cheminant je mangerai sur la route ;*

Ondas, ningwi, ki ga nawadjihin, *viens, mon camarade, je te régalerai avant que tu te mettes en route ;*

Ki aiamie nawadji, *il a communié en viatique.*

Acaie nijin ningi aiamie nawadjihigo, *j'ai déjà deux fois reçu le St. Viatique.*

NAWAKI = NAWETA = NAWAKITA, se courber, s'incliner ;

Nawakikwen,i, *baisser la tête*, faire une inclination de tête ;

Nawakikwetaw, *incline la tête devant lui* ;

Nawakin, nawakinan } *courbe-le avec la main ;* abaisse-le en le courbant.

NAWANJA, choisi, de choix (3) ;

(1) Tel est le nom donné autrefois aux Hurons, par les diverses Tribus algonquines qui réservaient aux Iroquois qui leur faisaient une guerre acharnée, celui de NATOWE, précédé de l'épithète MATCI. Encore aujourd'hui, on appelle *matci natowek*, les Iroquois de la province d'Ontario ; mais c'est se tromper que de croire, avec certains auteurs, que *matci natowe* signifie *mangeur de serpents. Voy.* le mot MATCI.

(2) Littéralement : *il* (le soleil) *est au milieu de sa course.* Ce mot appartient au dialecte Sauteux ; les Algonquins s'en servent peu, ils préfèrent dire ABITOZAM qui a la même signification.

(3) NAWANJA se prend aussi dans le sens de PICICIK :
Nawanja ininiwak, *rien que des hommes ;*

Nawanja inini, *un homme d'élite*, de marque ;
Nanawanjon } *choisis-les,*
Nanawanjonan } *trie-les.*
Ket-ina ni nanawanjawenindjike ? *est-ce que je fais acception de personne ?*
Ni nawanjojwa piciki, *je coupe le meilleur morceau du buffle ;*
Ni nawanjokonak mitikok, *je coupe ce qui est de meilleure qualité dans les arbres ;*
Nanawanjosin,i, *manger des mets délicats*, rechercher les bons morceaux, choisir ses mets.

NAWAP,o, prendre des vivres pour le voyage ;
Nawapoj, *donne-lui des provisions pour le voyage ;*
Nawaponike, *faire préparer son viatique ;*
Picicik wiias ni nawapon, patakan gaie, *je n'ai que de la viande et des patates pour tout viatique.*
Nawapwan, *provisions de voyage.*

NAWAT—, qui ne contient pas assez ;
Nawatis,i } *être insuffisant pour*
Nawatat } *contenir*, être trop petit ;
Nawatisi akikons, *le chaudron est trop petit ;* (1)
Nawataton onaganan, *les vases ne sont pas assez grands.*

NAWATC, plus ;
Memandjic nawatc, *tant soit peu plus ;*
Nawatc nibina, *plus ;*
Nawatc pangi, *moins.*

NAWATIN, NAWATINAN, } saisis le vîte avec la main, prends-le, attrape-le au moment où il passe, avant qu'il tombe à terre ;
Nawatam } *saisis-le avec les*
Nawatandan } *dents, etc...*
On dit au figuré : Ni wi nawatamik, *il veut me croquer*, de quelqu'un qui s'approche l'injure à la bouche et la menace dans les yeux.

—NAWE, avoir corps, (—NA) ;
Ockinawe, *qui a le corps neuf*, c.-à-d., *un jeune homme ;*
Ockinawek, *les jeunes gens ;*
Ockinawens, *un petit jeune homme*, un adolescent ;
Awiia mitaso piponesitc acitc new, acaie ockinawensiwi, *si quelqu'un est âgé de* 14 *ans, il est* (ce que l'on appelle) *ochquinaouainse ;*
Ockinawewiwak metaso pipo-

Nawanja natowek, *rien que des Iroquois ;*
Nawanjaokamok anicinabek, *rien que des canots sauvages, rien que des Sauvages en canot.*

(1) Le mot *chaudron* est pris ici dans le sens de *petite chaudière*, et non pas dans celui qu'on lui donne d'ordinaire au Canada.

nesidjik acitc nicwaswi, *ils sont* (ce que l'on appelle) *ochquinaouais, ceux qui ont* 18 *ans.* (1)

NAWI--, hors de la portée ;

Ni nawina, Ni naninan, *je ne puis l'atteindre avec la main, il est hors de ma portée ;*

Ni nawienima, Ni nawienindan, *mon esprit ne peut y atteindre ;*

Ni nawitawa, Ni nawitan, *il est trop loin pour que je puisse l'entendre ;*

Nawinagos,i, Nawinagwat, *on ne peut le voir, il est invisible à l'œil nu.*

NAWINZWE, poursuivre un fauve à la chasse ;

Ni nawinzwana, *je le poursuis ;*

Nawinzwan wiias, *chair d'animal poursuivi*, par opposition à *packizwan wiias*, chair d'animal tué au fusil. Celle-ci est bien préférable à l'autre, *wickobiweia, kotak dac pikikiweia.*

NAWITC, au large (en terme de marine) R. NAW.

Nawitcisit, *le milieu de la plante des pieds*, la partie qui ne porte pas à terre ;

Nawitcinindj, *le milieu de la paume des mains.*

—NE, *idée générale de* mal, maladie, souffrance, mort ; (2)

Nickine, *s'impatienter dans la maladie ;*

Onzamine, *avoir trop de mal ;*

Kinawint ondjine Jezos, *Jésus a souffert, est mort pour nous, à cause de nous ;*

Matcine, *être ensorcelé.*

NE, pointe, cap ;

Neia, *il y a une pointe ;*

Kitci neia, *il y a un promontoire ;*

(1) Ce terme *ockinawe* ne s'applique qu'aux hommes, et c'est précisément le contraire qui a lieu chez les Iroquois lesquels se servent d'une expression analogue pour désigner les personnes du sexe non mariées et agées de 12 à 25 ans :

Kaiataseha, *puellula, adolescentula ;*

Kaiatase, *puella, virgo ;*

Kiatase, *j'ai le corps neuf, je suis jeune,* dira une jeune fille en parlant iroquois ;

Nind ockinawew, *j'ai le corps neuf, je suis jeune,* dira un jeune homme en parlant algonquin. *Voy.* OIATA, p. 31 du *Lex. Iroquois.*

(2) Cette finale NE peut devenir verbe actif :

Wekonen wendjinemiăn ? *Pourquoi me chantes-tu pouilles ?*

Mi wendjineminan, *voilà pourquoi je t'injurie ;*

Ki pi acitcinem gaie nin, *tu viens m'envelopper, moi aussi, dans tes reproches.*

I neiak, *à la pointe*, à sa pointe, à son bout ;
I nesakak, *au bout d'une table*, d'un banc, d'une planche ;
Netina, *le bout de la montagne ;*
Neacing, *à la pointe de terre ;*
Aganeca neacing, *à la Pointe-aux-Anglais ;*
Pi neakopiwan, *l'eau monte sur la pointe ;*
Netas, ...an, *mitasse à pointe ;*
Kawin acaie netasesik ockiikwek, *les jeunes femmes ne portent plus de mitasses à pointe.*

NECANG—, relâché, détendu, desserré, adouci, calmé, appaisé ;
Necangabigin, Necangabiginan, *relâche, détends, mets plus lâche, desserre le fil, la corde, la courroie etc...*
Necangikijigat, *il fait doux, le temps s'est adouci ;*
Ani nanecangenindam, *son esprit se calme ;*
Ka maci nanecangenindansi, *il n'est pas encore appaisé.*

NEJIGAN, quignon de pain, tranche de jambon, portion d'un convive ;
Ningotonejigan, nijonejigan, *une portion, deux portions.*

NEKAIE, *mot emprunté du français* lait caillé ;
Nekaiesin, *le lait s'est caillé ;*
Nekaiewisiton, *fais cailler le lait ;*
Nekaie kamackawak, *lait caillé durci*, c.-à-d. *fromage.* (1)

NEKAW, sable ;
Nekawika, *c'est sablonneux ;*
Nekawens, *sable fin ;*
Nekawimin, *le fruit du sable.* C'est une grosse baie noire que porte un arbrisseau qu'on trouve sur le rivage ; (2)
Nekawinanwakaming, *au Lac des Sables,* (nom de lieu) ;
Nekawikang, *dans un terrain sablonneux.*

NEKO—, en dessous, de côté, de travers ;
Nekwâb,i, *regarder par dessous ;*
Nenekwab,i, *faire des clins d'œil*, jeter des regards furtifs ;
Ni nekwama, Ni nekwandan, *je l'avale de manière à ce qu'il en entre dans la trachée artère (laquelle est en dessous de l'œsophage) :*
Nekopi, *avaler une goutte d'eau par le mauvais côté* (ce qui détermine une petite toux, une sorte d'étouffement) ;
Nekwanabas,o, *s'étouffer par la fumée.*

—NEM, maltraite-le par pa-

(1) On dit aussi " nekaie paiatek, " *lait caillé sec ;* mais plus souvent, surtout depuis quelques années, on désigne le fromage par le mot TCIS, tiré de l'anglais CHEESE.

(2) Le nom vulgaire de ce fruit est *ragominère,* et en anglais *sand-cherry.*

roles, attaque-le de bouche ;
Ningi mino ganona, nind ondjinemik, *je lui ai dit de bonnes paroles, il me paye par des injures.* Voy. —NE.

NENABOJO, personnage fabuleux, le même que WISAKEDJAK.
Nenabojonsiwi Simonh, *Simon est un petit Nenabojo.* (1)

NENAWIJ, Nenawinan, } partage-*le* en deux, coupe-le par le milieu ;
Ni nenawitawak, *je le leur distribue*, je le partage entr'eux ;
Nenawitagewin, *distribution.*

—NES,I, avoir mal ;
Ockinjikones,i, *avoir mal aux yeux ;*
Onamanines,i, *avoir une érésypèle.* Voy. ONAMAN.

NESE, respirer ;
Nesewin, *respiration ;*
Pon nese, *cesser de respirer*, expirer ;
Nesenotaw, *fais-le respirer*, donne-lui ton souffle, ton haleine, insuffle-lui ;
Nesetiie, *respirer par en bas*, emittere flatum ventris sine strepitu. *Voy.* TIIAN.

NESITAM—, en peine ;
Nesitamenindam, *être affligé*, être dans la peine ;
Ni nesitamenindamiha, *je l'afflige, je le contrarie ;*
Kawin ki wi nesitamenindamihisinon, *je ne veux pas te faire de la peine.*

NETO—, triste ;
Ni netohigon enakamikisieg, *votre manière d'agir me rend triste ;*
Netotibikwe, *passer une triste nuit ;*
Netowinagos,i, *avoir l'air triste.*

—NEV, —NEHAN, } achète-le ;
Newabik nind ipinewa atik, *j'ai acheté une vache 4 piastres ;*
Ni nandonewa pepejikokackwe, *je cherche à acheter un cheval ;*
Ni mikonewak kokocak, *je trouve des cochons à acheter ;*
Kawin ni mikonehansin keko, *je ne trouve rien à acheter.*

NEW, quatre ;
Newiwak, *ils sont quatre ;*
Ni newinanaban, *nous étions quatre ;*
Newin, 4 *fois ;*
Newaiak, *quatrièmement ;*
Newaiagaton, *ces choses sont de quatre sortes ;*
Neomitana *et plus souvent* nimitana, 40 ;
Nimitanawek, *ils sont quarante ;*
Neokate, *quadrupède ;*
Neokawa, *il est porté à* 4, (un blessé, un mort).

NEWE, sorte de serpent dont le souffle seul, dit-on, est mortel.

NI, signe de la première personne, se met également devant les noms et devant les verbes :
Ni nik, *mon bras ;*
Ni nindjin, *mes mains ;*

(1) *Voy.* p. 181 du LEXIQUE DE LA LANGUE IROQUOISE.

Ni ctikwan, *ma tête ;*
Ni micomisinanik, *nos ancêtres;*
Ni wab, *je vois ;*
Ni nijimin, *nous sommes deux.* (1)

NI ! NIH ! NIH-AH ! exclamations propres aux femmes, pour exprimer leur admiration, leur surprise. Les hommes disent MAHKA !

NIBIN, l'été, c'est l'été ;
Nibing, *quand ce sera l'été*, l'été prochain ;
Nibinong, *l'été passé ;*
Nongom nabing, *l'été présent ;*
Tasin nabingin, *tous les étés ;*
Nibinic,i, *passer l'été ;*
Ni witcnibinicimak, *je passe l'été avec eux ;*
Nibin-amik, *castor d'été ;*
Nibiniwaian, *peau*, fourrure *d'été* (d'animal tué en été).

NIBINA, beaucoup, plusieurs ;
Kitci nibina, *un très grand nombre ;*
Ka gwetc nibina, *pas beaucoup*, pas en grand nombre ;
Nibina taso pipon, *plusieurs années.*

NIBINE—,en ordre, par ordre, en rang, à la file, successivement:
Nibinepik, *asseyez-vous par ordre ;*
Nibinekapawik, *mettez-vous en rang,* prenez vos rangs ;
Nibineosek, *suivez les rangs*, marchez en rang ;
Nibineiabamak, *ils sont vus l'un après l'autre*, on les passe en revue ;
Nibineienimak, *ils sont examinés successivement*, l'un après l'autre, chacun à son tour.

NIBWAKA, être sage ; avoir de l'esprit ; avoir sa connaissance ;
Nibwakawin, *sagesse, intelligence, instinct ;*
Nibwakan, Panansawe ; eka nibwakasiwan, ki ga ki ga pasanjehok, *sois sage, François ; si tu n'es pas sage, ta mère te fouettera ;*
Nebwakasigok ikwewak, *les femmes qui n'ont pas d'esprit*, (sic vocantur meretrices) ;
Nibwakasiwin, *conduite déréglée, vie libertine.*

NICI, tue-le ;
Ni nisa } *je le tue ;*
Ni niton, }
Ki wi nisin, *je veux te tuer ;*
Ni wi nisik, *il veut me tuer ;*
Niciwe, *commettre un meurtre;*
Nisitiwin, *carnage ;*
Nisitizowin, *suicide ;*

(1) Devant un certain nombre de mots commençant par une dentale ou une gutturale, NI prend un N nasal et s'incorporant à ces mots, adoucit leur consonne initiale ; ainsi on dira :
Nindeh, *mon cœur ;* nindepwetawa Kije Manito, *je crois en Dieu ;* ningwisis, *mon fils*, au lieu de :
Ni teh, ni tepwetawa, ni kwisis.

Nisabawe, *être tué par l'eau*, être noyé. (1)

NICI, avorter ;
Niciwin, avortement.

NICI—, ce mot se met devant un autre mot pour lui donner plus de force ; il répond à nos mots français *franc, fieffé :*
Nici kitimi, *c'est un franc paresseux ;*
Nici kakipatisi, *c'est une franche bête ;*
Nici kiwanisi, *c'est un franc étourdi ;*
Nici mamaiesandisi, *c'est un fripon fieffé ;*
Nicipicikwatis,i, *c'est un franc vaurien, un véritable bon à rien.* (2)

NICIKE, seul ;
Nicikewis,i, *être seul ;*
Nicikewap,i, *être seul à la maison ;*
Nicikeokam, *être seul dans le canot.*

NICIPON,o, descendre un rapide en canot, sauter un rapide. *Voy.* NIS—.

NICK, glande ;
O nickwan, *sa glande ;*
Ni nickwak, *mes glandes.*

NICK—, en colère ;
Nickâb,i, *regarder en colère ;*
Nickatis, i, *se fâcher*, être fâché ;
Nickatisiwin, *la colère ;*
Ni nickiha, (3) *je le fâche*, je l'irrite ;
Ni nickazoma=ni nicki-ganona, *je lui parle en colère ;*
Nickatcingwe = nickatcingwecka, *avoir le visage en colère ;*
Nickenindjike, *garder rancune ;*
Ni nickenimik, *il m'en veut*, il est fâché contre moi, il est brouillé avec moi ;

(1) Le plus souvent, c'est par exagération que l'on emploie cette Racine dans la composition des mots : " nisâp,i, " *mourir de rire ;* nisabwes,o, *mourir de chaud ;* nisenindam, *mourir de chagrin*, quoique réellement on n'en meure pas, et ainsi en est-il de NISABAWE qui d'ordinaire, signifie simplement, *être mouillé, se mouiller ;*
Nisabawetas,o, *mouiller ses effets ;* ki nisabawe, akawabawek apin, *tu te mouilles, mets-toi à l'abri de la pluie ;*
Nisabawaj } *mouille-le.*
Nisabawaton, }

(2) Ce mot ne s'emploie maintenant que dans le sens d'*impudique* :
Nicipicikwatisiwin, *impudicité, impureté, luxure ;*
Necipicikwatisidjik, *les libertins, les débauchés.*

(3) Ce mot se dit seulement des personnes.
D'un animal, on dira : " ni nickaha, " *je l'irrite.*

Nickenindik, *ils sont brouillés*, ils ne se voient pas.

NICOASWI, (1) huit;
Nicoasin, 8 *fois ;*
Nicoaso kon, 8 *jours ;*
Nicoaso mitana, 80 ;
Ni nicoatcimin, *nous sommes huit ;*
Nicoatciwak, *ils sont huit ;*
Nicoasinon, *il y en a huit* (obj. de g. in.).

NICTANA, *abréviation de* nijo mitana, *deux dizaines*, vingt ;
Nictana taso piponesi, *il est âgé de* 20 *ans ;*
Nictana tasin, 20 *fois ;*
Nictanawegwaban, *ils étaient* 20.

·NIDJANIS, enfant, *terme de relation.* S'applique également aux petits des animaux;
Ni nidjanisak, *mes enfants*, en latin, *nati mei ;*
Ni nidjanisinanik, *nos enfants ;*
Ni nidjanisitok ! *ô mes enfants !*
Pakaakwan o nidjanisà, *les poussins*, les petits de la poule.

—NIDJI, avoir enfant;
Kiminidji, *avoir enfant en cachette*, avoir un enfant naturel;
Kiminidjagan, *enfant illégitime*, bâtard.

NIINA, (2) de notre nation ;
Niina ikwe, *femme de notre nation ;*
Niina masinaigan, *livre à l'usage de notre nation ;*
Niinawe, *parler la langue de notre nation ;*
Niina ikitowinan, *nostratia verba ;*
Niinawinagos,i, *avoir l'air d'être un des nôtres,* un de nos nationaux ;
Niinawisi otenang, *à notre village,* au village algonquin ;
Niinawisik nongom animisik, *ceux de notre nation ont de la peine dans ce temps-ci ;*
Kotakitok Niiawisik, *egent Nostrates.*

NIJ, deux ;
Ni nijimin, *nous sommes deux ;*
Ki nijim, *vous êtes deux ;*
Nijiwak, *ils sont deux ;*
Nijin, *deux fois ;*
Nijwaiak, *deux choses ; deuxièmement ;*
Nictana, *pour* nij mitana, *deux dizaines*=20 ;
Nijokate, *bipède ;*
Nijonaganesiwak napanenak, *il y a deux terrinées de farine ;*
Nijowaneton patakan, *il y a deux mînots de patates ;*
Nijo pipon, *deux ans ;*
Nijonak, *deux canots ;*
Nijokanawek, *il y a des pistes de deux ;*
Nijokwew,i, *être bigame ;*

(1) NICOASWI est une altération de *nisoaswi* qu'on disait autrefois. Ce mot signifie proprement *trois de plus*, c.-à-d. une main=5 doigts + 3 doigts. *Voy.* NIJOASWI.

(2) Cf. le latin *nostras* qui n'est qu'un dérivé de NOS, de même que *niina* a été formé de NI, signe de la 1ère personne.

Nenijobij, *attache-les deux à deux ;*
Najobizodjik, *les deux liés ensemble ;* (se dit des bœufs, des chevaux)
Nijonindjin,i, *joindre les mains,* avoir les mains jointes ;
Nijositekapaw,i, *être debout, les pieds joints ;*
Nijotenj, ...ak, *jumeaux ;*
Nijotenjike, *accoucher de deux jumeaux ;*
Nijojv, *coupe-le en deux ;*
Nijokawata akik, *mettons-nous deux pour porter la chaudière.*

NIJOASWI, sept, *littéralement* deux de plus, c.-à-d. 5 + 2, (une main et deux doigts) ;
Nijoaso kizis, 7 *mois ;*
Nijoasin, 7 *fois ;*
Nijoasinon maia patatowinan, *il y a 7 péchés capitaux ;*
Nenijwasote, 7 *couples.*

·NIK, ...AN, bras, brasse, brassée, jambe de devant dans les animaux ;
Ningotonik, *une brasse ;*
Nijonik, *deux brasses ;*
Ni kitciniking, *à mon bras droit ;*
Najonikek tciman, *un canot de deux brasses ;*
Ijinike, *avoir les bras de telle manière ;*
Ijinikecin ejinawitc, *il est couché ayant les bras le long de son corps ;*
Ajiteniken,i, *se croiser les bras ;*
Cibiniketaw, *étends ton bras vers lui,* tends-lui la main pour le saluer.

NIK,I, naître ;
Nikiawas,o, *donner naissance à un enfant,* enfanter ;
Nikiawasowin, *accouchement,* enfantement ;
Nikih, *fais-le naître,* donne-lui le jour ; (1)
Ni nikihigok, *litt.,* ils me font naître, *c.-à-d.* mes parents, mon père et ma mère ;
Ki nikihigok ki ga kitcitwawinak, kinoenj wi pimatisin ondaje aking, *père et mère honoreras afin de vivre longuement.*

NIK—, *idée générale de* disparition ;
Nikenindam, *perdre connaissance ;*
Nikabandam, *ne plus rien voir autour de soi par l'effet d'un éblouissement, d'un évanouissement ;*
Nikipi, *disparaître sous l'eau, être inondé ;*
Nikipiwin, *déluge, inondation ;*
Nikise, *s'enfoncer, disparaître en tombant dans un trou ;*
Nikinikese, *y enfoncer le bras tout entier ;*
Nikidjickiwakise, *enfoncer dans la boue ;*
Nikewaam, *tourner la pointe et disparaître,* doubler le cap (T. de mar.)
Nikewepato, *doubler la pointe à la course.*

NIKA, ...K, espèce d'oie sauvage qu'à tort on nomme vulgairement *outarde ;*
Nikens, *petite oie sauvage,* vulgairement *petite outarde ;*

(1) On dit aussi NIKINOTAW : Mani o ki nikinotawan Jezosan, *Maria peperit Jesum ;* ki ki nikinotamagonan, *elle le mit au monde pour nous.*

Nikam,o, *parler* nika, (1) c.-à-d. *chanter ;*
Nikamowin, *chant*, litt., *langage de l'oie sauvage ;*
Nikamon, *cantique*, chanson, morceau de chant, de musique ;
Nekamodjik, *les chantres*, les chanteurs, les chanteuses.

NIKAM,o, chanter. *Voy.* NIKA.
Aiackot nikamonaniwan Kanactageng daje aiamie-mikiwaming, *on chante alternativement dans l'église du Lac des Deux-Montagnes ;*
Nitam nikamok Natowek, teiec ninawint nainaweiâng ni nikamomin, *d'abord chantent les Iroquois, puis nous autres dans notre langue nous chantons ;*
Nainaweng nikamotawata, (2) *dans notre langue chantons en son honneur.*

NIKAN, devant, en avant, d'avance ;
Nakan-kikenindang = nakan-adjimotc, *celui qui connait d'avance*, prophète ;
Nikani, *précéder*, être en avant, être à la tête ;
Nikaninanjaw, *envoie-le devant ;*
Nikanao, *il va devant en canot ;*
Nikanis,i, *être premier en autorité*, en dignité ;
Nakanisidjik, *les supérieurs*, ceux qui sont à la tête ;
Nikanenindagos,i, *être considéré comme le chef*, le principal, le premier de tous ;
Ni nikanisim, *mon chef*, mon supérieur ;
Ki nikanisimak kawin acaie nikanenindagosisik, *tes chefs ne sont plus regardés comme chefs.*

NIKAN— (3)
Nikanap,i, *demeurer toute une journée et ne partir que le lendemain ;*
Nikanend,i, *être absent pour toute la journée et ne revenir au logis que le lendemain.*

(1) Telle est la vraie étymologie du verbe NIKAM,o, *voy.* ci-devant —M,o. On peut conclure de là que l'art musical n'était pas arrivé à l'état de perfection chez les tribus de langue algonquine.

(2) C'est par ces deux mots que commence un cantique à MARIE sur l'air : *Vous qu'en ces lieux.*

(3) C'est comme une abréviation de NINGOKON, ningotokon *un jour et une nuit*, un jour de 24 heures.
Andapitc ke tagocing ?—Panima wabang ta tagocin, nikanendi=ningotokon ta inendi, *quand arrivera-t-il ?—Il n'arrivera que demain, il est absent pour la journée et la nuit tout entière ;*
Ki wi madjâm-ina nongom ?—Ka ma win, ni wi nikanapimin, *Voulez-vous partir aujourd'hui ?—Non certes, nous voulons rester ici jusqu'à demain.*

NIKE—, en long et non en large, droit et non en travers, c'est le contraire de PIM— :

Nikeigisin, *elle* (la voile) *est hissée dans sa longueur ;*

Nikeigisiton, *mets-la droite*, hisse-la en long ;

Nikeiakocin, *être couché en long sur une planche.*

NIKIK, ...WAK, loutre ;

Nikikwatis,i, *vivre en loutre.* On dit cela de quelqu'un qui n'a rien autre chose que son canot et son aviron.

NIKIK—, frimas, gelée blanche ;

Nikikwatc,i, *être couvert de frimas ;*

Nikikwatinini o ctikwan, *il a la tête couverte de frimas ;*

Nikikwakamigatin, *la terre est couverte de frimas ;*

Nikikwackatin, *il y a du frimas sur l'herbe ;*

Nikikwanhwankatin, *il y a du frimas sur le sable.*

NIKIKWE—, gris, de couleur grise ;

Nikikwetagis,i, *avoir la peau grise ;*

Nikikwetagat ejikonaietc, *il est vêlu de gris ;*

Nikikwetakawe, *avoir le po gris ;*

Nekikwetakawetc pepejikokackwe, *cheval gris.*

NIKIM,o, gronder, *se dit surtout des chiens ;*

Nikimo gaie win makwa i wi takwangetc, *il gronde lui aussi, l'ours quand il veut mordre ;*

Ni nikimotag animoc, *le chien gronde après moi*, contre moi ;

Nasab animons ki nikimotaw, *pareil à un petit chien, tu grognes contre moi ;*

Ni gosak wanina nakimodjik animocak, *je crains extrêmement* canes hirrientes.

NIKIMIN, espèce de myrtille qu'on appelle vulgairement *gueule noire.*

NIKINECKAG,o, avoir le cauchemar ;

Nikineckagowin, *cauchemar.*

NIK'KIZIS, (1) mars, lune de l'oie sauvage.

·NIKWEI, peau de la tête ;

Winikwei, *la peau de sa tête.*

NIM—, en l'air, en saillie, au-dessus, par-dessus ;

(1) Pour *nika-kizis* ; plusieurs à présent disent *niki-kizis*, mais c'est par abus. Je sais qu'il se trouvera des Savants qui diront que *niki-kizis* est bien ce qu'il faut dire, que c'est la prononciation adoucie de *nikik-kizis*. Je voudrais de tout mon cœur qu'il en fût ainsi ; mais par malheur, nos Algonquins d'Oka ne veulent pas admettre que le mois de MARS soit la lune de la LOUTRE. *Voy.* NIKIK.

Nimakonigan, *civière, brancard ;*

Kata nimakonikek, o ka nimakonawan ot akosikaniwan, *ils se serviront d'un brancard pour porter leur malade ;*

Nimackaige, *être huppé ;*

Nimackaigan, *aigrette,* touffe de plumes ;

Nimakodjin ¦ *être suspendu en*
Nimakote, ¦ *l'air ;*

Nimakwaikate masinaigan, *le livre est élevé sur un grand pupitre,* sur le lutrin ;

Ni nimakwahan ni mackimot, *je porte mon sac au bout d'un bâton ;*

Nimisap,i, *s'accroupir,* être accroupi, (en l'air, sans appuyer le derrière) ;

Nimipagan, *seau ;*

Nimagan, *pierre dont on se sert pour écraser le maïs.*

NIM,I, (1) danser ;

Dabid o nimiwin, *la danse de David ;*

Ni nimihak, *je les fais danser,* je danse avec eux ;

Nimihitik, *dansez ensemble ;*

Nimihitiwak, *ils dansent entr'eux ;*

Nimihitiwin, *danse,* contre-danse ;

Kawin wikat ningi widjiwesi i nimihitinaniwang, *je n'ai jamais assisté à la danse ;*

Namihitidjik, *les danseurs et les danseuses.*

·NIM, beau-frère, belle-sœur ;

Ce mot exprime l'alliance qui existe entre deux personnes de différent sexe dont le frère de l'une est marié à la sœur de l'autre ;

Ninim, ta ikito ikwe, *mon beau-frère, dira la femme ;*

Keget-ina akosi ki nim, nind ina Sisin, *je dis à Cécile : est-il vrai que ton beau-frère est malade?*

Matwe nipowan winimon Sisin, *on entend dire que le beau-frère de Cécile est mort ;*

Ni nim, ta ikito inini, *ma belle-sœur, dira l'homme ;*

Mino pimatisik-ina ki nimok, nind inanan Pien, *se portent-elles bien tes belles-sœurs, disons-nous à Pierre.*

NIMEH, fais-lui un cadeau de nôce ;

O ki nimehigon o kin nind angwe, *ma camarade a reçu de sa mère un cadeau de nôce ;*

Nimehiwe, *faire un présent à sa fille quand on la marie.*

NIMINAWE—, au large (T. de marine) ;

Niminaweam,(2) *aller au large,* gagner le large ;

Niminawekwajiwe, *courir,* aller vite *au large ;*

Niminawekinigan, *quai ;*

Niminawekinikate; *il y a un quai ;*

Niminaweiabikainigan, *quai en pierres ;*

(1) Les Iroquois expriment l'idée de *danser* par un mot composé, ils disent :

Tekenonniakwa, *je danse,* (tekekwa, *je lève, je soulève,* ononnia, *les membres inférieurs.*)

(2) On dit aussi par abréviation, *niminam.*

Ni niminawenan ni tciman, *je pousse au large*, je m'éloigne du rivage.

NIMISKAM, insulte-le, pousse lui des nasardes ;
Nimiskandjigewin, *insulte avec signe de la main ;*
Nanimiskandiwak ako Wadjaonak, *les Iroquoises s'insultent entr'elles par des gestes.* (1)

NIMITAMAAM, nager dans le devant du canot, voguer le premier en avant ;
Nimitamonak, *le devant du canot ;*
Nimitamaamowinini, *un guide.* C'est le nom qu'on donne à l'*homme qui se met* dans le devant du canot pour montrer le chemin dans les endroits difficiles.

NIMITANA, *pour* neo mitana, 4 *dizaines*, 40.

·NIMOCENJ, cousin de femme, cousine d'homme. (2)
Jak o nimocenjan, *la cousine de Jacques ;*
Canot o nimocenjan, *le cousin de Charlotte.*

NIN, moi, *pl.* NINAWINT, nous, (nous exclusif) ;
Ce sont des pronoms personnels isolés dont la racine commune est NI, préfixe de la 1ère pers., et qui, à leur tour, produisent des pronoms composés
Ninawawatc, *moi-même ;*
Ninawawadjiwint, *nous-mêmes ;*
Ninitam, *à mon tour ;*
Ninitamiwint, *à notre tour.*

NINAM—, faible ;
Ninamis,i, Ninamat, | *être faible, incapable ;*
Ninamatis,i, *être incapable de travailler*, impropre au travail, bon à rien ;
Ninamatin, *la glace est faible*, n'est pas assez forte pour porter;
Ninamakos,i, Ninamakwat, | *l'arbre, le bois est faible ;*
Ninamitagos,i, *parler de telle manière qu'on ne peut l'entendre, le comprendre.*

NINAWINT, nous, c.-à-d. *nous*, à l'exclusion de la personne

(1) Un de ces gestes injurieux consiste à se montrer le poing en le lançant et l'ouvrant tout-à-coup.

(2) Tel est le vrai sens de *nimocenj ;* mais on ne doit employer ce mot qu'avec une extrême précaution, car maintenant il se prend plutôt dans le sens d'*amant*, d'*amante*, de *fiancé*, de *fiancée* :
Onimocenji Pon, *Paulus habet amasiam ;*
Tenez onimocenji, *Teresia procum habet ;*
Wenimocenjindidjik, *les personnes qui se recherchent en mariage.*

ou des personnes à qui l'on parle ;

Ijak kinawa, ninawint dac, kawin ningat ijasimin, *allez-y vous autres, quant à nous, nous n'irons pas.*

NIND, signe de la première personne devant les mots qui commencent par une voyelle :

Nind anis, *ma fille ;*

Nind anisinan, *notre fille ;*

Nind aiamia, *je prie ;*

Nind aiamiamin, *nous prions.*

NINDAH, envoie-le lui ;

Ni nindaha n'os, *je l'envoie à mon père ;*

Pi nindahicikan masinaigan, *envoie-moi la lettre ici*, tu m'adresseras ici la lettre ;

Ni wi nindahiwen kekon, *je veux donner une commission*, faire porter quelque chose, faire un envoi ;

Nindahiwe-masinaigan, *lettre envoyée*, missive ;

Moniang ningi nindahiwen, *je l'ai envoyé à Montréal*, (votre livre).

NINDASIWAGAN, ...AK, animal domestique ;

Nindasiwaj, *apprivoise-le*, réduis-le à l'état de domesticité.

NINDAWATC, en conséquence, cela étant, puisqu'il en est ainsi, donc, eh bien donc ;

Onzam ki manem, ka nindawatc ninga tasi, *vous êtes trop de monde, en conséquence je ne resterai pas ;*

Kit aiekos, nindawatc awi nipan, *tu es fatigué ; cela étant, va te coucher ;*

Onzam kiwackwebi, nindawatc pimitabac, *il est trop soûl* pour pouvoir marcher) *mène-le donc dans ton traineau.*

NINDIGOTC, particule d'énergie qui peut se traduire par *tout :*

Nindigotc pecotc, *tout près ;*

Nindigotc nongom, *tout maintenant*, tout à l'heure ;

Makatatc ! ki wi wisin ! nindigotc nongom ki ki wisin, *c'est étonnant ! vous avez faim ! vous venez de manger tout à l'heure.*

·NINDIP, cervelle ;

Wi nindip, *sa cervelle.*

·NINDJ,...IN, main, dans l'homme et dans le singe, pied de devant de certains animaux, patte de devant de quelques autres ;

Miskwiwinindji, *avoir la main ensanglantée ;*

Mamiskwiwinindjin,i, *s'ensanglanter les mains ;*

Wanakonindj, *l'extrémité de la main, le bout du doigt ;*

Nindjigan, *nageoire.*

NINGA, qui fond, qui s'amollit ;

Ningis,o } *fondre, se fondre par*
Ningite, } *la chaleur ;*

Ninga makwa-pimite, kawin iji ningasinon wawackeci-pimite, *la graisse d'ours est fondante, celle de chevreuil ne l'est pas autant ;*

Ningakonate = abawakonate, *la neige fond*, est fondante ;

Ningakamate= ningakamika, *la terre se dégèle :*

Ningakonasike = ningackopi-

sike, *faire fondre de la neige*, (pour avoir de l'eau) ;
Ninganem, Ninganendan, } laisse-le fondre dans ta bouche ;
Ningikiwasike, *faire fondre de la gomme*, poix, résine, goudron;
Ningikosike, fondre, *être fondeur ;*
Ningikosikewikamik, *fonderie.*

NINGASIMON, ...ON, voile de vaisseau ; rideau, linceuil ;
Ningasimonigin, *grosse toile*, toile à voile ;
Ningasimon-mikiwam, *maison de toile*, tente ;
Ningasimononak=ningasimononatik, *le bois, l'arbre des voiles*, mât ;
Pemidjising ningasimon, *voile mise en travers.*

NINGIM, vîte ;
Ka ningim nind ickwa wisinisi, ka keko ni bitan, *je ne finis pas vîte mon repas, je ne mange pas vîte, n'ayant point de dents ;*
Naningim, *souvent.*

NINGININ, donc.

NINGITA—, qui se divise, se bifurque ;
Ningitawamo, *le chemin se divise* (1) ;
Ningitawidjiwan, *la rivière se divise ;*
Ningitawakwat, *il est fourchu*, (obj. en bois) ;
Ningitawabikat, *il est fourchu*, (obj. en métal) ;
Nengitawitikweiak, *là où se divise la rivière.*

NINGO, NINGOT, NINGOTO—, un, une ;
Ningo pipon, *un an ;*
Ningot obotei, *une bouteille pleine ;*
Ningotokamik, *une maison, une maisonnée ;*
Ningotin, *une fois ;*
Naningotinon, *quelquefois ;*
Ningoteiaw, *un individu, quelqu'un ;*
Ka ningot, *pas un, personne, rien :*
Ka ningotinsinon, *ce n'est rien, ce n'est pas la peine ;*
Ningotiji, *quelque part ; ailleurs ;*
Ka ningotiji, *nulle part ;*
Ningotwaswi, *six*, c.-à-d. 1 *de plus*, 5 + 1 ;
Ningotowitok, *il lui est peut-être arrivé qq. chose ;*
Ningotowitokenak, *il leur est peut-être arrivé un accident ;*
Ningotawasitok, *oh ! comme il doit être heureux !*
Ningotawasingwa, *qu'ils sont heureux !*

NINGWA—, couvert, recouvert ;
Ningwa-abwe, *faire rôtir sous la cendre ;*
Ningwaabwan, *ce qui est cuit sous la cendre ;*
Ningwaaki, *enterrer, inhumer ;*

(1) Si le chemin se divisait inégalement, c.-à-d. en grande route et en sentier, il faudrait dire : *pakemo* au lieu de *ningitawamo.*

Ningwaakan, *cimetière ;*
Ningwaakaj, *enterre-le,* couvre-le de terre, mets-le dans la terre ;
Ningwaakas,o, *être inhumé ;*
Ni ningwaakana=ni ningwawa, *je l'enterre ;*
Ningwakwat=ningwanakwat, *le temps est couvert ;*
Ningwakone=ningwano, *être couvert de neige*, être enneigé ;
Ningwanapakwe, *couvrir d'écorce*, poser une toiture d'écorce;
Ningwawanginiganiwi,...kate, *être enseveli dans le sable ;*
Ningwatcaige, *rechausser ;*
Ni ningwatcawak mandaminak, *je rechausse le maïs.*

·NINGWI, aisselle ;
Ni ningwing, *à mon aisselle ;*
Ningwigan, *aîle ;*
Oningwigan,i, *être aîlé*, avoir des aîles :
Oningwiganiânbân, *si j'avais des aîles !* (1)

NINGWI ! mon camarade ! *Voy.* ·GWI.

NINING—, idée de tremblement ;
Niningatc,i, *trembler de froid ;*
Niningakamikicka, *il y a tremblement de terre ;*
Niningicka, *trembler, avoir le frisson ;*
Niningapinewin, *fièvre tremblante ;*
Niningitehe, *avoir le cœur tremblant ;*
Nininginike, *avoir le bras tremblant ;*
Niningisekis,i, *trembler de peur ;*
Niningikwese, *avoir la tête tremblante en marchant ;*
Niningitamikanecka, *la mâchoire lui tremble*, lui branle ;
Niningowe, *avoir la voix tremblante, parler d'une voix tremblante.*

NIP,o, mourir ;
Nepodjik, *ceux qui meurent,* les morts ;
Nipowin, *la mort ;*
Ni nipoma, *je voudrais bien qu'il meure ;*
Ni nipotawa=nipotamawa, *je meurs pour lui ;*
Nipowapine, *avoir une maladie mortelle ;* être atteint de paralysie ;
Nipokizis, *l'astre se meurt*, éclipse ;
Niponike, *avoir le bras mort ;*
Nipoke, *avoir un mort chez soi ;*
Nepokedjik, *les parents du mort ;*
Nipos,i,=nipow,i, *être paralytique ;*
Nipongatis,i, *être triste, affligé jusqu'à en mourir*, être consumé de tristesse.

NIP*A*,*E*, dormir, *par extension,* coucher ;
Kinoenj-ina ningi nipa ? *ai-je dormi long-temps ?*
Nipeh, *endors-le*, fais-le dormir ;
Nipehawas,o, *endormir son enfant ;*

(1) Ainsi commence le sixième couplet d'un cantique sur l'air: *Je mets ma confiance.*

Nipagan, *lit*, couchette, couche ;
Nipaganak, *bois de lit*, châlit ;
Nipack,i, *être dormeur ;*
Ka gwetc nipesi, *il ne dort pas beaucoup ;*
Nipewin, *sommeil ; couchée*, lieu où l'on a passé la nuit dans les bois ;
Nipe-mackiki, *remède pour dormir*, opium, laudanum ;
Nipendaw, *dors chez lui*, couche chez lui ;
Andi ka nipân tibikong ?— Ni saiens endâtc ningi nipa = ni saiens ningi nipendawa, *où avez vous couché la nuit dernière ?— J'ai couché chez mon frère aîné.*

NIPA—, de nuit, la nuit ;
Nipaam, *voguer de nuit ;*
Nipaose, *marcher de nuit ;*
Nipaiabon,o, *descendre un rapide pendant la nuit ;*
Nipa tibik, *durant la nuit ;*
Nipacka, *rôder la nuit.*

NIPAKWE, avoir soif, être altéré ;
Natowesi o nipakweton ki miskwi, *le Sioux a soif de ton sang.*

NIPAT—, indécent, indécemment découvert, couvert peu décemment ; non convenable, désordonné ;
Nipatakikan, *avoir la poitrine découverte*, d'une manière immodeste ;
Nanipatikate, nanipatisite, *avoir les jambes, les pieds à nud*, (alors qu'on devrait être entièrement vêtu) ;
Nipataje, *il a la peau à découvert*, il laisse voir sa peau (à travers ses habits déchirés) ;
Nipatis,i, *être gourmand*, goulu, être déréglé dans le manger ;
Nipatisiwin, *gourmandise*, voracité ;
Ki nipatwewesakicin, *avec tes pieds tu fais sur le plancher un bruit qui ne convient pas ;*
Nipatcikijigat, *il fait un vilain temps ;*
Nipatap,i, *être assis d'une manière peu décente.*

NIPAW,i, être debout ; (1)
Nipakwi, *être debout sur les genoux*, être à genoux ;
Nipawih, *mets-le sur ses pieds ;*
Nipakwih, *mets-le sur ses genoux ;*
Ki pi nipakwiton, Tebenimin, *ô mon Dieu ! je viens m'agenouiller devant vous, me jeter à vos genoux.*

NIPI, eau ;
Aiamie-nipi, *eau bénite ;*
Nipikatan cominabo, *mets de l'eau dans le vin ;*
Nipikate, *il y a de l'eau dedans ;*

(1) Actuellement, on se sert plutôt du fréquentatif pour signifier ÊTRE DEBOUT, (*Voy.* NANIPAW,i,) et on donne au verbe simple, un sens tout différent, celui de SE MARIER : andapitc ke nipawin ? *Quand vous marierez-vous ?* Nipawiwin, *mariage ;* aiamie-nipawiwin, *sacrement de mariage.*

Nipickopa, *humide*, (en parlant de l'herbe) ;
Nipinat,i, *aller quérir de l'eau ;*
Nipinatwagan, *tout vase dont on se sert pour aller quérir de l'eau ;*
Nipiskwat, *il y a de l'eau sur la glace ;*
Nipiw,i / Nipiwan, } *être mouillé.*

NIPIKAJ, jongle-le pour lui ôter son mal ;
Nipiki, *pratiquer la jonglerie médicinale ;*
Nipikiwinini, *jongleur*, médecin-suceur, médecin-souffleur ;
Ki ki nipiki-na ? ki ki nipikanigo-na ? (1)

NIS—, en bas, au bas de, en descendant ;
Nisina Jezos tcipaiatikong, *on descend Jésus de la Croix ;*
Nisatin, *au bas de la pente ;*
Nisadjiwe, *descendre la montagne ;*
Nisandawe, *descendre un escalier*, une échelle ;
Nisabigin / Nisabiginan, } *descends-le au moyen d'une corde ;*
Nisanis,i / Nisanat, } *être abattu*, dans l'abattement, être à bas, décrépit, tomber de vétusté, (au propre et au figuré) ;
Nisadjiwan, (2) *en aval de la rivière ;*
Nisadjiwanipite ickote-tciman, *le bateau-à-vapeur descend la rivière ;*
Nisabon,o, *descendre en canot ;*

(1) Ces deux questions se trouvent dans un *examen de conscience* composé, il y a plus de deux siècles, par le P. André avec le français en regard, et voici la traduction qu'il en donne :
As-tu jonglé ? as-tu été jonglé ?
Maintenant, il me parait convenable de rapporter les paroles d'un écrivain dont j'invoque souvent le précieux témoignage. " Je ne connais, dit-il, aucun mot français qui réponde au verbe " *nipiki.* Cette phrase *il fait des sorcelleries* y répondra assez " bien, si on la prend en bonne part, c'est-à-dire que les jon- " gleurs font leurs sorcelleries, non pas pour donner des mala- " dies, mais bien pour les guérir. On me dispensera de rappor- " ter les contorsions que font sur les malades, ces fourbes de " Jongleurs, leurs hâbleries, leurs impostures. "
(THAVENET).

(2) C'est ainsi que les Nipissingues et les Algonquins-Supérieurs désignent le lieu qui est *au bas du Long-Sault* et que nous appelons Carillon, (le fameux Carillon de Désormeaux et de ses braves compagnons d'armes), qu'il ne faut pas confondre avec un autre Carillon, célèbre par la bataille qui s'y livra le 8 juillet 1758.

Nicibon,o, *sauter un rapide.*

NISIPI, être prompt, diligent, actif ;
Nisipi-tepwetam, *être prompt à croire ;*
Nisipipanih,o, *se remuer*, s'agiter facilement, être agité, être toujours en mouvement.

NISIT—, *idée générale de* connaissance, intelligence, conception ;
Ni nisitawinawa, *je le reconnais*, (en le voyant) ;
Kawin nisitawinagosisi, *il n'est pas reconnaissable ;*
Ki nisitawinan-ina masinaigan ? *Connais-tu le livre ?* c.-à-d. *sais-tu lire ?*
Kawin maci ni nîsitawinansin masinaigan, *je ne connais pas encore le livre*, je ne sais pas encore lire ;
Nisitotam, *entendre*, *comprendre*, concevoir ;
Ki nisitotam-ina ?—Kawin ni nisitotansi, *intelligis-ne ?—Non intelligo ;*
Kawin ni nisitotawasi ekitokwen, *je ne saisis pas ce qu'il veut dire ;*
Kawin ni nisitotansin oom ikitowin, *je ne comprends pas ce mot ;*
Nisitotatis,o, *se comprendre soi-même ;*
Nisitotatinaniwan, *on se comprend réciproquement ;*
Nisitopidjike, *reconnaître au goût ;*
Nisitomamandjike, *reconnaître à l'odeur.*

NISITA, particule qui ne s'emploie que dans les phrases négatives et ne peut guère s'expliquer que par des exemples :
Ka nisita nind inenindansi, *je ne crois pas qu'il soit à propos ;*
Ka nisita inabatisisi, *il ne paraît pas qu'il puisse servir à quelque chose ;*
Kawin nisita ikitosi, *il ne s'exprime pas clairement ;*
Ka nisita ningi totansi, *je n'ai pas agi avec prudence*, sciemment, de propos délibéré, *avec pleine advertance*, ut loquuntur Theologi.

NISV, digère-le ;
Ka ni niswasi kikons, *je ne digère pas le poisson ;*
Ka ni nisansin kokoc-winin, *je ne digère pas le lard.*

NISWI, NISO—, trois ;
Niswi ininiwak, 3 *hommes ;*
Nisokon, 3 *jours ;*
Nisomitana, *trois dizaines*, 30 ;
Nisomitana taso pipon, 30 *ans ;*
Nisiwak Kije Manitowiwining, *il y a trois personnes en Dieu ;*
Nisopejiko Kije Manito, *Deus est trinus et unus ;*
Nisokam, *être* 3 *en canot ;*
Niswekaaje, *porter triple habit ;*
Nisoige, *tuer* 3 *bêtes d'un seul coup de fusil ;*
Nesosing, *à la Pentecôte ;* (1)

(1) C.-à-d. *à la Pentecôte présente ;* s'il s'agit de la dernière fête de la Pentecôte, on dit KA NISOSING, et simplement NISOSING pour la fête prochaine.

Tasin nesokiziswagakin, nisin kihigocimonaniwan, *tous les trois mois, on jeûne trois fois.*

NITA, (nita—), se met devant un verbe pour signifier qu'on a coutume de faire l'action qu'exprime ce verbe, qu'on sait la faire, qu'on est capable de la faire. Cette particule sert quelquefois à rendre notre terminaison française ...*eur, euse ;*

Nita nimi, *c'est un danseur*, il danse souvent, il aime à danser ;

Nita kinawicki, *c'est un menteur*, il sait bien mentir ;

Mangong iji nita koki, *il est plongeur comme un huard*, il plonge aussi bien qu'un huard ;

Nita waiejinge, *c'est un trompeur ;*

Ki nita ojipiike-na ? *sais-tu écrire ?*

Nitaose, *être capable de marcher ;*

Kitci nitaose, *être bon marcheur ;*

Kawin maci nitaosesi, *il ne marche pas encore*, (un petit enfant) ;

Kawin maci nitawesi, *il ne parle pas encore ;*

Kitci nitawe, *il parle très-bien*, il sait bien parler ;

Kawin nitawesi, *il ne parle pas*, il est muet ;

Netawesigok, *les muets, les sourds-muets ;*

Ki nitawataka, ka ni nitawatakasi, *tu sais nager, je ne sais pas nager ;*

Nitawakimose, *savoir marcher en raquettes ;*

Nitawikwas,o, *savoir coudre.*

NITAAM, monter le courant, le rapide ;

Ki cekadjiwanweiamin, aw isa nitaanda, *nous voici arrivés au rapide, oh ! montons le rapide ;*

Nitaojiwe, *monter le rapide*, être canotier en amont de la rivière ;

Nitaoj, *fais-lui monter le rapide, conduis-le en amont et contre le courant ;*

Ni nitaonak, *je leur fais remonter le courant.*

NITAGAN, tuerie, boucherie, lieu où l'on tue ;

Nitage, *tuer, faire boucherie ;*

Nitamaw, *fais boucherie pour lui ;*

Nitamas,o, *tuer pour soi-même.*

NITAM, premier, la première fois ;

Nitamonjan, *premier-né ;*

Nitamita, *agir le premier*, être l'aggresseur ;

Nitamap,i, *être assis le premier*, être à la première place ;

Netamabikising asin, *la première pierre d'un édifice*, la pierre angulaire ;

Nitam kitci manadjitaganiwang, *le premier dimanche qu'il y aura*, Dimanche prochain ;

Nitam ke wabamak, *la première fois que je le verrai.*

NITAWIGIH, NITAWIGITON, produis-le ; élève-le, nourris-le jusqu'à ce qu'il soit grand ;

Nitawigih,o, Nitawigihomagat, *être productif*, frutueux, *profiter.* *Voy.* NITAWIK.

NITAWIH } sois capable de
NITAWITON, } le faire.
Kakina-netawitotc, *le Tout-puissant*, Celui qui est capable de tout faire.

NITAWIK,I, croître, pousser ;
Ka nitawigisi Amabens, *le fils d'Amable ne grandit pas ;*
Nitawigik miziminensak, *les blés poussent bien ;*
Nitawiginon saïn, patakan, anitciminan, *les fèves, les patates, les pois poussent bien.*

—NITCIK—, noir à cause des ténèbres ;
Awiia piminitcikose, awekwenitok ? *quelqu'un de noir passe là, qui est-ce ?*
Awenen peminitcikipatotc ? *Quel est celui qui passe là à la course et qui parait tout noir ?*
Papanitcikipaitik animocak konikang, *on voit courir çà et là des bandes de chiens noirs* (1) *sur la neige.*

NITIB—, brun, de couleur brune ;
Nitibis,i } *être brun*, de couleur
Nitiba, } brune ;
Nitibabewisi, *c'est un homme brun*, basané ;
Nitibikwewisi, *c'est une femme brune.*

NIW—, qui baisse, diminue désenfle ;
Niwanje, *la flamme baisse*, le feu diminue ;
Niwaok,o, *désenfler ;*
Niwaan pangi, *c'est un peu dé senflé ;*
Ani niwaan nisit, *mon pied commence à désenfler.*

NIWANAV, assomme-le ;
Piton wakakwat, ninga niwa nawa atik, *apporte la hache, j'as sommerai le bœuf ;*
Aiangwamitawicin, ki ga ni wanahon, *fais bien attention à c que je te dis, je t'assommerai.*

·NOCENJ, tante maternelle.(2
Ni nocenj, *la sœur de ma mère*
Kawin nind onocenjisi, *je n'a pas de tante du côté maternel.*

NOCKAH, sasse-le, tamise-le
Napanenak ni nockahak, *j sasse de la farine ;*
Nockadjige, *sasser, vanner ;*
Nockadjigan, *tamis.*

NODJIH } poursuis-le, che
NODJITON, } che à l'avoir,
} te le procurer ;
Nodjicibe, *chasser aux canards*
Nodjaackwe, *chasser aux rat musqués ;*
Nodjitikome=notikome, *che*

(1) C.-à-d. qui paraissent noirs, quoiqu'il ne le soient pas réel lement.

(1) NOCENJ signifie encore *belle-mère*, en prenant ce mot dan le sens du *step-mother* des Anglais : Un veuf se remarie, ses en fants appellent NOCENJ sa nouvelle femme laquelle devra êtr pour eux une nouvelle mère.

her ses poux, s'épouiller ;
Notamikwe, *faire la chasse aux astors ;*
Notakwe, *faire la chasse aux urs ;*
Nodjikakakiwe, *faire la chasse ux corbeaux ;*
Nodjomimiwe, *chasser aux ourtres ;*
Nodjimanidjociwe, *chercher les vers, des insectes ;*
Notikwewe, *courir les femmes,* tre débauché.

NODJIM.o, recouvrer la santé, guérir, se rétablir ; (1)
Nodjimoh } *guéris-le, restaure-le, rétablis-le, répare-le ;*
Nodjimoton }
Nodjimohiwe, *rendre la santé ;*
Ketci-nodjimohiwemagak mackiki, *excellent remède, très-efficace.*

NOGI, s'arrêter, être arrêté ;
Nogicka=nogise, *s'arrêter tout court*, suspendre sa marche ;
Ni nogickan tipaikiziswan, *j'arrête la montre ;*
Nogikapaw,i, *rester debout s'étant arrêté ;*
Nogipato, *s'arrêter dans sa course ;*
Nogowe, *s'arrêter tout court en parlant ;*
Nogenindam, *se raviser*, se désister ;
Nogimagat i wi matcikijigakiban, *il y avait apparence de mauvais temps, il y a arrêt*, (cette apparence a cessé) ;
Nogwewitamok, *le tonnerre s'arrête*, ne prolonge pas son grondement ; (2)
I nogipitek ickote-tciman, *là où s'arrête le bateau-à-vapeur.*

·NOKAN, hanche.

NOKIS,i } être doux, tendre, mollet, peu ferme,
Noka, } faible, (au propre et au fig.) ;
Nokatisiwin, *douceur de caractère*, la vertu de douceur ;
Nokackweia, *l'écoree est molle*, amollie ;
Nokikiwakisi pikiw, *la gomme est molle* ;
Nokakonaga, *la neige est molle ;*
Nokabigis,i } *être peu ferme...* (en parlant de cordes, rubans, filets) ;
Nokabigat, }
Nokabikis,i } *être peu ferme...* (en parlant de métaux, minéraux) ;
Nokabikat, }
Ni nokiha, *je l'adoucis, l'amollis, l'attendris ;*
Ni nokenima, *j'ai des pensées*

(1) Dans de vieux cahiers, *être en vie :* " Keiabatc nodjimo, " *il est encore en vie* ; Ka niposi, nodjimo, *il n'est pas mort, il est en vie.*
On dit encore à présent : kiki nodjim takon, *prends-le vivant.*

(2) C'est signe de froid, *ta bisina*, disent les Sauvages ; au contraire, toujours selon eux, si le tonnerre prolonge son grondement, c'est signe de doux temps, *ta abawa, ta kijate.*

de douceur à son égard, je lui suis clément, indulgent ;

Nokitehe, *avoir le cœur doux*, tendre, compatissant ;

Nokaje, *avoir la peau douce.*

NOM—, oint, ointe ;

Nomingwe, *avoir le visage oint*, s'oindre le visage ;

Nomingwân, *ce dont on s'oint le visage ;*

Piton ni nomingwan, ni wi nomingwe, *apporte mes parfums, je veux me graisser le visage ;*

Nomin, Nominan, *huile-le, graisse-le, oins-le ;*

Acaie ningi aiamie-nominigo, *j'ai déjà reçu l'onction de la prière* (Confirmation, Extrême-Onction) ;

Nomidjike, *graisser le sucre d'érable quand il est en ébullition.*

NOMAIA=NOMAIE, récemment ;

Nomaie ki nipo, *il est mort dernièrement ;*

Nomaia ka pon pimatisitc Adanh, *peu de temps après la mort d'Adam ;*

Nanomaie, *depuis peu*, tout récemment, ces jours derniers.

NOMANAK, un court espace de temps ;

Ka kanake nomanak, *pas même un instant*, pas seulement une minute.

NON—, étroit, trop juste, trop petit, à l'étroit ;

Nonap,i, *être assis à l'étroit*, être trop serré ;

Nonackine, *ne pouvoir tenir dans un vaisseau, vase, édifice, appartement ;*

Ni nonikan ni konas, *mon habit est trop étroit ;*

Ni noninindjamak ni mindjikawanak, *mes mitaines me serrent les doigts ;*

Ni nonema, Ni nonendan, *je ne puis l'emboucher, le faire entrer dans ma bouche.*

NON,i, têter ;

Noi, *allaite-le*, donne-lui à têter ;

Ni nona, *je l'allaite ;*

Ni pon nona, *je le sèvre ;*

Nonawaso=o nonan onidjanisan, *elle nourrit son enfant, elle a un enfant à la mamelle ;*

Nonje, *femelle* des animaux, (se dit, par extension, des femelles ovipares, aussi bien que des vivipares) :

Nonjemek, *femelle de poisson*,

Nonjese, *femelle d'oiseau.*

NOND, NONDE—, en deça, moins, avant la fin, prématurément, inopinément ;

Anin taso kon ket inendieg ? —Nictana taso kon koni, koni nond, koni awacamenj, *Combien de jours serez-vous absents ? peut-être 20 jours, peut-être moins, peut-être plus ;*

Nondeakos,i, *être malade plutôt qu'on aurait cru*, être surpris par la maladie ;

Nonde nikiawas,o, *accoucher avant le temps ordinaire*, (mais d'un enfant qui pourra vivre ;

Nonde pini, *avorter ;*

Nonde nip,o, *mourir auparavant*, être prévenu par la mort ;

Nonde kwackwani, *sauter en-*

deça du but, ne pas sauter assez loin ;
Nondese pejik, *il y en a un de moins*, il en manque un ;
Ka keko nondesesinon, *rien ne manque ;*
Nonde tibikicka, *être surpris en route par la nuit ;*
Nondes,i, *n'avoir pas assez*, manquer de, ne pouvoir pas, être insuffisant.

NONDAM, entendre ;
Ki nondăm-ina ? *Entendez-vous ?* (1)
Ka nondansi, *il n'entend pas ;*
Ni nondawa, *je l'entends ;*
Ki nondaw, *tu m'entends ;*
Ki nondon, *je t'entends ;*
Ka ki nondosinon, *je ne t'entends pas ;*
Ki nondonim, *je vous entends ;*
Ka ki nondosinonim, *je ne vous entends pas ;*
Nondage, *ouïr dire ;*
Pitcinak ni nondage ij akositc, *je viens d'apprendre qu'il est malade ;*
Nondagos,i, *être entendu ;*
Nanondagosik pakaakwanak, *on entend chanter les coqs ;*
Nondagoton pipikwan, *fais résonner la trompette, joue de la flûte.*

—NONG, endroit du corps ;
Andinong ij akosin, *où as-tu mal ?*
Ondinong nind akos, *j'ai mal ici*, dans cet endroit-ci du corps ;
Ka ma win ondinong, awas indinong, *non pas ici, mais plus loin, là.*

NONG, primitif inusité de NONGOM, *maintenant.* (2)

NONGOM, maintenant, présentement ;
Nongom ongajigak, *pour* nongom oom kajigak, *ce présent jour, ce jourd'hui*, aujourd'hui.

NONIM—, rond, arrondi, bombé, convexe ;
Nonimis,i | *être de forme arrondie ;*
Nonima, |
Waw i kinikwak, *le côté pointu d'un œuf ;*
Waw i nonimak, *le côté arrondi d'un œuf ;*
Kiki nonim, *tout rond*, tout d'une pièce, tout entier, tout d'un bloc ;
Nonimotewesi, *nymphe, chrysalide de papillon.* (3)

NONJE, femelle ;
Nonjese, *oiseau femelle ;*
Nonjemik, *castor femelle ;*
Nonjetik, *vache ;*
Nonjesim, *chienne ;*

(1) Ce *vous* n'indique ici qu'une seule personne ; si l'on s'adressait à plusieurs, il faudrait allonger l'A de *nondam* et dire *ki nondâm-ina ?*

(2) Cf. *en latin*, NUNC ; *en grec*, NUN ; *en iroquois*, NONWA ; *en anglais*, NOW.

(3) Les chrysalides des papillons tant nocturnes que crépusculaires sont *arrondies* et *cylindrico-coniques.* Quand les Sau-

Nonjek, *ourse. Voy.* NON,I,

NONOKASE, oiseau-mouche. (1)

Nonokase o nodjitonan wabikon, *l'oiseau-mouche va à la chasse aux fleurs.*

NOPIMING, du côté opposé au bord de l'eau, en s'éloignant de la rivière, dans les bois, dans les terres de chasse ;

Nopiming iji, *il est allé dans le bois ;*

Nopiming daje inini, *homme de l'intérieur des terres ;* c'est ainsi qu'on nomme en algonquin, les *Têtes-de-Boule.*

Nopimicing= nage nopiming, *ici tout proche dans le bois ;*

Nopiming nawatc aton ki tciman, *avance davantage ton canot sur la grève*, éloigne-le davantage de l'eau.

NOPINAJ
NOPINATAN, | suis-le ;

Ni nopinana, *je le suis ;*

Ni nopinanik nind ai, *mon chien me suit ;*

Nopinaki, *suivre*, venir après, faire suite.

NOSKWAJ
NOSKWATAN, | lèche-le ;

Ni noskwana akik=ni noskwatakokwe, *je lèche la chaudière;*

Ni noskwatan onagan = ni noskwadjinagane, *je lèche l'assiette ;*

Nita noskwadjike, *c'est un lécheur, une lécheuse ;*

Noskwas,o, *lécher la sève.* (2)

NOSONEV, cours après lui, poursuis-le ;

Nosoneige, *poursuivre*, être à la poursuite ;

Noswaaj
Noswaaton, | *suis-le à la piste;*

Noswaaton mikan, *suis le chemin tracé ;*

Noswabam
Noswabandan, | *suis-le des yeux.*

NOT—, *même signif. que* NODJ :

Notansinaige, *être percepteur d'impôts*, collecteur ; *publicain ;*

Notakikwe, *chasser aux loutres ;*

vages en découvrent quelqu'une, ils lui demandent : *où demeure ta grand'mère ?* ANDI K'OKOMIS ENDATC ?

Au figuré, *nonimotewesi* se prend pour désigner une personne taciturne.

(1) NONOKA-*se*, l'*oiseau*-NONOKA, ainsi nommé d'après le bruit qu'il fait en voltigeant, ou peut-être d'après la racine NOKA dont *nonoka* ne serait qu'un redoublement, ou peut-être encore à cause que ce petit oiseau sucerait les fleurs :—NON—, comme le croit le vulgaire.

(2) Lorsque les arbres sont en sève, on lève l'écorce, et l'on trouve dessous, une pellicule qui est imbibée de sève ; avec un couteau on détache cette pellicule et on la suce. (THAVENET.)

Notamikwe, *chasser aux castors ;*
Notasimwe, *il cherche à frapper les chiens.* Terme de chasse, se dit de l'orignal qui se défend contre les chiens qui le tiennent en arrêt.

NOTC—, *m. s. que* NOT :
Notcimangwe, *faire la chasse aux huards* ; (1)
Notckinebikwese, *oiseau qui fait la chasse aux serpents*, et que quelques-uns appellent *émérillon de savane.*

NOTIN, il fait du vent, il vente ;
Nwatingin, *dans les tempêtes ;*
Eckam kitci notin, *le vent est de plus en plus fort ;*
Kawin acaie notinsinon, *il ne fait plus de vent ;*
Notinic,i, *avoir du vent*, (étant en voyage) ;
Notinons, (2) *petit vent, zéphyr;*
Kiwetin, *le vent du Nord ;*
Anwatin, *le vent est tombé.*

·NOW, joue ;
Ni nowak, *mes joues* ;
O nowan, *sa joue ;*
Pakanowe, *avoir la joue enflée;*
Miskwanowe, *avoir la joue rouge ;*
Mamiskwanowewatc,i, *avoir les joues rouges de froid ;*
Mamanganowe, *avoir de grosses joues*, être joufflu ;
Kwawabanowe, *avoir les joues creuses ;*
Ni pasanowewa, *je le frappe sur la joue*, je lui donne un soufflet.

NOWAIA, ce mot d'origine obscure et probablement étrangère, se dit de l'*air* et de la *neige:*
Nowaia, *la neige est molle ; il y a un peu d'air ;*
Kawin ningotiji ondji nowaiasinon, cecenamok, *il ne vient de l'air d'aucun côté, ouvrez* (portes et fenêtres.)

(1) NWATCIMANGWETC, *le chasseur de huards*, nom d'une constellation.

(2) Nom d'homme: Jak Notinonsiban wewenint ni piziskenima, *je me souviens très-bien de feu Jacques Notinons.*

O, lettre unitive dans les mots composés, s'unit au premier mot et le réunit au second.

On l'appelle aussi O *transitif*, parce qu'on le met entre deux mots pour faciliter le passage de l'un à l'autre. Cette voyelle se place d'ordinaire après G, K, quelquefois après N, T, et il arrive souvent que sa présence occasione la suppression de la voyelle initiale du second mot : *Ex :* Nikiko'kwe *au lieu de* Nikikikwe *,femme de Nikik.*

Un troisième nom qn'on peut donner à cet O médial, est celui d'*euphonique ;* c'est en effet par euphonie qu'on dit *pakiginomakisin,* au lieu de *pakigin-makisin,* et n'est-il pas vrai de dire que l'O des Algonquins remplace ici très-avantageusement notre trait-d'union français ?

O se met devant certains noms de Nations :

Osakik, *les Sakis ;*
Omamiwininik, *les Algonquins ;*
Omanominik, *les Manomines ;*
Omackegok, *les Machkégons ;*
Otickwagamik, *les Nipissingues.*

O initial, s'il est long, se change en WA : SONG, swang ; SOKIPO, swakipok ;

S'il est bref, il se change en WE : ONDJI, wendji ; ONAGOCI, wenagocik.

O, *interjection,* comme en latin, comme en français :

O n'ose, *o pater mi !* ô mon père !

O, signe de la 3e p. dans les noms, et dans les verbes à régime : (1)

O kwisisan, *son fils ;*
O kin, *sa mère ;*
O nidjanisà, *ses enfants ;*

(1) C'est le signe ordinaire pour les mots qui commencent par une consonne ; pour ceux qui commencent par une voyelle, on met OT au lieu de O, *saltem generaliter loquendo.* Par exception, le signe se retranche devant :

·Os, *père,* ·ocis, *petit-fils ;* ·okomis, *grand'mère ;* mais il faut avoir soin d'en marquer la place au moyen d'une apostrophe :

'Osan, *son père ;* 'ocisan, *son petit-fils ;* 'okomisan, *sa grand'-mère.* Voy. OT *et* WI.

O kiwan, *leur mère ;*
O nidjanisiwà, *leurs enfants ;*
O sahihan, o sakihigon gaie, *il l'aime et il en est aimé ;*
O sahihawan, o sakihigowan gaie, *ils l'aiment et ils en sont aimés.*

O— *devant un nom*, avoir, posséder ;
Nind opakwejigan, *j'ai du pain ;*
Kawin nind onidjanisisi, *je n'ai pas d'enfants ;*
Wenidjanisidjik, *ceux qui ont des enfants*, les parents ;
Okwisis,i, *avoir un fils ;*
Omokoman,i, *avoir un couteau ;*
Otcitcagoc,i, *avoir une âme ;*
Okitikan,i, *posséder un champ ;*
Omikiwam,i, *avoir une maison.*

—O, se montrer. Ce verbe se dit des événements, et ne s'emploie qu'à la 3e personne. Il répond aux verbes français *arriver, survenir, se passer, avoir lieu, y avoir, être...*, employés impersonnellement :
Ino, *telle chose se passe*, il se passe telle chose ;
Mi ka inogobanen kaiat, *voilà ce qui eut lieu autrefois.*

OBOTEI, *mot tiré du français* bouteille ;
Ningotobotei ickotewabo, *une bouteille de brandy ;*
Obotens, *petite bouteille*, fiole.

OC,I, avoir mari, être mariée ;
Kawin maci ocisi, *elle n'est pas encore mariée ;*
Acaie ta oci, *elle va avoir un mari. Voy.* C.

—OC, canot. Il n'y a plus que les peuples du Nord qui se servent encore de ce mot ; nous ne l'employons qu'en composition. *Voy.* —ON,— ONAK.

OCA, assurément, certainement ;
Ka oca, *non assurément ;*
Ka oca napitc keko, *rien du tout assurément ;*
Ni tepwe oca, *je dis la vérité, soyez en sûr ;*
Kawin kit inawemasi, nind inwas ; — Nind inawema oca, *Vous ne lui êtes pas parent, je crois ;—Si fait, je lui suis parent.*

OCAIGE, effrayer le gibier, le lancer, le faire fuir ;
Kin, ocaw amik, ningat akawab, *toi, effraie le castor, je ferai le guet ;*
Ocaamage, *effrayer le gibier d'un autre, pour un autre ;*
Ocam, *effraie-le en criant ;*
Ocandamage, *effrayer le gibier pour un autre, en poussant un cri ;*
Ocakaw, *effraie-le en marchant ;*
Ocakamage, *effrayer le gibier pour un autre en marchant.*

OCE—, saillant, en saillie ;
Ocekamiga, *la terre est en saillie ;*
Ocetina, *il y a un côteau*, une crête de montagne ;
Ocekaikate, *c'est taillé à angles*, (en parlant du bois) ;
Oceiabik, *objet métallique ou minéral taillé à angles ;*

Oceaman, *crête.* (1)

·OCIS, petit-fils, petite-fille ;
N'ocis, k'ocis, 'ocisan, *mon, ton, son petit-fils ;*
N'ocisak, *mes petits-enfants*, les enfants de mes enfants ;
Nind aianike n'ocisak, *mes arrière-petits-enfants, mes arrière-neveux.* (2)

—OCK, feuille de tôle pour tuyau de poêle ;
Pejikock, nijock, nisock, 1, 2, 3 *feuilles de tuyau :*
Anin ke tasockak, *combien faudra-t-il de feuilles ?*

OCKI, nouveau, neuf, récent, moderne, frais, jeune, à son début, novice, commençant ;
Ock'akodjing, *à la nouvelle lune ;*
Ocki pakwejigan, *pain frais ;*
Wecki tibikak, *à l'entrée de la nuit ;*
Ockatik, *jeune vache*, génisse ;
Ocki aiaa, *un jeune individu*, (en parlant soit des hommes, soit des animaux, soit même d'un objet inanimé mais classé parmi les êtres animés ;
Ocki aii, *un objet nouveau*, quelque chose de neuf ;
Ockinawe, *jeune homme ;*
Ocki aki, *terre neuve ;*
Ockikonaie, *être vêtu de neuf ;*
Ockinik,i, *être nouvellement né*, être né depuis peu, *être encore jeune*, n'être pas marié ; (3)
Kinawa, weckinikieg, *vous autres, jeunes gens !*
Nind ockinikim, *mon jeune homme*, le garçon qui me sert, qui m'assiste, que j'instruis, que j'élève ;
Jezos ot ockinikimà, *les disciples de Jésus*, litt. *ses jeunes*, ses nouveau nés ; (4)
Madjata, nind ockinikimitok, *marchons, mes jeunes gens* ; (tournure dont on se sert pour aller à la guerre).

ODJ—, beaucoup ; (5)
Odjanimis,i, *se fatiguer beaucoup ;*

(1) Les algonquins nomment " oceaman-wiwakwan, " *le chapeau des Suisses d'Eglise,* et autrefois, ils donnaient aussi ce nom au *capuchon du camail d'hiver* des Ecclésiastiques.

(2) OCIS se dit aussi des *petits-neveux* et des *petites-nièces* qui réciproquement traitent d'*aïeuls* leurs grand'oncles et leurs grand'tantes.

(3) Cf. neaghenês *en grec*, nuper genitus.

(4) En allemand, les Disciples du Sauveur sont nommés, SEINE JüNGER, *ses jeunes.*

(5) Il s'est introduit depuis quelques années, l'usage de mettre un N devant cet adverbe préfixe ; ce qui a l'inconvénient de rendre le discours obscur, en confondant ODJ— avec NODJ, deux Racines pourtant bien différentes.

Nind odjanimiha, *je le trouble*, le vexe, le moleste ;
Odjanimakwaamok, *le tonnerre fait un bruit épouvantable ;*
Odjanimenindam, *être bien en peine*, être fort inquiet ;
Odjanimakamigat, *il y a des troubles*, la terre est grandement agitée ;
Odjanimines,i, *être tourmenté par le mal.*

ODJI, mouche ; cantharide vésicante, mouche d'Espagne ;
Odji-mackiki, *vésicatoire*, ce que communément on appelle au Canada, *mouche-noire.*

ODJI—, tirer, retirer, humer ;
Odjikaten,i, *retirer la jambe ;*
Odjiniken,i, *retirer le bras ;*
Odjiniskikome, *renifler ;*
Odjipodjike, *humer la nourriture*, manger la soupe avec bruit ;
Odjikiwanandjike, *priser du tabac*, retirer par le nez ;
Odjibwe, (1) *Sauteux*, nom de peuple ;
Odjibos,o, Odjibote, *se retirer, se rétrécir par l'effet de la chaleur*, (peau, étoffe).

ODJIBIK, ...AN, racine ;
Odjibikitipweban, *gingembre du Canada*, plante dont la racine a un peu l'odeur et le goût du poivre, de là le nom que lui ont donné les Algonquins. Ils font usage de cette *racine au poivre* dans le traitement de plusieurs maladies, notamment les crampes et les convulsions.

ODJIBWE, Sauteur *ou* Sauteux, de la nation du Saut-Ste Marie ;
Odjibwek, *les Sauteux ;*
Odjibwenang, *chez les Sauteux ;*
Odjibwem,o, *parler le Sauteux ;*
Odjibwekapite, *c'est empaqueté à la façon des Sauteux ;*
Odjibwekiwanikazo abinotcenjic, *le petit enfant est emmailloté dans un hamac de Sauteux.*

ODJICI—, cicatrisé ;
Odjicingwe, *être balafré*, avoir une balafre au visage ;
Odjicindibe, *avoir une cicatrice à la tête ;*
Odjicinindji, *avoir une cicatrice à la main ;*
Odjicaje, *avoir la peau cicatrisée*, porter sur la peau la marque d'une blessure ;
Enigokonawitc oiodjicisi, *il est balafré par tout le corps ;*
Oiodjica ki iaw, *ton corps est tout couvert de balafres.*

ODJIGASK, pédicule, queue d'un fruit, cette sorte de main

(1) Si je mets ici ce mot sous la Racine ODJI—, c'est uniquement parce que, selon quelques-uns, il serait composé de ODJI et de ABWE, *humer le bouillon*, et que les Sauteux auraient, par leur manière de manger la soupe, mérité le nom de *humeurs de bouillon*, Odjibwek. Je suis loin de vouloir garantir cette étymologie. *Voy.* ODJIBWE.

dont la queue du fruit est armée et qui lui sert à retenir le fruit.

ODJIK, pécan (1), animal propre au Canada, qui tient de la fouine et du renard ;

Odjikwaian, *peau de pécan ;*

Odjikanang, *étoile du Pécan.* C'est ainsi que plusieurs nomment la *grande Ourse.*

ODJIM
ODJINDAN, | baise-le ;

Nind oiodjima, *je le baise à plusieurs reprises,* lui donne plusieurs baisers ;

Odjindiwak, *ils s'entre-baisent ;*

Epitc tepweiân, ninda odjindan kitcitwa masinaigan, *je suis si assuré de dire la vérité que je baiserais le St. Livre,* c.-à-d. que je n'hésiterais pas à prêter serment sur les saints Evangiles.

OJ—, ON—, beau, joli, comme il faut, bien fait ;

Ojindipe, *avoir une belle tête ;*

Ojigondagan,i, *avoir une jolie voix ;*

Ojisaka = onasaka, *c'est un beau plancher ;*

Ojicim, Ojisiton, } *arrange-le bien,* mets-le droit, d'aplomb, couche-le comme il faut ;

Ojicinin, *couche-toi comme il faut,* arrange-toi bien dans ton lit ;

Ojinawe, *être bien fait de taille,* avoir la taille élégante ;

Ojiwegin, *velours ;*

Onackweia, *c'est une belle écorce, bien unie, sans nœud ;*

Onaci, Onaton, | *place-le comme il faut ;*

Onap,i, *s'asseoir comme il faut ;*

Onakos,i, Onakwat, | *être comme il faut* (en parlant de bois, d'arbre) ;

Wewenint, *freq. de* wenint *ou* onint *maintenant inusité,* adverbe formé de la racine ON— qui ne s'emploie qu'en composition : Onakamika = wewenint inakamika, *le terrain est bien uni.*

OJACIS,i
OJACA, | être glissant ;

Ojacakonaga=ojacisi kon, *la neige est glissante ;*

Ojacisin, *glisser et tomber.* Si c'est sur la terre que l'accident arrive, et qu'on veuille exprimer cette circonstance, on dira : Ojacakamikicin ; si c'est sur la neige : Ojacakonecin ; si c'est sur la glace : Ojacikwicin ; si c'est sur un pavé : Ojacibikicin ; si c'est sur un plancher : Ojacisakicin ;

Ojacikop, *seconde écorce de l'orme gras ;*

Ojacagami wakonabo, *l'eau de mousse est glissante,* (passe aisément dans le gosier) ;

Ojacakon,... ak, *mousse glissante* vulgairement appelée *tripe de roche.*

(1) La manière d'écrire ce mot n'est pas encore bien fixée ; plusieurs écrivent *pékan.*

OJAWACKOS,I (1) | être vert ;
OJAWACKWA,

Manj ojawackwa, *c'est verdâtre ;*

Ojawackwegin, *drap vert ;*

Ojawackobak, *feuille verte* ;

Ojawackobaga, *les feuilles sont vertes ;*

Ojawacko-kinebik, *serpent vert ;*

OJI—, *Voy.* OJ—.

OJIH | fais-le ;
OJITON,

Ojitamaw, *fais-le lui*, fais-le pour lui ;

Ojik,i | *être formé*, en parlant
Ojikin, | de grains, de fruits) ;

Ojike, *faire une cabane*, se cabaner ;

Ojikaw, *fais-lui une cabane ;*

Ojidjikate, *c'est fait*, c'est fabriqué ;

Ojipiige, *faire des marques, marquer*, c.-à-d. *écrire ;*

Ojikaige, *faire des entailles aux érables pour en faire couler l'eau sucrée ;*

Ojikwanajike, *tailler une plume*, l'arranger de manière à pouvoir s'en servir pour écrire.

·OJIM, neveu de l'oncle paternel ; beau-fils, *en anglais :* stepson ;

Nind ojim, *le fils de mon frère ; le fils de ma femme ;*

·Ojimikwe, *nièce de l'oncle paternel ;* belle-fille, *step-daughter ;*

Nind ojimikwem, *la fille de mon frère ; la fille de ma femme ;*

Ot ojimikweman, *his step-daughter* ;

·Ojimis, *neveu, nièce de la tante maternelle.*

OJIM,o, fuir, s'échapper par la fuite ;

Ojim | *fuis-le*, évite-le ;
Ojindan,

Ojimoh, *fais-le fuir*, fais qu'il s'échappe ;

Ningi ojimohak awakanak, *j'ai procuré l'évasion des esclaves ;*

Ni wi ojimak = ojimotawak metci-inatisidjik, *je veux fuir les mauvaises compagnies ;*

Ni wi ojindan=ojimotan metci-inacihiwemagak, *je veux éviter les occasions du péché.*

OK—, idée de multitude. *Voy.* OKO.

OKA, ...WAK, poisson vulgairement appelé *poisson doré*, ou simplement *doré*. Les Anglais du Canada le nomment *pickerel ;*

Okans, *petit doré*, jeune doré (2) ;

(1) Peut-être ce mot vient-il de Ozaw-ack, *yellow-grass*, jaune d'herbe, jaune comme l'est ordinairement l'herbe, c.-à-d. *vert.* Je dois dire pourtant qu'aucun Indien ne veut admettre cette étymologie ; mais nul aussi n'est capable de m'expliquer ce mot qui très-certainement est un mot composé.

(2) Ki minin okans ki kwisis tci amwatc, *je te donne un petit poisson doré pour que ton fils le mange.* Selon le génie de notre langue : *je te donne ce petit poisson doré pour ton fils.* (THAVENET).

Okakwe, *la femme d'Oka ;*
Okang, Oka otenang, *à Oka, au village d'Oka.* Voy. KANACTAGE.

OKAN, os, *Voy.* ·KAN ;
Okanens, *arête ;*
Okanabo, *bouillon d'os.*

OKANAK, ...WAK, trognon d'épi de maïs.

OKANDIKAN, morceau de liège qu'on met à la ligne pour la soutenir sur l'eau.

OKANISTIWIN, Eucharistie;
Okanistiwining, mi indaje ij apitc Jezos Tebeniminang, *dans l'Eucharistie, c'est là qu'est Jésus Notre-Seigneur ;*
Ondjita keget kit indanenimin kitcitwa Okanistiwining, *oui, en vérité, je vous crois réellement présent dans la sainte Eucharistie.*

OKATAKIK, marmite, *mot composé de* AKIK, chaudière, *et de* OKAT, sa jambe. La marmite est en effet une *chaudière à jambe ;*
Ningi kicpinana okatakik, *j'ai acheté une marmite ;*
Okatakikons, *petite marmite.* Voy. ·KAT et AKIK.

OKATE—, tressé, natté ;
Okaten
Okatenan, | *tresse-les*, tisse-les;
Nind okatenanan ni minisisan, *je tresse mes cheveux,* je porte la cadenette ;
Okatenige, *tresser*, corder, natter ;
Okatenigan, *corde nattée ;*
Nijwanikate, niswanikate, newanikate, *c'est cordé avec* 2, 3, 4 *cordons* ;
Okateiap, *racine potagère comme* rave, betterave, carotte, navet &c. (1).

OKAWIH | vois ses pistes,
OKAWITON, | trouve ses traces;
Okawidjike, *trouver des pistes;*
Nind okawiha awekweniwigwen, *je vois les pistes de je ne sais qui ;*
Okawinate, *il y a des pistes*

OKICKIMANISI, *espèce de* martin-pêcheur. (2)

OKIDJATIK, *tuyau de pipe* ;
Nind okidjatikom, *le tuyau de mon calumet.*

OKIDJISAP, filet en forme de sac.

OKIMA, chef, capitaine ;
Nind okimaminan, *notre chef* ;
Okimakwe, *ducis uxor ;*
Okimakwens, *ducis filia ;*
Kitci okima, *le grand chef*, le Roi, l'Empereur ;
Kitci okimakwe, *la Reine, l'Im-*

(1) Les Ottawas appellent OKATEIAP une corde, un cable, une cadenette.

(2) L'oiseau dont le cri ressemble au bruit qu'on fait en passant le couteau sur la meule. *Voy.* kickiman, *p.* 155.

pératrice, c.-à-d. *Regis, Imperatoris uxor.* (1)

Okimawiwin, *dignité de chef ;*

Wekimawidjik, *ceux qui sont chefs ;*

Kin ketci-okimakwemikwa Anjeniwak, gaganotamawicinam, *tu quam habent Reginam Angeli,* Reine des Anges, *Regina Angelorum, ora pro nobis.*

OKO—, en bande, en tas ;

Nind okwinomin, *nous formons une bande*, un groupe ;

Pimiokosek, *ils passent en bande ;*

Oiokwapik, *ils sont assis par bandes ;*

Okwakomok cicibak, *il y a flottant sur l'eau une troupe de canards ;*

Okwicim, Okwisiton, | *mets-les en tas*, en piles, entasse-les;

Okwicinok, Okwisinon, | *ils sont empilés*, entassés ;

Wekwinodjik manadjenicak *un troupeau de brebis.*

OKOJAMAGAN, courroie garnie d'épinglettes qu'on attache sur le haut de la tête et qui pend sur le dos.

OKOM, pluriel du pronom démonstratif AAM, répond au pronom latin *hi, hæ, hæc*, si l'on fait abstraction des genres, et ne s'applique qu'à des choses animées ou censées telles :

Okom kwiwisensak, *ces petits garçons,* hi pueri ;

Okom ikwesensak, *ces petites filles*, hæ puellæ ;

Okom pakwejiganak, *ces pains*, hi panes ;

Okom asapik, *ces filets*, hæc retia.

·OKOMIS, grand'mère ; grand'tante ;

N'okomis, k'okomis, 'okomisan, *ma gr..., ta gr..., sa gr... ;*

Ki kitci k'okomisinan Eba, *Eve notre grande aïeule.*

—OKONEWAN, bouchée, gorgée ;

Ningot okonewan pakwejigan, *une bouchée de pain.*

OKWE, ver qui provient de l'œuf que la mouche dépose sur la viande, ver qui dévore les morts ;

Ki nipon, ki gat okwew, *après ta mort, tu ne seras que vers ;*

Ki gat amogok okwek, ki ga tcagickagok, *les vers te mangeront, te dévoreront ;*

Okwekate wiias, *il y a des vers dans la viande.*

(1) Quand le trône est occupé par une femme, qu'elle tient seule les rênes du gouvernement,que les pièces de monnaie sont frappées à son effigie, alors on ne féminise pas le mot OKIMA, ce qui rappelle le cri des braves et fidèles Hongrois : *Moriamur pro Rege nostro Maria Teresia !*

OKWEGAN, clocher d'église; (1)
Wawasikote ij okwekaniwang aiamie-mikiwam, *le clocher de l'Eglise brille au soleil.*

OKWIK, ...IN, petit bâton plat qui traverse les raquettes ; pin rouge ; cyprès;
Okwikens, *petit pin rouge ;*
Okwikat, *souche, chicot ;*
Okwikatons, *petit chicot.*

OKWISIMAN, citrouille ;
Okwisimanens, *petite citrouille;*
Okwisiman oom, *ceci est une citrouille ;*
Ka gwetc ni minopitansin okwisiman, *je n'aime pas beaucoup les citrouilles.*

—OM
ONDAN, | ...sur le dos ;
Ni pimoma, *je le porte sur mon dos ;*
Ni pitoma, *je l'apporte sur mon dos ;*
Ni panoma, *je le laisse tomber de dessus mon dos ;*
Ni papamoma, *je le promène sur mon dos.*

OMACKOS=MICEWE, cerf.

OMAKAKI, ...K, grenouille ; (*onom.*)
Papikomakaki, *crapaud ;*
Omamano, *grosse grenouille du Canada*, ouaouaron ;
Omamanong inwe, *crier comme un ouaouaron*, (onom.)

OMAMIWININI, ...WAK, Algonquin ;
Omamiwininikwe, *Algonquine*, femme algonquine, femme d'un Algonquin ;
Omamiwininikwensak awi kikinohamawak, *les petites Algonquines s'en vont à l'école.*

OMASANDAMO, *serpent d'eau.*

OMIKI, *avoir la picote ;*
Omikiwin, *picote*, petite vérole, variole, varicelle. (2)
Otenang pimise omikiwin, *la picote voltige dans le village ;*
Atikomikiwin, *vaccin ;*
Atamawak atikomikiwin, *on leur met le vaccin*, on les inocule;
Kitci omikiwin, *gale, lèpre.*

OMIMI, tourtre, *vulgairement* tourte ;
Wabomimi, *tourte blanche*, pigeon, colombe ;

(1) *Okwegan* vient de KWEGAN, *cou:* OKWEGAN signifie proprement *son cou* (le cou de l'église). Egalement les Iroquois ont donné au *clocher* le nom de *ohniasa* qui veut dire *cou,* à cause de l'analogie de forme qu'ils ont remarqué entre ces deux objets.

(2) *Omikiwin* se dit aussi de la rache, de la rogne et de toute espèce de tumeurs, boutons ou papules, et encore de cette petite croûte qui finit par se former sur une plaie et en annonce la

Omimi-sipi, *Rivière-à-la Tourte.*

OMISKOSISI, insecte aquatique que les Indiens croient être venimeux.

OMISKWAJIGWANE, poisson *à queue rouge*, de la famille des *Awatosi.*

ON—, comme il faut. *Voy.* OJ— ;

Onin kit asap, *arrange ton filet ;*

Onin wewenint, ki ga panina, *tiens-le bien, il t'échappera des mains ;*

Onabikijigan, *métal-bien-coupé.* C'est une petite lame d'argent en forme de losange que l'on attache au *patakwaningweon ;*

Onabam, *choisis-le*, choisis-en un ;

Onakim, *estime-le*, évalue-le, juge de son prix, de sa valeur.

—ON, —ONAK, canot ;

Madjonenjic, *méchant petit canot ;*

Naton,o, *aller quérir un canot ;*

Kimoton,o, *voler un canot ;*

Aton,o, *faire un canot ;*

Anamonak, *sous le canot ;*

Ondas inakakeonak, *de ce côté-ci du canot ;*

Ningotonakat, nijonakaton, &c... *il y a* 1, 2 *canots &c*, si l'on considère seulement le navire et non les personnes qu'il contient; mais, si l'on veut parler de tout l'équipage, il faut dire : Ningotonakis,i, nijonakis,i :

Anin endasonakisiwatc, *combien sont-ils de canots* (les gens qui viennent).

Nisonakisiwak, *ils sont trois canots ;*

Amonakise, *tomber du canot dans l'eau.*

—ON,o, terminaison verbale qui exprime l'idée de canot ;

Aton,o, *faire un canot ;*

Pakwaon,o, *rapiécer un canot*, radouber un vaisseau.

ONABOIAK, ...ON, bois que le castor emporte dans sa cabane, branches d'arbre dont il mange l'écorce.

ONACKINAH } remplis-le,
ONACKINATON, } charge-le,
mets-le dedans;

Nind onackinaha opwagan, *je bourre le calumet*, je l'emplis comme il faut ;

Nind onackinaton packisigan, *je charge le fusil ;*

Onackinatas,o, *plier bagage*, faire son paquet, sa malle pour partir, *ensacher ses effets.*

guérison. Je serais même porté à croire que le sens propre de ce mot est *croûte*, et qu'il ne signifie picote que par extension. Car, " comme l'un des effets les plus frappants de la picote et qu'en sèchant, elle couvre d'une croûte épaisse celui qui en est atteint, les Algonquins nomment cette maladie *omikiwin*, la croûte, et disent du malade: *omiki*, il a la croûte, la maladie qui couvre d'une croûte." (THAVENET).

—ONAGO, ce mot ne s'emploie plus qu'en composition :
Tcinago, *hier ;*
Awasonago, *avant-hier ;*
Kitci awasonago, *le jour d'avant l'avant-veille.*

ONAGOC, soir ;
Ningot onagoc, *un soir ;* (1)
Onagoci, *il est soir,* c'est le soir ;
Onzam onagoci, *il est trop tard* (dans l'après-midi) ;
Onagocik, *lorsqu'il sera soir,* ce soir ;
Tasin wenagocikin, *tous les soirs ;*
Onagoci-wisiniwin, *repas du soir,* souper ;
Onagoci-aiamianiwang, *quand on prie le soir,* à la prière du soir.

ONAMAN, fard, vermillon ;
Onamanines,i, *avoir un érysipèle ;*
Onamanisakaigan, *Lac du Vermillon ;* (2)
Onamanionikaming, *au Portage du Fard.* (3)
Onansige, *teindre ;*
Onansigewinini, *teinturier ;*
Onansigan, *teinture ;*
Onandewegin, *étoffe teinte.*

ONANIGOS,i, *Voy.* MINAWANIGOS,i ;
Onanigotehe, *avoir le cœur content ;*
Onanigwenindam, *être gracieux, gai, jovial.*

ONANIKE, *distribuer les cartes aux joueurs ;*
Awenen ket onaniketc ?—Nin isa, ninitam, *qui est-ce qui doit donner ?—C'est moi, c'est à mon tour.*

ONAS,o | être enfumé, boucané ;
ONATE, |
Onasige, *fumer la viande ;*
Onasigan, *viande boucanée,* (jambon, hareng &c...) ;
Onate, *suie ;*
Onatewanotok, *il doit y avoir de la suie.*

ONAWIC, petite morue, nom vulgaire d'une espèce de *loche.*

ONB—, élevé, levé de terre, *Cf. l'anglais* up ;
Onbin | *élève-le,* lève-le en
Onbinan, | l'air avec la main ;

(1) Il me semble que ce mot vient de ANANGOC, étoile ; le soir est le temps où les étoiles commencent à paraitre. (THAVENET).

(2) C'est le LAC NOMININGUE où les Pères Jésuites viennent de former un établissement. Les Algonquins appellent cet endroit ONAMANING, *au fard, au vermillon,* et c'est de là qu'est sorti le mot *Nomininguе.*

(3) Le Portage du *Fard,* et non pas du *Fort,* comme on a coutume de dire.

Onbaci kon, *la neige est soulevée par le vent ;*
Onbasin pingwi, *le vent fait voler la poussière ;*
Onbapate, *la fumée s'élève ;*
Onbikwen,i, *élever la tête*, tenir la tête élevée ;
Onbiniken,i, *élever le bras ;*
Onbicka, *s'élever en l'air ;*
Onbise, *s'envoler dans les airs ;*
Onbaje=onbatecka, *avoir la peau soulevée*, avoir des ampoules ;
Onbajeiakis,o = onbateiakis,o, *avoir sur la peau une vessie causée par une brulûre ;*
Onbikwackwan,i, *sauter en haut.*
Onbipaigo, *monter à cheval ;*
Onbabigaige= onbakobidjike, *hisser la voile ;*
Onbisidjigan, *levain ;*
Wenbisidjikazotc pakwejigan, *pain levé*, fermenté ;
Onbakwaigan, *levier ;*
Onbakona tcipaiatik, *on élève la croix ;*
Onbakonike, *élever une charpente ;*
Onbigamite, *le liquide bout*, bouillonne, est en ébullition ;
Onbigamisige, *faire bouillir le sirop d'érable ;*
Onbiwij, Onbiwiton, } *porte-le en haut*, en l'air ;
Onbiwebin, Onbiwebinan, } *jette-le en haut*, lance-le en l'air ;
Onbabigin, Onbabiginan, } *élève-le au moyen d'une corde.* (1)

ONDAJE, *pour* oom daje, *ici*, ce lieu-ci. *Voy.* DAJE ;
Ondaje-na kit inda, *demeures-*

(1) Cette Racine ONB produit encore d'autres dérivés qui méritent d'être mentionnés, et qu'il faut étudier à part, à cause de leur signification plus ou moins figurée ; pour cela, citons quelques exemples :

Quelqu'un se laisse-t-il aller au chagrin, à l'abattement, à l'ennui, au découragement, au sommeil, &c.

Ningat onbiha, *je lui relèverai le moral*, je le remettrai en joie, en bonne humeur, je le divertirai, je le réveillerai, je le dégourdirai ;

Mawi ki cimenj, onbih, *ton petit frère pleure, amuse-le*, (pour qu'il cesse de pleurer) ;

Kit onbihak animocak, *tu soulèves les chiens*, tu les excites, tu les agaces ;

Nind onbimak nitckiwenhiak, *j'amuse mes compagnons par mes paroles*, je les charme, je les ravis, je soulève leur admiration, leur indignation, leur enthousiasme ;

J'étais resté long-temps assis, travaillant à mon Lexique, je sens le besoin de me lever, de relever à la fois mon esprit et mon corps, " ni wi onbihitis " ;

tu ici, est-ce ici que tu demeures?
Mi ondaje ka ondji kiwetc, *c'est d'ici qu'il s'en est retourné.*

ONDAM—, occupation ;
Ondamis,i=ondamita, *être occupé*, affairé, être retenu par l'ouvrage ;
Ondamipi, *être occupé à boire*, (et par là empêché de faire autre chose) ;
Koni kit ondamihin, ninge.—Kawin kit ondamihisi,nind anis, *peut-être que je vous dérange, ma mère.—Vous ne me dérangez, ma fille ;*
Nind ondamenimak okom aiakosidjik, *ces malades m'occupent l'esprit*, me causent de l'inquiétude ;
Onzam nind ondamenindam, *j'ai l'esprit trop préoccupé ;*
Ondamine, *être arrêté par la maladie ;*
Ondamabawe, *être arrêté par la pluie ;*
Ondamabaweg mandaminak kitci sakakiwatc, kitci wabizowatc, *la pluie empêche le maïs de germer, de mûrir ;*
Ondamakamikisiwikiwam, *maison de travail*, atelier, ouvroir.

ONDAS, en deça ;
Ondas kinawe, *un peu en deça*, plus en deça, plus près d'ici ;
Ondas ijan, ijak, *viens, venez ici.* On se contente ordinairement de dire ONDAS, en sous-entendant le verbe ; (1)
Ondas, kit igo, *ici, on te dit*, c.-à-d. *on te demande ;*
Koni ondas inakak manadjitaganiwang, koni awas inakak, *peut-être avant dimanche, peut-être après ;*
Ondas inakakekam = ondasakam, *de ce côté-ci du lac ;*
Ondas inakaketin = ondasatin *de ce côté-ci de la montagne ;*
Ondasamose, *marcher en deça ;*
Ondasamicka, *naviguer en deça.*

ONDI, *pour* oom di, *à cet endroit-ci*, ici ;
Ondi inakak, *de ce côté-ci ;*
Ondinong ni kikatc, *j'ai froid dans cette partie-ci du corps ;*
Ondi inakakekana, *de ce côté-ci du chemin.*

ONDICKA—, (2) contre le vent ;
Ondickaose, *marcher contre le vent ;*
Ondickawaam, *naviguer vent devant ;*

Wenbazongedjik, *ceux qui émeutent la foule*, émeutiers ;
Nenibina Wemitigojiwak o ki onbazomigowan, *un grand nombre de Français ont été soulevés par ses discours ;*
Onbakamigis,i, *se divertir avec bruit*, se récréer d'une manière bruyante.

(1) ONDAS, dans ce cas, équivaut, ce me semble, au mot grec DEURO : ondas, widjiwicin, *deuro, acolouthei moî.*

(2) Quelques-uns disent ONDJICKA, suivant en cela la prononciation des Odjibués.

Ondickawanimat, *le vent est contraire.*

ONDJI, *sert à rendre plusieurs de nos prépositions, telles que* de, dès, depuis, par, pour, à cause de ; *se met avant les verbes et après les noms et les pronoms ;*

Kinawint ondji ki nipo Jezos, *Jésus est mort pour nous ;*

Nind ondji, *à cause de moi ;*

Abraham ondji nananj David, *depuis Abraham jusqu'à David ;*

Onzabiwaganing ondji pindike, *il entre par la fenêtre ;*

Jeba nind ondji apimin, *nous sommes ici depuis ce matin ;*

Pitcinak inab geckitotc kitci nitawetc, ondji kikinoamawa, *il a eu le bonheur d'être instruit dès qu'il a pu parler ;*

Pinawigo-na kit oudji akos, *êtes-vous malade depuis longtemps ?*

Moniang ondji tagocin, *il arrive de Montréal,*

Tawiskanoban nind ondji nondan, *je le tiens de feu Tawiskano,* (ce que je vous dis là);

Ondjine, *mourir à cause de,* pour l'amour de ;

Ondjikitas,o, *s'en irriter,* en devenir furieux ;

Ondjikawi, *l'eau en découle,* il en sort de l'eau ;

Nind ondjikawiton, *je fais sortir l'eau ;*

Ondji, *venir de ;*

Wasa wendjidjik, *ceux qui viennent de loin ;*

Mi wendjising, *d'où il suit,* d'où il résulte ;

Ondin, *contraction de* ondji notin, *le vent vient de :*

Cawanong ondin, *le vent vient du Sud.*

ONDJIH, défends-lui, empêche-le ;

Nind ondjihak kitci nimiwatc, *je les empêche de danser ;*

Ondjihiwe, *faire défense,* former un empêchement ;

Wekonen wendjihiwemagak, *quel empêchement y a-t-il ?*

Ka keko ondjihiwemagasinon, *il n'y a aucun empêchement.*

ONDJITA, sérieusement, tout de bon, expressément, à dessein, exprès, absolument ;

Ondjita-na kit ikit ? *dis-tu cela sérieusement ?*

Ondjita ni wi sakaham, *je veux absolument sortir ;*

Ondjita ki totam, *tu le fais exprès ;*

Ondjita ki kinahamon, *je te le défends expressément ;*

Ka ondjita, *non certainement, pas du tout.*

ONEWIS,I, avoir ses menstrues ;

Onewakik, *chaudière* } *de femme en menstrues.*
Onewanagan, *plat, écuelle* } *de femme en menstrues.*
Onewickote, *feu* (1) } *de femme en menstrues.*

(1) Les Sauteux prononcent *winewis,i,* &c..., ce qui a donné lieu de penser que tous ces mots sortent de la Racine WIN—,

ONICIC,I } être beau, bon ;
ONICICIN, }
Wenicicing, *ce qui est bon*, ce qui est beau, *le bien*, la vertu ;
Oniciciwin, *beauté*, *bonté ;*
Onicicih } *bonifie-le*, amé-
Oniciciton, } liore-le, embellis-
le ;
Kitcitwa onicicihiwewin, *la grâce ;*
Wenicicihiwemagak, *ce qui embellit*, ornement.

ONIIKE, (*qques-uns disent* WANIIKE), tendre des pièges, faire des fossettes pour prendre des martres ;
Oniiamaw wabiceciwak, *mets des trappes pour les martres ;*
Monjak nind oniiamagonan matci manito, *le démon ne cesse de nous tendre des pièges.*

ONIKAM, portage, endroit d'une rivière où il faut porter le canot ;
Onike, *faire portage ;*
Onikamiwan, *il y a un portage ;*
Nind onikana } *je le porte sur*
Nind onikatan, } *mon épaule*, (dans un portage.) (1)

ONIMIK, ...ON, bourgeon, bouton, jet ;
Onanakakisitanibak onimik, *épi de plantain ;*
Onimikoke monz, *l'élan broute les petites branches*, les jeunes plants.

ONIMIKI, ce mot ne s'emploie qu'au pluriel ; on dit ONIMIKIK, *les tonnerres*, et jamais ONIMIKI, *le tonnerre*, (2) à moins que ce mot

sale, impur, immonde ; et de là on a conclu, peut-être un peu trop vite, que les Indiens du Canada étaient d'origine israélite.

Quoiqu'il en soit de l'étymologie d'*onewis* ou *winewis*, un point hors de doute, c'est que chez toutes les tribus payennes du Nord de l'Amérique, encore aujourd'hui, la femme se considère et est considérée comme *immonde*, pendant le temps de ses mentrues ; qu'en conséquence, *elle se séquestre de sa famille*, ningotiji api, *elle se tient cachée*, katciganiwi ; *elle allume son feu en dehors de sa cabane*, agwatcing potawe ; *elle fait chaudière à part*, onewakikokwe ; *elle mange seule dans son plat*, onewanagane.

(1) Ni piminikana } *je le porte sur mon épaule* (ailleurs que
Ni piminikatan, } dans un portage) ;
Jezos o ki piminikanan o tcipaiatikoman i wi kikinohamonang gaie kinawint kitci piminikanang ki tcipaiatikominan, *Jésus porta sa croix sur son épaule pour nous apprendre à porter, nous aussi, notre croix.*

(2) Il en est de même en iroquois. *Voy.* LEX. DE LA LANGUE IROQUOISE, p. 177. Note sur le mot RATIWERAS.

ne devienne un nom d'homme :
Hiasent Onimikins, *Hyacinthe Petit-Tonnerre ;*
Janh Wabonimiki, *Jean Tonnerre-blanc ;*
Ki nondawak-ina onimikik, *entends-tu les tonnerres ?*
Nondagosik onimikik, *les tonnerres se font entendre*, il tonne.

—ONJAN, (1) enfant, progéniture ;
—Onje, *avoir un enfant ;*
Pejikonje, nijonje, nisonje, neonje, nanonje, *avoir eu* 1, 2, 3, 4, 5 *enfants ;*
Anin endasonjetc ? — Aindasonje, *combien a-t-elle eu d'enfants ? — Elle a eu plusieurs enfants ;*
Nitamonje, *c'est son premier enfant ;*
Nabeonje, *elle a eu un garçon ;*
Ikweonje, *elle a eu une fille ;*
Ickwaonje, *elle a fini d'avoir des enfants ;*
Nitaonje, *elle est féconde ;*
Ka nitaonjesi, *elle est stérile ;*
Pakwatonje, *elle a eu un enfant*, (en parlant d'une personne non mariée ou séparée de son mari).

ONO, hurler, (*onom.*) (2) ;
Nanondagosik mahinganak metwe-onodjik, *les loups font entendre leurs hurlements*, on entend hurler les loups ;
Kawin mikisi kit ai, nasab mahingan, ono, *ton chien ne jappe pas, il hurle comme un loup.*

ONWADJIKE, augurer, deviner par le frémissement ;
Onwadjikewin, *pronostic*, pressentiment, augure, connaissance d'un événement futur d'après le frémissement ; (3)
Onwadjikewinini ningi onwatagonan, *le devin a pronostiqué*

(1) C'est l'*enfant* par rapport à la mère, *fructus ventris ;* ce mot s'applique aussi aux petits des animaux :
Kawin wikat nagatawasosi, monjak papakikonjaneose iaam onidjani, *cette femelle n'abandonne jamais ses petits, elle va toujours suivie de ses petits.*

(2) Dans quelques tribus, la forme du verbe est bien plus expressive, on dit : Nind onoh, kit onoh, onoho, *je hurle, tu hurles, il hurle ;*
Onohowin, *hurlement.*

(3) Le frémissement de la lèvre supérieure indique qu'on se mettra en colère ;
Celui de la lèvre inférieure qu'on fera un festin ;
Celui des sourcils qu'on recevra une visite agréable ;
Celui des paupières qu'on versera des larmes ;
Celui des joues qu'il fera très-froid ;

sur nous, nous a dit ce qui nous arriverait.

ONWAS,I, réussir, avoir du bonheur, être chanceux. *Voy.* MINAWAS,I.

ONWAWE, avoir le hoquet, (*onom*).
Onwawewin, *hoquet.*

ONZ— *pour* ONDJI, de ;
Onzab,i, *voir de ;*
Onzabiwagan, *fenêtre*, ce d'où, par où on voit ;
Nind onzabiwaganing nind onzabamak, *je les vois de ma fenêtre ;*
Onzika, *venir de ; venir à cause de ;*
Wekonen pa-onzikatc, *pourquoi vient-il ici ?*
Onzitagos,i } *être entendu de,*
Onzitagwat, } se faire entendre de ;
Wasa nind onzitawa i kakikwetc, *je l'entends de loin quand il prêche.*

ONZAM, trop ;
Onzamackine, *c'est trop plein*, trop rempli ;
Onzamibi, *avoir trop bu ;*
Onzamâp,i, *être trop rieur*, trop rire ;
Onzamingwam, *dormir trop long-temps*, trop profondément ;
Onzamipato, *courir trop*, courir trop vite ;
Onzamih,o, *avoir trop mangé ;*
Onzamagamite, *le liquide est trop chaud ;*
Onzamiton, *avoir trop de bouche*, babiller ;
Onzamitonowin, *babil ;*
Wenzamitongik, *les babillards ;*
Ki teb onzamitonom, kickowek, *vous avez assez babillé, taisez-vous.*

ONZIBAN, sève ;
Onzibaniwi mitik, *l'arbre est en sève.*

ONZIKA, faire eau, (se dit des voitures d'eau et s'applique aux personnes qui sont dedans ;
Kit onzikamin, *nous faisons eau*, c.-à-d., notre canot fait eau ;
Ki ta iskaibi wewib, onzam onzika tciman, ki ga kindaogomin, *vous devez vous hâter de pomper, trop le canot prend l'eau, nous sombrerons.*

ONZIKA, venir de...
Pa onzikaiân ninga tipatotan, *je dirai en détail d'où je viens.*

ONZIPI, *terme de chasse.* (1)

Celui des oreilles qu'il tombera de la neige ;
Celui des mains qu'on lèvera la peau d'une bête ;
Celui des jambes qu'on fera un grand voyage &c., &c...
Grâce à Dieu, toutes ces superstitions n'existent plus que dans le souvenir d'un petit nombre de vieillards.

(1) Le trou ovale n'étant pas bouché dans le Castor, il reste sous l'eau sans avoir besoin de respirer. Alors, la pulsation des artères étant plus fréquente et plus forte, l'eau qui environne le

ONZV } fais-le bouillir ;
ONZAN, }
Onzo akik, *la chaudière bout ;*
Onde nipi, *l'eau bout ;*
Onzekwe, *faire bouillir la chaudière.* (1)

OO *pour* OOM.

OOM, ceci, ce ;
Piton oom mitik, *apporte ce morceau de bois.*

OP, mot enfantin pour exprimer le désir de se lever, de sortir du berceau.

OPAWE, (2) empêcher de dormir ;
Opaweto, *faire du bruit qui empêche de dormir ;*
Opaweh, *empêche-le de dormir ;*
Opawem, *empêche-le de dormir par tes paroles ;*
Kickowen, kit opawetagos, *tais-toi donc, tu empêches de dormir avec ton babillage.*

OPICIDJIWANACING, au Rapide de Sainte-Anne (*nom de lieu*).

OPIJIKISI, *l'oiseau du pijiki*, espèce d'oie qui suit d'ordinaire les troupeaux de *buffles.*

OPIKWANIC, le petit charriot, *la petite ourse.* (3)

OPIME, sur le côté, de côté ;
Opimecin, *être couché sur le côté ;*
Opimecin, *couche-le sur le côté ;*
Opimen, *mets-le sur le côté ;*

Castor, en suit le mouvement, elle s'élève pendant la systole et s'abaisse pendant la diastole. Cette espèce de flux et de reflux est sensible dans l'eau parfaitement calme, et a été remarquée par les Indiens. A ce petit mouvement de l'eau, ils connaissent que le castor est proche et si proche qu'il est *vu respirer :* car, c'est, je crois l'idée que le mot *onzipi* présente aux Algonquins, à ceux au moins, qui n'ont pas étudié l'Histoire Naturelle.

(THAVENET).

(1) Se dit surtout de la chaudière à sucre : Ningat onzekwemin tibigak, ninga nipekamisikemin, *nous ferons bouillir le sucre cette nuit, nous y travaillerons toute la nuit.*

(2) Plusieurs mettent WA à la place de l'O initial, et disent : *wapawe, wapaweto &c... ;* mais tous se rencontrent au participe : *wepawedjik, wepawetodjik* &c...

(3) Plusieurs mots composés commençant par *opi...* se trouveront ci-après sous la lettre P.

Opimese, *tomber sur le côté ;*
Opimekana, *à côté du chemin*, sur le bord de la route ;
Opimectikwan, *le côté de la tête ;*
Opimeckwand, *porte latérale ;*
Opimeaii, *à côté ;*
Opimeteh ikit,o, *ne pas le dire du fond du cœur ;*
Opimetehe, *avoir le cœur de côté*, c.-à d. *avoir le cœur navré.*

OPIN, ...IK, c'est ainsi que les Ottawas et les Sauteux appellent les *pommes de terre ;*
Opiniokonas, *pelure de pomme de terre. Voy.* PATAK.

OPINIK,o, avoir la crampe ;
Opinigowin, *crampe*, crispation ;
Opinigotehe, *avoir des crispations de cœur.*

OPWADJIMIN, *voy.* APWADJIMIN.

OPWAGAN, ...AK, pipe, calumet ; le temps d'une pipe ; (1)
Ningot opwagan, *une pipe*, c.-à-d., *le temps de fumer une pipe;*
Nijopwagan, *deux pipes*, c.-à-d. *le temps de fumer deux pipes ;*
Nij opwaganak ni wi kicpinanak, *je veux acheter deux pipes.*

·OS, père ;
N'os, k'os, 'osan & .., *mon père, ton p., son p.* &c. ;
Oos,i, *et par euphonie*, oios,i, *avoir père*, avoir un père ;
Oiosim, *aie-le pour père ;*
Nind oiosimigo, *on m'a pour père*, je suis père ;
Kije Manito Weiosimintc, *Dieu le Père ;*
Weiosingin, *comme quelqu'un qui a un père.*

—OS,I, (*à l'inan* — WA,) *idée de* taille, *de* hauteur :
Akos,i, (akwa) *être de telle hauteur ;*
Kinos,i, (kinwa) *être de haute taille ;*
Takos,i, (takwa) *être de petite taille.*

—OSE, aller à pied ;
Kimiwanose, *aller, marcher à la pluie ;*
Pimose, *marcher, passer en marchant ;*
Ni pimoseha, *je le fais marcher ;*
Aiandjikwanose, *marcher sur ses genoux ;*

(1) Le calumet jouait un grand rôle dans la vie domestique et sociale des Aborigènes de l'Amérique. Il se trouvait partout, dans les festins, dans les nôces, dans les obsèques, dans les jeux, dans les conseils ; il le fallait pour la paix comme pour la guerre ; nul traité d'alliance ne pouvait se conclure sans la fumée du calumet. C'était lui qui servait de pendule et d'horloge. Ainsi s'explique comment les Indiens de langue algique ont rangé le calumet parmi les objets animés ; et c'est pour la même raison que le tabac jouit de la même distinction et partage la même faveur. *Voy.* NASEMA.

Neokateose, *marcher à 4 pattes;*
Nijokateose makwa, anicinabeng inose, *l'ours marche sur 2 pattes, il marche à la manière de l'homme.*

OSIK—, ridé ; (1)
Osikis,i | *être ridé*, avoir des
Osika, | rides ;
Osikingwe, *avoir le visage ridé;*
Osikanagab,i, *avoir les paupières ridées ;*
Osikanowe, *avoir les joues ridées ;*
Osikani o misat, *son ventre se ride ;* (par l'abstinence prolongée) ;
Osikwaiawekatozo, *il a le cou ridé par la famine ;*
Osikingwecka onzam i papitc, *il se ride le visage à force de rire.*

OSKAN, (2) squelette ;
Oskanis,i, *n'avoir que les os et la peau ;*
Oskanabewis,i, *être comme un squelette,* n'être qu'un squelette (homme) ;
Oskanikwewis,i, *être à l'état de squelette,* (en parlant d'une femme)-

OSKAW, *voy.* SKAW.

OSOSOTAM, tousser ; (*onom.*)
Ososotamowin, *toux.*

OSTIWIN, (3) hostie ;
Kitcitwa Ostiwin, *la Ste. Hostie ;*
Kazo Tebeniminang Kitcitwa Ostiwining, *Notre-Seigneur est caché dans la Ste. Hostie ;*
Westiwinikijigakin, *les jeudis,* les jours de l'Hostie.

OT, signe ordinaire (4) de la 3e p. devant les mots qui commencent par une voyelle :
Ot anisan, *sa fille ;*
Ot anisiwan, *leur fille ;*
Ot inan, *il lui dit ;*
Ot inawan, *ils lui disent ;*
Ot aton ot abwi, *il dépose son avîron ;*
Ot asan ot asapin, *il place son filet ;*

(1) Le castor boucané se dit OSIKAMIK.

(2) Cf. ESKANN. *Voy. p.* 4 *du* Lexique de la langue Iroquoise.

(3) Ce mot a été pris du français, ainsi que plusieurs autres que les Missionnaires ont été obligés d'emprunter, pour l'instruction religieuse de leurs catéchumènes. Comme ils font maintenant partie de la langue, j'ai cru devoir les insérer dans ce Lexique, on les y trouvera à leur place alphabétique.

(4) Nous disons *signe ordinaire ;* car, quelquefois il se supprime, comme il a été dit, p. 290, et d'autres fois, il se transforme en WI, comme on le verra ci-après.

Ot onbihan ot aian, *il agace son chien ;*
Ot otapinan ot emikwan, *il prend sa cuillère.*

OTABAJ | mène-le en voi-
OTABATAN, | ture, charrie-le ;
Otabi, *charrier*, trainer, voiturer ;
Otabân, *traine*, traineau, voiture, charette, carosse (1) ;
Pitcitabi, *venir en traine*, en voiture ;
Animitabi, *s'en aller en traine ;*
Awadjitabi, *transporter en voiture ;*
Akâming ijitabi, *il va à l'autre rive en voiture ;*
Ickote otabaning ki madji, *il est parti en voiture de feu* c.-à-d. *en chemin de fer.*

OTADJIKOKAN, ligne traînante, ligne qu'on laisse traîner après un canot, une embarcation quelconque ;
Otadjikoke, *pêcher à la ligne traînante.*

OTAKE, tenir le gouvernail, gouverner, (*t. de marine*) ;
Otakewinini, *pilote d'un canot*, (2) l'homme qui le gouverne ;
Otakewabwi, *grand aviron dont se sert celui qui gouverne*, (wetaketc ot aion) ;
Otakan, *poupe ;*
Otakaning, *à la poupe*, dans la pince du canot ;
Nind otakawak, *je les pilote ;*
Otakeeckan=otakeeckage, *succéder*, être successeur ; remplacer ;
Otakeeckaw, *succède-lui* (dans sa charge, sa dignité). (3)

OTAMIN,o, jouer, s'amuser, se divertir ;
Awi otaminon, *va jouer ;*
Otaminowin, *jeu*, amusement ;
Otaminowagan, *ce avec quoi on joue*, joujou, jouet ;

(1) Et en général, toute sorte de véhicules. Si l'on veut spécifier, il faut y joindre un autre mot qui serve de qualificatif Par exemple, on dira : *pipon-otaban*, voiture d'hiver ; *nibin-otaban*, voiture d'été.

(2) Au Canada, on a coutume de nommer *gouvernail*, toute personne qui gouverne un canot ; le titre de pilote est réservé à ceux qui ont la conduite d'embarcations plus considérables. Très bien, mais ne serait-il pas à désirer que, par égard pour la langue française, on ne confondît pas avec le gouvernail, celui qui le tient, et qu'on le nommât, par exemple, *timonier ?* Ce terme de marine me semblerait convenir ici parfaitement.

(3) Ces verbes qui se disaient autrefois uniquement de celui qui prenait à son tour le *grand aviron*, pour gouverner un frêle canot d'écorce, ne s'emploient guères aujourd'hui que dans le sens figuré, et s'appliquent principalement aux grandes administrations, aux hautes dignités, aux postes éminents.

Otaminokaj | *fais-t'en un*
Otaminokatan, | *jeu, un jouet.*

OTAPIKITIKWAN, rotule ;
Nind otapikitikwaning, *à mes rotules.*

OTAPIN | prends-le, (avec la
OTAPINAN, | main) ;
Otapam | *prends-le*, (avec la
Otapandan, | bouche, les dents;)
Otapinamaw, *prends-le de sa main*, prends-le lui, accepte-le de sa part ;
Otapikwen, *prends-le par le cou ;*
Otapibij | *prends le vite.*
Otapibinan, |

OTASKI, l'eau baisse.

OTATCIKAON, poisson du Canada qu'on appelle vulgairement *poisson armé*, mais qui n'a aucun rapport soit avec le *coffre*, soit avec le *Diodon.*

OTAWA, nom d'un peuple du Canada, que les anciens Auteurs, et encore aujourd'hui quelques journalistes traduisent par *Outaouais* ; c'est aussi le nom d'une ville appelée précédemment *By town.*
Otawang, *à Ottawa ;*
Otawak, *les Otawas ;*
Otawakwek, *les Otawases ;*
Otawam,o, *parler la langue Ottawase*, parler Otawa ;
Otawawizok } *ils sont cuits*
Otawawiten, } *à l'otawase*, c.-à-d. *pas assez cuits.* (1)

—OTE, en rampant ;
Pimote, *il va en rampant*, il rampe ; (2)
Nisote, *il descend en rampant, il rampe en descendant ;*
Kinebikong iji pimote, *il rampe comme un serpent ;*
Wiiaki pemotedjik, *toute sorte de reptiles.*

—OTE, couple, ménage, famille ;
Ningotote, nijote, nisote, 1, 2, 3 *couples ;*
Nenijote, nenijwasote, 2, 7 *couples de chaque espèce ;*
Jeba newote ki mamaokapa

(1) La vraie manière, selon moi, d'écrire en français, le mot OTAWA, serait, du moins pour l'adjectif, *Otavois, Otavoise*, comme nous disons *Bavarois, Bavaroise.* Quant à la ville et à la rivière qui y passe, mieux vaut suivre l'orthographe moderne que s'obstiner à vouloir reprendre l'ancienne qui n'est nullement conforme à la prononciation. Qu'on continue donc à écrire *Ottawa*, comme on prononce, et non pas *Outaouais*, comme on ne prononce pas, et comme on n'a jamais prononcé.

(2) D'un petit enfant qui ne marche pas encore, qui ne peut pas se soutenir sur ses pieds et ne marche, comme on dit, qu'à quatre pattes, nous dirons : *Kawin maci pimosesi, pimote.*

wiwak, *ce matin il y a eu 4 mariages en même temps ;*

Kitote, *lui et sa femme, sa femme et lui ;*

Piien kitote, *Pierre et sa femme;*

Janet kitote, *Jeannette et son mari ;*

Ijiwak kakitote, *ils y vont eux et leurs femmes ;*

Tipanotewis,i, *former une famille séparée*, faire ménage à part, se mettre en son particulier, se marier, s'établir ;

Mitasotewisigwaban acitc nij, *ils étaient* 12 *familles.*

·OTE (1) ;

Nind otem, kit otem, ot oteman, &c...

—OTE, village ;

Ickweote = waiekwaote, *le bout, l'extrémité du village ;*

Nawote=abitaote, *le milieu, la moitié du village ;*

Pokote, *intersection d'une rue ;*

Oteto, *être du village ;*

Watetodjik, *ceux du village, ceux qui y résident.*

OTEH, cœur, *ou plutôt* son cœur, *voy.* ·TEH ;

Otehimin, *fraise*, ainsi nommée à cause d'une certaine ressemblance de ce fruit avec un *cœur;*

Otehiminakanj, *fraisier ;*

Otehimin-kizis, *la lune aux fraises*, Juin.

OTENAW, village, ville ;

Otenawens, *petit village ;*

Otenawan, *il y a village*, c'est un village ;

Otenang, *dans le village ;*

(1) Sur ce mot au sujet duquel on a tant écrit, M. l'abbé Thavenet, missionnaire au Lac des Deux-Montagnes, au commencement de ce siècle, nous a laissé l'explication suivante qu'il sera parfaitement libre à chacun d'admettre ou de rejeter soit en tout soit en partie :

" ·OTE, *famille.* Je crois que ce mot vient de TE, *cœur*, parce que les personnes qui composent une famille, sont censées avoir le même cœur, les mêmes sentiments. OTE pris à la lettre, signifie le père, la mère et les enfants ; par extension, il signifie toutes les personnes qui vivent dans un même logis, sous un même chef, et en style de gouvernement, il signifie race, tribu.

Les Nations, dans l'origine, n'étaient composées que de quelques familles ; de ces quelques familles, il en est sorti une infinité d'autres qui forment autant de races, autant de tribus, comme chez les Juifs.

Quand le mot OTE est en rapport avec les personnes du discours, on doit, d'après la règie générale, y ajouter *m* et dire : *nind otem*, ma tribu, la tribu dont je suis, *kit otem*, ta tribu, la tribu dont tu es &c., &c....

Naw oten, (1) *au milieu du village ;*
Endaso otenawang, *dans chaque village ;*
Otenawito, *demeurer au village.*

OTIC, aborde-le ;
Ka nananj nind otitansin, *je ne puis y arriver ;*
Nind otisa, *j'arrive chez lui ;*
Mikiwam nind otitan, *j'arrive à la maison ;*
Nind otisik, *il arrive chez moi;*
Oticiwe, *arriver, parvenir qque part ;*

Mino otisa, *il est d'un facile accès ;*
Kawin minwenindagosisi kitci otisintc, *son abord n'est pas agréable ;*
Nind otisabama, *j'arrive à lui pour le voir*, j'arrive chez lui et je le vois ;
Nind otisigon=nind otisikagon masinaigan, *une lettre m'arrive*, je reçois une lettre ;

Nind { otitenima, *j'arrive à le comprendre,* / otitenindan, mon esprit le pénètre ;

Il est à présumer qu'en se réunissant en nation, chaque famille a conservé son *Manitou,* l'animal qui dans le pays d'où elle venait, était le plus beau ou le plus ami de l'homme, ou le plus craint, ou le plus commun ; l'animal auquel elle chassait ordinairement et dont elle faisait sa nourriture ordinaire &c. ; que cet animal est devenu la marque distinctive de chaque famille, et que chaque famille l'a transmis à sa postérité pour être le symbole perpétuel de chaque tribu. On doit donc, quand on parle d'une tribu, la désigner par l'animal qui en est le symbole.

Makwa nind otem signifie donc *l'ours est ma tribu,* je suis de la tribu de l'ours et non pas, comme on le dit communément, *l'ours est ma marque.*

Quand un Sauvage dit à un autre : *pindiken, nind otem,* peut-on croire qu'il lui dise : *entre donc, ma marque ?* N'est-il pas plus raisonnable de croire qu'il lui dit : *entre donc, ma tribu,* comme nous disons : *entre donc, mon pays ?*

Mais, puisque les Marchands, et les Sauvages, à leur imitation, attachent au mot OTEM l'idée de MARQUE, je sais que je ne dois pas trop heurter ce préjugé. "

Voy. JUGEMENT ERRONÉ, *p.* 106 ; BARAGA, otcipwe Dictionary *aux mots* Odem *et* Family.

(1) Remarquez ce *naw oten* au lieu de *naw otendw* que réprouvait l'Euphonie. On dit aussi *naw ote. Voy.*—OTE, village.

Kawin otitenindagosisi endite Kije Manito, *on ne peut pas comprendre l'essence de Dieu*, il est impénétrable à l'esprit ;

Otitaowe, *arriver, parvenir quelque part en canot ;*

Otitibi endaiâng, *l'eau gagne chez nous ;*

Nind otitibimin, *l'eau nous gagne*, monte jusqu'à nous.

OTICKWAGAMI, ...K, Nipissingue, nom de peuple, ainsi appelé (OT-ickwa-*kami*) par les Algonquins qui apparemment regardaient comme LA dernière *étendue d'eau*, le *Lac Nipissing* où demeurait ce peuple ;

Otickwagamimowin, *langue nipissingue.*

OTIKWAK, laitance de poisson.

OTIKWAN, ...ON, branche d'arbre, bifurcation du tronc ;

Otikwans, *rameau, ramille ;*

Otikwaniwi mitik, *l'arbre a des branches ;*

Papaketikwanagis,i, Papaketikwanagat, *se séparer en plusieurs branches*(1)

OZAW, jaune ;

Ozawis,i, Ozawa, *être jaune ;*

Ozawaban, *bile ;*

Ozawabi, *avoir de la bile ;*

Ozawines,i, *avoir la jaunisse ;*

Ozawindibe = ozawanikwe, *avoir la tête, les cheveux jaunes*, c.-à-d. *blonds, châtains ;*

Ozawiconia, *argent jaune*, c.-à-d. *or ;*

Ozawipiwabik, *fer jaune*, c.-à-d. *cuivre ;*

Ozawigisike, *jaunir*, boucaner des peaux ; (2)

Ozawegin, *drap, étoffe jaune.*

OZOV, queue ;

Ozowens, *petite queue ;*

Amik ozowan, *des queues de castor ;*

Wajackozowensan, *de petites queues de rat-musqué ;*

Simonh Omackos gaie Pon Ozowens owikanisindiwak, *Simon Le Cerf et Paul Petite-Queue sont frères l'un de l'autre.*

(1) Par imitation, OTIKWAN se dit de tout ce qui est en forme de *branche*, par exemple, le *chandelier à 7 branches*, najwaso-paketikwanabikak wasakonenindamaganabik.

(2) On appelle *osawigisigan*, un trou fait en terre, dans lequel on allume du feu et au-dessus duquel on met lapeau qu'on veut boucaner ; cette peau elle-même prend le nom d'*ozawigisigan*. D'autres qui se piquent de mieux parler, la nomment *ozawigisigin.*

P

P se prononce toujours comme en français, et quand quelquefois, il lui arrive de vouloir s'adoucir on a soin de lui substituer un B.

P' *pour* PI, exprime mouvement vers la personne qui parle.

—PA,*I*, (1) venir, arriver ici;
Kiwekamang nind ondjipa, *je viens du Fort William;*
Moniang ondjipi, *il vient de Montréal;*
Nind ondjipamin, *nous en venons;*
Ondjipik, *ils en viennent.*

PABITAWIZI, feuillet, *c.-à-d.*, troisième estomac des animaux ruminants.

PABOC, *terme du langage enfantin*, tout ce qui se mange avec la cuiller.

PACK, (*onom.*) crevé, éclos, qui éclate, qui fait explosion;
Packab,i, *avoir un œil crevé;*
Packabav, *crève lui un œil;*
Packizo, *il crève par la chaleur*, (se dit de l'épi de maïs qu'on fait rôtir);
Packakwatci, Packakwatin, *le bois crève par le froid, la glace fait fendre les arbres;*
Packawaso nonjese, *l'oiseau femelle fait éclore ses petits;*
Packawehok, *les poussins éclosent;*
Packikwaamok, *ils crèvent, ils éclatent* (les tonnerres (2));
Packikicka, *se crever;*
Packap,i, *éclater de rire;*
Packiminikicka,= packanani, *l'apostume est crevé, la plaie suppure;*
Packizigan, *fusil*, ce qui éclate. *Voy.* PACKIZV.

(1) PA,-I i sont une contraction de *pi a, pi i*, se transporter ici, *venir*, comme IJA, IJI le sont de *iji a, iji i*, se transporter là, *aller.*

(2) En Algonquin, le mot qui répond à *tonnerre* ne s'emploie qu'au pluriel. Il en est de même en Iroquois. *Voy.* ONIMIKI.

PACKIMINASIGAN, (1) confitures ;
Packiminasigan nind acamigo, *on m'a donné à manger des confitures ;*
Packiminasike, *faire des confitures.*

PACKINE, il y a du brouillard ;
Packinepiwan=packinepiisan, *il y a un brouillard de pluie ;*
Packinepo, *il y a un brouillard de neige.*

PACKIZV, PACKIZAN, crève-le, fais-le éclater sur lui ;
Ni packizwa omimi, *je tire un coup de fusil sur une tourte ;*
Ni packizan keko, *je tire sur quelque chose* (d'inanimé) ;
Kawin packizociken, *ne me tire pas, ne tire pas sur moi ;*
Packizigan, *fusil ;*
Packizigans, *pistolet ;*
Packizige, *tirer, faire feu ;*
Packizigewin, *munition ;* ce qui est nécessaire pour la chasse (poudre, balle, plomb) ;
Ningo packizigewin, *une charge de fusil*, ce qu'il faut de poudre pour tirer un coup ;
Packis,o, Packite, *éclater par l'effet de la chaleur.* Voy. PACK—.

PACKO—, pelé, plumé ;
Packos,i, *être pelé, plumé ;*
Packonisewe, *plumer un oiseau ;*
Packondibe = packoctikwan, *avoir la tête chauve, la tête pelée ;*
Packwackaige, *sarcler ;*
Packongine = packoskatikwe, *avoir le front chauve, n'avoir pas de cheveux sur le devant de la tête ;*
Packobij, Packobiton, *arrache-lui le poil, les cheveux, les plumes ;*
Packobinagan, *épiloir ;*
Packwegin, *peau sans poil*, cuir ;
Packojv, Packojan, *pèle-le, tonds-le ;*
Onzam ki kiwanatis, ondjita ninga packojan ki ctikwan, *tu es trop fou, il faut que je te pèle la tête ;*
Packwadjac = packwatac, *espèce de loup* presque sans poil, extrêmement carnassier, mais heureusement fort rare, si même toutefois il existe encore. Les Sauteux le nomment *packwataci*, et les Métis l'appellent *loup des prairies.*

PACKWECKOCAK, feuilles de maïs sèches, dont on se sert pour faire des nattes.

PACKWISIN, peau qui a perdu son poil ;
Peckwisingin kawin acaie minosesinon, *pelleterie sans poil ne vaut plus rien.*

PADJACKAANJI, bécasse.

PAGI— Cf. —PAGIJ ci-après ;

(1) Quelques-uns prononcent PACKIMINiSIGAN. Packimin, *graine crevée*, fruit écrasé.

Pagise, (1) *jeter à terre le fagot de bois ;*

Pagisewin, *ancienne coutume* suivant laquelle on apportait du bois aux parents des nouveaux mariés ;

Ki pi pagison, nind indawa, *je viens l'apporter du bois, mon compère, ma commère ;*

Ot awi pagisawan ot indawan, *il va porter du bois à son* indawa.

—PAGIJ | jette-le... *Voy.*
—PAGITON, | PAGOBI.

—Pagis,o, (2) *se jeter ;*

Apagij } *jette-le à...* Cf. en latin, les mots *apage, apagesis.*
Apagiton, }

Niping apagij, *jette-le à l'eau ;*

Apagis,o, *se jeter à... ;*

Niping, apagizok, *ils se jettent dans l'eau ;*

Mitci nind apagina, *je le jette par terre ;*

Ickoteng nind apagiton matci masinaigan, *je jette au feu un mauvais livre ;*

Ka, enabigis, apagizokekon anamakamikong, *de grâce, ne vous jetez pas en enfer.*

PAGIT—, lâché ;

Pagitaban, *ligne dormante*, ligne qu'on laisse, qu'on lâche ;

Pagitabi, *tendre une ligne dormante ;*

Pagitabigin, *lâche la corde ;*

Pagitawa,e, *tendre un filet*, pêcher au filet ;

Pagitawewin, *la pêche au filet ;*

Pagitawagan, *lieu de pêche ;*

Pagitandjike, *lâcher la nourriture*, c.-à-d. *faire abstinence d'aliments gras ;*

Nongom ongajigak pagitandjike-kijigat, *c'est aujourd'hui un jour de nourriture lâchée ;* (3)

Pagitanam,o, *lâcher sa respiration ;*

Pagitin, *lâche le ;*

Pagitinicin, *lâche-moi ;*

Pagitenim, *laisse-le*, abandonne-le ;

Pagitenindan patatowin, *renonce au péché.*

Pagitinamaw, *laisse-le lui*, cède-le lui, offre-le lui ;

Pagitinamatis,o, *s'offrir*, se sacrifier, se dévouer ;

Pagitinike, *faire une offrande, un don ;*

Pagitinigan, *présent, offrande ;*

Pagitinise, *mettre du bois dans le feu ;*

(1) PAGISE est peut-être une contraction de PAGITINISE. *Voy.* PAGIT—.

(2) Il ne faut pas confondre ce verbe réfléchi et incomplet, avec le verbe PAGIS,O, qui signifie *prendre un bain* chez certaines tribus, et *être en deuil*, chez d'autres.

(3) La nourriture ordinaire des Algonquins étant la chair des animaux qu'ils tuaient à la chasse, on conçoit aisément qu'en devenant enfants de l'Eglise, ils aient exprimé l'abstinence des aliments gras, par *pagitandjikewin*, et qu'ils aient nommé *pagitandjike-kijikon*, les jours d'abstinence.

Ningo pagitinisan eta nind aian, *je n'ai plus de bois que ce qu'il faut pour mettre une fois dans le poêle ;*

Pagitin*a,e*, *semer ;*

Acaie ki pagitine Bazin, *Basile a déja semé ;*

Pagitanem, Pagitanendan, *laisse-le tomber de ta bouche*, lâche-le de tes dents ;

Pagidjiwane, *lâcher son fardeau*, se décharger ;

Pagidjiwanan, *lieu où l'on s'arrête pour se décharger*, où l'on fait halte ;

Pagitom, Pagitondan, *dépose-le de dessus ton dos ;*

Pagidjiwebin, Pagidjiwebinan, *lâche-le vite*, laisse-le s'échapper, débarrasse-toi vite de lui.

PAGOBI, (1) aller dans l'eau, (en s'éloignant de la terre) ;

Pakobipato, *courir se mettre dans l'eau ;*

Pakobikwackwan,i, *s'élancer, sauter dans l'eau ;*

Pakobise, *tomber, glisser dans l'eau ;*

Pakobin, Pakobinan, *mets-le doucement dans l'eau ;*

Pakobiwebin, Pakobiwebinan, *mets-le rudement dans l'eau ;*

Pakobinijaw, *fais-le aller dans l'eau*, envoie-le dans l'eau.

PAGOS—, en suppliant ;

Pagosenim, *prie-le ;*

Pagosenindamaw, *prie-le en faveur d'un autre ;* souhaite-lui ; prie pour lui ;

Ki pagosenindamon kitci mino papamatisin, *je te souhaite que tu te portes bien ça et là*, c.-à-d, *je te souhaite un bon voyage ;*

Pagociiwe, *quêter ;*

Tciman ni pagociiwen, *je suis en quête d'un canot* (je cherche à emprunter un canot) ;

Pagosabi=pagosabange, *écorniffler, convoiter des yeux ;*

Ka nind anwetawasik pegosenimidjik, *je ne refuse pas d'écouter ceux qui m'adressent des demandes.*

PAJI— Cf. PAN— ;

Pajine, *être exposé à périr*, avoir été bien près de mourir ;

Pajinewakenindam, *penser qu'on l'a échappé belle ;*

Ki ki pajinaj, *tu as failli me tuer ;*

Ki pajinanitizo, *il a été sur le point de se tuer ;*

Ki pajinanitinaniwan, *peu s'en est fallu qu'il n'y ait eu carnage ;*

Monjak ni pajibinak kikonsak, *je manque toujours les poissons.*

PAJIDJI—, PAGIT—, par dessus ;

Aiangwam, ki ga pajidjise, *prends garde, tu iras par dessus*, (la fenêtre sur laquelle tu es appuyé, ayant le corps trop avancé en dehors) ;

Pajidjiwebin, *jette-le par des-*

(1) Wawackeci pakobi ako tebikatinikin, *le chevreuil a coutume d'aller dans l'eau la nuit*, (pour brouter les herbes qui y poussent).

sus (la muraille, la fenêtre) ;
Pajidjikwackwan,i, *sauter par dessus*, franchir d'un saut un fossé, une clôture ;
Pajidjikwackwanotaw, *saute par dessus lui ;*
Pajitah
Pajitahan, | *enjambe-le ;*
Ni pajitabama, *je le regarde sans arrêter la vue sur ceux qui sont plus près de moi ;*
Pajitwewitamok, *le tonnerre passe par-dessus nos têtes pour aller éclater plus loin ;*
Pajitebi, *l'eau passe par dessus;*
Pajitedjiwan, *la rivière déborde*, sort de son lit ;
Ni pajiteniman o cimenjiwan, *je passe par-dessus les aînés pour choisir le plus jeune*, je préfère leur petit frère.

PAJIKWAT—, ferme, actif ;
Pajikwatis,i, *être ferme*, persévérant, actif, diligent ;
Pajikwatisik wibatc kitci kikenindameg eji kikinohamagoieg, *appliquez-vous bien afin d'apprendre vite ce qu'on vous enseigne ;*
Pajikwatenindam, *persister dans son sentiment ;* avoir l'esprit ferme ;
Pajikwatakamikis,i, *s'efforcer, s'obstiner, s'opiniâtrer, s'endurcir;*
Manatatong pajikwatakamikisi, *il s'endurcit dans le mal.*

PAJIPAV, poignarde-le, perce-le d'un poignard, d'une lance &c;
Ni pajipawa, *je le darde ;*
Ki wi pajipahon, *je veux te darder ;*
Ningi pajipahogo, *j'ai été dardé*, j'ai reçu un coup de lance ;
Pejik cimaganic o ki pajipawan Jezosan, *un soldat perça Jésus d'un coup de lance.*

PAK—, (onom.) ;
Pakandaimine, *battre le blé avec un fléau ;*
Pakabikaige, *battre le fer ;*
Pakaama,e, *battre la mesure ;*
Pekaamatc nimihiwe, *celui qui bat la mesure fait danser.*

PAKAAKWAN, coq, (1) poule;
Pakaakwanens, *poulet, poussin ;*
Pakakwaan, *bouclier.* (2)

PAKAK—, clair, éclatant ;
Pakakaban, *il fait jour clair*, il fait grand jour ;

(1) Ce mot est évidemment composé ; mais il est difficile de dire comment. Il y en a qui le font venir de PAKAK et de OWE. Cette étymologie est bien risquée, mais du moins elle aurait l'avantage de nous rappeler l'épithète de *chante-clair*, donnée au coq par nos vieux poètes français.

(2) Encore un mot inexplicable : je le place ici, parce que je ne sais où le mettre ailleurs, et aussi parce qu'on a avancé, j'ignore sur quel fondement, que certaines tribus avaient le COQ pour marque de blason, et qu'elles le portaient gravé sur leurs boucliers.

Pakakâb,i, *voir clair*, avoir les yeux ouverts ;
Pakakowe, *avoir la voix claire, parler distinctement ;*
Pakakitagos,i, *se bien faire entendre*, être entendu distinctement ;
Pakakigin, *étoffe de couleur éclatante ;*
Pakakatis,i, *vivre dans la lumière, avoir bon jugement, bonne mémoire, avoir l'esprit éclairé.*

PAKAK, être fabuleux que l'on entend, dit-on, voler au-dessus des forêts, en poussant des cris sinistres ;
Pakakon o ki nondawan ni micomis, awekwenitok pakatewin ka nisigokwen, *mon grand'-père a entendu le* PAKAK, *quelqu'un sera mort de faim, qui est-ce ?...*

PAKAM—, *contr. peut-être de* PI AKAM ;
Pakamose, *arriver à pied ;*
Pakamise, *arriver au vol ;*
Pakamipato, *arriver à la course ;*
Pakamac,i, *arriver à la voile ;*
Pakamipis,o, *arriver en bateau à vapeur ;*
Pakamanimat, *voilà le vent arrivé ;*
Pakamipo, *voilà la neige arrivée ;*
Pakamipisan, *voilà la pluie arrivée ;*
Pakamatis,i, *arriver vivant, sain et sauf ;*
Pakamamadjiwe, *atteindre le sommet d'une montagne.* (1)

PAKAN, *pacane*, espèce de noix dont la forme se rapproche de celle du *gland ;*
Pakanimij, *arbre à pacane ;*
Pakanens, *noisette, amande ;*
Pakanak, *noyer tendre ;* (2)
Pakanakomin, *fruit du noyer tendre*, noix du Canada ;
Anda pakanakomine, *aller aux noix*, aller cueillir des noix.

(1) Remarquez la différence de signification qui existe entre PAKAM et PI— (pit—, pitc—, pitci—, pitcim—) :
Pitamadjiwe, *venir gravissant la montagne ;*
Pitac,i, *être poussé par le vent par ici, venir à la voile*, mais étant plus ou moins loin du lieu où l'on veut aborder ;
Pitcipato, *venir à la course*, mais ayant encore du chemin à faire pour arriver ;
Pitanimat, *le vent vient*, il sera bientôt arrivé, on voit dans le lointain s'élever les vagues &c...
Au lieu de PI mettez PAKAM, et ce qui était seulement sur la voie et en train d'arriver, aura déja atteint le but et sera parvenu au terme.

(2) Plusieurs l'appellent *pakanakomij*, mais d'autres réservent ce nom pour le *noyer dur.* Voy. MITIKWABAK, *bois d'arc*, mitikwab, ak.

PAKAN cf. PAKE ; PIKIN ;
Kakina pakan apiwak, *ils sont tous à part*, ils ne sont pas ensemble ;
Pakanaiakis,i, *être d'une autre nation ;*
Pakanis,i / Pakanat, | *être différent.*

PAKATE, être affamé, souffrir de la faim, manquer de vivres ;
Pakatewin, *famine, disette ;*
Pakatem,o, (1) *pleurer de faim ;*
Pakatenaniwan, *il y a famine ;*
Pakateh, *affame-le ;*
Pakatewinagos,i, *avoir l'air d'avoir faim ;*
O pakatenotan aiamiewin iaam eiamiasik, *cet infidèle a faim de la religion*, (il soupire après le baptême).

PAKATOWE, jouer à la crosse ;
Pakatowewin kawin manatasinon, *il n'y a pas de mal à jouer à la crosse ;*
Pakatowan, *jeu de crosse ;*
Pakatowaning nind ija, *je vais au jeu de crosse ;*
Pakatowanak, *bois du jeu de crosse, crosse à jouer.*

PAKE—, séparé, disjoint ;
Pake, *prendre un autre chemin*, quitter le grand chemin pour suivre un sentier ;
Pakeaii, *à côté, à l'écart ;*
Pakekana, *hors du chemin ;*
Pakekanawesahitis,o, *s'écarter du chemin ;*
Pakemo, *le chemin est fourchu ;*
Pakeia sipi, *le fleuve se divise en deux branches ;*
Pakekapawin, *range-toi, écarte-toi ;*
Ni pakewina, *je me sépare de lui ;*
Pakewinitiwak, *ils se séparent ;*
Ni pakeaton mikan, *je quitte le chemin ;*
Pakesiwin, *membre*, (bras, jambe) ;
I pakesiân nind akos, *j'ai mal dans les membres ;*
Pakemik, *castor à part.* (2)

PAKESAN, ...AK, (3) noyau, *espèce de jeu ;*
Pakesanimin, *prune, fruit à noyau, fruit du* pakesan ;

(1) D'autres disent MOKONEM,O, et c'est mieux. *Pakatem,o* signifie à proprement parler, *crier misère, crier famine*, et ce n'est que par métaphore qu'on lui donne quelquefois le sens de *pleurer de faim.*

(2) C'est ainsi qu'on nomme le jeune castor qui, lorsqu'il est accouplé, se sépare de ses père et mère, et fait cabane à part. Ce mot mis au pluriel s'applique, par métaphore, à deux nouveaux époux qui se séparent de leurs parents pour se mettre à leur ménage : *pakemikok*, ils sont à leur ménage.

(3) PAKESE, jouer au jeu des *pakesanak.* On appelle ainsi cinq noyaux de prunes, marqués chacun de quelques points sur ne face seulement. 4 ou 5 femmes assises sur leurs talons, au-

Pakesaniminakanj, *prunier.*

PAKI—, enflé ;
Pakic,i
Pakisin, | *être enflé ;*
Pakinindji, *avoir la main enflée ;*
Pakisite, *avoir le pied enflé ;* (1)
Pakikate, *avoir la jambe enflée ;*
Pakingwe, *avoir le visage enflé ;*
Pakaje, *avoir la peau enflée ;*
Pakab,i, *avoir l'œil enflé ;*
Papakanowe, *avoir les joues enflées ;*
Pakitenaniwe, *avoir la langue enflé ;*
Pakidjane, *avoir le nez enflé.*

PAKIKATC, (2) tout doucement ;
Pakikatc pimosen, *marche tout doucement ;*
Pakikatc ningi ganonak, *je leur ai parlé tout doucement.*

PAKIN
Pakinan, | découvre-le ;
Pakingwen,i, *avoir la face à découvert ;*
Pakingwenitis,o, *se découvrir le visage ;*
Pakibinitis,o, *se découvrir ;*
Pakindenan, *ouvre la porte de la cabane*, mets à découvert l'intérieur de la cabane en poussant la peau qui lui sert de porte ;
Pakitonen,i, *avoir la bouche ouverte ;*
Pakinamaw, *ouvre-le lui ;*
Ni pakiginan masinaigan, *j'ouvre un livre, une lettre.*

PAKIN
Pakinan, | lève-le ; (ce qui a été étendu, ce qui était étendu) ;
Pakinike, *lever les écorces dont on a formé une cabane*, lever la tente, lever le camp ;
Pakinapakwe, *découvrir une maison par l'enlèvement de la toiture ;*

tour d'une couverte, les font sauter jusqu'à la hauteur de leur front, et leur chûte sur une face ou sur l'autre décide du sort des joueuses. Tel était le jeu de dés des Algonquines. Il a été un peu perfectionné dans ces derniers temps, un plat a remplacé la couverte ; de-là le nom de jeu du *plat* que lui ont donné les Blancs : " Ni pakesemin," *nous jouons au plat*, we play the dish game ; " pakesewin, " *dish game.*

(1) On peut dire également PAKISIN NI NINDJ, *ma main est enflée* et NI PAKININDJI, *j'ai la main enflée ;* PAKISIN NI SIT, *mon pied est enflé* et NI PAKISITE, j'ai le pied enflé, et ainsi des autres parties du corps ; mais la seconde manière est plus élégante.

(2) Ce mot ressemble fort et pour le sens et pour la forme à PEKATC et à PAPEKIKATC. C'est PEKATC qui, à mon avis, serait la racine des deux autres ; je conviens toutefois que cette dérivation est tout-à-fait en dehors des règles ordinaires. *Voy.* à leurs places respectives PEKATC et PAPEKIKATC.

Ni pakinasapi=ni pakina nind asap, *je lève mon rets ;*
Pakigin, *peau enlevée de dessus l'animal.* (1)

PAKINAW, (2) gagne-le, emporte-le sur lui (au jeu) ;
Pakinwage=pakinage, *gagner*, l'emporter, avoir l'avantage dans un jeu ;
Awenen pekinwagetc, *qui est-ce qui gagne ?*
Wekonen ka pakinwataman, *qu'as-tu gagné ?*
Ningi pakinwago, *j'ai perdu, on m'a gagné au jeu ;*
Pakinwatis,o, *être perdant, perdre au jeu ;* au fig., *se ruiner, être ruiné.*

PAKITEV
PAKITEHAN, | frappe-le ;
Ni pakitewa, *je le frappe ;*
Ni pakitehok, *il me frappe ;*
Ni pakitehan keko, *je frappe sur qque chose* (d'inanimé) ; (3)
Pakiteigan, *marteau ;*
Pakiteiabikaige, *battre le fer ;*
Pakitehotis,o, *se frapper soi-même ;*
Pakitecim, *donne-lui un coup qui le fasse tomber ;*
Akosiwin o ki pakitecimigon, *la maladie dont il est frappé l'a abattu ;*
Pakitecin, *tomber en trébuchant.*

PAKO, il mue ; (4)
Pakocib, *canard sans plumes*, qui vient de muer.

PAKOJ, (5) écorche-le ;
Pakonike, *écorcher*, lever la peau d'un animal ;
Pakodjin, *éventre-le ;*

(1) La demi-racine —AJE s'emploie pour désigner la peau restée sur l'animal. Si la peau est enlevée et qu'on en ait aussi enlevé le poil, elle prend alors le nom de PACKWEGIN au lieu de PAKIGIN.

(2) Peut-être ce verbe n'est-il qu'un dérivé de PAKIN, *lève-le, enlève-le ;* et dans ce cas, le sens propre serait *rafle-lui l'enjeu*, fais-lui la vole.

(3) Le verbe absolu de PAKITEV est *pakitehowe*, et *pakitehige* celui de PAKITEHAN :
Matci aiawici, monjak pakitehowe, *c'est un méchant, il a toujours le bras levé pour frapper* (le monde) ;
Monjak pakitehige kwiwisens, *ce petit garçon a toujours un marteau à la main, il martelle sans cesse.*

(4) Ce mot ne se dit que des oiseaux d'eau. Pour les autres oiseaux ainsi que pour les mammifères et les reptiles, *voyez* la Racine PIN—.

(5) Quelques-uns disent, à l'impératif, PAKON au lieu de PAKOJ ; mais tous, au moins ceux de la tribu Nipissingue dont

Pakodjinike, *éventrer*, ôter les tripes.

PAKOJV, écorche-le, enlève-lui la peau au moyen du couteau de chasse ;
O ki pakojwan amikwan, *il a levé la peau du castor.*

PAKWA, (a *bref*) détaché, décollé, arraché, déraciné ;
Pakwadjise, *il se déprend, se décolle* (un objet pris dans la glace) ;
Pakwadjisiton, abwi mindjimatin, mindjimakoki, *décolle l'aviron, il est retenu par la glace, il y est collé ;*
Pakwatis,o / Pakwatite, | *se décoller par la chaleur ;*
Pakwatam / Pakwatandan, | *détache-le avec la bouche, les dents ;*
Pakwaan, *elle est déprise* (la rivière) *par l'effet du vent, des vagues ;*
Pakwaajikwe, *enlever l'écorce d'un bouleau ;*
Pakwaajikwanak, *instrument au moyen duquel on lève les écorces pour la fabrication des canots ;*
Pakwakin, *arrache-le avec la main ;*
Pakakobij, *arrache-le avec le bras ;*
Pakwakohan wabiminabo, *débouche le cidre ;*
Pakwandipejike, *enlever la chevelure*, scalper ;
Pakwabitebidjigan, *davier ;*
Pakwabitebidjikewinini, *dentiste ;*
Pakwakodjibikebij mitikonsak, *déracine les petits arbres ;*
Pakwandj, ...in, *arbre déraciné et renversé.*

PAKWA, (a *long*) il y a peu d'eau, batture, bas-fond ;
Pakwac,i, *échouer poussé par le vent ;*
Pakwicin / Pakwisin, | *toucher le fond,* (1) *échouer ;*
Pakwacka, *le bas-fond est battu des vents ;*
Pakwatikweia, *la rivière est basse, peu profonde.*

PAKWAC, apparemment, probablement.

PAKWAGAMI, Montagnais, *nom de peuple ;*
Pakwagamik, *les Montagnais ;*
Pakwagamikwek, *les femmes montagnaises ;*
Pakwagaminang, *chez les Montagnais ;*
Pakwagamim,o, *parler la langue montagnaise.*

nous suivons ici le dialecte, se réunissent pour dire à l'indicatif : Ni pakona, *je l'écorche.* Et, parce que la main seule ne suffirait pas d'ordinaire pour une semblable opération et qu'il y faut employer le coutean de chasse, on dit plus souvent NI PAKOJWA que *ni pakona,* PAKOJIKE que *pakonike.*

(1) Onzam pecotc tcikipik kit ani ijamin, ta pakwisin tciman, ki ga pakwicinomin, *nous allons trop près du bord de l'eau, le canot va toucher le fond, nous allons échouer.*

PAKWANA, sans voir, sans savoir, au hasard, à l'aventure ;
Pakwanatcenjic, (1) *chauve-souris* ;
Pakwanonge = pakwanotam, (2) *parler sans savoir, indiscrétement* ;
Ni pakwanoma, *je parle sur son compte sans savoir au juste si ce que je dis est vrai.*

PAKWAT—, sauvage, des bois ;
Pakwatakamik, *terre sauvage, pays non habité ;*
Pakwatcinini, (3) *homme des bois ;*
Pakwatcininins, *le petit homme des bois ;* (4)
Pakwatcikokoc, *cochon sauvage*, sanglier ;
Pakwatcicikakawanj, *espèce d'oignon* qui croît naturellement, et qu'on trouve d'ordinaire dans les fentes des rochers battus par les eaux courantes.

PAKWAV
PAKWAHAN, } rapièce-le ;

Pakwaige, *mettre une pièce*, rapiècer ;
Pakwaigewin, *raccommodage ;*
Pakwaigan, *pièce pour raccommoder ;*
Pakwaon,o, *raccommoder un canot ;*
Pakwaitase, *raccommoder des bas ;*
Pakwaas,o, *raccommoder des souliers ;*
Pakwaasowinini, *savetier ;*
Pakwaasapi, *raccommoder un filet ;*
Pakwaakokwe, *rapiècer une chaudière ;*
Pekwaakokwetc, *celui qui rapièce les chaudières*, chaudronnier.

PAKWE—, morceau de ... ;
Pakwesak, *éclat de bois ;*
Pakwem, Pakwendan, } *romps-en un morceau avec les dents ;*
Pakwen, Pakwenan, } *romps-en un morceau avec la main ;* (5)

(1) Contraction de PAKWANA PINECENJIC, l'oiseau incertain qui va au hasard.

(2) Toute cette famille de verbes se prend en mauvaise part, à moins qu'ils ne soient accompagnés d'un mot qui en détermine la signification. Dans le tribunal de la Pénitence, *pakwanotamowin* est toujours une détraction, souvent une médisance, quelquefois une calomnie.

(3) Nom d'un chef Nipissingue : Nita-nikamoban Jozep Pakwatcininiban, *il savait bien chanter, défunt Joseph Pakouatchinini.*

(4) *Voy.* WISAKEDJAK.

(5) S'il faut faire quelque effort, s'il est nécessaire d'allonger le bras, alors au lieu de *pakwen* et de *pakwenan*, on devra dire *pakwebij, pakwebiton.*

Pakwejv } *coupes-en un morceau avec un couteau ;*
Pakwejan, }

Pakwejamaw, *coupe-lui en un morceau ;*

Pakwejige, *couper un morceau avec un couteau ;*

Pakwejigan, ...ak, *pain ;* (1)

Pakwekav } *coupes-en un morceau avec la hache ;*
Pakwekahan, }

Ni pakwekawa mitik, *je coupe un morceau d'un arbre* (vivant) ;

Ni pakwekahan mitik, *je coupe un morceau d'un arbre* (mort) ;

Pakwecka=pakwenocka, *être entamé, ébréché ;*

Pakwesitecin, *se couper un morceau du pied en marchant,* locution hyperbolique pour dire *se heurter le pied.*

PAKWENE, il y a de la fumée ;

Pakwenesataw } *encense-le ;*
Pakwenesaton, }

Pakwenesadjige, *encenser,* faire l'office de thuriféraire ;

Pakwenesadjigan, *encensoir.*

PAKWENICKAK,o, s'étouffer en mangeant ;

Pakwenickagobi, *s'étouffer en buvant.*

PAM—, soigné, pris en soin, dont on a soin ;

Pamih, *soigne-le ;*

Pamiawas,o, *avoir soin de ses jeunes enfants ;*

Pamenim, *occupe-toi de lui ;* (2)

Pamikaw, *prends soin de lui, donne-lui ce qu'il lui faut,* (nourriture, habillement &c...) ;

Onzam ki pamikan ki iaw, *tu prends un trop grand soin de ta personne ;*

Pamihitis,o, = Pamikotatis,o, *se soigner soi-même ;*

Paminekwe, *avoir soin de la chaudière ;*

Paminekwewinini, *cuisinier,* marmiton ;

Pamitam=Pamitage, *s'occuper de ce que l'on entend,* c.-à d. *écouter, obéir ;*

Ni pamitawa, *j'ai égard à ce qu'il dit, je l'écoute, je lui obéis ;*

Pamitaw *et mieux* papamitaw, *obéis-lui ;*

Kawin ni papamitagosi, *il ne m'obéit pas.*

·PAN, poumon.

(1) Littéralement : *ce qui se coupe avec le couteau, ce dont on coupe des morceaux.* Quand les Algonquins virent pour la première fois les gros pains des hommes venus d'Europe, ce qui les frappa surtout, ce fut de les voir en couper des morceaux ; de-là le nom de *pakwejigan,* qu'ils donnèrent à ce nouveau comestible qui était comme une merveille à leurs yeux.

Cf. le *secivum* des Latins, et aussi le signe par lequel les Sourds-Muets désignent le pain.

(2) Ordinairement, et surtout dans les phrases négatives, ce verbe prend la marque du fréquentatif :

Ka napitc ni papamenimasi, *je ne m'occupe nullement de lui ;*

Ka keko ni papamenindansin, *je ne m'occupe de rien.*

PAN—, échappé de... ;
Ni panina, *il m'échappe de la main ;*
Ni panoma, *il m'échappe de dessus mon dos* ;
Ni panama, *il m'échappe de la bouche, des dents* ;
Ni panabama, *je le perds de vue* ;
Ni panitawa, *je ne l'entends plus* ;
Ni panowe, *le mot me manque*, je manque d'expression ;
Ni panaganama, *je le manque*, il esquive le coup que je voulais lui donner ;
Ni panawa, *je le manque*, il échappe au coup de fusil que je lui destinais ;
Ni panakwana, (1) *je le manque au lacet* ;
Panakwas,o, *manquer de se prendre au lacet, éviter le piège*, (au pr. et au fig.) ;
Panonakise, *manquer le bateau*, où l'on voulait s'embarquer) ;
Panosim, *chien marin*, litt. *un quasi-chien*, un chien manqué ;
Panabe, *sorte de triton de la mythologie algonquine*, litt. *un quasi-homme*. (2)

PANGAHAN, (*onom.*) il bat, (le pouls) ;
Ka mino pangahansinon ki miskwi, *ton sang ne* pangue *pas bien*, ton pouls n'est pas régulier ;
Pangahok,o, *le pouls battre en quelqu'un* ;
Kawin acaie pangahogosi, *son pouls ne bat plus.*

PANGI, un peu ;
Minawatc pangi, *encore un peu* ;
Pangidjic, *tant soit peu* ;
Pepangidjic, *par petites doses, très-peu à la fois* ; *tant soit peu à chacun* ;
Pangidjicagis,i } *être en petit*
Pangidjicagat, } *nombre, en petite quantité.*

PANGICIN
PANGISIN, } tomber (3) ;
Ondji pangicin, *tomber de, déchoir* ;
Apangicin, *tomber à* ;
Pangicimo *il se couche*, (le soleil) ;
Pangisagamisin, *il dépose*, (un liquide) ;
Keck, pinama ta pangisagamisin, pangisagamisiton, *attends*

(1) Plusieurs disent PANIKONA.

(2) Ceux qui prétendent l'avoir vu, le représentent comme moitié-homme et moitié-poisson. Un des descendants du chef Huron ANOTAHA avait reçu le nom de PANABE : il est mort tout récemment (Décembre 1885) enlevé par la picote à sa nombreuse famille.

(3) PANGICIN se dit au figuré de quelqu'un qui est destitué de sa charge, révoqué de ses fonctions. On le dit aussi dans le sens de tomber en faute, commettre une faute grave.
Kitcitwa Pien o pangicinowin, *la chûte de St. Pierre ;*
Minawatc monjak pangicimok, *ils ne cessent de faire des péchés de rechûte.*

que le liquide ait déposé, laisse-le déposer ;

Pangickones,i, *tomber malade subitement.*

PANI, esclave, *panis ;*

Paniw,i, *être esclave*, être panis;

Panikwew,i, *être panise ;* (1)

Nongom gotc ki nipowan o panikweman, *sa panise vient de mourir ;*

Nandopani, *aller aux panis*, chercher à faire des captifs, (comme font encore les Arabes dans le centre de l'Afrique, nonobstant les traités qui prohibent la traite des Nègres).

PAP,i, rire ;

Papih, *fais-le rire*, *ris avec lui*, *souris-lui*, fais-lui un sourire bienveillant ;

Ka kanake ni papihigosi, *il ne me fait pas même un sourire ;*

Papihitita, *rions ensemble*, déridons-nous les uns les autres ;

Papinowe, *parler pour rire*, *plaisanter* ;

Papinowewin, *badinage*, *mots pour rire* ;

Papingwam, *rire en dormant* ;

Papijim. *égaie-toi sur son compte*, ris à ses dépens ;

Ningi papijimik, *il a ri de moi ;*

Papinotaw, *ris de lui,* moquetoi de lui ; (2)

Papinotagewin= papinotamowin, *moquerie*, *dérision ;*

Papinenim,o, *être joyeux*, *jovial ;*

Papinenimowin, *joie*, *jovialité.*

PAPA—, (PAPAM—, *devant une voy.*), çà et là, de côté et d'autre;

Papatanis,i, *changer souvent de domicile*, demeurer tantôt ici, tantôt là ;

Papapindike, *entrer çà et là*, aller de maison en maison ;

Papamose, *aller et venir*, se promener ;

Papamac,i, *se promener à la voile* ;

Papamadjim,o, *rapporter les nouvelles de droite et de gauche* ;

Papananipaw,i, *être continuellement debout de côté et d'autre* ;

Papamawaticiwe, *faire des visites*, *être en cours de visites.* (3)

(1) Par *panis* il faut entendre ici les esclaves de race américaine, par opposition aux Noirs venus d'Afrique, La plupart de ces esclaves Peaux-Rouges appartenant à la Nation des Panis (*en anglais pawnees*), on donna dans le siècle dernier, le nom de panis (pawnee) à tout indien réduit en servitude.

(2) Ce verbe signifie aussi *injurier*, *outrager :* Gotc anotc o ki papinotawawan, *ils lui firent toute sorte d'outrages.*

(3) Quelquefois PAPA se change en *papami* : Papamipato *courir çà et là ;* papamipaiwek, *ils s'enfuient de côté et d'autre.*

D'autres fois PAPA s'allonge en *papaam :* Papaamatis,i, *vivre çà et là, mener une vie errante ;* papaamaamas,o, *se promener en chantant,* chanter en se promenant.

PAPEKIKATC, sorte d'augmentatif ou d'intensitif de *pakikatc* où se trouve en même temps la Racine PEKATC, ou pour le moins, la demi-racine PET— ;

Papekikatis,i, *être lent* ;

Papekikatowe, *parler lentement* ;

Papekikatcikaige, *être lent à bûcher.*

PAPENA, (PAPENAK, *dev. une voy.*) renferme l'idée générale d'ADOUCISSEMENT, et se rend de diverses manières selon le verbe qui l'accompagne :

A un malade que l'on visite, on pourra dire : Papena kit int, na ? *Vous êtes moins mal*, le mal s'est un peu calmé, *n'est-ce pas ?*

Papena kit iji animis, *vous souffrez un peu moins* ;

A un enfant un peu trop turbulent, on dira de *faire moins de tapage*, papenak inakamikisin ;

A des amis de la bouteille, vous pourriez bien quelquefois recommander la *modération dans le boire :* nab isa nab papenak ijipik ;

Quelqu'un me gronde un peu trop fort, je me croirai autorisé à lui dire bien doucement : Ningwi, papenak ijimicin, *mon ami, modérez tant soit peu l'aigreur de vos paroles.*

PAPIK, ...WAK, puce ;

Papikow,i, *avoir des puces, être plein de puces ;* (1)

Papikwaje, *avoir la gale, la gratelle , avoir la peau pucée* ;

Papikwajepowe = Omikajepowe sakime, *le maringouin avec sa trompe, rend la peau pucée, picotée;*

Ningi papikwajepogok sakimek, *les maringouins m'ont pucé la peau ;*

Papikwingwe, *avoir le visage couvert de marques qui ressemblent à des piqûres de puce*, avoir le visage bourgeonné ;

Papikwajake, *avoir la peau couverte de pustules, de boutons ;*

Papikodjisi, *moustique ;*

Papikomakaki= papikotanende, *crapaud* ;

Papikopin, ...ik, *truffe.*

PAS—(2), (*onom.*) ;

Pasingwev, *frappe-le au visage;*

Pasanowev, *frappe-le sur la joue ;*

Pasanowewin, *soufflet donné ;*

Pasanowehogowin, *soufflet reçu ;*

Pasanjew, *frappe-le sur la peau, châtie-le ;*

Pasanjeigan, *fouet ;*

Pasanjeigewin, *fustigation, flagellation* ;

Pasabidjin, *recevoir un coup sur l'œil*, avoir l'œil frappé par une branche d'arbre, un éclat de bois, &c. ;

(1) Quelques-uns disent *papikos,i ;* mais je crois que c'est à tort : *Papikosiwin* serait le synonyme de *Papikwajewin* plutôt que celui de *papikowiwin.*

(2) Dans cette racine l'A est bref, ainsi que dans tous ses dérivés.

Papasinindjihotis,o, *frapper dans ses mains* ;
Pasindipev = pasictikwanev, *frappe-le sur la tête*, assomme-le ;
Pasangwab,i, *freq.*, papasangwab,i, *avoir les paupières battantes*, clignoter ;
Ningo pasangwabiwin, *en un clin d'œil.*

PAS,o / PATE } être sec, séché, desséché, épaissi, (ā *long*) ;
Pasv / Pasan } *fais-le sécher ;*
Ni paswa monz, *je fais sécher une peau d'orignal ;*
Pasotis,o, *se sécher auprès du feu* (sans ôter ses vêtements) ;
Pasonas,o, *faire sécher ses vêtements,* (pour les reprendre ensuite) ;
Pasimine, *faire sécher du grain, des graines, des fruits ;*
Pasiminan, *raisins secs ;*
Pasama,e, *faire sécher de la viande.*

PASIKWI, se lever de son siège ; (1)
Pasikwih / Pasikwiton } *mets-le debout;*
Pasikwindjise, *se lever brusquement ;*
Pasikwindin kokomis, *lève ta grand'mère de son siège ;*
Pasikwao pine, *la perdrix se lève du lieu où elle était perchée,* prend son essor.

PASK—, (onom.) ;
Paskikwev, *saigne-le* ;(2)
Nijin acaie ningi paskikwe hogo, *deux fois déjà j'été saigné ;*
Paskikweigan=paskikweonabik, *lancette.*

PATA—, en quantité, en grand nombre ;
Ki patainim, *vous êtes nombreux ;*
Kinodjiwanang ta patainowak cicibak, *il y aura beaucoup de canards au Long-Sault ;*
O mino totawa ketci-patainonidji, *il traite le peuple avec bonté ;*
Pataini Aganeca, *l'Anglais est nombreux*, (style de guerre) ;
Patainat conia, *il y a beaucoup d'argent*, l'argent n'est pas rare.

PATA—, mal, à tort ;
Patawe, *parler mal, pécher par parole ;*
Patangewin, *accusation, témoignage à charge*, contrairement à la vérité) ;
Ningi patamigo, *on m'a accusé à tort*, on a porté un faux témoignage contre moi ;
Patandis,o, *s'accuser soi-même ;*
Pata pindike, *il a tort d'entrer*, il ne devrait pas entrer ;

(1 Ce verbe se dit du mouvement par lequel on passe de la posture d'assis à celle debout. Se lever du lit, se lever quand on est couché, s'exprime par un mot tout différent, le verbe WANICKA. C'est également ce qui a lieu en iroquois.

(2) Plusieurs prononcent *pack—*, au lieu de *pask—*.
Cette racine s'emploie aussi isolément, et dans le sens de notre interjection *Pouf !*

Pata ikito, *il ne devrait pas dire cela*, il fait mal de dire cela ;
Patas,o, *se nuire*, se faire tort ;
Patahitis,o, *se faire du mal* (au phys. et au moral) ;
Patat,i, (1) *pécher*, commettre le péché ;
Paiatatidjik, *les pécheurs* ;
Patatowin, *péché* ;
Patatotamowin, *péché d'action*, mauvaise action.

PATAK,...AN, patate, pomme de terre ;
Patakisekwe, *faire cuire des patates.*

PAWAV
PAWAHAN, | secoue-le ;
Ni pawawak minensak, *je secoue les azéroles :*
Pawaigan, *tout ce dont on se sert pour abattre*, depuis la gaule qui abat les noix jusqu'aux vergettes qui abattent la poussière de dessus les habits ;
Pawindeige, *ramoner ;*
Pawaikomân, (2) *peigne fin ;*
Pawaimin,...an, *mérise ;*
Pawaiminakanj, *mérisier ;*
Pawegin | *secoue le drap,*
Paweginan | *l'étoffe ;*
Pawahotis,o, *se secouer ;*
Pawiwebin manidjoc, *fais tomber l'insecte en secouant* (ton habit).

PAWITIK, saut, rapide ;
Moniapawitik, *Saut de Montréal ;*
Pawiting, *au Saut Ste Marie*, (nom de lieu).
Pawitikong, *au rapide, au saut.*

PECK (onomatopée), *engoulevent*, oiseau plus connu au Canada sous le nom de *mangeur de maringouins.* (3)

PECO—, court, (se dit du temps et de l'espace) ; (4)
Pecokijigat, *le jour est court ;*
Peconibin, *l'été est court* ;
Pecawat pimatisiwin, *la vie est courte* ;

(1) On ne dit plus guère *patati*, à la 3. p. ; ce mot est remplacé par PATATOWA, *il pèche*, et au pluriel, PATATOWAK, *ils pèchent.* Mais c'est de *patati* que se forme tout le reste du verbe : NI PATATIMIN, *nous péchons* ; ki patatim, *vous péchez* ; gaganotamawicinam neta-patatiâng, *ora pro nobis peccatoribus.*

(2) Littéralement : INSTRUMENT pour *abattre* les poux, *pawa*, ikwa, MAN.

(3) Dans d'autres pays, cet oiseau de l'ordre des passereaux fissirostres, porte encore d'autres noms, tels que *crapaud-volant, tette-chèvre*, (caprimulgus). Les Ornithologistes donnent la raison de ces diverses dénominations.

(4) Les Otawas et les Sauteux confondent *peco* et *pecotc*, ou plutôt n'admettent que le premier en lui donnant le sens que je donne au second, (*voy.* ce mot). Pour eux, *peco* n'est autre

Pecawat onikam, *le portage n'est pas long.*

PECOTC, près ;
Papecotc, *aux alentours ;* (1)
Pecodjih, *approche-toi de lui ;*
Pecodjihitik, *approchez-vous l'un de l'autre ;*
Ni pecodjiton kitci posiân, *le jour de mon départ approche ;*
Ni pecwenima nind okimaminan, *je crois que notre chef n'est pas loin.*

PEJIK, un ;
Pejik,o | *être un*, n'être
Pejikwan, | qu'un ;
Mi pejikwan, *c'est la même chose*, c'est tout un ;
Pejikwanong, *à la même place ;*
Pejikwenim { *ne pense qu'à lui*, pense
Pejikwenindan, { uniquement à lui ;
Pejikokam, *être seul dans un canot ;*
Pejikonjan, *enfant unique* l'unique enfant de sa mère ;
Pepejik, *un à un ; chacun un ; quelques-uns en petit nombre, un ici, un là ;*
Pepejikokackwe, (2) *cheval.*

PEKATC, tranquille, sans bouger, en repos ; doucement, sans bruit ;
Pekatc apik, *restez tranquille*, soyez assis tranquillement ;
Pekatc pimosen, ki gat ojakawak, *marche doucement*, (autrement) *tu leur feras peur*, (ils se sauveront) ;
Pekatc animitagosin, *parle doucement* (ne te fâche pas) ;
Pekatc inate, *cela reste tranquille*, c'est toujours à la même place ;
Pekatis,i, *être tranquille, paisible, calme, doux, patient ;*
Pekatowe, *parler doucement, d'un ton modéré.*

chose que notre adverbe *près ;* ils disent, par exemple, *onzam peco ate*, c'est trop près ; *peco kinawe*, plus près ; *peco pitcijan*, viens plus près, *approche.* Dans tous ces cas, les Algonquins et les Nipissingues diraient *pecotc* et non pas *peco* qu'ils n'emploient qu'en composition, et dont la signification, comme on le voit, est un peu différente, *court* n'étant pas synonyme de *proche.*

(1) Pepecotc, *à des intervalles rapprochés* ; pepecotc takoki *ou* tatakoki, *poser les pieds pas loin l'un de l'autre en marchant*, c.-à-d. *faire de petits pas*, avoir le pas court. *Pepecotc* est le distributif de *pecotc* tandis que *papecotc* en est le fréquentatif ou pour mieux dire, l'augmentatif. *Voy.* PECO—.

(2) C'est ainsi que les Algonquins ont nommé le cheval parce qu'il n'a pas la corne du pied fendue, comme les autres grands animaux qui habitent les forêts. Cf. les mots latins *solipes*, *solidipes*, d'où les Naturalistes ont formé le nom scientifique des *solipèdes*, c.-à.d. des pachydermes à un seul sabot par chaque pied.

PENGOS,i, | être sec ;
PENGWAN, |
Pengwandjike=pengwinsin,i, *manger sec, sans boire* ;
Pengosekwe, *mettre peu d'eau dans la chaudière,* faire du bouillon gras ;
Pengokamika, *la terre est sèche*;
Pengosaka. *le plancher est sec ;*
Pengodjipikasowak mizimi-nensak, *les blés sèchent sur pied,* sont secs jusqu'à la racine ;
Pengwanam,o, *avoir le gosier sec,* avoir soif ;
Pengonindjicim,o, *s'essuyer les mains* ;
Pengonindjicimowin, *essuie-main.*

PET— avec lenteur ;
Petose, *marcher lentement ;*
Petenam,o, *avoir la respiration lente* ;
Pedjisin,i=petandjike, *manger lentement* ;
Pedjik,i | *être lent à croître* ;
Pedjikin, |
Pedjipato, *ne pas courir vîte* ;
Pezika, *naviguer lentement* ;
Pezikawin, *navigation lente.*

—PI, *seconde moitié de la Racine* NIPI, s'adoucit quelquefois en—BI, et se rend de diverses manières selon les mots qui lui sont conjoints ;
Miwipi, *être chassé par l'eau ;*(1)
Animocing ijipi, *boire à la manière des chiens ;*
Sasakipi, *être avare de la boisson,* ne pas donner son vin de bon cœur. *Voy.* —BI.

PI (2), (ī long) particule qui sert à exprimer notre verbe *venir* ;
Pi wisini, *il vient manger ;*
Pi mikaki, *il vient se battre ;*
Pi sakaswe, *il vient fumer ;*
Pi kopesewi, *il vient se confesser ;*
Pi ai[illegible]enindizo, *il vient se repentir ;*
Pi aiamie, *il vient prier ;*
Pi adjimo, *il apporte des nouvelles* ;
Pit-aban, *le jour vient,* il commence à faire jour ;
Pit-animat, *le vent vient,* voilà le vent qui vient ;
Piti-po, *la neige vient ;*
Pit-akimose, *venir en raquettes;*
Pit-atem,o, *venir en pleurant ;*
Pit-ac,i, *venir à la voile ;*
Pitci-pato, *venir à la course ;*

(1) Acaie kekat ta miwipik cicibak, *les canards ne tarderont pas à être chassés par l'eau.*—L'eau va devenir si haute, qu'ils ne trouveront plus à manger sur les bords, et qu'ils seront contraints de s'en aller chercher leur vie ailleurs.

(2) Cette petite particule est une des racines les plus fécondes de la langue ; non-seulement elle existe à l'état isolé dans sa forme simple, et à l'état composé dans ses formes allongées, PIT—, PITI—, PITC—, PITCI—, PITCIM—, ainsi que le montrent les exemples ci-dessus ; mais, ainsi qu'on le verra ci-après, elle donne elle-même naissance à un grand nombre de mots qui, à leur tour, en produisent d'autres.

Pitci-se, *venir au vol,* (oiseau) ;
Pitci-djiwan, *la rivière coule par ici ;*
Pitcim-ose, *venir à pied ;*
Pitci-pite ickote-tciman, *le vapeur s'en vient par ici ;*
Pitcim-icka, *venir en canot.*

PIC—, *voy.* PICAK ;
Ni picackinak mandaminak, *j'épluche du blé d'inde ;*
Picicackinewin, *épluchage de blé d'inde ;*
Picanakekwe, *enlever l'écorce, écorcer un bouleau.*

PICAGANAB, petite lanière, ou courroie, que l'on tire d'une peau tannée, et dont on se sert en guise de fil pour coudre des *souliers de bœuf.* C'est ce que l'on appelle vulgairement de *la babiche* d'où s'est formé ensuite le mot nipissingue NABABIC qui ne s'emploie guère qu'en riant.

PICAK, *idée générale* d'enlèvement de peau, pellicule, écaille ;
Picakajecin, *s'érafler la peau en tombant* ; (1)
Picakajezv, *échaude-le,* fais-lui lever la peau en versant sur lui de l'eau chaude ;
Ni picakajezwa, *je l'échaude* ;
Keck, ki ga picakajezon, *attends, je m'en vais l'échauder,* (menace qui aujourd'hui, grâce à la civilisation chrétienne, n'est plus exécutée) ;
Picakanowasam,o, *faire écailler au feu une queue de castor ;*
Picakibij manzanak, kit apikan nin gat ojiton, *teille des orties, je ferai ton collier.*

PICICIK, seul, seulement, rien que, rien avec, rien dedans, tout pur, tout sec, vide ;
Picicik nasema, *du tabac tout pur,* (sans y rien mêler) ;
Picicik pakwejigan, *rien que du pain,* du pain sec ;
Picicikwagami ickotewabo, *c'est du rhum pur,* (kawin nipikatesinon, *il n'y a pas de mélange d'eau*) ;
Picicikonak mijake, *il arrive n'ayant que son canot* (sur lequel il arrive) ;
Picicik pimose, *il marche sans rien,* (il n'a que son corps) ;
Picicik otaban, *rien que la traine,* (la traine vide) ;
Picicik mandaminak nind amwananik, *nous ne mangeons que du blé d'inde.*

PICIK—, *d'où* PICICIK. Cf. PEJIK :
Picikwatis,i, *être seulement,* n'avoir pas d'autre qualité que d'être, être, et rien de plus, n'être bon à rien ; (2)

(1) Au lieu de—AJE—, *peau,* mettez—NINDJI—, KATE, SITE, INGWE, ITIKWE, IKATIKWE, &c, et vous aurez s'érafler la *main, la jambe, le pied, le visage, le genou, le front.* &c...

(2) La signification de ce mot n'est plus la même aujourd'hui qu'autrefois ; on l'entend maintenant, surtout quand il est précédé de la particule NICI, dans le sens d'*être débauché, de mœurs déréglées* ; NICIPICIKWATISIWIN est le nom actuel du péché de *luxure.*

Picikwabe, *homme séparé de sa femme ;*
Picikokwe, *femme séparée de son mari ;*
Picicikwabe, *homme seul*, c.-à-d. ou *célibataire* ou *veuf* ;
Picicikokwe, *femme seule*, c.-à-d. ou *célibataire* ou *veuve*.

PICIKI (1), buffle, bœuf illinois, bison ;
Picikiwano, *queue de buffle* ;
Picikiwaian, *peau de buffle*, robe de carriole. (2)

PICIMAN, c'est dans les raquettes la courroie qui passe dans le fût pour y attacher le tissu et le tenir tendu ;
Picime, *mettre le* piciman.

PICIW, ...AK, loup-cervier, lynx ;
Piciwens, *jeune loup-cervier* ;
Piciwaian, *peau de loup-cervier* ;
Micipici (3) *pour* micipiciw *grand loup-cervier*.

PICWA, particule exclamative qui peint la sensation désagréable que fait sur l'odorat une chose qui sent mauvais :
Picwa ! nici minagwat ! *pouah ! quelle puanteur !*

PIDJINIS,I, gagner, avoir un profit, un bénéfice ;
Niso benso pidjinisi, *il gagne trois vingt sous*, trois pièces de vingt sous, un écu ;
Nijwabik acitc abita ningi pidjinis, *j'ai eu un bénéfice de deux piastres et demie*.

PIGONEKWE, rainette, espèce de petite grenouille qui monte sur les arbres.

PIH, ...AK, petit oiseau, ainsi nommé à cause de son cri : *pih ! pih !*
Pihensak, *les petits de* cet oiseau.

PIH,O, attendre, être en attente, dans l'expectative ;
Pih, Piton, | *attends-le*, attends qu'il vienne :
Ni piha, *je l'attends*, je désire qu'il vienne ;
Paindipan, *celui qui était attendu*, le Messie ;
Pij Piton, | *apporte-le* ;
Ni pina pakwejigan, *j'apporte du pain ;*

(1) Les Sauteux appellent *pijiki* notre bœuf domestique, et ils désignent le buffle sous le nom de *mackote pijiki*, bœuf des prairies. *Voy.* ATIK.

(2) Les premières robes de carriole étaient des peaux de buffle, et l'on a conservé l'ancien nom aux nouvelles fourrures dont sont munies à présent les voitures d'hiver.

(3) Le lion, le tigre, le léopard, la panthère, l'once, le jaguar et le couguar sont tous compris sous le nom générique de MICIPICI.

Ni piton conia, *j'apporte de l'argent ;*

Pitciganiwi | *être apporté ;*
Pitcikate, |

Pitom | *apporte-le sur ton*
Pitondan, | *dos ;*

Pitin | *présente-le,* fais-le
Pitinan, | passer, donne-le ;

Pitinamawicin pakwejigan, ciwitagan, pinegan, *fais-moi passer le pain, le sel, le vinaigre ;*

Pitcisinamawicikan, *écrivez-moi,* quand vous serez arrivé là. (1)

—PIISAN, pleuvoir ;

Takipiisan, *il tombe une pluie froide ;*

Mamangipiisan, *il pleut à verse,* à gros bouillons ;

Pisipiisan, *il bruine,* il tombe une pluie fine ;

Ickwapiisang, *quand il aura fini de pleuvoir ;*

Otagwanipiisan, *arc-en-ciel,* (manteau de la pluie).

PIJIPA—, PIJIPI, à l'entour, en rond ;

Pijipapato, *courir tout autour ;*

Pijipaose, *roder autour ;*

Pijipase, *voltiger en rond ;*

Pijipapiwan, *il y a des tourbillons de neige ;*

Ni pijipima, *je l'entoure de mes paroles,* je l'englobe dans mes paroles, *c.-à-d.* je parle souvent de lui, je l'ai toujours à la bouche, (se prend soit en bonne soit en mauvaise part) ;

Ni pijipenima, *je l'ai sans cesse dans l'esprit,* mes pensées font un cercle autour de lui ;

Pijipenindamowin, *préoccupation,* inquiétude d'esprit ;

Ni pijipitehe, *j'ai mal au cœur,* le cœur me tourne.

PIKI | être autre, être dif-
PIKIN, | férent ;

Kitci pikin, *c'est bien différent,* c'est une toute autre affaire ;

Pikinong, *d'une autre façon ;*

Pekitc, *un autre, une autre personne ;*

Pekidjik, *d'autres personnes, des personnes étrangères.*

PIKIW, poix, résine, gomme, (Cf. *en latin,* PIX, *en Grec,* PISSA ;

Pikiwens, *petite gomme ;*

Pekiwigwen, *si c'est peut-être de la gomme ;*

Pikiwisigan = pikiwidjigan, *sucre candi,* sucre en gomme ;

Nandoikiwe, *aller cueillir de la gomme ;*

Pikike *gommer,* goudronner un canot. (2)

PIKO—, (*i long*), déchiré, brisé, cassé ;

Pikos,o | *se briser,* crever par
Pikote, | la chaleur ;

Pikokonaie, *avoir les habits déchirés ;*

(1) Tous ces verbes et beaucoup d'autres ont pour première racine, la particule de mouvement PI qu'on déjà vue.

(2) AWiia ijicimâtc pikiwan o tcimaning, pikike ina, *si quelqu'un met de la gomme à son canot, il est dit le gommer.* Le mot PIKIW appartenant au genre animé, j'ai dû écrire *ijicimâtc pikiwan* et non pas *ijisitotc pikiw.*

Pikotase, *avoir les mitasses déchirées*, les bas troués ;

Pikwav, Pikwahan, | *mets-le en pièces*, romps-le ;

Pikokiwanecin, *se casser le nez en tombant ;*

Pikwam, Pikwandan, | *déchire-le, casse-le avec les dents ;*

Pikon, Pikonan, | *déchire-le avec les mains*, (sans effort) ;

Pikobij, Pikobiton, | *déchire-le avec les mains*, (avec effort) ;

Pikotagan, *copeau ;* (1)

Pikokanam, Pikokanandan, } *casse-le en frappant dessus ;*

Pikocin, Pikosin, | *se briser, se rompre en tombant ;*

Pikocim, Pikositon, | *casse-le en le laissant tomber ;*

Pikonecin, *faire naufrage*, briser son canot sur un écueil ;

Pikocka, *être cassé*, (au pr. et au fig.) ;

Ningi pikockawa nind opwagan, *j'ai cassé mon calumet ;*

Ningi pikockan ni konas, *j'ai déchiré mon habit.*

PIKO—, (*i bref*), bossu, en saillie ;

Pikodjane, *avoir le nez aquilin ;*

Pikos,i, Pikwa, | *être bossu ;*

Pikokondagan, *gosier bossu ;* pomme d'Adam ;

Pikokondackwe, *avoir le goître ;*

Pikonagic,i, *avoir un gros ventre ;*

Pikokonewe, *avoir une grosse gorge ;*

Pikwakamiga, *terrain raboteux*, plein de buttes ;

Pikwacka, *avoir des ampoules sur la peau ;*

Pikwack, *loupe*, excroissance de chair ;

Papikwackweia, *écorce qui a des bosses ;*

Pikwakocib, *canard bossu*, vulgo *canard d'automne* ;

Pikwak, *matras*, espèce de flèche, vulgairement appelée *matelas ;* (2)

Pikwakokan, (3) *l'os du matras*

(1) Se dit surtout des petits copeaux frisottés par la varlope ou le rabot, et qu'on nomme vulgairement *ripes*. Les ripes du couteau-croche se nomment *piwikotagan*.

(2) C'est un petit bâton long d'environ 20 pouces qui a une coche à un bout et une bosse à l'autre. C'est par cette bosse que le matras *diffère* de la flèche, laquelle se termine en pointe.

(THAVENET).

(3) Le pluriel *pikwakokanan* signifie les tubérosités, les proéminences qui sont aux extrêmités des os, et qui paraissent au dehors, telles que celles du tibia et du péroné, qu'on appelle vulgairement *chevilles du pied ;* celles qui sont au radius et au cubitus ; celles qui sont aux phalanges des doigts et qui paraissent quand on ferme le poing.

(THAVENET).

masse, *gros bout d'une flèche ;*
Pikwakwat, *balle, pelote* pour le jeu de crosse ;
Pikwakwatopakamagan, *casse-tête ;* (1)
Pikwatina, *il y a montagne*, monticule, élévation du sol ;
Pikwatawanga, *le côteau de sable est en dos d'âne.*

PIKWA—, Cf. PIKO avec *i* long ;
Pikwaige, *percer la glace*, (terme de chasse) ;
Pikwaigan, *trou dans la glace pour prendre le castor ;*
Pikwakizine, (2) *avoir sa chaussure percée.*

PIKWAK—, gros, en bosse, en saillie, protubérant, en forme de boule, arrondi ;
Pikwakwat, *bosse d'arbre ;*
Pikwakonindjitaw, *donne-lui un coup de poing ;*
Pikwakotiie, *être fessu,* avoir un gros fessier. *Voy.* PIKO avec i bref.

PIKWAKOKWEWESI, sorte de geai. Le nom de cet oiseau est susceptible de deux explications bien différentes selon la quantité de la première syllabe. Si on prononce *pi* long, on aura l'*oiseau à la voix de la chaudière félée ;* si on le fait bref, ce sera l'*oiseau à tête de boule.* On peut prendre, chacun à son gré, l'une ou l'autre de ces explications, elles sont également fondées.

PIKWAKONB, *concombre;* (3)

PIKWAN, dos ;
Ni pikwanang, *à mon dos, derrière moi ;*
Pikwaneckaw, *accede ad eum retro.*

PIM—, (*i* bref) ne sert le plus souvent que comme appui à certains verbes qui ne pourraient subsister à l'état isolé ;
Pimose, *marcher ;*
Pimise, *voler ;*
Pimipato, *courir ;*
Pimicka, *naviguer ;*
Pimataka,e, *nager ;*
Pimac,i, *aller à la voile ;*
Pimipaik,o, *chevaucher ;*
Pimidjiwan, *la rivière coule ;*
Pimik,i, *croître ;*
Pimibos,o, *glisser ;*

(1) C'est une arme de bois fort dur, longue d'environ deux pieds, de la grosseur d'un bâton un peu recourbé par le bout, et ce bout est terminé par une bosse de la grosseur d'une balle à jouer.

(THAVENET)

(2) On dit plus souvent PAKONEKIZINE.

(3) Ce mot vient du français ; on a commencé par dire *dikokonb,* pour *du concombre,* et puis on a fini par dire *pikwakonb.*

Pimatis,i, *vivre*, &c. (1)

PIM—, (*i long*) de côté, de travers, de biais, obliquement;

Pimâb,i, *regarder de travers*, loucher, bigler;

Pimin / Piminan, *tords-le;*

Pimibigin / Pimibiginan, *tords-le*, pour en faire sortir de l'eau;

Pimiskon / Pimiskonan, *entortille-le*, tresse-le;

Pimakosi / Pimakwat, (2) *être bois tors*, tordu;

Pimateige, *filer à la quenouille;*

Pimateigan, *fuseau;*

Pimatak, *tabac en corde*, filé comme une corde; (3)

Piminakwan, *corde;*

Piminakwe, *faire une corde;*

Piminikebij, pimikwebij, *tords-lui le bras, le cou;*

Pimiskwaigan, *tire bouchon;*

Pimiskokisi / Pimiskokat, *être bois qui se tord facilement;*

Pimanakaskwesi = Pimiskotisi, *limaçon, escargot;*

Piminindji, pimisite, pimikwaiawe, pimiton, *avoir la main, le pied, le cou, la bouche de travers;*

Piminikan, *vrille.*

PIMISI, anguille; (4)

Paiazote pimisi, *anguille sèche.*

PIMIT—, forme allongée de

(1) Les verbes—OSE,—PATO &c...sont des verbes incomplets qui ont besoin pour être conjugués de l'appui d'une préformante, et, *pour l'ordinaire*, PIM—n'ajoute rien à leur signification. Ainsi PEMOSEDJIK sont les *piétons, les fantassins*; pemisedjik, *omne genus volucrum, volatilium;* pemipatodjik, *les coureurs, tous ceux qui courent* &c....

J'ai dit *pour l'ordinaire*, car si cette préformante vient se placer devant un v. complet, comme NIKAM,o, *chanter*, ou devant un v. complété au moyen d'une autre préformante ou de tout autre mot, comme AKIMOSE, *aller en raquettes*, amadjiwe, *monter la côte*, dans tous ces cas, PIM servira à exprimer notre v. français, *passer:* Piminikamo, *il passe en chantant;* pimakimose, *il passe en raquettes;* pimamadjiwe, *il passe par la montagne*, il passe en gravissant la montagne.

(2) *Pimakwat* est aussi le nom d'un arbrisseau tors qui s'attache au cenellier: l'écorce de cet arbrisseau est sucrée, et plusieurs en sont friands: *kitci minopogwat*, disent-ils, *sinzipakwatowan pimakwat.*

(3) C'est ce que l'on appelle encore *pimibakinigan*, objet en feuilles tordues, torquette de tabac.

(4) PIMISI est aussi le nom d'une espèce de moucheron dont se nourrit l'anguille, et qu'on appelle vulgairement MANNE.

PIM— (i long);
Pimitanimat, *il fait un vent de côté ;*
Pimitac,i, *être poussé à côté par le vent*, dériver, aller à la dérive (t. de navigation) ;
Pimitasa, *la traverse d'un canot*, la barre, (t. vulgaire) ;
Pimitasake, *faire les barres du canot ;*
Pimitc aii, *de côté, par côté ;*
Pimidjisin, *être tourné de côté*, de travers ;
Pimitap,i, *être assis de travers*, de côté, sur le côté ;
Pimitatiman, *mot technique*, c'est dans les raquettes la ficelle qui passe sur le bout du pied pour les attacher.

PIMITE, huile, graisse ; (1)
Pimitewis,i } *être huileux*,
Pimitewan, } *graisseux, gras ;*
Pimitewin | *graisse-le, huile-le, beurre-le ;*
Pimitewinan, |
Pimitewinikate, *c'est huilé*, beurré, graissé ;
Papimitewinindji, *avoir les mains sales de graisse ;*
Pimitewagami, *le bouillon est gras ;*
Pimitewagamizo amik, *le castor donne un bouillon gras.*

PIMV | décoche-lui une
PIMOTAN, | flèche (2) ;
Pimodjike=pimotakwe, *tirer de l'arc ;*
Pimwagan, ...ak, *qui a été blessé d'une flèche* (par extension, d'un coup de feu) ;
Pimwasin,i, *lancer une pierre ;*
Ni pimwasinaha, *je lui lance une pierre ;*
Pimwatikwe, *lancer un bois ;*
Ni pimwatikwana, *je lui lance un morceau de bois ;*
Ni pimwakonaha, *je lui lance de la neige ;*
Ni pimwawangaha, *je lui jette du sable ;*
Ni pimwadjickiwaha, *je lui jette de la boue ;*
Papimwakonahitik, *ils se lancent des boules de neige ;*
O ki pimwasinanawan, *ils l'ont lapidé, tué à coups de pierres ;*
Pimockotawan, *boulet rouge*, fusée incendiaire, (*bombe qui lance du feu*, ICKOTE) ;
Pimwackwadjiganiwi, *on l'a ensorcelé*, on lui a jeté un sort. *Voy.* TOTAW.

PIN— (*i long*) propre, net, (au physique et au moral);
Pinis,i, *être propre*, net, pur, innocent ;
Pinih | *purifie-le*, nettoie-le;
Piniton, |
Pinakizv | *purifie-le par le*
Pinakizan, | *feu ;*

(1) Qand il est nécessaire de préciser de quelle espèce d'huile ou de graisse on parle, il faut mettre devant PIMITE, le nom de cette espèce ; ACKIK PIMITE, *huile de loup-marin* ; pakan pimite, *huile-de-noix* ; kokoc pimite, *graisse de cochon ;* totoc pimite, *graisse de mamelle*, c.-à-d, *beurre.*

(2) Le petit MEKATEWAJE a tué un écureuil ; vous lui demandez comment il l'a tué, il vous dira : NINGI PIMWA, *je lui ai décoché une flèche.*

Pinisaka, *le plancher est propre;*
Pinisagiton, *nettoie le plancher ;*
Pinabigat, *c'est propre*, (étoffe);
Pinackweia, *il est propre*, (papier) ;
Pinatis,i, *mener une vie pure*, innocente ,
Pinitehe, *avoir le cœur pur ;*
Piningwe, *avoir le visage propre ;*
Papininindji, *avoir les mains nettes.*

PIN—*pour* PIND—, dans ;
Pinomodjike, *farcir une volaille ;*
Pinomodjikan, *ce que l'on a mis dans la volaille.*

PIN— (*i bref*), Cf. PAN—;
Pinabite, *perdre ses dents ;*
Pinanikwe, *perdre ses cheveux;*
Pinawe=Pinawecka, *muer ;*
Piniwine, *perdre son bois, ses cornes*, (cerf, élan) ;
Pinawan, *le brouillard, la rosée tombe ;*
Pinakwi, *les feuilles tombent*, la chûte des feuilles ;
Ni pinakwewa, *je le peigne ;*
Pinakweho, *il se peigne ;*
Pinakwân, *peigne ;* (1)
Pinakicka, *la peau s'enlève*, tombe ;
Pinakingwecka, *la peau tombe du visage ;*
Ni papinakinindjicka, *mes mains se pèlent ;*
Pinakitonecka, *la bouche se pèle*, la peau en tombe par petites écailles ;
Pinaw akik, *dépose la chaudière*, ôte-la de dessus le feu ;
Pinaweige, *brosser*, faire tomber la poussière ;
Pinaweigan, *brosse*, vergette, plumart ;
Pinis,o, *mettre bas* (en parlant des femelles d'animaux) ;
Pinakikoj waam wabimin, *pèle cette pomme ;*
Ni pinakikonak wabiminak, *je pèle des pommes ;*
Pinakikotan oom patak, *pèle cette patate ;*
Ni pinakikotanan patakan, *je pèle des patates ;*
Pinakonige = pinakwaige, *abattre la voile ;*
Manadj pinanjeigen, *prends garde de laisser tomber des charbons ;*
Aiangwam, ta pinanjese, *attention, il pourra tomber de la braise*, (de dessus ta pelle).

PINAMA, avant tout, d'abord, en façon de préliminaire, par manière d'introduction ;
Pinama ni wi aiamia, *aupara vant je veux faire ma prière ;*
Ka onzam wewibitwakekon kitci madjàieg, pinama wewenint wisinik, *ne vous pressez pas*

(1) *Pinakwan* signifie littéralement : *abat-poux*; on distingue le gros peigne, le démêloir, *packabite-pinakwan* et le peigne fin, *sakwabite-pinakwan*, celui qui mérite seul à proprement parler, le nom de *pinakwan*, de *pawaikoman*. On nomme aussi *pinakwan*, le *rateau*, et même la herse ; mais ce n'est que par catachrèse.

pas tant de partir, avant tout mangez comme il faut ;

Mi minikik pinama, *c'est assez pour commencer*, en voilà assez pour le moment ;

Pinama wi moniakek, *ils veulent d'abord aller à Montréal.*

PINAS,I = PINACKA, être coureur, *courailler*. Se dit des personnes qui ne font qu'aller et venir, qui sont toujours par voie et par chemin, qui ne peuvent pas rester à la maison ;

Pinaiatis,i, *courir les maisons, voisincr ;*

Pinaienindam, *passer rapidement d'une pensée à une autre.*

PINAWIGO, anciennement, c.-à-d- non-récemment ;

Pinawigo ondji akosi, *il y a longtemps qu'il est malade*, ce n'est pas depuis peu qu'il est malade ;

Pinawigo ningi tagocin, *je suis arrivé depuis longtemps.*

PIND—, dans ;

Pindonak, *dans le canot ;*

Pindakatewe, *mettre la poudre dedans*, charger une arme à feu;

Pindakinawe, *mettre les varangues*, les courbes à un canot ;

Pindakwe, *mettre du tabac dans son calumet* ; en mettre dans son nez, priser ;

Pindasinân, *sac où l'on met le plomb pour la chasse ;*

Pindaam, *prendre dans des filets ;*

Ni pindaanak kikonsak, *je prends des poissons dans des filets;*

Pindakone, *la neige entre dans ses souliers* ;

Pindaganiwe, *mettre dans un sac*, une bourse ; (1)

Pindakocim, Pindakositon, *emmortaise-le;*

Pindom,o, *mettre dans son sein.* (2)

PINDIK, à l'intérieur ;

Pindikamik, *dans la maison,*

Pindike, *entrer :*

Pindikaj, Pindikaton, *introduis-le*, faisle entrer ;

Pindikaw, *entre chez lui ;*

Pindikewate, *là chaleur entre ;*

Pindikeiabate, *la fumée entre* ;

Pindikepato, *entrer à la course;*

Pindikeote, *entrer en se traînant ;*

Pindikecim,o, *entrer en dansant ;*

Pindikewewitam pakaakwan, *le chant du coq retentit dans la maison*, pénétre dans la maison ;

Ni pindikeweha pakwejigan, *j'enfourne le pain ;*

Pindikenise, *entrer du bois de chauffage* ;

Pindikewebin, *jette-le dedans.* Voy. PINTC.

PINE, ...WAK, perdrix ;

Pinens, *petite perdrix*, perdreau ;

Pinemin, *graine de perdrix*, ainsi nommée parce que la perdrix en fait sa nourriture. La

(1) Du mot *pindagan*, synonyme de *mackimot.*

(2) Abraham o pindomowin, *le sein d'Abraham*, (BARAGA).

feuille de cette plante s'appelle PINEBAK, *feuille de perdrix.* (1)

PINECINJ *et plus souvent* PINECINJIC, oiseau, petit oiseau, oiseau de petite taille, par opposition aux gros oiseaux auxquels est réservé le nom de PINESI ;

Pinesiwi kiniw, pinecinjiciwi nonokase, *l'aigle est un* pinessi, *l'oiseau-mouche est un* pinechinjiche.

PINEGAN, vinaigre (*mot tiré du français*) ;

Pinegan ningi minahigok, *potaverunt me aceto.*

PINESI, oiseau de grande, de moyenne taille. *Voy.* PINECINJ.

—PINEV
—PINEHAN, | paye-le tant ; (2)

Anin ka ipinewatc ?—Pejikwabik ningi ipinewa, *combien l'avez-vous payé ? —Je l'ai payé une piastre ;*

Nicwaswabik ningi ipinehan packisigans, *j'ai payé* 8 *piastres un pistolet.*

PINGOC, maintenant hors d'usage aussi bien que son primitif PING ; (3)

Pingocenj, *brûlot*, petit insecte aîlé du Canada dont la piqûre brûle comme le feu.

PINGWI, poussière ; cendre ; poudre à poudrer ;

Pingwiw,i, *être couvert de poussière*, être poussière ;

Pingwiwan ki iawinan, *notre corps est poussière*, nous sommes poussière ;

Pingwabo, *eau de cendre*, lessive ;

Pingwiwinitinaniwang, *quand on se fait mettre les cendres*, le mercredi des cendres ;

Ningi pingwiwinigo, *j'ai reçu les cendres*, on m'a cendré ;

Pingwav, *poudre-le ;*

Kawin acaie awiia pingwahotizosi, *personne ne se poudre à présent.*

(1) C'est ce qu'on appelle vulgairement *thé des bois*, et en anglais, *mountain-tea.* Une autre plante qui fournit aux teinturiers indigènes la couleur jaune, est également chère aux perdrix, et en conséquence elle porte le nom de PINEKOBINS.

(2) Ce verbe a besoin du soutien de la préformante IN laquelle subit alors un changement: *Nind ipinewa, nind ipinehan* qu'il serait mieux d'écrire *nind ippinewa, nind ippinehan,* pour la raison qu'on a fait connaître ailleurs.

(3) *Ping* était autrefois le nom donné au *brûlot* ; il a cédé la place à son diminutif *pingoc,* qui lui-même n'a pas tardé à être remplacé par *pingocenj*, et celui-ci le sera bientôt par *pingocenjic.* Les Algonquins affectionnent, comme on voit, les formes diminutives.

PINS,o / PINDE, | être dedans ;
Pinzâb,i, *regarder dedans*, plonger ses regards dans ;
Pinzipadjigan, *entonnoir* ;
Pinzipadjige, *verser dans l'entonnoir* ;
Pinzin,i, *avoir quelque chose dans l'œil ;*
Pinzipi, *rôter*, avoir des renvois, des éructations.

PINTC, dans ; *Cf.* PINDIK :
Pintc aii, *dedans, en dedans ;*
Pintc aiamie-mikiwam, *dans l'église ;*
Pintciton, *dans la bouche* ;
Pintcina, *dans le corps ;* (1)
Pindanwan, *carquois ;*
Pindakatewan, *poire-à-poudre;*
Pindabawadjigan, *seringue* ;
Pindjikoman, *gaîne de couteau ;*
Pindaoton kit ajaweck, *rengaîne ton épée ;*
Pindaote, *le sabre est dans le fourreau* ;
Pindaodjigan, *fourreau ;*
Pindjisitecin, *mettre le pied dedans* ;
Ni pindjiceckagon keko, *quelque chose m'entre dans l'oreille* ;
Pindjicen, *mets-le dans son oreille ;*
Pindas,o, *mettre ses effets dans un sac ;*
Pindjikosan, *sac à médecine*, sac de sorcier ;
Pindjipimigan, *sac pour mettre le* pimigan.

PIPAK—, mince ;
Pipakis,i / Pipaka, | *être mince*, peu épais ;
Pipakigis,i / Pipakigat, | *être étoffe mince ;*
Pipakabikis,i / Pipakabikat, | *être métal, minéral mince ;*
Pipakatin, *la glace est mince*, n'est pas épaisse ;
Pipakikoc / Pipakikotan, | *amincis-le* (ce bois) avec le couteau ;
Pipakisakis,i / Pipakisaka, | *être plancher, planche mince.*

PIPAK,I, crier pour appeler quelqu'un de loin, appeler à haute voix ;
Pipakim / Pipakindan, | *appelle-le*, proclame-le, publie-le ;
Pipakatawe, *vendre à l'encan*, aux enchères ;
Pipakice, *les oreilles lui tintent* ; (2)
Pipakotam, *faire le cri de mort*

(1) Se dit aussi dans le sens de *in utero*, quando agitur de prægnantibus. Mais les femmes emploient peu ce mot, elles choisissent d'autres tournures, celle-ci par exemple : Kawin maci ni wabamasiban ningwisis, apitc ka niponitc 'osibanen, *je ne voyais pas encore mon fils quand mourut son père,* au lieu de dire, *je le portais encore dans mon sein...*

(2) C'est un signe de neige, si l'on en croit le dicton populaire : Ni pipakice, ta sokipo, *les oreilles me tintent, il va tomber de la neige.*

crier qu'on a tué des ennemis, qu'on a enlevé des chevelures.

PIPI, mot par lequel les jeunes enfants demandent de l'eau. Cf. *faire pipi*, lâcher de l'eau, style enfantin de France. Dans les deux cas, c'est *pipi=nipi*.

PIPIKIWISENS, chouette. (1)

PIPIKWAN, flûte ;
Pipikwe, *jouer de la flûte ;*
Pipikwewinini = pepikwetc, *joueur de flûte ;*
Pipikwewanack, *plante dont la tige creuse sert à faire des flûtes.* On s'en sert en médecine dans les cas de tour, d'effort de reins.

PIPINDJIKANEIGAN, joujou, espèce de bilboquet fait de plusieurs ergots de chevreuil enfilés dans une petite corde au bout de laquelle est attaché un morceau de bois pointu avec lequel on tâche d'attraper les ergots jetés en l'air.

PIPITCI, grive.

PIPON, hiver, an, année ; (2)
Piponong, *l'hiver dernier* ;
Pipong, *l'hiver prochain ;*
Nongom pepong, *l'hiver présent ;*
Tasin pepongin, *tous les hivers ;*
Piponic,i, *hiverner, passer l'hiver ;*
Ningo—, nijo—, nisopipon, 1, 2, 3 *ans ;*
Anin endasopiponesitc, *que âge a-t-il ?*
Nictana tasopiponesi, *il a* 20 *ans ;*
Piponagoc, *animal d'un an.*

PIS—, (i long) ;
Pisikaw, Pisikan, *prends-le*, (un vêtement), mets-le sur toi ;
Ni pisikawak ni mindjikawanak, *je mets mes gants ;*
Ni pisikan ni kapotowaian, *je mets mon capot* ;
Pisikoj, Pisikonan, *habille-le ;*
Ni pisikona ni nidjanis, *j'habille mon enfant ;*
Pisikonitis,o. *s'habiller soi-même ;*
Pisikagan, *habits*, habillement, linge de corps ;
Pisikwandjigan, *perruque* ;
Pisikonaie *et mieux* pitcko-

(1) On a commencé par dire PIPIKI, puis on a dit *pipikiwis*, maintenant on dit *pipikiwisens*, et bientôt on dira *pipikiwisensic*. C'est ainsi que l'amour des Diminutifs fait allonger les mots.

(2) Les Algonquins n'ont point de mot pour exprimer le temps que le soleil met à parcourir les douze signes du zodiaque, par conséquent point de nom qui signifie *l'année*, ils y suppléent par le nom de l'hiver, PIPON, ce que font également les Iroquois avec leur mot *osera*. Voy. Lex. iroq. p. 137.

naie, *prendre ses vêtements*, se revêtir.

—PIS,o, *à l'inan.*—PITE, se transporter avec vitesse sur l'eau, dans les airs, fendre l'air, fendre les ondes ;

Pimipizo pinecinjic, kijipizo, nokipizo, madjipizo, pakamipizo, *l'oiseau passe au vol, son vol est rapide, il arrête son vol, il part au vol, il arrive au vol* ;

Pimipite ickote-tciman, kijipite, nokipite, madjipite, pakamipite, *le vapeur passe, il va vite, il s'arrête, il part, il arrive.*

PISA—, PISI—, être en menus morceaux ;

Pisav, Pisahan, | *réduis-le en poudre*, broie-le, pulvérise-le ;

Pisakanam, Pisakanandan, | *mets-le en pièces en le frappant ;*

Pisibij, Pisibiton, | *émiette-le*, effile-le, éfaufile-le ;

Pisiboj, Pisiboton, | *mouds-le*, lime-le, mets-le en poudre par friction ;

Pisipo=piwipo, *il tombe une petite neige fine ;*

Pisipiwaian, *poil fin*, menu poil, *duvet des quadrupèdes ;*

Pisekwan, ...ak, *duvet des oiseaux.*

PISAK—, d'une grande contenance ;

Pisagos,i, Pisagwan, | *pouvoir contenir beaucoup ;*

Agasabaminagosi akik, enowek pisagosi, *elle parait petite cette chaudière, et pourtant elle est d'une grande contenance* ;

Ka pisagwansinon onagan, *ce vase ne peut pas contenir beaucoup ;*

Kitci obotei ! pisagopiatok, *ó la grande bouteille ! elle doit contenir beaucoup de liquide.*

PISATE (1), c'est épais, épaissi, (en parlant des choses qui cessent d'être liquides).

PISIPISITO, (*onom.*) ouragan, coup de vent, tempête ;

Pisipisitowan, *c'est un ouragan*, une tempête ;

Acaie ki tagocin pisipisito, *voilà le* pissipissito *arrivé.*

PISK—(i bref) ;

Piska, *c'est plié* ;

Piskite, *c'est plié par la chaleur ;*

Piskin, Piskinan, | *plie-le ;*

Piskackwemaginikate, *l'écorce, le papier est plié* ;

Piskinike, *avoir le bras plié ;*

Piskiniken,i, *plier le bras ;*

Papiskitikwéia, *la rivière forme des plis, a des sinuosités*, va en se repliant, en serpentant ;

Piskabikinan ki mokoman, *plie ton couteau*, (ferme-le) ;

Piskikoman, *couteau qui se plie*, couteau de poche ;

Piskitenagan, *vase d'écorce pliée par la chaleur.* (2)

(1) Cf. *spissus, a, um*, en latin.

(2) Cet ustensile ressemble un peu pour la forme à notre lèchefrite. On s'en sert dans les sucreries pour recevoir l'eau qui

PISKAB, bientôt, dans la même journée ;
Piskab ninga pi kiwe, *je serai bientôt de retour*, je ne resterai pas longtemps ;
Piskab,i, *revenir le même jour ;*
Piskabipato, *aller et revenir aussitôt en courant* ;
Te piskabi, *il a le temps de revenir dans la journée.*

PISKANE, il flambe, il y a feu et flamme, c'est allumé, embrasé ; (1)
Piskanese, *s'allumer ;*
Piskanesadjigan, *allumette* ;
Piskanenindan, *allume-la*, (la chandelle) ;
Piskaneiasin, *le vent excite la flamme.*

PISKWAT, rectum ;
Piskwatawin, *ancien jeu national*, ainsi nommé, parce qu'on y employait un des gros intestins de l'ours ou du chevreuil en criant *aiabe o piskwat ! aiabe o piskwat !*

PIT—avec *i long*, a deux sens bien différents selon qu'il vient de PI ou de PIS—. S'il vient de PIS, il se met devant un nom de de vêtement changé en verbe pour exprimer qu'on prend ce vêtement. Il s'allonge quelquefois en PITC—, en PITCI :
Pitakisine, *prendre ses souliers ;*
Pitanakapecagane, *prendre sa culotte ;*
Pitanziane, *prendre son brayer ;*
Pitckonaie, *s'habiller*, prendre ses habits ;
Endaje pitckonaietc, *là où il s'habille* (2) ;
Pitcitase, *prendre ses bas*, se chausser.

PIT—dérivé de PI, (i *long*), par ici, *huc* ;
Pitabose, *apporter un échantillon de sa chasse ;* (3)
Makotawak o pitabosen, *il apporte une oreille d'ours :*
Pitanoki, *apporter le produit de sa chasse ;*

coule des érables ; dans les cabanes, il est employé à toute sorte d'usages, même aux plus vils.

(THAVEVET)

(1) Plusieurs chefs algonquins ont porté successivement le nom de PISKANE, et même ce nom est devenu illustre, dans l'Histoire du Canada.

(2) C'est ainsi qu'on nomme la *sacristie*, lieu où le prêtre revêt les ornements sacerdotaux.

(3) Pindikepato animoc, pi nabikage, kwenatc abosan o nabikan, amikozo o pitabosen, *le chien entre à la course, il vient le cou garni, il a au cou un magnifique échantillon, il apporte comme échantillon une queue de castor.* Voy. ABOSAN.

Pitadjim,o, *venir raconter des nouvelles.*

PIT—, (i *bref*), par méprise, par mégarde ;
Odji ningi pitama, *j'ai avalé une mouche par mégarde*, je l'ai prise par mégarde avec la bouche ;
Pitahowe, *frapper par mégarde ;*
Ningi pitawa ij otaminoiân, *je l'ai* frappé, atteint, attrapé *involontairement, en jouant ;*
Pitahotis,o, *se blesser involontairement ;* (1)
Ni pitinan keko, *je me trompe en prenant une chose pour une autre que je voulais prendre ;*
Ki pitenindan masinaigan, *vous vous trompez de livre*, celui-ci n'est pas à vous.

PITACKICINOWIN, herbe à la puce (2). *Voy.* ONIMIKI.

PITANSINAMAWAKAN, écris-lui quand tu seras rendu, tu lui écriras de là, tu lui enverras ici une lettre ;
Ni pitansinamago, *on m'écrit*, je reçois une lettre ;
Ki ga pitansinamaw, *tu m'écriras ;*
Pitansinamawicikan, wibatc ki tagocinan, *écris-moi dès que tu seras arrivé.*

PITAS,o, *t. de guerre*, apporter le butin pris sur l'ennemi, *et par extension*, apporter à la maison ce que l'on a acheté chez le marchand.

PITCA, long, qui dure ;
Pitca kijigat, *le jour est long ;*
Pitca pipon, *l'hiver est long ;*
Kawin pitcasinon pimatisiwin, *la vie n'est pas longue ;*
Pitca-na ? —Wanina pitca, *y a-t-il loin ? —Il y a fort loin.*

PITCI—forme allongée de PIT—(*i* bref) ;
Pitcipindike *il entre par méprise*, il se trompe, ce n'es pas ici qu'il voulait entrer ;
Ki pitci ikit, ka ki wi ikitosinaban, *vous le dites par méprise, vous ne vouliez pas le dire ;*
Ni pitcipos, *je m'embarque par méprise*, je me trompe de canot ;
Ki pitci nisitawinawa, *tu te*

(1) Si c'est avec un couteau qu'on se blesse, on dira : PITIJOTIS,O.

(2) Cette plante est ainsi mommée à cause de l'effet terrible qu'elle produit sur certaines personnes. C'est une *herbe*, ACK, qui *vient*, PIT, *tomber* sur elles, ICIN. Telle est l'étymologie du mot, on y ajoute OWIN, pour indiquer l'effet produit : Pitackicinowak, *ils ont reçu l'atteinte de l'herbe à la puce ;*
Pitackicinowin o ki nisigon, *il a été tué par l'émanation de l'herbe à la puce.*

trompes en croyant le connaître, tu le prends pour un autre.

PITCINAK (1), tout-à-l'heure, il n'y a qu'un instant, pour la première fois, ce n'est qu'à présent ;

Pitcinak nipe, *il vient de s'endormir ;*

Pitcinak ki madji, *il vient de partir ;*

Pitcinak ni wabama, *c'est pour la première fois que je le vois ;*

Pitcinak nind ija Moniang, *c'est pour la première fois que je vais à Montréal.*

PITE, écume ;

Pitewanam, *écumer ;*

Pitewitonekitas,o, *écumer de rage ;*

Pitewiton = pitewanagiton, *avoir la bouche couverte d'écume ;*

Pitewikamise ickote-tciman, *le batean-à-vapeur fait écumer l'eau.*

PITIKO—, trapu, petit et gros, courtaud ; (PI bref)

Pitikwabewis,i, pitikokwewis,i, *être homme, femme de taille basse et de forme arrondie ;*

Pitikocka, *pétrir*, serrer, fouler, comprimer en pétrissant ;

Pitikwiw,i, *être serré*, resserré dans un étroit espace ;

Pitikwakonindjan, *main fermée, poing ;*

Pitikwakonindjin,i, *serrer le poing ;*

Pitikwakonindjitaw, *donne-lui un coup de poing ;*

Ni pitikwakonagina kon, *je fais des boules de neige ;*

Pitikwaigan, *espèce de pâtisserie de la grosseur du poing* (2).

PITIKO—, bruit des pieds, bruit sourd ; (PI long)

Pitikoka=pitikocim,o, *trépigner en dansant*, faire un bruit sourd en dansant lourdement ;

Pitikopato, *faire du bruit en courant ;*

Pi pitikopato, *il fait du bruit en venant ici à la course ;*

Pitikoto, *bruit à l'intérieur de la cabane ;*

Matwe pitikose, *on l'entend marcher.*

PITO—, double ;

Pitokonaie, *avoir double habit ;*

Pitotase, *avoir double paire de bas ;*

(1) Ce mot est composé ; son primitif est ENAK qui maintenant n'est guère usité, et ne s'emploie qu'autant qu'il est précédé de la particule MI, ce qui force de mettre le verbe au subjonctif : Mi enak ij ani wisinitc aiakositc, *ce n'est qu'à présent que le malade commence à manger.*

(2) Cette pâtisserie est ordinairement faite de farine de maïs écrasé entre deux pierres. On y mêle quelquefois des pommes ou d'autres fruits.

Pitonigan, ...ak, *gants bourrés*, fourrés ;
Pitokizine, *avoir double chaussure ;*
Pitopicimonike, *faire double litière ;*
Pitoiabikisin, *être plaqué*, recouvert en métal ;
Pitoskwamiwan=pitoskwatin, *il y a double glace ;* (1)
Pitosakicinok napakisagok, *il y a double plancher ;*
Pitokwate, *c'est cousu double*, c'est doublé ;
Pitokwadjigan, *doublure.*

PITOBIK, espèce de marais formé par l'eau d'une rivière qui se répand dans les terres voisines, par les endroits bas de ses bords. On l'appelle quelquefois mais très improprement *baie* ;
Pitobikong, *à la baie ;*
Pitobikowan, *il y a une baie ;*
Pitobikopotaaganing, *au moulin de la Baie.* (2)

PITOCKOB, marais produit au printemps par la fonte des neiges ;
Pitockobac, *bourbier*, vilain marais ;
Pitockobacing kwekwekicinok kokocak, *les pourceaux se vautrent dans le bourbier.*

PITWEWE—, le son parvient jusqu'ici ;
Pitwewedjiwan, *on entend d'ici couler l'eau*, on entend le bruit du rapide, de la cascade ;
Pitwewesin, *on entend sonner d'ici*, le son de la cloche vient jusqu'ici ;
Pitwewitam, *on l'entend parler ;*
Pitwewepato, *on l'entend courir ;*
Pitwewetaw, *entends-le.*

PIW—, menu ; de peu de valeur ;
Piwan, *il poudre, il y a de la poudrerie ;* (3)
Piwipo, *il neige un peu ;*
Piwandjigan, *miette ;*

(1) Une épaisse couche de neige couvrait une rivière gelée ; si le temps s'adoucit, une partie de cette neige venant à fondre, il y aura de l'eau sur la neige qui reste. Puis survient une nuit froide qui convertit cette eau en une nouvelle glace. On dit alors qu'*il y a double glace.*
J'ai cru devoir donner cette explication en faveur des personnes qui ne connaîtraient pas le climat du Canada.

(2) Ce moulin, situé à cinq kilomètres du village du Lac-des-Deux-Montagnes, se trouve compris dans la donation faite par le Séminaire de Montréal aux RR. PP. Trappistes, en 1880.

(3) Au Canada, on se sert de ces mots pour désigner une tempête de neige, pour exprimer que le vent agite et pousse en tous sens la neige qui tombe et la soulève violemment quand elle est tombée.

Piwejigan, *retaille, rognure de peau*, de drap ;
Papiwinike, papiwikate, *avoir les bras, les jambes grêles, menues;*
Piwenindagos,i, *être un petit personnage*, être une personne de peu d'importance ;
Piwik,i, *être fluet ;*
Piwikaise, *couper du bois par petits morceaux* ;
Piwikaigan, *éclats de bois pour allumer le feu* ;
Piwikotagan, *copeaux faits au moyen du couteau ;*
Piwibij pakwejigan, *émiette le pain* ;
Piwipodjigan, *sciure de bois*, bran de scie :
Ni papiwicinimin, *nous sommes en morceaux*, à l'état de fragments, disent les Algonquins en voyant leur race s'éteindre peu-à peu.

PIWABIK, fer ;
Piwabikons, *fil de fer*, fil d'archal.

PIWAI, ...AN, poil ;
Wawackeci o piwai, *poil de chevreuil ;*
Manadjenic o piwai (1), *poil de brebis.*

PIWANAK, ..OK, silex, pierre à fusil ;
Piwanakokate nind anwi, *ma flèche est munie d'un silex.*

PIWITE, nouveau venu, étranger qui arrive pour la première fois dans un lieu où il est inconnu de tout le monde et où il ne connaît personne ;
Piwitens, *au propre*, un jeune nouveau venu ; *au figuré*, un enfant nouveau-né ;
Piwitens ni pi wabama, *je viens voir le nouveau-né.*

PIZIN—, stupide, sans esprit ;
Pizinatis,i, *être sans esprit*, imprudent, hébété, fou ;
Pizinadjih, *rends-le fou ;*
Ki pizinadjihigonanan ickotewabo, *la liqueur de feu nous rend fous ;*
Pezinatisidjik, *les fous*, les personnes qui n'ont pas d'esprit.

PIZISK—, à bon escient, avec intelligence ;
Piziskatis,i, *avoir sa connaissance*, être dans son bon sens ;
Ni piziskenima / piziskenindan. *je m'en ressouviens ;*
Eko piziskenindamân, *depuis que j'ai connaissance*, depuis que j'ai atteint l'âge de discrétion ;
Piziskenindjikewin, *science*, pénétration d'esprit ;
Pizikăp,i, *avoir bien soin de la maison*, en prendre un soin intelligent ;
Piziskâb,i, *avoir le regard intelligent*, pénétrer du regard.

PIZO—, *idée de* heurt, *de* trébuchement ;
Pizokecin, *tomber en buttant ;*
Pizositecin, *tomber en s'embarrassant le pied ;*

(1) On dit au pluriel, et en retranchant le signe personnel O : manadjenicipiwaian, *laine. Voy.* WAIAN.

Ni pizokawa awiia, *je heurte quelqu'un*, (au pr. et au fig.);
Ka keko ni pizokansin, *je ne heurte rien*, je ne rencontre aucun obstacle ;
Pizwakimecin, *tomber en allant en raquettes.*

—PO, neiger ;
Piwipo, *il neige menu*, il tombe une neige fine ;
Ickwapo, *il a fini de neiger ;*
Naniming ondipo, *la neige vient d'en haut*, du pays d'amont.

PODJ—, *exprime l'idée de* fourrer, enfoncer, infiltrer, introduire quelque chose là où on n'a pas coutume de rien fourrer, l'idée d'une introduction soit volontaire soit involontaire, soit libre soit forcée, mais le plus souvent arrivant mal à propos ;
Podjicem, *fourre-lui tes paroles dans l'oreille, corne-lui aux oreilles*, hyperbole pour dire, *parle-lui à l'oreille*, dis-lui un mot à l'oreille;
Podjabickage, *se fourrer qq. ch. dans l'œil ;*
Enasing ickote, ni podjabis, *le vent a poussé une étincelle dans mon œil ;*
Podjabidjin, *recevoir dans l'œil l'atteinte d'une branche*, d'un éclat de bois, de pierre.

PODJONJIC, têtard de grenouille, de crapaud, de ouaouaron.

POIAWE, castor qui est dans sa deuxième année ;
Poiaweiakik, *petite loutre qui n'a pas encore accompli sa deuxième année ;*
Poiawewajack, *ondatra d'un an à deux ans.*

POK— (onom.) ;
Pokit,i, *péter*, (pok, TIIAN) ;
Pokitiwin, *crepitus ventris*, en grec, *perdésis ;*
Pokitick,i, *être dans l'habitude de p.* ;
Pwakitickitc, *qui sæpius pedit*, pordôn ;
O ki pokitinan, *il lui a lâché un pet ;* (1)
Pokitemin, *espèce de champignon* aussi mal sonore que notre *vesse-de-loup* ou *Lycoperdon.*

POKO—, cassé, rompu par le milieu ;
Pokwam, Pokwandan, *casse-le en deux avec les dents ;*
Pokokate, pokonike, *avoir la jambe, le bras cassé ;*
Pokocka, *être cassé en deux et sur le travers ;*
Pokobijiwe, *rompre un projet de mariage ;*
Pokona nipos,i, *être paralysé de la moitié du corps*, c.-à-d. *de-*

(1) Par politesse, on adoucit ordinairement en *dj* le *t* qui tient ici la place fort peu honorable de TIIAN ;
O ki pokidjinan, ningi pokidjinik, *il lui a..., il m'a...*
On dit aussi cela par métaphore, en parlant de la moufette, quand elle lâche son odeur méphitique.

puis la ceinture jusqu'en bas ; (1)
Ni pokobina opwagan, *je casse la pipe en deux ;*
Ni pokokojena, *je lui casse le bec*, (à un oiseau) ;
Ni pokokojenan, *je l'épointe*, (un couteau, une aiguille);
Pokonecin, *faire naufrage.* (2)

POME, se rassurer, revenir de sa peur, de son trouble ;
Pomeh, *rassure-le ;*
Kawin ninga pomehasi, *je ne ferai rien qui lui donne lieu de se rassurer.*

PON—, fin, cessation ;
Pon akiwang, *quand la terre cessera d'être*, à la fin du monde;
Pon mikatinaniwang, *quand on cessera de se battre*, après la guerre ;
Pon pimatis,i, pon nese, *cesser de vivre, de respirer*, mourir ;
Ponih, *laisse-le*, laisse-le tranquille, cesse de le tenir, de le toucher, de lui nuire ;
Ponim, *ne lui parle plus*, cesse de lui parler, tu l'impatientes, laisse-le tranquille ;
Ponita, *cesse d'agir ;*
Ningi poniton ickotewabo, *j'ai laissé la boisson de feu* ;
Ponon,i, *être sevré ;*
Ponwewitam, *cesser de se faire entendre.* (3)

PONGAN, tarse ;
O ponganing, *à son tarse ;*
Pongesitan, *cou de-pied*, tarse ;
Pine o pongesitan, *tarse de perdrix.*

PONI, se poser, se percher ;
Poninotaw=ponisenotaw, *perche-toi*, juche-toi sur lui ;
Ponisas,o, *s'arrêter, se mettre à l'ancre ;*
Ponisasowin, *ancre.*

—PONIKAN, jointée ;
Ningotoponikan, *une jointée.*

POS—, profondeur d'un objet concave ; enfoncement dans une chose quelconque ; couleur foncée ; foncièrement, profondément ;
Pos,i, *se mettre dans qq. chos*

(1) Si la paralysie était sur un côté du corps et de haut en bas, au lieu de *pokona*, on dirait *napanena.*

(2) Je sens que le mot *naufrage* annonce d'une manière trop pompeuse, le déchirement d'un morceau d'écorce, jeté par le courant de l'eau sur une pierre, mais je ne trouve pas d'expression plus approchante de l'événement que représente le verbe *pokonecin.*

(THAVENET.)

(3) Ki ponwewitam Ikwewiciban aiamie-mikiwaming, *feue Ikwewich a cessé de faire entendre sa voix dans l'église*, on ne l'entend plus chanter.

de creux, s'embarquer, monter en voiture, *et par extension*, partir ;

Posih, *embarque-le*, reçois-le dans ton canot ;

Positas,o, *embarquer ses effets ;*

Posinanjaw animoc, *fais embarquer le chien*, envoie-le dans le canot ;

Posikis,i / Posika, | *être creux*, profond, (un vase, un vaisseau quelconque) ;

Posakatewegin, *drap d'un noir foncé ;*

Posingwam, *dormir profondément ;*

Posandjine, *être grièvement blessé*, être gravement, sérieusement malade ;

Ni posahogon mackiki, *le remède me pénètre ;*

Posahowemagat tipweban, *le poivre est pénétrant ;*

Posabawe, *être mouillé, trempé jusqu'aux os ;*

Posase, *pénétrer, s'imbiber.*

POSIKATO, tortue *vulgairement nommée* tortue de prairie. On fait des cuillers de son écaille, *ou pour mieux dire*, on se sert quelquefois de sa carapace en guise de cuiller.

POTAAGAN, ce dans quoi on pile, piloir, mortier, moulin ;

Potaaganak, ... on, *le bois du piloir*, pilon ;

Potaage, *piler, moudre ;*

Potaagaj / Potaagatan, | *mouds-le*, mets-le en farine, (blé, grain &c..).

POTAJ / POTATAN, | souffle-le, souffle sur lui ;

Potadjike, *souffler ;*

Potadjikewinini, *soufleur ;*

Potadjigan, *soufflet d'orgue ;*

Potadjickotawe, *souffler le feu ;*

Potadjickotawan, *soufflet de forge*, de cuisine ;

Potacka, *être enflé*, avoir le corps enflé

Potadjicka, *avoir le ventre enflé*, bouffi, gonflé, plein de vent, d'air ;

Potajiwe, *souffler et siffler* en même temps, comme font les serpents et les oies ;

Potadjipingwese, *espèce de taupe* aux yeux de rat, qui habite les régions qui environnent le Lac Supérieur. (1)

POTAKWE, mettre dans la chaudière ce que l'on veut faire cuire ;

Potakwese, *tomber dans la chaudière.* (2)

POTAWE, faire du feu, allumer le feu ;

(1) Son nom annonce qu'elle souffle la poussière (POTADJ PINGWI). Ce petit animal a de chaque côté de la gueule, une sorte de vessie qui s'enfle et se gonfle, quand il souffle et soulève le sable.

(THAVENET.)

(2) Par extension, *tomber dans un trou d'eau.* D'un homme ivre, on dit au figuré : " potakwese ", *il est tombé dans la chaudière.*

Potawaj, *fais-lui du feu*, allume le feu pour lui ;

Potawatan, *fais-y du feu*, (dans cet appartement) ;

Potawen, *fais du feu avec* (tel combustible) ;

Potawan, *endroit où l'on fait du feu*, (hors de la maison) ;

Potawagan, *endroit où l'on fait du feu* (dans la maison) *âtre*, foyer, cheminée ;

Agwatcing potawe, *elle allume son feu dehors.* Voy. AGWATC et la note qui accompagne ce mot.

POTC, particule qui se rend en français de différentes manières suivant les circonstances; (1)

Potc gaie nin, *et moi-même* ;

Potc win gackito, *lui-même serait capable* ;

Potc animocak, *voire même les chiens ;*

Potc minawatc ningat ija, *eh bien, malgré tout, j'irai encore.*

—PV —PITAN, | aie-le...au goût ;

Anin epwătc Anin epitamăn, | *comment le trouves-tu au goût ?*

Ni cingi | pwa pitan, | *je ne le trouve pas bon ;*

Ni minopwa pakwejigan, *j'aime le pain*, j'ai du goût pour le pain, je trouve le pain bon, le pain est bon à mon goût ; (2)

(1) POTC est souvent suivi d'autres particules telles que IKE, INANGE :

Potcike anjeniwak, ki patatowak, *eux-mêmes les anges* ont péché ;

Potcike kin, ki ki wanicin, *vous-même,* (tout habile que vous êtes) vous vous êtes trompé ;

Ki ponimin, potcinange ki pizindaw, *je ne te dis plus rien, tu ne m'écoutes pas;*

Potcinange ki wi widjiw, nindawatc ninga kiwe, *tu ne veux pas venir avec moi, eh bien, je m'en retourne* ;

Potcinange ki ki nandwewem, *vous ne m'avez pas appelé* (pourquoi serai-je venu ?)

" Ces deux mots réunis, POTC et NANGE, font sur la phrase l'effet de la négation, et on les prononce avec l'accent du mécontentement ". (THAVENET.)

(2) Notre verbe *aimer* se rend en algonquin par des verbes différents selon la nature de l'objet *aimé.* J'entendis un jour un Ecossais dire à un Indien : " onzam ki sakiha pakwejigan ", il croyait bien dire en s'exprimant de la sorte : mais sa phrase était loin de rendre sa pensée, elle signifiait ceci : *tu tiens trop à ton pain,* tu en es avare, tu ne veux pas en donner. Au lieu de *sakiha*, il fallait dire *minopwa.*

Ni minopitan wiias, *j'aime la viande ;*

—Pogos,i
—Pogwat, | *être...au goût ;*

Anin epogositc
Anin epogwak, | *quel goût a-t-il ;*

Minopogosi pakwejigan, *le pain est bon au goût ;*

Minopogwat wiias, *la viande est bonne au goût ;*

Wisakipogosi wabimin, *cette pomme est amère au goût.*

PWA—, PWANA—, PWAWI— marquent l'impuissance, l'incapacité de faire l'action du verbe auquel se joignent ces préformantes ;

Pwawane, *être surchargé,* ne pouvoir porter son fardeau ;

Ni pwama=ni piwanawima, *j'ai beau lui parler,* je ne puis le convaincre ;

Ki pwam=ki pwanawim, ka ningat ijasi, *vous avez beau dire, je n'irai pas ;*

Ni pwawewema, *je ne puis le faire venir, c'est en vain que je l'appelle ;*

Ni pwaoma, *je ne puis le porter sur mon dos ;*

Ni pwawibina, *je ne puis le tirer ;*

Pwanawito, *n'en pouvoir plus,* être à bout de force ;

Ni pwanawiton, *c'est au dessus de mes forces,* je suis hors d'état de faire cela ;

Pawise ni nesewin, *j'ai de la peine à respirer ;*

Pwawinikazo, *on a de la peine à prononcer son nom,* son nom est difficile à prononcer.

PWATAWI—, être lent, être tardif ;

Pwatawi-matwesike, *tarder à tirer, à faire feu ;*

Pwatawi pindike, *tarder à entrer ;*

Pwatawi pindite packisigan, *le fusil est bien longtemps à prendre feu ;*

Ondjita sa kitci pwatawi mijakek, *oh ! comme ils tardent à arriver !* qu'ils mettent du temps à venir !

R

Le son de la liquide R n'existe pas dans la langue algonquine, telle qu'on la parle aujourd'hui; nous remplaçons cette lettre par N, ce qui a lieu également pour la consonne L, ainsi qu'on l'a dit plus haut :

PIEN, Pierre ; NONANH, Laurent ; JENOZANEM, Jérusalem.

Autrefois, la consonne R était employée par les Missionnaires. M. René-Charles de Breslay, qui fonda la mission de l'Ile-aux-Tourtes, au commencement du siècle dernier, disait *nir*, *kir* pour *nin*, *kin*, ainsi qu'on peut le voir dans les quelques feuilles qui nous restent de ses écrits. On y trouve encore *miro* pour *mino* ; ni *mira* pour *ni mina ; ki rindj* pour *ki nindj* ; *kikerindam* pour *kikenindam.* (1)

(1) Son successeur, M. Elie DEPERET, substitue constamment L à R, ce que continuent à faire ensuite M, Robert-Michel GAY, premier supérieur de la Mission du Lac-des-Deux-Montagnes (1721-1725) et après lui, M. Maurice QUERE DE TREGURON qui lui succéda dans la double charge de supérieur et de missionnaire des Algonquins, et mourut en 1754, à l'âge avancé de 91 ans. D'une aussi longue carrière, il avait passé plus des deux tiers parmi les Indiens, d'abord à la Montagne de Montréal, puis au Saut-au-Récollet, et enfin au Lac-des-Deux-Montagnes.

S

S est toujours dur comme en grec ; ainsi, par exemple, dans les mots PASIKWI, NICKATISI, il faut prononcer *si* et non pas *zi*. Voy. Z.

SA, (ISA, après une consonne), particule affirmative qui s'emploie le plus souvent dans la réponse à une question, elle se met immédiatement après le verbe :

Ki nondaw ina ?—Ki nondon isa, *m'entendez-vous ?—Oh ! oui, je vous entends ;*

Mi sa waam, *c'est bien lui* ;

Mi sa koni, *cela pourrait bien être ;*

Misa, *assez, c'est assez.*

SAB—(1), fort, robuste ;

Sabowe, *parler fort ;*

Sabikane, *avoir les os forts*, avoir de la vigueur ;

Sabatin, *la glace est forte ;*

Sabatis,i, *être fort, vigoureux, robuste*, (plutôt au moral qu'au physique) ;

Sabenindam, *avoir l'esprit fort, actif, vigoureux* ;

Sabenim
Sabenindan, | *mets-y la vigueur de ton esprit.*

SAG—, qui commence à sortir, à poindre, qui émerge, dont on voit un bout, qui fait saillie ;

Sagabite, *it lui sort des dents*, les dents commencent à lui sortir ;

Sagibaka, *les feuilles commencent à pousser* ;

Sagibakisi mitik, *l'arbre commence à être en feuilles ;*

Sagasike, *il se lève, il parait sur l'horizon*, (le soleil) ;

Sasagatina, *il y a un groupe de montagnes dont on aperçoit les sommets* ;

(1) Cette Racine SAB peut se comparer à celle des Latins SAP—, dans les mots *sapere, sapor, sapientia*, &c...Les verbes qui en sont formés ne sont guère usités maintenant qu'au négatif :

Ka sabowesi, *il ne parle pas fort* ; ka sabenindansi, *il est insouciant*; ka ni sabenimasi, *je ne m'occupe pas de lui, je n'aime pas à penser à lui ;* ka napitc o sabenindansin aiamiewin, *il n'a aucun goût pour la religion* ; kawin o sabikansin kikinoamagowin, *il ne soucie pas d'être instruit, il n'a pas de goût pour l'école*, il ne goûte pas l'instruction, *non sapit quod sapiens evadat.*

Sagatinang, *sur une montagne dont on voit seulement la cime ;*
Sagakwinde, *être en partie dans l'eau et en partie hors de l'eau ;*
Sagikwen,i, *ne montrer que la tête*, n'avoir que la tête en dehors ;
Sagikwep,i, *étant assis n'avoir que la tête qui paraisse* (1) ;
Sagikwekom,o, *étant dans l'eau, n'avoir que la tête en dehors ;*
Sagiwine, *les cornes lui poussent ;*
Sagikwane, *les plumes lui poussent.*

SAG—, par un bout, légérement ;
Sagin | *tiens-le légérement*
Saginan, | *avec les doigts ;*
Saginigan, *anse, poignée, bouton d'une porte* ;
Sagabwe, *faire rôtir à la broche* ;
Sagabinikaj pepejikokackwe, *attache le cheval* (au bout d'une longue corde, de manière qu'il ait une certaine liberté) ;
Sagabikinigan, *anse de chaudière ;*
Saganoweckaw, *mets-lui ton pied sur le bout de la queue ;*
Sakabigaoton, *attache-le au canot ;*
Sagakocgama, *avoir le bout du pied blessé par la raquette ;*
Segakockamangin iji pimose, *il marche comme s'il avait les orteils endommagés par les raquettes ;*
Saganowenigan, *manche* d'un instrument, (si ce manche est en forme de queue, —ANO) ;
Saganikamabis,o, *se boutonner, attacher son habit avec une agraffe*, un bouton ;
Sagakwah,o, *se cheviller*, c.-à-d. *attacher sa couverte sous le menton au moyen d'une cheville de bois*, qui s'appelle SAGAKWAHON ;
Sagakwaigan, *ce qui sert à attacher, à fixer, à arrêter*, comme CLOU, épingle, cheville de fer, ardillon &c...

SAGASW*A,E*, fumer, petuner ;
Sagaswewin, *l'action de fumer la pipe*, le calumet ;
Sagasweitiwin, *l'action de fumer plusieurs ensemble ;*
Mi ondaje i sagasweitinaniwang, *c'est ici l'estaminet*, ici que l'on s'assemble pour fumer.

SAI, fève, haricot ; (2)
Sains, *petite fève* ;
Atewan—ina sain ?—Kawin atesinon, panima onagocik ta aten, *y a-t-il des fèves ? —Il n'y en a pas, il n'y en aura que ce soir.*

SAIENS, frère ainé ;
Ni saiensak, *mes frères plus âgés que moi ;*
Kit osaiensim—ina ? —Kawin

(1) Mitonak namatapiang, onawins ninga sagikwepimin, *si nous nous asseyons à plat dans le canot, à peine nous verra-t-on la tête.*

(2) SAI forme deux syllabes et se prononce *saï.*

nind osaiensisimin, *avez-vous des frères plus âgés ?—Nous n'avons pas de frères avant nous.*

—SAK, bois en tant qu'il est travaillé ou propre à être travaillé ; plancher, cloison ;

Ininatikosak, *bois d'érable ;*

Asatisak, *bois de tremble ;*

Pinisaka, *le plancher est propre ;*

Tcikisak, *contre la cloison ;*

Mitcisak, *sur le plancher d'en bas*, à terre ;

Napakisak, *bois plat*, planche ;

Kitcikisakis,i / Kitcikisakat, *il est ondé* (ce bois) ;

Icpimisakong, *sur le plancher d'en haut*, au jubé, à l'étage supérieur ;

Sakaon, *canne*, bâton pour s'appuyer en marchant ;

Ij anawi kikatc, kakin wi sakaosi, *quoiqu'il soit vieux, il ne veut pas se servir de canne ;*

Sakaagan, *poteau ;*

Sakakimeigan, *bois de raquettes.* (1)

SAK— nombreux ; serré, rapproché ;

Sakakwa, *forêt épaisse ;*

Sakakwa cingopikang, *c'est touffu*, épais de bois *dans les sapinières ;*

Sakockwandeia, *il y a beaucoup de portes ;*

Sakonzabiwaganiwan, *il y a beaucoup de fenêtres ;*

Sakikanakisi namebin, *la carpe brune a beaucoup d'arêtes ;*

Sakwamoto, *laisser beaucoup de pistes ;*

Sakwanangoka, *le ciel est bien étoilé ;*

Sakwabite-pinakwan, *peigne aux dents serrées*, peigne fin ;

Sakwapi, *être à rangs pressés*, (assis) ;

Sakokapaw,i, *être à rangs pressés* (debout) ;

Sakwandakonsika, *les branches* (des arbres verts) *sont drues*, touffues.

SAKAAM, aller dehors, sortir; (2)

Ka sakaanken, apin, *ne sors pas, reste ;*

Kawin apisi, nongom gwetc ki sakaam, *il n'y est pas, il vient de sortir ;*

Api-na ? — Apitok, sakabate, *est-il chez lui ?—Il doit y être, la fumée sort.*

SAKAIGAN, lac ;

Sakaigans, *petit lac ;*

Kitci sakaiganing, *au Grand Lac*, (nom de lieu) ;

Omasina sakaiganing, *au Lac McDonell ;*

Mitik kikickaontc sakaigan

(1) Quand, pour faire des raquettes, on plie le bois qui doit soutenir le tissu, on met au milieu un petit bâton court qui lui fait prendre une forme elliptique. Ce bâton soutient par chaque bout le bois des raquettes et s'appelle pour cela *sakakimeigan.* Voy. AKIM.

(2) Par euphémisme, *aller à la selle.*

le Lac de l'arbre coupé, (nom de lieu).

SAKANWI, ...n, germe ;
Sakanwik miziminensak, *les blés germent ;*
Sakanwin patakan, *les patates germent* ;
Ka maci sakanwisik, *ils ne sont pas encore germés ;*
Ka maci sakanwisinon, *elles ne sont pas encore germées* ;
Pagosenimata Kije Manito kitci sakanwihâtc miziminensa, kitci sakanwitotc patakan, *prions le Grand Esprit qu'il fasse germer les blés, qu'il fasse germer les patates.*

SAKASKWADJIME, sangsue.

SAKATE, il luit (le soleil) ;
Saiakatedjin kijik kizis, *à la lumière de l'astre du jour ;*
Saiakatewadjin anangocak, *à la lueur des étoiles* ;
Ka maci sakatesi tibik kizis, *l'astre de la nuit ne paraît pas encore.*

SAKATEBOIE, sucet, *petite lamproie de rivière.*

SAKAV
SAKAHAN, | mets-y le feu ;
Sakahawe, *brûler les bois qui sont sur les terres qu'on défriche ;*
Sakaige, *incendier*, être incendiaire ;
Sakaigewin, *incendie, incendiat ;*
Sakaigan, *allumette ;*
Sakatagan, *tondre*, amadou ;
Sakaipwagane, *allumer sa pipe ;*
Sakahamaw, *allume-le lui* (le calumet) ; (1)
Sakis,o
Sakite, | *être en feu ;*
Sakaickotawan, *allumette phosphorique ;*
Ni sakizomin, *nous brûlons*, notre maison est en feu ;
Sakite aiamie-mikiwam, *l'église brûle*, l'église a pris feu ;
Kawin ceckwat sakitesinon, ki sakaikate sa, *elle ne brûle pas sans cause, assurément le feu y a été mis.*

SAKWATAM, pousser des cris ;
Sakwatamo, *oiseau* criard du genre *épervier.*

SAKI, embouchure d'une rivière ;
Sakiwan ondaje sipi, *ici est l'embouchure de la rivière ;*
Mangitikweia-na sipi saking ? *la rivière est-elle large à son embouchure ?*

SAKIH
SAKITON, | aime-le, affectionne-le, chéris-le ;
Sakihigos,i, *être aimable ;*
Sakihiwe, *aimer, être aimant ;*
Sakidjiwe, *aimer, être amoureux ;*

(1) Par extension, *donne-lui de quoi allumer son calumet, donne-lui du tabac à fumer.* Par abus, *donne-lui du tabac en poudre*, donne-lui une prise de tabac.

Sakidjike, *aimer, être amateur ;*
Saiakihitingin, *à l'amiable, amicalement, en ami,* comme des personnes qui s'aiment ;
Sakihitizowin, *amour de soi-même,* égoïsme ;
Sakihitiwin, *amour mutuel ;*
Sakihigan, *ami ;*
Sakihiganiwi, *être ami,* objet d'affection ;
Ni sakenima, *je le chéris,* je lui suis attaché, j'ai de l'attache pour lui, je l'estime, je le préfère.

SAKIME, maringouin ;
Kitci sakimeka, *il y a beaucoup de maringouins ;*
Ka maci sakimekasinon, *il n'y a pas encore beaucoup de maringouins.*

·SAKIN, quartier d'un animal ;
Atik o sakin, *quartier de bœuf ;*
Nikan manadjenic o sakin, *épaule de mouton,* (quartier de devant) ;
Ickwenhiang kokoc o sakin, *jambon,* (quartier de derrière de cochon).

SAKISI—*Voy.* SAKITCI—, allongement de SAKI—;
Sakisipato, *courir dehors,* sortir à la course ;
Sakisih, *mets-le dehors,* fais-le sortir ;
Sakisidjiganiwi, Sakisidjikate, | *être mis dehors,* être mis à la porte.

SAKIT—, sortir ;
Sakitawanitiwak, *ils sortent en bande ;*
Sakitakwajiwe, *sortir de l'eau,* (en parlant du castor, du rat-musqué) ;
Sakitoteh,o, *sortir de la famille, de la maisonnée,* se séparer des personnes avec lesquelles on demeurait, et aller loger ailleurs.

SAKIT,o, être crieur public ;
Sakitowinini, *crieur public,* hérault (1) ;

SAKITCI—, dehors, en dehors ;
Sakitciwebin wabimin, pikickanani, *jette cette pomme dehors, elle est pourrie ;*
Sakitcinajaw animocak, *fais sortir les chiens ;*
Sakitcidjiwan, *couler dehors,* (en parlant d'une rivière), couler hors des terres, se décharger, avoir son embouchure ;
Sakitcikapaw,i, *être dehors debout.*

SANAK— difficile, désagréable, pénible, fâcheux, incommode, coûteux, &c...;
Sanakis,i, Sanakat, | *être difficile ;*

(1) C'est lui qui annonce de distance en distance, les assemblées, les harangues des chefs, les festins publics, les danses et les jeux solennels.

Sanakowe, *parler une langue difficile ;*
Sanakapine, *avoir une fâcheuse maladie ;*
Sanakenindam ickwakitekoj, *il est rêveur*, il a des pensées tristes, *le bec-brûlé*, (espèce d'oiseau).

SASAK—, cuisant, perçant, aigu ;
Sasakâb,i, *éprouver une douleur cuisante aux yeux ;*
Sasakingwe, *avoir le mal de neige ;*
Sasakingwewin, *mal de neige ;* (1)
Sasakabis,o, *les yeux cuire à quelqu'un par l'effet du feu ;*
Sasakingweiabas,o, *les yeux cuire à qlq. par l'effet de la fumée ;*
Sasakwe, *pousser des cris perçants*, (mais des cris de joie) ;
Sasakwana apanini, *on annonce l'arrivée d'un captif par des cris de joie ;*
Sasakotis,i, *être magicien*, pratiquer la magie ;
Sasakotisiwin, *magie* qui consiste à enlever les sorts par le moyen soit d'incisions, soit de cautérisations.

SASAKIS,i, être avare ;
Sasakisiwin, *avarice ;*
Sasakisiwigwaiawe, *avoir le cou d'un avare.*

SASAKIWIDJIKE, sacrifier, offrir un sacrifice, (rite payen) ;
Sasakiwidjigan, *sacrifice*, immolation d'une victime ;
Sasakiwidjiganatik, *arbre du sacrifice payen ;* (2)
Sasakiwitamaw, *offre-le lui en sacrifice ;*
Sasakiwidjiken kit ai, *immole ton chien.*

SASEKA, être fier, orgueilleux, superbe ;
Sasekawin, *l'orgueil ;*
Sasekam,o, *parler avec emphase ;*
Saseka-misise, *le grand oiseau superbe*, paon ;
Sasekakonaie, *être superbement vêtu ;*
Sasekadjigan, *ornement*, embellissement, parure ;
Sasekandaw, Sasekandan, *sois-en fier ;*
Sasekawenindizowin, *estime de soi-même*, vanité.

SASEKOKWE, faire frire dans la poêle ;
Sasekokwan, *poêle ;*
Sasekokwaj, Sasekokwatan, *fais-le frire.* (3)

(1) Mal d'yeux que cause souvent au Canada, la réverbération du soleil par la neige ou les glaces.

(2) On y suspendait différents objets pour obtenir du Maître de la vie, différentes faveurs.

(3) Au lieu de l'E de la deuxième syllabe de tous ces mots, quelques-uns mettent un A, et d'autres un I : SASA—, SASI—. Je crois que ces derniers ont raison.

SASI—(onom.);
Sasikan, ce qui reste du lard, après qu'on l'a fait fondre ;
Sasipakwejigan, *pain de poêle, crêpe*, espèce d'omelette dans laquelle on met fort peu d'œufs et beaucoup de farine ;
Sasidjiwan, *l'eau murmure*, (l'eau basse des ruisseaux).

SASIK—, aîné, plus âgé ;
Sasikis,i, *être l'aîné*, être plus âgé ;
Awenen sesikisitc i nijieg ? *lequel est le plus âgé de vous deux;*
Endatciwatc mindimonhienhiak watotedjik,win isa sasikisi, *de toutes les vieilles femmes du village, c'est elle qui est la plus âgée.*

SASWE—, voy. SISWE—;
Saswebij, *éparpille-les* ;
Saswebikandaw, *arrose-le*, asperge-le ;
Saswebikandjigan, *arrosoir*, goupillon ;
Saswewine, (t. de chasse), *chevreuil dont le bois se divise en plusieurs branches ;* (1)
Sasweckaw, *disperse-les*, dissipe-les ;
Maingan o sasweckawa manadjenicà, *lupus dispergit oves ;*
Saswese packisigan, *le fusil écarte.*

SATE—, rance ;
Satenagos,i / Satenagwat, *avoir l'air rance;*
Satepogos,i / Satepogwat, *avoir la goût rance ;*
Satewe=sategondagan, *avoir la voix rauque, être enroué.*

SE—, étendu, éployé ;
Sekwecin, *arbre étendu par terre* ; (2(
Seningwicin, *il* (oiseau) *est à terre les ailes éployées ;*
Seningose, *il marche les ailes éployées ;*
Seningopato, *il court les ailes éployées ;*
Sesidjigan, *épaulette* ;
Napane eta sesidjike, *il n'a qu'une épaulette.*

SE ! fi ! pouah !
Sesewan, (3) *c'est de l'ordure.*

—SE, oiseau. *Voy.*—SI ;
Misise, *le grand oiseau*, coq d'inde, dindon ;

(1) *Saswewine* ina wawackeci acaie o saswekinan ot eckanan, Ce mot est employé en composition dans la langue des chasseurs, ils disent: "saswewinepato, saswewineiatake", *un gros chevreuil est courant, est nageant.*

(2) On appelle *sekwepimak*, un arbre dont les branches s'étendent horizontalement ; et *sepikecin*, se dit d'une personne maigre qui est gisante à terre.

(3) Ce mot ne se dit qu'aux petits enfants pour les détourner de manger ou de prendre quelque chose de mal propre, ou quelque objet auquel on ne veut pas qu'ils touchent.

Nabese, *oiseau mâle ;*
Nonjese, *oiseau femelle ;*
NingotoSEwan, nijoSEwan omimi, 1, 2 *nichées de tourtes.* (1)

SE, être (2) ;
Minose, *être bien*, en bon ètat, aller comme il faut ;
Ki minosem-ina ? *vous entendez-vous bien ensemble*, êtes-vous bien d'accord ?
Kawin ni minosesimin, *nous ne nous accordons pas ;*
Anin ejisek ? *comment cela va-t-il ?*
Ka minosesinon, *cela ne va pas bien ;*
Minose, ka minosesi, *elle va bien* (la plume), *elle va mal ;*
Apitcise, *tomber tout-à-fait*, (un arbre, un homme ivre) ;
Ickoteng ijise, *tomber dans le feu ;*
Nokigise, *elle devient molle* (la peau) ;
Nij aniwisek, *il y en a deux de trop ;*
Ickose, *il en reste*, il y en a de reste.

—SE, tomber ;
Otcingwanise, *tomber à genoux*, tomber sur ses genoux ;
Maninapise, *tomber assis*, tomber sur son séant ;
Ajikidjise (3), *tomber à la renverse.*

—SE, voler, aller au vol ;
Madjise, *s'envoler ;*
Kiwese, *retourner au vol ;*
Pitcise, *venir en volant ;*
Pakamise, *arriver au vol ;*
Pimise, *passer au vo*

SEK—, terreur, frayeur ;
Sekis,i, *avoir peur ;*
Sekenindam, *avoir l'esprit effrayé ;*
Ka sekisiken, ka sekenindanken, *n'ayez pas peur, ne vous effrayez pas ;*
Sekih, *épouvante-le*, fais-lui peur ;
Sekenindagos,i | *être terrible,*
Sekenindagat, | *effrayant ;*
Sekenindagwatakamik inogoban, *c'était un spectacle effroyable !*
Sekabandamowin, *rêve effrayant ;*

(1) SE est ici pour WE ; ce changement n'a lieu que quand il s'agit d'oiseaux. On emploie encore la syllabe SE, pour exprimer le COUPLE : Pine gaie witcisen, *une perdrix et son conjoint ;* wabomimi gaie witcisen, *un pigeon et sa compagne.*

(2) Passer d'un lieu à un autre par un mouvement qui est passif dans le sujet, ou qui, s'il y est actif, est involontaire, irréfléchi ou aveugle : Oom ijise otaban, *la voiture va comme ceci ;*
Passer d'un état à un état différent : La porte est fermée, *elle s'ouvre*, jese, *elle devient ouverte.* (THAVENET).

(3) C'est à tort que quelques-uns disent AJIKODJISE. *Voy.* AJIKITC.

Ni sekitawa, *je l'écoute avec frayeur;*
Sekitagos,i, *parler de manière effrayer*, avoir une voix terrible, un ton de voix effrayant ;
Sekinagos,i, *avoir l'air effrayé.*

SEKIBANWAN = SEKIBANON, séguiban ; (1)
Kawin acaie sekibanwesik Wadjaonak, *les Iroquoises ne portent plus de* séguiban ;
Sekibanwanici=sekibanweiabandjisi, *espèce d'oiseau huppé qu'on appelle* Récollet. (2)

SENHSENH, tiré du français *ginseng*, mot emprunté lui-même à la langue chinoise. C'est la grande panacée du Céleste-Empire. Cette plante qui croissait autrefois en abondance dans la Seigneurie du Lac-des-Deux-Montagnes, y est devenue très-rare. Les Botanistes du Canada la nomment *aralia quinquefolia.* (3)

SESAP, ...IK, fil, corde ;
Sesapins, ...ak, *fil fin :*
Kitci sesap, *corde, cable.*

SESEK—(onom.) ;
Sesekitehewin, *battement de cœur ;*
Sesekan, *grésil*, petite grêle, pluie fine qui se glace en tombant ;
Sesekandak, ...ok, *feuille branlante*, c.-à d. *épinette-blanche.*

SESIK, aux environs, près, de près ;
Ka ni sesikehasi, *je n'approche pas de sa capacité*, je lui suis de beaucoup inférieur ;
Wi sesikeh awesins, *tâche d'approcher du fauve.*

SESIKA, (4) voy. KAIASIKATC.

(1) C'est un ornement de tête à l'usage des femmes : il fait le service de notre bourse à cheveux, mais il est différent ; il est en forme de pyramide aplatie, attachée aux cheveux par la base. Cette pyramide a 12 à 15 pouces de long et 3 ou 4 de base ; elle est ordinairement d'argent.

(THAVENET)

(2) Voyez dans le *Lexique de la langue iroquoise*, la note sur le mot OKOTSIA. p. 173.

(3) A cause de sa racine fusiforme et fourchue, les Nipissingues l'appellent ININIWAGANACK, *herbe en forme d'homme.* Voy. *Lexique iroquois*, pp. 44 et 179, au mot TEKARENTOKEN.

(4) SESIKA parait être dérivé de SESIK, mais le sens en est bien différent ; il signifie *subitement, tout à coup.* Les Algonquins modernes l'emploient rarement, ils lui préférent *kaiasikatc* qui a la même origine.

—SI, oiseau, volatile en général ;
Wabisi, *l'oiseau blanc*, cygne ;
Pinesi, *perdrix volante ;*
Abotcikwanisi, *demoiselle ;* (1)
Meminabawidjisi, *cigale ;*
Okanisi, *petit oiseau gris du Canada, ainsi nommé à cause de son cri* kan ! kan !

SIAMO, espèce de canard qui se perche quelquefois sur les branches des arbres, ce qui lui a fait donner le nom de *canard branchu.* Les Anglais du Canada l'appellent *wood-duck.*

SIBISK—, flexible ; visqueux, tenace ;
Sibiskan (2) wikwas, *l'écorce est flexible*, elle plie sans se rompre ;
Sibiskagis,i, *être flexible ;*
Sibiskagat, *c'est flexible ;*
Sibiskanâmowin, *phlegme, glaire.*

—SIK, pain de—;
Pejikosik sinzipakwat, *pain de sucre ;*
Nijosik kisipikaigan, 2 *pains de savon ;*
Nisosik amo-pimite, 3 *pains de cire ;*
Neosik totoc-pimite, 4 *pains de beurre ;*
Nanosik tcis, 5 *pains de fromage.*

SIK—, épanchement, effusion en général. *Cf.* CIK—;
Sikise, *s'épancher, se répandre;*
Sikisen ni sipingon, *mes larmes se répandent*, je verse des larmes ;
Aiangwam, kiga sikisaha na sema, *attention, tu vas répandre le tabac ;*
Sikinan nabob, *verse le bouillon ;*
Sikinipi, *verser à boire ;*
Sikinipiwikamik, *cantine*, lieu où l'on verse de la boisson ;
Sikackine, *il* (le vase) *est si plein qu'il déborde ;*
Ni sikackinaton, *je remplis tellement le vaisseau que la liqueur s'en épanche ;*
Sikanibon,o, *vider l'eau d'un canot en le renversant ;*

(1) Cet insecte du genre libellule est appelé plus souvent ABODJICTIKWANISI, volatile à tête renversée.

(2) L'opposé de *sibiskan* est *kapan.* Cette Racine SIBISK— s'emploie encore dans d'autres sens plus ou moins figurés : "sibiskatisiwin", *indisposition* ; sibiskenindamowin, *longue amertume, affliction prolongée ;* sibiskatc, *lentement*, avec une pénible lenteur.

Ce vers de Ducerceau :

" Pharès ne revient point, cruelle incertitude ",

pourrait se traduire par cette phrase algonquine :

" Sibiskatakamik kitci tagocingiban Panes ! "

Sikikamizo akik, *le liquide qui est dans la chaudière passe pardessus les bords, en bouillant ;*
Wibatc sikikamite totocanabo, *le lait entrant en ébullition se répand vite* ;
Sikakoton, *fais-le égoutter* ;
Sikakote, *il s'égoutte*, (en parlant d'un linge mouillé que l'on a suspendu.

SIK,o, cracher ;
Sikowin, *crachat, salive*, crachement ;
Sikonagan, *crachoir ;*
Miskwi ni sikwatan, *je crache le sang ;*
O ki sikwanawan Jezosan, o sikwaningwewawan, *ils ont craché sur Jésus, ils lui ont craché au visage ;*
Ni pagosenimak sekwadjikedjik kitci kinahamatizowatc sikowin pintc aiamie mikiwam epitc kitcitwa mikiwamiwang, *je prie ceux qui crachent, de se retenir de cracher dans l'église, à cause de la sainteté du lieu.*

SIKAANDAW | verse de l'eau
SIKAANDAN, | sur lui ;
Sikaandage, *verser de l'eau*, arroser, baptiser ;
Sikaandagewin, *sacrement de Baptême* ; baptême donné ;
Sikaandagowin, *baptême reçu ;*
Sikaandazowin, *caractère qui est imprimé par le Baptême*, condition de la personne qui a reçu le Baptême ;
Sakaandazodjik, *ceux qui sont baptisés ;*
Sakaandazosigok, *ceux qui ne sont pas baptisés.*

SIKAOK,o, prendre de l'eau, *c.-à-d.* être envahi par l'eau que les vagues font entrer dans le canot ;
Ni sikaanowa, *je le lui verse dans la bouche ;*
Ni sikawa opwagan, *je plombe un calumet ;*
Ni sikapitan, *je le vide*, je le bois tout, je n'en laisse pas une goutte dans le verre ;
Sikwebinan matci nipi, *verse à terre cette mauvaise boisson.*

SIKAWITON, baver ; (1)
Sikawitonowin, *action de baver, bave ;*
Sikawiniskikome=sikawidjane, *avoir la morve au nez ;*
Sikawiniskikomewatc,i, *avoir la roupie au nez par l'effet du froid ;*
Sikawisipingwe, *pleurer, larmoyer ;*
Sikawisipingweiabas,o, *pleurer par l'effet de la fumée.*

SIKOS, tante paternelle :
Ni sikosak, *les sœurs de mon père.*

SIKOSIS, belle-mère ; (2)
Kitcitwa Pien o sikosisan, *la belle-mère de St. Pierre*, (socrus sancti Petri).

(1) Ningi manazomik, Sakawitong ningi ijinikanik, *il m'a injurié, il m'a appelé Baveux.*

(2) Une femme est *sikosis* relativement à son gendre et à sa bru.

SIKWAN, temps où l'on fait le sucre, où la sève coule, le *petit printemps ;*

Ka maci sikwansinon, *ce n'est pas encore le temps des sucres ;*

Acaie kekat ke sikwang, *voilà que bientôt ce sera le temps des sucres*, le petit printemps, le commencement du printemps ;

Sikwang, *au commencement du printemps prochain ;*

Sikwanong, *au commencement du printemps dernier ;*

Tasin sakwangin, *à chaque petit printemps ;*

Sinzipakwatokaning ni sikwanic, *je passe tout le petit printemps à la sucrerie.*

SIM, bru ;

O simin, *sa bru.*

SIM—, indisposé, mal à l'aise, fatigué, incommodé ;

Simis,i, *se sentir indisposé ;*

Simwatis,i, *être indisposé*, n'être pas bien ;

Simobi, *être incommodé par la boisson*, en avoir trop pris ;

Simongwac,i, *être fatigué par le sommeil*, n'avoir pas assez dormi, avoir encore besoin de sommeil.

—SIN, *voy.*—CIN.

SIN—, exprimé, qu'on fait sortir en pressant ce dans quoi il est contenu ;

Sinatikwe, *traire ;*

Sanatikwazotc, *vache laitière ;*

Sinepwe, *sucer, faire sortir, humer, faire sortir en pressant avec les lèvres ;*

Sinis,o | Sinite, | *être extrait par la chaleur ;*

Siniskikome, *se moucher ;*

Siniskikomeon, *mouchoir ;*

Siniskikoman, *ce que l'on fait sortir du nez*, morve ;

Sininagici, *vider des tripes en les pressant ;*

Ni sininak atikwak gaie manadjenicak, *je trais les vaches et les brebis.*

SIND—, à l'étroit, étroitement, serré, pressé ;

Onzam ni sindapimin, *nous sommes assis trop à l'étroit*, nous sommes trop serrés ;

Sindaagan, *pressoir, presse ;* (1)

Sindakwaigan, *ce qui serre*, pincettes, tenailles, patte d'écrevisse ;

Sindapis,o, *serrer sa ceinture*, se ceindre fortement ;

Sindabigin | Sindabiginan, | *serre la corde, serre-le, bande-le bien serré.*

SINDJ—*voy.* SIND ;

Ni sindjikapawimin, *nous sommes debout à l'étroit ;*

Sindjigondaganebij, *serre-lui la gorge.*

SINDJI, faire de grands efforts, employer à un travail toute sa force, faire tout son possible.

(1) Les Algonquins ont encore donné le nom de *sindaagan* au *tournesol* ou *Héliotrope*, parce que les graines de cette plante sont extrêmement *serrées.*

SINIK—, remuement, frottement ;
Sinikocin, *se remuer dans le lit ;*
Sinikwap,i, *se remuer sur sa chaise ;*
Sinikonindjibinitis,o, *se frotter les mains ;*
Sinikosakinan, sinikosakahan, *frotte le plancher avec la main, avec un instrument ;*
Ni sinikona, *je le frictionne ;*
Ni sinikonamawa, *je le lui frictionne ;*
Ni sasinikokatebina,...nike..., ...nindji..., ...site..., *je lui fais des frictions à la jambe, au bras, à la main, au pied.*

SINZI— *m. s. que* SIND—;
Sinzikotatiwak, *ils sont foulés*, ils sont en foule les uns sur les autres ;
Ni sinzikawak ni mindjikaonak, *mes mitaines me gênent*, sont trop petites ;
Ni sinzikan ni makisin, *ma chaussure m'est étroite* ;
Ni sinziningwama, *je le serre sous mon aisselle*, c.-à-d. *je le porte sous le bras* ;
Sinziningwandan ki masinaigan, *mets ton livre sous ton bras.*

SINZI— *m. s. que* SIN—;
Sinzipakwat, *sucre d'érable;* (1)
Sinzipakwatoke, *faire du sucre*;
Sinzipakwatokan, *sucrerie* ;
Sinzipakwatwabo, *eau sucrée*, eau d'érable ;
Sinzipakwatokazo-pakwejigan, *pain d'épice* ;
Sinzipakwatokatan, *sucre-le, mets-y du sucre* (à cela) ;
Amo sinzipakwat, *sucre d'abeille*, miel.

SIP—, attaché, joint, uni ;
Sipatc,i, *être attaché par le froid ;* (2)
Sipwakwah,o, *s'attacher*, c.-à-d., *attacher ses vêtements aux endroits où ils doivent être*, y mettre des épingles, les boutonner ;
Sipweiki, *être couvert*, avoir ses habits joints, boutonnés, agraffés ;
Sipweikinitis,o, *se couvrir*, joindre ses habits, ne rien laisser de son corps à découvert ;
Sipwegipis,o, *attacher sa couverte* avec sa ceinture.

SIPI, rivière, fleuve ;
Sipins, *petite rivière ;*
Sipiwicenjic, *petit ruisseau ;*
Sipingon (3), *larmes*, (rivière des yeux) ;

(1) Et par extension, toute sorte de *sucre* ; sinzipakwatons, *bonbon, dragée ;* sinzipakwatokewinini, *confiseur.*

(2) Se dit en particulier de la neige : pour exprimer que des pistes que l'on rencontre, sont récentes, on dira *ockinam*, et on ajoutera en preuve : *ket-na maci mackawakonakisi, ka kanake maci ki sipatcisi*, la neige est encore trop molle, le froid ne l'a pas encore durcie, condensée, *attachée.*

(3) Les Sauteux donnent la vie aux larmes, disant *ni sipingweiak :* les Algonquins laissent ce mot au genre inanimé : SIGISEN NI SIPINGON, *mes larmes coulent*, je verse des larmes.

Sipiwasap, *filet de rivière ;* (1)
Misisipi, *le grand fleuve*, le Mississipi ; (2)
Kitci sipi, *la grande rivière*, l' Ottawa ;
Kitcikami sipi, *la rivière du grand liquide*, le fleuve St Laurent.

SISIBOJ | aiguise-le, affile-le, repasse-le ;
Sisiboton, |
Sisibodjige, *aiguiser*, affiler, limer, râper ;
Sisibodjigan, *lime*, *râpe* ;
Sisibotagan, *queue*, petite pierre à aiguiser ;
Amik o sisibotonan wibitan, *le castor aiguise ses dents.*

SISIKINE, étincelle ;
Sisikinanjean, *atise le feu ;*
Sisikinanjese, *le feu en pétillant lance des étincelles* ;
Sisikinanjeiasin, *le vent fait jaillir des étincelles* ;
Sisikinanjewebaan, *fais pétiller le feu en agitant les tisons ;*
Aton ickote, ki sisikinebiton, ki sisikinewebaan, *laisse le feu* (n'y touche pas) *tu le fais étinceler, tu lui fais lancer partout des étincelles.*

·SIT, pied ; pied de derrière des quadrupèdes ;
·Sitak, *manche de hache, pioche, bêche ;*
Ositakoke, *faire des manches de hache, de bêche ;*
·Sitan, *doigt du pied*, orteil. *Voy.* ·AN *prim.* de ·ANIS.

SITAW—, raide ;
Sitawisi | *être raide* ;
Sitawa, |
Sitawinike, sitawikate, *avoir le bras, la jambe raide ;*
Setawidjikatek masinaigan, *du papier rendu raide, du carton ;*
Sitawackweia, *elle est difficile à plier*, (cette écorce), *elle est raide.*

(1) C' est un petit arbrisseau qui croît au bord de l'eau et dont on fait de la ficelle pour les filets.

(THAVENET)

(2) Ce nom géographique est un de ceux en petit nombre qui n'ont pas subi d'altération au moins essentielle; ce qui rend, j'oserais le dire, inexcusables les écrivains qui l'ont traduit de quelqu'une des manières suivantes:

" La grande eau ", " le père des eaux ", " la rivière aux poissons ", le père barbu des fleuves". Telles sont les plus ou moins curieuses significations attribuées au mot *Mississipi*, mot qu'il était si facile pourtant de comprendre et d'interpréter. Car en algonquin et dans les langues qui lui sont congénères, ce mot se décompose ainsi : MISI=*grand*, et SIPI=*fleuve*. Tous les Indiens de langue algique emploient la même dénomination, et ce nom de *Mississipi* a même prévalu au sein des tribus de langue iroquoise. C'est partout le fleuve par antonomase, le *grand fleuve* misi sipi, *kahionhowanen*, kahionhate kowa.

SIWAKWAN, ...AK, sucet de blé d'inde ;
Siwakwe, *sucer des tiges de blé d'inde ;*
Sinam siwakwan, *suce le sucet ;*
Ni sinamak siwakwanak, *je suce des sucets de maïs.*

SIZO—, à l'entour de—;
Sizobis,o, *être attaché par un lien qui fait le tour de* la partie du corps qui est attachée ; avoir cette partie-là environnée, entourée d'un lien ;
Sizonindjibizo, *il est lié à l'entour du doigt,* il a le doigt enveloppé ;
Sizobiton ki nindj, *entoure ton doigt,* enveloppe-le d'un linge, (en parlant à quelqu'un qui s'est fait une coupure au doigt) ;
Sizokwebizon, *ceinture de la tête,* couronne, diadême ;
Sizonawebis,o, *être ceint,* avoir les reins ceints.

SKANETATI, *mot iroquois qui signifie* au de-là des pins. *Voy. p.* 41 *du* Lexique iroquois. Ce mot employé par les Iroquois pour désigner la ville qui, par rapport au fleuve St Laurent, se trouvait autrefois au de-là d'une immense pinière, a passé dans la langue algonquine, comme nom de lieu, et y signifie ALBANY ;
Skanetating nind ondjipa, *je viens d'Albany.* (1)

·SKATIK front ;
Oskatikong, *obv.,* oskatikoning, *à son front ;*
Oskatikoning o ki pakitewan, *il le frappe au front ;*
Oskatikong pakitehotizo, *il se frappe lui même au front.*

·SKAW, chair de poisson ;
—Skawe, *avoir la chair* en tel ou tel état ;
Mackawiskawe namegos, *la truite a la chair ferme ;*
Nogiskawe conia-kikons, *la laquèche a la chair molle ;*
Pimitewiskawe pimisi, *l'anguille a la chair huileuse.*

SKAWENATI, *mot iroquois qui signifie* sur l'autre côté de l'île.
Ce mot employé par les Iroquois pour désigner la mission du Saut-au-Récollet, a passé dans la langue algonquine comme nom propre de lieu et y signifie Saut-au-Récollet ; (2)
Skawenating, *au Saut-au-Récollet :*
Kanactagenanok pinama Skanewating ki dajikegwaban, *les Iroquois du Lac-des-Deux-Monta-*

(1) Cette belle et grande cité des Etats-Unis dans l'Etat de New-York ne fut d'abord qu'un simple Fort bâti en 1623 par les Hollandais et nommé par eux *Orange.* Les Anglais s'en étant emparés en 1664, en changèrent le nom en celui d'Albany

(2) *Voy.* sur ce nom de SAULT AU-RECOLLET, l'explication donnée à la p. 216 du premier tome de l'*Histoire de la colonie française en Canada.*

gnes avaient résidé précédemment au Saut-au-Récollet.

·SKIK, narine, intérieur du nez ;
Ni skikong, *dans mon nez*, dans mes narines ;
Miniskik, *pus des narines*, morve ; (1)
Siniskikomeon, *mouchoir de poche*, ce avec quoi on *trait ses narines.*

SOBAM, SOBANDAN, suce-le, déguste-le, lèche-le, lape-le ;
Sobandjike, *lécher, sucer ;* (2)
Monjak eta ni sosobamak, *je ne fais que les sucer ;*
Na ! sobandan oom, nind ik, *tiens, suce cela, me dit-il ;*
Ningi sosobandahigomin, *on nous les a donnés à sucer.*

SOKI—, en grande quantité, beaucoup, pêle-mêle ;
Sokipo, *neiger en quantité*, à gros flocons, ou à petits flocons qui s'entremêlent, se superposent ;
Sokakwajiwek okewisak, *les harengs nagent les uns sur les autres*, en bandes superposées ;
Sokibizowak sakimek, *les maringouins volent en quantité et pêle-mêle.* (3)

SOMANIKE, *mot emprunté du français* sou marqué ;
Pejik somanike, *un sou ;* (4)
Somaniken atwatiwak, *ils jouent aux sous ;*
Ka kanake pejik somanike, *pas seulement un sou*, pas même un sou ;
Somanike piwabik, *métal de sou-marqué*, c.-à-d. *airain, bronze, laiton, billon ;*
Somanike piwabikokinebik, *le serpent d'airain.*

SONGA, bien, fort, fortement, solide, robuste ;
Songa kit anamikon, *je vous salue bien*, je vous offre mes meilleurs saluts ;

(1) On dit plus souvent : SKIKOM, ni skikoming, miniskikom. *Voy.* ce dernier mot, p. 228.

(2) C'est aussi un nom d'homme : Ondjita kitci nibwaka Inias Sobandjike, *oh vraiment, Ignace Sobandjiké a beaucoup d'esprit.*

(3) L'eau refoule sur la glace, *sokiskodjiwan ;* et par suite de ce refoulement, une nouvelle glace se forme et cette glace se superpose à la première, *sokiskwisin ;* elle est plus élevée, *icpisikwisin.*

(4) On continue de se servir du mot *somanike* jusqu'à 20, et quand on est arrivé à ce chiffre, il faut se contenter de dire SO, en appuyant cette syllabe sur le mot français de cette manière : PEJIK BENSO, *un vingt sous ;* nij benso, *deux vingt sous ;* niso benso, *trois vingt sous ;* cangaso benso, *neuf vingt sous.* On dit également *pejik diso* et *mitaswi somaniken*, pour 50 *centimes.*

Ka kinwenj ki ki tasi, *tu n'y es pas resté longtemps ;*
Te, *il existe* ;
Tewak, *ils existent, il y en a* ;
Tetok, ...enak, *peut-être qu'il existe,* qu'il est..., qu'il y en a ;
Kawin acaie tesik, *il n'y en a plus ;*
Tawapan nanomitana nebwakadjik otenang, ninda cawenindan otenaw, *s'il y avait* 50 *justes dans la ville, je ferais grâce à la ville* ;
Kakik teban, kakik gaie kata te, *toujours il a été, toujours il sera ;*
Kaiakike-tatc, *l'Eternel ;*
Ka totokwewesing, nind ani tanaban micawackoteng, *quand l'Angélus a sonné, j'étais sur la commune.*

—TA, faire ;
Madjita, *commencer à faire,* commencer l'ouvrage ;
Ickwata, *achever de faire,* terminer l'ouvrage.

TABAS—(1), bas, qui a peu de hauteur, en bas, d'en bas ;
Tabacic, *en bas ;*
Tabasih, *abaisse-le,* rabaisse-le, ravale-le ;
Tabasin, *baisse-le,* mets-le plus bas, mets-le en bas ;
Tabasise, *avoir le vol bas,* abaisser son vol ;
Tabasap,i, *être assis en bas,* être sur un siège peu élevé ;
Tabasinanjaw, *envoie-le en bas,* fais-le descendre ;
Tabasakwa, *bois taillis ;*
Tabasakwaamok, *le tonnerre est proche,* est bas, s'abaisse ;
Tabasabitan, *dents d'en bas ;*
Tabasikapawi nikik, *la loutre est basse de taille.*

TABICKOTC (2)=TABISKOTC, égal, pareil, également, ensemble, l'un comme l'autre ;
Mi kekat tabickotc, *c'est presque la même chose ;*
Tabickotc ningi ijamin, *nous y avons été ensemble* ;
Tabickotcicim, Tabickotcisiton, *égalise-les,* aligne-les, mets-les en alignement ;
Tabickotcikik, Tabickotcikinon, *ils poussent également,* ils croissent en même temps ;
Ni wi tatabickotijwa, *je veux le couper carrément,* également dans les quatre côtés ;
Tatabickotijan, *coupe-le* (cela) *à angles droits.*

-TACI...., *verbe collectif à pré-*

(1) Cf. en grec, *tapês, tapeinos,* et en français, *tapinois, se tapir. Voy.* ci-après, TAPINO—.

(2) Il ne faut pas confondre TABICKOTC avec TIBICKOTC qu'on trouvera plus loin.

formante accidentelle, être en nombre, être au nombre de, *être avec relation à une quantité de choses animées*. Pour les choses inanimées, le C se change en S. *Voy.* TASIN ;

Anin endacieg ? *Combien êtes-vous ?*

Anin endaciwatc ? *Combien sont-ils ?*

Nin mitacimin, mitaciwak, *nous sommes dix, ils sont dix ;* (1)

Ki tetacim, *vous êtes assez nombreux ;*

Ka tetacisik, *ils ne sont pas assez nombreux.*

TACK, *racine qui exprime l'idée de* fendre, entr'ouvrir ;

Tackin, *fends-le avec la main ;*

Tackam, *fends-le avec les dents ;*

Tackiboj, *fends-le avec la scie ;*

Tackibodjigan, *moulin à scie ;*

Tackikaigan, *coin à fendre le bois de chauffage ;*

Tackikaisan, *bûche fendue en deux ;*

Ni tackanojwak esinsak, *j'ouvre les huîtres avec un couteau ;*

Tackisakibodjike, *scier en long*, faire des planches ;

Tackatanhwangibidjike, *labourer dans un terrain sablonneux ;*

Tackikamikibidjike, *fendre le sol*, labourer ;

Tackakamikise, *la terre se fend, s'entr'ouvre ;*

Tatackisikwatin, *il y a des fentes*, des crevasses *sur la glace ;*

Tatackidjis,o / Tatackidjite, *se fendre*, se fendiller, se crevasser *par la chaleur.*

TADJ—, (onom.) ;

Tadjise, *boîter, clocher ;*

Tadjikate, *clocher d'une jambe ;*

Ani pimosek tedjikatedjik, *les boîteux marchent*, claudi ambulant.

TADJIC, cri d'admiration des petits enfants.

TAGON, ...on, il y en a, il y a...(2) ;

Wakwing endagokin, *les choses du Ciel ;*

Swang-aiamiadjik o manen-indanawa aking endagoninik, o nandawenindanawa wakwing endagoninik, *les bons priants méprisent ce qui est sur la terre, ils désirent ce qui est au Ciel.*

—TAGOS,i, être à l'oreille, être entendu ;

Minotagosi i nikamotc, i kakikwetc, *il est entendu avec plaisir quand il chante, quand il prêche ;*

(1) Plusieurs maintenant mettent un *t* avant le *c* ; ils disent : *endatciėg, endatciwatc, mitatcimin*, et cette prononciation tend à devenir générale.

(2) En parlant de choses inanimées, d'objets de genre inanimé : " pejik eta tagon " *il n'y en a qu'un ;* pepejik tagonon, *il y en a quelques-uns ;* kaiat tagonoban, *il y avait autrefois, cela existait anciennement ;* tagonobanen indaje ningotwaswi asin onaganan, *erant ibi sex lapideæ hydriæ.*

Kitci minotagwat eji nikamonaniwang nongom Kanactageng, *c'est très agréable à l'oreille comme on chante maintenant au Lac-des-Deux-Montagnes.*

TAIAGWATC, au contraire, plutôt ;

Taiagwatc ki ta nisa, *au contraire tu devrais le tuer*, tu devrais plutôt le tuer ;

Ningot endiangon, taiagwatc ki ta mamoiawamanan Kije Manito, *quand il nous arrive quelque chose de fâcheux, nous devrions plutôt remercier Dieu*, (au lieu de nous plaindre).

··TAJIM
··TAJINDAN, | parle de lui ;

Nin-ina kit indajim, *est-ce de moi que tu parles ?*

Ka kit indajimisinon, ki nidjanisak nind indajimak, *je ne parle pas de toi, je parle de tes enfants.*

TAJON, déplie-le, déploie-le, étends-le ;

Tajonike, *étendre le bras ;*

Tajonindji, *ouvrir la main, étendre les doigts ;*

Tajonikecin, *être couché les bras étendus ;*

Tajwabikinan mokoman, *déploie la lame du couteau*, ouvre le couteau ;

Tajocim, *étends-le par terre ;*

Tajockwemakinan, *déplie, étends les écorces*, les feuilles de papier ;

Tajwegin, *déplie le drap*, la peau de bête ;

Acaie tajwegisi pakigin, *voilà qu'elle est dépliée, la peau ;*

Tajwakota, *se redresser ;*

Tajwakokapaw,i, *se tenir debout bien droit*, se redresser étant debout.

TAKA, particule dont on se sert pour avertir quelqu'un de faire ou de ne pas faire une action, de parler ou de se taire, d'interrompre un travail commencé ou de le continuer, de regarder quelque chose ou d'en détourner les yeux, &c... ;

Taka ! awas ijan, *ho ! va-t-en ;*

Taka ! ponih ! *ho ! laisse-le tranquille ;*

Taka ! mijicin, *ho ! donne-le moi ;*

Taka ! minawatc, *ho ! encore* (un coup) ;

Taka ! mi minik, *ho ! c'est assez ;*

Taka ! wabandan, *ho ! regarde ;*

Taka ! wabandahicin, *ho ! montre-le moi*, laisse-le moi voir ;

Takinawa ! particule ironique composée de TAKA et de INAWA. (1)

TAKA—, TAKI, froid, frais ;

(1) Voici quelques exemples de l'emploi de cette particule :

Takinawa ! matci natowek ! *tenez, les voilà bien ces méchants Natovais, (ce n'est pas sans raison qu'on les nomme* matci natowek, *ils sont bien dignes d'être ainsi nommés) ;*

Takinawa ! ka minawatc ninga minikwesi, *ho ! le voici, je ne boirai plus*, (celui qui parlait ainsi tout-à-l'heure, entre ivre) ;

Takinawa ! ningi manise, *tenez, le voilà ! j'ai bûché*, (menteur et paresseux, il n'a pas bûché du tout.)

Takaia, *l'air est frais*, il fait frais ;
Takac,i, *être rafraîchi par le vent* ;
Takinocim,o, = takasimon,o, *prendre le frais*, respirer l'air frais ;
Takanimat, *le vent est froid ;*
Takipisan, *la pluie est froide ;*
Takip, *source d'eau froide ;*
Onzam tákikami, ka minikweken, *cette eau est trop froide, ne bois pas ;*
Takikamisiton, *mets-la refroidir, laisse-la se refroidir ;*
Takabawe, *avoir froid par l'eau*, (pour s'être mouillé) ;
Takidjane, takisite, takinindji, *avoir froid au nez, aux pieds, aux mains ;*
Takate, *il fait froid* (dans la maison, la maison est froide) ;
Takitehiabawanitis,o, *se rafraîchir le cœur* en prenant du breuvage ;
Takijeiabawanitis,o, *se rafraîchir la peau avec de l'eau froide ;*
Tekikamik nipi, *de l'eau froide;*
Takis,i, *avoir froid*, avoir le corps froid ;
Takenis,i, *avoir le frisson*, avoir froid dans le corps.

TAKIN, donc, plutôt ;
Mi takin iim, *c'est donc cela ;*
Migwetc ki ijim ! kinawa takin migwetc, *vous me dites merci, à vous-mêmes plutôt le merci, c'est à moi de vous remercier.* (1)

TAKO—, court ;
Takokiwan= takodjane, *avoir le nez court*, être camus ;
Takwanikwe, *avoir les cheveux courts ;*
Napane takokate, *avoir courte l'une des deux jambes*, avoir une jambe plus courte que l'autre ;
Takotenaniwe, *avoir la langue courte ;*
Takwanam,o, *avoir la respiration courte ;*
Takos,i, *être court de taille*, être courtaud, être de petite taille ;
Onzam takwa, *c'est trop court;* (2)

(1) TAKIN prend un I initial quand il est précédé d'un mot terminé par une consonne : " nin itakin, kin itakin, win itakin." Quelquefois TAKIN est employé au commencement d'une phrase, et dans sa forme allongée *itakin*, mais alors le sens en est tant soit peu modifié :
Itakin ninga kiwe, *eh bien ! alors, je m'en retournerai* ; itakin ni wi madja, *c'est pourquoi je veux partir.* Cet ITAKIN ressemble fort à l'ITAQUE des Latins : *itaque volo abire.*

(2) De-là s'est formé le mot TAKWAGI, *automne*, la saison qui accourcit les jours :
Takwagi acaie, *voilà l'automne arrivé ;* takwagong, *l'automne dernier* ; takwagik, *l'automne prochain* ; tegwakik, *l'automne actuel* ; tasin tekwagikin, *tous les automnes :* takwagic,i, *passer l'automne.*

Takwav, *accourcis-le* ;
Takwakwav, *accourcis-le avec la hache ;*
Takwakoboj, *accourcis-le avec la scie* ;
Takwanowe makwa, *l'ours a la queue courte.*

TAKON, prends-le saisis-le, tiens-le, (Cf. *anglais,* take) ;
Takobis,o, *être tenu par un lien*, être attaché, lié, être emmaillotté, être au maillot, au berceau ;
Takobinawaso, *elle emmaillotte son enfant* ;
Takonawaso, *elle prend son enfant*, elle le tient;
Takobidjigan, *lien,* tout ce qui sert à lier, *v. g.* chaîne, cercle de tonneau, &c...;
Takokaj, *marche sur lui ;*
Takoki, *poser le pied ;*
Ningo takokiwin, *un pas ;*
Takositeckaw, *marche-lui sur le pied ;*
Takokackweotis,o, *s'écraser l'ongle ;*
Takonindjiotis,o, *s'écraser la main ;*
Takwam, *prends-le avec la bouche*, mords-le ;
Takwenindan eninan, *retiens ce que je te dis ;*
Takwakwaigan, *tenailles, pinces, étau*, &c...;
Ni takwanema nasema, ninga takwama, *j'ai le tabac dans ma bouche, je le mâcherai ;*
Mijicin ningotin kitci takwamak, *donne-moi de quoi chiquer une fois*, donne-moi une chique de tabac ,
Ni takwawa mandamin, (1) *j'écrase le maïs ;*
Takwandjigan ijisinini pepejikokackwe, *on a mis le mors au cheval ;*
Takwandjiganeiap, *corde du mors,* bride, rênes.

·TAMIKAN, mâchoire ;
Misaboz o tamikan, *la mâchoire d'un âne.*

TAMONGAAM, frapper l'eau *comme fait le castor avec sa queue, comme font les enfants avec leurs bras quand ils se baignent.*

··TAN, Racine verbale qui a absolument besoin de la préformante IN aux deux premières pers. des temps simples de l'indicatif ; en présence de IN le *t* s'adoucit en *d*. Il est difficile de donner le sens précis de cette Racine, je le crois plus étendu que celui de ··TAJE qui n'exprime guère que l'idée de localité. ··TAN indique de plus la présence actuelle, la demeure, et même la possession, la propriété ;
Nind indanis Kanactageng, *je me trouve, je suis pour le moment au Lac-des-Deux-Montagnes ;*
Iim apitc nind indanisinaban Aganecanang, *je demeurais alors en Angleterre ;*
Anin endanisitc Kije Manito ? —Mizimizi te, mizimizi tanisi, ka ningotiji kitci eka tanisisik,

(1) On appelle *takwawanasin,* une pierre plate sur laquelle on écrase le maïs, au moyen d'une autre pierre de forme arrondie que l'on nomme *nimagan.*

où réside le Grand-Esprit ?—Il est partout, il réside partout, pas de place où il ne soit présent ;

Wakwing endadjik, *ceux qui sont au Ciel ;*

Aking endanakidjik, *ceux qui habitent sur la terre ;*

Anamakamikong endanakizodjik, *ceux qui habitent brûlant dans l'enfer ;*

Nind indan, *j'ai, je possède ;*

Tani, *il posséde ;*

Kitci tani, *il a une grande fortune ;*

Nind indanin keko, *j'ai quelque chose ;*

Ka kego nind indanisin, *je n'ai rien ;*

Eji taniân ni nagatamawa, *je lui laisse mon bien*, je l'institue mon héritier ;

Taniwin, *ce qu'on posséde*, bien, richesse, propriété ;

Kit indanaweweto, *tu es entendu faire du bruit là tu es ;*

Tanweweto, *il est entendu faire du bruil là où il est ;*

Andi endawewek !—Akāming tanwewe, *où se fait le bruit que l'on entend ?—Il se fait de l'autre côté de la rivière, ce bruit que l'on entend ;*

Tanwewe pintc aiamie mikiwna i kakikwetc, *on l'entend du dehors, quand il prêche dans l'Eglise;*

Niping ki tapine, (1) *il est mort dans l'eau*, s'est noyé ;

Kije patatowining endapinedjik andi ket ijawatc ? *Ceux qui meurent en péché mortel, où iront-ils ?*

-TAN—le même que le précédent, sert à former un grand nombre de mots composés ;

Ningotiji awi tanakin, tanapin, tanatemon, tanakamikisin, tananagitonon, &c., *va-t-en ailleurs habiter, t'asseoir, pleurer, jouer, jaser*, &c. ;

Andi endanakitc ?—Moniang tanaki, *où demeure-t-il ?—Il demeure à Montréal*, il est sur le sol de Montréal ;

Tanabitecin, *il met l'empreinte de ses dents* ;

Megwe wemitigoji ki tanisi, *il a demeuré parmi les Français* ;

Ki tanakite, *il y a eu un incendie ;*

Andi ka tanakitek, *où y a-t-il eu un incendie ?*

Nind indanenima, *je crois qu'il y est*, qu'il est présent ;

Endanitawak nind ija, *je vais où je l'entends* (bruire, parler, chanter) ;

Tanwewesike, *on entend qq. part une décharge d'arme à feu ;*

Tanweweige, *on coupe du bois qq. part*, il se fait qq. part le bruit d'un buchage de bois :

Tanend,i, *être qq. part hors du logis ;*

Andi ka tanendian, *où étais-tu durant ton absence ?*

(1) TAPINE s'entend toujours d'une mort triste, funeste, tragique, inattendue, et peut se rendre par *périr, perdre la vie.* Si on traduit ce verbe par *mourir,* il convient d'y ajouter quelque mot qui fasse comprendre qu'il s'agit d'une mort peu digne d'envie : *hélas !* il est mort dans flots, dans les flammes : ceux qui *ont le malheur de* mourir en état de péché mortel.

Songa tanenimata Jezos Kitcitwa Okanistiwining, *Croyons fermement que Jésus est présent dans la Ste Eucharistie.*

TANAGAN, coin à fendre du bois.

TANAK, peut-être que, en cas que ;
Tanak tegocinokwen, *peut-être qu'il est arrivé.*

TANASAK, en quelque sorte, pour ainsi dire ;
Tanasak ikitoban, *c'est comme s'il eût dit ;*
Tanasak nind ikit, *c'est comme si je disais.*

TANBIN, nuque, chignon, *c.-à-d.* derrière du cou ;
Ni tanbing, *à mon chignon.*

TANENDE, espèce de grenouille d'arbre, rainette du Canada ;
Tanende-mitas, *chausse de grenouille*, espèce de plante à fleurs rouges.

TANG—(a long) ; (1)
Tangin, *touche-le ;*
Tanginamaw, *touche-le lui ;* (2)
Tangickaw, *touche-le avec le pied ;*
Tangipikickan, *touche l'eau avec le pied ;*
Tangajenamaw, *touche-lui la peau ;*
Tangiginamaw, *touche-lui ses vêtements de peau ;*
Tangisiton, *fais-le toucher*, approche deux objets l'un contre l'autre, de manière à les faire toucher ;
Tangaw, *touche-le avec un instrument ;*
Tangam, *touche-le des lèvres*, déguste-le.

TANG—, touchant, quand à, à l'égard de, le long de, sur les bords, sur les côtés de ;
Tang aii, *touchant cette question*, là-dessus, quand à cela ;
Tangonak pimiapik maneoka mok, *ils sont plusieurs dans le canot, assis le long des deux côtés ;*
Tangisipi, *le long de la rivière ;*
Tangikana ki ani mawi, *il n'a fait que pleurer tout le long du chemin.* (3)

TANG—(a *bref*, onom.) *Cf.* tancer, taper, tambour, tam-tam ;
Tangickike=tangickage, *ruer*, donner des coups de pied ;
Ni tăngickawa, *je lui donne un coup de pied*, je lui fais *tang* avec le pied, je le touche avec force, je le frappe du pied, en

(1) Cette Racine TANG se trouve identiquement dans le verbe latin *tango*, et elle se rapproche beaucoup du verbe grec *tunkhanô* dont le sens est à peu près le même : *attingo, contingo.*

(2) Ni tanginamawa o nindj, o nik, o sit, okat, *ou mieux d'un seul mot*, ni tanginindjina, ni tanginikena, ni tangisitena, ni tangikatena, *je lui touche la main, le bras, le pied, la jambe.*

(3) Quelques-uns, mais en très petit nombre, font ce TANG

le frappant, je produis ou peux produire un certain son qu'exprime la racine brève *tang*—. (1)

TAPINO—(Cf. tapinois, se tapir) ;
Tapinocim,o, *être à l'abri* ;
Tapinoigan, *abri ;*
Tapinoige, *s'abriter*, se mettre à l'abri ;
Tapinawac,i, *être à l'abri du vent ;*
Tapinawabawas,o, *être à l'abri de la pluie* ;
Tapinawipiisan, *abri contre la pluie* ;
Tapinawakwecim,o, *être à l'abri sous un arbre.*

·TAS, ...AN, chausses des Aborigènes du Canada, ce que les colons français ont appelé MITASSES ; (2)
Otas,i, *avoir des mitasses ;*
Kawin nind otasisi, *je n'ai pas de bas*, de mitasses, *de bas de chausses ;*
Abotcitase, *mettre ses bas à l'envers ;*
Pitcitase, *prendre ses bas*, se chausser ;
Kitcitase, *ôter ses bas*, se déchausser.

··TASIN—, tous les..., toutes les fois que... ;
Tasin kajigakin, *tous les jours* ;
Tasin tebigakin, *toutes les nuits* ;
Tasin kwaminiwinaniwangin, *toutes les fois qu'on communie ;*
Tasin enamensikenaniwan-

bref ; je crois qu'ils se trompent, il ne diffère en rien du TANG— qui précède, et on ne saurait le confondre avec le TANG suivant dont la signification est bien différente.

(1) Ni tāngickawa, *je le touche du pied doucement, légérement ;*
Tengickagedjik, *ceux qui lancent des coups de pied* ;
Taiangickagedjik, *ceux qui touchent avec le pied.*
Il ne faut pas confondre ces deux *tang*— bien différents l'un de l'autre : TANG long exprime *tact, contact, attouchement*, TANG bref exprime *coup, heurt, choc.*

(2) C'est cette partie du vêtement qui couvre la jambe, depuis le genou jusqu'au pied. Par analogie, .TAS se dit de nos *guêtres*, et par extension de nos *bas.* Tant qu'il n'est pas nécessaire de distinguer avec précision de quelle espèce de *chausses* on parle, ce petit mot suffit pour exprimer indifféremment toute espèce de chausses : Ikonan ki tasan, *relève tes mitasses, tes bas, tes guêtres.* Mais lorsqu'il est nécessaire de dire avec précision de quelle espèce de chausses on parle, il faut mettre devant TAS, le mot qui exprime cette espèce.

(THAVENET)

gin, *toutes les fois qu'on dit la messe ;*

Tasin kwapesewiânin, *toutes les fois que je me confesse*, à toutes mes confessions ;

Tasin paiatatiănin, tecigotc anwenindizokan, *à chaque péché que tu fais, vite repens-toi ;*

Tasin moniakedjin, ani maminikwe, *toutes les fois qu'il va à Montréal, il se met à boire ;*

Tasin pa aiamiangon, pejikwenimata Kije Manito, *toutes les fois que nous venons prier*, que nous venons à l'église, *pensons seulement à Dieu ;*

Tasin wasiniegon, tasin menikweiegon, *sive manducatis, sive bibitis ;*

Tasin kaigocimowadjin, *toutes les fois qu'ils jeûnent ;*

Anin tasin ?—Aindasin, *combien de fois ?—Plusieurs fois.*

·TASO, idée de nombre, de quantité, quotité ;

Ka maci nijwaso mitana nind indaso piponesisi, *je n'ai pas encore* 70 *ans ;*

Anin endaso piponesitc ki kanis ?—Ka maci ningotwaso mitana taso piponesisi, *quel âge a votre frère ?—Il n'a pas encore* 60 *ans ;*

Anin endaswaiagak patatowin ? *Combien y a-t-il de sortes de péchés ? Voy.* ·TASWI.

·TASWI, ce mot perd son T initial dans les nombres 6, 7, 8, 9, qu'il sert à former ; NINGOTWASWI, nijwaswi, nicwaswi, cangaswi ;

·Taso—, *au nombre de.* (1)

TAT—, trop court, trop étroit, (a *bref*) ;

Tatis,i, *n'être pas assez grand*, assez long, assez large ;

Tata, *c'est trop court, trop mince, trop étroit ;*

Taticin, *à l'in.*, tatisin, *être mal adapté, n'ayant pas la dimention suffisante ;*

Tetak keko, *quelque chose de trop court.*

TAT—, idée de crever, fendre, éclater, se disjoindre, (a *long*) ;

Tatocin (2), *et à l'inan.*, tatosin,

(1) Ce mot vient de TASWI, *nombre.* Pour indiquer le mot auquel se rapporte *taso*, on y incorpore le relatif *in*—, d'où résulte le mot composé *indaso* :

Anin en-daso-pipon-esiăn ?—Niso-mitana nind indaso pipones, *en quel nombre as-tu année ? —J'ai année au nombre de trente*, j'ai 30 ans. Aux 3emes pers. des temps simples de l'indic. et à toutes les pers. des temps composés de ce même mode, le IN se suprime :

Nictana taso piponesi, *il a* 20 *ans* ; nanomitana ninga tasokonent, *je serai* 50 *jours absent.*

(THAVENET)

(2) Quelques-uns disent, TATWICIN, et à l'inanimé, TATWISIN.

être crevé, se crever en tombant, se bossuer ;
Tatwatin, *c'est crevé* par l'effet du froid ;
Tatozo, (*g. in.* tatote,) *c'est crevé par l'effet du feu*, de la chaleur;
Taiatozodjik mandaminak, *des grains de maïs crevés par le feu ;*
Tatojv, *fends-le en long* (ce poisson) ; (1)
Tatocka, *c'est décousu.*

·TATA, papa ;
Andi ki tata, *où* (est) *ton papa ?*

TATA, c'est étroit, c'est trop court. *Voy.* TAT—(a *bref*).

TATAATAB— *Voy.* TATATAB—.

TATAK, *idée de* lever ;
Tatakab,i, *lever les yeux*, regarder en l'air ;
Tatakikwen,i, *lever la tête*, tenir la tête en l'air ;
Taiatakikwenitc pepejikokackwe, *un cheval qui lève la tête*, qui a l'air d'encenser.

·TATAKAK, vertèbre ;
Pejik ni tatakakom, *une de mes vertèbres ;*
Otatakakomin, *mûre ;*
Otatakakominakanj, *murier ;*
Otatakakomin-kizis, *lune des mûres*, août ;
Otatakakwanines,i, *avoir mal à l'épine dorsale.*

TATAKAT—, (2) indolent, paresseux, lent ;
Tatakatis,i, *être lent*, inactif ;
Tatakatisiwin, *paresse*, nonchalance ;
Tatakatenindam, *avoir l'esprit lent*, avoir de la peine à se résoudre ;
Tatakadj,i, *répugner*, avoir de la répugnance, être peu empressé.

TATAKWA, c'est plat (*en parlant d'un pays*), il n'y a pas de côtes, de montagnes, le sol est tout uni ; (3)
Tatakwan tciman, *canot plat*, bateau plat ;
Tatakwateonagat ki tcimaniwa, *votre canot est plat.*

(1) On a les pieds enflés ; ne pouvant ôter sa chaussure à la façon ordinaire, on la fend avec son couteau, *ni tatojan ;* si c'est avec la main, *ni tatobiton.*

(2) Cette Racine peut servir à rendre l'expression française *il me coûte de...* : "Tatakatenindagosi kitci gaganonindipan, ni tatakatenima kitci ganonak, onzam kakipice, *il est difficile*, est pénible de *converser avec lui, il me coûte de lui parler, il est par trop sourd.*

(3) On dit dans le même sens : *onakamika, cingakamika.*

TATATAB—(1) (onom.), avec précipitation ;

Tatatabowe, *réciter trop vite*, parler avec précipitation ;

Tatatabanam,o, *avoir la respiration précipitée*, être haletant ;

Tatatâb,i, *se dépêcher de voir*, jeter un regard à la hâte ;

Tatatabikwas,o, *coudre vite*, être expéditif dans la couture ;

Tatatabisekwe, *faire la cuisine avec promptitude*, préparer vite à manger ;

Tatatabis,i, *être vif*, expéditif, prompt, précipité ;

Tatatabaganam, onzam ki papekikatis, *frappe-le plus vite*, précipite davantage tes coups, *tu es trop lent.*

TAWA, c'est ouvert, il y a ouverture, brèche, espace, intervalle ;

Tawate, *il y a de la place* ;

Tawan,i, *ouvrir la bouche ;*

Tawanon, *ouvre-lui la bouche ;*

Tawatina, *gorge de montagne*, espace entre deux montagnes ;

Tawaige, *ouvrir un passage à travers la forêt ;*

Tawakonecka, *frayer un passage à travers la neige amoncelée ;*

Tawap,i, *avoir de la place*, être au large, assis à son aise ;

Tawapitaw, *fais-lui place*, c.-à-d. *fais en sorte qu'il puisse s'asseoir ;*

Tawikapawitaw, *fais-lui place, ôte toi de son passage ;*

Tawabite=tawaskan,o, *être brèche-dent ;*

Tawanongwam, *dormir la bouche ouverte ;*

Tatawipo, *il neige par intervalles ;*

Tatawipiisan, *il pleut par intervalles ;*

Tawickamaw mikan, *livre-lui un passage dans le chemin.*

TAWAK, oreille ;

Ni tawakan, *mes oreilles ;*

Ni tawakang, *à mon oreille*, à mes oreilles ;

Otawaka, *avoir des oreilles* ;

Kawin otawakasi, *il n'a pas d'oreilles*, caret auriculis ;

Mamangitawake, *avoir les oreilles grandes ;*

Mamanjitawake, kakanotawake, *avoir de vilaines, de longues oreilles* ;

—Taw, —tan, *qu'il soit...à ton oreille ;*

Ni minotawa, *il est agréable à mon oreille*, j'aime à l'entendre ;

Ni cingitan kinawickiwin, *le mensonge est désagréable à mon oreille*, je n'aime pas à l'entendre ;

Ni nagatcitawak pekwanondidjik, *je suis accoutumé à entendre les médisants* ;

Nind initawa, *il est ainsi à mon oreille*, je l'entends ainsi parler ;

—Tage, *ouïr dire ;*

Ki nipo nind initage, *j'ai ouï dire qu'il est mort* ;

—Tagos,i, —tagwat, *être...à l'oreille ;*

Pakakitagosin, *sois clair à l'oreille*, parle clairement ;

(1) Plusieurs personnes ajoutent un A après le deuxième *ta* : TataAtabowe, *il récite trop vite* ; tetaAtabowedjik, *ceux qui récitent trop vite.*

Kitci minotagwat wakwing, *il y a belle musique dans le paradis.*

·TAWIS, cousin d'homme ;
Jak witawisan, *Jacques son cousin*, le cousin de Jacques.

TAWISKANO, nom d'homme, mot emprunté à la langue hurone ; (1)
Mi ekitopan Tawiskanoban, *c'est ce que disait feu Tawiskano.*

·TC—répond au SATE des Iroquois et à notre préfixe français CO—, CON—COM—. Il est toujours précédé du signe personnel auquel il s'incorpore ; (2)
Nitc-anicinabe, *mon concitoyen*, mon prochain, *satekonkwe*, (Lex. iroq. p. 178) ;
Nitc-ikwek, *mes co-femmes*, les personnes de mon sexe ;
Nitc-kwiwisensak, *les petits garçons de mon âge ;*
Nitc-ikwesensak, *les petites filles comme moi ;*
Kitckiwe, *ton compagnon, ton camarade ;*
Kitckiwenhiak, *tes compagnons ;*
Witckiwenhian, *son compagnon, son camarade ;*
Witc-mekatewikonaien, *son confrère, un prêtre comme lui ;*
Nitcijanak, *mes frères et sœurs, nés comme moi d'un même père et d'une même mère.*

TCAG—, *idée de* déficit, d'épuisement ;
Tcagae, *n'avoir plus de poudre*, avoir épuisé sa provision de poudre ;
Tcagikawi, *l'eau s'est toute égouttée*, il n'en reste plus ;
Tcagidjiwan, *l'eau s'est toute écoulée*, elle a achevé de s'écouler ;
Tcagikawisek mitikok, *les arbres achèvent de tomber*, il n'en reste plus debout ;
Ki tcagitabi—na, *as-tu fini de charrier ?*
Ningi tcagitabatan ni misiman, *j'ai fini de charrier mon bois de chauffage*, je n'en ai plus à charrier ;
Tcagine, *être détruit*, exterminé ;
Tcagis,o, *être consumé par le feu ;*
Tcagise, *être usé*, être hors d'usage, être fini, être au bout, être épuisé, consumé ;
Tcagisas,o, *avoir consumé son bois de chauffage ;*
Tcaginwago, *avoir tout perdu au jeu ;*
Tcaginike, *dépenser tout son bien ;*

(1) TAWISKARON, sorte de demi-Dieu de la mythologie des Hurons, l'un des deux jumeaux de la Déesse *Atahentsik*, s'étant pris de querelle avec son frère *Ioskeha*, fut tué par celui-ci.

(2) Ce ·TC—sert à former plusieurs mots :
Ni tcinawema, *je lui suis parent ;* ni tcinawendimin, *nous sommes parents ;* manek ni tcinawendaganak, *j'ai beaucoup de parents*, ma parenté est nombreuse. *Voy.* ·AWEMA.

Epitciân ni tcaginan, *j'y épuise mes forces*, j'y emploie tous mes efforts.

TCAISI, sorte de hibou ainsi nommé de son cri *tchaï ! tchaï !* C'est le même que d'autres appellent NOTCKINEBIKWESI, *l'oiseau qui chasse aux serpents.*

TCAKAV, pique-le ;
Ni tcakahok, *il me pique ;*
Ni tcakabahok, *il me perce les yeux ;*
Tcakikwaj kikonsak, *darde les poissons,* lance-leur l'ANIT ; (1)
Tcatcakanam,o, *avoir des points de côté*, des élancements ;
Tcatcakanamowin, *douleur pongitive qui gêne la respiration* et que l'on nomme vulgairement *point de côté.*

TCANG—, plus élevé que le reste ;
Tcangocinok napakisagok, onbisakicka, *le plancher n'est pas uni,* il y a des planches qui surmontent les autres ;
Maia tcangatinang, *sur le sommet le plus élevé de la montagne ;*
Tcangagote wabowaian, kawin tabiskotc agotesinon, *la couverte est plus élevée d'un côté, elle n'est pas également pendante ;*
Tcangisaami, *marcher sur le bout des pieds* ;
Tcangakwen,i, *soulever la tête;*
Tcanganoweni, *il tient sa queue relevée* (ce chien) ;
Tcangimonaone, *avoir les cheveux relevés sur le front ;*
Tcangakwebanih,o, *relever brusquement la tête.* (2)

TCATCAKANO, ...K, (*onom.*), étourneau.

TCATCAM,o, (*onom.*) éternuer.

TCATCANG—, (3) balancement, mouvement alternatif d'un navire de l'avant à l'arrière et de l'arrière à l'avant ;
Tcatcangao*k*,o, *éprouver le tangage ;*
Tcatcangockamatiwin, *jeu de la balançoire ;*
Tcatcangockamatita, *jouons à l'escarpolette.*

TCEK—racine formée par onomatopée pour exprimer la rencontre d'un corps dur au milieu d'un liquide ;

(1) C'est ordinairement la nuit que l'on darde le poisson avec une sorte de harpon nommé *anit* ; on donne à cette manière de pêcher le nom de *pêche-au-flambeau.*

(2) O pimitabin o zo amik, panima tamongaang, tcanganowebaniho, *le castor fait trainer sa queue, ce n'est que pour battre l'eau qu'il la relève.*

(3) C'est là sans doute une racine onomatopéique, à moins qu'on ne dise que c'est simplement le réduplicatif de la Racine TCANG, ce qui me paraît plus probable.

Tcekise, (étant en canot), *heurter contre un écueil ;*

Tcekac,i, *être poussé* par le vent *contre un écueil ;* (1)

Ni tcekakaminan, *j'enfonce mes doigts dans le bénitier, de manière à toucher le fond.* Si je ne fais que *toucher l'eau*, si je ne trempe que le bout des doigts, je dirai NI TANGIPIKINAN.

TCI, *abréviation* de la conjonction KITCI, que, afin que.

TCIB—(onom) ; (2)

Tcibingwen,i, *faire un clin d'œil*, agiter la paupière, cligner, ciller ;

Tcatcibingweni, *il clignote* ;

Tcibingwetaw, *fais-lui un clin d'œil ;*

Tcitcibingwetatiwak, *il se font des signes avec les yeux* ;

Ka napitc minosesinon kitci tcitcibingwetatieg aiamie mikiwaming, *ce n'est pas bon du tout que vous vous fassiez des signes avec les yeux dans l'Eglise.*

TCIBAKWE, faire à manger, apprêter à manger ;

Tcibakwân, *ce que l'on apprête pour manger ;*

Tcibakwewikamikong, *à la cuisine ;*

Tcibakwewinini, *cuisinier* ;

Tcibakwewikwe, *cuisinière ;*

Tcibakwekijabikisigan, *poêle de cuisine* ;

Awenen tcabakwawâtc Okiman ? *Qui est le cuisinier du Chef, qui lui apprête à manger ?*

TCICA—(3) ;

Tcicaige, *brosser, vergeter, balayer* ;

Tcicataige, *balayer*, (dehors) ;

Tcicaigan, *balai*, vergette, brosse ;

Tcicaipingwan, *balai ;*

Tcicaipingwanak, *manche de balai ;*

Tcicaipingwe, *balayer*, (dans l'intérieur de la maison) ;

Tcicakwaige, *racler des peaux ;*

Tcicakwaigan, *racloir ;*

Tcicawejige, *épiler avec un couteau ;*

Ni tcicakwawa, *je l'épile ;*

Tcicamekwe, *écailler du poisson ;*

Tcicabogo, *elle est balayée par le courant*, (la glace).

(1) Si c'est en descendant un rapide que l'on donne contre un écueil, on exprimera cette circonstance en employant le verbe TCEKABON,o.

(2) TCIB, sorte d'interjection qui précède ordinairement l'œillade, et qui est pour avertir qu'on va donner un signe de l'œil.

(3) Racine formée par onomatopée pour représenter l'action de passer sur quelque chose, un instrument rude qui en enlève par frottement la poussière, les ordures, et même le poil et les écailles.

(THAVENET)

TCICTAT, nerf ;
Ni tcictatan, *mes nerfs.*

TCIGANECINJIC, petit oiseau noir à tête blanche qui n'émigre pas, et dont le cri est *tcigan ! tcigan !* (1)

TCIICIH, attrape-le, ne lui donne pas ce que tu parais vouloir lui donner, tantalise-le, fais-lui l'*ergne*, (comme on dit dans certains patois de France) ;
Tciicim, *leurre-le, fais-lui une promesse trompeuse* ;
Ka keko ningi minigosi, ningi tciicihik, ningi tciicimik, *il ne m'a rien donné, il m'a tantalisé, il m'a leurré.*

TCIICON,o, rogner l'écorce dont on se sert pour faire un canot. Terme technique qui exprime l'action de rogner de l'écorce ce qui excède la hauteur qu'on a déterminée pour le canot. (2)

TCIK, près, auprès, le long de ;
Tcik aii, *près de là, tout près ;*
Tcik akwa, *près de la forêt ;*
Tcikatin, *près de la montagne ;*
Tcikatik, *près de l'arbre* ;
Tcikakam, *près du rivage ;*
Tcikadjiwan, *le long de la rivière* ;
Tcikina cingicinok, *ils sont couchés l'un le long de l'autre.*

TCIKAPIJV, rogne-la, (cette peau), ôtes-en le mauvais ;
Ni tcikapijwa, *je la rogne*, (avec un couteau) ;
Tcikandaweige, *ébrancher un arbre ;*
Ni tcikandawewa mitik, *j'ôte les branches de l'arbre* ;
Ni tcikanagekwawa, *j'en ôte, j'en enlève l'écorce ;*
Tcikikaigan, *hache pour équarrir ;*
Ni tcikikawa mitik, *j'équarris un arbre ;*
Tcikikaigewinini, *équarrisseur*, homme qui équarrit les arbres ;
Tcikikaige, *équarrir, tailler à angles droits.* Ce verbe se prend quelquefois au figuré : " o tcikikawan witc-anicinaben, " *il équarrit son prochain*, c.-à-d. *il déblatère contre lui*, il en dit long sur son compte.

TCIMAN, canot, voiture d'eau en général ;
Ickote-tcimân, *canot de feu*, bateau-à-vapeur ;
Mitikotciman, *canot de bois*, pirogue, chaloupe ;

(1) C'est le même que d'autres appellent ironiquement, et par antiphrase, KITCIKITCIKANECINJIC, *l'oiseau aux gros-gros os.*

(2) Un de ceux qui travaillaient à un canot, ayant fini ce qu'on lui avait donné à faire, demanda en quoi il fallait qu'il travaillât : *Anin dac*, dit-il, *ket inanokiiân ?— Ki ga tciicon*, lui répondit le conducteur de l'ouvrage, *tu vas couper l'excédent.*
(THAVENET)

Wikwas tciman, *canot d'écorce de bouleau* ;
Ningot apinan tcimanens, *petit canot à une place ;*
New apinan tciman, *canot à 4 places ;*
Najonikek tciman, *canot de deux brasses ;*
Tcime, *nager à l'aviron* ;
Tcamedjik, *les canotiers*, ceux qui conduisent un canot à l'aviron.

TCINAGO, hier. *Voy.* ONAGO.

TCING—(onom.) ;
Tcingidjise, *tomber sur la face*, donner du nez en terre ; (1)
Tcingidjiwebij, *lance-le la tête la première sur le pavé ;*
Tcingosakicim,o, *trépigner sur le plancher* ;
Tcingwakamikicin, *il ébranle la maison par son pas lourd* ;
Tcingwakamiga, *le sol tremble* par l'effet du tonnerre, de la canonnade, de grandes masses qui passent ou s'entre-choquent ;
Tcingwaamage, *faire chorus à la chanson ;*
Tcingwaamawik, *faites-lui chorus en répondant* tcing ! tcing !
Matias ta nikanikamo, kinawint dac ki ga tcingwaamawanan, *Mathias commencera la chanson, et nous, nous lui répondrons* tcing !

TCINGWAN, le dessus de la cuisse, la cuisse ;
Tcingwanikan, (2) *os de la cuisse*, fémur ;
O tcingwanikan, *son fémur ;*
Tcitcingwanitaw, *flecte genua coram eo.*

TCIPAI, ...AK, cadavre humain ; spectre, fantôme, revenant ;
Tcipaiabo, *eau de cadavre ;* (3)
Tcipai-mitigwac, *boîte à cadavre*, cercueil ;
Tcipai-mikan, *le chemin des morts*, la voie lactée, (chemin de St. Jacques) ;
Tcipaiatik, *croix ;*
Tcipaiatikons, *petite croix ;*
Tcipaiatikoke, *faire une croix ;* faire le signe de la croix ; *être catholique ;*
Tcipaiatik odjimintc, *quand on baise la Croix*, le vendredi-saint ;
Tcipaiatikonamaw, *fais sur lui le signe de la croix*
Tcapaiatikonamatizodjik, *ceux qui font sur eux le signe de la croix ;*
I tcipaiatikwamok mikan, *là où les chemins se croisent*, à l'in-

(1) Chûte violente que l'on fait en courant, en descendant un escalier, une côte. Ne pas confondre avec ANIMIKOSE, *tomber sur la face*, mais doucement, sans trop se faire mal, par exemple, en montant.

(2) On dit aussi TCINGWANIKEKAN.

(3) On appelle ainsi l'eau des puits qui sont près du cimetière.

tersection des deux rues, aux 4 fourches du chemin ;

Tcipaiatikojamaw, winitam kata aiamie-wikonge, *coupe-lui la croix*, c.-à-d. *porte-lui le chanteau ; c'est à son tour d'offrir le pain bénit.*

TCIPE— *m. s. que* TCIPAI :

Tcipekamik, *maison d'un mort*, c.-à-d. *sépulcre*, tombe, tombeau ;

Tcipeiwak, *partie de la jambe un peu au-dessus du genou ;*

Ni tcipeiwakoming nind akos, *j'ai mal à mon tchipé ;*

Ni tcipeiwakomak takickotc nind akosinak, *mes deux tchipés me font également mal ;* (1)

Tcipenakewin, *fête des morts*, (suivant le rite superstitieux des Sauvages payens) ;

Tcipekanang, *dans le chemin des morts*, sur la voie lactée. (2)

TCIS, *mot tiré de l'anglais* cheese, FROMAGE ;

Tcis ni minopitan, *j'aime le fromage ;*

Mitasosik tcis ningi kicpinaton, *j'ai acheté dix fromages*, (10 pains de fromage).

TCIS—(onom.) ;

Tcisikaw, *viens à lui brusquement*, surprends-le par ta soudaine arrivée ;

Tcisibanih,o, *sauter de surprise.*

TCISAKE, rendre des oracles, lire dans l'avenir, voir ce qui se passe dans des lieux très-éloignés ;

Tcisakewinini, *jongleur ;*

Tcisakewin, *jonglerie des Sauvages infidèles ;*

Tcisakan, *cabane pour la jonglerie.* (3)

(1) Les Algonquins croyaient autrefois que les blessures dans cette partie du corps, étaient incurables et le plus souvent mortelles. Le mot *tcipeiwak* est composé de TCIPAI, *cadavre*, et de IWAK, *muscle.*

Le bois pourri duquel se dégagent les flammes erratiques du feu-follet, a été nommé *tcipesak*, parce que c'est surtout au cimetière ou dans les environs, que les Algonquins ont remarqué ce phénomène. Mais pourquoi appellent-ils TCIPEKOP, l'arbuste médicinal vulgairement nommé *Bois de plomb ?...*

(2) Etisokedjik kinawickik eninagwan : " tcipekanang ijik Niinawisik nepowadjin " *les conteurs mentent quand ils vous disent : " Lorsqu'ils meurent, ceux de notre Nation vont dans la voie lactée ".*

(L. ANDRÉ)

(3) Le Père L. André qui fut longtemps missionnaire chez les Ottawas, donne le nom de *tabernacle* à cette sorte de cabane, et il traduit le verbe *tcisake* par *faire tabernacle* : ki ki tcisakena ? *as-tu fait tabernacle ?* (QUÆSTIONES CONFESSARII, *ms.*)

TCISI—, sur le bout de, du bout de, un peu, légérement ;
Tcisikapaw,i, *se tenir sur le bout des pieds ;*
Tcisibij, *pince-le ;*
Tcisikebizon, *jarretière ;*
Tcisika, *l'eau dégoutte ;*
Tcisikawi, *suinter, suer, resuer,* (une muraille) ;
Tcisikawiton, *baver ;*
Tcisikawisipingwe, *avoir les yeux chassieux ;*
Tcisikawisipingwewin, *chassie des yeux ;*
Tcisikawinikiskome, *avoir la roupie au nez.*

·TCIT, *orifice du rectum.*

TCITAASKWAN, clou ;
Tcitaaskwatan onzabiwagan, *cloue la fenêtre :*
O Jezos ! ki ki tcitaaskwanigok tcipaiatikong, *ô Jésus ! ils vous ont cloué à la croix.*

TCITANIS,i, grogner, être de mauvaise humeur ;
Nita tcitanis,i, *être grogneur.*

·TCITCAGOC, (*autrefois* TCITCAG), âme ;
O tcitcagocan, *son âme ;*
Kawin nita niposi ki tcitcagocinan, *notre âme est immortelle ;*
Otcitcagoc,i, *avoir une âme ;*
Pejiko eta ni tcitcagoc, ka angwamas ni wi wanihasi, *je n'ai qu'une âme, oh non, je ne veux pas la perdre.*

TCITCI—(onom.) ;
Ni tcitciswa, *je le grille,* je le fais griller ;
Ni tcitcisan atikwiias, *je fais des grillades de bœuf ;*
Tcatcisotc pakwejigan, *du pain grillé ;*
Tcitcicabis,o, *avoir les cils grillés, brûlés.*

TCITCIBI—, en palpitation, convulsion, agitation, ébranlement ;

Je citerai ici un extrait d'une de ses Homélies sur les *Superstitions,* qu'il a eu soin de traduire lui-même en français ? "....Tous les malades d'abord étaient guéris qui touchaient le bout de la robe de Jésus. Est-ce ainsi que font vos Jongleurs qui sont toujours à se vanter de leurs prouesses ? J'ai tiré la courroie qui étouffait le pauvre malade, dit un de ces jongleurs. Un autre dit : Je vois dans son corps ce qui le fait souffrir. Un sorcier de la grande médecine dira : J'ai vu en rêve le manitou qui allait le tuer. Et vous croyez tous ces menteurs, et vous les payez pour vous avoir trompés ! Vous êtes bien simples de croire qu'il sorte quelque chose du corps du malade. C'est le Jongleur qui tire de sa bouche le charbon, le canon de porcelaine, la pierre à fusil, la balle, les grains de blé d'inde, les petites pierres et les autres choses qu'il y avait mises en cachette..."

Ni tcitcibina, *je l'agite doucement ;*
Ni tcitciwebina, *je l'agite violemment ;*
Ka kanake ni tcitcibinasi, *je ne puis pas même le remuer*, l'ébranler ;
Tcitcibakon, *berce-le ;*
Tcitcibakonagan, *berceau ;*
Tcitcibakonawaso, *elle berce son poupon ;*
Tcitcibâb,i, *avoir l'œil en palpitation ;*
Tcitcibâbiwin, *palpitation des yeux ;*
Tcitcibingwam, *avoir des convulsions pendant le sommeil*, avoir le sommeil agité ;
Tcitcibinike, tcitcibisite, tcitcibinân, tcitcibiton, *le bras, le pied, te gras de jambe, la bouche lui palpitent.* (1)

·TCITCIK, verrue, poireau ;
Otcitcikom,i, *avoir des verrues ;*
Ni tcitcikomak, *mes verrues.*

TCITCIK—, (onom.) ;
Tcitciki, *se gratter ;*
Tcitcikin, *gratte-le ;*
Tcitcikao kokoc, *le cochon se gratte ;* (2)
Tcitcikandis,o, *se gratter avec les dents ;*
Tcitcikibij, *gratte-le*, chatouille-le ;
Tcitcikinjeige, *fourgonner, tisonner ;*
Tcitcikinjeigan, *pelle-à-feu*, tisonnier, fourgon ;
Tcitcikinjean ickote, *attise le feu*, gratte les tisons.

TCITCIOE, (*onom.*) espèce de pluvier de la grosseur d'une alouette et que l'on nomme vulgairement *alouette.*

·TCIWAN, partie du bras depuis le coude jusqu'à l'épaule ;
Ni tciwang, *à mon bras*, (au dessus du coude).

TCIWE—, (*onom.*), siffler ;
Tciwezo ackatik, *le bois vert siffle dans le feu ;*

(1) La sorcellerie et la superstition mettent à profit toutes ces palpitations :
Ki tcitcibâb, anicinabe ki ga wabama, *la paupière te palpite, tu verras quelqu'un ;*
Ki tcitcibiton, ki ga nickatisimizan, *la bouche te palpite, assurément que tu te mettras en colère ;*
Ki tcitcibictikwan, ki ga kitci pimiwane, *la tête te palpite, tu auras un gros fardeau à porter.*

(2) Contre un arbre, un mur, ou un objet quelconque. Toute personne qui se gratterait de la sorte, mériterait l'application de ce verbe.

(THAVENET)

Tciwete (1), *le feu fait siffler cela ;*
Tcawetek, *quelque chose qui siffle dans le feu.*

TCKIWE, camarade, ami, (ne se dit que d'homme à homme ;
Nitckiwe, *mon ami ;*
Kitckiwe, *ton ami ;*
Witckiwenhian, *son ami ;*
Nitckiwenhiak, *mes amis ;*
Nitckiwenhitok, haw, madjata, *ho ? partons, mes amis ;*
Pejik ka tesi kitckiwenhinan, *un de nos amis n'y est pas*, il manque un de nos amis. (2)

TE, 3. p. de...TA, être, exister, y avoir ;
Kawin awiia tesi, *il n'y a personne ;*
Tewak-ina cicibak ? —Kawin tesik, *y a-t-il des canards ?—Il n'y en a pas ;*
Pezinatisitc o tehing ki ikito : kawin tesi Kije Manito, *Dixit insipiens in corde suo : non est Deus.*

TE pour TEB, assez ;
Kawin te apitcisi, *il n'a pas assez de temps*, il n'a pas le temps ;
Pi te tagocin, *il arrive tôt ;*
Te kiwackwebi, *il est assez ivre.*

TEB —, assez, suffisamment exactement ;
Tebis,i, *être satisfait*, être content ;
Tebaoki, *en avoir assez pour donner à tout le monde ;*
Tebakiickam, *prendre pied ;*
Tebanagiton. *avoir assez de bouche*, de paroles ;
Tebakamikise, *se répandre bien sur la terre*, couvrir tout le terrain ;
Tebicin, *être couché sur un lit assez grand ;*
Ni tebinan keko, *je puis y atteindre avec la main, cette chose est à ma portée ;*
Ni tebickawa, *je l'atteinds avec le pied ;*
Onawens ningi tebibina, *c'est tout juste si j'ai pu le saisir en allongeant brusquement le bras ;*

(1) Ce mot se dit de tout ce qui siffle dans le feu comme le bois qui n'est pas sec, qui est fraîchement coupé d'un arbre vert. Ce bois ne brûle pas aisément, il sue et fait un petit sifflement qui ressemble assez au sifflement que fait le vent en passant par une fente.

(THAVENET)

(2) Rigoureusement parlant, ce terme ne devrait s'appliquer qu'à ceux qni sont sur le retour de l'âge (KIWE) ; mais on l'applique aux jeunes gens, aux adolescents et même aux petits garçons. On disait autrefois *nitc ikiwenh, kitc ikiwenh,* et cela dans le sens de *nïtc ikiwenzi, kitc ikiwenzi.* Au vocatif singulier, on dit : *ningwi.*

Kawin tebitagosisi, *on ne l'entend pas suffisamment*, il ne se fait pas bien entendre.

Kawin tebenimosi, *il n'a pas l'esprit satisfait ;*

Kawin tebigisesinon wisiniwaganigin, *la nappe n'est pas assez grande ;*

Tebipi, *avoir assez bu ;*

Tebisini, *avoir assez mangé ;*

Tebim, *dis vrai de lui ;*

Kawin ningi tebimigosi, *on n'a pas parlé exactement sur mon compte*, on n'a pas dit la vérité ;

Tebindizok kwapesewiiegon, *soyez sincères dans vos confessions.*

TEBINAK, négligemment, d'une manière imparfaite, grossièrement, superficiellement, à la dépêche, par manière d'acquit, *grosso modo ;*

Tebinak ningi wisin, *c'est à peine si j'ai pu prendre une bouchée ;*

Tebinak ningi ojiton, *je l'ai fait tant bien que mal*, je n'ai fait que l'ébaucher ;

Tebinak ningi ganonik, *c'est juste s'il m'a parlé*, c'est à peine s'il m'a parlé.

TEC, sur-le-champ, aussitôt, tout de suite ;

Tec nici, *tue-le tout de suite ;*

Tec ningat ija *je vais y aller immédiatement.* (1)

TEH, cœur ;

Jezos o kitcitwa o teh, *le Sacré-Cœur de Jésus ;*

Ejitehen ijitehehicin, Tebenimin, *comme vous avez le cœur, faites-moi avoir le cœur*, donnez-moi, Seigneur un cœur semblable au vôtre *fac, Domine, cor meum secundum cor tuum ;*

Minotehe, matcitehe, *avoir un bon, un mauvais cœur ;*

Minotehewin, nokitehewin, *bonté, douceur de cœur.*

TEIEC, immédiatement après un autre ;

Teiec nind ani akawa, *je suis immédiatement après lui*, je suis le premier après lui ;

Nitamisi Piien, teiec dac Janh, minawatc teiec Jak, *Pierre est le premier, Jean est le deuxième, Jacques le troisiéme.*

TEIOTC, encore, après comme avant ;

Teiotc nita minikwe, *il a encore son habitude de boire ;*

Teiotc ondamita, *il est encore occupé*, (ce qui l'occupait ce matin l'occupe encore ce soir, il est aussi occupé à présent qu'il l'était avant midi).

TENAGATINONG, (2) à la Gatineau, (nom de lieu) ;

Tenagatino-sipi, *la rivière Gatineau*, (un des affluents de l'Ottawa).

(1) TEC est ordinairement suivi de la particule *gotc*, (voy. p. 109); tec igotc ki pasikwi, *il se leva à l'instant ;* tec igotc ki madji, *il est parti soudain.* Voy. TEIEC.

(2) On dit également ENAGATINONG.

·TENAN, langue;
Ni tenaning, *à ma langue;*
Kickitenaniwe, *avoir la langue coupée;*
O kickitenaniwejwan, *il lui coupe la langue;*
Sakitenaniwen,i, *tirer la langue;*
Ki ta sakitenaniwenim pangi wa kominiwiegon, *il convient que vous sortiez un peu votre langue quand vous voulez recevoir la sainte Communion.*

TENDESI, (*onom.*) sorte de pie;
Tenh! mi enwetc, wendji TENDESI ijinikazotc, *son cri est* tenh! *de là son nom de* tendesi, (*tain-dé-ci*).

·TENIK, narine;
Ni tenikom, *ma narine;*
·Tenikome, *avoir narine...;*
Mamangitenikome, *avoir les narines larges.*

TEP—*pour* TEB—;
Tepwe, *dire vrai, dire la vérité;*
Tepwewin, *vérité, véracité;*
Tepweienindagos,i, *être cru véridique,* mériter d'être cru;
Tepweienindagwat, *être croyable;*
Kawin tepweienindagwasinon, *ce n'est pas croyable;*
Tepwetam, *croire, obéir;*
Kawin tepwetansi, *il n'écoute pas, il n'obéit pas, ne croit pas;*
Nindepwetawa (1) Kije Manito, *credo in Deum;*
Tepwewesin, *on entend bien la cloche;*
Tepwewitam, *il se fait bien entendre,* (parce qu'il parle haut, qu'il a la voix forte &c);
Tepwewedjiwan, *le bruit du rapide parvient au loin;*
Tepwewekamaam amik i tamongaang, *on entend de loin le bruit que fait le castor en frappant l'eau de sa queue.*

TES—, racine qui exprime la position, la situation sur un plan horizontal, au dessus du sol; elle désigne aussi la forme étendue et aplatie d'un objet, cette partie d'un objet qui est saillante, qui s'avance en saillie;
Tesabik, ..on, *pierre plate;*
Tesaban, ...an, *tablette, buffet;*
Tesiwakwan, *chapeau plat,* casquette écossaise;
Tesapiwagan, *banc, chaise;*
Tesinagan, *assiette;*
Tesakwaigan, *échafaud;*
Tesakosidjigan, *chevalet pour scier le bois;*
Tesakote, *balcon, galerie;*
Tesapakwate, *partie supérieure de la galerie, avant-toit;*
Poni pine tesapakwateng, *la perdrix se perche sur l'avant-toit;*
Tesaon, *lit de repos,* sofa (2);

(1) On dit *nindepwetawa,* et pourtant on dit, *ni tepwe,* et non pas *nindepwe.* Pourquoi cela ?.... SIC VOLUIT USUS.

(2) Sous le nom de sofa, nous entendons ici, un lit de camp des plus modestes; c'est, pour l'ordinaire, une couverture étendue sur trois planches que soutiennent deux tréteaux.

Anam tesaon, *sous le sofa ;*
Tesaoning namatapin, *asseyez-vous sur le sofa ;*
Tesin, *étends-le ;*
Tesigin, *étends-la* (une peau) ;
Ni tesina *je l'étends horizontalement*, au figuré, *je le traite bien*, je le caresse ;
Ni tesiha, *je le fais plat*, je l'aplatis ;
Tesap.i, *être assis non à terre*, mais sur un siège élevé au-dessus du plan où sont les pieds ;
Tesinindjin,i, *étendre la main*, tenir la main *étendue* horizontalement ;
Tesinindjitaw, *tends-lui la main ; impose-lui la main, les mains.*

TESIS,i, être étendu dans le sens horizontal, mais sur un plan au-dessus du sol, être en saillie ;
Tesa, *c'est étendu horizontalement ;*
Taiesak, *ce qui fait saillie, qui déborde un mur ;*
Tesanaw,i, *vivre dans le célibat ;* (1)
Kakik tesanawiban, *il vécut toujours dans le célibat, il fut toujours vierge ;*
Kin ketci-okimakwemikwa taiesanawidjik, gaganotamawicinam, *Regina virginum, ora pro nobis ;*
Kakik taiesanakwewitc Mani, *la toujours Vierge Marie ;*
Tesanawiwin, *virginité*, état de virginité, de chasteté perpétuelle. *Dicitur de utroque sexu.*

TETAK—levé, élevé, soulevé ;
Tetakikwen.i, *lever la tête*, tenir la tête levée ;
Tetakiniken,i, *tenir les bras levés*, soulevés ;
Tetakinindjin,i, *tenir les mains levées ;*
Tetakicin, *être à demi couché*, être presque assis sur son lit ;
Tetakanab,i, *soulever ses paupières*, regarder en haut ;
Tetakibiton tciman, *soulève le canot*, mets-le plus haut ;
Tetakikwese pepejikokackwe, (ce) *cheval hoche la tête*, encense de la tête, lève sa tête, l'abaisse et la relève.

TETEB—, mou ;
Tetebakamika, *c'est un terrain mou ;*
Tetebikinak, ...wak, *espèce de tortue* dont l'écaille est *molle* ;

(1) *Littéralement :* être élevé au-dessus de la terre, avoir le *corps* (—NA) placé plus haut et se projetant en avant (TES—). TESANAKWE sera donc une femme qui a le corps élevé audessus du sol, dont le corps étant étendu ne touche pas la terre, une femme qui vit séparée du commerce des hommes, *quæ cœlibalem agit vitam.* C'est la vierge chrétienne, différente de l'AGONAKWE, la vierge payenne. TESANAKWENS, a christianis nominatur junior virgo quœ nullum sponsum vult habere praeter Christum ; AGONAKWENS, ea erat apud Silvestres adhuc paganos, puella quœ ante bellum hostibus inferendum, quandoque in impium et prorsus detestabile sacrificium offerebatur.

Tetebis,i, *être mou, léger* ;
Teteba, *c'est mou, c'est peu lourd* ;
Taietebak keko, *quelque chose de léger*, de mou, de poreux ;
Tetebakwindjin, *à l'in.*, tetebakwinde, *surnager, flotter sur l'eau.*

TETEK, tempe ; partie du visage où croissent les favoris ; les favoris eux-mêmes ; ouïe de poisson ;
Ni tetekomak, *mes tempes ; mes favoris ;*
Kikons o tetekoming, *dans les ouïes du poisson.*

TETESIBIKAE, faire des ricochets ;
Kawin acaïe awiia tetesibikaesi, *personne ne ricoche plus.*

TEWE—composé de la racine onomatopéique TE ! et de WE qui signifie *produire un son ;* TEWE—, qui produit le son de *te ! te !...*
Teweigan, *tambour, tambourin, tambour de basque* ;
Teweige, *tambouriner*, battre du tambour ;
Tewesekaigan, *cloche* ;
Tewesekaige, *sonner la cloche* ;
Awi tewesiton tewesekaigans, andwewesiton, *va sonner la petite cloche, tinte-la.*

TEWI—, douleur interne :
Tewis,i, *être souffrant*, souffrir des douleurs dans le corps ;
Tewinindji, tewisite, tatewikate, tatewikane, *avoir mal dans la main, le pied, les jambes, les os ;*
Tewikwewin, tewabitewin, tewakikanewin, *mal de tête, de dent, de poitrine* ;
Tewisitecin, tewitoskwanecin, *avoir le pied, le coude endolori pour s'être heurté ;*
Ni tewikwes, *j'ai un mal de tête provenant de la fièvre.*

TIB—, racine qui exprime l'idée de domination, maitrise, possession ;
Tebeningetc, *le Seigneur*, Celui qui est le maître ;
Tibenindjike, *être le maître*, le propriétaire ;
Tibenindis,o, *être son maître*, être libre, indépendant ;
Awenen tebenindang wakakwat ?—Nin, ni tibenindan, *à qui est cette hache ?—Elle est à moi ;*
Tebeniminang, *Dominus noster ;*
Tebenimin ! *Domine mi ! ;*
Tibenindamonitis,o, *s'emparer*, se rendre maître, s'approprier, prendre, usurper, s'annexer la terre petite ou grande de son voisin ;
Tibenindamonitizowin, *usurpation.*

TIBI, ce mot est employé chez quelques tribus dans le sens de ANDI ?—ANDITOK ! Les Nipissingues et les Algonquins ne s'en servent qu'en composition, et dans un sens différent ;
Tibi—, *temps de, lieu de... ;*
Tibise tci kiweiân, *il est temps que je m'en retourne ;*
Tibise tci mawinaniwang, *il y a lieu de pleurer ;*
Tibiseni tci anwenindizotc, *il est temps pour lui de se repentir ;*

Ni tibisatwan, *je fais la chose au temps et au lieu convenables*, je fais ce que je dois faire, j'accomplis mon devoir, ma tâche ;
Kawin ni tibisatwansin, *je ne l'accomplis pas.*

TIBICKOTC, adverbe qui exprime le rapport qu'ont entre eux, deux objets que l'on considère comme étant dans le même plan soit vertical, soit incliné, soit horizontal ;
Tibickotc icpiming inab,i, *regarder en haut juste au-dessus de sa tête ;*
Tibickotc dajike, *il demeure vis-à-vis ;*
Tibickotakâm, *droit de l'autre côté du fleuve, en face sur l'autre rive ;*
Tibickose, *aller en droite ligne, aller droit au but.* (1)

TIBIK, nuit ;
Tibikat, *il est nuit ;*
Tibikatis,i, *être dans les ténèbres ;*
Tibikong, *la nuit dernière ;*
Tibikak, *la nuit prochaine ;*
Tebikak, *la nuit présente ;*
Tasin tebigakin, *toutes les nuits ;*
Tibikose, *marcher la nuit ;* voyager de nuit ;
Ki ningo tibikwesi eta, *il était âgé d'une nuit seulement,* il n'a vécu qu'une nuit ;
Tibik-kizis, (2) *l'astre de la nuit,* la lune.

TIBINAWE, ...même, en personne ; en particulier ; en propre ;
Nin tibinawe, *moi-même ;*
Win tibinawe, *lui-même ;*
Ninawint tibinawe ningat ijamin, *nous irons nous-mêmes ;*
Tibinawe wisini, *il mange à part,* en particulier ; *il mange tout seul,* sans l'aide de personne ;
Tibinawe acandizo, *il se nourrit lui-même,* (personne ne le nourrit) ;
Tibinawe apiban, ningi gaonanan, *il était présent en personne, nous lui avons parlé ;*

(1) A l'impersonnel, *tibickose* se prend dans le sens d'une échéance qui arrive, d'un anniversaire, d'un centenaire :
Newin acaie tibickose eko aiamie-nipawiân, *voilà la quatrième fois qu'arrive l'anniversaire de mon mariage,* il y a 5 ans aujourd'hui que je suis mariée, *(paroles de Sabet Kwenatcikwe).*
On dira encore, mais en employant un verbe personnel :
Nongom ongajigak ni tibickam nimitana taso pipon, *je complète aujourd'hui ma 40ème année.*

(2) Ce mot est du haut style ; on ne s'en sert dans le style simple qu'autant que la clarté du discours l'exige ; autrement, on dit tout simplement KIZIS, *l'astre.* Il en est de même pour le soleil, on se contente pour le désigner, du mot générique KIZIS, sans qu'il soit nécessaire le plus souvent, de lui adjoindre le mot KIJIK.

Tibinawe ni kanis, *mon propre frère ;*
Tibinawe ningwisis, *mon propre fils* ;
Tibinawewih,o, *se suffire à soi-même*, ne dépendre de personne, gagner sa vie sans le secours d'autrui ;
Tibinawewis,i, *être propriétaire*, possesseur, vivre à son aise, avoir une honnête fortune ;
Tibinawewisiwin, *propriété*, bien de fortune ;
Tibinawewihitis,o, *se rendre maître*, se faire une fortune, s'approprier, se mettre dans une position indépendante. (1)

·TIIAN, (2) derrière, *culus* ;
O tiian, *clunes ejus.*

·TIKIK,...WAK, sœur de femme ;
Ni tikik, *ma sœur*, (la sœur de moi qui suis sa sœur ;
Wi tikikwan Katinin, *la sœur de Catherine.*

TIKINAGAN, berceau ;
Pij ki cimenj, ninga takobin[a] tikinaganing, *apporte ton petit frère, je l'attacherai dans le berceau.*

TIKOW, flot, vague ;
Minditowak tikowak, *elles sont grosses, les vagues* ;
—Tikwi, *flots d'un rapide ;*
Anin enatikwik ?—Mamangatikwi, *comment sont les vagues du rapide ?—Les vagues du rapide sont grandes ;*
—Tikweia, *il y a flot, eau qui coule ;*
Wawackitikweia, *la rivière coule en serpentant ;*
Pagotikweia, *la rivière n'est pas profonde.*

TIMI, creux, profond ;
Timitikweia, *la rivière est profonde ;*
Timipiia, *il y a bien de l'eau*, (non pas courante, mais stagnante, comme dans les champs, les bois, les chemins) ;
Timikami, *lac profond* ;
Timikaming (3), *au lac profond.*

(1) TIBINAWE est composé de TIB— et de NA—. Ce mot signifie littéralement : *être maître de son corps* ; il se rend en français de différentes manières selon les différents usages qu'on en fait.

(THAVENET)

(2) ·TIIAN se verbifie en—TIIE d'où résultent plusieurs verbes composés, tels que *mowitiie, mockitiie, nesetiie, podjitiie, pikwakotiie.*

(3) Telle est la signification du nom de *Témiscamingue*, un des Lacs du Canada. La Racine TIMI se retrouve encore dans le nom de *Chicoutimi*, ville épiscopale de la Province de Québec. Ce mot vient de ICHKWATIMI *l'eau cesse d'être profonde*, ou si l'on veut, de ICHKOTIMI, *c'est ce qui reste de l'eau profonde.*

·TINIGAN, omoplate ;
·Tinimangan, *épaule ;*
Ki tinimanganing aton, *mets-le* (cela) *sur ton épaule.*

TIP—, humide, humecté, mouillé ;
Tipacka, *l'herbe est humide ;*
Tipisi, *être humide*, couvert de rosée ;
Tipa, *c'est mouillé*, humide ;
Tipabaka, *les feuilles sont mouillées par la pluie*, la rosée ;
Tipabakisi nasema, *le tabac est humide ;*
Ningi tipabawana, mi wendji tipabakisitc, *je l'ai humecté, voilà pourquoi il est humide :*
Tipabawaj pakwejigan, *humecte le pain* (il est trop dur, mets-le tremper) ;
Tipabawaton, *humecte-le* (ce cuir pour l'amollir) ;
Tipibiginan, *trempe-la*, (étoffe).

TIPA—, racine très-féconde, qui exprime l'idée générale de mesure, de règle, de modèle, de compte, &c....;
Tipaigan, *mesure* (1) ;
Tipahan, *mesure cela ;*
Tipaikiziswan, *cadran, horloge, montre ;*
Tipakonigan, *aune* ;
Tipaaki, *mesurer la terre*, arpenter ;
Tipaonon, *mesure de canot ;*
Ningotwaswakosik tipaononak, *les mesures du canot sont au nombre de dix ;*
Tipapaj pakwejigan, ninga tipapatan sinzipakwat, *pèse le pain, je péserai le sucre ;*
Tipapadjigan, *balance, livre ;*
Abita tipapadjigan, *une demi-livre ;*
Tipadjim,o, *dire avec mesure*, mesurer ses paroles, raconter, narrer, faire un récit, un rapport;
Tipakwaaganenike, *mesurer à l'empan ;*

(1) Faute de nom d'espèce, on se sert de ce nom générique pour exprimer *une heure, une lieue, un pied-de-roi, une corde de bois, une borne.* TIPAIGAN se prend aussi dans le sens de *règle*, de *patron*, de *modèle*, de *chef*, et sert à former un grand nombre de verbes ;
Tipaiganiw,i, *être chef*, être patron, être celui qui doit servir de règle, de modèle :
Tipaiganiwan ki iaw, *tu es le chef*, ta personne est la règle, fait la loi, (*sic volo, sic jubeo, sit pro ratione voluntas*) ;
Tipaiganitis,o, *se prendre pour règle*, suivre ses inclinations, *vivre au gré de ses passions ;*
Ni wi tipaiganak meno inatisidjik, *je veux me modeler sur ceux qui se conduisent bien ;*
Ka tipaigeken ekitotc, *n'observe pas, ne prends pas ce qu'il dit pour règle de conduite.*

Tipakwaaganenikesi, *chenille empanteuse ;* (1)
Tipakon, *juge-le ;*
Tipakonikewinini, *juge ;*
Ickwaiatc tipakonikewin, *le Jugement dernier.*

TIPAN, séparément, à part, différemment ;
Tetipan kakina apiwak, *ils sont tous séparément les uns des autres ;*
Tetipan inwewak, *ils parlent des langues différentes ;*
Tipanaiakis,i, *être d'une nation différente,* d'une autre tribu ;
Tetipanaiagaton, *ce sont des choses de nature différente ;*
Tipanotewis,i, *former une famille à part,* se mettre en son particulier, faire ménage à part ; être marié et demeurer ailleurs que chez son père ou son beau-père ;
Tetipaneh, *donne à chacun sa part ;*
Tetipanehak otenawan, *on leur assigne des villes à part.*

'TIS, gésier ; nombril ;
Pine o tising, *dans le gésier de la perdrix ;*
Tisiwipwagan, *un calumet à nombril.* (2)

TISOJ, prends-le au piège ;
Ningi tisona, *je l'ai pris au piège ;*
Tisozo, *il est pris au piège ;*
Tisonagan, *piège.*

TITAW—(*onom.*) bruit intérieur ;
Titawito, *du bruit se fait à l'intérieur de quelque chose ;*
Matwe titawito, *on entend du bruit dedans ;*
Awekwenitok metwe tatitawitotc awasisak ? *Qui est-ce qui fait tout ce bruit dans la chambre à côté ?*
Titawecin, titawesin, *quelqne chose de creux qui résonne.*

TITIB—, autour, en roulant, en cotoyant ;
Titib aii, *tout autour,* à l'entour ;
Titibin, *roule-le,* plie-le en rouleau ; *fais-le rouler ;*
Titibinamaw, *roule-le lui ;*
Titibise, *rouler, aller en roulant ;*
Titibise-otaban, *voiture à roues ;*
Titibizo pakigin, *cette peau se roule, se recoquille à la chaleur ;*
Titibaodjigan, *dévidoir ;*
Titibinindjibizon, *bague, anneau ;*
Titibinagan, *rouleau d'écorce ;*

(1) Ainsi se nomme chez les Algonquins, ce que nous appeons vulgairement *chenille arpenteuse* ; mais qui ne voit combien la dénomination algonquine est préférable ?

(2) La pipe s'appelle ainsi, parce qu'au-dessous de l'endroit où l'on met le tabac, elle a quelque chose de saillant qui ressemble à un nombril, et qui la distingue du calumet.

(THAVENET)

Titibickaw, *fais-le rouler*, (en le poussant) ;
Titibanowe, *sa queue frise, est en forme de boucle ;*
Titibikwas.o, *coudre tout autour*, ourler, border ;
Titibikwate, *il y a un ourlet*, c'est bordé ;
Titibewe, *côtoyer le rivage à pied ;*
Titibewaam, *côtoyer la rivière en canot ;*
Tibibewetin, *il y a des bordages ;*
Titibewemo, *il y a un chemin circulaire ;*
Titibacka, *faire le tour ;* (1)
Titibaianimat, *il y a un tourbillon de vent ;*
Titibaose, *tourner tout autour ;*
Titibaiakonike, *tourner la broche ;*
Titibis,i, *être autour*, aller autour, être circulaire ;
Ki wabowaianing wewenint titibicimon, *enveloppe-toi bien*, roule-toi dans ta couverture (*étant couché*).

TITIS—, ras, à ras ;
Titisawe, *avoir le poil ras ;*
Titisanimat, *le vent rase la terre*, effleure la surface de l'eau ;
Tetisanimakin, kawickan mijackin, *quand le vent rase le sol, les foins se courbent.*

—TO, faire ;
Pwanawito, *ne pouvoir faire*, être hors d'état de faire ;
Nitawito, *pouvoir faire*, être capable de faire ; (2)
Nitawitowin, *puissance, capacité ;*
Pwanawitowin, *impuissance, incapacité ;*
Nind indowin, *c'est ma faute ;*
Patatowin, *péché ;*
Mamanda gackitowin, *puissance merveilleuse*, action étonnante ;
Andowa ki kwisis ?—Mindowa, *où est ton fils ?—Le voici ;*
Andowak ki nindasiwaganak ?—Mindowak, *où sont tes animaux ?—Les voici.* (3)

(1) TITIBACKA s'entend aussi du *va-et-vient* des *vagues*, quand la lame va se briser contre le rivage et s'en retourne violemment vers le large.

(2) Ce TO entre dans la composition de plusieurs autres verbes : cikadjito, manadjito, minwadjito, gackito, titawito, pitweweto, mamitawito, etc. Il peut se comparer avec le verbe DO des Anglais, mais il l'emporte de beaucoup sur son homomorphe britannique, tant par la variété de ses formes que par l'importance de son rôle. *Voy.* TOTAM, et TOWA.

(3) Pour bien comprendre ces deux questions et la réponse qui leur est faite, il faut savoir que celui qui adresse la première question, ne connait pas de fils de son interlocuteur, ne peut pas le distinguer parmi plusieurs autres qui sont avec lui, le sens de sa demande est : *lequel d'entre eux est ton fils ?* et le sens de la réponse : *c'est celui-ci.* Idem dico de pecoribus.

—TOK, signe du vocatif pluriel dans les noms ;

Anicinabetok, ikwetok, ikiwenzitok, abinotcenjitok, kakina mamawi kitcitwawinik Tebeningetc, *hommes, femmes, vieillards, enfants, tous ensemble, louez le Seigneur ;*

Anjenitok ! kitci anjenitok ! ki widjitehamonim kakik i nikamotaweg Kije Manito, *ô anges, ô archanges, je m'unis de cœur à vous qui chantez continuellement les louanges du Grand-Esprit ;*

Ni kanisitok, ni nidjanisitok, nitckiwenhitok ! sakihitita, mi ma eneniminang Jezos Tebeniminang, *mes frères, mes enfants, mes amis, aimons-nous les uns les autres, car c'est là ce que demande de nous Jésus Notre-Seigneur.*

—TOK, *pl.* TOKENAK, (tokenan *pour le g. in.*), marque du dubitatif de la 3e pers. dans les verbes absolus ; (1)

Kanabatc nipotok, *il est peut-être mort ;*

Moniang koni apitcatok, *il peut y avoir loin comme d'ici à Montréal ;*

Ningotiji atetok wakakwat, *la hache doit être quelque part ;*

Kiwackwebitok, *je pense qu'il est ivre ;*

Anwenindizotok, *il est peut-être repentant ;*

Nasop takigamitok, kijagamizan, *la soupe doit être froide, fais la chauffer ;*

Kitci mikatinaniwanotok nongom Ejiptenang, *il doit se livrer maintenant de grandes batailles en Egypte ;*

Nind akosikanak ta nodjimotokenak, *il y a apparence que mes malades guériront ;*

Kijitetokenan acaie patakan, *elles doivent être cuites à présent, les patates.*

TOK—(*onom.*) rédupl. TOTOK—;

Tokin, *touche-le*, c.-à-d. *avertis-le, en le touchant*, (en le frappant légèrement de la main), *de faire attention* à ce qui se dit, à ce qui se passe ;

Tokickaw, *avertis-le en le touchant du pied ;*

Tokiwebickaw, *avertis-le en le secouant ;*

Tokiwebickan tciman, *imprime au canot une légère secousse qui avertisse celui qui est sur le devant de regarder en arrière ;*

Tokandam, *mordre à la ligne ;*

(1) *a*) TOK s'emploie aussi aux autres personnes, mais avec le secours de lettres unitives :

Kit ija-*mi*-tok, *tu y vas peut-être ;* kit ijam-*iwa*-tok, *vous y allez peut-être.*

b) TOK affecte les particules aussi bien que les verbes :

Nin-*i*-tok, kin-*i*-tok, win-*i*-tok, *peut-être que c'est moi, toi, lui ;* mi-tok isa iim, *je crois bien que c'est cela.*

c) TOK employé dans les réponses peut suffire pour indiquer qu'on ignore ce qui est demandé :

Andi kos ? *où est ton père ?*—Anditok, *Où ?...* (je l'ignore).

Totokandam, *il mord bien*, (le poisson);
Totokwewesin, *la cloche sonne à petits coups successifs ;* on sonne l'Angélus ;
Totokwewesing, *à l'Angélus*, quand on sonnera l'Angélus ;
Totokwewesiton kitci tewesekaigan, *sonnez à petits coups la grosse cloche*, sonnez l'Angélus avec la grosse cloche.

·TON, bouche, gueule, bec, lèvres, mot, parole ;
Ni toning, *dans ma bouche ;*
Animoc o ton, *la gueule d'un chien ;*
Wakitciton, *du bout des lèvres ;*
Onzamiton, *avoir trop de bouche*, être bavard, babillard ;
Otonikaw, *fais-lui la bouche*, sers-lui de bouche, *sois son interprète ;*
Minotoneh, *fais-lui une bonne bouche*, qu'il ne dise rien mal-à-propos ;
Ningototon, *un mot*, un seul mot ;
Ka napitc kanake ningoto ton ni nisitotansin, *je n'en comprends pas seulement un mot.*

·TONDAN, talon ;
Nindondaning, *à mon talon.*

TONG—, écarquillement ;
Tongâb,i, *ouvrir de grands yeux*, avoir les yeux tout grand ouverts ;
Anawi ni tatongâb, kawin keko ni wabandansin, *j'ai beau écarquiller les yeux, je ne vois rien* ;
Ni tongakwawa, *je l'ouvre, le tiens ouvert au moyen d'un bois ;*
Ni tongabikawa, *je l'ouvre au moyen d'un fer.*

TOP—, pas encore mûr ; encore mou, encore tendre ;
Topidjizigan, ...ak, *blé d'inde cuit d'abord un peu dans l'eau, et puis entièrement sous la cendre ;*
Topingwe, ...k, *blé d'inde qui n'est pas encore mûr*, qui est en lait ;
Topidjizowak pitcinak mandaminak, ka maci kijizosik, *les grains de maïs ne sont encore qu'amollis par le feu, ils ne sont pas encore cuits.*

TOSK—, racine qui dans quelques dialectes, renferme l'idée d'*entr'ouvrir*, d'*entre-bâiller*. En algonquin et en nipissingue, elle n'est employée que dans les mots suivants :
Toskâb,i, *fermer un œil pour mieux voir*, mirer, viser ;
Toskabandjige, *regarder avec un lorgnon*, une lunette d'approche ; lorgner ;
Toskabandjigan, *lorgnon*, longue-vue ; *mire d'un fusil ;*
Toskabam, *mire-le, vise-le, lorgne-le.*

·TOSKWAN, coude, coudée ;
O toskwaning, *à son coude ;*
Ningo toskwan, *une coudée ;*
Otoskwanicin, *s'accouder*, s'appuyer sur le coude ;
Otoskwanicim,o, *danser en levant les coudes ;*
Otoskwanicimowin, *la danse des coudes.*

TOTAM, faire ainsi, agir de la sorte ;

Mi endotang, *voilà ce qu'il fait;*
Patatotam, *faire mal ;*
Patatotagemagat, *c'est scandaleux ;*
Paiatatotagemagakin, *les scandales, les occasions du péché.*

TOTAW, fais-le lui, fais-lui, traite-le ;
Manj totonak awiia, mino totawik, *si quelqu'un vous fait du mal, faites-lui du bien ;*
Maianj totawidjik ni mino totawak, *je traite bien ceux qui me maltraitent ;*
Ni mino totago, *je suis bien traité ;*
Ni wi minototagos, *je désire être bien traité ;*
Ke wi totagosieg, mi ke totawegwa kitc anicinabewak, *comme vous voudriez être traités, c'est ainsi que vous devez traiter vos semblables ;*
Ningi patatotag, *il m'a fait pécher ;*
Totawatok, *on le lui a fait peut-être,* (cette maladie qu'il a, n'est peut-être pas naturelle, elle pourrait bien être l'effet d'un maléfice) ;
Totam, *agir ;*
Metci totangik, *ceux qui agissent mal,* qui font mal ;
Ka totangen, *ne fais pas cela ;*
Anin wa totamăn, *que veux-tu faire ?*
Totatis,o, *se le faire à soi-même;*
Totatiwin, *traitement réciproque ;*
Mino totatik, *faites-vous du bien les uns aux autres.*

TOTO—peu fermé, peu fort, peu solide, qui a peu de consistance, mou, mollet ;
Totogan, *marécage,* (ce qu'au Canada on nomme vulgairement *pays tremblant*) ;
Totoganong, *dans les marécages ;*
Totoganowan, *il y a un marécage,* c'est un marécage ;
Totoganabo, *eau de marécage ;*
Totobikan, ...an, *cartillage ;*
Totobakosi asati, *le tremble a les feuilles tremblantes ;*
Totobidji, *avoir le ventre mollet,* se dit en plaisantant de quelqu'un qui a un gros ventre ;
Totobidjickiwaka, *c'est bourbeux,* plein de vase ;
Totowesi, *insecte que d'autres appellent* kokowesi.

TOWA, égal, pareil, semblable ;
Nin towa, *mon pareil,* un pareil à moi ;
Nin towak, *mes pareils ;*
Win towan, *un pareil à lui.* (1)

TOWAKWE, *petit oiseau insectivore ainsi nommé de son cri towak ! towak !*

(1) TOWA est la 3. p. du v. irr. INDINT : ni pataindint, *je fais mal* ; patatowa, *il fait mal* ; patatowak, *ils font mal* ;
Metodis towa, *c'est un méthodiste ;* mindowa gaie win, *lui aussi en est un ;* kawin towisi, *il n'en est pas un,* il ne fait pas partie de la bande. *Voy.* TO.

TOWEIGAN, ...AK, toupie ; *en anglais*, top ;
Nij toweiganak ningi kicpinanak, *j'ai acheté deux toupies ;*
Toweiganike, *fabriquer des toupies ;*
Toweike, *jouer à la toupie.*

TOTOC, ...AN, mamelle. Ce mot est du genre animé quand il est précédé du signe personnel, et alors il prend la marque du possessif ;
Ni totocim, *mea mamilla ;*
Ni totocimak, *meœ mamillœ ;*
Totoc-pimite (1), *graisse de mamelle*, beurre ;
Totocan-abo, *liqueur des mamelles*, lait ;
Totocike, *être à la mamelle*, teter.

—TWA, (*forme allongée de* —TO, agir, faire ;
Wewibitwa, *faire vite*, se dépêcher ;
Ijitwa, *agir ainsi ;*
Kete ijitwawin, *ancienne façon d'agir*, ancien usage.

TWAV, perce-le, fais-y un trou ;
Ni twawa mikwam, *je fais un trou dans la glace ;*
Ni twaan, *j'y fais un trou*, (en parlant de toute superficie gelée ou coagulée) ;
Twacin, *enfoncer, caler*, c.-à-d. *percer la glace sous le poids de son corps* ; (2)
Twaibi, *percer la glace pour avoir de l'eau* ;
Twaiban, *trou fait sur la glace*, dans lequel on vient puiser de l'eau ;
Twaiaibidjik, *ceux qui percent un trou sur la glace pour y puiser l'eau du lac, de la rivière.*

TWI, *plur.*, TWIK ;
Wajack witwi, *rognons* (3) *de rat-musqué* ;
Amik witwing saiakahamomagak pimiteng ijinagwat, *ce qui sort des* glandes anales *du castor, est une liqueur huileuse.*

(1) Il serait mieux de dire, et on disait autrefois : " totocant abo-pimite " *graisse de la liqueur des mamelles.* On dit encore " totocanabowack ", *herbe à la liqueur des mamelles*, plante-à-lait. C'est l'*apocyn*, vulgairement nommé *cotonnier.*

(2) Un jeune algonquin voulait un jour traverser la rivière sur la glace à peine formée; tout-à-coup elle se rompt sous ses pieds, et lui, d'implorer aussitôt l'assistance de ceux qui étaient sestés sur le rivage, et de leur crier:
Ondas, ondas, otapinicik, ni twacin, *ici, ici, prenez-moi, j'enfonce.* En français, nous disons : *au secours ! au secours ! sauvez-moi, je suis perdu.*

de *rognon*

V

Cette lettre n'est, à proprement parler, ni voyelle ni consonne ; elle est, comme dit M. Thavenet, la moitié du W anglais. J'ai cru devoir l'employer après mon vénérable devancier, mais il m'a semblé que je devais en restreindre l'usage.

V servira surtout, dans ce Lexique, à distinguer les conjugaisons, exemple :

1ème conjugaison,

Nipeh, endors-le ;
Ni nipeha, je l'endors ;
Ni nipehik, il m'endort ;

2ème conjugaison,

Pakitev *frappe-le* ;
Ni pakitewa, *je le frappe ;*
Ni pakitehok, *il me frappe ;*

3ème conjugaison,

Kijikaw, *paye-le ;*
Ni kijikawa, *je le paye ;*
Ni kijikag, *il me paye*

W

Cette lettre est tantôt voyelle, tantôt consonne :

a) W est consonne au commencement d'un mot : *wabi*, *ni wab* ;

b) W est consonne au commencement d'une syllabe, c.-à-d. quand il se trouve placé entre deux voyelles : *abawa*, *ickotewabo* ;

c) W est voyelle à la fin d'un mot : *pizindaw*, *nanzikaw* ;

d) W est voyelle quand il est précédé d'une consonne (1) : *kwenatc*, *akwingos*, *pejikwabik*, *nijwatik*, *ni kickijwa*, *niswi*, *anwi*.

W est souvent *servile*, c'est-à-dire qu'il sert à la formation des mots composés ;

MakateWabo, *liqueur noire* ;
TotocanaboWack, *plante laiteuse* ;
AbitaWatin, *à mi-côte* ;
NitaWatake, *il sait nager*

W se met quelquefois pour M : on dit indifféremment WIKIWAM et MIKIWAM, wemitigoji *et* memitigoji.

W initial se retranche dans les mots composés ; in'ab,i, *regarder à...* ; kijik'ab,i, *regarder attentivement*. (*Voy.* — AB,I, et ABAM.

·W, femme de, épouse, *uxor* ;
Wiwan, *sa femme* ;
Ni wic, *ma femme*, ki wic, *ta femme*, (au lieu de *niw*, *kiw*, qu'on ne dit plus) ;
Wiw,i, *avoir femme*, être marié ;
Kawin wiwisi, *il n'est pas marié* ;
Kawin wikat ki wiwisik, *jamais ils n'ont eu femme* ;

(1) une seule consonne est exceptée, c'est l'H, exemple : *anhwang*, prononcez, *anh-wang*, (sans l'H, on prononcerait, *anwang*).

Ni wiwima, *je l'ai pour femme*, c'est ma femme ;
Aiamie-wiwindiwin, *épousailles chrétiennes.*

WA ! *Voy.* WAH.

WA, augment de WI ;
Wa kopesewidjik, wa kominiwidjik, *ceux qui veulent se confesser, qui veulent communier.*

WAAM, celui-ci, celle-ci ;
Awenen dac waam ? *Quel est donc celui-ci ?*
Waam-ina ? *est-ce celui-ci ?*
Mi waam, *c'est celui-ci* ;
Andi ij apitc ?—Mi waam, *où est-il ?—Le voici ;*
Mi-na waam ki nitamonjan ? *est-ce là ton premier enfant ?*
Mi-na waam ki cimenjiwa ? *est-ne iste frater vester parvulus ?*

WAB—, *bref*, signifie RÉTRÉCISSEMENT, et ne doit pas être confondu avec WAB—*long*, dont on verra ci-après les différentes significations ; (1)

Wăbitikweiang, *à Québec* (2), c.-à-d. *au rétrécissement de la Rivière*, (et non pas, comme on l'a dit, *à la Rivière blanche*).

WAB—, blanc, de couleur blanche ;
Wabackikoman, *plomb blanc*, étain ;
Wabomimi, *tourtre blanche*, pigeon, colombe ;
Wabisi, *cygne ;* (3)
Wabajacki, *argile blanche, plâtre, faïence ;*
Wabajacki onagan, *vase de faïence ; (voy.* AJICKI)
Wababik, *métal blanc*, fer-blanc ;
Wabakik, *chaudière blanche*, chaudière de fer-blanc ;
Wabikwans, *plume blanche*, qu'on s'attache derrière la tête ;
Wabikwe, *avoir la tête blanche ;*
Wabasim, *chien blanc* ;
Wabawan, *blanc d'œuf ;*
Wabimin, *fruit blanc*, pomme ;
Wabamek, *marsouin ;*
Wabcikakawinj, *oignon blanc*, ail ;

(1) WAB—(ă *bref*) n'est guère usité dans le langage actuel des Algonquins ; on lui préfère WIBO—.

(2) Il est assez probable que ce mot de *Québec* tire son origine de la racine KIP, *fermé, bouché, serré, resserré.* Au lieu de *Wabitikweiang*, quelques Algonquins disent encore aujourd'hui *Kipatikweiang*, ayant également l'intention d'exprimer le *rétrécissement* du fleuve St Laurent quand il arrive au Cap Diamant.

(3) WABISI, litt. *l'oiseau blanc.* Ce mot composé sert à composer d'autres mots :
Wabisipin, ...ik, *racine* qui vient dans l'eau, et qui est une espèce d'oignon que mange le *Cygne* ;
Wabisiwasin, *poste, petite balle de plomb.*

Wabmanomin, *avoine blanche*, riz ;
Wabmakate, *poudre blanche*, soufre ;
Wabasin, *pierre blanche*, albâtre ;
Wabis,i, *être blanc* ;
Wabis,o, *être blanc par la chaleur*, être mûr ;
Wabickiwe, *avoir la chair blanche* ;
Waiabickiwedjik, *les Blancs ;*
Wabinewis,i, *être pâle*, blême;
Wabinewingwe, *avoir le visage pâle ;*
Wabowaian, *peau velue blanche*, en terme du pays, *couverte blanche*, ou simplement *couverte*, blanket des Anglais, *couverture en laine ;*
Wabagamickinjikwan, *blanc de l'œil*, la sclérotique.

WAB,I, voir, avoir le sens de la vue, la faculté de voir ;
Kawin gwetc wabisi, *il a mauvaise vue*, il ne voit guère, il est presque aveugle ;
Wabaj, *vois ses pistes ;*
Ningi awi wabana, ningi nisitokanaweha, *j'ai été voir ses pistes, j'ai reconnu que c'étaient vraiment les siennes ;*
Waiabidjik gaie waiabisigok, *ceux qui voient et ceux qui ne voient pas*, les clair-voyants et les aveugles. (1)

WABAAKESI, carpe de France.

WABAMIK, castor blanc, *nom d'homme ;* (2)
Wabamikokwe, *la femme du Castor-Blanc.*

Comme la balle, la poste et le grain de plomb qu'on met dans un fusil, font sur l'objet qu'ils atteignent le même effet qu'y ferait une pierre, les Algonguins leur donnent le nom de la chose dont ils produisent l'effet, les nomment pierres, et pour distinguer les balles, les postes, et les grains de plomb, ils les appellent du nom de l'animal que ces divers projectiles peuvent tuer savoir les balles: " monzwasin " *pierre à orignal*; les postes: " wabisiwasin ", *pierre à cygne* ; les plombs : " cicibasin ", *pierre à canard.*"

(THAVENET)

(1) En composition, WAB,I, perd sa lettre initiale :
Packab,i, *avoir la vue crevée*, l'œil crevé ;
Nickab,i, *regarder en colère.*
Cette suppression du W s'étend à de nombreux dérivés: ainsi de WABAM, wabandan, wabandjike, wabaminagos,i, &c. se formeront KIJIKABAM, kijikabandan, inabandjike, inabaminagos,i, &c.

(2) C'est aussi un nom de lieu, *Waubamik*, situé, ainsi que *Waubano*, dans la province d'Ontario. A propos de ces deux noms géographiques dans lesquels la prononciation anglaise a fait insérer un U, je crois devoir répéter ce qu'en 1883, j'écri-

WABAN, (6) il est jour, il fait jour, il fait clair ;

Wabang, *quand il fera jour ;*

Tcibwa wabang ninga pos, *je partirai avant qu'il fasse jour*, avant le jour ;

Wabang kikijeb, *demain matin ;*

Wabang onagocik, *demain soir ;*

Wabang kitci apitcipatc, *devant ressusciter le lendemain*, c.-à-d. *la veille de Pâques ;*

Pitaban, *le jour vient*, c'est l'aurore, le petit jour ;

Micicaban, *il fait grand jour ;*

Wabanose, *marcher jusqu'au matin ;*

Wabanap,i, *rester assis toute la nuit*, être assis jusqu'au jour, *jusqu'au lendemain matin ;*

Wabananang, *l'étoile du jour*, l'étoile du matin, *Vénus ;*

Wabans,o, *vivre jusqu'au jour*, (en parlant d'un malade ;

Kawin ta wabanzosi, *il n'ira pas jusqu'au jour*, il ne passera pas la nuit.

vais au savant auteur du GESCHICTE DER GEOGRAPHISCHEN NAMENKUNDE. " Il n'est pas toujours facile de découvrir l'étymologie des noms indiens des Cartes géographiques de notre Amérique Septentrionale. Trop de races différentes venues d'Europe se sont superposées aux diverses tribus des Aborigènes qui, de leur côté, cherchaient sans cesse à se supplanter réciproquement, se pourchassant les uns les autres du Nord ou Midi, de l'Orient à l'Occident. De l'amalgame des peuples est résulté l'amalgame des idiomes, et de là aussi l'étrange confusion qui trop souvent, se remarque dans les documents historiques sur le Nouveau-Monde. On conçoit en effet qu'en passant par tant de bouches différentes, les mots d'origine indienne soient devenus quelquefois méconnaissables, chaque nation d'Europe les prononçant à sa manière, et chaque auteur les écrivant d'ordinaire d'après l'orthographe de sa langue particulière. Malheureusement on n'a pas toujours tenu compte de cette source d'altération, quand on a essayé d'expliquer les mots indiens ; et de-là tant d'étymologies fausses ou mal fondées. &c...."

(8) *Litt.* : il y a blanc, il fait blanc, *de la Rac.* WAB—, blanc. Les Algonquins attribuent la couleur blanche à la clarté du jour ; nous donnons la couleur noire aux ombres de la nuit, et nous disons indifféremment *il fait noir* et *il est nuit.*

Les Latins parlent comme les Algonquins : Virgile a dit : *ut primum albescere lucem vidit*, et l'*albente cœlo* de César, nous-mêmes, ne le traduisons-nous pas par *à l'aube du jour* ?

WABAN—, le Levant, l'Est, l'Orient ;
Wabanaki, *la terre du Levant ;*
Wabanakikwe, *femme de la terre du Levant ;*
Wabanakiwinini, *homme de la terre du Levant*, Abénaquis ;
Wabaninotin, *vent de l'Est ;*
Wabanipiisan, *il pleut dans l'Est*, la pluie vient de l'Est.

WABAN—, printemps ;
Wabanic,i, *vivre jusqu'au printemps*, réussir à passer l'hiver, aller sans mourir jusqu'au printemps ;
Nondeiabanic,i, *ne pas vivre jusqu'au printemps*, mourir avant le printemps ;
Wabanicihicin, Tebenimin, (disait un sauvage bien malade dans son cabanage d'hiver), *Seigneur, donnez-moi de vivre jusqu'au printemps*) que je ne meure pas avant d'avoir vu le prêtre et reçu les derniers sacrements.

WABANO, sorcier ; (2)
Wabanok, *les sorciers ;*
Wabanokwek, *les sorcières ;*
Wabanow,i, *être sorcier ;*
Wabanowiwin, *la sorcellerie, la qualité de sorcier.*

WABATO, ...WAK, rhubarbe du Canada. C'est une sorte de panacée parmi nos tribus de langue algonquine. On l'emploie comme purgatif, et de la raclure de cette plante on compose des cataplasmes pour guérir les plaies, les enflures, les tumeurs &c...

WABICECI, ...WAK, marte ;
Wabiceciwaian, *peau de marte.*

WABIKON, ...IN, fleur, (*soit naturelle, soit artificielle*) ;
Wabikon-kizis, *la lune des fleurs*, mai ;
Wabikoniwik mitikok, *les arbres fleurissent*, sont en fleurs ;
Pinabikonek, *ils perdent leurs fleurs*, les fleurs tombent ;

(1) On dit aussi par abréviation, WABANAKI ,pour *abénaquis*, Wabanakik, *les Abénaquis* ; wabanakimowin, *langue Abénaquise.*

(2) Il y a parmi les Sauvages, (me dit un homme digne de foi qui a vécu 22 ans avec eux), une société de gens qui se prétendent dépositaires de beaucoup de secrets. Tout le monde ne peut pas être admis dans cette société. C'est le soir qu'ils tiennent leur assemblée, elle dure toute la nuit ; on y fait toute sorte d'extravagances, les uns avalent plusieurs brasses de corde qu'ils arrachent ensuite de leur gosier, d'autres mettent du feu dans leur bouche, d'autres dans leurs mains. Et cela se fait au moyen de certains simples qu'ils appellent médecines et qu'ils prétendent avoir reçus de l'Orient, d'où leur vient également le nom de WABANO.

(THAVENET)

Wabikonike, *faire des fleurs*, être fleuriste artificiel :
Wabikoniwinini, *fleuriste*, qui cultive, qui vend des fleurs ;
Wabikonikewinini, *fleuriste*, qui fabrique des fleurs, qui vend des fleurs artificielles.

WABIMOTCITCAGWAN, miroir ;
Wabimotcitcagwas,o, *se mirer*.

WABIPAPASE, espèce de pivert qui a le corps blanc et la tête rouge.

WABOZ, (1)...OK, lièvre ;
Wabozons, *levraut*, lévreteau ;
Wabozomin, *graine au lièvre*, petit fruit noir dont le lièvre est friand ;
Wabozowaian, *peau de lièvre ;*
Wabozowegon, *vêtement de peaux de lièvre ;*
Wabozack, *herbe au lièvre ;* (2)
Misaboz, *gros lièvre*, c.-à-d. *âne*. La longueur des oreilles, fut ce qui frappa davantage l'esprit des Sauvages quand ils virent ce pachyderme pour la première fois, de là le nom de *misaboz* qu'ils lui donnèrent.

WAC, cavité, creux fait horizontalement sous terre, conduit souterrain qui aboutit à une cabane de castor (*amikwac*), de rat-musqué (*wajackwac*).
Par analogie, WAC se dit d'une tanière d'ours (*makwac*), d'un repaire de serpent (*kinebikwac*), d'un terrier de renard (*wagociwac*). En l'unissant à MITIK, *bois*, on en fait *un coffre*, une armoire, un buffet, un cercueil, (*mitikwac*) ;
Owaj,i, *avoir une tanière*, une caverne, une *ouache* ; (3)
Wajike, *faire une ouache.*

WACE—sorte de diminutif de WASE—;
Wacekami, *eau liquide ;*

(1) WABOZ, vient de la Rac. WAB—: le lièvre du Canada est toujours *blanc* en hiver. WABOZ est aussi le nom du lapin et *wabozons* celui du lapereau. Tout le monde connait la Rivière-au-Lièvre, *Waboz-sipi.*

(2) Il y en a deux sortes, l'une dont on fait des applications pour la guérison des plaies, on l'appelle *kitci wabozack*, l'autre nommée *wabozackons*, dont on fait des tisanes pour les cas de phtysie.

(3) C'est ainsi que les chasseurs du Canada ont francisé le mot algonquin WAC, lequel se prononce exactement *ouache* : ils disent la ouache du castor, la ouache de l'ours, &c. Peut-être serait-il mieux d'écrire *ouaje*, au lieu de *ouache*, en suivant la prononciation des Nipissingues qui disent WAJ et non pas *wac*. L'analogie de la langue semble demander cette réforme

Waceiabikat, *le métal*, le minéral est poli ;
Waceiabikaigan, *ce qui fait briller le métal*, blanc d'Espagne;
Wacenangoka, *les étoiles scintillent.* (1)

WACK—, tortu, tortueux, sinueux ;
Wackamo, *le chemin n'est pas droit ;*
Wackitikweia, *la rivière va en serpentant ;*
Wackose, *ne pas marcher droit*, prendre un détour ;
Ni wackosaha, *je le détourne du droit chemin ;*
Wackikwas,o, *aller de travers en cousant.*

WADJAH,o, aller à la chasse à la pêche, au proche ;
Wadjahowin, *la petite chasse, la petite pêche ;* (2)
Wadjahon, *iroquoise ;*
Wadjahonens, *une petite fille iroquoise.* (3)

WAG—, courbe, courbé, recourbé, croche, crochu, voûté, aquilin ;
Wagin, *courbe-le ;*
Wagisita
Wagina, *varangue d'un canot d'écorce ;*
Waginawinj, *terme technique* (4)
Waginindji, *avoir une main* un doigt *croche ;*

dans l'orthographe des Missionnaires; WAJ et WAN vont bien ensemble et ne sont qu'une même racine, tandis que WAC ne peut guère aller avec WAN, dont le sens est pourtant le même. *Voy* WAN—.

(1) Avoir une taie, une tache blanche sur l'œil, (ce qui bien loin de l'éclairer l'obscurcit) se dit WACEIAB,i. Les Iroquois donnent à cette taie le nom d'*étoile* : waktsisto katsistokowanen *j'ai une étoile dans l'œil*, une grande étoile.

(2) On n'a rien à mettre sous la dent, il faut vite se procurer de quoi manger, et c'est pour cela qu'on ne s'écarte de la cabane que le moins possible, et dès que l'on a pris soit une pièce de gibier, soit quelques poissons, on se hâte d'y retourner.

(3) Les Algonquins ont donné ce nom de *wadjahonak* aux Iroquoises, parce que celles-ci vont vendre dans les environs de leurs villages le produit de leur industrie, ce que ne font jamais les Algonquines.

(4) C'est une petite machine qui ressemble assez à une harpe et qu'on met dans la pince d'un canot pour soutenir l'écorce dont il est fait.

(THAVENET)

Wawaginindji, *avoir les doigts croches ;*
Wawaginindjin,i, *crochir les doigts ;*
Wagipin, *racine tortue* qui pousse dans l'eau ;
Wagis,i, *être courbé ;*
Waga, *c'est courbé ;*
Wagidjane, *avoir le nez aquilin ;*
Wagikika, *être courbé de vieillesse ;*
Wagikwaiawe, *avoir le cou croche ;*
Wagikwaiawen,i, *courber, baisser la tête ;*
Wagipikwanep,i, *être assis, le dos courbé.*

WAGOC, renard ;
Wagocak owajiwak, *les renards ont des tanières ;*
Wagocens, *renardeau ;*
Wagociw,i, *être un renard,* être fin comme un renard.

WAH ! hein ! C'est un mot dont on se sert familièrement pour faire répéter ce qui vient d'être dit, mais qu'on n'a pas entendu. (1)

—WAIAN, peau dont on se sert pour se couvrir ;
Wabowaian, *couverture de lit,* couverte ;
Pipakiwaian, *chemise. Voy.* —WEIAN.

WAIECKAT, autrefois, dans les premiers temps, au commencement, d'abord.

WAIEJ, quelque part ;
Kawin waiej, *nulle part ;*
Andi ij atek ki masinaigan ? —Waiej atetok, *où est ton livre ? —Il doit être qq. part ;*
Ka waiej ni mikansin, *je ne le trouve nulle part.*

WAIEJIM, trompe-le ;
Waiejingewin, *tromperie ;*
Waiejimiwe, *tromper par paroles ;*
Waiejindis,o, *se faire illusion,* se tromper soi-même ;
Waiejinwage, *tricher en jouant ;*
Waiejitagos,i, *tromper en parlant,* tenir des discours séduisants ;
Waiejingeck,i, *être imposteur ;*
Weiejingeckidjik pejik towa ningi waiejimik, *un de ces imposteurs m'a trompé.*

WAIEKWA, le bout, la fin ;
Waiekwa aii, *au bout ;*
Waiekwaia, *c'est le bout,* il y a un bout ;
Waiekwa akiwang, *au bout du monde ;*
Waiekwagam, *au bout du lac ;*
Waiekwatikweia, *c'est le bout de la rivière ;*
Waiekwane, *mourir jusqu'au dernier,* n'en rester pas un seul ;
O waiekwackan o pimatisiwin, *il arrive au bout de sa vie,* à la fin de sa carrière.

(1) Les Iroquois ont aussi leur *hein,* c'est le mot HAH ! La politesse interdit l'usage de ces sortes d'interjections : WAH est remplacé par ANIN, et HAH par NAHOTEN.

WAIENDIC, malgré tout, en s'opiniâtrant;
Waiendic oca ta madji ! *ô l'entêté ! j'ai beau lui parler, il partira malgré cela.* Voy. AWENDIC.

WAJ, c'est le même mot que WAC ci-dessus.

WAJA, petite baie;
Akamwaja, *à la Petite-Baie*, (nom de lieu).

WAJACK, ...WAK, rat-musqué (WAJ, —ACK ?) (1)
Wajackopiwei, *poil* de *rat-musqué ;*
Wajackwaian, *peau de rat-musqué ;*
Wajackwaj, *trou qui conduit à la cabane du rat-musqué ;*
Wajackonikam, *portage du rat-musqué*, (nom de lieu) ;
Wajackwanowe-cimagan, *épée en queue de rat-musqué*, baïonnette.

WAJACKWETO, ...WAK, champignon ; liège.
Wajackwetonsak, *de petits champignons.*

WAJEKAN, lisière d'une étoffe, d'un tissu ;
Wajeke, *faire la lisière d'un tissu.*

WAK, œuf de poisson ;
Wakowi kinonje, pine dac wawi, *le brochet fraie et la perdrix pond.*

—WAK—, syllabe transitive qui s'intercale entre la part. MI et les pronoms OKOM, IKIM ;
Mi-wak-okom, *les voici*, ce sont ceux-ci ;
Mi-wak-ikim, *les voilà*, ce sont ceux-là. *Voy.* OKOM et IKIM.

WAKA, autour, à l'entour;
Wakakapawik, *ils sont debout tout autour;*
Wakakwate, *c'est cousu tout autour;* il y a une bordure;
Wakaigan, *enceinte, entourage*, clôture de bois dont les pièces sont debout, *fort*, lieu fortifié, *tour;*
Wakaiganâk, *bois de clôture*, pieu;
Wakaiganike, *faire un fort*, une tour.

WAKAKWAT, hache;
Wakakwatons, *petite hache.*

WAKAWI—, en mouvement;

(1) Le Rat-musqué a sa *ouaje* dans les joncs, les herbes (ack) qui croissent dans l'eau et sur le bord des rivières, et delà peut-être son nom de *wajack.* Mais plusieurs prononcent et écrivent *wadjack*, il faut alors une nouvelle étymologie. La trouvera-t-on dans le verbe WADJAH,O. chasser, pêcher tout auprès, sans aller au loin ? Dans ce cas, *wadjack* signifierait un animal qui cherche sa proie dans les joncs, non loin de sa demeure.

Wakawinindjin,i, *travailler des mains;*
Wakawiniken,i, *travailler des bras.*

WAKE—, labile, fragile, sans consistance, délicat, sensible ;
Wakemikaw,i, *avoir la mémoire labile ;*
Wakewis,i, *être facile à briser*, à rompre, à déchirer ;
Wakewan, *c'est fragile ;*
Wakewatc,i, *être frileux ;*
Wakewas,o, wakewakis,o, *être sensible à la chaleur ;*
Wakewibi, *s'enivrer aisément ;*
Wakawikitas,o, *être irritable*, irascible ;
Wakewine, *perdre facilement la vie*, n'avoir qu'un filet de vie ;
Wakewinek sakimek, kawin cibinesik, *les maringouins ont la vie tendre, ils n'ont pas la vie dure ;*
Wakewitam, *être impressionnable*, être facilement impressionné par ce que l'on entend dire ;
Wakewanandam, *avoir l'haleine courte ;*
Wakewanabawe, *ne pouvoir rester long-temps dans l'eau ;*
Wakeiawic, *espèce de canard fort petit.*

WAKI, tranquillement, en paix, paisiblement, pacifiquement, doucement ;
Waki wisinin, *mange tranquillement ;*
Waki kiwen, *revertere in pace.*

WAKITC, *et qqf.* WAKIT, sur, *super :*
Wakitc aii, *au-dessus, par-dessus ;*
Wakitcina, *sur le corps ;*
Wakitcictikwan, *sur la tête*
Wakitciton, *sur les lèvres ;*
Wakitipik, *sur l'eau ;*
Wakitatin, *sur la montagne ;*
Wakitonak, *sur le canot ;*
Wakitakamik, *sur la terre.*

WAKITE, nénuphar, *nymphœa odorata*, volet à feuilles orbiculaires, à fleurs odorantes très-grandes ;
Wakitebak, *feuille de volet.*

WAKON, ...AK, mousse, tripe de roche ;
Wakonan ot amwan, *il mange de la mousse ;*
Windigo-wakon, *mousse du Windigo* ; c'est une espèce de fleur noire qui croît sur les pierres ; le dessus est lisse et le dessous est velouté.

WAKWANDESING, partie d'une maison qui fait face à la porte ; chevet d'une église, place du maître-autel ;
Ajamie-mikiwam wakwandesimiwang egodjing kitcitwa masinaigan, *le tableau du maître-autel.*

WAKWI (1), Ciel, voûte du ciel ; Paradis ;
Wakwing, *au Ciel, dans le Ciel.*

(1) Ce mot n'est pas entendu des étrangers ; leur Ciel est KIJIK, ils disent N'OSINAN KIJIKONG EPIAN, *Pater noster qui es in cælis.* Au lieu de *kijikong*, nous disons *wakwing*. WAKWI fut

—WAN, minot, mesure de capacité pour les solides ;

Ningotowan patakan, 1 *minot de patates ;*

Nijowan anitciminan, 2 *minots de pois ;*

Nisowan saïn, 3 *minots de fèves ;*

Anin endasowanesiwatc, mandaminak, miziminensak, napanenak ?—Neowanesiwak mandaminak, nanowanesiwak miziminensak, ningotwasowanesiwak napanenak, *Combien y a-t-il de minots de maïs, de blé, de farine ?—Il y a 4 m. de maïs, 5 m. de blé, 6 m. de farine.*

—WAN—, charge, fardeau qu'on porte sur le dos, à l'aide d'une espèce de sangle qui passe sur le front ;

Pitciwane, *venir chargé*, apporter un fardeau ;

Gackiwane, *pouvoir porter son fardeau ;*

Ijiwane, *être ainsi chargé*, avoir tel fardeau ;

Ejiwanetc pakidjiwane, *il dépose son fardeau ;*

Eka minowanesik awiia, wibatc aiekockozo, *si quelqu'un n'a pas sa charge bien placée sur son [illegible] bien vite il sera fatigué en la portant ;*

Kawin ki minowanesi, kit anipewane, *votre charge n'est pas comme il faut, elle penche d'un côté.*

WAN—(ă *bref*), se tromper, faire erreur ;

Wanowe, *se tromper en parlant*, faire un lapsus linguœ ;

Wanâb,i, *se tromper en voyant*, commettre une erreur d'optique ;

Wanansinaike, *se tromper en écrivant ;*

Wanaam, *se tromper en chantant ;*

Wanakindas,o, *se tromper dans son calcul ;*

Wanitipaige, wanitipapadjike, *se tromper en mesurant, en pesant ;*

Wanicin, *se tromper, s'égarer*, (involontairement), *être égaré*, (au propre et au fig.)

Wanicindis,o, *se tromper soi-même*, s'abuser soi-même, (par sa faute) ;

Wanicim, *trompe-le*, fais-le tromper. *Voy.* WANIH.

WAN—, (ā *long*), creux, concave ;

Wanike, *creuser ;*

Wanikân, *fosse ;*

Wanikatan, *creuse-le* (g. in.) *avec le couteau ;*

Wanakizan, *creuse-le* (g. in.) *au moyen du feu ;*

Wanackopiia, *il y a un creux d'eau*, bassin, réservoir ;

Wanatina, *la montagne est creuse ;*

Waninindjin,i, *mettre sa main en forme de creux*, présenter le creux de sa main ;

Waninindjiminikwe, *boire dans le creux de sa main ;*

Wanasit, *pied creux*, (ne se dit

le nom algonquin de M. Mathevet, les Iroquois lui donnèrent celui de TAIORHENSERE, *l'aurore*, litt. : *le jour vient.*

que des animaux dont le pied se termine en sabot, en corne) ; (1)

Pepejikokackwe-wanasit, *médaille des petits chefs*, ainsi nommée à cause de sa concavité et de sa forme en fer-à-cheval ;

Wanimot, *espèce de* sac *que font les Indiens* (WAN—, MACKIMOT) ; il est plus large que profond, d'une seule pièce, d'un tissu fort serré et ressemble assez à une carnassière, il est ornementé de divers desseins.

—WAN—, syllabe transitive qui s'intercale entre la part. MI et les pronoms ONOM, INIM :

Mi-wan-onom, *les voici*, ce sont ceux-ci, (ces objets) ;

Mi-wan-inim, *les voilà*, ce sont ceux-là, (ces objets) ;

Mi wan onom ka acamadjin, *voici ceux qu'il a nourris ;*

Mi wan inim ka mino totawadjin, *voilà ceux à qui il a fait du bien.* Voy. ONOM ;

WAN est l'inanimé de—WAK— qu'on a vu ci-dessus, p 418.

WAN se met aussi devant un nom à l'obviatif :

Mi wan o kwisisan, *voici son fils.*

WANADJIH, gâte-le; (wă *bref*) (2)

Ka wanadjihieken pakwejigan, *ne gaspille pas le pain ;*

Ceckwat ki wanadjiton conia, *tu dépenses follement ton argent*, tu le gaspilles ;

Wanadjidjikate, *c'est gâté, détérioré. Voy.* WANAT (wă *bref*).

WANAKAI, ...AK, écaille de poisson ;

Wanakens, *petite écaille ;*

Mamanganakek nanint kikonsak, nanint dac papisanakek, *certains poissons ont de grandes écailles et d'autres en ont de petites.*

WANAKI, être en paix, vivre en paix ;

Wanakiwin, *paix,* tranquillité, repos ;

Kakike wanakiwin, *le repos éternel ;*

Kekona kakike wanakiwatc, *requiescant in pace.*

WANAKO—, le bout, l'extrêmité ;

Wanakosit, wanakokiwan, wanakotawak, wanakwano, *le bout du pied, du nez, de l'oreille, de la queue ;*

Wanakong=Wanakweaii, *au bout, à l'extrêmité ;*

Wanakwatik, *le bout d'un arbre ;*

(1) La même racine WAN s'emploie pour désigner le creux du pied, cette partie de la plante qui ne touche pas le sol quand on marche. On dit : I wanisiteiân, i wanisiten, i wanisitetc, *à la partie cave de mon pied, de ton pied, de son pied.*

(2) Les Sauteux disent BA au lieu de WA : banadjih, ni banadjiton, banadjidjikate, &c....

Wanakokiwam, *le faîte d'une maison ;*
Wanakwanak, *le bout d'une île ;*
Wanakokwanak, *l'extrémité d'une plume ;*
Wanakonindjan, *extremi digiti ;*
Andi ka aton wakakwatons ? —Wanakodjaonakong ningi cekonan, *où as-tu mis la petite hache ?—Je l'ai fourrée à la pince du canot.* (1)

WANAT—, riche, (wā *long*) ;
Wanatis,i, *être riche ;*
Wanatisiwin, *richesse ;*
Waianatisidjik, *les gens riches ;*
Ni wanadjihak kikonsak, *je suis riche en poissons*, j'ai fait une bonne pêche ;
Waianadjitehetc, *qui a un cœur riche.* (2)

WANAT—, gâté, détérioré, endommagé, dissipé, perdu, ruiné, gaspillé, mal employé, (wă *bref*) ;
Wanatis,i, *être perdu, ruiné ;*
Wanatisiwin, *ruine, perte ;*
Wanatat, *c'est gâté, perdu ;*
Ni wanatenima, *je le crois perdu*, je le considère comme ruiné ;
Wanadjihitis,o, *se ruiner*, se perdre, se pervertir, se damner ;
Ickotewabo ni wanadjihigonanan, *la liqueur de feu nous perd.*

WANG—, apprivoisé ; adopté ;
Wangawis,i, (3) *être apprivoisé*, (en parlant d'une bête fauve, d'un oiseau) ; *être accoutumé*, s'accoutumer dans une maison étrangère (en parlant des personnes), *être adopté*, être allié, être uni par alliance ;
Naanganikwe, *femme bien accoutumée*, qui doit se bien accoutumer, qui est pour se bien accoutumer dans la maison des parents de son mari, femme tout-à-fait adoptée dans la famille de son mari, *bien alliée*, c.-à-d. BRU ;
Wangom, *adopte-le ;*
Wenidjanisingin ningi wangomigonan Kije Manito, *Dieu nous a adoptés pour ses enfants*, nous a alliés à lui comme étant ses enfants.

WANHWANG,i, faire le cri de mort (*onom.*) ;
Wenhwangitc, mi enwetc WANH ! WANH ! *celui qui fait le cri*

(1) *Wanakodjaonak*, est le devant du canot, en T. du pays, la *pince.*

(2) C'est le nom que les Algonquins donnèrent à M. Pierre Richard qui fut leur missionnaire de 1842 à 1846. Né en 1817 à Teillé (Loire-Inférieure), France, il mourut à Montréal en 1847, victime de son dévoûment auprès des émigrants d'Irlande attaqués du typhus. C'était un des sujets les plus distingués, et en le perdant, le Séminaire de Montréal fit une perte immense.

(3) Quelques-uns aiment mieux dire *wawangawis,i.*

de mort, crie ainsi: wanh! wanh!

WANHWINDAMAGE (1) promettre, faire des promesses;
Wanhwindamaw, *promets-le lui*;
Ningi wanhwindamago, *on me l'a promis;*
Ki ki wanhwindamaw, *tu me l'as promis*;
Ki wanhwindamon, *je te le promets.*

WANI, s'emploie devant un verbe pour exprimer qu'on se trompe en faisant l'action du verbe;
Wanikijwe, *se tromper en parlant*, dire un mot pour un autre;
Wani tipaige, *se tromper en mesurant*;
Wani tibikic,i, *s'égarer dans les ténèbres, être surpris par* la nuit;
Wani kika, *se tromper de vieillesse*, radoter;
Wani mikaw,i, *perdre connaissance, être en délire;*
Waningwac,i, *se tromper en dormant*, être somnambule.

WANI, se tromper, être en défaut, manquer;
Awiia eka totansik keko wa totangiban WANI ina, *de quelqu'un qui ne fait pas ce qu'il voulait faire, on dit:* il est en défaut;
Ni wanenima, *je l'oublie*, j'en perds le souvenir.

WANIC—, sorte de diminutif de WAN—et de WANI;
Wanickwe, *être troublé*;
Wanickweh, *trouble-le*, dérange-le (dans ce qu'il fait);
Wanickwes,i, *être turbulent, importun*, incommode;
Wanickwewem, *étourdis-le par tes paroles;*
Wanickweienindam, *avoir l'esprit tout troublé*, ne savoir où donner de la tête.

WANICIN, se tromper, commettre une erreur;
Wanicinowak ako neta-ojitodjik masinaigan onzam nibina wa tipadjimowadjin, *ils se trompent quelquefois, les faiseurs de livres, en voulant raconter trop de choses.* (2)

WANICKA, se lever du lit;

(1) C'est une sorte de fréquentatif de WINDAMAGE. Ainsi que dans le mot précédent, la lettre H est uniquement employée pour indiquer la séparation des deux premières syllabes et rendre nasal le premier N. Sans l'H, on prononcerait *wa-nwang, wa-nwindamage*, tandis qu'il faut prononcer WAN-WANG, WAN-WIND.....

(2) Les erreurs historiques ne sont pas rares, même dans notre siècle des lumières. N'a-t-on pas tout récemment attribué à Sully l'honneur de la fondation de Québec et de la colonisa-

se relever de couché, d'étendu qu'on était, quitter la position horizontale ; (1)

Wibatc kikijeb wenickadjik, *ceux qui se lèvent de bon matin.*

WANIH, égare-le ; perds-le;

Ni waniha, *je l'ai perdu*, je ne puis le trouver, où l'ai-je mis ? où est-il allé ? ; *je l'ai perdu*, la mort me l'a ravi ;

Ni waniton ni mackimot, ni conia, *j'ai perdu ma bourse, mon argent* ;

Wanitas,o, *perdre ses effets ;*

Wanike, *perdre le souvenir, oublier ;*

Wanimikaw,i, *perdre connaissance ;*

Wanisiton ka totagon, *mets dans l'oubli comme tu as été traité* ;

Iji wanisitamawicinam inikik ka nickihinang eji wanisitamawangitc awiia ka nickihiamindjin, *Dimitte nobis debita nostra sicut et nos dimittimus debitoribus nostris.*

WANIKE, (ā *long*), creuser, faire une fosse, un fossé ;

Wanikân, *fosse ;*

Waianiketc, *fossoyeur.*

WANIKE, (ă *bref*), oublier ;

Ningi wanike kitci aiamiaiân, *j'ai oublié de faire ma prière ;*

Ka wanikeken, *n'oubliez pas.*

WANIMOK, en cachette ;

Wanimok ningi pi madja, *je suis parti en cachette pour venir.*

WANINA, beaucoup, bien, fort, extrêmenet :

Wanina notin, *il vente beaucoup ;*

Wanina akosi, *il est bien malade ;*

Ni kikâtc wanina, *j'ai extrêmement froid.*

WANON—, circuit, circulaire ;

Wanonat, *il y a un détour*, un circuit ;

Wanonamo, *le chemin fait un détour ;*

Wanonacka, *il y a des joncs en rond ;*

tion du Canada ? Or il n'y a rien de plus faux, et c'est Sully lui-même qui va dévoiler aux yeux de tous, la fausseté d'une semblable assertion, voici ses propres paroles : "Je mets au nombre des choses faites contre mon opinion, la colonie qui fut envoyée cette année (1603) en Canada. Il n'y a aucune sorte de richesse à espérer de tous les pays du Nouveau-Monde, qui sont au-delà du quarantième degré de latitude. Ce fut le Sieur de Monts que Sa Majesté mit à la tête de cette expédition."

MÉMOIRES DE SULLY, T. V. livre 16. LIÈGE, 1788.

(1) Il ne faut pas confondre ce verbe avec PASIKWI, *se lever de son siège*, quitter la position assise pour prendre la position debout.

Wanonicka, *allonger son chemin*, faire un circuit.

WAONESI, (*onom.*) oiseau du Canada qui chante au commencement des nuits d'été.

C'est le *kwakorien* des Iroquois; son nom vulgaire au Canada, est *Bois-pourri.*

WAPAWE, empêcher de dormir;

Wapaweh, *empêche-le de dormir;*

Wapawetagos,i, *empêcher de dormir* par le bruit que l'on fait en parlant, en chantant;

Kickowen, ki wapawem, *tais-toi, tu m'empêches de dormir* (par tes paroles);

Wa nipadjik ki wapawemak, *tu empêches de dormir ceux qui veulent dormir.*

WAPITAS,o, faire son paquet;

Wapitakim, *arranger*, raccommoder des raquettes;

Wapitcitaban, *traîneau chargé et tout prêt pour le voyage.*

Wapitcitabi, *préparer la charge d'un traîneau.*

WAS—, qui luit, qui brille, clair, lumineux;

Wasa—wase—wasi—, *même signification;*

Waskotewaigan, *mine de plomb à miner les poêles;*

Waseia, *il y a lumière*, c'est éclairé;

Wasetibikat, *la nuit n'est pas sombre;*

Wasab,i, *voir clair*, avoir la la vue claire, être clair-voyant;

Wasabis,o, *avoir les yeux étincelants;*

Wasabingwam, *dormir les yeux ouvests;*

Wasakone, *il éclaire*, (se dit des chosss qui étant allumées, embrasées, répandent de la lumière, comme une chandelle, un morceau de bois, un morceau d'écorce, &c;

Wasakonenindamagan, *cierge*, bougie, chandelle;

Wasakonenindamaganeiap, *mèche de cierge;*

Wasakonenindamaganabik, *chandelier;*

Wasidjizowak cicibak, *ces canards sont brillants de blancheur;*

Wasidjizo, *elle est toute étincelante*, (tant sa toilette est belle);

Wasabikite, *il brille* (le clocher);

Wasigite, *elle est brillante, éclatante*, (cette étoffe);

Wasipimitewegat, *il est tout luisant de graisse*, (cet habit). (1)

WASA, loin;

Wasawenj, *un peu loin;*

Wasawat, *c'est loin;*

Kawin gwetc wasawasinon, *ce n'est pas bien loin;*

Wasa tatakoki=wawasa takoki, *faire de longs pas, allonger le pas;*

Ni wasawenima, *je le crois loin d'ici.*

(1) Je cherche une épingle que j'ai laissé tomber. Quelqu'un qui l'aperçoit, me dira: "Na! ondaje wasite" *tiens! la voilà qui brille.*

WASASON, nid ;
Wasasonike, *faire son nid*, se nicher ;
Pemisedjik owasasoniwak, *les oiseaux ont des nids.*

WASITA—, idée de mécontentement, peine, antipathie, affliction, tristesse, *Cf.* NESITA— ;
Ni wasitawenima, *je ne suis pas content de lui ;*
Ni wasitawenindam, *j'ai de la peine*, du chagrin ;
Ni wasitawitehe, *j'ai le cœur navré ;*
Ni wasitawitawa, *je l'écoute avec déplaisir ;*
Ni wasitawitagos, *on m'entend parler avec peine*, je parle d'une manière qui choque ceux qui m'entendent.

WASWA,E, *pêcher au flambeau* ;
Waswagan, *brandon dont on se sert pour pêcher la nuit ;*
Waswewin, *la pêche au flambeau ;*
Waiaswadjik, *ceux qui pêchent au feu*, au flambeau.

WATAKWAIGE, faire signe de venir ;
Wawatakwaige, *faire des signes pour appeler.*

Les Sauteux prononcent *wati....* au lieu de *wata....*, et donnent plus d'extension au sens de ce verbe, l'entendant, en outre, de tout signe d'approbation et d'affirmation. (1)

WATAP, ...IK, racine d'épinette-rouge dont on se sert pour coudre l'écorce ;
Kete watapicak, *de vieilles vilaines racines ;*
Nanda manatapi, *aller cueillir du* watap ; (2)
Watapin, ...ik, *espèce de petit tubercule bon à manger.*

WATC, particule toujours précédée de KA, renferme une idée d'impossibilité. Outre cela, elle donne à la phrase une tournure de mécontentement, d'impatience, d'affliction, de déplaisir :
Ka watc kit ijasi ! *tu ne peux pas y aller !*
Ka watc piskanesinon ! *il ne peut pas flamber !*
Ka watc tagocinsik ! *ils n'arrivent donc point !*
Ka watc ningi ijasi ! *je n'ai pas pu y aller ;*
Ka na watc ki ga kickowesi ? *Est-ce donc que tu ne te tairas pas ?* (3)

(1) Ni watikwaamawa, *I nod him*, as a sign of affirmation or approbation; also, *I beckon him*, I wink him, I make him a sign to come to me.

(BARAGA)

(2) Ce mot algonquin a passé dans notre langue d'un bout à l'autre du Canada : ne mériterait-il pas d'être adopté par l'Académie Française ?

(3) Souvent la phrase est elliptique, le verbe est sous-entendu, par ex. : un chasseur tire sur une perdrix, il manque son coup,

—WATC,I, effet du froid, (*voy.* ATC) ;

WATC, se met à la fin d'un verbe où cet effet était déjà exprimé :

Ni kikatcinindjiwatc, *mes mains sont froides de froid*, j'y ai froid à cause du froid. (1)

WATCEP—, vif, actif, ardent;

Watcepis,i, *être vif*, actif. (Peu usité, on préfère TATATAPIS,i, ou KICINJAWIS,i).

WATE, n'avoir pas encore digéré, avoir le ventre plein ;

Watendjigan, *nourriture prise non encore digérée ;*

Nisokon inikik Jonas o ki watemigon misamegwan, *durant 3 jours Jonas resta dans le ventre d'un gros poisson ;*

Keiabatc wate makwa, ateni ka midjitc takwagong, *l'ours a encore dans le ventre ce qu'il a mangé l'automne dernier.*

WATE—, racine qui a beaucoup de rapport avec WATO ci-après ; elle se dit des choses molles et fluides, lorsque, par le froid ou autrement, elles ont acquis un certain degré de consistance ;

Wateia, *la neige est durcie*, elle forme croûte, elle peut porter, on peut marcher dessus sans raqnettes ;

Ka maci wateiasinon, *la neige n'est pas encore durcie*, (on ne peut aller dessus qu'en raquettes) ;

Panima wateiak ninga madja, *je ne m'en irai que quand la neige aura fait croûte* ;

Watecin, *marcher sur la neige durcie*, sur la croûte.

WATE, la nuit est un peu éclairée par des nuages blancs ;

Watebaka, *les feuilles blanchissent*, jaunissent ;

Wawate=wawasamok, *il fait des éclairs* ;

Wawatesi, *mouche-à-feu* ;

Wateskinindji, *avoir aux mains des taches blanches ;*

Waiawatengin, *comme des éclairs qui jaillissent*, comme quand il fait des éclairs.

WATO, sang caillé, coagulé ; gâté, corrompu ;

il dira : "ka watc ! ningi panawa ", *est-il possible ? je l'ai manquée.* Un autre revient le soir sous sa tente sans apporter la moindre pièce de gibier : sa femme aura le déplaisir de lui dire ces simples mots " ka-na watc ", c.-à-d. *quoi ! est-ce possible que tu n'aies rien tué,* rien pris, rien fait ?

(1) Gardons-nous bien de nous moquer de l'Algonquin qui croit devoir s'exprimer ainsi, parce que sa langue lui a appris à ne jamais peindre la sensation qu'il éprouve sans en assigner la cause. Si le froid qu'il a aux mains provenait d'une autre cause que l'air, que ce fût, par exemple, pour s'être mouillé, il dirait : *ni kikatcinindjiabawe.*

Watowan, *le sang est figé*, il forme une croûte ;
Watogisi,i,=watow,i, *être couvert de sang coagulé; avoir le sang gâté.*

WATO, raclure de peau ;
Watowabo, colle de raclure.

WAW, *pl.* WAWAN. (Cf. *ovum*, en latin, et *ôon*, en grec. Les Sauteux ont perdu le singulier de ce mot, et ont pris le pluriel à la place ; ainsi *wawan* n'est pour eux, qu'*un œuf*, et pour dire des *œufs*, ils ont forgé le pluriel *wawanon.* (1)

WAWABIKONOTCENJIC,(2) souris ;
Kitci wawabikonotcenjic, *une grosse souris*, rat, *en latin*, mus.

WAWACKECI, ...WAK, chevreuil ;
Wawackeciwiias, *du chevreuil*, viande de chevreuil ;
Notc wawackeciwe, *faire la chasse au chevreuil.* (3)

WAWANI—, dans l'embarras ;
Wawanis,i, *être dans l'embarras ;*
Wawanito, *ne savoir comment faire ;*
Wawanenindam, *ne savoir que que penser ;*
Kekon wi totang o wawanitotan, *s'il veut faire quelque chose, il est embarrassé pour le faire ;*
Ni wawanima=ni wawanwewema, *je l'embarrasse par mes questions ;*
Epitc wawanigitimagisiân ni pakitinamawa Simonh nind anokiwaki, *dans l'embarras où me réduit ma misère, je livre à Simon ma terre de chasse*, (testament de François Ojackweto).

WAWE—, WAWEJ—, WAWEN— semblent avoir la même origine que l'adverbe WEWENINT ;
Wawepij ki cimenj, *habille comme il faut ta petite sœur*, mets-lui ses beaux habits ;
Wawepis,o, *s'habiller comme il faut*, se parer ;
Wawejih,o, *être dans ses beaux atours ;*

(1) *Voy.* BARAGA'S otchipwe Dictionary.

(2) Ce mot est évidemment composé, mais de quoi est-il composé ? il n'est pas aisé de le découvrir, et tout ce que je puis faire, après bien des investigations, c'est de réduire ce long mot à sa forme probablement primitive WABIKONOTC. La science jusqu'à ce jonr, a été obligée de s'arrêter là. *Voy.* ci-devant, la Note sur le mot ABINOTCENJ.

(3) Les chasseurs donnent au chevreuil différents noms, suivant les différentes époques de sa vie ; ces noms sont successivement ; KITAKAKONS, manicinj, papatakiwinens, ningitaawanji, kiponagoc, saswewinens.

Wawejikijowe, *parler avec élégance ;*
Wawejinike, *se tatouer ;*
Wawejidjike, *orner*, ornementer, décorer ;
Wawekwas,o, *raccommoder en cousant ;*
Ni wawekwatan ni konasan= ni wawekwanitis, *je raccommode mes hardes, je me raccommode moi-même ;*
Wawenap,i, *se placer, s'asseoir comme il faut ;*
Wawenabam, *choisis-en un* (parmi plusieurs).

WAWIIAK—, toute sorte de....;
Wawiiaki kekon, *toute sorte de choses ;*
Wawiiaki mijackin, *toute espèce d'herbes ;*
Wawiiakis,i, *se mêler de tout*, mettre son nez partout ;
Wawiiakim,o, *dire toute sorte de choses*, parler à tort et à travers.

WAWIIATC, d'une manière comique ;
Wawiiatc inini, *homme drôle*, bouffon ;
Wawiiatenindagos,i, *être drôle*, plaisant :
Wawiiatcitagos,i, *dire des drôleries, des facéties ;*
Wawiiatis,i, *être attrappé*, être la victime d'une plaisanterie qu'on voulait faire ;
Wawiiatcinikas,o, *avoir un drôle de nom.*

WAWIIE, rond, arrondi, circulaire ;
Wawiies,i, *être rond ;*
Wawiieia, *c'est rond ;*
Wawiieminaga, *fruit qui est rond*, graine ronde ;
Wawiieingwe, *avoir le visage rond*, arrond ;
Wawiianono kizis, ta matci kijigat, *le soleil a un cerne, il fera mauvais temps ;*
Wawiiesi tibik kizis, *la lune est dans son plein ;*
Wawiiandagan, *baril*, tonneau ;
Ni wawiieton keko, ni wawiiekotan, *je donne à une chose la forme ronde, je la taille en rond.*

WAWIKAT, de loin en loin, rarement, à de longs intervalles. (1)

WAWINGE—, adroit, habile ;
Wawinges,i, *être adroit, habile ;*
Wawingeponitis,o, *savoir se bien régaler, être habile à se procurer un bon repas.*

(1) C'est le contraire de WAWIBATC, souvent, à de courts intervalles :
Wawikat ni moniake, *je vais rarement à Montréal ;*
Wawibatc nind aiamiamin, *nous prions souvent*, nous ne sommes pas longtemps sans nous remettre en prières.
Ces mots sont les fréquentatifs de WIKAT et de WIBATC.

—WE, bruire, faire du bruit, pousser un son, parler, dire, proférer ;

Tepwe, *dire vrai ;* .

Ickwawe, *cesser de parler ;*

Kickowe, *interrompre son discours, se taire ;*

Kijiwe, *parler haut ;*

Manatwe, *parler mal,* dire de mauvaises paroles :

Inwe, *parler d'une certaine manière ;*

Ni enwegolanen Wabokimaban, *c'est ainsi que parlait feu Wabokima.*

WEB—, *idée générale de* jeter, rejeter, pousser, repousser, emporter, entrainer, (au propre et au figuré) ;

Webanem, *rejette-le de ta bouche ;*

Webahan asin, *lance la pierre ;*

Webagamage, *écumer ;*

Webagamagan, *écumoir* ;

Webih, *pousse-le,* induis-le à....;

Manatatong ki webihigom, *on vous pousse au mal ;*

Webainikeose, *marcher en balançant ses bras* ;

Webabok.o, *être emporté par le courant ;*

Webac.i, *être emporté par le vent* ·

Webickadjike *vanner ;*

Webikackwandjike, *jouer aux marbres ;*

Webim, *persuade-le ;*

Webicim. *jette-le par terre ;*

Webon, *rejette-le* ;

Ki webinitiwak, *ils se sont repoussés,* rejetés l'un l'autre, ils ne sont plus ensemble, ils sont séparés ;

Webinitiwin, *séparation des époux, divorce.*

—WEB—, précédé de IJI, se rend de diverses manières ;

Ijiwebis,i, *se conduire ainsi,* avoir telle conduite ;

Anin ejiwebisitc nongom ? *Comment se comporte-t-il maintenant ?*

Kawin mino ijiwebisisi, matci ijiwebisi, *il ne se conduit pas bien, il se conduit mal ;*

Ikweng kit ijiwebis, *tu te comportes en femme ;*

Awesensing kit ijiwebisim, *vous vous conduisez en bêtes ;*

Anin ejiwebak, *comment va l'affaire ;*

Mino ijiwebat, ka mino ijiwebasinon, *elle va bien, elle ne va pas bien ;*

Mi ejiwebatogobanen kaiat, *c'est ainsi qu'on faisait autrefois,* telle était autrefois la coutume.

—WEGIN, se dit de la peau des plus gros animaux ;

Monzwegin, *peau d'orignal ;*

Picikiwegin, *peau de buffle ;*

Pepejikokackwewegin, *peau de cheval* ;

Atikwegin, (*mais plus souvent* atikweian), *peau de bœuf.* Voy. —WEIAN.

—WEIAN, (1) peau considérée

(1) Plusieurs prononcent—*waian.* Presque tous aujourd'hui disent WABOWAIAN, MAKWAIAN, au lieu de *waboweian* et de *makweian* qu'il serait mieux de dire et qu'on disait naguère encore —WEIAN vient de PIWEI.

dans son poil, peau velue, poilue; *par extension*, peau des animaux qui ne sont pas velus;
Atikweian, *peau de bœuf;*
Wabiceciweian, *peau de martre;*
Cingosiweiân, *peau de belette;*
Wabozweian, *peau de lièvre;*
Piciweian, *peau de loup-cervier;*
Kinebikweian, *peau de serpent;*
Nameweian, *peau d'esturgeon.*

WEJACINING, corruption du mot iroquois AKWESASNE, *à Saint-Régis*, nom de lieu;
Wejacininanok, *les Iroquois de St Régis.*

WEJIN, peinture-le, farde-le;
Wejinikate, *c'est peinturé, c'est verni;*
Wejinigan, *peinture, vernis, fard;*
Wejinikewinini, *peintre en bâtimens*, peintureur, badigeonneur.

WEJIPABANDAM, rêver, voir en rêve; faire un beau rêve;
Wejipabandjigan, *rêve, beau rêve*, vision. (1)

WEKONEN? quoi? quelle chose?
Wekonen wa ojiton? *Qu'est-ce que tu veux faire?*
Wekonen nendawenindaman? *Que veux-tu*, que demandes-tu, que désires-tu?
Wekonen pa natieg? *Que venez-vous quérir?*
Wekonen wendji? *Pourquoi?* pour quelle raison?
Wekonen wendji pakitewătc? —Ni kimotimik, mi wendji pakitewak, *Pourquoi le frappez-vous? —Il me vole, c'est pourquoi je le frappe;*
Wekotokwen, *je ne sais quoi;*
Wekotokwen wendji, *je ne sais pourquoi.*

WEMAH, fais-en le tour, rôde autour de lui;
Wemackaw, *détourne-toi de lui*, fais un circuit de peur de l'effrayer;
Wemawe, *user de circonlocution*, pour ne pas dire trop crûment ce qui pourrait blesser l'honnêteté, la susceptibilité.

WEMITIGOJI, français;
Wemitigojikwe, *française;*
Wemitigojikwek, *les Françaises;*
Wemitigojiw,i, *être français* (soit de naissance, soit d'origine);
Wabitikweiang daje wemitigojiwak, *les Québécois*, les Français de Québec;
Inin wemitigoji, akam kitci kami daje wemitigoji, *un français vrai, un français de l'autre côté du grand liquide*, un français de France;
Wemitigojim,o, *parler français;*
Wemitigojimowin, *la langue française.*

(1) Dans un vieux manuscrit, on trouve *wejiwabandam, wejiwabandjigan* et *wejiwabandamowin.* De nos jours, un P a pris la place du W.

WEND—, facile, aisé, à bon marché ;
Wendis,i, *être aisé, n'être pas cher ;*
Wendisi pakwejigan, *le pain est à bon marché ;*
Wendat, *ce n'est pas cher ;*
Mi endaje wendak anokadjigan, *c'est là que la marchandise est à bon marché ;*
Wawendwe, *parler facilement*, avoir la parole facile ; *ne pas faire payer cher sa marchandise*, son travail, sa peine ; *être facile en accommodement.*

WENIBİK, un peu de temps, pour peu de temps ;
Wenibik anwebin, *reposez-vous un peu ;*
Wenibik pitc iji, *il vient ici pour peu de temps ;*
Wenibikodjic, *tant soit peu de temps*, un instant, un petit instant.

WESEAN, il y a des arbres abattus par le vent ;
Weseanong, *dans l'abatis ;*
Waieseangin, *quand les arbres sont renversés par la tempête.*

—WEWAN, bande, paire, sorte ;
Ningotwewan, *une bande*, une société, un groupe, une tribu, un régiment, &c...
Nijwewan, *deux paires*, deux couples ;
Niswewan, *trois sortes*, trois espèces ;
Kitcitwa ningotwewanakisiwin, *l'Eglise*, la sainte Uuion ;
Winawa eta tcapaiatikonamatizodjik ningotwewanakisik, *eux seuls, l's Catholiques ne forment qu'une seule bande.*

WEWE, (*onom.*) espèce d'oie.

—WEWE—, (*rédupl. de*–WE), être entendu ;
Pitwewepato, *on l'entend venir à la course.* (1)

WEWEB—, *rédupl. de* WEB– ;
Wewebac,i, *être balotté par le vent ;*
Wewebikwen,i, *secouer la tête*, faire un signe de tête négatif ;
Wewebasinaban, *fronde ;*
Wewebizon, *berceau ;*
Wewebinawaso, *elle berce son enfant ;*
Wewebinabi, *pêcher à la ligne ;*
Wewebinaban, *endroit où l'on pêche à la ligne ;*
Wewebanackitiieni, *il frétille de la queue*, (en parlant des oiseaux) ;
Wewebanoweni animoc, *le chien agite sa queue.*

—WEWEM, fais-le.. par le bruit de ta bouche ;
Nandwewem, *fais-le venir en l'appelant*, appelle-le ;
Nandwewemik ki cimenjiwa, *appelez votre petit frère*, mandez-le, *donnez-lui avis qu'il ait à venir ;*

(1) *Explication :*—pato, *il court ;*
Pitcipato, *il court par ici*, il vient à la course ;
Pitwewepato, *il est entendu venant à la course.*

Kahnawakeng ni nandwewemigo, *on me demande au Saut.*

WEWENINT, bien,comme il faut;
Wewenint nipan, (dors bien), *bonne nuit;*
Wewenint wisinin, (mange bien), *bon appétit.*

WEWESEIGE, s'éventer, faire du vent avec quelque chose, quand il fait trop chaud;
Weweseigan = weweseon, *éventail;*
Ni wewesewa aiakositc, *je rafraîchis le malade avec un éventail;*
Pwanawito acaie win tibinawe kitci weweseitizotc, kin isa ki ta wewesewa, *il n'est plus capable de se servir lui-même de l'éventail pour s'éventer, c'est à vous de l'éventer.*

WEWIB (1), vîte;
Wewibitwa, *agir vite*, se hâter à l'ouvrage, se dépêcher;
Wewibitagos,i, *parler vîte;*
Wewibim kitci madjâtc, *presse-le de partir;*
Wewibicka, *aller vîte*, doubler le pas;
Wewibingwangecib, *le canard aux ailes rapides*, sorte de sarcelle au plumage cendré.

WEWIND—, vis à-vis, l'un contre l'autre;
Wewindasamapitaw, *assieds-toi en face de lui et tout proche de lui;*
Wewindasamapitatiwak, ils sont *assis vis-à-vis l'un de l'autre et sont si rapprochés qu'ils se touchent presque;*
Wewindjictikwan, *tête-à-tête;*
Wewindjikiwan, *nez-à-nez;*
Wewindjipikwan, *dos-à-dos;*
Wewindjikano, espèce d'oiseau de proie qu'on appelle vulgairement *hibou cornu*, et en anglais, *great horned owl*, (Grand-Duc de Virginie, *Bubo Virginianus*).

WI, particule verbale qui signifie d'une manière vague et indéfinie, la *volonté* dans les êtres raisonnables; le *penchant*, l'*inclination*, le *besoin* de la nature, dans les êtres vivants; les *effets*, les *suites*, les *événements* qui doivent résulter des causes, des démarches, des actions, &c....;
Ni wi wisin, *je veux manger*, c.-à-d. j'ai faim, *esurio;*
Ki wi ganonin, *je veux vous parler*, j'ai besoin de vous parler;
Ni wi wawejiton ni tciman, *je veux arranger mon canot;*
Nongom gaie wi nipoiâng, *maintenant et quand nous serons sur le point de mourir*, quand nous devrons mourir, que nous serons pour mourir, à l'heure de notre mort;
Onzam ni wi pangicin, *je suis trop exposé à tomber;*
Ondjita wi tagocinin, *tâchez de venir;*
Enabigis, wi wanisitamawicinam, *de grâce, veuillez bien nous pardonner;*
Wa kopesewinaniwangin, *avant qu'on se confesse*, avant la

(1) C'est le réduplicatif de WIB, racine primitive de WIBATC,

confession, toutes les fois qu'on veut se confesser ;

Wa kominiwinaniwangin, *avant la communion*, quand on veut, qu'on doit, qu'on est pour communier ;

Wa ocki kominiwidjik, *ceux qui se préparent à leur première communion ;*

Eiamiasigok wa sikahandazodjik, *les Catéchumènes.*

—WI—, syllabe transitive que l'on met entre deux mots pour faciliter le passage de l'un à l'autre ;

AbitaWIkat, *à mi-jambe ;*

SiginipiWIkamikong inaoc, *mène-le à la cantine* (dans ton canot) ;

AkosiWInagos,i, *avoir l'air malade.*

WI—, préfixe mominal de la 3. p., pour certains noms de parenté et un petit nombre d'autres;

Witan, *son beau-frère*, (beau-frère d'homme), *his brother-in-law ;*

Winimon *son beau-frère*, à elle, *her brother-in-law*; sa belle-sœur, *à lui*, his sister-in law ;

Wikanisan, *son frère* à lui, *his brother ;*

Wikikikwan, *sa sœur*, à elle, *her sister ;*

Wiiaw, *son corps, sa personne ;*

Wibitan, *ses dents.*

WIBATC, tout de suite, vite, bientôt ;

Wibatc o ki cicikakowatan mackiki, *il a vomi tout de suite la médecine ;*

Ondjita wibatc madji, *il s'en va bien vite ;*

Wibatc ninga gackiton, wendat, *j'en viendrai bientôt à bout, c'est facile ;*

Pi kiwek wibatc, *soyez bientôt de retour ;*

Wibatc igotc ki nawadjiân ninga madja, *dès que j'aura, mangé, je partirai ;* *i*

Wibatc kikijeb, *de grand matin ;*

Wawibatc (1), *à des intervalles rapprochés ;*

Onzam wawibatc minikwe, *il boit à des intervalles bien rapprochés,* il n'est pas longtemps sans se remettre à boire.

WIBO—, étroit, rétréci ;

Wibos,i, *être étroit ;*

Wibwa, *c'est étroit ;*

Wibwate mikiwam, *la maison a un corridor ;*

I wibwatek, *au corridor ;*

Wibwanagiton, *avoir la bouche étroite ;*

Wibwamo, *le chemin est étroit ;*

Wibonak, *canot étroit ;*

Ni wibona, *je le rétrécis*, je le fais plus étroit ;

Ni wibonan keko, *je rétrécis quelque chose.*

WIC, hutte que font pour se loger, certains animaux amphibies ;

Amikwic, *hutte de castor ;*

Wajackwic, *hutte de rat-musqué ;*

Pintciwic nipetok, *il dort apparemment dans sa hutte.*

WIC, *femme, en prenant ce mot dans le sens* d'épouse, *uxor ;*

(1) WAWIBATC est le contraire de WAWIKAT, freq. de WIKAT.

Ka-na maci tagocinsi ki wic? *Est-ce que ta femme n'est pas encore arrivée?* (1)

WICAGO—, désagréable (s'applique au goût et à l'odorat);

Wicagopogos,i, ...pogwat, *avoir un mauvais goût*, être désagréable au goût;

Wicagomagos,i, ...magwat, *avoir une mauvaise odeur*, sentir mauvais.

De quelqu'un qui a mangé de l'ail, ou qui est poilu et sue beaucoup, &c..., on dira, WICAGOSI.

WICAGWAGAMIK, est le nom peu flatteur qu'on donne à la célèbre eau de Plantagenet.

WICKOB—, succulent;

Wickobis,i, *être succulent*, agréable au goût;

Wickobiwe makwa tec igotc nisintc; kinwenj dac nosonehontc, pikikiwe, *l'ours est succulent s'il est tué promptement, mais s'il est longtemps couru, sa chair a un mauvais goût;*

Wickobimin, ...ak, *maïs cueilli avant sa complète maturité, qu'on a fait cuire un peu et ensuite sécher au soleil;*

Wickobiminike, *préparer ainsi le maïs*, en faire une provision, *litt.*, faire du grain succulent;

Wackobisitc pakwejigan, *pain de Savoie, gâteau;*

Wackobakin, *des friandises, des douceurs;*

Wackobagamik, *liqueur délicieuse*, nectar.

WICTAS—, WICTAT—, désagréable;

Wictastagos,i, ...tagwat, *être désagréable à l'oreille;*

Wictazomagos,i, ...magwat, *avoir une odeur nauséabonde;*

Wictazomagonese, *avoir mauvaise haleine*;

Wictazopogos,i, *être désagréable au goût*;

Ni wictazomazwa nasema, *je n'aime pas l'odeur du tabac brûlé*, (c.-à-d. *l'odeur de la pipe*);

Wictatagami, *ce liquide a un goût désagréable*;

Wictatweweige, *faire du bruit, un bruit qui déplait*, qui incommode.

WIDJ—, racine très-féconde qui renferme l'idée d'*union*, d'*association*, et qu'on retrouvera plus loin sous les formes WIT, et WITC—. (Cf. le WITH des Anglais).

WIDJIH, agis avec lui, aide-lui;

Ni widjiha, *je lui aide*, je l'assiste;

Widjihicinam, *aide-nous;*

Widjihiwe, *être assistant*, coopérateur, collaborateur;

Widjihiwewin, *aide, assistance* (donnée);

Widjihigowin, *assistance* (reçue);

Wadjihiwedjik, *les aides*, ceux qui aident, *les auxiliaires.*

(1) La politesse moderne ne permet plus guère l'usage de WIC. Ce mot est maintenant remplacé par WITIKEMAGAN, terme qui s'applique également à la femme et au mari.

WIDJIW, va avec lui, accompagne-le, sois avec lui, demeure en sa compagnie ;

Ninga widjiwa, *je l'accompagnerai ;*

Pi widjiwicin, *viens avec moi* ;

Widjiwe, *être avec d'autres*, faire partie d'une assemblée, assister à une réunion quelconque ;

Kawin ningi widjiwesi nongom kitci aiamianiwang, *je n'ai pas assisté aujourd'hui à la grand'messe ;*

WIDJIWAGAN, compagnon de voyage ; compagnon, compagne ; homme, femme de compagnie. (*se dit aussi qqfois du mari et de la femme*).

WIIAG—, différentes choses, diverses espèces ;

Wiiagamekwak, *différents poissons ;*

Wiiagi minan, *différentes graines ;*

Wiiagi pinecenjicak, *divers petits oiseaux ;*

Wiiagi kekocican, *toute sorte de petits articles*, de menus objets, de bagatelles, de choses sans valeur ;

Wiiagas, *effets, bagage* d'une personne ;

Ni wiiagasiman, *mes hardes ;*

Wiiagaciwican, *chiffons*, guenilles, vieilles nippes.

WIIAKATC, c'est dommage, quel dommage !

Wiiakatc ki nipo, *c'est dommage qu'il soit mort ;*

Wiiakis,i, *être endommagé*, souffrir un dommage, subir une perte ;

Ni wiiakiton, *cela me fait du dommage*, j'en éprouve du dommage ;

Wiiakihitis,o, *se nuire à soi-même ;*

Wiiakine Janbatis, mino kwiwisensiwiban, *quel dommage que Jean-Baptiste soit mort, c'était un bon garçon ;*

Wiiakinen ot anisan Istac *Eustache a perdu beaucoup en perdant sa fille ;*

Nin idac, ka napitc ninga wiiakinesi, *quand à moi, je ne ferai pas de vide en mourant*, mon départ de ce monde n'excitera aucun regret.

WIIAKICKAW, gâte-le, souille-le, altère-le, endommage-le.

O Mani, kin ka wiiakickagosiwan patatowin apitc wecki-anicinabewiăn, gaganotamawicinam naiadjinijiminang, *ô Marie, conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous.*

WIIAKISKIM, ennuie-le, tanne-le ;

Ni wiiakiskima, *je l'ennuie ;*

Ki wiiakiskim, *tu m'ennuies ;*

Wiiakiskitagos,i, *être ennuyeux*, parler d'une manière ennuyante, *être importun ;*

Wiiakiskenindagos,i, *être tannant*, être regardé comme tannant, *ennuyeux.*

WIIAS, (1) chair, viande ;

(1) A proprement parler, WIIAS signifie *sa chair*, et on devrait dire NI IAS, *ma chair*, KI IAS, *ta chair*, au lieu de *ni wiias*, *ki wiias*, comme on dit à présent, par un étrange abus.

Wiias ni midjin, *je mange de la viande ;*
Atikons wiias, *de la chair de veau*, du veau ;
Atik wiias, *du bœuf ;*
Pakaakwanens wiias, *du poulet ;*
Wiiasike, *faire de la viande*, c.-à-d. *s'approvisionner.*

WIJ, WINDAN, dis-le, nomme-le, explique-le, raconte-le, &c... ;
Ni wina, *je le nomme*, je dis son nom ;
Kakina ni windan, *je dis tout*, je raconte tout ;
Windamaw, *dis-le lui*, explique-le lui, raconte-le lui ;
Ka ni gackitosi kitci windamonan, *je ne suis pas capable de te l'expliquer ;*
Windamage, *donner avis*, informer, déclarer, dénoncer, instruire ; (1)
Wins,o, *être publié à l'église*, (publication de bans).

WIJ, forme vieillie de WI, particule de volition, (Cf. WILL, en anglais ;
Awas, ni wij awas, *ôte-toi de là, je veux me chauffer ;*
Ni wij waswa, *je veux pêcher au flambeau ;*
Ni wij wisin, *je veux manger*, j'ai besoin de manger ;
Waj wisinidjik, *ceux qui ont besoin de manger*, les affamés ;
Wij windan, *tâche de le dire ;* (2)
Wij manadjitaganiwang ningat ija, *voulant être dimanche*, c.-à-d. aux approches du dimanche, *j'irai.*

WIJINA, ce mot est double et renferme un pronom et un nom, il ne se dit guére (3) que du castor, du rat-musqué, du foutreau et de quelques autres animaux à liqueur odoriférante ;
Amik wijina, *testicules de castor.*

WIKAT, tard, pas sitôt (*litt.* loin dans le temps, dans un temps éloigné) ;
Wikat ninga pos, *je partirai tard*, je ne partirai pas sitôt ;
Onzam wikat ki tagocin, *tu arrives trop tard ;*
Wawikat, *de loin en loin*, rarement.

(1) Le rédupl. de ce verbe signifie *promettre*, faire des promesses. *Voy.* WANHWINDAMAGE.

(2) Une vieille Algonquine, pour m'expliquer *wij windan*, mit quelque chose dans sa main et me dit en tenant sa main fermée : "wij windan wekonen tekonamân", *devinez ce que je tiens dans la main.*

(THAVENET)

(3) On dit pourtant : "pepejikokackwe ka ikonamawintc wijina", d'un *cheval hongre.*

Wawikat ni tcitcakwaige, *rarement je pèle les peaux ;*
Ka wikat, *jamais.*

WIKENJ, ...AK, belle-angélique- C'est l'*acorus calamus* des Botanistes, plante médicinale en grand renom parmi les Indiens d'Amérique.

WIKIWAM, maison. *Voy.* MIKIWAM. (1)

WIKO—, racine qui exprime l'idée de *tirer*, d'*attirer*, d'*amener*, (au propre et au figuré) ;
Wikobij, *tire-le*, *entraine-le ;*
Kitwe ningi wikobinigo, *on m'y a entrainé malgré moi ;*
Wikwandjih, *tâche de le gagner*, essaie de le persuader ;
Ni wikwadjihak kitci anwenindizowatc, *je m'efforce de les amener à résipiscence* ;
Ni wikwadjiton ni nabowewin, *je tâche d'apprendre ce que j'aurai à réciter*, j'étudie ma leçon ;
Wikwazom, *engage-le à...* ;
Ningi wikwazomik kitci widjiwak, *il m'a engagé à l'accompagner ;*
Ningi wikwadjiwinigo kitci ijaian i nimihitinaniwang, kawin ningi papamitansi, *on a essayé de me faire aller à la danse, je n'ai pas voulu ;*
Wikwam opwagan, *hume le calumet*, attire la fumée du calumet ;
Wikwandjigan, *chalumeau ;*
Wikwataigan, *tire-bouchon ; tire-bourre* ;
Wikwatenim, *tâche de l'avoir*, de l'obtenir, de le gagner ;
Wikwatenindanda kakike tebisiwin, *tâchons d'obtenir l'éternelle félicité ;*
Ka keko acaie ni wikwatenindansin ondaje aking, *je n'ambitionne plus rien sur la terre ;*
Wikomasimwe, *appeler un chien en sifflant*, siffler un chien. (2)

WIKONGE, inviter à un festin, donner un repas, un régal ;
Wikom, *invite-le au repas ;*
Ni wikomak, *je les invite au repas ;*
Kawin ningi wikomigosi, *je n'ai pas reçu d'invitation ;*
Wikongewin, *invitation faite* ;
Wikondiwin, *invitation réciproque ;*
Wikomigowin, *invitation reçue.*

WIKOP, tille, peau qui se trouve entre l'écorce et le bois du tilleuil ;
Wikopiminj, *arbre à tille*, tilleul, *bois-blanc du Canada. Voy.* KOP.

(1) Ces deux mots sont synonymes. Je crois qu'autrefois ils ne l'étaient pas ; que WIKIWAM signifiait *maison d'écorce*, WIKWAS, et que MIKIWAM signifiait *maison de bois*, MITIK.
(THAVENET)

(2) Terme de chasse, synonyme de KWICKWICKWASIMWE mot composé de KWICKWIC,i, et de —ASIM.

WIKWAS, ...AK, bouleau ;
Wikwas, ...AN, *écoree de bouleau*, et par extension, de plusieurs autres arbres que l'on nomme pour cela " wekwasiwidjik mitikok", arbres du genre bouleau, arbres à écorce de bouleau ;
Wikwasimij, *cerisier* ;
Makatewikwasens, *arbuste à écorce noire ;*
Miciwatikowikwas, *vieux bouleau dont l'écorce ne vaut plus rien ;*
Andokwam, *aller quérir de l'écorce* pour faire un canot ;
Wikwemot, *casseau d'écorce* pour mettre la cassonade de sucre d'érable.

WIKWE—, angle, coin, enfoncement, recoin ;
Wikwekamik, *l'angle d'une maison ;*
Wikwekamigong, *au coin de la maison ;*
Wikwesakang, *dans un coin de la chambre.*

WIKWET, baie, anse (dans un lac, une rivière) ;
Wikwetong, *á l'Anse*, (nom de lieu) ;
Wikwetowan, wikwetonsiwan, *il y a une baie, une petite baie.*

WIN, ce mot a différentes valeurs et différents emplois : c'est un nom, un pronom, un adjectif, une particule, un verbe.

a) WIN, particule qui souvent est puremeni explétive, mais qui, encore plus souvent, donne de l'énergie au discours ;
Ka win ki sakihisi, nin win ki sakihin, *tu ne m'aimes pas, et moi, je t'aime ;*
Tcinago win 'ki abawa, *le temps s'est bien adouci hier ;*
Ka sa win keko, *il n'y en a point du tout ;*
Ka win koni, *peut-être bien que non ;*
Ka ma win, *non assurément.*

b) WIN, *pronom*, lui, elle (1)
Winawa, *eux, elles ;*
Winitam, *c'est à son tour :*
Winitamiwa, *c'est à leur tour* ;
Winawatc, *lui-même*, elle-même ;
Winawawadjiwa, *eux-mêmes*, elles-mêmes.

c) WIN, *nom*, moelle ;
Winigan, *os à moelle*, os plein de moelle ;
Winindip, *cervelle*, cervelas, (moelle du crâne).

d) WIN—, *adjectif*, sale, dégoûtant, mal propre ;
Winis,i, *être crasseux*, mal propre ;
Winat, *c'est sale*, ce n'est pas propre ;
Winiton, *avoir la bouche sale*, (au physique, et au moral) ;
Winictikwan, ...kiwane, ...tenikome, ...konewe, *avoir sale la tête, le nez, les narines, le dedans de la gorge ;*
Winickwaw, *salis-le ;*

(1) Ce pronom personnel-isolé est formé de WI, comme NIN l'est de NI et KIN de KI.

Winidjickiwaka, *c'est sali par la boue*, c'est bourbeux, fangeux;
Winipik, *eau sale*. (1)

e) WIN—, *verbe*, avoir l'odeur de... ;
Winickotewabowakis,i, *sentir le rhum ;*
Winamikwakis,i, win-cikakwakis,i, *exhaler l'odeur du castor, de la moufette ;*
Winoteiminagat, *cela sent les fraises ;*
Win-mainganiwagat, *cela sent le loup.*

WINANGE, vautour.

WINANITCIKAN, lieu où l'on dépèce un grand fauve tué à la chasse ;
Winanitcike, *dépecer*, disséquer, démembrer, débiter, *une grosse pièce de gibier dans l'endroit où on l'a abattue ;*
Ni winaniha monz, wawackeci, makwa, *je dépèce un élan, un chevreuil, un ours.* (2)

WINB—,creux ;
Winbwewe, *il sonne creux ;*
Winback, *herbe creuse*, roseau;
Winbisagack, *sureau*, (plante au bois creux) ;
Winbinikisi mitik, *l'arbre est creux ;*
Winbiminakisi wabimin, *la pomme est creuse ;*
Winbikwaj, *mets-le dans le creux d'un couverte*, fais-lui un berceau au moyen d'une couverte ;
Winbabika, *il y a une cavité dans le roc*, il y a une grotte ;
Winbabikaan, *creuse le rocher*, fais-y une caverne ;
Winbakamika, *il y a une excavation dans le terrain*, le sol est creusé, *il est creux.*

WINDIGO, monstre fabuleux, espèce d'homme géant et antropophage ;
Windigokwe. *femme du* Windigo ;
Windigo-wakon, *mousse du* Windigo ;
Windigo pinecinjic, *l'oiseau Windigo*, ainsi nommé à cause de sa voracité. Il se sert de sa voix qui est extrêmement souple, pour attirer à lui différentes espèces de petits oiseaux, afin d'en faire sa proie.

—WINE, cornes d'un animal;
Sakiwine, *les cornes lui poussent*, lui sortent ;
Piniwine, *les cornes lui tombent*, il perd son bois ;
Ni sakiwinena, *je le tiens par les cornes.*

WING—, agréable, doux, bon, très-bon, excellent ;

(1) Telle est l'étymologie du mot géographique WINNIPEG, grand lac de la province de Manitoba.

(2) Les chasseurs disent plus brièvement et d'un seul mot :
Ni monzoke, ni wawackecike, ni makoke.

Wingack, ...on, *l'herbe excellente ;* (1)
Wingagami, *liquide excellent*, bonne liqueur;
Wingipogosi pakwejigans, *ce petit pain est excellent ;*
Wingawatis,i, *être bon*, débonnaire, d'un caractère doux, d'une humeur douce ;
Wingimine, *aimer les fruits ;*
Wingibi, *aimer à boire ;*
Wingawis,i, *être doux*, (se dit des animaux).

WINGOC, ...AK, sommeil, *Voy.* WINGWAK ;
Ondjita ni wi nisigok wingocak, *les sommeils veulent absolument me tuer ;*
Wi wingwam, *il veut dormir*, il s'endort ;
Wingokane, *il est porté au sommeil*, somnolent, dormeur.

WINGWAK, (*plur. de* WING *inusité*), sorte de papillons somnifères de la mythologie algonquine, génies ailés du sommeil ; (2)
Ni nisigok wingwak, *les sommeils me tuent*, c.-à-d. *le sommeil m'accable*, je suis accablé de sommeil ;
Wingwak ondjita manek, *il y a bien des sommeils*, c.-à-d. *tout le monde dort*, tous sont endormis ;
Owingom,i, *être endormi ;*

(1) C'est une herbe qui sent fort et que les Sauvages se mettent au cou, en manière de collier ou en petit paquet. On n'en trouve guère que dans l'île de Montréal.
(THAVENET)

(2) *Voy.* —INGWAC et—INGWAM. Sur ce mot WINGWAK voici comment s'exprime un missionnaire du milieu du siècle dernier :
" Les Sauvages disent qu'un homme se divertissant dans le Ciel, trouva par hasard un trou et tomba sur la terre sans se faire mal. Il fut fort surpris de ce que les hommes dormaient, et en ayant remarqué un qui dormait plus que les autres, il fit une espèce de petit arc avec une petite flèche. Alors s'approchant de l'homme endormi, il décoche sa flèche contre une troupe d'insectes qui voltigeaient autour de lui et était cause qu'il dormait trop. Quelques-uns de ces moucherons étant tués et les autres mis en fuites, le dormeur se réveilla, et l'homme céleste donna alors bien des avis aux Sauvages, il prédit que quand les homme barbus viendraient chez eux, ils commenceraient à dépérir, et que quand les femmes de ces gens barbus s'établiraient dans leur pays, ils seraient proches de leur ruine."
(MATHEVET)

Ni wingomak, *mes morphées ;* (1)
Ni wi wingwam, *je veux dormir, j'ai besoin de dormir.*

WININ, lard, graisse, partie grasse de l'animal ;
Kokoc winin, *le gras du cochon*, le lard ;
Winin,o, *être gras*, n'être pas maigre ;
Wininingwe, *avoir le visage replet ;*
Ningi wininodjikazomin, *nous nous sommes engraissés*, nous avons pris de l'embonpoint ;
Ni waninohak nabetikok, *j'engraisse des bœufs* (pour la boucherie).

WINISIK, ...an, mérisier ;
Winisikens, *petit mérisier ;*
Winisikensibak, ...on, *feuille de petit mérisier.*

WIS, crépine, *ce que, dans quelques départements de France ainsi qu'au Canada, on appelle vulgairement*, coiffe ;
Atikons wis, *coiffe de veau*, sorte de gaze, de réseau de graisse qui enveloppe les rognons du veau.

WIS—, ride ;
Wisingwe, *avoir le visage ridé ;*
Wisikaminotin, *le vent fait rider la surface de l'eau.*

WISAK—, amer, piquant, douloureux, en souffrance, cuisant, brûlant, à demi-brûlé ; vif, éclatant ;
Wisakis,i, wisakan, *être piquant*, &c ;
Wisakackate, *avoir mal au ventre ;*
Wisakisite, *avoir mal au pied ;*
Wisakictikwan, *avoir mal à la tête ;*
Wisakagami, *liqueur amère ;*
Wisakakis,o, *souffrir d'une brûlure ;*
Wawisakickinjikwe, *les yeux lui cuisent ;*
Wawisakickinjikweiabazo, *la fumée est cause qne les yeux lui cuisent ;*
Wisakipogwat, *c'est d'un goût amer ;*
Wisakate, *il fait extrêmement chaud*, c'est un soleil ardent, brûlant ;
Wisakwe, *avoir la voix aigre ;*
Wisakines,i, *avoir une maladie aiguë ;*
Wisakicin, *se faire mal en tombant ;*
Wisakande ki konas, *ta robe est d'une couleur éclatante ;*
Wisakenindamowin, *douleur amère.*

WISAKEDJAK, c'était le grand Manitou des Algonquins, celui à qui ils attribuaient la formation de la terre. On le nomme aussi NENABOJO. Que signi-

(1) Les Sauvages feignent que le sommeil est une espèce de mouche qui fait dormir le monde ; ils disent qne, pour l'ordinaire, chaque personne en a cinq.
(Guichart de Kersident)

fient ces longs mots et quelle en pourrait être l'origine ? Ils ont tous les deux la physionomie parfaitement algonquine, et sont évidemment des mots composés; mais la difficulté est de les décomposer et d'en découvrir l'étymologie. Tout ce qui est certain, c'est qu'on ne prononce plus le nom de *Wisakedjak* que par dérision, parmi les peuplades chrétiennes. Là, *wisakedjak* aussi bien que *nenabojo*, est à peu près synonyme de *singe*, dans le sens figuré de ce mot. On dira de quelqu'un qui imite ce qu'il voit faire: *c'est un wisakedjak.*

WISIN,I, (1) manger;
Wisiniwagan, *table;*
Wisinihitis,o, *manger tout seul;*
Wasinidjik, *ceux qui sont à table;*
eWisinin, tebisinin, *et au pluri l*, wisinik, tebisinik, *mangez, rassasiez-vous.* C'est ainsi que les Algonquins expriment notre souhait de *bon appétit.*

WISOKE, fréquenter, hanter;
Wisokaw meno-inatisidjik, *fréquente les gens de bien;*
Ka wisokawiieken metci ijiwebisidjik, *ne fréquente pas les personnes de mauvaises mœurs;*
Onzam ki wisokan ickotewabo, *tu es trop ami de l'eau de feu*, tu en fais trop d'usage;
Wasokangik siginipiwikamik, *ceux qui fréquentent le cabaret;*
Kawin acaie ninga wisokesi i nimihitinaniwang, meckot ij aiamianiwang ni wi wisoke, *désormais je ne fréquenterai plus les danses, en échange je veux fréquenter les offices de l'Eglise.*

WIT—et WITC—m. s. que WIDJ—*Cf.* la préposition *With* des Anglais;
Witapim, *assieds-toi auprès de lui;*
Ki pi witapimin, *je viens m'asseoir près de toi;*
Ni witanakima, *je suis du même pays que lui*, je suis son compatriote;
Witike, *cohabiter;*
Witikem, *demeure avec lui*, avec elle, avec eux;
Kawin acaie o wi witikemasin o nabeman, *elle ne veut plus cohabiter avec son mari*;
Witikendiwin, *cohabitation des époux;*
Wecki-witikendidjik, *les nouveau-mariés*;
O witikemaganan, *son époux, son épouse;*
Witopam, *mange avec lui;*
Watopangedjik, *ceux qui mangent à la même table*, les convives.

—WITAM, être entendu;
Tanwewitam, *il est entendu là;*
Mangwewitam, *on entend sa grosse voix*;
Ajitewitam, *on l'entend répliquer;*
Inapinewitam, *on l'entend proférer des injures;*

(1) En composition, le W initial de WISIN,I, se retranche et le I final de la 3e p. se met également aux deux premières:
Ni wisin, *je mange*; ānotc nind ijisini, *je mange de tout*;
Ki wisin, *tu manges*: ki tebisini, *tu manges à satiété.*

Tepwewitam, *il réussit à se faire entendre.*

WITOKAW, secours-le, aide-lui ;
Witokage, *porter secours*, aider ; favoriser ;
Kije Manito o witokagewin, *le secours divin*, la grâce de Dieu ;
Witokas,o, *faire partie d'une ligue*, d'un complot, se mettre de la partie, être au nombre des auxiliaires ;
Witokamewis,i, *recevoir du secours d'en haut*, être favorisé de Dieu.

WIW,i, avoir femme, être marié ;
Wiwin, *épouse-la* ;
Wiwikaw ki kwisis, *marie ton fils*, procure-lui une épouse ;
Wawidjik, *les hommes mariés* ;
Ka minawatc wi wiwisi Micen, *Michel ne veut pas se remarier.* (1)

WIWAJ,i, porter un fardeau, être chargé ;
Wiwajiwin, *charge*, fardeau.

WIWAKWE—, qui enveloppe ;
Wiwakwen, *enveloppe-le* ;
Wiwakwenigan, *tout ce qui sert à envelopper* ;
Wiwakeigin, *enveloppe-le dans les langes*, (un jeune enfant), *dans un linceuil*, (un mort) ;
Wiwakweigicin, *il est enseveli*, il est gisant dans son suaire ;
Wiwakwectikwanebis,o, *avoir la tête enveloppée*, (se dit d'un blessé) ;
Wiwakweckwemagin, *empaquette-le dans du papier*, dans une écorce ;
Wiwakwan, (2) *chapeau*, et en général, toute sorte de coiffures et de couvre-chefs.

(1) *Voy.* le mot W, qui est la racine de tous ces verbes, et remarquez que c'est par cette même lettre que commence le nom de *femme* en anglais, en hollandais et en allemand, *wife, Wif, Weib.*

(2) Abréviation de *wiwakwectikwan* qu'on disait autrefois.

Z

Cette lettre se prononce exactement comme en français ; les noms propres de *Nazareth*, *Zacharie*, *Zoé*, *Zotique*, s'écrivent Nazanet, Zakani, Zoe, Zotik.

—ZAN, (IZAN, *après une consonne*) indique vraisemblance, apparence, très-grande probabilité. Il est ordinairement remplacé par—TOK, —ITOK dont il n'est pourtant pas synonyme :

Ta ijizan, *il y a apparence qu'il ira ;*

Ta ijitok, *il est possible qu'il y aille.* (1)

·ZOV, queue ;

Amik ozov, *queue de castor.*

ZOCK—, que quelques-uns prononcent JOCK et d'autres COCK, est une racine qui exprime l'idée de *polir, adoucir*, de *rendre uni* ou d'*être uni*, glissant ;

Zockodjigan, *varlope ;*

Zockodjigans, *rabot ;*

Zockwabikicimagan, *dard uni*, qui n'a point de barbillon ;

Zockwatae, *patiner*, aller en patins ;

Zockwataagan, ...ak, *patin ;*

Zockwadjiwe, *descendre une pente en glissant ;*

Zockwa, *c'est uni, poli, lisse, glissant ;*

Zockwegaigan, *fer à repasser ;*

Zockwatakaigan, *morceau de cire* dont se servent les tailleurs, les cordonniers pour polir leur fil.

ZOZEP, c'est ainsi que plusieurs prononcent le nom de JOSEPH ; c'est une sorte de mode qui, des femmes, a passé insensiblement aux hommes. On s'est imaginé que *zozep* était d'un langage plus poli que JOZEP. Je suis resté avec ceux qui conservent l'ancienne façon, et je continue d'écrire et de prononcer

(1) Aux deux premières personnes il faut mettre *mizan* aussi bien que *mitok* :

Ningat ijamizan, *il y a apparence que j'irai ;*

Ningat ijamitok, *il est possible que j'y aille.*

JOZEP, nom qui doit trouver place dans ce Lexique, à cause des mots qui en dérivent:

Jozep-kijigak, *mercredi prochain ;* (1)

Ka Jozep-kijigak, *mercredi dernier ;*

Tasin Jwazep-kijigakin, *tous les mercredis.*

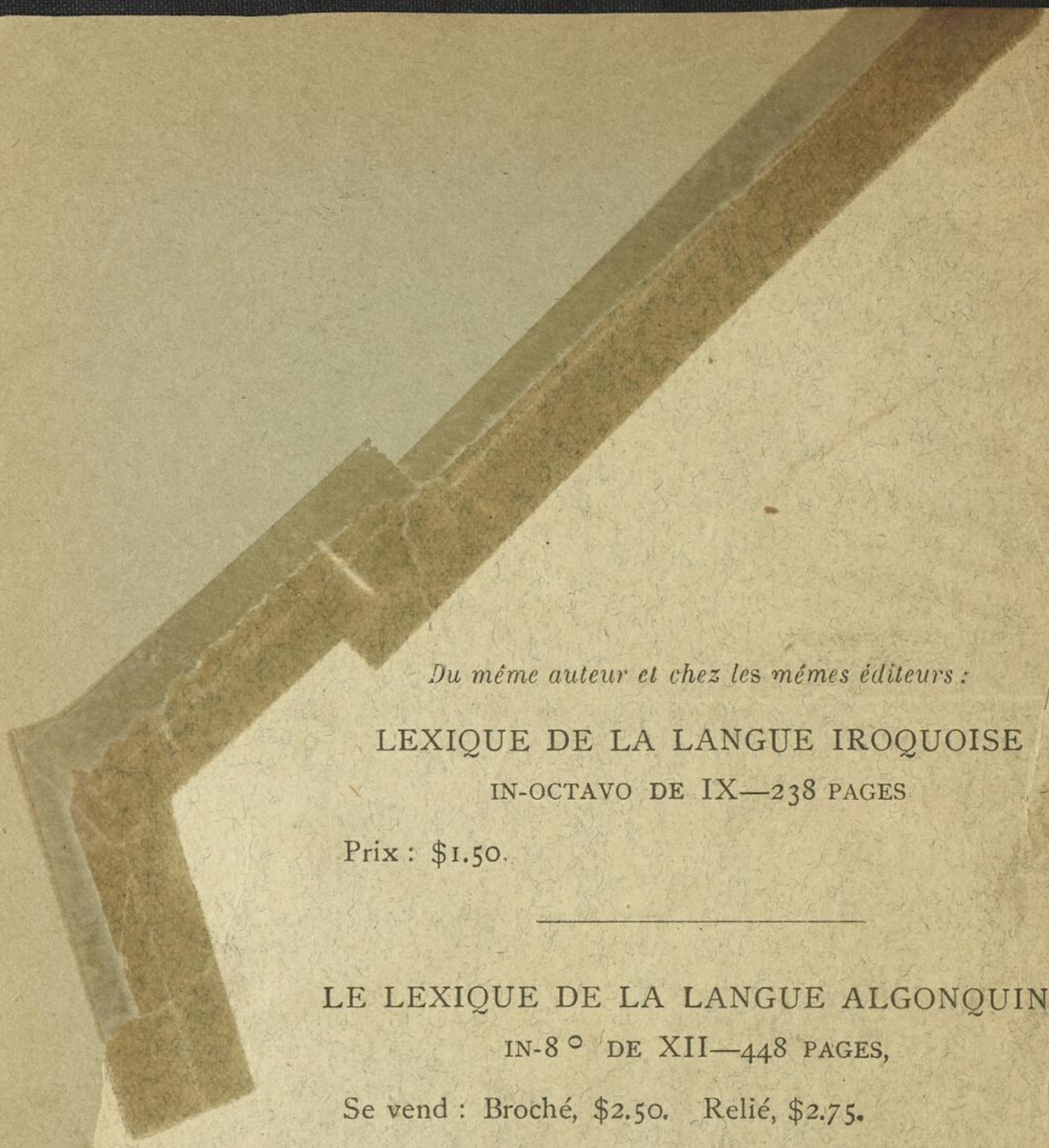
(1) Les nations du Nouveau-Monde n'ayant pas de mots pour les jours de la semaine, les Missionnaires ont dû leur en fournir, et au lieu de faire pour cela, des enprunts au paganisme des Grecs et des Romains, ou à celui des anciens peuples de la Germanie, ils ont composé pour leurs Néophytes, une semaine vraiment chrétienne. Ainsi le lundi, ne sera pas pour eux, *le jour de la lune,* dies lunœ, mais bien le *jour du Purgatoire* metizowinikijik. Aux Divinités payennes, Mars, Mercure, Jupiter, Vénus et Saturne, seront substitués les Anges, St Joseph, la Ste Eucharistie, la Croix du divin Sauveur et Marie, Mère de Dieu et des hommes.

ERRATA

Au lieu de :	*lisez :*
P. 10 : *le grand écrevisse :*	la grande....
P. 61 : *Oima kapitc,*	Okima apitc.
P. 97 : *ca,....mon tu marade*	tu....mon camarade
P. 126 : *à la deuxième p.*	aux deux premières p.
P. 145 : *je serai content*	je serais content.

A. M. D. G. V. D.

BIBLIOTHÈQUE



Du même auteur et chez les mêmes éditeurs :

LEXIQUE DE LA LANGUE IROQUOISE

IN-OCTAVO DE IX—238 PAGES

Prix : $1.50.

LE LEXIQUE DE LA LANGUE ALGONQUINE

IN-8° DE XII—448 PAGES,

Se vend : Broché, $2.50. Relié, $2.75.

BNQ
C 000 028 245